

STUDI E TESTI

293

MARC DYKMANS S.I.

L'OEUVRE
DE
PATRIZI PICCOLOMINI
OU
LE CÉRÉMONIAL PAPAL
DE LA PREMIÈRE RENAISSANCE

TOME I

LIVRE PREMIER

CITTÀ DEL VATICANO
BIBLIOTECA APOSTOLICA VATICANA
1980

STUDI E TESTI

153. Prete, S. Il Codice Bembino di Terenzio. 1950. pp. 110, 5 tav.
154. Mercati, G. Il frammento Maffeiiano di Nestorio e la catena dei Salmi d'onde fu tratto. 1950. pp. VIII, 40.
155. Blum, R. La biblioteca della Badia Fiorentina e i codici di Antonio Corbinelli. 1951. pp. XII, 190.
156. Cian, V. Un illustre nunzio pontificio del Rinascimento: Baldassar Castiglione. 1951. pp. XI, 340.
157. Mercati, A. Dall'Archivio Vaticano... 1951. pp. VI, 119.
158. Mercati, G. Alla ricerca dei nomi degli «atri» traduttori delle Omilie sui Salmi di s. Giovanni Crisostomo e variazioni su alcune catene del Salterio. 1952. pp. VIII, 248, 10 tav.
159. Rossi, E. II «Kitab-i Dede Qorqut»; racconti epico-avallerechi dei turchi Oguz tradotti e annotati con «facsimile» del ms. Vat. turco 102. 1952. pp. 2, [364].
160. Pertusi, A. Costantino Porfirigenito: De thematibus. 1952. pp. XV, 210, 3 tav.
161. Rationes decimarum Italiae. Umbria, a cura di P. Sella. I. Testo. 1952. pp. [4], 916.
162. — II. Indice. Carta geogr. delle diocesi. 1952. pp. 204.
163. Monneret de Villard, U. Le leggende orientali sui Magi evangelici. 1952. pp. 262.
164. Mercati, G. card. Note per la storia di alcune biblioteche romane nei secoli XVI-XIX. 1952. pp. [5], 190, 9 tav.
165. Miscellanea archivistica Angelo Mercati. 1952. pp. XXVII, 462, ant. (cirr.), 10 tav.
- 166-169. Rouët de Journel, M. J. Nonciatures de Russie d'après les documents authentiques. 1922-52. voll. 4.
170. Maier, A. Codices Burghesiani Bibliothecae Vaticanae. 1952. pp. VII, 496.
171. Franchi de' Cavalieri, P. Constantiniana. 1953. pp. 207, [1].
172. Graf, G. Geschichte der christlichen arabischen Literatur. V. Bd. Register. 1953. pp. 1, 196.
173. Honigsmann, E. Patristic Studies. 1953. pp. VII, 255.
174. Rossi, E. Elenco dei manoscritti turchi della Biblioteca Vaticana. 1953. pp. XXII, 416.
175. Franchi de' Cavalieri, P. Note agiografiche. Fascicolo 9. 1953. pp. [5], 253.
176. The Haran Gavalta and The Baptism of Hibil-Zwa... translation, notes and commentary by E. S. Drower. 1953. pp. XI, 96. Facs.
177. Andreu, F. Le lettere di s. Gastano da Thiene. 1954. pp. XXXIV, 144, 3 tav.
178. Mercati, A. I costituti di Niccolò Franco (1548-1570) dinanzi l'Inquisizione di Roma, esistenti nell'Archivio Segreto Vaticano. 1955. pp. [2], 242.
179. Patzes, M. Κορυφαίαι τῶν Πατρίων Τεκμήριον. Librorum LX Basilicorum Summarium. Libros XXXIX-XLVIII edid. St. Hoermann et E. Seidl. 1955. pp. XXIV, 287.
180. Baur, C. Initia Patrum graecorum. Vol. I. - A-A. 1955. pp. CXXII [2], 661.
181. — Vol. II. M-Q. 1955. pp. XLVI, 720.
182. Gallotta, G. Gli antichi cataloghi e i codici della abbazia di Nonantola. 1955. pp. XXVII, 539.
- 182-bis. Ruyschaert, J. Les manuscrits de l'abbaye de Nonantola. 1955. pp. 76.
183. Devreesse, R. Les manuscrits grecs de l'Italie méridionale. 1955. pp. 67, 1 tav.
184. Biedl, A. Zur Textgeschichte des Laetios Diogenes. Das Grosse Excerpt Q. 1955. pp. 132, ill.
185. Tarchnitsvili, M. Geschichte der kirchlichen georgischen Literatur. 1955. pp. 540.
186. Loenertz, R. J. Démétrius Cydonas, Correspondance. Vol. I... 1956. pp. XVI, 220.
187. Bidawid, R. J. Les lettres du patriarche nestorien Timothée Ier. Etude critique... 1956. pp. XIII, 132 [48].
188. Aly, W. De Strabonis codice rescripto, cuius reliquiae in codicibus Vaticanis Vat. gr. 2306 et 2061 A servatae sunt. Corollarium adiecit Fr. Sbordone... 1956. pp. XIV, 285, 36 tav.
189. Pásztor, L. - Pirri, P. L'Archivio dei Governi provvisori di Bologna e delle Provincie Unite del 1831... 1956. pp. LXXX, 635.
190. Santifaller, L. Quellen und Forschungen zum Urkunden- und Kanzleiwesen Papst Gregors VII. I. Teil... 1957. pp. XXVI, 479, 25 tav.
191. Incisa della Rocchetta, G. - Vian, N. Il primo processo per S. Filippo Neri. Vol. I. Testimonianze dell'inchiesta romana: 1595... 1957. pp. XXVII, 419.
192. Van Lantschoot, A. Les «Questions de Théodore»... 1957. pp. VIII, 303.
193. Patzes, M. Κορυφαίαι τῶν Πατρίων Τεκμήριον. Librorum LX Basilicorum Summarium. Libros XLIX-LX edid. St. Hoermann et E. Seidl... 1957. pp. XII, 351.
194. Rouët de Journel, M. J. Nonciatures de Russie. Vol. V: Interim de Benvenuti, 1799-1803... 1957. pp. XI, 471.
195. Petrarca, F. II «De otio religioso»... a cura di G. Rotondi... 1958. pp. XV, 113.
196. Incisa della Rocchetta, G. - Vian, N. Il primo processo per s. Filippo Neri. Vol. II. Testimonianze dell'inchiesta romana: 1596-1609. 1958. pp. XVI, 366.
197. Pratesi, A. Carte latine di abbazie calabresi provenienti dall'Archivio Aldobrandini... 1958. pp. LV, 585.
198. Cerulli, E. Scritti teologici etiopici dei sec. XVI-XVII. Vol. I. Tre opuscoli dei Mikaeliti... 1958. pp. XXII, 331.
199. Rissuli, N. II «Messale» di Giovanni Buzuku. Riproduzione e trascrizione... 1958. pp. XIX, 407.
200. Tavole e indici generali dei volumi 101-200 di «Studi e Testi»... 1959. pp. 155.
201. Devreesse, R. Les anciens commentateurs grecs de l'Octateuque et des Rois... 1959. pp. XV, 208, ill.
202. Llorens, J. M. Capellae Sixtinae codices musicis notis instructi sive manuscripti sive praelo excussi... 1960. pp. XXII, 555, tav.
203. Manzini, L. M. II cardinale Luigi Lambruschini. 1960... pp. XXVIII, 686.
204. Cerulli, E. Scritti teologici etiopici dei sec. XVI-XVII. Vol. II. La storia dei Quattro Concili ed altri opuscoli monofasiti... 1960. pp. XX, 246.
205. Incisa della Rocchetta, G. - Vian, N. Il primo processo per s. Filippo Neri. Vol. III. Testimonianze dell'inchiesta romana: 1610. Testimonianze «extra Urbem»: 1595-1599... 1960. pp. XVI, 458.

LPV 105-293-8

STUDI E TESTI

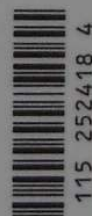
293

MARC DYKMANS S.I.

L'OEUVRE
DE
PATRIZI PICCOLOMINI
OU
LE CÉRÉMONIAL PAPAL
DE LA PREMIÈRE RENAISSANCE

TOME I

LIVRE PREMIER



115 252418 4

SIBIL N° 166934

CITTÀ DEL VATICANO
BIBLIOTECA APOSTOLICA VATICANA
1980



AVANT-PROPOS

Arrivée au XV^e siècle, la liturgie papale s'arrête, pour ainsi dire, jusqu'à ce qu'Agostino Patrizi Piccolomini la suive, telle qu'elle était sous Nicolas V et resta sous Pie II, Paul II et Sixte IV, puis en reprenne amplement, sur l'ordre d'Innocent VIII, la présentation complète pour la période de la Renaissance. Son livre est long et il nous faut deux tomes pour l'éditer avec les explications nécessaires. Encore celles-ci se réduisent-elles souvent à l'étude des sources immédiates, telles qu'elles sont éditées par nous aux quatre volumes du Cérémonial papal publiés par l'Institut historique belge de Rome de 1977 à 1983. Elles s'efforcent aussi de faire voir les rites et les protocoles qui furent pratiqués jusqu'à la fin du XV^e siècle, voire jusqu'en 1506, à la mort de Jean Burckard, collaborateur de Patrizi. Après cette période, arrêtée en général à 1500, la liturgie papale devra faire l'objet de deux nouveaux volumes, consacrés au Diaire de Paris de Grassi, mais où on ne s'interdira pas de reprendre l'influence du Cérémonial de Patrizi, resté jusqu'à nos jours, ou du moins jusqu'au concile du Vatican II, la grande autorité en curie romaine. C'est elle, pour citer un exemple, qu'à l'époque baroque, le pape Urbain VIII invoque, à l'égal de l'Hostiensis et autres commentateurs des Décrétales, pour décider des règles à suivre dans les procès de canonisation (Bulle du 13 mars 1625).

Le lecteur du livre est ainsi averti. L'ouvrage est bien de la Renaissance, faisant charnière entre le moyen âge et les temps modernes. Le culte divin y reste l'objet premier. Le culte du pape, en tant que vicaire du Christ, y prend toutefois une place parfois en apparence prépondérante. Il est heureux que l'auteur lui-même nous ait donné de cette difficulté une mise au point valant pour son livre et pour cette histoire. Il définit sa science ou son art: il veut savoir ou pratiquer seulement ce qui dans les cérémonies romaines est à l'honneur de Dieu ou à celui des hommes à cause de Dieu. On reconnaîtra à ce mot que le cérémoniaire ici à l'oeuvre mérite notre sympathie. C'est un homme discret et modéré. Il a son humble mystique.

ISBN 88-210-0518-6

Esse-Gi-Esse - Roma

Son style s'est adapté à son sujet. Le latin fuit les complications des humanistes. Les phrases sont pleines d'allusions et d'asymétries ou d'asyndètes. Elles évitent les répétitions et donnent souvent des références qu'on s'est astreint à identifier. L'index détaillé les reprendra.

Les ouvrages énumérés dans la liste que nous allons donner ne constituent pas une bibliographie des objets traités. Repris ou non en note, ils ont tous été utiles.

Cet ouvrage fait suite aux quatre volumes du *Cérémonial papal de la fin du moyen âge à la fin de la Renaissance* publiés, comme on l'a dit, dans la *Bibliothèque de l'Institut historique belge de Rome* depuis 1977: tome I, *Le Cérémonial du XIII^e siècle*, tome II, *De Rome en Avignon ou le Cérémonial du cardinal Jacques Stefaneschi*, tome III, *Les Textes avignonnais jusqu'à la fin du Grand Schisme d'Occident*, tome IV, *Le retour à Rome ou le Cérémonial du patriarche Pierre Ameil*. Les deux derniers volumes étant encore sous presse, nous y avons renvoyé en citant seulement les numéros des textes. Nous nous excusons de ce retard dû à des circonstances indépendantes de notre volonté et remercions le T.R.P. don A. Stickler, Préfet de la Bibliothèque vaticane, qui a bien voulu, à la suggestion de Mgr José Ruysschaert, accepter de publier ici, dès à présent, le Livre de Patrizi, dont l'importance justifie cette priorité.

La première Renaissance, de Nicolas V à Sixte IV, est celle où se place ce Cérémonial. On ne peut mieux se le figurer qu'au palais du Vatican, dans la chapelle présixtine. La miniature de Chantilly ici reproduite en frontispice n'est connue que depuis peu. Elle présente un multiple intérêt. On remarque d'abord le pape portant la tiare pour assister à la messe. Ceci est contre toutes les règles, mais le peintre veut permettre d'identifier le pontife romain. C'est probablement Paul II plutôt que Sixte IV. On le reconnaît à son profil, nez et front qui sont bien ceux de ses médailles et moins ceux de son successeur. On regardera ensuite le sous-diacre, le diacre qui doit encenser, et à côté de celui-ci le cérémoniaire, qui donne ses instructions. On peut reconnaître en lui l'auteur de ce livre: Agostino Patrizi Piccolomini, ou un de ses collègues. On retrouve de plus la chapelle de Nicolas III et Nicolas V, ou Présixtine, représentée avec une grande sobriété, mais reconnaissable à plusieurs détails, les pavements, les marches, les bancs cardinalices, leurs draperies, et même les dernières fenêtres jumelles latérales (on ne voit rien des deux qui furent supprimées au-dessus de l'autel, en 1535, pour Michel-Ange). Plus remarquable encore est le tableau au mur du fond, l'Assomption de la Vierge, dans sa mandorle entourée seule-

ment de quatre anges, au-dessus des saints Pierre et Paul, au lieu de la multitude d'angelots, d'anges musiciens et des douze apôtres que peindra le Pérugin et dont le dessin de l'Albertine permet d'admirer l'ensemble beaucoup moins médiéval que celui-ci (voir la planche II au tome 2). On voit aussi que ce n'est pas en 1483 que la Sixtine fut dédiée à l'Assomption mais qu'elle le fut auparavant.

OUVRAGES CONSULTÉS ET CITÉS EN ABRÉGÉ

- Acta pontificum danica...*, éd. A. KRARUP et J. LINDBAEK, 7 vol., Copenhague, 1904-1943.
- ADAMI, A., *Osservazioni per ben regolare il choro delle capelle pontificie*, Rome 1711.
- ADINOLFI, P., *La via sacra o del papa tra 'l cerchio di Alessandro ed il teatro di Pompeo. Quinto saggio della topografia di Roma nell'età di mezzo...*, Rome, 1865.
- ALBERICO DA ROSATE, *Dictionarium iuris...*, Venise, 1581.
- ALBIN, cardinal, *Gesta pauperis scholaris*, voir FABRE et DUCHESNE, *Le Liber censuum*, t. 2, Paris, 1910, pp. 87-137.
- ALDEA VAGUERO, Q., etc., voir *Diccionario de historia eclesiastica de España*.
- ALFARANO, T., *De basilicae vaticanae antiquissima et nova structura*, éd. M. CER-RATI, Rome, 1914 (*Studi e testi*, 26).
- [AMATI, G. et CELANI, E.], *Bibliografia romana. Notizie delle vite e delle opere degli scrittori romani del secolo XI fino ai nostri giorni*, t. 1 seul paru, Rome, 1880.
- AMEIL, Pierre, *Cérémonial*, voir éd. DYKMANS, *Le Cérémonial papal*, t. 4.
- AMMANNATI PICCOLOMINI, Jacques, *Epistolae et commentarii*, Milan, 1506.
- , éd. de 1614, voir PIE II, *Commentarii*...
- ANDRIEU, M., *La carrière ecclésiastique des papes et les documents liturgiques du moyen âge*, dans *Revue des sciences religieuses*, 21, 1947, pp. 90-120.
- , *La chapelle de Saint-Grégoire dans l'ancienne basilique vaticane*, dans *Rivista di archeologia cristiana*, 13, 1936, pp. 61-99, et planche.
- , *Les « Ordines Romani » du haut moyen âge*, 5 vol., Louvain, 1931-1961 (*Spicilegium sacrum Lovaniense*, 11, 23-24, 28-29).
- , *Le Pontifical romain au moyen âge*, 4 vol., Rome, 1938-1941 (*Studi e testi*, 86-88, 99):
- t. 1, *Le Pontifical romain du XII^e siècle*;
- t. 2, *Le Pontifical de la Curie romaine au XIII^e siècle*;
- t. 3, *Le Pontifical de Guillaume Durand*;
- t. 4, *Tables alphabétiques*.
- , *La « rota porphyretica » de la basilique vaticane*, dans *Mélanges d'archéologie et d'histoire*..., 66, 1954, pp. 189-218.
- ASCARELLI, F., *Le cinquecentine romane. Censimento delle edizioni romane del XVI secolo possedute dalle biblioteche di Roma*, Milan, 1972.
- AVESANI, R., *Per la biblioteca di Agostino Patrizi Piccolomini vescovo di Pienza*, dans *Mélanges Eugène Tisserant*, t. 6, Rome, 1964 (*Studi e testi*, 236), pp. 1-81, planches I-VII.
- Bâle, *Ordre de*, voir SCHIMMELPENNIG.
- BALUZE, F. et G. MOLLAT, *Vitae paparum Avenionensium*, 4 vol., Paris, 1914-1927.
- BANDINI, A.M., *Bibliotheca Leopoldina Laurentiana...*, 3 vol., Florence, 1791-1793.

- , *Catalogus codicum... bibliothecae Mediceae Laurentianae...*, 5 vol., Florence, 1774-1778.
- BARBIER DE MONTAULT, X., *L'année liturgique à Rome, ou Renseignements sur les saints, les reliques, les fêtes, les églises, les dévotions populaires et les traditions pieuses de la ville éternelle*, 5^e éd., Rome, 1870.
- BAUMGARTEN, P.M., *Aus Kanzlei und Kammer... Bullatores, Taxatores domorum, Cursores*, Fribourg-en-Brisgau, 1907.
- BAUTZ, F.W., *Biographisch-bibliographisches Kirchenlexikon*, t. 1-2, Hamm, 1975.
- BELETH, Jean, *Summa de ecclesiasticis officiis*, éd. H. DOUTEIL, 2 vol., Turnhout, 1976 (*Corpus christianorum. Continuatio medievalis*, 41-41 A).
- BENOÎT, chanoine de Saint-Pierre de Rome, voir FABRE et DUCHESNE, *Liber censuum*..., t. 2, pp. 139-174.
- BERNARDI, cardinalis, *Ordo officiorum ecclesiae Lateranensis*, éd. L. FISCHER, Munich, 1916 (*Historische Forschungen und Quellen*, 2, 3).
- BERNETTI, G., *Saggi e studi sugli scritti di Enea Silvio Piccolomini...*, Florence, 1971.
- BERTOLA, M., *I due primi registri di prestito della biblioteca apostolica vaticana*, *codd. Vat. lat.* 3964, 3966, Rome, 1942 (*Codici vaticani, series maior*, 27). *Bibliografia romana*, voir [AMATI].
- BIGNAMI ODIER, J. et J. RUYSSCHAERT, *La bibliothèque vaticane de Sixte IV à Pie XI. Recherches sur l'histoire des collections de manuscrits*, Rome, 1973 (*Studi e testi*, 272).
- BLATT, F., *Novum glossarium mediae latinitatis ab anno 800 usque ad annum 1200, L-Opertorium*, Copenhague, 1957-1958, et *Index*, 1973.
- BOHATTA, H., *Katalog der liturgischen Drucke des XV. und XVI. Jahrhunderts in der herzogl. Parma'schen Bibliothek...*, 2 vol., Vienne, 1909.
- , *Liturgische Bibliographie des XV. Jahrhunderts, mit Ausnahme der Missale und « Livres d'heures »*, Vienne, 1911.
- BOHIER, Pierre, *Glosse*, voir éd. PFEROVSKÝ.
- BONANNI (Buonanni), F., *La gerarchia ecclesiastica...*, Rome, 1720.
- BRAUN, J., *Das christliche Altargerät in seinem Sein und in seiner Entwicklung*, Munster, 1932.
- , *Die liturgische Gewandung im Occident und Orient*, Fribourg-en-Br., 1907.
- , *Die liturgische Paramente*, Fribourg-en-Br., 1924.
- BRUYLANTS, P., *Les oraisons du Missel romain*, 2 vol., Louvain, 1952.
- BURCKARD, Jean, *Diarium Innocentii VIII, Alexandri VI, Pii III et Iulii II tempora complectens*, éd. A. GENNARELLI, Florence, 1854, pp. 1-320.
- , *Diarium sive rerum urbanarum commentarii (1483-1506)*, éd. L. THUASNE, 3 vol., Paris, 1883-1885.
- , *Liber notarum ab anno 1483 ad 1506*, éd. E. CELANI, 2 vol. et *Index* inachevé, Città di Castello, 1910-1942 (*Rerum italicarum scriptores...*, 32, 1-2).
- BURNS, C., *Golden Rose and blessed Sword, papal gifts to Scottish monarchs*, Glasgow, 1970.
- CALAMARI, G., *Il confidente di Pio II, cardinale Iacopo Ammannati-Piccolomini (1422-1479)*, Rome, 1938.
- CAMPANO, Giannantonio, (*Opera*), Rome, 1495.
- CANCELLIERI, F., *Descrizione delle Capelle pontificie e cardinalie*, Rome, 1790.

- , *Descrizione storico-critica delle sale regie e ducale e delle capelle Paolina e Sistina del Vaticano e del Quirinale*, Rome, 1790.
- , *Notizie sopra l'origine e l'uso dell'anello pescatorio e degli altri anelli ecclesiastici...*, Rome, 1823.
- , *Storia de' solenni possessi de' sommi pontifici...*, Rome, 1802.
- CAROTTI, S. et ZAMPONI, S., *Lo scrittoio di Bartolomeo Fonzio umanista fiorentino con una nota di E. CASAMASSIMA*, Milan, 1974 (*Documenti sulle arti del libro*, 10).
- CATALANO, G., *Sacrarum caeremoniarum sive rituum ecclesiasticorum sacrae Romanae ecclesiae libri tres ab Augustino Patricio ordinati et a Marcello... primum editi... commentariis aucti*, 2 vol., Rome, 1750.
- , *De codice sancti evangelii...*, Rome, 1733.
- , *Catalogue of printed books (British Museum)*, 263 vol. et 75 vol. de Suppléments, Londres, 1965-1975, et réimpr. depuis 1979.
- CENCIO, Camerario (HONORIUS III), *Liber censuum*, éd. P. FABRE et L. DUCHESNE, etc., 3 vol., Paris, 1910-1952.
- , *Romanus ordo...*, éd. P. FABRE et L. DUCHESNE, *Liber censuum*, t. 1, Paris, 1910, pp. 290-313.
- CERCHIARI, E., *Capellani papae et apostolicae sedis auditores causarum sacri palatii apostolici seu sacra Romana rota ab origine ad diem usque 20 septembris 1870*, 4 vol., Rome, 1919-1921.
- Cérémonial de Benoît XIII ou de Peñiscola (ms. Vat. lat. 4727), éd. SCHIMMELPFENNIG, *Zeremonienbücher...*, pp. 292-337.
- Cérémonial long d'Avignon, éd. DYKMANS, *Le Cérémonial papal*, t. 3, texte I. *Cérémonial papal*, voir éd. DYKMANS, Bruxelles et Rome, 4 vol., depuis 1977.
- CERRATI, M., éd. voir ALFARANO.
- CERROTI, F. et CELANI, E., *Bibliografia di Roma medievale e moderna. Storia ecclesiastica-civile*, t. 1 seul paru, Rome, 1893.
- CLÉMENT V, *Regestum... cura et studio monachorum ordinis sancti Benedicti*, 9 vol., Rome, 1885-1888.
- Codex iuris canonici, (cum) fontium annotatione*, Rome, 1917.
- Codice topografico della città di Roma*, edd. R. VALENTINI et G. ZUCCHETTI, 4 vol., Rome, 1940-1953 (*Fonti per la storia d'Italia...*).
- Codices iuris canonici fontes*, éd. P. GASPARRI et I. SERÉDI, 9 vol., Rome, 1923-1939.
- Concilium Basiliense. Scriptorum 1-4*, 7 vol., Vienne et Bâle, 1857-1935 (*Monumenta conciliorum generalium saeculi decimi quinti*).
- Conclave (Le), voir GUTHLIN.
- Conclavi de' pontefici romani quali si sono potuti trovare fino a questo giorno*, (Rome), 1667.
- CONSTANT, G., *Deux manuscrits de Burchard. Fragment du Diaire, 1492-1496. Le Cérémonial*, dans *Mélanges d'archéologie et d'histoire...*, 22, 1902, pp. 209-250.
- , *Les maîtres des cérémonies du XVI^e siècle. Leurs Diaires*, dans *Mél. d'arch. et d'hist.*, 23, 1903, pp. 161-229, 321-351 (inachevé).
- CONTOLORI, F., *De praefecto urbis*, Rome, 1631.
- CONTI, Sigismondo dei, *La storia de' suoi tempi dal 1475 al 1510*, 2 vol., Rome, 1883.
- CORNIDES, E., *Rose und Schwert im päpstlichen Zeremoniell von den Anfängen zum Pontifikat Gregors XIII.*, Vienne, 1967.

- Corpus iuris canonici*, éd. L. RICHTER et E. FRIEDBERG, 2 vol., Leipzig, 1879-1881.
- CORTESE, Paul, *De cardinalatu ad Iulium II*, in Castro Cortesio, 1510.
- CUGNONI, G., *Aeneae Silvii Piccolomini opera inedita...*, dans *Atti de la R. Accademia dei Lincei, Memorie della classe di scienze morali...*, 8, Rome, 1887, pp. 319-686.
- DAVIES, J.G., *A dictionary of liturgy and worship*, Londres, 1972.
- DE MARINIS, T., *Appunti e ricerche bibliografiche*, Milan, 1940.
- , *La legatoria artistica in Italia*, 3 vol., Florence, 1960.
- DE ROSSI, G.B., *Mosaici cristiani delle chiese di Roma*, Rome, 1872-1899.
- DI BERNARDO, F., *Un vescovo umanista alla corte pontificia. Giannantonio Campano (1429-1477)*, Rome, 1975 (*Miscellanea historiae pontificiae*, 39).
- Diccionario di historia eclesiastica de España*, dir. Q. ALDEA VAQUERO, T. MARIA MARTINEZ et J. VIVES GATELL, 4 vol., Madrid, 1972-1975.
- DIENER, H., *Die «Camera Papagalli» im Palast des Papstes. Papageien als Hausgenossen der Päpste, Könige und Fürsten des Mittelalters und Renaissance*, dans *Archiv für Kulturgeschichte*, 49, 1967, pp. 43-97.
- DUCHESNE, L., *Vaticana... La nécropole pontificale*, dans *Mélanges d'archéologie et d'histoire*, 22, 1902, pp. 404-418, réimpr. *Scripta minora. Études de topographie romaine et de géographie ecclésiastique*, Rome, 1973 (*Collection de l'École française de Rome*, 13), pp. 220-234.
- , éd. *Le Liber Pontificalis*, 3 vol., Paris, 1955.
- DURAND LE SPÉCULATEUR, Guillaume, *Rationale divinarum officiorum*, Venise, 1568.
- , *Pontifical*, voir ANDRIEU, *Le Pontifical...*, t. 3.
- DYKMANS, M., *Le Cérémonial papal de la fin du moyen âge à la Renaissance*, 4 vol., Bruxelles et Rome (*Bibliothèque de l'Institut historique belge*, 24-27), depuis 1977.
- EHRLER, F. et E. STEVENSON, *Gli affreschi del Pinturicchio nell'appartamento Borgia del palazzo apostolico vaticano*, Rome, 1897.
- EHRLER, F. et H. EGGER, *Die Conclavepläne*, Rome, 1933 (*Studi e documenti per la storia del palazzo apostolico vaticano*, 5).
- EHRLER, F., *Roma al tempo di Clemente VIII. La pianta di Roma di Antonio Tempesta del 1593*, Rome, 1932 (*Le piante maggiori di Roma*, 3).
- , *Roma al tempo di Giulio III. La pianta di Roma di Leonardo Bufalini del 1551*, Rome, 1911 (*Le piante maggiori di Roma*, 1).
- EICHMANN, E., *Die Kaiserkrönung im Abendland...*, 2 vol., Würzburg, 1942.
- ELZE, R., *Ordines coronationis imperialis*, Hanovre, 1960 (*Fontes iuris germanici antiqui...*, 9).
- , «*Sic transit gloria mundi*». *Zum Tode des Papstes im Mittelalter*, dans *Deutsches Archiv für Erforschung des Mittelalters*, 34, 1978, pp. 1-18.
- ETTLINGER, L.D., *The Sixtine Chapel before Michelangelo. Religious imagery and papal primacy*, Oxford, 1965.
- FABRE, P. et DUCHESNE, L., *Le «Liber censuum» de l'Église romaine*, 3 vol., Paris, 1910-1952.
- FERRABOSCHI, M., *Architettura della basilica vaticana*, Rome, 1812.
- FESULANI, Bindo, *Cérémonial*, éd. SCHIMMELPFENNIG, *Zeremonienbücher...*, pp. 245-291.
- FINKE, H., *Acta concilii Constantiensis*, 4 vol., Münster, 1896-1928.

- FORCELLA, N., *Iscrizioni delle chiese e di altri edifici di Roma dal secolo XI fino ai giorni nostri*, 14 vol., Rome, 1869-1884.
- FRANCHI, A., *Il concilio II di Lione (1274) secondo la « Ordinatio concilii generalis lugdunensis »*, Rome, 1965 (*Studi e testi francescani*, 33).
- FRANZ, A., *Die kirchlichen Benediktionen im Mittelalter*, 2 vol., Fribourg-en-Br., 1909.
- , *Die Messe im deutschen Mittelalter*, Fribourg-en-Br., 1902.
- FRUTAZ, A.P., *La famiglia pontificia...*, dans *Palaeografica Diplomatica et Archivistica... in onore di Giulio Battelli*, Rome, 1979, pp. 277-323.
- GARCÍA Y GARCÍA, A., F. CANTELAR RODRÍGUEZ et M. NIETO CUMPLIDO, *Catálogo de los manuscritos y incunables de la catedral de Córdoba*, Salamanque, 1976 (*Bibliotheca Salmanticensis*, 6, *Estudios*, 5).
- GATTICO, J.B., *Acta selecta caeremonialia sanctae Romanae ecclesiae...*, t. 1 (et 2, pp. 1-208), Rome, 1753.
- , *De oratoriis domesticis et de usu altaris portatilis*, Rome, 1752.
- GAUDEMET, J., J. DUBOIS, etc., *Les élections dans l'Église latine des origines au XVI^e siècle*, Paris, 1979.
- GAY, V. et H. STEIN, *Glossaire archéologique du moyen âge et de la Renaissance*, 2 vol., Paris, 1887-1928.
- GHERARDI, Iacopo, da Volterra, *Il diario romano dal 7 settembre 1479 al 12 agosto 1484*, éd. E. CARUSI, Città di Castello, 1904 (*Rerum italicarum scriptores...*, 23, 3).
- GIORGI, D., *Gli abiti sacri del summo pontefice paonazzi e neri in alcune solenni funzioni...*, Rome, 1724.
- GIANI, A., *Annalium sacri ordinis Servorum Beate Mariae Virginis*, 3 vol., Lucques, 1719-1725.
- GÖLLER, E., *Die päpstliche Pönitenziarie von ihrer Ursprung bis zu ihrer Umgestaltung unter Pius V.*, 4 vol., Rome, 1907-1911 (*Bibliothek des deutschen historischen Instituts in Rom*, 3-4, 7-8).
- GRIMALDI, G., *Descrizione della basilica antica di S. Pietro in Vaticano. Codice Barberini latino 2733*, éd. R. NIGGL, Rome, 1972 (*Codici Vaticani...*, 32).
- (GUTHLIN, J.), *Le conclave. Origines. Histoire. Organisation. Législation ancienne et moderne*, Paris, (1894), ouvrage paru sous le pseudonyme de Lucius Lector.
- GUTIÉRREZ, D., *La biblioteca di Sant'Agostino di Roma nel secolo XV*, dans *Analecta Augustinensia*, 28, 1965, pp. 57-153.
- HAIN, L., *Repertorium bibliographicum... usque ad annum MD.*, 4 vol., Stuttgart, 1826-1838.
- HAUBST, R., *Der Reformentwurf Pius' des Zweiten*, dans *Römische Quartalschrift*, 49 (1954), pp. 188-242.
- HEIM, B.B., *Wappenbrauch und Wappenrecht in der Kirche*, Olten, 1947.
- HILL, G.F., *A corpus of italian medals of the Renaissance before Cellini*, 2 vol., Londres, 1930.
- HITTORP, M., *De divinis catholicae ecclesiae officiis...*, Paris, 1624.
- HOFMANN, W. v., *Forschungen zur Geschichte der kurialen Behörden vom Schisma bis zur Reformation*, Rome, 1914 (*Bibliothek des deutschen historischen Instituts in Rom*, 12-13).
- HUELSEN, C., *Le chiese di Roma nel medio evo. Cataloghi ed appunti*, Florence, 1927.

- Indice generale degli incunabili delle biblioteche italiane*, edd. E. VALENZIANI, E. CERULLI, P. VENEZIANI, etc., 5 vol., Rome, 1943-1972.
- INFESSURA, Stefano, *Diario della città di Roma*, éd. O. TOMMASINI, Rome, 1890 (*Fonti per la storia d'Italia. Scrittori sec. XV*, 5).
- Jacobus Volaterranus, voir GHERARDI.
- KOEP, L., *Die Liturgie der « Sessiones generales » auf dem Konstanzer Konzil*, dans *Das Konzil von Konstanz...*, Fribourg-en-Br., 1964, pp. 241-251.
- KRAMER, H., *Agostino Patrizis Beschreibung der Reise des Kardinallegaten Francesco Piccolomini zum Christentag in Regensburg 1471*, dans *Festschrift zur Feier des zweihundertjährigen Bestandes des Haus-, Hof- und Staatsarchiv*, Vienne, t. 1, 1949, pp. 549-565.
- LA PORTE, Jean (Porta), *De coronatione Caroli...*, éd. R. SALOMON, Hanovre, 1913.
- LATHAM, R.E., *Revised medieval latin word-list from British and Irish sources*, Londres, 1965.
- Latino, voir MALABRANCA.
- LAUER, P., *Le palais de Latran*, Paris, 1911 (*École française de Rome*, hors série).
- LEE, E., *Sixtus IV and men of letters*, Rome, 1978 (*Temi e testi*, 26).
- LEGG, J.W., *The blessing of the episcopal ornament called the Pall*, dans *Yorkshire archaeological journal*, 15, 1898, pp. 121-141.
- , *Tracts on the Mass*, Londres, 1904 (*Henry Bradshaw Society*, 27).
- LELLI, Teodoro de', *Zur Geschichte des Kardinalates. Ein Traktat des Bischofs von Feltre und Treviso, über das Verhältniss von Primat und Kardinalat*, hersg. v. J.B. SÄGMÜLLER, Rom, 1893 (*Römische Quartalschrift, Supplementheft* 2).
- LESAGE, R., *Dizionario pratico di liturgia romana*, trad. de S. MARSILI et autres bénédictins de Finalpia, Rome, 1956.
- , *Linges et vêtements liturgiques*, Paris, 1954.
- , *Objets et habits liturgiques*, Paris, 1958.
- LESELLIER, J., *Les méfaits du cérémoniaire Jean Burckard*, dans *Mélanges d'archéologie et d'histoire*, 44, 1927, pp. 11-31.
- LEVI PISETZKY, R., *Storia del costume in Italia*, 5 vol., Milan, 1964-1969.
- Liber Confraternitatis Beatae Mariae de Anima Teutonicorum de Urbe*, éd. C. JAENIG, Rome, 1875.
- LINDBAEK, J., *Pavernes forhold til Danmark under kongerne Kristiern I og Hans.*, Copenhague, 1907.
- Liturgisch woordenboek*, dir. L. BRINKHOFF, 2 vol. et un supplément, Ruremonde et Maaseik, 1958-1970.
- Lucius Lector, voir GUTHLIN.
- LUZZI, Giacomo (*de Lucii*), et BURCKARD, Giovanni, *Liber pontificalis emendatus diligentia...*, Rome, S. Planck, 16 août 1497.
- MABILLON, J., *Museum italicum*, 2 vol., Paris, 1689.
- McMANAMON, J.M., *The ideal Renaissance pope: funeral oratory from the papal court*, dans *Archivum historiae pontificiae*, 14, 1976, pp. 9-70.
- MALABRANCA, Latino, *Cérémonial du cardinal-évêque*, voir DYKMANS, *Cérémonial papal*, t. 1, pp. 220-263.
- MALLIO, Pierre de, *Descriptio basilicae vaticanae*, voir *Codice topografico...*, t. 3, 1946, pp. 375-442.

- MANSI, G.D., *Sacrorum conciliorum nova et amplissima collectio*, 55 vol., Florence, Paris, Arnheim, 1759-1927.
- MARCELLO, Christophe, éditeur plagiaire, voir PATRIZI, *Cérémonial*.
- MARTÈNE, E., *De antiquis ecclesiae ritibus*, 4 vol., « Anvers », 1736-1738.
- MARTIMORT, A.-G., *La documentation liturgique de dom Edmond Martène. Étude codicologique*, Rome, 1978 (*Studi e testi*, 279).
- MARTINORI, E., *La moneta. Vocabolario generale*, Rome, 1915.
- MELITONA, Guill. de, *Opusculum super missam*, éd. VAN DIJK, dans *Ephemerides liturgicae*, 53, 1939, pp. 291-349.
- MERKLE, S., *Concilii Tridentini Diariorum*, t. 1-2, Fribourg-en-Br., 1901-1911.
- MEUSCHEN, J.G., *Caeremonialia electionis et coronationis Pontificis Romani et caeremoniale episcoporum*, Francfort, 1732.
- MIGLIO, M., *Storiografia pontificia del quattrocento*, Bologne, 1975.
- Missale Romanum, Mediolani, 1474, éd. R. LIPPE, 2 vol., Londres, 1899-1907 (*Henry Bradshaw Society*, 17-33).
- Missale Romanum, Tours, 1928.
- Missale Romanum, Rome, 1970.
- MOLLAT, G., *Les papes d'Avignon, 1305-1378*, 10^e éd., Paris, 1964.
- MONTINI, R.U., *Le tombe dei papi*, Rome, 1957 (*Istituto di studi romani*).
- MORETTI, P., *Ritus dandi presbyterium papae, cardinalibus...*, Rome, 1741.
- MORONI, G., *Dizionario di erudizione storico-ecclesiastica*, 109 vol., Venise, 1840-1897.
- MÜNTZ, E., *Les arts à la cour des papes pendant le XVe et le XVI^e s. Recueil de documents inédits*, Paris, 1878-1882 (*Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome*, 4, 9-28).
- , —, *Innocent VIII, Alexandre VI, Pie III (1484-1503)*, Paris, 1898.
- MÜNTZ, E. et P. FABRE, *La Bibliothèque du Vatican au XV^e s. d'après des documents inédits*, Paris, 1887 (*Bibl. des Écoles...*, 48).
- NAGL, F. et A. LANG, *Mitteilungen aus dem Archiv des deutschen Nationalhospizes dell'Anima in Rom*, Rome, 1899 (*Römische Quartalschrift. Suppl.* 12).
- NAVENNE, F. DE, *Rome. Le palais Farnèse et les Farnèse*, Paris, (1914).
- NIEDERMEYER, J.F., *Mediae latinitatis lexicon minus*, 2 vol., Leyde, 1976.
- NOVAES, José DE, *Introduzione alle vite de' sommi pontefici o siano dissertazioni storico-critiche...*, 2 vol., Rome, 1822.
- OLIGER, L., *Der päpstlichen Zeremonienmeister Johann Burckard*, dans *Archiv für Elsassische Kirchengeschichte*, 9, 1934, pp. 199-232.
- O'MALLEY, J.W., *Praise and Blame in Renaissance Rome. Rhetoric, doctrine and Reform in the sacred orators of the papal court, 1450-1521*, Durham, N.C., 1979.
- , *Preaching for the popes*, dans C. TRINKAUS et H.A. OBERMANN, *The Pursuit of holiness in late medieval and Renaissance religion*, Leyde, 1974 (*Studies in medieval and Reformation thought*, 10), pp. 408-440.
- Ordinaire d'Innocent III, éd. VAN DIJK, *The Ordinal of the papal court...*, pp. 90-478.
- Ordre de Bâle, éd. SCHIMMELPFENNIG, *Zeremonienbücher...*, pp. 371-376.
- Ordre de Grégoire X, éd. DYKMANS, *Le Cérémonial papal...*, t. 1, pp. 158-159.
- OTHON DE FREISING, *Gesta Friderici I imperatoris*, éd. G. WAITZ et B. DE SIMPSON, Hanovre, 1912.
- PASCHINI, P., *A proposito di Giovanni Burckard ceremoniere pontificio*, dans *Archivio della Società romana di storia patria*, 51, 1928, pp. 33-59.

- , Leonello Chiericato, nunzio d'Innocenzo VIII e d'Alessandro VI, Rome, 1935 (*Lateranum*, N.S. 1, 3).
- PATRIZI PICCOLOMINI, Augustin, *Cérémonial* préfacé en 1488, voir l'édition dans les présents volumes.
- , *Iter Friderici III*, éd. MABILLON, *Museum Italicum*, t. 1, 2, pp. 255-272.
- , son édition du Pontifical, voir Pontifical de 1485.
- PELLECHET, M. et L. POLAIN, *Catalogue général des incunables des bibliothèques de France*, 26 vol., Nendeln, 1970.
- PERICOLI RIDOLFINI, C., *Guide rionali di Roma, Rione VI. Parione*, 2, Rome, 1977.
- PIATTI, G., *De cardinalis dignitate et officio...*, illustr. a I.A. TRIA, Rome, 1746.
- PIE II, *Briefwechsel*, t. 2, éd. R. WOLKAN, Vienne, 1912 (*Fontes rerum austriacarum. Dipl. et acta*, 67).
- , *Commentarii rerum memorabilium...*, accedunt Iacobi (Ammannati) Piccolomini cardinalis Papiensis... *Rerum gestarum... commentarii... eiusque epistolae...*, Francfort, 1614.
- , *Commentarii rerum memorabilium... a Iohanne Gobellino...*, Rome, 1584.
- , *Commentariorum de concilio Basileae libri duo*, (Bâle, c. 1525).
- , *De gestis concilii Basiliensis commentariorum libri duo*, éd. D. HAY et W.K. SMITH, Oxford, 1967.
- , *Historia rerum Friderici III imperatoris...*, éd. J.H. BOECLER, Strasbourg, 1685 et d'après d'autres manuscrits, dans A.F. KOLLAR, *Analecta monumentorum omnis aevi Vindoboniensis*, t. 2, Vienne, 1762, col. 1-476.
- , *Opera inedita*, voir CUGNONI.
- PIETRANGELI, C., *Guide rionali di Roma, Rione 5. Ponte*, 3, Rome, 1970.
- POGATSCHER, H., *Dokumente*, dans STEINMANN, t. 1, pp. 658-662 (édition d'un texte de Burckard).
- PONTANI, Gaspere, *Il diario romano*, éd. D. TONI, Città di Castello, 1908 (*Rerum italicarum scriptores*, 3, 2).
- Pontifical de 1485: *Pontificalis liber... diligentia... Augustini Patricii de Piccolominibus episcopi Pientini et Ilncensis ac Iohannis Burckardi... correctus et emendatus*, Rome, S. Planck, 1485, ...20 mensis decembris.
- Pontifical de Clément VIII ou de 1595: *Pontificale Romanum Clementis VIII...*, Rome, 1595.
- Pontifical de 1958: *Pontificale Romanum Summorum Pontificum iussu editum a Benedicto XIV et Leone XIII...*, recognitum et castigatum, Malines, 1958.
- PŘEROVSKÝ, O., *Liber pontificalis nella recensione di Pietro Guglielmo... e del card. Pandolfo, Glossato di Pietro Bohier...*, 3 vol., Rome, 1978 (*Studia Gratiana*, 21-23).
- REDIG DE CAMPOS, D., *I palazzi vaticani*, Bologne, 1967 (*Roma cristiana*, 18).
- RICHTAL, Ulrich, *Das Konzil zu Konstanz. Kommentar und Texte*, bearb. v. O. FEGER, 2 vol., Starnberg et Constance, 1964.
- RUYSCHAERT, J., *Le copiste Genesius de la Barrera et le manuscrit Barberini d'Il Principe de Machiavelli*, dans *Studies on Machiavelli*, éd. M.P. GILMORE, Florence, 1973 (*Biblioteca Sansoni*, 50), pp. 349-359 et 10 pl.
- SÄGMÜLLER, J.B., *Die Papstwahlen und die Staaten von 1447 bis 1555*, Tübingen, 1890.
- SALMON, P., *Étude sur les insignes du pontife dans le rit romain. Histoire et liturgie*, Rome, 1955.

- XVI
- SAMARAN, C. et R. MARICHAL, *Catalogue des manuscrits en écriture latine portant des indications de date, de lieu ou de copiste*, 12 vol., Paris, 1959-1968.
- SANTORI, G.A. (Sanctorius), *Rituale Romanum*, Rome, 1584.
- SANUDO, Marino, *I diarii*, 39 vol., Venise, 1879-1903 (*Deput. veneta di storia patria*).
- SCHMIDT, J., *Ein bisher unbekannter Text zur Wahl, Konsekration und Krönung des Papstes im 12. Jahrhundert*, dans *Archivum historiae pontificiae*, 6, 1968, pp. 43-70.
- , *Die Absetzung von Klerikern in Recht und Ritus vornehmlich des 13. und 14. Jahrhunderts*, dans *Proceedings of the 5th international Congress of Medieval Canon Law*, Salamanca, 1976, Rome, 1980 (*Monumenta iuris canonici*, Subsidia, 3), pp. 517-532.
- , *Ein Fragment zur Wahl, Konsekration und Krönung des Papstes im 12. Jahrhundert*, dans *Arch. hist. pontif.*, 8, 1970, pp. 323-331.
- , *Die Zeremonienbücher der römischen Kurie im Mittelalter*, Tübingen, 1973 (*Bibliothek des deutschen historischen Instituts in Rom*, 40).
- , *Die Krönung des Papstes im Mittelalter dargestellt am Beispiel der Krönung Pius' II. (39-1458)*, dans *Quellen und Forschungen...*, 54, 1974, pp. 192-270.
- , *Zum Zeremoniell auf den Konzilien von Konstanz und Basel*, dans *Quellen und Forschungen...*, 49, 1969, pp. 273-292.
- SCHMIDLIN, J., *Geschichte der deutschen Nationalkirche in Rom S. Maria dell'Anima*, Freiburg-en-Br., 1906.
- SCHMIDT, C., *Histoire du Chapitre de Saint-Thomas de Strasbourg*, Strasbourg, 1860.
- , *Histoire littéraire de l'Alsace à la fin du XV^e et au commencement du XVI^e siècle*, 2 vol., Paris, 1879.
- SCHWAB, J., *Constitutiones et acta publica imperatorum et regum*, t. 3-6, 1, Hanovre, 1904-1927 (*Mon. Germ. hist., Legum* 4).
- SCHWAB, B., *Die Organisation kurialer Schreiberkollegien...*, Tübingen, 1972 (*Bibl. des deutschen hist. Inst. in Rom*, 37).
- SEPPELT, F.X., *Monumenta coelestiniana...*, Paderborn, 1921 (*Quellen und Forschungen aus dem Gebiet der Geschichte*, 19).
- SHEARMAN, J., *Raphael's cartoons in the collection of his majesty the Queen and the tapestries for the Sistine Chapel*, Londres, 1972 (*The pictures in the collection of his majesty the Queen*).
- SHEEHAN, M. M., *The will in medieval England*, Toronto, 1963 (*Studies and texts*, 6).
- SICARD, D., *La liturgie de la mort dans l'Eglise latine des origines à la Réforme*, Münster, 1978 (*Liturgiewissenschaftliche Quellen und Forschungen*, 63).
- STEFANESCHI, Jacques, *Cérémonial*, voir éd. DYKMANS, *Le Cérémonial papal*, t. 2, 1980 (?).
- , *ms. 1706 d'Avignon*, voir éd. SCHMIDT, *Die Zeremonienbücher...*, pp. 148-244.
- , *Opus metricum*, voir SEPPELT, *Monumenta...*, pp. XIX-XXV et 1-146.
- STEINMANN, E., *Die Sixtinische Kapelle*, 2 vol., Munich, 1901-1905, avec 2 vol. de pl. hors-texte.
- TAJA, A., *Descrizione del palazzo apostolico vaticano*, Rome, 1750.
- TANGL, M., *Die päpstlichen Kanzleiordnungen von 1200-1500*, Innsbruck, 1894.
- TEIGE, J., *Beiträge zur Geschichte der « Audientia litterarum contradictarum »*, t. 1, Prague, 1897.

- THEINER, A., *Codex diplomaticus dominiis temporalis sanctae sedis*, 3 vol., Rome, 1861-1862.
- TREXLER, R.C., *The «libro cerimoniale» of the Florentine Republic by Francesco Filarete and Angelo Manfidi*, Genève, 1978 (Travaux d'Humanisme et Renaissance, 165).
- ULLMANN, W., *Eugenius IV, cardinal Kemp and archbishop Chichele*, dans *Medieval studies presented to Aubry Gwynn*, éd. J.A. WATT, etc., Dublin, 1961, pp. 359-383.
- URBAIN VIII, *Decreta servanda in canonizatione et beatificatione sanctorum...*, Rome, 1642.
- VALERIANO, Piero, *De litteratorum infelicitate*, Venise, 1620.
- VAN DIJK, S.J.P. et J.H. WALKER, *The Ordinal of the papal court from Innocent III to Boniface VIII and related documents*, Fribourg-en-Suisse, 1975 (*Spi-cilegium Friburgense*, 22).
- VASCHO, Antonio de, *Diario*, éd. G. CHIESA, avec GHERARDI, éd. E. CARUSI, pp. 447-546.
- VOIGT, G., *Enea Silvio de' Piccolomini als Papst Pius der Zweite und sein Zeitalter*, 3 vol., Berlin, 1856-1863.
- Volaterranus, *Iacobus*, voir GHERARDI.
- WALTER, I., *Burckard, Johannes*, dans *Dizionario biografico degli Italiani*, t. 15, 1972, pp. 405-408.
- WASNER, F., *De consecratione, inthronisatione, coronatione summi pontificis*, dans *Apollinaris*, 8, 1935, pp. 86-125, 249-281, 428-439.
- , *Fifteenth-century texts on the Ceremonial of the papal «Legatus a latere»*, dans *Traditio*, 14, 1958, pp. 295-358; 16, 1960, 405-416.
- , *Guido de Busco: ein Beitrag zur Frühgeschichte des päpstlichen Zeremonienambles*, dans *Archivum historiae pontificiae*, 4, 1966, pp. 79-104.
- , *Tor der Geschichte. Beiträge zum päpstlichen Zeremonienwesen im 15. Jahrhundert*, dans *Arch. hist. pontif.*, 6, 1968, pp. 113-162.
- , *Eine unbekannte Handschrift des Diariums Burckardi*, dans *Historisches Jahrbuch...*, 83, 1963, pp. 300-331.
- , *Ein unbekannter liturgischer «Libellus» des päpstlichen Zeremonienmeisters Johannes Burckard*, dans *Ephemerides liturgicae*, 80, 1966, pp. 294-308.
- WEALE, W.H.J. et H. BOHATTA, *Bibliographia liturgica. Catalogus Missalium ritus latini ab anno 1474 impressorum*, Londres, 1928.
- WEISS, R., *Un umanista veneziano. Papa Paolo II*, Venise, 1958 (*Civiltà veneziana. Saggi*, 4).
- WIESFLECKER, H., *Kaiser Maximilian I.*, t. 1-3, Munich, 1971-1975.
- , *Matthäus Lang, Johann Burckard und eine Gurker Besatzungsfrage um 1496*, dans *Carinthia*, I, 151, 1961, pp. 644-654.
- ZIMOLO, G.C., *Le vite di Pio II di Giovanni Antonio Campano e Bartolomeo Platina*, Bologne, 1964 (*Rerum italicarum scriptores*, 3, 3).
- ZIPPEL, G., *Le vite di Paolo II di Gaspare da Verona e Michaelae Canensi*, Città di Castello, 1904-1911 (*Rerum italicarum scriptores*, 3, 16).
- ZONGHI's Watermarks..., *Hilversum*, 1953 (*Monumenta chartae papyraceae historiam illustrantia*, 3).
- ZURITA Y CASTRO, G., *Anales de la corona de Aragon*, 7 vol., Saragosse, 1578-1585.

CHAPITRE I

LA VIE DE L'AUTEUR

Né à Sienne vers 1435, Agostino Patrizi n'avait guère plus de quinze ans quand en septembre 1450 le futur Pie II, Aeneas Silvius Piccolomini, devint évêque de sa cité. Un ami d'Augustin, Jacques Gherardi de Volterra lui dira plus tard qu'il a mangé dès son enfance le pain épiscopal ⁽¹⁾. Dès cette époque il avait étudié moins le droit canon que les lettres sous Fabiano Benci, ce prêtre de Montepulciano qui vint enseigner à Sienne: « Dum Senis litterarum studio incubuit, dira Augustin en écrivant la vie de son ancien maître, sub eius disciplina sedulo vixi, (me) non ut discipulum sed ut filium semper amavit » ⁽²⁾.

Le premier événement qu'on puisse dater de cette vie d'études est l'achat d'un Juvénal qu'il se procura en 1456, comme en fait foi un ex libris tracé de sa main ⁽³⁾. Le manuscrit du poète latin porte les annotations marginales et interlinéaires d'un lecteur assidu. Elles attestent une fréquentation familière et où chaque mot devient l'objet d'un commentaire où sont mis à profit des auteurs qui ne sont plus ceux d'un débutant. On voit cités pêle-mêle Hérodote, Tacite, Sextus Empiricus, Pline, Macrobe, Augustin, Cicéron, Martianus Capella, Perse, Servius, Homère, Virgile, Ovide, Lactance, Tite-Live, Columelle, Suétone, Aristote, Aulu-Gelle, Horace.

⁽¹⁾ G. GHERARDI, *Dispacci e lettere...*, 1487-1490, éd. E. CARUSI, Rome, 1909 (*Studi e testi*, 21), p. 267: « eius pane a pueritia alitus ».

⁽²⁾ *Vita Fabiani Bencii*, éd. J. MABILLON, *Museum Italicum*, I, 2, Paris, 1687, p. 256.

⁽³⁾ « Liber hic est Augustini ser Aloysi (nom de son père, inconnu par ailleurs), quem emit de mense iunio 1456 », ms. Rome, Bibliothèque vaticane, Chigi H VII 234, f. 77v. Cf. R. AVESANI, *La biblioteca di Agostino Patrizi Piccolomini*, dans *Mélanges Eugène Tisserant*, t. 6, Rome, 1964 (*Studi e testi*, 236), planche I b. Sur tout ce qui suit, nous renverrons à ce travail comme le plus utile. On trouve aussi quelque orientation dans ZIMOLO, *Le vite...*, pp. 152-153.

Notre étudiant nous rapporte aussi avoir suivi dans sa jeunesse les leçons d'un autre écrivain, plus célèbre que lui, son maître et parent Francesco Patrizi, devenu évêque de Gaète en 1460⁽⁴⁾. On a de celui-ci plus de vingt lettres encore conservées de 1461 à 1465. Nous en reparlerons tout à l'heure⁽⁵⁾, car Augustin était alors devenu déjà un familier pontifical.

En 1460, nous le trouvons au service de Pie II. Il s'était en effet préparé par ses travaux littéraires à devenir l'humble collaborateur du pape humaniste. Il passa quatre ans à le servir, jusqu'à sa mort à Ancône le 14 août 1464. Une addition de son Cérémonial nous le dira fièrement: «cui per annos quatuor ad manus in suo pontificatu deservivi»⁽⁶⁾. Il fut en effet l'*amanuensis*, le secrétaire manuel chargé de prendre sous la dictée du pape les lettres ou les ouvrages qu'il composait sans cesse. Il apparaît ainsi en 1460 au rôle cité par Marini⁽⁷⁾. Il était alors déjà prêtre⁽⁸⁾. Ses amis ou biographes ne manquent pas de relever ses fonctions. Il prenait la dictée, dira Campano, jusqu'à quatre heures d'affilée⁽⁹⁾. Le pape lui faisait faire la lecture, ajoutera Platina⁽¹⁰⁾. Il lui faisait copier et décorer ses manuscrits⁽¹¹⁾. Il devait reviser même les transcriptions des œuvres du pape: dans cinq manuscrits de Pie II on voit encore ses annotations⁽¹²⁾.

À la même époque les lettres de Francesco Patrizi révèlent entre les deux hommes une intimité confiante. La première est du 6 juillet

⁽⁴⁾ «Gentilem ac preceptorem meum», ms. Rome, Angelica 1077, f. 134.

⁽⁵⁾ Mss. Venise, Saint-Marc, Lat. XI, 80 (3037), cité par AVESANI, pp. 5-6, et Florence, Bibliothèque nationale, Novi acquisti 382, que nous citerons.

⁽⁶⁾ Plus loin, n° 504, A*. La variante *ad minus* qu'ont quelques manuscrits et les éditions n'a nulle valeur. Au n° 282 on lit de même: «ad manum servivimus»; l'édition Marcello en fait «a manu».

⁽⁷⁾ G. MARINI, *Degli archiatri pontifici*, Rome, 1784, t. 2, pp. 154 et 165. Le texte le dit en possession d'un domestique.

⁽⁸⁾ Cela ressort des comptes publiés par MÜNTZ, pour le 30 mai 1461 (ouvrage ici cité à la note 11, p. 126 et note 1).

⁽⁹⁾ G.A. CAMPANO, *Vita Pii II*, dans *Opera*, 1495, Pars 4, f. a^{er}-v: «Exceptorem habuit Augustinum Patritium, quem aliquando ad horas quatuor exercuit».

⁽¹⁰⁾ B. SACCHI PLATYNAE, *Liber...*, éd. G. GAIDA, Città di Castello, 1932 (*Rer. it. ser.*, 3, 1), p. 360: «Augustino Patritio lectore usus est, a quo etiam dum ipse dictabat, describebantur omnia».

⁽¹¹⁾ Voir les passages rassemblés par E. MÜNTZ et P. FABRE, *La bibliothèque du Vatican au XV^e siècle*, Paris, 1887 (Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome, 48), pp. 125-126, 130-131.

⁽¹²⁾ AVESANI, pp. 75-78.



La Messe Papale à la Présixtine

1461. Elle est adressée *Presbytero Augustino Patritio*. L'évêque Francesco était alors gouverneur de Foligno. Il commence par se plaindre: « Si je ne connaissais ton indolence, je te croirais bien surchargé, car tu ne m'écris pas; sans doute les chaleurs que nous pâtissons et dont je sais que tu souffres, comme ton désir de mener une vie délicate et abritée me font attendre de toi, sitôt que la fraîcheur reviendra, une lettre plus longue... » (13). Qu'on ne croie pas Augustin paresseux: il apprend le grec et prêter à son ami un manuscrit de Stace. C'est ce que nous apprend la seconde lettre, envoyée d'Assise le 24 septembre: « Les quatre évangiles vont t'apprendre pendant de longues nuits à découvrir leur langue... Tu me donneras les poèmes latins... Reçois mon salut et ne manque pas de me recommander au Saint Père » (14). Peu de jours plus tard il récrit de Foligno: il a envoyé les évangiles grecs et le prie de nouveau de se faire son avocat auprès du pape; qu'il salue les neveux de Pie II, Jacques et André Piccolomini (15). Augustin lui obtiendra en effet un bref de dispense dont la lettre suivante le fait remercier le pape. Elle lui annonce son livre futur *De la République* dont le plan existe depuis longtemps, mais pour lequel il lui manque des livres, comme les extraits de Diodore faits par son ami et le Vitruve que celui-ci demandera pour lui à l'évêque de Ferrare, Laurent Roborella (16). Encore en octobre il lui envoie un texte de Columelle qu'il

(13) « Nisi desidiā tuam dignoscerem crederem te occupatissimum quod ad me nihil scribas, sed estus istos ferventiores novi tibi molestos esse et vitam delicatorem et omnino immunem desiderare, sed cum inceperit refrigerare longiores a te expecto... » (ms. 382, f. 15, inc. Pacino istuc properanti...).

(14) « Tetravangelon ut iam longioribus noctibus grecas litteras lucubrare (sic) atque ediscere possis... Statii etiam poemata ad me dabis... Vale et me ad sanctissimum dominum nostrum quam commendatissimum effice (ib., f. 22r-v, inc. Iustus familiaris noster...).

(15) « Petrus Tavenolus Tetraevangelium ad te defert. Noli munus quod parum sit aspernari, sed animum nostrum metiri. Poemata nonnisi emendata optime ad me mittas, et ligata si fieri potest, nam (hic) librarium nullum habemus. Nihil superest nisi ut me Sanctissimo Domino Nostro commendes et dominis Iacobo et Andree » (ib., f. 23r-v, inc. Gratum mihi fecit...).

(16) « Concepi iam dudum libros de re publica quos parere aliquando cupio. Attamen propter penuriam librorum cum difficultate maxima id agere possum. Auxilium tuum efflagito. Nam in presentia indigeo ut ad me mittas... excerpta illorum cum pluribus libris que tibi reliqui ligata funiculo quodam, sine quibus efficere nequeo, et si qua tu ipse excerptisti ex libro Diodori Siculi itidem mittas... Roga tamen eum ut tibi Vitruvium concedat pro aliquibus diebus quem ad me mittas et ego ad te remittam cum primo videro locos quosdam qui operi meo necessarij admodum sunt (ib., ff. 28v-29, inc. Breve relaxationis decimarum...).

a corrigé pour le pape. Augustin l'a prié à son tour d'écrire plus souvent à leurs communs amis ⁽¹⁷⁾. En novembre l'évêque le remercie pour ses *Epigrammata* et nous atteste ainsi l'existence d'une oeuvre perdue ⁽¹⁸⁾. Il a écrit aux trois cardinaux comme Augustin le lui avait suggéré ⁽¹⁹⁾. Il lui demande de ne pas abandonner son bénéfice de Gaète. Ainsi Augustin semble devoir à l'évêque de la cité un de ses premiers biens ecclésiastiques ⁽²⁰⁾. L'année suivante l'évêque ne cesse de se recommander à Pie II et à ses neveux, toujours par son ami. Qu'il sache que Francesco en est au cinquième volume de sa *République* ⁽²¹⁾. En 1463 son ami doit intervenir pour lui obtenir la commende d'une abbaye, celle de la Trinité à Gaète ⁽²²⁾. La République en est au huitième livre (l'ouvrage complet comprendra neuf livres souvent édités jusqu'à la fin du XVI^e siècle). D'autre part il envoie à Rome ses vers latins et réclame en retour ceux qu'il a envoyés au pape ⁽²³⁾. Il insiste aussi pour ses affaires de Gaète. Qu'Augustin s'efforce d'aboutir ⁽²⁴⁾. Peu après l'évêque se plaint d'un vêtement insuffisamment large: que son ami lui ajoute

⁽¹⁷⁾ ...« Columelle ad te mitto non tamen usque adeo emendatum ut oculi numinis vestri exigent sed ut potui. Libri namque mendosi inveniuntur et excerpta illa sunt ex clausulis obscuris admodum. Crebriores deinceps litteras ad amicos istuc dabo ut monitis tuis obsequar... » (*ib.*, ff. 30v-31v, *inc.* Rediit Iustus...).

⁽¹⁸⁾ « Epigrammata tua accepi grato quidem animo et ad te quam pridem lecta atque exscripta remittam » (*ib.*, f. 35r-v, *inc.* Mitto ad te bullam...).

⁽¹⁹⁾ *Ib.*, f. 39, *inc.* Magister Matheus...

⁽²⁰⁾ « Consolationem tuam legi perlibenter et consilium tuum omnino exequar... Beneficium illud Caietanum teneas omnino, ne paciscaris cum quoquam, nam satis boni perventum est. Vale et me magistris nepotibus domini nostri commendatum effice » (*ib.*, f. 40v, *inc.* Appulit huc...).

⁽²¹⁾ *Ib.*, f. 49, *inc.* Aringherium habuisti..., et f. 55, *inc.* Has ad te deferet... « Res publica nostra iam ad quintum usque volumen crevit » (de Nocera, le 15 octobre 1462).

⁽²²⁾ *Ib.*, ff. 62v-63, *inc.* Quid in nos...; ff. 64v-65, *inc.* Rem abbatis Trinitatis...

⁽²³⁾ « ...ad octavum volumen crevit... Unum tamen a te oro atque obsecro ut ea illa habere cures que ad pontificem misi, que quidem et recognovi ex meo chirographo, emendavi et cum his novis ac cymbrica manu scriptis diligenter revidere non pigeat, nam in archetypo meo nonnullae sunt quas illic emendatas invenies. Reliquum est ut me ames neque in magna fortuna tua necessitudinis nostre obliviscaris, et presertim cum te ab ineunte etate animo gratissimo ac pientissimo in me semper noverim... Meque crebro commendatum effice sanctissimo domino nostro et Lollio aliisque a quibus spes omnis nostra pendet » (*ib.*, ff. 72v-73, *inc.* Non possum non admirari...).

⁽²⁴⁾ *Ib.*, ff. 75-76, *inc.* Rem Caietanam...

des pièces de toile; qu'il ne se récuse pas, malgré l'excellence du sort dont il jouit ⁽²⁵⁾. Au début de 1464, il est encore question d'un procès en curie pour l'affaire de Gaète, et ensuite des poèmes de l'évêque que possède le pape. Augustin seul les peut corriger avant de partir ⁽²⁶⁾. Le 30 janvier, le départ en vue semble être celui pour la croisade. Qu'au moins mon cher manuscrit d'Aulu-Gelle me soit d'abord renvoyé. Mes lettres t'apportent aussi des nouvelles politiques... ⁽²⁷⁾. Le 1^{er} février, il lui envoie une monnaie frappée pour Pie II avec la nef qui le portera contre les impies barbares. Qu'il la montre au pontife ⁽²⁸⁾. Peu après il lui dépêche un ancien franciscain depuis quatre ans enfui de son couvent et qui voudrait être absous. Il lui réclame de nouveau des auteurs latins comme Ammien Marcellin. Il l'entretient des générosités faites par le pontife à ses neveux ⁽²⁹⁾. Il lui députe l'envoyé de Foligno. Qu'il l'assiste dans sa mission, car c'est mon ami et il a bien mérité de l'Eglise ⁽³⁰⁾. Le 10 mai, il le remercie encore de son appui dans sa cause d'évêque et revient sur son Aulu-Gelle qu'il n'a donc pas reçu jusqu'ici ⁽³¹⁾. La lettre suivante montre l'évêque attendant à Foligno l'arrivée de son ami. Il lui envoie un cheval... ⁽³²⁾.

Toutes ces confidences nous éclairent sur les aspects divers de la

⁽²⁵⁾ « Misistis superioribus diebus richam que nec caput nec humeros meos capit... Quare opus est ut duas similis panni telas inseri faciam... Neque spem meam frust(r)eris quamvis in summa fortuna constitutus sis (*ib.*, ff. 77v-78, *inc.* Opinabimini ut arbitror...).

⁽²⁶⁾ « Poemata in quibus aliquid mendi esset ante discessum tuum emendes velim, et in aliis libris tuis addes et ad me mittas scedulam ut ego itidem aptare possim ne quid mendi aut ambigui in his remaneat. Hoc preter te nemo mihi navare potest. Nam solus pontificis exemplar tenes... » (*ib.*, ff. 82-83, *inc.* Bullas Gambassus...).

⁽²⁷⁾ « Praeter ea te oro ut (aut, *ms.*) Aulum Gellium ad me remittas. Nam timeo ne in discessu vestro liber ille mihi gratissimus amittatur » (*ib.*, ff. 84-85, *inc.* Fasciculum litterarum mearum...).

⁽²⁸⁾ « Navis que pontificem vehit pro Christi nomine in impios barbaros... Nummos vocabimus cruciatis... Ostende eos pontifici... » (*ib.*, f. 86r-v, *inc.* Cogitavi rem dignam...). Cette lettre fut publiée par S. BORGIA dans G.C. AMADUZZI, *Anecdota litteraria...*, t. 3, Rome, 1744, pp. 285-286; cf. AVESANI, p. 6, en note.

⁽²⁹⁾ *Ib.*, ff. 88-89, *inc.* Dudum est quod a te littera nullas...

⁽³⁰⁾ « Oratori huius communitatis ut adsis oro. Est enim meus amicus et bene de ecclesia meruit » (*ib.*, f. 92v, *inc.* Domino Silvio de Scafalibus...).

⁽³¹⁾ « Aulum Gellium ne istic relinquo oro in tam longa peregrinatione tua, sed ut Stefano tradatur cura » (*ib.*, f. 104v, *inc.* Ago tibi gratias...).

⁽³²⁾ *Ib.*, f. 111v, *inc.* Grate mihi littere tue....

vie d'Augustin: humaniste et secrétaire du pape, il passe pour puissant auprès de lui et sait rester fidèle à ses amis.

Son activité principale demeure le service de Pie II. Le manuscrit original des Mémoires ou Commentaires du pontife conserve encore plus de mille grandes pages écrites de la main d'Augustin sous la dictée du pape. Il y ajoutera une analyse remplissant les douze premiers feuillets sous forme de table: on y voit que le scribe s'est relu avec beaucoup d'attention. Une de ces pages dictées est écrite à Ostie le 21 mai 1463, un jour de tempête. Écoutons le pape lui-même, parlant de soi à la troisième personne: «Pius in cubiculo suo pro consuetudine dictare aliquid ceperat, Augustino Patritio scribente, et iam quasi horam nihil motus tempestatem parvi faciebat at cum... venti muros quaterent nutarentque parietes... timere periculum cepit... iussit Augustinum surgere atque accersire cubicularios: Afferte, inquit, vestimenta ut domum exeam...» (33).

L'autobiographie reste la source principale sur la vie de Pie II. Sans elle les chapitres les plus vivants d'un Pastor seraient privés d'intérêt. Augustin a écrit de sa main le passage cité et bien d'autres, édités au XVI^e siècle ou restés inédits jusqu'au XIX^e. Il s'est imprégné de la langue et de l'esprit du maître. Il l'accompagne au dernier voyage de croisade et il sera avec lui quand il mourra à Ancône, le 14 août 1464. Il verra les cardinaux en larmes sortir de la chambre de l'agonisant et les entendra rapporter ses dernières paroles. Il les citera en exemple dans sa description des ultimes moments du pontife romain (34).

Comme à d'autres de ses familiers le défunt pape lui avait permis d'ajouter à son nom de famille celui des Piccolomini (35). Il appellera ses œuvres principales celles d'« Augustinus Patritius de Piccolominibus ».

Pendant les mêmes années, Augustin acquiert ses premiers bénéfices ecclésiastiques, l'un à Gaète, dont on a parlé déjà, et d'autres,

(33) Ms. Rome, Bibliothèque vaticane, Reg. lat. 1995, f. 523; PIE II, *Commentaria...*, Francfort, 1614, pp. 303-304. Le pape logeait au palais épiscopal d'Ostie, dont les murs ébranlés menaçaient ruine.

(34) Plus loin, n° 685.

(35) De Jacques Ammannati créé cardinal en fin 1461, le pape dit qu'il est « Piccolominea donatus familia » (ms. 1995, f. 337v, éd. de 1614, pp. 183-184). Ce texte est copié de la main de Patrizi. On la trouve encore, par exemple, au ms. Vat. Chigi I VII 251, f. 241 v, où Pie II lui fit copier sa propre lettre autographe à l'empereur Frédéric III: « Haec... scripsimus manu propria neque notarium adhibuimus, ut esset res secretior... sed vicit omnia caritas egramque manum vel invitam coegit assumere calamum... ».

une pension de 20 florins sur la Pieve dite de S. Ermolao de Calce au diocèse de Pise (36), et à celui de Fermo la paroisse de S. Angelo, que Pie II lui donne avant de mourir (37). Ensemble, dira-t-il plus tard, ces petites prébendes lui rapportent seulement de quoi se vêtir. Le décès du pontife le laisse sans profession (38).

On le voit alors quitter le service du défunt pour s'enrôler dans la *familia* de son neveu le cardinal Francesco Tedeschini Piccolomini, futur Pie III, dit alors le cardinal de Sienne, parce qu'il avait depuis février 1460 l'administration du nouvel archevêché, créé par le pape dans sa cité familiale. Le neveu, fils de la sœur du pape, était alors étudiant en droit canon à Pérouse et même déjà docteur à l'âge de 23 ans. Il était devenu le mois suivant cardinal-diacre de Saint-Eustache (39). Les débuts du pontificat de Paul II ne lui avaient pas enlevé son influence.

(36) Une bulle d'Innocent VIII, du 12 juin 1481 (Archives vaticanes, Reg. Lat. 848, f. 262v), cite sans date un motu proprio de Pie II qui lui donne cette pension.

(37) Une lettre de l'évêque de la cité, Nicolas Capranica, du 23 décembre 1465 doit être lue ici: « Memoria tenemus augusto mense proximo decurso felicitis recordationis Pium, dum Ancone cum Romana curia sederet, ecclesiam parochialem Sancti Angeli Firmani cuidam domino Augustino Patritio, tunc sue sanctitatis capellano, contulisse ipsumque illius ecclesie pacificam possessionem assecutum fuisse. Is superioribus diebus ad nos conquestus est se intellexisse nescio quem presbiterum istinc in possessionem ecclesie sue se intrusisse... Nous voulons la justice en notre diocèse...: « presertim cum dominum Augustinum predictum propter merita sua et ob reverentiam sancte memorie domini Pii cui diu servivit, necnon contemplatione reverendi domini cardinalis Senensis, cui nunc deservit, summopere diligamus », nous ordonnons donc la restitution (Rome, Bibliothèque Angelica, ms. 1077, ff. 93v-94).

(38) Le pape l'avait aussi le 1^{er} avril de sa dernière année de pontificat, mis au nombre de ses 70 abrégiateurs. On a la bulle qui s'adresse à maître Augustin Patrizi, prêtre de Sienne, abrégiateur des lettres apostoliques, notre chapelain secret et familial (Archives vaticanes, Reg. Vat. 516, ff. 258-259). Il s'agissait sans doute d'obtenir un versement pour la croisade, car la charge devait s'acheter et la Chambre paierait dorénavant un honoraire en conséquence. La lettre, envoyée de Sienne en 1464, est faite selon le même formulaire, pour le fils du grand Poggio et une vingtaine d'autres amis de Pie II. Elle appelle encore Patrizi son commensal perpétuel. On sait que Paul II dès l'automne supprimera le Collège, en faisant rendre par la Chambre l'argent avancé.

(39) Sur la Chandelure de 1460, Pie II dicte à Augustin: « Obierat paulo antea Antonius archiepiscopus (Antoine Piccolomini qui lui avait succédé à Sienne). Pontifex Franciscum ex sorore nepotem tres et viginti annos natum ad administrationem ei suffecit, qui per id temporis in scola Perusina iuri pontificio operam

Grâce à son cardinal on retrouve bientôt Augustin chanoine de la cathédrale de Pienza. Pie II avait en 1462 élevé au rang d'évêché sa bourgade natale de Corsignano près de Sienne et en avait changé le nom en Pienza en s'inspirant du sien propre. Les Mémoires dictés à Augustin parlaient volontiers de cet « oppidum parvi nominis, verum aere et vino ac rebus omnibus que ad victum pertinent optimis », dont la famille Piccolomini avait possédé jadis la plus grande partie, où son père avait eu des biens et où lui-même était né ⁽⁴⁰⁾. Sans se douter qu'il en serait un jour l'évêque, Augustin écrivit à ses confrères du Chapitre une lettre enthousiaste. Elle contient un discours de gratitude envers le maître qui l'a préféré à bien d'autres plus dignes que lui pour recevoir cette stalle: « Depuis mon arrivée en curie je n'ai eu de plus constant ni ardent désir que d'obtenir cette dignité; m'en voici nanti, c'est l'endroit où je pourrai fuir les tempêtes curiales, me réfugier comme dans un port tranquille, jouir avec vous de cet honneur »... ⁽⁴¹⁾.

Avant ou après sa prébende de Pienza, il obtient aussi, comme familier du même cardinal, la prévôté de Grosseto qu'il eut déjà la première année de Paul II, avec une expectative à Volterra ⁽⁴²⁾. Il est cité comme prévôt de la cathédrale de Grosseto, le 11 octobre 1466, dans un acte qui est le premier aussi à le faire apparaître dans une nouvelle fonction, celle de clerc des cérémonies de la chapelle papale ⁽⁴³⁾.

dabat et iam doctoratus acceperat insignia » (ms. 1995, f. 185, éd. de 1614, p. 97 et 98; l'érection de Sienne en métropole est décrite au même manuscrit, f. 92, dans l'édition, p. 47).

⁽⁴⁰⁾ « Maior oppidi pars Piccolomineorum quondam fuit et Sylvius Pii pater avitas hic possessiones habuit atque hic natus est Pius »... (ms. 1995, f. 87, éd. de 1614, p. 44).

⁽⁴¹⁾ « Postquam Romanam curiam accessi, nihil me constantius nihil ardentius desiderasse quam hanc dignitatem sortiri... ut esset mihi locus ad quem ex curialibus procellis tamquam ad tutissimum vite mee portum possem aliquando cum honore confugere » (ms. Angelica 1077, f. 95v).

⁽⁴²⁾ Archives vaticanes, Reg. Vat. 530, ff. 109v-111v. Une lettre de Patrizi au cardinal de Sienne, le 1^{er} septembre 1466, montre qu'il se fit remplacer à la prévôté par un vicaire dont l'évêque, Jean delle Grazie, l'accusa à tort de l'avoir mal choisi; le cardinal son maître sait bien « malle me auro quam honore et pietate carere ». La même lettre est pleine de nouvelles politiques. Elle finit par parler de Charles le Téméraire qui masse 30.000 hommes à Dinant contre les Liégeois (ms. Angelica 1077, ff. 128v-129).

⁽⁴³⁾ Copie autographe de Jean Burckard, au ms. de Rome, Bibliothèque vaticane, Vat. lat. 5633, ff. 12v-13v, éd. A. STERNAD, *Der apostolische Protonotar Dr Georg Hesler*, dans *Römische Quartalschrift*, 65, 1970, pp. 52-53.

Une lettre envoyée par lui à Paul II aux premiers jours de 1469 nous explique en effet que le pape l'adjoignit il y a déjà trois ans aux maîtres des cérémonies de sa chapelle, sans lui donner d'ailleurs d'autre traitement que les six florins qu'il recevait chaque mois comme familier papal ⁽⁴⁴⁾. Il fut donc à la chapelle comme clerc surnuméraire depuis au moins le début de 1466. Une autre lettre de lui nous explique qu'il se fit donner le titre de notaire seulement pour mieux remplir sa charge ⁽⁴⁵⁾. C'est pourquoi on le peut voir ici agissant en sa qualité de tabellion. Il le fait dans l'acte cité, au service de son maître, quand celui-ci, d'ordre de Paul II, confère à un prévôt de Worms ses insignes de protonotaire apostolique. Le premier témoin cité est l'ami évêque de Teramo, Jean-Antoine Campano, mais le notaire qui rédige l'acte prend le titre de clerc des cérémonies. Il faut bien s'entendre sur ce titre. Il n'y a alors que deux hommes à le posséder: le plus ancien est le Français Antoine Rébiol de Toulon, l'autre est l'Espagnol Pierre González de Burgos ⁽⁴⁶⁾. Leur jeune confrère est un simple aide. Le pape ne se soucie pas de cette situation. Il n'hésite pas à recourir à ses services pour de grandes responsabilités. Lui l'expliquera au pontife dès qu'une bonne occasion se présentera. On a sa lettre, déjà mentionnée, à Paul II. Elle accompagne au début de 1469, l'envoi au pape de son récit de la visite romaine de l'empereur Frédéric III. Paul II lui a mandé d'en retracer par écrit toutes les cérémonies. Il lui présente le livret, dont on reparlera plus loin, en s'excusant de ne pas lui dédier un opuscule aussi peu important, et il ajoute ses demandes personnelles: « Le besoin me force à me montrer maintenant importun et sans pudeur. Il y a trois ans déjà que Votre Sainteté m'a invité à l'office des cérémonies. Depuis lors je n'ai recueilli aucun honoraire ni reçu nul salaire ⁽⁴⁷⁾.

⁽⁴⁴⁾ Rome, Archivio di Stato, Camer. I, 843, f. 138 (octobre 1469).

⁽⁴⁵⁾ Ms. Angelica 1077, f. 113: l'ambassadeur de Sienne, Bernard Ilcino, l'avait prié de se faire son notaire, pour l'assister dans une cause de la ville, à plaider devant Sixte IV en 1474: « Ego ipse adessem ut publicus notarius, astipulationem illam susciperem et publica deinde conficerem documenta, ego qui harum rerum experientiam parvam habeo, ut qui sacrarum cerimoniarum causa tabellionatus officium suscepi, impartem (sic) primo meam excusavi... deinde libenter annui ».

⁽⁴⁶⁾ À l'Archivio di Stato, Camer. I, on les voit recevoir leurs cinq florins chaque mois, par exemple de juillet 1466 (841, f. 10 v), à octobre 1469 (843, f. 145v).

⁽⁴⁷⁾ Les actes notariaux donnaient lieu à des rétributions non mentionnées ici, mais les ressources extraordinaires des deux autres cérémoniaires ne lui ont pas profité, pas plus que leurs émoluments mensuels.

Ma provision de six pièces d'or ne me suffit pas pour le loyer de ma maison, pour mon cheval et mes deux domestiques à nourrir et pour mon propre entretien. Mes petits bénéfices me permettent à peine de me vêtir. J'ose recommander à Votre Sainteté de prendre une décision ou de faire augmenter mes appointements » (48). La décision de Paul II fut prise avant la fin de la même année. C'est alors que Patrizi succède en novembre à Pierre *Burgensis* ou *Gundisalvi*, lequel disparaît (49). Il devient de la sorte le second de Rébiol.

Sa charge ne l'empêcha pas de continuer sa chasse aux bénéfices. Paul II lui donne le 4 février 1468 la plébanie de S. Vito in Versuri, collégiale du diocèse d'Arezzo. C'était la dignité principale de cette église, elle lui procurerait 60 florins de rente (50). Un billet autographe datant du 11 août 1469 prouve qu'il la visita et s'occupa de percevoir ses redevances (51). On sait par d'admirables lettres à l'évêque d'Arezzo, Gentile Becchi, comment encore en 1475 il sut défendre ses droits de toute atteinte (52). Une supplique du cérémoniaire, conservée dans une lettre de Sixte IV, montre aussi ses soins d'administrateur: il obtient du pape de vendre des terres peu productives de son église pour en pouvoir réparer les bâtiments (53).

De même il recevra de Paul II la paroisse de Saint-Maurice de Sienne. Elle lui sera contestée par la ville mais il semble avoir gagné son procès contre ses concitoyens et n'y renoncera ensuite que pour

(48) « Ceterum cogit me aliquando necessitas impudentem atque importunum fortasse exhibere. Iam tres sunt anni quibus me Sanctitas Vestra officio cerimoniarum adduxit. Interim emolumenta nulla, salarium nullum recepi. Provisionem tantum accipio sex aureorum. Hi pro domo (dono, ms.) conducenda, pro equo, pro duobus famulis alendis, sine quibus fieri non potest, et pro me, minime sufficiunt. Beneficiola mea vix vestimenta suppetunt. Commendo me Sanctitati Vestre et oro ut vel aliquid statuatur de salario et emolumentis, vel provisionem augeat quattuor aut quinque aureorum quoad (quo id, ms.) de emolumentis participem. Plura non scribo ne sim tedio Vestre Sanctitati, quam perpetuo felicem esse cupio » (ms. Angelica 1077, f. 136).

(49) Archivio di Stato, Camer. I, 843, f. 153v.

(50) Archives vaticanes, Reg. Vat. 530, ff. 185r-v et 211-212v.

(51) Le billet signé A. Patricius plebanus S. Viti, est publié par AVESANI, p. 76. Une photographie s'en trouve dans M. BERTOLA, *Un nuovo codice di Pio II*, dans *La Rinascita*, 7 (1944), pl. I.

(52) Ms. Angelica 1077, ff. 115r-v et 131v-132.

(53) Lettre de Sixte IV, adressée peut-être au même évêque, au même ms., f. 119.

ne pas déplaire au cardinal, son maître, administrateur de l'archevêché (54).

On le trouve encore chanoine de sa ville natale. Peut-être ne fut-ce que sous Sixte IV qu'il eut cette prébende (55).

Le document le plus important qui vient alors est le bref de Sixte IV envoyé à Patrizi chanoine de Sienne le 10 mars 1478. Le pape le remercie de sa carrière en curie, qui dure depuis près de dix-huit ans — nous l'avons vu arriver sous Pie II en 1460 — et des quelques dix ans qu'il a passés comme cérémoniaire — il est participant depuis 1468, — et accepte son désir de se retirer maintenant provisoirement à Sienne, sa patrie, pour y servir Dieu en ses bénéfices et y vaquer aux études littéraires. Celles-ci ont été interrompues par ses activités liturgiques. Il lui permet de prendre ainsi deux ans et demi de vacances à partir du 1^{er} juin, et de revenir alors, ou plus tôt, reprendre son office de cérémoniaire. Il sera remplacé en attendant par son collègue Dominique Nicolai (56). Ce dernier, chanoine des Saints-Celse-et-Julien de Rome,

(54) AVESANI, p. 10, note 45.

(55) BORGHESI, *Notizie* du ms. de Sienne P III 12, f. 1 v, citées AVESANI, p. 2, en note.

(56) Copie de Jean Burckard, au ms. Vat. lat. 5633, ff. 24-25: « Dilecto filio Augustino Patricio, canonico Senensi, capelle nostre clerico cerimoniarum, Sixtus papa IV. Dilecte fili, salutem et apostolicam benedictionem. Consueverunt Romani pontifices erga antiquos familiares... Hinc est quod nos tibi, qui etiam noster familiaris continuus commensalis existis, et, ut nobis fidedignorum relatione constat, annis iam fere decem et octo in Romana curia, duobus aliis predecessores nostris summis pontificibus, et nobis deinde, successive servivisti fideliter, intra quod tempus per annos circiter decem ultimos officium cerimoniarum capelle nostre exercuisti prout de presenti exerces, et nunc, ut aliquantisper a laboribus quiescas, et litterarum studiis, que ob huiusmodi servicia iam pridem intermiseras, operam diligentiorum dare possis, cupis per aliquot (sic) tempus in patriam tuam redire, specialem gratiam facere volentes, supplicationibus tuis inclinati, tibi, ut per duos annos cum dimidio, a kalendis iunii proxime futuri incipientes, te a Romana curia et tui officii exercitatione absentare, et in patria tua, in tuis beneficiis altissimo famulari, ac litterarum studiis insistere libere possis, sine ullo tuo preiudicio quoad officium tuum predictum et familiaritatem, harum tenore plenam licentiam gracie concedimus et indulgemus, volumusque intra hoc tempus te plene gaudere et frui omnibus honoribus, emolumentis, privilegiis atque indultis quibus frueris et gaudes dum presens es et officium tuum in Romana curia actualiter exerces, et in omnibus pro presenti haberi et reputari et nihilominus ut commodius interim te sustentare possis, harum serie precipimus et mandamus dilectis filiis nostris camerario, thesaurario, depositario et aliis officialibus camere nostre apostolice pro tempore existentibus, ac etiam

l'avait remplacé déjà au conclave de Sixte IV, quand Patrizi était en Allemagne, ainsi qu'on va le voir, comme compagnon de son maître le légat ⁽⁵⁷⁾.

En 1479, le 10 juillet, Sixte IV donne à Augustin, sur sa supplique, l'archiprêtre de Montalcino, église qui deviendra, cinq ans plus tard, sa seconde cathédrale. Il le nomme aussi son abrégiateur en même temps que clerc des cérémonies et commensal ⁽⁵⁸⁾.

La villégiature au pays natal put durer tout le temps prévu. En tout cas on ne retrouve plus Patrizi à Rome avant 1483. Un manuscrit de Burckard nous le montre alors exerçant de nouveau son office de notaire. Il le fait au service de son maître le cardinal Tedeschini, pour

magistro capelle nostre, quatenus tibi vel tuo procuratori, de ordinario tuo salario, videlicet quinque ducatos auri de camera quolibet mense, ac si presens te contingit dum presens es, per hoc tempus dumtaxat, substituimus dilectum filium Dominicum Nicolai, etiam clericum cerimoniarum dicte capelle nostre, tuo ad hoc expresso accedente consensu, qui etiam vices tuas in dicto officio interim supplebit, demandantes officialibus camere nostre predictis, ac etiam dilecto filio magistro Antonio Rebioli, antiquiori clerico cerimoniarum, ut Dominicum tuo loco et nomine, per hoc tempus dumtaxat, ad participationem rate que te contingit, suscipiant eique de omnibus et singulis emolumentis huiusmodi pro sua rata integre respondeant ac faciant ab aliis responderi. Attento maxime quod nobis obtulisti, quotienscumque etiam intra hoc tempus, pro necessitate officii, aut alias nostro nomine requisitus fueris, te sine mora ad curiam et officii exercitium, domino concedente, omnino reversurum. Declaramus tamen et statuimus, harum tenore, ut quandocumque, etiam intra tempus predictum, vel eo finito, ad curiam et tui officii exercitium redire volueris, omnia inter te et socios tuos clericos cerimoniarum, quoad ordinationes, conventiones et consuetudines vestras circa participationem emolumentorum et alia omnia, in pristinam formam, et quam nunc servatis, revertantur, sine cuiuspiam vestrum preiudicio, non obstantibus consuetudinibus dicti officii et ordinationibus apostolicis et aliis in contrarium facientibus quibuscumque. Datum Rome, apud Sanctum Petrum, sub annulo piscatoris, die .x. martii Mccccxxviii, pontificatus nostri anno septimo ».

(L. Grifus)

⁽⁵⁷⁾ Il possédait déjà son canonicat romain au conclave du 9 août 1471 (*ib.*, f. 86). Dominique était un ancien sonneur de la chapelle, déjà mentionné en septembre 1458 et qui accompagnait Pie II à Ancône en août 1464. Il apparaît comme cérémoniaire en mars 1467, mais il reste payé seulement deux florins par mois (Arch. di Stato, Camer. I, 841, f. 198v) jusqu'à juillet 1471 (*ib.* « magister cerimoniarum », f. 214v). Après l'avènement de Sixte IV, il aura les cinq florins avec Rébiol (*ib.*, 845, f. 1 v). Patrizi recevra alors le même salaire, tandis que sous Paul II il eut plusieurs fois six florins à côté de Rébiol qui restait à cinq (*ib.*, 844, f. 14, 10 août 1470, à f. 214v, 1^{er} juillet 1471).

⁽⁵⁸⁾ Archives vaticanes, Reg. Vat. 594, ff. XIII et 13-14v. L'archiprêtre avait 24 florins de revenu.

la remise d'un pallium destiné à l'archevêque de Séville. L'acte est dressé dans la maison du cardinal, où habite sans doute le notaire, entre le Campo dei Fiori et la future église de S. Andrea della Valle ⁽⁵⁹⁾. Le même Burckard, qui semble avoir recopié les papiers personnels de Patrizi, nous reparaît du chanoine de Sienne au début de son fameux Diaire. Il nous dit à la première page comment il succéda à son collègue qui allait devenir évêque. Il lui paya quelques 450 florins et Sixte IV donna la charge au Strasbourgeois, comme second de Rébiol, le 29 novembre 1483 ⁽⁶⁰⁾. On voit Patrizi renonçant aux mains du pape à sa fonction principale. On le voit de même, le 6 décembre, résignant un autre office, celui d'abrégiateur de première vision, qu'il devait avoir acheté, et qu'il laisse au jeune Augustin Piccolomini, neveu du cardinal, alors encore étudiant à Pavie ⁽⁶¹⁾. Lui-même devenait évêque de Pienza et Montalcino, les deux cathédrales données par Pie II au diocèse, suffragant de Sienne, qu'il avait fondé en 1463. On se rappelle comment le pape de Corsignano avait ajouté à la « collium et silvarum iucunda viriditas » de son endroit natal, le luxe des palais et d'un temple digne d'eux, séjour idéal préparé pour les siens dès 1462 ⁽⁶²⁾. Quand le dernier évêque, nommé par Paul II en 1470, Thomas Testa Piccolomini, vint à mourir, le double évêché fut donné en commende au

⁽⁵⁹⁾ Ms. Vat. lat. 5633, f. 25. L'hôtel et la place « de Sienne » étaient près du palais Orsini, cité plus loin, au n° 367. Voir ADINOLFI, *La via sacra...*, 1865, pp. 67-69, citant GHERARDI, éd. CARUSI, p. 34³⁻⁶, et le plan de BUFALINI, éd. EHRLE, *Roma al tempo di Giulio III*.

⁽⁶⁰⁾ IOHANNIS BURCKARDI *Liber notarum, 1483-1506*, éd. E. CELANI, Città di Castello, t. I, 1906-1910 (*Rev. it. scr.*, 32, 1), pp. 3-4. Burckard porte son surplus de cérémoniaire la première fois le dimanche de Gaudete, 14 décembre 1483. Sa bulle de nomination était du 29 novembre: « Cum... locus et officium unius ex numero duorum ordinariorum et participantium sedis apostolice et capelle nostre clericorum cerimoniarum, per liberam resignationem dilecti filii Augustini Patritii, nuper dicte sedis et ipsius capelle nostre cerimoniarum clerici ordinarii et participantis, de illo qui tunc obtinebat et exercebat in manibus nostris sponte factam et per nos admissam, vacavit et vacat ad presens, nos te... » (Reg. Vat. 659, ff. 137-138v).

⁽⁶¹⁾ « Cum... officium litterarum apostolicarum abbreviatoris de prima visione nuncupatum, per liberam resignationem dilecti filii Augustini Patritii, nuper earundem litterarum apostolicarum de prima visione abbreviatoris, de illo quod tunc obtinebat et exercebat in manibus nostris sponte factam et per nos admissam, vacat... » (*ib.*, ff. 136v-137).

⁽⁶²⁾ On sait quelle inoubliable description en a laissée le pape fondateur et comment Patrizi lui-même l'a écrite de sa main au ms. Vat. Reg. lat. 1995, ff. 414-421; éd. de 1614, pp. 231-236.

cardinal ⁽⁶³⁾. Il le résignait maintenant aux mains de Sixte IV et y faisait nommer, le 19 janvier 1484, notre Augustin. Il céderait, comme on vient de voir, ses charges de cérémoniaire et d'abrégiateur. Il retiendrait au surplus tous ses bénéfices, sa pension de S. Ermolao de Calce, ses paroisses de S. Pierre *in Castro veteri* au diocèse de Sienne, et de S. Constant *in Turrata* en celui de Pienza. Ils lui valent ensemble un revenu qui lui permettrait, après son sacre, de tenir le rang convenable au pasteur du diocèse. Il n'avait d'ailleurs pas là plus de 100 florins s'ajoutant aux biens des deux cathédrales ⁽⁶⁴⁾. Il alla sans doute prendre possession en 1484, mais il ne resta point à Pienza.

Il revint alors en curie où on le voit succéder de nouveau lui-même à Antoine Rébiol ⁽⁶⁵⁾. Il retrouve donc sa fonction de cérémoniaire. Innocent VIII le nommera cette fois non plus « maître » mais « président » de l'office des cérémonies, dont il gardera les privilèges en même temps que les émoluments que percevait Antoine ⁽⁶⁶⁾. Les titulaires étaient donc alors avec lui Jean Burckard et Jean-Marie de Podio. Un nouveau collègue leur sera adjoint le 13 mai 1488. Patrizi résignait alors sa présidence. Lui succédera Aldello Piccolomini. Burckard aura droit alors à la moitié des revenus extraordinaires de l'office, les deux autres ayant à se partager l'autre moitié. Tous trois avaient les appointements de cinq florins mensuels ⁽⁶⁷⁾. Mais Aldello devint lui-même

⁽⁶³⁾ L'acte n'a pas été retrouvé. Le travail le plus complet sur le futur Pie III ne le cite pas: A.A. STRNAD, *Francesco Todeschini-Piccolomini. Politik und Mäzenatentum im Quattrocento*, dans *Römische historische Mitteilungen*, 8/9 (1964/1966), pp. 101-125.

⁽⁶⁴⁾ Cédula consistoriale du vice-chancelier Rodrigue Borgia, copiée en son registre, ms. Vat. lat. 3478, ff. 144v-145, et Arch. vaticanes, Obl. 83, f. 115v, et Reg. Lat. 833, ff. 263-265, sept bulles. La seconde est celle que le Cérémonial, au n° 466, prendra comme exemple de nomination épiscopale, sans s'astreindre aux mêmes termes. La bulle s'adresse à maître Augustin Patrizi de Piccolominibus, prêtre de Sienne.

⁽⁶⁵⁾ Burckard avait succédé à Patrizi. Il était devenu le second de Rébiol. Celui-ci mourut le 24 septembre 1484 (F. WASNER, *Tor der Geschichte*, dans *Archivum historiae pontificiae*, 8, 1968, p. 132, note 66). Le troisième clerc des cérémonies, Jean-Marie de Podio, était alors un surnuméraire. Sixte IV, avant de mourir, lui donna la succession d'Augustin Patrizi, selon une bulle d'Innocent VIII, du 12 septembre 1484 (Reg. Vat. 694, f. 165v).

⁽⁶⁶⁾ Brefs, Arch. vaticanes, Arm. 39, 20, f. 50r-v: « Illum presidentem officii ceremoniarum... ad nostrum et apostolice sedis beneplacitum fecimus et ordinavimus ».

⁽⁶⁷⁾ *Ibidem*: « Deinceps preter salarium ordinarium... quod singuli tres clerici cerimoniarum... omnes et singuli, fructus, redditus..., iura, emolumenta... dividantur... primo in duas partes equales ».

évêque en 1492. Jean-Marie de Podio put alors reprendre sa part entière des ressources extraordinaires.

On remarque donc qu'Innocent VIII n'a pas voulu se passer des services de l'évêque-cérémoniaire. Nous verrons pourquoi tout à l'heure. La préface du Cérémonial dira aussi, en mars 1488, que l'évêque fut plus de vingt ans aux cérémonies. On peut décompter environ les deux années passées à Sienne et arriver ainsi à ces vingt ans depuis 1466. Sixte IV lui avait permis de se retirer pour quelques années en son pays d'origine et de s'adonner aux études. Nous en retrouverons le fruit en parlant maintenant de ses œuvres littéraires et historiques.

CHAPITRE II

LES ŒUVRES

Le premier ouvrage conservé d'Augustin Patrizi est la description du pèlerinage romain de l'empereur Frédéric III pour la Noël 1468. Elle fut publiée par Mabillon en 1687. Il l'avait trouvée à Rome, dans un manuscrit de la Vallicellane ⁽¹⁾. Le récit fut demandé à l'auteur par Paul II, le pape Barbo, qui aimait beaucoup les cérémonies. L'opuscule est court et l'écrivain ne jugea pas à propos de le dédier au pape. Il l'offrit à son ami Jean Monelli le 13 janvier 1469. Au pape il en envoya un autre exemplaire, avec une lettre dont on a cité plus haut la seconde partie, et dont la première rappelait l'ordre papal: le cérémoniaire devrait faire son office en observant et notant là toutes les rubriques. La visite impériale aurait ainsi son étiquette enregistrée et fixée. Le Saint-Siège pourrait y recourir en une autre occasion. En réalité Paul II demandait déjà un petit cérémonial partiel. On verra plus loin que le texte servit de source au grand ouvrage ici publié ⁽²⁾.

Une seconde œuvre importante est le *De legatione germanica* de 1471. Déjà en 1467 on avait quelques notes laissées dans une lettre à un ami sur un voyage dans l'Italie méridionale, de Gaète à Bénévent et Naples ⁽³⁾. Un autre, fait en 1477, pendant plusieurs mois, de Sienne

(1) Ms. Rome, Vallicelliana F 73, ff. 1-24v, éd. J. MABILLON, *Museum Italicum*, t. 1, Paris, 1687, pp. 256-272: *Descriptio adventus Friderici III imperatoris ad Paulum papam II*; édition reprise par B. PEZ, *Scriptores rerum Austriacarum*, t. 2, Leipzig, 1725, col. 604-623, et L.A. MURATORI, *Rerum italicarum scriptores*, t. 23, Milan, 1733, col. 205-216; extraits dans O. RINALDI, *Annales ecclesiastici*..., t. 19, Rome, 1663, a. 1469, nos 1-5. Le ms. Vat. lat. 8090, ff. 47-69v, daté de 1470, contient les postilles et corrections autographes de l'auteur, incon nues à l'édition.

(2) Le texte sera utilisé aux nos 524-534, et on comparera 200-285. Un autre observateur, le cardinal Jacques AMMANNATI, a quelques détails que Patrizi n'a point rapportés. L'empereur, après l'évangile chanté par lui, ne voulut pas baiser le pied du pape. Cela ne convenait pas à la majesté de l'Empire. Cf. *Commentarii*, Milan, 1506, f. 303v.

(3) «Secedere statui. Ivi igitur marittimo itinere, non sine multa nausea, Caietam, mansique apud episcopum, gentilem ac preceptorem meum (Francesco

à Venise, en compagnie du cardinal légat Jean-Baptiste Zeno, ne laissa aucune trace littéraire ⁽⁴⁾. Mais sur la légation d'Allemagne on a une grande relation, malheureusement encore en partie inédite, malgré les nombreux extraits qui en ont été publiés. La diète de Ratisbonne était l'objet du dernier espoir de croisade de Paul II. Le cardinal Tedeschini a maintenant 34 ans; sachant l'allemand et neveu de Pie II, il représentera le pape son successeur. Patrizi est devenu son secrétaire. Il y prit des notes et en tira un rapport détaillé qu'il dédiera à son retour, le 5 janvier 1472, au cardinal Jacques Ammannati. Il débutait par le voyage du légat partant de Rome le 15 mars pour le Nord de l'Italie jusqu'au delà de Vérone. Ce récit fut adjoint aux œuvres d'Ammannati en 1506 ⁽⁵⁾. Une seconde partie, allant de Vallargue à Rosenheim, fut publiée par Dengel en 1932 ⁽⁶⁾, tandis que de la diète elle-même et du retour, par Würzburg, Strasbourg et la Suisse on n'a que les passages principaux édités par Kramer ⁽⁷⁾. Le manuscrit revu par l'auteur, Vat. lat. 3842, ff. 22-85v, reste dans son ensemble un témoignage trop peu connu. L'écrivain y livre son humanisme, ses observations sur la politique du Saint-Siège, sur la nature et même sur les *codices* rencontrés. De ceux du concile de Bâle, il retrouve l'exemplaire de la ville ⁽⁸⁾.

Et justement le troisième ouvrage de Patrizi a été depuis longtemps

Patrizi), aliquot diebus. Tum Neapolim petii et inde Beneventum, animi recreandi causa. Vidi pulcherrimas urbes, multa vetustatis adhuc reservantes vestigia, epigram(m)ataque multa inde excerpsti, que alias ad te mittam. Loca vero amenissima sunt et regio nature dotibus felix... (ms. Angelica 1077, f. 134).

(4) On a des actes notariaux transcrits ou minotés de sa main et conservés sur un feuillet inséré au ms. Vat. Chigi I VI 219, f. 138. Ils sont édités par AVESANI, p. 62. Le légat évêque de Vicence y confère un protonotariat à un docteur vénitien, à Fiorenzuola, puis le fait ordonner diacre dans la chapelle privée de son évêché, où il donne ensuite les ordres mineurs notamment à Leonardo Nogarolo, de Vérone, déjà auteur, comme simple clerc et notaire papal, de l'Office de l'Immaculée Conception, approuvé par Sixte IV le 28 février 1476 (*Extrav. comm.*, 3, 2, 1).

(5) I. AMMANNATI, *Epistolae et commentaria*, Milan, 1506, ff. aar-aa3v, réimprimés dans M. FREHER, *Germanicarum rerum scriptores aliquot insignes*, t. 2, Francfort, 1637, pp. 143-146, et M. FREHER et B.G. STRUVE, *Rerum germanicarum scriptores varii*, t. 2, Strasbourg, 1717, pp. 288-292.

(6) I.P. DENGEL, *Eine Beschreibung Tirols aus dem Jahre 1471*, dans *Veröffentlichungen des Museums Ferdinandeum in Innsbruck*, 12 (1932), pp. 207-232.

(7) H. KRAMER, *Agostino Patrizis Beschreibung der Reise des Kardinallegaten Francesco Piccolomini zum Christentag in Regensburg 1471*, dans *Festschrift zur Feier des zweihundertjährigen Bestandes des Haus-, Hof- und Staatsarchivs*, 1 (*Mitteilungen des österreichischen Staatsarchivs*), Erg. 2, 1949, pp. 549-565.

(8) C'est au moins fort probable selon AVESANI, p. 23.

un classique de l'histoire des conciles. C'est son *Summarium concilii Basiliensis*. Il fut achevé, d'ordre du cardinal de Sienne, en 1480, et peut passer pour le résultat des vacances obtenues deux ans auparavant de Sixte IV. Le légat lui procura copie des manuscrits bâlois. Il eut aussi un texte des *Collectanea* du cardinal Dominique Capranica. De cette collection il tira ses quinze premiers chapitres, sur les antécédents du concile depuis Constance, puis il fit un résumé, objectif, et qui choisit l'essentiel, de l'immense histoire du concile de Bâle due à Jean de Ségovie. Il s'inspira aussi des récits de Pie II, notamment sur le couronnement de Félix V (au ch. 110). Une copie de son travail, conservée à Paris, n'échappa point au XVII^e siècle aux éditeurs des conciles et se trouve dans Mansi⁽⁹⁾. Le manuscrit Vat. lat. 4193 est celui de l'auteur, avec corrections et additions autographes⁽¹⁰⁾. Il s'achève par une vue d'ensemble dont l'historien semble avoir été satisfait: il la reprendra littéralement dans son Cérémonial⁽¹¹⁾. Nous comparerons là ce passage avec celui du manuscrit de 1480 et avec la copie autographe de Jean Burckard exécutée en 1484 et conservée à Florence⁽¹²⁾.

Une quatrième oeuvre est d'intérêt moins général que ces trois premiers travaux. Patrizi voulut consacrer, en 1482, une petite biographie à son ancien professeur Fabiano Benci ou Benzi de Montepulciano. Il venait d'en entendre annoncer la mort au pape Sixte IV à Saint-Pierre de Rome le 30 novembre 1481⁽¹³⁾, et il devait exécuter son testament. Il trouva des accents sincères pour louer les talents de ce canoniste et sa carrière en curie. La vie fut éditée par Mabillon d'après un manuscrit des Camaldules de Florence⁽¹⁴⁾.

(9) G.D. MANSI, *Sacrorum conciliorum nova et amplissima collectio. Supplementum ad t. 31*, Paris, 1901, col. 1813-1940, après J. HARTZHEIM, *Concilia Germaniae*, t. 5, Cologne, 1763, col. 774-871; N. COLETTI, *Concilia...*, Venise, t. 18, 1732, col. 1299-1426; J. HARDOUIN, *Acta conciliorum et epistolae decretales et constitutionum summorum pontificum*, t. 9, Paris, 1714, col. 1081-1198; P. LABBE et G. COSSART, *Sacrosancta concilia ad regiam editionem exacta*, t. 13, Paris, 1672, col. 1488-1616, selon le ms. Paris, Bibliothèque nationale, lat. 1487 A, ff. 20-169 (écriture italienne du XVII^e siècle).

(10) Pour les autres manuscrits, voir AVESANI, pp. 24-25. Il y a aussi une copie de vers 1600, le ms. 622 de l'Université Grégorienne.

(11) Plus loin, nos 615-618.

(12) Bibliothèque Laurentienne, XVI, 14.

(13) Cf. Jacques GHERARDI de Volterra, *Il Diario Romano*, éd. E. CARUSI, Città di Castello, 1904 (*Rev. it. scr.*, 23, 3), p. 81. Sur Benzi voir aussi F. DI MARTINO, *Un vescovo...*, 1975, p. 88, n. 132.

(14) *Vita optimi ac integerrimi viri Fabiani Benci Politianensis sacrorum*

En 1483, on voit Patrizi étudier le rôle du légat ou représentant du pape. Il laisse ainsi un petit traité *De legato a latere* dont il existe une édition donnée en 1958 par Mgr Wasner⁽¹⁵⁾. Le manuscrit suivi est la copie exécutée pour Burckard en 1485 (ms. Vat. lat. 12548, ff. 195-200v). On a un autre exemplaire au ms. 6145 de la Bibliothèque nationale de Madrid, ff. 169-177. De nouveau le Cérémonial devra parler des légats, mais la présente instruction semble détailler davantage. Elle n'a point servi de source.

Venons-en aux œuvres inédites. La première est l'histoire du Mont-Cassin, qu'il composera encore à la prière de son maître le cardinal Tedeschini. Il reprend la chronique cassinienne de Léon Marsicanus ou d'Ostie, complétée par Pierre Diacre, mais à son ordinaire, il laissera de côté les éléments secondaires et s'efforcera d'aller à l'essentiel. La lettre-préface adressée au cardinal est un petit chef d'œuvre. Nous en donnerons en note le texte complet dont on a, outre le ms. Vat. lat. 2691: *Epitoma Cassinensis historie*, ff. 1-2v (= V), la recension donnée à l'Angelica 1077, f. 130r-v (= A)⁽¹⁶⁾.

canonum professoris clarissimi, éd. J. MABILLON, *Museum Italicum*, t. 1, Paris, 1687, 2^e partie, pp. 251-255. Le ms. est celui de Florence, Bibliothèque nationale, Conv. soppr. D 9, 691, ff. 102v-109v (AVESANI, p. 4, note 7). On peut voir *Dizion. biograf. degli Italiani*, t. 8, 1966, pp. 190-192.

(15) F. WASNER, *Fifteenth Century Texts on the Ceremonial of the "Papal legatus a latere"*, dans *Traditio*, 14, 1958, pp. 329-335.

(16) Francisco Piccolomineo cardinali Senensi hero suo Augustinus Patrius. Cassinensis zenobii historiam, quam nuper mihi legendam tradidisti, diligentissime perlegi tuoque iussu redege in commentarios. In ea autem cum titulum et narrationis exordia percurrissem, putavi me cuiusdam monasterii quamvis predivitis, ut Cassinensis fama est, fortunam tantum agniture et monachorum humillimas actiones, verum cum ulterius progredior, non zenobii sed magne potius civitatis amplissimique regni gesta comperio. Cassinense enim monasterium vicinorum populorum religione, liberalitate principum, regum, imperatorum, pontificumque ac prefectorum solerti diligentia ita valuit ut agri amplitudine, ubertate soli, urbium splendore, oppidorum villarumque numero, multitudine preterea populi, divitiis omniumque rerum habundantia et copia, maximis potentissimisque civitatibus comparari possit. Quid preterea dicam de monachorum istius zenobii prestantia. De castimonia vite, de abstinentia, de sanctitate, de tollerantia, de prudentia, de rerum divinarum cognitione atque in omni genere doctrina, longum esset enarrare. Quot post divum Benedictum, eius sectae auctorem fundatoremque monasterii, inter sanctos (V; deos A) sint relati, quot, et vita functi et dum in terras agerent, miraculis claruere, quo factum est ut maximos principes insignesque etiam reges aliquando non penituerit Cassinensis claustris angustis claudi, induique monastico cucullo, ut Karolimanni primi Karoli Fran-

À la prière de nouveau, et avec la collaboration du même cardinal siennois, il traitera ensuite deux fois de l'histoire de sa ville natale. Il laisse des *Historiarum Senensium libri*, de 1186 à 1404, et un *De antiquitate civitatis Senarum*, daté du 23 septembre 1488. Les deux opuscules sont conservés par divers manuscrits ⁽¹⁷⁾.

Sur demande du futur Pie III, il prendra encore la défense de Pie II, quand un historien de François Sforza, duc de Milan, en eut parlé sans tous les égards nécessaires. Son apologie contre Jean Simonetta ne fut toutefois point publiée et semble disparue ⁽¹⁸⁾.

D'autres œuvres sont perdues. Tels les extraits de Diodore de Si-

corum regis filii, Rachis Longobardorum regis, aliorumque multorum regum exempla passim per omnem historiam demonstrant. Hinc tot viri preclari ex Cassinensi monasterio, tamquam ex omnium virtutum quadam officina prodire. Hinc tres maximi pontifices (apostolice sedis excellentissimi antistites V) Stephanus VIII, Victor III et Gelasius II, hinc Romane ecclesie cardinales complures, episcopi et abbates in diversa loca pene infiniti. In litteris autem clari tum ex abbatibus tum ex ipsis monachis non pauci per varia secula fuere. Tres in primis diacones doctrina atque illorum temporum eloquentia illustres, Paulus scilicet Desiderii Longobardorum regis, suorum apprimis carus secretarius, Albericus qui in concilio Romae contra Berengarium hereticum Gregorio VII (Alessandro III, A) presidente disseruit, Petrus qui et quartum huius historie librum et complura alia doctissime edidit. Item Alfano et Amatus episcopi omni scientiarum genere insignes, tum Constantinus Afer, Caldeorum, Arabum, Persarum, Aegyptiorum Indorumque linguas et doctrinis eruditus, multique preterea alii, quos, ne longior sim, consulto pretereo. Accedit ad hec quod historia ipsa rerum fere omnium per Italiam annis fere quatuorcentis gestarum seriem continet, que et si levibus quibusdam narrationibus inmixte sint, non tamen omnino inioconde describuntur. Ego autem, omissis fere omnibus que ad privatam Cassinensium rerum narrationem pertinent, praeter abbatum successiones, quas ut corpus quodam modo historie retinere servavi, cetera que ad generalem cognitionem spectant omnia diligenter collegi. In qua quidem re, si ex altissimo doctissimoque tuo iudicio satisfecero, non me huius lucubrationis penitebit. Sin minus, tu potius quam ego eris accusandus, qui gravius onus imbecillibus humeris credideris. Ego autem, si tanti est obedientia quanti eam vulgo faciunt, non minus bene de te meritus ero quam Leo qui duo primos libros scripsit de Oderisio, et Petrus qui addidit quartum de Raynaldo abbatibus meriti fuerint. Non enim minus tibi obtemperare deo domino patrono et prelato meo quam illi suis abbatibus. Vale.

⁽¹⁷⁾ Voir AVESANI, pp. 25-27. On peut citer aussi des notes sur les douze livres de Flavio Biondo, au ms. 321 de l'Université de Padoue, mentionnées par P.O. KRISTELLER, *Iter Italicum*, t. 2, Leyde, 1967, p. 18.

⁽¹⁸⁾ Cf. l'éd. G. SORANZO des *Commentarii rerum gestarum Francisci Sfortiae Mediolanensis*, dans les *Rerum it. scr.*, 21, 2, Bologne, 1934, introduction, pp. 76-83, 87-89. Voir aussi AVESANI, p. 25 et note III.

cile que voulait lui emprunter vers 1463 son cousin l'évêque humaniste de Gaète, les *Epigrammata* qu'il envoyait au même ou les relevés d'inscriptions rapportés de son voyage dans l'Italie du Sud, ou encore le *De viris doctis et rerum inventoribus*, alors encore inachevé, qu'il annonçait à Antonio Monelli le 15 septembre 1467 ⁽¹⁹⁾.

Il y eut des ouvrages prévus mais non exécutés. Le Cérémonial, au n° 20, annoncera un petit traité sur l'élection papale. La préface de son autre grand livre liturgique prévoit, comme complément au Pontifical des évêques et au Cérémonial ou livre de la Curie, un Sacerdotal ou livre des prêtres. Il ne semble pas avoir eu le temps de le réaliser. On ne l'aura que par le dominicain Albert Castellano, dans l'édition posthume parue à Venise en 1523 ⁽²⁰⁾.

Il nous reste maintenant à parler de ses deux imposants ouvrages de liturgie, le Pontifical et le Cérémonial, mais avant de nous en occuper, il importe de caractériser brièvement l'humaniste que fut leur auteur.

Il nous apparaît au mieux dans les fragments conservés de sa correspondance. Les lettres semblent avoir été très fréquentes. C'est là aussi une œuvre non négligeable. On en a conservé plus de trente-cinq. L'important manuscrit 1077 de l'Angelica les rassemble sans grand ordre parmi d'autres témoignages de l'époque. Une vingtaine peuvent être datées ⁽²¹⁾. Les épîtres de Patrizi sont des modèles d'humanisme.

⁽¹⁹⁾ Mss. de Florence, cités plus haut p. 2*, note 5, et Angelica 1077, f. 134.

⁽²⁰⁾ Comme il le dit dans la préface du Pontifical de 1485, c'est l'exemple de Durand le Spéculateur dans ses Instructions et Constitutions qui avait suggéré ce plan à Patrizi: « Resecavimus que... ad simplices sacerdotes pertinere videbantur, collecturi si vita supererit in alio volumine omnia que ad sacerdotes spectant ». Cf. *Liber sacerdotalis nuperrime ex libris sancte Romane ecclesie et quorundam aliarum ecclesiarum, et ex antiquis codicibus apostolice bibliothecae et ex iurum sanctionibus et ex doctorum ecclesiasticorum scriptis ad reverendorum patrum sacerdotum parochialium et animarum curam habentium commodum collectus...*, Venise, 1523, 9-367 ff. 4°.

⁽²¹⁾ Dans l'ordre chronologique on indiquera le 1^{er} décembre 1461: *Molestum mihi admodum fuit...* (f. 89v); en 1466, le 17 février: *Quod litteris quibusdam tuis...* (f. 118); le 24 juillet, à Campano: *Cum de rebus tuis privatis...* (ff. 117v-118); le 1^{er} septembre, au cardinal Tedeschini: *Non possum non mirari...* (ff. 128v-129); le 13 septembre, à Campano à Sienne: *Mira me voluptate...* (f. 129); le 15 septembre 1467, à Antonio Monelli: *Quod hactenus litteras ad te...* (f. 134); en mars 1468 à Jean (?) Monelli: *Cum nuper apud fratrem tuum...* (f. 116r-v), éd. A. CINQUINI, *Aneddoti per la storia politica e letteraria del quattrocento*, dans *Miscellanea Ceriani*, Milan, 1910, pp. 457-462, après G. ZIPPEL, *Le vite du Paolo II*, Città di Castello, 1904 (*Rer. it. scr.*, 3, 16), pp. 181-182; 1468 (?), à Filippo Perinelli: *Si mestitiam*

Leur langue est purement cicéronienne. Il suffit pour s'en apercevoir de parcourir leurs incipit⁽²²⁾. Dans leur ton, leurs sentiments, leur délicatesse, se respire une atmosphère: c'est l'*humanitas* qui s'y reflète au meilleur sens. Les circonstances les plus diverses y donnent occasion: une naissance, de tendres condoléances, de félicitations pour une naissance, de diplomatie pour éviter un procès, de voyage et d'admiration pour les monuments antiques, de nouvelles politiques ou d'effroi sur les conquêtes turques. Elles s'adressent à des amis et à des supérieurs, sur les conquêtes turques. Elles s'adressent à des amis et à des supérieurs, aux papes Paul II et Sixte IV (à Innocent VIII on lira sa lettre-préface au Cérémonial), à son maître Francesco Piccolomini, cardinal de face au Cérémonial), à son maître Francesco Patrizi évêque de Gaète, à Giovanni-Sienne, à l'écrivain Francesco Patrizi évêque de Gaète, à Antonio Campano, évêque de Teramo, à l'évêque d'Arezzo qu'il dissuade de lui imposer une contribution sur son bénéfice, à ses intimes Jean et Antoine Monelli: au premier il laisse la fameuse lettre accusatrice sur les Académiciens poursuivis par Paul II, au second il envoie sa relation sur le second voyage de Frédéric III. Parmi ses lettres-préfaces nous avons cité à titre d'exemple, celle qui parle du Mont-Cassin. En

quam ex vestro discessu... (f. 117), éd. F. DI BERNARDO, *Un vescovo...*, Rome, 1975, p. 444; le 24 avril 1468, à Campano: *Iam sunt dies viginti...* (f. 117), éd. ib., pp. 441-442; début 1469, à Paul II: *Beatissime Pater, pridie quam imperator...* (f. 136); 1472, à Hilarion de Vérone: *Utri molestior sit...* (ff. 132v-133), cf. *Doc-tissime Hylarion, salve...* (f. 101); 1472, à Francesco Patrizi évêque de Gaète: *Harionem episcopum Veronensem...* (f. 133); peu après le 10 juin 1474, aux Siennois: *Magnus orator vester...* (f. 113); 1475, à Gentile Becchi, évêque d'Arezzo: *Putavi, Pater optime...* (f. 115r-v); et peu après Pâques: *Nescio cuius culpa...* (ff. 131 v-132); de Sienne, le 12 juillet 1474, à Jacques Venucci, évêque de Pérouse: *Intelleximus reverendam paternitatem vestram...* (ff. 95v-96); le 22 octobre 1476, de Rome: *Hieronimum Alcottum...* (f. 104v); entre 1471 et 1484, à Sixte IV, supplique citée par le pape: *Ex parte dilecti filii Augustini Patricii...*, et lettre au même: *Beatissime Pater, mitto ad Sanctitatem vestram hos duos libellos...* (f. 129r-v). On ajoutera la lettre du 18 février 1477, à Jacques Gherardi: *Interrogasti me nudius...*, ms. Vat. lat. 3912, ff. 73-74, éd. E. CARUSI, *Il Diario Romano...*, p. lxxxiii.

⁽²²⁾ Voici les incipit des autres lettres du même manuscrit: à Campano: *Scriptissem ad te ardentius...* (f. 117); à un ami parvenu à Teramo: *Suavissime f. salve. Si vales bene est...* (ff. 116v-117); au disciple inconnu: *Vere solideque virtutis...* (f. 122r-v); au cardinal dédicataire de l'histoire du Mont-Cassin: *Cassinensis zenobii historiam...* (f. 130r-v); à un visiteur de Pienza: *Cum superiori estate...* (ff. 130 v-131); au cardinal de Sienne: *Non scripsi hactenus dominationi tue...* (f. 128); au scribe Angelo Caballo: *Nescio quoniam te nomine...* (f. 128); à Francesco Patrizi: *Amicus quidam meus nuper...* (ff. 127v-128); à un ami de Sienne: *Reverendissimum dominum cardinalem Nicenum...* (f. 135); à un intercesseur: *Accepimus superioribus diebus...* (f. 89r-v); à un ami pour la naissance de son premier fils: *Ingentissima cum letitia...* (f. 89).

réponse à tout cela il devait recevoir lui-même un abondant courrier. On n'a pu retrouver qu'une vingtaine de missives, encore conservées, de Francesco Patrizi sous Pie II⁽²³⁾.

Une autre source à dépouiller pour apprécier l'humaniste est celle de ses lectures. Nous avons déjà rencontré plus haut les livres qu'il préféra dès sa jeunesse⁽²⁴⁾. Non moins éloquent est le catalogue des ouvrages encore conservés de sa bibliothèque tel que l'a rassemblé Avesani avec un soin infini⁽²⁵⁾. Il en cite près de cinquante. En dehors de ses propres ouvrages et de ceux de Pie II, on le voit acquérir par un large choix les manuscrits grecs des Psaumes et de l'Évangile, ceux d'Aristophane, d'Aristote et de Xénophon, puis les textes latins, postilles bibliques, chroniques médiévales, Lactance et l'Organum d'Aristote, Platon, Juvénal et Perse, Cicéron, Horace, Tite-Live, Suétone écrit de sa main, Plaute, Aulu-Gelle et Varron, encore Cicéron (avec l'écu du possesseur, burelé de sable et d'or), Valère-Maxime et Quinte-Curce, Frontin, Ovide, Denys d'Halicarnasse et Polybe, Diomède et Priscien, Paul Diacre et Porphyron. Ce ne sont là que des exemples: les livres restés d'une bibliothèque perdue. Il est évident que son possesseur voulait avoir tous les orateurs et philosophes, historiens et poètes, grammairiens et commentateurs. Il a dit lui-même à un admirateur à quels deux auteurs on devrait puiser le plus volontiers à son exemple: Cicéron et Quintilien⁽²⁶⁾. À eux il devait son latin, une langue encore vivante mais dépouillée de beaucoup d'impuretés. Elle rend toutes les nuances et ne recule devant aucune finesse. C'est ce que son ami Campano, qui était le plus caustique des hommes et lui aussi excellent écrivain, a voulu faire entendre: « On ne peut lui reprocher, écrit-il, de singer Cicéron, tant son style est orné »⁽²⁷⁾. Il a beaucoup puisé, comme Pie II et tant d'autres depuis Pétrarque, chez le grand orateur romain. Un autre de ses amis, Jacques Gherardi de Volterra, lui envoie cet éloge: « Tu as de l'esprit et des lettres, ton style est facile et élégant, une certaine douceur dans ton langage, une finesse de raison-

⁽²³⁾ Voir plus haut, pp. 2*-5*. Cf. P.O. KRISTELLER, *op. cit.*, t. I, p. 174.

⁽²⁴⁾ Ci-dessus, p. 1*.

⁽²⁵⁾ *Op. cit.*, pp. 38-78.

⁽²⁶⁾ Ms. Angelica 1077, ff. 122v-123.

⁽²⁷⁾ « Nec est Patritius contemnendus: simiam dicas Ciceronis, adeo scribit ornatule; ritus et ceremonias tenet », Ioannis Antonii CAMPANO, *Opera omnia*, Venise, 1495, *Epistolarum liber sextus*, I, f. 96v; éd. I.B. MENCHENIUS, *Epistolae et poemata*, Leipzig, 1707, p. 345.

nement, une gravité dans tes phrases, ont vite fait de gagner les lecteurs même les plus hostiles ou les plus distraits » (28).

Nous ne pouvons davantage le suivre comme humaniste, c'est comme auteur liturgique que nous avons à l'étudier. On le voit en cette qualité écrire une lettre à Sixte IV, peut-être sur la fin de son règne: « Je vous renvoie, Saint Père, ces deux livres de cérémonies. Je les ai lus avec la plus grande attention. J'en ai transcrit ce qui m'a paru opportun. Le troisième, que Votre Sainteté m'a fait prêter, est d'un plus grand prix et je n'en ai pas fini. Le cardinal de Sienne qui m'a remis ces livres de votre part, m'a dit que votre Sainteté avait encore de ces livres du rituel d'autres exemplaires, plus beaux et plus utiles, et qu'elle me les passerait en lecture. Je supplie donc Votre Sainteté de vouloir me les prêter. Je les lirai et copierai avec le plus grand soin et les rendrai en parfait état... » (29).

Il semble donc que déjà Sixte IV ait voulu faire étudier à Patrizi le rituel. Son successeur Innocent VIII lui confiera, peu après son avènement de 1484, la charge de rédiger deux livres de rubriques: le Pontifical des évêques et le Cérémonial de la Curie romaine.

Le premier est connu par l'édition gothique qu'acheva d'imprimer Étienne Planck à Rome le 20 décembre 1485. Nous lisons la lettre-préface de Patrizi au pape:

« J'ai entrepris sur votre ordre, Saint Père, la correction du Pontifical, oeuvre assurément laborieuse... L'antiquité des rites, la multitude des églises, la variété des siècles, la diversité des évêques ont abouti

(28) « Est tibi ingenium, est literatura et in scribendo summa tam facilitas quam eloquentia; nam suavitate sermonis, argutia et gravitate sententiarum, etiam invitos vel aliis occupatos ad legendum tua allicis et invitas », lettre de Milan, le 10 janvier 1489, éd. E. CARUSI, *Dispacci e lettere*, Rome, 1909 (*Studi e testi*, 21), p. 267 (texte cité par AVESANI, p. 30).

(29) « Beatissime Pater, mitto ad Sanctitatem Vestram hos duos libellos ceremoniarum quos diligentissime legi, transcripsi ex eis que oportunitatem visum est. Alium autem quem mihi Sanctitas Vestra dari iussit, ut qui maioris operis est, nondum explevi. Retulit mihi reverendissimus dominus meus cardinalis Senensis cum libris hos Vestre Sanctitatis nomine mihi dedisset, Sanctitatem Vestram sibi dixisse alios huiusmodi officii libros habere, et pulciores et longe utiliores, quos post hos mihi legendos traderet. Supplico igitur Sanctitati Vestre ut mihi illos compestare dignetur, eos namque et legam et transcribam magna cura reddamque Vestre Sanctitati, cum illi placuerit, salvos et mundos. Commendo me pedibus Sanctitatis Vestre, oroque ut aliquid tandem de rebus meis statuere velit. Omnipotens Deus Sanctitatem Vestram felicem perpetuo faciat ad gloriam ecclesie sue sancte. » (ms. Angelica 1077, f. 129r-v).

à ce qu'il n'y ait plus qu'à peine deux ou trois manuscrits tout-à-fait pareils... Mais le pape est clairvoyant, ses yeux scrutent tout l'horizon et plus encore en matière sacrée. Ainsi, me semble-t-il, il a jeté sur moi son regard, moi qui malgré mon peu d'aptitude me suis occupé depuis si longtemps des cérémonies liturgiques. Il en est venu à me confier cette tâche. Je fus effrayé alors, tant par la difficulté de l'oeuvre que par la renommée de Guillaume Durand, évêque de Mende, éditeur du Pontifical dont usent aujourd'hui, plus que d'aucun autre, nos évêques... Porter la main sur son livre m'eût paru une profanation, n'était que depuis son époque beaucoup de rites se sont ajoutés, d'autres ont cessé d'être pratiqués, d'autres se sont remplis de fautes. D'ailleurs Durand dans son ouvrage n'eut pas tant en vue l'Église universelle que le diocèse de Mende auquel il présidait. C'est pourquoi, tout en le suivant autant que nous avons pu, nous avons consulté, comme une abeille butinant les fleurs, une multitude d'exemplaires, et les plus divers, du rite et des rubriques en usage au siège apostolique. En voulant partout les maintenir, nous avons restitué le corps unique dont tous les diocèses pourront dorénavant profiter commodément... » (30).

Tel est le beau programme que Patrizi s'est donné. Il ajoute qu'il a recouru pour le réaliser à un collaborateur dont la dextérité d'esprit et le travail assidu l'ont fort aidé: Jean Burckard (31). Nous devons reparler de celui-ci à propos du Cérémonial.

Comment faut-il concevoir le rapport de Patrizi à Durand son prédécesseur? À première vue, le second reproduit le premier, en grande

(30) « Pontificalis libri emendationem, beatissime Pater, tuo iussu aggressus sum, opus sane laboriosum... Rei enim vetustate, ecclesiarum multitudine, temporum et prelatorum varietate effectum est ut vix duo aut tres codices inveniantur qui idem tradant... Hoc, ut arbitror, et iure optimo oculatissimam Sanctitatem tuam, et in rebus omnibus, sacris presertim diligentissimam, movit ut mihi quem in huiusmodi re, ob experientiam sacrarum ceremoniarum, in quibus longo tempore, quamvis parum idoneus, versatus sum, aliquid posse putabas, hanc emendandi provinciam demandares. Deterruit me ab hoc opere aliquamdiu tum rei ipsius difficultas, tum maxime Guillelmi Durantis episcopi Mimatensis auctoritas, qui pontificalem librum, quo maxime hoc tempore utuntur antistites... Cuius editioni manus apponere piaculum ducerem, nisi post ea tempora multa addita, pleraque intermissa, plurima vero vitiata reperirentur... Nos vero illum, quantum potuimus, secuti, adhibitis pluribus ac diversis exemplaribus, situm atque ordinem quem sacrosancta servat apostolica sedes ubique tenentes, tamquam ex diversis floribus, ad instar apum, alia ex aliis excerpimus, atque unum quasi confecimus corpus, quo deinceps ecclesie omnes commode uti possint... (f. 1 r-v).

(31) « Qui et dextérité ingenii et multa diligentia maximo mihi adiumento fuit... » (f. 1 v).

partie. Cela se voit dans la table des matières et dans le texte. Si on y regarde de plus près, on remarque qu'il a gardé ce qu'avait gardé Durand — non seulement les prières qui ne sont ni de l'un ni de l'autre — mais aussi les rites: ceux qu'avait empruntés Durand au Pontifical de la Curie ne doivent pas être considérés comme de l'évêque de Mende. Quant à ce qu'ajoute Patrizi, c'est à peu près la moitié du texte, qui est de lui, ou vient d'antécédents encore à identifier. Ses rubriques détaillées et qui se répètent nous énervent parfois, mais elles font l'utilité pratique de son livre, et les cérémoniaires des évêques désiraient les appliquer sans devoir recourir chaque fois à une autre page. Il faut reconnaître que c'est en fait le pontifical de Patrizi, et non celui de Durand, qui est devenu le Pontifical romain de Clément VIII en 1595, reproduit par tous les papes postérieurs, jusqu'à Léon XIII et à l'édition malinoise de 1958, à la veille du dernier concile (32). Mgr Andrieu ne lui a pas rendu justice quand il écrit: « Le *Pontificale romanum* actuel est le descendant direct du Pontifical de Guillaume Durand » (33). C'est là étrangement négliger l'œuvre de Patrizi. « Avec l'ouvrage de Guillaume Durand, écrit-il encore (34), le Pontifical atteint son parfait développement ». La brillante synthèse qui suit montre bien la place centrale qui revient au Pontifical dans l'histoire de l'Église médiévale, mais elle ne vaut pas moins pour Patrizi que pour Durand.

Ceci dit pour le Pontifical (35), tournons-nous maintenant vers l'autre ouvrage, seul à rééditer ici: le Cérémonial papal ou de la curie.

(32) *Pontificale Romanum Clementis VIII pontificis maximi iussu restitutum atque editum*, Rome, 1595 (avec préface de 1596). Les divergences de cette édition de 1595 avec celle de 1485 sont bien énumérées par P. BATIFFOL, *La tradition du texte du Pontifical Romain* (dans) *les éditions imprimées*, au *Bulletin d'ancienne littérature et d'archéologie chrétiennes*, 2, 1912, pp. 137-138. Après l'édition de 1888, dite *typica*, reprenant celle de 1752, on peut consulter commodément le *Pontificale Romanum summorum pontificum iussu editum a Benedicto XIV et Leone XIII pontificibus maximis recognitum et castigatum*, Malines, 1958, et l'édition dite *typica*, en 3 volumes, de Rome, 1961-1962.

(33) M. ANDRIEU, *Le Pontifical romain au moyen âge*, t. 3, *Le Pontifical de Guillaume Durand*, Rome, 1940 (*Studi e testi*, 88), p. vi.

(34) *Ibidem*, p. ix. Les textes ajoutés par Patrizi ont parfois d'autres sources. Un article récent de B. SCHIMMELPFENNIG, *Die Absetzung...*, p. 531, en a signalé une sur la Dégradation des clercs et nous espérons en reparler ailleurs.

(35) Renvoyons aussi à la bibliographie dans MARTIMORT, p. 187, n° 268. Le texte fut copié en 1489 pour Mathias Corvin (ms. Ott. lat. 501). Nous parlerons plus loin de l'édition de 1497. Jacques Luzzi, alors vicaire général de Raphael Burckard, et c'est elle qui servit au Pontifical de 1595. Burckard était lui-même « familier » du même cardinal.

CHAPITRE III

LE CÉRÉMONIAL

Ici encore la lettre-préface à Innocent VIII, datée du 1^{er} mars 1488, nous donnera la meilleure introduction. On doit d'abord la résumer.

L'épître débute par un salut, bien digne de la Renaissance, au pape Jean-Baptiste Cibo: le pauvre évêque de Pienza lui souhaite le bonheur. Je viens d'achever, commence-t-il, la correction du Pontifical. J'entreprends maintenant, sur ton ordre et sous tes auspices, l'exposé et la mise en ordre des cérémonies sacrées dont usent les pontifes romains.

On se rappellera que le Pontifical est imprimé depuis décembre 1485. Patrizi y a mis quelques mois seulement. Déjà cela lui paraît beaucoup: « plurium mensium lucubrationem » (1). La seconde œuvre a pris davantage. Sa préface étant datée du 1^{er} mars 1488, on peut croire qu'il y a travaillé plus de deux ans. Il s'étend sur les difficultés:

« Certes ce fut ici une lutte plus laborieuse encore, avec des complications provenant de l'incertitude de cette discipline. Car la liturgie s'égare encore souvent. Les cérémonies s'adjoignent, se modifient ou se restreignent, et le temps y apporte de multiples changements. Votre circonspection pourtant n'a pas ignoré l'importance qu'il y a d'avoir pour le culte divin des solennités décentes et pures de tout alliage. Elles contribuent à la majesté du Saint-Siège et du Collège cardinalice...

L'histoire des religions nous le montre. L'Écriture nous l'enseigne. Nos Pères dans la foi nous les ont transmises depuis l'Église primitive. Les pontifes romains leurs successeurs, en maintenant leur substance, les ont sans cesse augmentées, enrichies d'ornements et développées jusqu'à nos jours. Les institutions liturgiques ont connu quantité de

(1) Lettre-préface déjà citée.

variations qui les accommodent avec splendeur aux progrès de l'histoire. Ainsi se fait qu'un lointain passé n'a laissé que peu de traces, et que les monuments écrits, alors que le siège de Rome a tant pérégriné, et même séjourné à l'étranger, contiennent des confusions et des oppositions variées, si bien que notre époque ne peut guère les utiliser, et que nous usons de rites non tant consignés par écrit que pratiqués de coutume. De là les opinions qui s'affrontent entre prélats, les disputes parfois inconvenantes entre cérémoniaires. La mémoire des hommes est frêle et leurs souvenirs sont sujets à l'erreur; souvent un rite est pris pour l'autre; on cherche une certitude mais une règle fixe ne peut s'imposer. C'est pourquoi, je pense, Votre Sainteté ne voulant pas moins d'ordre et de beauté dans les choses divines que dans celles d'ici-bas, mais partout une tranquillité sans tumulte, un calme empreint de gravité et dignité, m'a commandé qu'au moyen des anciens livres qu'elle-même a tirés en nombre des archives de l'Église romaine, comme de la pratique quotidienne de la chapelle papale, où je me suis appliqué pendant plus de vingt ans à un travail assidu, je remette en ordre, omettant tout ce qui est superflu ou vieilli, les cérémonies actuelles des pontifes romains.

J'aurais voulu me soustraire à la tâche. L'obéissance m'a retenu et le sentiment que votre bienveillance tiendrait compte de mon désir de me soumettre. D'ailleurs les cardinaux que vous m'avez donnés comme censeurs ne sauraient manquer de rien laisser passer qui puisse s'opposer à la dignité du Siège apostolique et de leur Collège. C'est pourquoi j'ai présenté si volontiers pendant de longs jours ces livres à leur révision très exacte...⁽²⁾.

L'ouvrage entier est divisé en trois livres:

Le premier et le plus grand comporte ce qui regarde, en dehors de l'office divin, le pape et les cardinaux, par exemple l'élection et le sacre du pontife romain, le couronnement impérial, les canonisations des saints, la création des cardinaux, et d'autres choses de ce genre.

Le second traite de l'année liturgique et de l'office divin. Et en ce deuxième livre, qui est plein de détails que nul, sauf un exercice continu, ne pouvait se rappeler, nous nous sommes servis d'une collaboration, celle de Jean Burckard de Strasbourg, prévôt d'Haslach

⁽²⁾ Voir le texte complet plus loin, au début de l'édition. On ne sait malheureusement rien sur cette censure dont il est question en dernier lieu. On peut conjecturer que le cardinal de Sienne, Francesco Todeschini-Piccolomini, et celui de Palestrina, Marc Barbo, n'y furent sans doute pas étrangers.

et cérémoniaire de la Chapelle, celui-même dont nous avons mis à profit la compétence pour corriger le Pontifical. C'est lui qui a tout rassemblé diligemment et noté avec le plus grand soin, si bien qu'il n'y eut plus que peu à faire pour composer le livre⁽³⁾.

Le troisième livre, nous l'avons ajouté. Il contient des généralités, des règles et les instructions sommaires destinées à chaque office.

A chacun de ces livres nous avons fait précéder une table des matières, utile à qui veut faire une recherche⁽⁴⁾.

Les latinistes amateurs d'élégance et censeurs de la langue s'étonneront peut-être que nous n'ayons pas observé partout la force et la propriété des mots de l'ancienne Rome, et ayons admis beaucoup de mots médiévaux au lieu de vocables plus classiques. Nous leur avouerons notre ignorance, mais leur ferons remarquer que beaucoup ne nous auraient pas compris autrement. Aussi bien nous avons suivi en cette matière la tradition des écrivains antérieurs et la langue en usage aujourd'hui encore parmi les cérémoniaires. Nous pensons que Votre Sainteté comme le Collège des cardinaux préféreront ici à la séduction du langage la juste ordonnance des réalités... ».

Sur cette question de langue, on ne se fera donc pas trop d'illusion à propos du latin de Patrizi, mais on l'appréciera comme celui d'un écrivain de son temps, au fait des recherches des humanistes, mais préférant ici imiter ses prédécesseurs. Par sa clarté parfaite cependant il s'impose à notre admiration.

La forme de son ouvrage le montre supérieur à tous ses antécédents. Il nous donne une composition d'ensemble, où chaque chapitre vient synthétiser ce qu'on sait sur les matières principales. Elles sont ordonnées suivant un plan bien conçu: du pape aux cardinaux, de l'avènement aux obsèques, des solennités exceptionnelles aux récurrences annuelles, des rubriques classées selon leur ordre chronologique aux règles générales, aussi bien pour la curie que pour la chapelle. Il annonce volontiers ce qui suit: *hoc ordine*, et renvoie à ce qui précède: *ut supra dictum est*. Il reste succinct même quand la complexité des cas prévus l'oblige, au second livre, à diviser plus qu'on ne voudrait les rubriques à observer quand le pape célèbre, quand il assiste ou quand il est absent.

⁽³⁾ Nous reparlerons plus loin de ce passage à propos de la collaboration de Burckard.

⁽⁴⁾ Les manuscrits existant n'ont qu'une table générale qui suit cette préface. L'un d'entre eux est corrigé de la main de l'auteur, comme on le verra plus loin. Il a donc renoncé en cours de route aux tables précédant chaque livre.

Quelle est la matière traitée? C'est tout ce que pape et cardinaux font en public, non seulement dans le culte divin mais partout où on leur rend des hommages rituels. Cet objet matériel écarte donc la vie privée. Nous parlerons tout à l'heure de l'objet formel, ou de l'esprit dans lequel Patrizi veut nous transporter.

Ses sources sont étroitement traditionnelles. Il faut distinguer les prières et les rites environnants.

Les prières sont des textes fixés. Ils remontent souvent jusqu'avant l'an mille. Ils sont repris sans nul changement. Cela est si vrai que nous avons dû, pour une raison de brièveté, — et nous verrons plus loin que Patrizi lui-même, dans son premier jet manuscrit, avait seulement cité les incipit des prières, — remplacer leurs formules par des points de suspension, avec des références aux publications précédentes, celles surtout d'Andrieu et des quatre premiers volumes de notre ouvrage. On avouera que cela est bien malencontreux. Les prières font la véritable valeur d'un ouvrage liturgique, les rites qui les entourent n'ont qu'un aspect subordonné. On ne peut que regretter ici cette omission nécessaire.

Les rubriques remontent aussi aux siècles précédents. Elles se sont fixées surtout du XII^e au XIV^e siècle. Nous ne savons pas le plus souvent en quels livres Patrizi a le plus puisé. La préface nous a dit qu'Innocent VIII, qui seul avait accès « aux archives de l'Église », a fourni à notre évêque nombre d'anciens rituels. Burckard, cérémoniaire avec lui, nous raconte en effet comment, le dimanche 4 mars 1487, le pape entrant à la chapelle Sixtine fit remettre au pasteur de Pienza et à son collègue huit anciens cérémoniaux, pour leur instruction et comme aide en vue de leur faciliter la composition du nouveau cérémonial ⁽⁵⁾. Nous avons vu que Sixte IV avait déjà fait connaître à Patrizi de pareils textes, et que celui-ci se proposait de les transcrire, déjà au moins avant la mort du pape franciscain. On sait par ailleurs que Burckard, vers 1485 s'en fit copier un pareil, son exemplaire encore conservé de Stefaneschi ⁽⁶⁾. On verra plus loin combien cette collaboration des deux

⁽⁵⁾ Jean BURCKARD, *Liber notarum...*, éd. E. CELANI, t. I, 1906-1910, p. 184: « Hoc mane, antequam sanctissimus dominus noster exiret de camera, dominus Bernardinus Gambara, sanctissimi domini nostri pape cubicularius secretus, de mandato sanctissimi domini nostri dedit reverendo in Christo patri domino Augustino episcopo Pientino et mihi octo libros ceremoniales antiquos pro instructione nostra et faciliori compositione novi libri ceremonialis ».

⁽⁶⁾ La copie est le début du ms. Vat. lat. 12348. Voir ici pp. 91*-92*.

cérémoniales fut réelle. Les références de l'édition permettront ça et là d'identifier les influences. Notons ici déjà que Patrizi a cité l'ordre de Grégoire X, le cérémonial épiscopal du cardinal Latino Malabranca Caetani, le pontifical de Durand le Spéculateur et ses autres ouvrages, le cérémonial de Stefaneschi, ceux de Jean de Sion et des Avignonnais jusqu'à François de Conzié, ceux de Benoît XIII en Espagne et de Pierre Ameil à Rome. Il emprunte aussi à ses propres ouvrages et à ceux du pape Pie II. Ses sources vont donc jusqu'au XV^e siècle et si on ne peut plus les retrouver chaque fois il n'est pas douteux que tout soit conforme à des usages autorisés.

L'idée d'une révision du cérémonial faisait partie des projets de réforme de la curie. On la trouve vers la moitié du siècle, dans celui de Domenico dei Domenichi: « En descendant aux applications, on peut se demander si l'office divin et les solennités, cérémonies et rites, tels qu'ils ont été institués par les saints pères et les prédécesseurs du pape, sont encore à observer ou à adapter en les changeant. Là-dessus il semble qu'il faille donner l'avis de faire une révision du livre des cérémonies, en recensant les choses à garder et celles à ne plus observer. On remarquera cependant que le livre a été renouvelé il n'y a pas longtemps » ⁽⁷⁾. Autant qu'on sache, c'est à Innocent VIII qu'il appartient de mettre le plan à exécution. Cela reste un point digne de louange dans son faible pontificat.

Quel fut l'esprit du nouveau livre? Patrizi a laissé sur les cérémonies liturgiques une sentence mémorable. Le rite est essentiellement religieux: « Cerimonia nihil aliud est quam honor deditus Deo aut hominibus propter Deum » ⁽⁸⁾. L'honneur rendu à Dieu doit se retrouver

⁽⁷⁾ Dominicus DE DOMINICIS, *De reformationibus Romanae Curiae*, Brescia, 1495, f. (5)v: « Nunc ad particularia... divina officia et solemnitates et serimonias ac ritus a sanctis patribus et predecessibus suis institutos et si sequenda sunt vel aliud innovandum. In hoc videtur dandum esse advisamentum ut videatur liber ceremonialium et recenseantur que deserventur et que non; qui tamen est tempore non multo ante hoc renovatus ». Sur le dernier point, Domenichi doit se faire illusion. Le cérémonial en usage sous Nicolas V, connu par le manuscrit Urbinate latin 469 et entièrement publié dans l'édition Nabuco-Tamburini, n'est en fait qu'un exemplaire assez bien corrigé du Cérémonial de Stefaneschi complété par des éléments avignonnais ou empruntés à Benoît XIII et à Conzié. Il ne semble pas y en avoir eu d'autres en usage avant Patrizi. Nous parlerons de celui dit de Rébiol dans un article consacré à Paris de Grassi.

⁽⁸⁾ Texte de 1483, éd. F. WASNER, *Cerimonie legati de latere*, dans *Traditio*, 14, 1958, p. 330.

dans ceux qui s'adressent aux hommes. C'est en ce sens que notre auteur voudra conserver tout ce que les siècles ont transmis de valable. Il n'omettra nulle vieille formule de prière, mais en ajoutera plutôt quand il en trouve, il gardera aussi toutes les rubriques des livres précédents, en s'efforçant de les rendre toujours plus pratiques et précises. Il vient de s'occuper du pontifical et de tout ce qui regarde les évêques, il reprend maintenant tout ce qui touche au pape et aux cardinaux. Son livre vaut la lecture. On le parcourera volontiers, qu'il s'agisse du conclave, du consistoire, du concile, des sacres et couronnements, des canonisations, des visites princières, ou de l'eucharistie et de l'office divin, de la semaine sainte et des sacramentaux, ou encore des cardinaux, de leur création et de leurs fonctions à Rome ou en légation. Patrizi est indulgent à tous les défauts d'une cour princièrè dont le pontificat de son temps est encore affligé. Il veut retrouver dans la tradition liturgique ce qui peut sauver l'Église de la Renaissance.

CHAPITRE IV

L'ÉDITION MARCELLO

À la mort de Patrizi, le cérémoniaire Jean Burckard, assisté de Bernardino Gutiérrez, de Salamanque, resta en charge jusqu'en 1504. La même année Paris de Grassi succéda à l'Espagnol collègue de Burckard. Il sera lui-même auteur d'un dictionnaire et de nombreux ouvrages sur les cérémonies. Entre-temps la diffusion manuscrite du nouveau Cérémonial, celui de Patrizi, avait été rapide, comme en témoignent les manuscrits dont nous parlerons au chapitre suivant. En 1516 un prélat de la curie voulut le faire imprimer.

C'était Cristoforo Marcello, d'une célèbre famille patricienne de Venise. Petit-fils d'un héros du siège de Gallipoli, le Conseil de la République voulut maintes fois lui obtenir une mitre (1). Ancien professeur de philosophie à Padoue, il s'était fait connaître en curie à Rome comme humaniste et théologien. Il y était protonotaire dès 1500 (2). Il publia, dès Venise, en 1507, une oraison funèbre, très édifiante, de Pierre Barozzi, évêque de Padoue (3), et en 1508, son cours de psychologie scolastique: *Universalis de anima traditionis opus* (4). À Rome, sous Jules II, vers 1510, on a son sermon de Toussaint prêché à la chapelle papale, et sous Léon X, son exhortation sur la guerre à faire aux Turcs,

(1) Les Diaires de Marino SANUDO sont remplis de renseignements sur sa carrière. On le propose successivement pour les diocèses de Crémone, Vicence, Vérone, Zara, Bergame, Trévise, et pour le patriarcat (notamment t. 4, col. 845, t. 5, col. 20, et 961, t. 6, col. 393, t. 7, col. 634, et 667, t. 36, col. 508, t. 37, col. 19-23, t. 45, col. 652).

(2) SANUDO, t. 3, col. 978.

(3) Christophori MARCELLI, protonotarii apostolici, patritii Veneti, *In Petri Barroczii funus oratio Padue publice recitata*, Venise, 1507.

(4) *De anima...*, Venise, per Gregorium de Gregoriis, 1508 (réimpression, Farnborough, 1969); l'exemplaire de Jules II est à la Bibliothèque vaticane, R.I. II, 343 (DE MARINIS, *La legatoria...*, t. 1, p. 47, n° 427).

puis son discours du concile de Latran de décembre 1512⁽⁵⁾. Il a laissé aussi, pour Léon X, un *De animae sanitate* ou *De incolumitate animorum servanda*, ainsi que le *Dialogus Sophronius Magnus Leonidas*, de 1518 (ms. Vat. lat. 3647), et pour Clément VII, alors cardinal, un *De angelorum ministerio* (ms. Vat. lat. 5801), ainsi qu'un *Iulidas De fato* de 1519, dédié au futur pape Jules de Médicis, dont le dialogue porte le nom (ms. Vat. lat. 5800), et des *Quaestiones philosophicae*, œuvres inédites. Il prononce aussi, devant ce pape Clément VII, un sermon sur saint Jean l'Évangéliste (ms. Vat. lat. 3644). En 1521, il apparaîtra comme un des premiers adversaires de Luther⁽⁶⁾, tandis qu'il traitait, la même année, des origines des Camaldules⁽⁷⁾. En 1522, quinze jours après le couronnement d'Adrien VI, il enverra de Rome à Venise une intéressante préface à l'édition jointive des *Quodlibeta* du nouveau pape. L'année suivante il donnera un petit commentaire des sept premiers psaumes et un autre sur le psaume sixième. Deux ans après, en 1525, il dédiera à Giovanni Matteo Giberti, le grand évêque de Vérone, un nouvel opuscule sur le psaume douzième⁽⁸⁾. Il mourut en 1527, lamentable victime du sac de Rome⁽⁹⁾.

(5) *Oratio ad Iulium II in die omnium Sanctorum*, Rome, M. Silber, 1511 (cf. J.W. O'MALLEY, *Praise...*, Durham, N.C., 1979, p. 250); *Oratio ad Leonem X de sumenda in Turcas provincia*, éd. E. MARTÈNE et M. DURAND, *Thesaurus novus anecdotorum*, t. 2, Paris, 1717, col. 1786-1813 (d'après le ms. du Mans 180, offert à Léon X); *In quarta Lateranensis concilii sessione habita oratio quarto idus decembris M.D.XII (De officio principis)*, Rome, Mazocchi, 1513. Il laisse en manuscrit son discours de 1516 au doge Léonard Loredan *De utroque bello germanico*, ms. Venise, Bibliothèque Correr, Cicogna 3419, 18 et VI, 528 (voir P.O. KRISTELLER, *Iter Italicum*, t. 2, Leyde, 1967, p. 578).

(6) Christophori MARCELLI, patritii Veneti, archiepiscopi Corcyrae, *De autoritate summi pontificis et his quae ad illam pertinent adversus impii Martini Lutheri dogmata*, Florence, per haeredes Philippi Iuntae, anno Domini M.D.XXI (réimpression, Ridgewood, 1966). Le 25 mars 1523, il fit faire un manuscrit sur parchemin de son *In psalmum sextum* (ms. Vat. lat. 3643), pour le pape Adrien VI, par un calligraphe à la mode, Genesius de la Barrera (voir J. RUYSSCHAERT, *Le copiste Genesius...*, pl. 4 et 5).

(7) *Epistola in qua Camaldulensis eremi situs vitaeque ibidem degendae ratio... describuntur*, Florence, 1557.

(8) *Exercitationes in septem primis psalmis*, Rome, M. Silber alias Franck, A.D. 1523; *In psalmum Usquequo, Domine, oblivisceris mei*, Rome, 1525.

(9) Autres détails dans SANUDO, à qui on doit le texte émouvant de sa lettre italienne à son frère Jérôme, pour obtenir le paiement de sa rançon de 6.000 ducats (t. 45, col. 493-495). D'autres lettres de lui sont résumées ou citées (t. 15, col. 36, t. 16, col. 29, t. 38, col. 67, t. 41, col. 283). Sur le sac, voir t. 42, col. 723-727

Venons-en à la plus connue de ses œuvres. C'est son édition plagée du Cérémonial de Patrizi.

Sans en rien prévenir l'office des cérémonies, où trônait le sourcilieux Paris de Grassi, il s'adressa à son grand imprimeur de Venise, Gregorio de Gregori, spécialiste des livres liturgiques. Il lui envoya un manuscrit aujourd'hui perdu et connu seulement par la publication qui va sortir de ces presses. Les différences avec les manuscrits connus sont notables. Le texte était partout corrigé au goût de l'humaniste, assez capricieux d'ailleurs. Les mots tels que *capellus*, pour le chapeau cardinalice, et *processio*, pour les cortèges liturgiques, étaient partout remplacés par *galerus* ou *supplicatio*. De nombreuses phrases étaient passées. Le manque de ponctuation, ou la fantaisie des signes coupant les énoncés, rendait la lecture difficile. De multiples variantes secondaires ou véritables fautes s'y étaient introduites. Quelques passages étaient ajoutés. L'archevêque de Corfou, dont parlait la page de titre, n'avait pas encore droit à ce titre, n'ayant pas reçu son pallium, mais étant seulement élu. Malgré tout cela, Marcello parvint à recevoir de Léon X, dans un bref signé Bembo, un permis d'impression donné pour cinq ans. Le doge donna un autre privilège, valable pour la Sérénissime et pendant dix ans⁽¹⁰⁾.

L'élu de Corfou supprima aussi la préface à Innocent VIII, qui indiquait le nom de l'auteur véritable: Augustin Patrizi Piccolomini, et lui substitua la sienne, se donnant comme éditeur du vieux texte. Il inséra une table abrégée et mit à chacun des trois livres une introduction nouvelle. Il s'y montre admirateur enthousiaste des sujets traités et les énumère tour à tour: l'élection du pontife, la règle du con-

(sa maison est pillée au Borgo), t. 46, col. 141. Il mourut à Gaète: «Cajetae animam miserabiliter exhalavit», selon un récit qui se trouve pour la première fois, paraît-il, dans Piero Valeriano DALLE FOSSE († 1558), *De litteratorum infelicitate libri duo*, Venise, 1620, p. 10 (édition princeps d'un texte composé sous Clément VII). La tradition le disait toutefois enseveli dans la cathédrale de Corfou.

(10) Ces pièces remplissent le feuillet 1 v. Le pape l'a publié archevêque de Corfou au consistoire du 29 juin 1514 (SANUDO, t. 18, col. 244). Il est alors à Venise, où il ne craint pas, dit-il, le procès curial *de moribus*, car «tutta Roma dize ben di lui» (*ibidem*), mais il ne voulait pas laisser, pour les 600 ducats que lui rapporterait Corfou, son prieuré de Santa Croce de Padoue. Léon X lui fit réserver une pension sur ce bénéfice. Le Conseil lui donne l'archevêché le 31 mars 1515 (t. 20, col. 81). On le cite toujours à Venise, en 1515 et 1516 (t. 24, col. 48 et 458). En fin 1519, tout semble arrangé: on l'entend chanter une messe pour le pape Léon X (t. 28, col. 135).

cile, l'inscription des saints, la création cardinalice, le cortège apostolique, la réception des princes et les autres usages sacrés, quoi de plus éloquent pour montrer l'unique puissance papale sous le regard tout-puissant de la Providence... Il faut traiter en second lieu du culte religieux lui-même et en reprendre les diverses espèces et leurs rites mystérieux, considérer la piété des cérémonies papales, y distinguer des autres les jours de célébration solennelle, s'imprégner la mémoire de leur spectacle même lointain... Le dernier livre enfin s'occupera des moindres règles à appliquer et les proposera à notre époque qui aurait tort de les négliger...

Après ces prologues éloquents, le livre ne fait que recopier le texte assez malheureusement adapté. Il n'a aucune véritable originalité. Nous citerons ici un des rares passages importants qu'il apporte seul. Il s'agit de l'élection ou du choix primitif de l'évêque de Rome. Les origines de ce rite étaient résumées sagement par Patrizi. Il disait que personne ne doute qu'il ait appartenu dès les temps anciens au clergé et au peuple romains. Marcello enlève cette phrase et lui substitue ceci :

« Le pouvoir d'élire vient du Christ Notre Seigneur. Le premier, par nomination, il institua son successeur. Il s'adressait à Pierre : Pais mes brebis. De la même façon Pierre nomma aussi Clément. Cette nomination pourtant n'était recevable qu'admise par le sénat de l'Église romaine.

« Ce sénat est institué par saint Pierre par divine inspiration. À lui de l'assister quand le pontife traite de difficiles affaires ecclésiastiques. Il est consulté alors. C'est le collège des vingt-quatre sénateurs, constitué des prêtres et diacres de la ville de Rome, à l'instar des vingt-quatre vieillards qui dans l'Apocalypse entourent l'Agneau. Pierre les a substitués aux apôtres, qui l'assistaient avant de se diviser l'univers, il les a choisis et désignés. Ce sont les conseillers de l'Église romaine, les coadjuteurs et les électeurs du souverain pontife.

« Or, sachant qu'une pareille désignation du successeur papal pourrait gravement nuire à l'Église future, les sénateurs ne voulurent pas accepter Clément, mais élurent Lin, voulant qu'il succède à Pierre comme pontife romain. Clément cependant, Lin et Clet étant morts, fut à son tour élu par le sénat (12).

(11) Les autres menues additions seront indiquées dans l'apparat, où *ed.* désigne l'édition Marcello et les suivantes.

(12) Cette version des renseignements en partie fournis par saint Jérôme, *De viris illustribus* (P.L., 23, 631), ne se retrouve pas littéralement ailleurs. Une

« Tel fut l'usage longtemps observé après saint Pierre: les sénateurs de l'Église romaine élisaient le souverain pontife, c'étaient les prêtres et diacres de la ville, qui furent appelés au temps de saint Silvestre cardinaux, c'est-à-dire princes de l'Église (13). Et plus tard, sous Innocent IV, qui y pourvut au concile de Lyon, en signe de leur aristocratie et majesté ecclésiastique, ils reçurent le chapeau rouge (14).

« Entre-temps intervinrent, comme il est humain, dissensions et scandales parmi les sénateurs. Le reste du clergé et du peuple fut alors admis à être présent aux élections, sans avoir le droit d'élire mais ayant le pouvoir de confirmer le choix. Ensuite, selon ce qui se passe le plus souvent, violences ou autres causes obtinrent aux mêmes le pouvoir d'élection active. Pourtant, aux temps anciens, les sénateurs seuls, c'est-à-dire les prêtres et diacres de la Sainte Église Romaine, avaient exclusivement le droit d'être élus. Cela apparaît au concile du pape Étienne cité par Gratien (15).

« C'est pourquoi il est assez prouvé que depuis saint Pierre, les électeurs du pape furent ces prêtres et diacres de l'Église Romaine, qui toujours ont été ses sénateurs et qu'on appelle aujourd'hui comme sous Étienne (III, en 769), les cardinaux ».

On voit que les additions de Marcello étaient dangereuses (16).

Glose du Décret, *Causa* 1, q. 1, c. 1 (Venise, 1514, f. 276v), nous dit aussi que Clément jugea d'un pernicieux exemple sa nomination immédiate.

(13) Le concile de saint Silvestre tenu en 324, d'après le texte apocryphe rédigé en l'an 501, cite en son canon 6 les sept diacres cardinaux portant dalmatique et manipule: « diacones cardinales urbis Romae septem » (G.D. MANSI, *Concilia*, t. 12, Florence, 1766, col. 719).

(14) Ce détail est de tous ceux ici donnés, le plus probablement exact. Le premier texte qui le mentionne est celui de Nicolas de Curbio racontant qu'à Cluny, après le second concile de Lyon, les douze cardinaux d'Innocent IV coiffèrent le chapeau rouge: « primo capellos (Marcello remplace le mot par *pileum*) rubeos receperunt, sicut in ipso concilio fuerat ordinatum » (éd. É. BALUZE et G.D. MANSI, *Miscellanea*..., t. 1, Lucques, 1761, p. 198).

(15) Décret, Dist. 79, c. 3-5, textes qui naturellement ne traitent pas de l'élection, mais réservent le pontificat aux prêtres et diacres « cardinaux ». Le canon 2 se lit dans la Vie d'Étienne III au *Liber pontificalis*: « Nullus umquam laicorum..., presumat nisi per distinctos gradus ascendens diaconus aut presbyter factus fuerit cardinalis, ad sacrum pontificatus honorem promoveri » (éd. L. DUCHESNE, t. 1, p. 476).

(16) Elles sont gravement discutées au commentaire de G. CATALANI, *Sacrarum caeremoniarum... libri tres*..., t. 1, Rome, 1750, pp. 23-28. Il montre combien « Patrizi » se trompe. Nous donnerons ici le texte latin traduit plus haut. Les

Il est heureux, pour l'autorité dont allait jouir le texte du Cérémonial, qu'elles ne fussent pas nombreuses, mais que l'éditeur plagiaire se soit contenté très généralement de reproduire son modèle.

Le plagiat pouvait courir un autre risque. Les droits d'auteur, protégés cinquante ans après la mort, n'existaient pas encore, mais un successeur de Patrizi se voyait lui-même frustré de la possession secrète et exclusive du texte tout à coup publié. On sait quelle colère en fit Paris de Grassi.

autres additions étant peu importantes, le lecteur pourra simplement négliger l'édition Marcello :

« Ius itaque eligendi summi pontificis a Christo Domino derivatum est. Ipse enim Christus primum denominatione successorem instituit dicens Petro: *Pasce oves meas*. Et ea ratione Petrus Clementem etiam nominavit. Quod tamen ita creditur: si a senatu ecclesiae Romanae admitteretur.

« Senatus autem Romanae ecclesiae a Petro divina inspiratione institutus est, cum quo omnia ardua ecclesiae negocia explicaret, ad quemve referret, videlicet collegium xxiii senatorum ex presbyteris et diaconibus Romanae urbis, instar xxiii seniorum quos Agnus Dei Christus Salvator in Apocalypsi Ioannis astantes habere perhibetur. Hos enim Petrus loco assistantium apostolorum, post eorum per orbem divisionem, elegerat et designaverat, ac consiliarios Romanae ecclesiae coadiutoresque atque Romani pontificis electores instituit.

« Cognoscentes igitur huiusmodi denominationis formam graviter in futurum, ecclesiae posse nocere, senatores non Clementem acceperunt, sed Linum elegerunt, et illum post Petrum pontificatui Romano praeesse voluerunt, quamvis deinde Clemens, decedentibus Lino et Cleto, ab ipso senatu electus fuerit.

« Hic autem mos post Petrum longo tempore fuit observatus, ut videlicet senatores Romanae ecclesiae summum pontificem eligerent. Ipsi autem senatores, presbyteri scilicet et diacones urbis, temporibus Sylvestri primi papae, sunt appellati sanctae Romanae ecclesiae cardinales, principes videlicet in ecclesia. Qui postea, tempore Innocentii papae IIII, quod ille in concilio Lugdunensi cavet, pro insigni aristocratiae et maiestatis in ecclesia, pileum rubrum suscepere.

« Interea vero orientibus, ut assolet in rebus humanis, scandalis et scissuris inter eosdem senatores, reliquus clerus Romanus et populus ad praesentiam solummodo exhibendam in electione pontificis et eius corroborationem adiunctus est. Inde, ut plerumque fit, inducta violentia aut aliter quomodocumque, alii etiam a senatoribus ipsis ad ipsum actum et ius electionis, active tantum, coeperunt intervenire. Licet passive, praeis illis temporibus solis ipsis senatoribus, id est presbyteris et diaconibus sanctae Romanae ecclesiae ius electionis in summum pontificem conveniret, prout patet ex concilio Stephani papae, et habetur in Decretis lxxix di., «*Oportebat*», cum duobus sequentibus capitibus.

« Unde satis liquet a Petro de presbyteris et diaconibus sanctae Romanae ecclesiae in summos pontifices eligendis, qui semper fuerunt senatores ecclesiae, et hodie et Stephani temporibus cardinales nominati » (édition de 1516, ff. 2v-3).

De Venise, où il avait été orné de gravures sur bois ⁽¹⁷⁾, l'in-folio, daté du 21 novembre 1516, parvint à Rome. Le maître des cérémonies dut en acheter un exemplaire. Il se jura de ne pas laisser passer la chose. Il a raconté dans son *Diaire*, comment le 11 mars 1517, il apprit que le Cérémonial avait été édité à Venise et en manifesta aussitôt son mécontentement aux cardinaux. Ceux-ci en parlèrent à Léon X, qui ne voulut pas mécontenter le cardinal de Sainte-Croix, Bernardino Carvajal, lequel sans doute avait permis l'impression, mais tenant compte du désir d'Achille de Grassi, cardinal de Bologne et frère de Paris, fit interdire provisoirement la vente de tout exemplaire à Rome jusqu'au prochain consistoire. Celui-ci eut lieu deux jours plus tard et le pape entendit Paris lui annoncer que la publication subreptice avait été gravement transformée. Sur quoi le pontife le chargea de dresser l'état des changements. Il collationna donc l'édition Marcello avec l'original. Il n'y eut point de page qui n'eût plusieurs corrections. Il put faire ainsi une liste de plus de mille passages altérés. Il écrivit de plus une longue lettre au pape. Il nous en donne le texte et la remit à Léon X

(17) MASSÉNA, prince d'ESSLING, *Les livres à figures italiens*, 2^e partie, t. 1, Florence, 1909, pp. 318-320. Donnons ici la liste des réimpressions, qui toutes dépendent de l'édition de 1516. Celle-ci existe en fac-similé: *Caeremoniale Romanum of Agostino Patrizi Piccolomini, the first edition, Venice 1516, to which is appended Patrizi's original preface, rediscovered by Jean Mabillon and published by him in the second volume of his Museum Italicum...*, The Gregg Press, Ridge-wood, 1965. L'édition Marcello avait été reproduite à Cologne en 1557, *apud heredes Arnoldi Birckmanni*, in-8°; à Rome en 1559-1560, in-folio dû à Valerio Dorici, *summa denuo vigilantia recogniti* (quelques fautes sont corrigées); à Venise en 1573, *hac postrema editione summo studio ac vigilantia recogniti*, impression de Gilles Regazola, *ad signum pavonis*; et encore à Venise, *apud Iuntas*, 1582, in-4° avec figures sur bois, *recogniti, aucti, locupletati* (aux ff. 137v-139v, on trouve les prières et cérémonies du jubilé de Grégoire XIII en 1575, avec une addition sur celui de Clément VII en 1525). Cette édition fut copiée, en 1628, au ms. Sess. 342 de la Bibliothèque nationale de Rome. Au XVIII^e siècle, le polygraphe protestant Christian Gottlieb HERMANN lui fit place dans sa *Nova scriptorum ac monumentorum partim rarissimorum partim ineditorum collectio*, t. 2, Leipzig, 1733, pp. 361-497; il ajoute au texte de 1516, avec l'addition de 1582, une dissertation et une table alphabétique. Un liturgiste romain bien connu, Giuseppe CATALANI, prêtre de l'Oratoire, la réimprime aussi sous Benoît XIV, avec un vaste commentaire: *Sacrarum caeremoniarum sive rituum ecclesiasticarum sanctae Romanae ecclesiae libri tres, ab Augustino Patricio ordinati, et a Marcello Coreyrensi archiepiscopo primum editi...*, nunc vero... commentariis aucti... auctore Iosepho Catalano, 2 volume grand in-folio, Rome, 1750-1751.

en un consistoire suivant ⁽¹⁸⁾. Le pape la lut, nous dit le mémorialiste, volontiers et avidement. Elle insistait d'abord pesamment sur le caractère secret, disait-il, des cérémonies papales et cardinalices. Personne ne doit en pénétrer le mystère. C'est là une raison de leur succès. Moi, depuis ma jeunesse au courant de ces choses sacrées et maître des cérémonies depuis bientôt seize ans, je ne saurais admettre une pareille profanation. La corruption d'un pareil livre est une honte, une calomnie, un mépris du Saint-Siège. Celui qui se nomme comme auteur est un faussaire. Sa témérité doit être châtiée. Mes prédécesseurs qui m'ont transmis ces rubriques, fruit de leurs travaux et de leurs veilles, n'auraient pas accepté une telle violation du droit liturgique. Le pontife romain ne laissera ni entacher, altérer et corrompre ses rites, ni les livrer à un public dédaigneux. Qu'on ne dise donc pas que consécration et sacrements sont déjà publiés dans les Pontificaux. C'était là chose nécessaire pour toutes les églises et tous les évêques, mais il n'en est pas de même pour l'Église romaine. Son pontife a besoin d'un respect, d'une vénération, presque d'une adoration, des souverains et des prélats. Comment pourrait-on les maintenir si le protocole de ses rites est divulgué? L'élection du pontife, son sacre, le couronnement impérial, l'onction des rois, l'assomption des cardinaux, la consécration des patriarches, des archevêques, des évêques, et tout le reste, ce sont là choses qui ne peuvent être discutées. Il faut que le pape seul en reste maître. À peine est-il besoin de recourir ici aux innombrables enseignements des anciens, de citer Macrobe, Apulée, Valère Maxime et Plutarque. Qu'il suffise de rappeler le supplice affreux infligé par Tarquin le Superbe à un triumvir coupable seulement d'avoir fait copier un livre sibyllin ⁽¹⁹⁾. Cet officier avait du moins le livre sous sa garde, tandis que notre plagiaire ne sait rien des cérémonies dont il ose divulguer une transcription pleine de fautes, faite sans doute sur un livre volé. Car Innocent VIII avait remis à leur place dans sa bibliothèque secrète les originaux dont les seuls cérémoniaires auraient encore l'usage. Ce qu'aucun d'eux n'aurait osé, ce nouveau venu, à peine ordonné, l'a tenté: il a voulu profaner le livre sacré, et plus encore, le changer et le corrompre. Le pape Clément V avait mis cet ouvrage au nombre des livres de droit dont seul un souverain peut modifier un article ⁽²⁰⁾, mais cet auteur

⁽¹⁸⁾ Voir l'édition J. MABILLON et M. GERMAIN, *Museum Italicum*, t. 2, Paris, 1689, pp. 587-592.

⁽¹⁹⁾ Cf. PAULY-WISSOWA, 2^e série, t. 13, Stuttgart, 1939, col. 802-803.

⁽²⁰⁾ Il renvoie aux *Clémentines*, 2, 9, 1, où le texte du concile de Vienne n'a

fait bon marché des lois. Ne prend-il pas la qualité d'archevêque, alors qu'il n'est qu'élus? Il ignore tout des rubriques. Ne confond-il pas la droite et la gauche, « filial » avec « fidèle »? N'omet-il pas les négations et les disjonctions les plus nécessaires? Il passe des mots tels que fanons, étendards, couleurs, collègues. Il modifie les serments, les bénédictions, les onctions, tout ce qui est essentiel ou imprime théologiquement un caractère. Plus de mille fois j'ai dû marquer d'un astérisque, d'un soulignement ou d'une barre les erreurs commises dans son exemplaire, que j'ai comparé avec l'original même de Patrizi. C'est à cet évêque, Saint Père, que vous devez rendre maintenant justice: homme très docte et qui a bien mérité du Saint-Siège. Son honneur est en jeu. Lui qu'Innocent VIII, après de longues années de service comme cérémoniaire, envoya à Sienne, ce haut lieu des lettres, pour composer ce livre. Il y travailla trois ans avant de le lui dédier ⁽²¹⁾. Il ne s'en est pas dit l'auteur, se contentant du titre d'éditeur, tandis que cet élu de Corfou, au lieu de révéler sa mémoire, a rayé son nom pour mettre le sien, Cristoforo Marcello, à sa place. L'impudent enleva la préface originale et inséra les siennes. Il s'est fait passer pour responsable de ce qui suit, sans même s'apercevoir que beaucoup de passages étaient personnels à l'évêque de Pienza. Il est assez de notes autobiographiques, où l'auteur se révèle lui-même comme l'ancien clerc des cérémonies, ou chronologiques, comme celle qui cite l'empereur encore régnant Frédéric III (mort en 1493). Le plagiaire est-il assez simple pour croire qu'on ne le remarquera guère, alors que le voleur sera partout pris en flagrant délit...

Il continue sur ce ton à épancher sa colère, qui fera finement dire au grave dom Jean Mabillon: « Tantaene animis caelestibus irae? » ⁽²²⁾.

Y avait-il bien de quoi? Léon X en pensa autrement. Il ne voulut ni brûler le livre avec son auteur, comme l'évêque de Pesaro s'était oublié à dire ⁽²³⁾, ni châtier ce dernier sévèrement. Les exemplaires vénitiens furent vendus à Rome et ailleurs et les grandes bibliothèques se les disputent encore de nos jours. Plus que cela, l'édition Mar-

rien de semblable. Le serment impérial y est dit « inséré au Pontifical romain ». Il est passé de là au Cérémonial. Voir plus loin, n° 227, note.

⁽²¹⁾ Les faits rappelés plus haut, sous Sixte IV, sont ici travestis.

⁽²²⁾ *Loc. cit.*, p. VIII.

⁽²³⁾ « Librum caeremoniarum omnino comburi simul cum suo falso auctore » (éd. MABILLON, p. 587).

cello fit foi jusqu'à aujourd'hui. Elle est reproduite littéralement par toutes celles qui suivirent et qu'on a déjà énumérées.

Si exagérés que fussent les reproches de Paris de Grassi, le rituel primitif de Patrizi nous apparaîtra comme bien différent. Il nous faudra pour cela étudier ses manuscrits encore conservés.

CHAPITRE V

LES MANUSCRITS

Avant l'édition Marcello de 1516 ou en dehors d'elle, on a encore du Cérémonial de Patrizi un bon nombre de copies manuscrites. Leur étude nous permettra de justifier le travail d'édition ici présenté. Les volumes rencontrés sont au nombre de 25. Ils sont presque tous grand in-quarto et écrits sur papier, sauf un, notre manuscrit R, qui est en vélin. Il est difficile de les classer chronologiquement. Disons seulement que la plupart s'intercalent entre les dates de 1488, ou celle de la préface à Innocent VIII, et 1516, ou celle de l'édition de Venise. Nous les prenons dans l'ordre alphabétique de leurs sigles.

Le manuscrit A

À défaut de l'original de Patrizi, on a encore un manuscrit copié sans doute pour lui et qui appartient à Burckard son collègue et successeur. Celui-ci corrigea le texte, que le copiste avait transcrit, et l'annota copieusement de sa main. Patrizi lui-même eut le volume en mains et il ajouta quelque chose à la table des chapitres. Ce premier témoin est à la Bibliothèque vaticane.

Le ms. Vat. lat. 4971 mesure 295 sur 222 mm et compte, après 3 feuillets de garde, 238 feuillets indiqués au composteur. Après une préface, et une liste des chapitres, commence une foliotation du XV^e siècle. Ses numéros en petits chiffres romains sont de Burckard. Les mêmes sont ajoutés par lui à la liste initiale des chapitres. Celle-ci est complétée aussi de sa main.

Les feuillets 1 et XIJ ont été intervertis par le premier relieur. La restauration qui eut lieu en 1964 n'a pas changé cette disposition. Il faut lire l'ancien 1, aujourd'hui 11, après le f. 10, et le f. XIJ, aujourd'hui 22, après l'actuel f. 21; les feuillets 220 et 221 sont de même intervertis.

Le filigrane est une fleur de lys avec étamines inscrite dans un cercle de 41 mm de diamètre et dont la tige dépasse de 7 mm le bas du cercle.

Le ms. Vat. lat. 5632, Diaire autographe de Burckard depuis 1492, a le même filigrane. On ne le trouve pas dans Briquet, mais c'est un papier de Fabriano, indiqué pour 1488 dans l'ouvrage de Zonghi, n° 344, dont le dessin diffère quelque peu des nôtres.

Le volume est remarquable d'abord par sa reliure flamande du XVI^e siècle. Le dos restauré ne porte pas d'armes mais on y a remis l'ancienne étiquette du XVII^e siècle portant le n° 4971. Les plats sont décorés de rectangles et losanges ornés au petit fer et à la roulette. Les deux feuillets de garde de parchemin ont été insérés à la fin du volume. Ils contiennent des comptes inédits de la ville de Bruxelles au XV^e siècle (1). Ce fait demeure inexpliqué. L'hypothèse la plus simple serait qu'un relieur des Pays-Bas, se servant des feuillets enlevés aux registres de l'Hôtel de ville bien connu, ait travaillé à Rome. Les collections pontificales ont peu de reliures flamandes; celle avec les comptes y semblerait unique.

Le manuscrit, d'après une note au verso avant la première page, vint de la Garde-Robe du palais (*Dalla Guardarobba*) à la Bibliothèque, où il fut vers la fin du siècle (le f. I* portait un n° 194). Avant cela, il n'avait pas été aux mains de Paris de Grassi, bien qu'il fût resté chez Burckard, mort en 1506, jusqu'à la fin de ses jours. Ceci apparaît par une note de la main de cet Alsacien, à laquelle on peut, entre autres, reconnaître son écriture, si fameuse, et si mal connue. Elle parle à la première personne d'une coïncidence liturgique qui s'est présentée trois fois en son temps de cérémoniaire: *temporibus meis*, en 1488, en 1499 et 1505 (2). Le livre resta donc chez lui jusqu'à six mois avant sa mort. On doit penser qu'il y fut aussi dès l'origine.

Il n'est pas prouvé toutefois que ce fût lui qui le fit établir. Pour comprendre ceci il faut examiner en détail les deux écritures principales qu'on y remarque sans cesse.

Le texte du Cérémonial s'y lit sous une double forme, la copie primitive et les corrections ou additions marginales ou interlinéaires.

La main du premier copiste remplit le texte et ses annexes (3),

(1) Le dos avait quatre gros nerfs et portait, avant la restauration, ce qu'on appelle les « cordes ». Les ff. actuels 239r-v et 240 r-v, autrefois collés aux plats, ont les comptes originaux de la commune bruxelloise de mars 1443 à mars 1444. Le premier échevin cité est Wenceslas 't Ser Claes.

(2) Plus loin, apparat au n° 1331.

(3) Celles-ci s'intitulent: *Obmissum supra* et complètent douze fois les prières que le texte primitif avait seulement annoncées par un *etc.* Ainsi sont remplis

du feuillet 1 au f. 225v. C'est une petite cursive gothique tardive. Elle est très régulière. On peut y remarquer les s initiaux souvent écrits en grosse majuscule bouclée.

Il est malaisé de dater cette copie primitive. On sait par les autres manuscrits que la lettre-préface à Innocent VIII fut envoyée le 1^{er} mars 1488. Le manuscrit contient cette préface sans date. La copie pourrait être antérieure à la datation. Elle pourrait être plus proche du travail primitif de Patrizi. Avant d'examiner la seconde main remplissant tout le volume, il est important de remarquer que son auteur, mort en 1495, annota le volume lui aussi de sa propre main (4). Il le fit seulement aux premiers feuillets. Il a légèrement modifié la présentation de la table des matières. Celle-ci fut faite évidemment après l'achèvement du texte. Peut-être la fit-il lui-même, tout comme il avait composé en 1464 la table des Mémoires de Pie II. Les changements introduits regardent ici la division du troisième livre en titres ou sections et l'auteur les insère en marge. Ces subdivisions entrèrent dans les manuscrits suivants, mais aucun ne peut être daté avec certitude d'avant celui-ci, ni même, sauf un, dont nous parlerons, d'avant le décès de l'auteur, ou 1495.

Si rien n'empêche d'attribuer le manuscrit à un scribe de Patrizi, il se peut aussi que le copiste ait travaillé pour les deux: l'auteur et son collaborateur, ou pour ce dernier seul. On va voir en effet son travail aux mains d'un autre possesseur, qui devient ici l'annotateur principal. Il écrit en cette humanistique assez variable, parfois très lisible, parfois difficile, qui est celle de Burckard.

Dans ses multiples interventions il faut distinguer d'abord les corrections faites à la copie. Burckard y est le simple correcteur du scribe. Il ajoute en marge les mots omis les plus nécessaires, il remplace les grands S gothiques par des s humanistiques, il retouche aussi le texte copié d'après un original qu'il pouvait avoir sous les yeux. Quand l'apparat ne négligera pas ce genre de corrections, il les désignera par un simple B, signifiant la main de Burckard.

En second lieu il faut signaler les formules ou prières annoncées par des « etc. » dans le texte. Le scribe primitif fut chargé de les reco-

les ff. 206 à 225v. Les ff. 226 à 228 contiennent encore des prières insérées par Burckard lui-même.

(4) C'est ce que le meilleur connaisseur de l'écriture de Patrizi n'a pas manqué de remarquer: R. AVESANI, article cité, p. 37 (cf. note 97). Les additions seront indiquées dans l'apparat avec le sigle A'. Voir la table du livre III.

pier au long en annexe. Burckard renvoie à ces derniers feuillets. Lui-même complète d'autres prières dans les marges.

Notre publication ne pourra pas reprendre ces additions. Elle s'imposera, pour rester brève, de renvoyer seulement aux éditions qui existent de ces prières, et remplacera par des points de suspension les trop nombreux « etc. » du manuscrit. Elle redonnera toutefois au long les formules copiées déjà par le premier scribe, quand elles sont plus difficiles à trouver ailleurs.

En troisième lieu Burckard a fortement transformé le texte, il a biffé et raturé à plaisir, il a rempli les marges de remarques secondaires. Ce sont parfois des chapitres certainement copiés de l'auteur primitif, Patrizi lui-même. D'autres additions de son collaborateur doivent avoir été admises par l'auteur premier. Certaines sont d'une minutie parfois agaçante. On pouvait généralement les considérer comme accessoires. En fait tous les autres manuscrits vont les reproduire, non plus dans leurs marges ou interlignes, mais dans le texte lui-même, qui s'en allongera d'autant. Comme le proverbe dit que souvent rien ne vaut un premier jet, nous avons préféré maintenir seulement dans notre édition la première recension manuscrite connue de Patrizi. On a restitué son texte primitif, et renvoyé en apparat ou marqué de soufflets (< >), toutes les additions, même quand elles sont sûrement de lui, comme son chapitre sur la couronne impériale, où il nous dit avoir servi Pie II, et un paragraphe sur l'étoile de ce pape, où il parle de ses quatre ans de secrétariat. Notre texte représente donc essentiellement le manuscrit A qui est suivi aussi fidèlement que possible. L'apparat appelle au contraire A* la seconde recension ou les additions connues d'abord par Burckard, puis par tous les autres manuscrits.

Notre manuscrit ainsi une première fois corrigé et transformé de la main de Burckard, semble donc avoir donné naissance à un archétype des autres témoins: A*, mais celui-ci, sans retourner chez Burckard, a été à son tour corrigé et augmenté. Nous anticipons ici sur ce que nous apprendront les autres manuscrits: l'archétype A* contiendra de nombreuses suppressions et adjonctions qui se retrouvent dans l'ensemble des autres textes. On devra ici parler d'une troisième recension, nommée A**, et qui se retrouvera en apparat aux omissions et additions marquées du même signe A**. On peut l'attribuer à Patrizi lui-même. Elle pourrait être antérieure à la date mise à la préface dans l'ensemble des autres manuscrits. Mais ceci n'est qu'une hypothèse. Il se peut aussi que Patrizi soit intervenu plus tard ou qu'un troisième rédacteur soit à la base de cet état ou troisième édition du texte. Ce ne peut être

Burckard, car il aurait alors corrigé aussi le manuscrit qu'il gardait en mains.

En effet notre manuscrit A se retrouve chez l'auteur du *Diaire*. Il s'y retrouve après cette copie A* et indépendamment sans doute de l'établissement de A**.

Aussi nous le voyons en quatrième lieu modifiant lui-même et de nouveau son texte. Burckard tire d'abord de petits changements de son propre fond, par exemple, sur une seule page, il change une douzaine de fois le mode des verbes: ils passent de l'indicatif au subjonctif (*); dans une seule phrase, trois fois l'indicatif futur devient le présent (*). Fallait-il croire ce correcteur ou le copiste? S'il n'y avait que ce manuscrit A, on ne pourrait répondre, mais il y a d'autres manuscrits qui ont le texte inchangé. Celui-là est donc primitif. Nous voulions retrouver l'original de Patrizi, c'est celui-là que nous avons retenu. Mais de plus Burckard ajoute maintenant une nombreuse série de petites additions marginales ou interlinéaires, qui, comme ses petits changements aux verbes, sont passés à leur tour à d'autres copistes. Notre manuscrit T, écrit sous Jules II, en témoignera. Il dépend d'un archétype perdu qui avait recopié toutes les modifications indiquées. Ce manuscrit fut lui-même transcrit au XVII^e siècle chez les cérémoniaires (ms. U). L'apparat devra donc s'ouvrir aussi à une recension propre à Burckard et qui eut une survie manuscrite. Nous l'appellerons B*.

Ce n'est pas fini, car en cinquième lieu, après cette copie source de notre T, Burckard a continué ses additions. Ce sont de nouveaux compléments remplissant les marges. Tous sont inconnus aux autres manuscrits. Il en est plus de deux cents et la plupart sont plus longs. Nous les appellerons B**. L'existence de B* nous permet d'y retrouver ici dans B** une nouvelle couche chronologique. Burckard en a mis, comme on l'a vu, encore peu avant sa mort (?). Quant à savoir à quelle époque il a commencé, on ne peut rien affirmer, sinon que rien n'empêche que ce soit dès 1488, ou du moins après la mort de Patrizi en 1495.

Les additions B* et B** ont donc un même auteur bien qu'elles soient d'époques différentes. On n'a pas voulu priver l'apparat de ces compléments autographes.

(*) Voir l'apparat, par exemple au n° 61.

(*) Ne citons qu'un cas au n° 127, et un autre au 1178; dans celui-ci le futur devient le présent sept fois sur deux lignes.

(?) Voir p. 43* et note 2.

Résumons ce qui précède ou les différents états de notre texte. Notre copie originale A est seule conservée dans le texte de l'édition. Nous avons choisi de ne reproduire que cette première recension, que nous jugeons primitive et la meilleure. Elle vient de Patrizi et de Burckard comme son collaborateur, mais constitue un état primitif. Nous n'avons pas hésité à mettre tous les suivants en apparat, les considérant chaque fois comme n'ajoutant que des choses secondaires.

A* désigne un second état de tous les manuscrits enrichis des additions de Burckard, dont certaines sont des textes dus à Patrizi et d'autres ceux qu'il doit avoir admis. Faites d'abord de la main de Burckard dans la copie originale, ms. Vat. lat. 4971, on les lit là seulement, dans les marges. Les autres *codices* les ont dans leur transcription. Il arrive que tel ou tel manuscrit n'ait pas un pareil complément. On ajoute parfois alors entre parenthèses, après A*, les sigles de ces manuscrits précédés d'un signe *moins*. On évite de cette façon les longues séries de sigles.

De même A** désigne l'ensemble des manuscrits pour des suppressions ou additions entièrement nouvelles. Burckard n'en connaît rien. Il faut donc excepter le manuscrit A, main B ou de Burckard. Il faut excepter aussi neuf fois sur dix un manuscrit T qui dépend de celui de Burckard (bien qu'il soit contaminé une fois sur dix par un autre *codex* du groupe A**). Ici aussi, pour éviter les répétitions fastidieuses des sigles, on se contente d'indiquer l'ensemble des manuscrits par A**, en notant par un signe *moins* telle ou telle famille dissidente. Cette recension a été complétée à l'insu de Burckard, semble-t-il, mais elle est à la base de toute la tradition postérieure.

On voit donc bien les trois recensions primitives: le texte conservé, A, et ses deux états attestés dans la suite: A* et A**.

Il se fait que le manuscrit A est retourné chez son annotateur et que celui-ci l'a de nouveau utilisé. Il en fait même tirer une nouvelle révision, celle représentée par le manuscrit T, et que nous appellerons dans l'apparat B*. Ceci s'entendra bien comme étant de Burckard seul.

Son travail ne s'arrête pas là. Il continue d'annoter notre *codex*. Nous admettrons en apparat aussi ses dernières additions. Nous les appellerons B**⁽⁸⁾.

(8) Ces diverses recensions permettront de distinguer les phases successives de l'écriture humanistique de Burckard, depuis la belle cursive des premières additions marginales, faites au texte de A pour sa première correction et les additions et renvois des prières, jusqu'aux additions qui vont devenir A*, puis d'une

On a donc trois recensions A et deux recensions B, ce qui fait cinq. Mais on sait qu'il y a aussi un sixième texte, celui de l'édition Marcello. Celle-ci n'est pas reprise dans notre apparat, sauf pour les quelques passages qu'elle ajoute elle-même et qui seront indiqués par l'abréviation *ed.*

Tout ceci étant dit sur ce manuscrit compliqué et les six recensions qu'il nous force à retrouver, on peut passer aux autres témoins qui seront beaucoup plus simples.

Le manuscrit C

Le ms. Vat. Chigi C VI 180 est un volume relié en parchemin avec au dos le titre *Aug. Patritii Caeremon. Pontif.* Il mesure 285 sur 250 mm et comprend 206 feuillets écrits. Le papier n'est pas ligné ni divisé. Le nombre de lignes écrites varie de 33 à 45. On a des réclames verticales, parfois mises d'autres mains en vue de la reliure. Les scribes se succèdent: ils sont au moins trois: un pour les dix feuillets préliminaires et les ff. 11-41 du premier livre, un pour les ff. 41v-56, puis de nouveau le premier pour la suite du premier livre, ff. 56-110, et un troisième pour le reste du volume, ff. 111-120v, 121-180v (second livre), 181-206 (troisième livre). Une main du XVII^e siècle ajoute à la liste des chapitres les feuillets où ils se trouvent. D'autres annotations sont plus anciennes et une main humanistique de la fin du XV^e siècle va nous retenir.

Un mot d'abord sur la collation. Les cahiers sont réguliers: la plupart sont des quinternions, sauf un sexternion aux ff. 111-122 et un quaternion aux ff. 173-180.

Le papier a au moins cinq filigranes, souvent peu visibles, dont Mgr Paul Canart a bien voulu nous montrer qu'ils se rapprochaient dans Briquet de différents numéros de vers 1484-1490. On y voit une reine au couronnement, mise dans un encadrement, aux ff. 27 et 71, à rapprocher du n° 7538, de 1484, une sirène au f. 177, proche du 13874

main ordinairement plus petite à celles qui passeront à B*, et enfin jusqu'aux dernières années de sa vie à celles appelées B**, où l'on trouve la preuve qu'il sut encore, près du trépas, écrire, quand il le voulait, très convenablement. Nous ne devons pas nous occuper ici de sa sténographie ou de son écriture «diabolique», où l'on retrouve, moyennant beaucoup de patience toutes les singularités des autres. On notera que les textes B* et B** ne peuvent être différenciés que pour les livres I et II (voir plus loin, sur le manuscrit T).

(1487-1490), divers oiseaux aux ff. 123 et 141, à comparer aux nos 12145-12151, de la fin du XV^e siècle, une couronne aux ff. 51-52, semblable au 4747 (1487), ou au 4777 (1488).

Mais la date peut être fixée avec plus de précision encore. La préface étant du 1^{er} mars 1488, on se demandera d'abord s'il ne s'agit pas du style romain de l'Annonciation et de l'année 1489 d'après notre style. Il est heureux que nous ayons ici à la fois une preuve du contraire et un argument permettant de dater notre manuscrit. En effet un rubriciste humaniste annote les marges. Il nous dit avoir été présent au couronnement de Frédéric III en 1451⁽⁹⁾, mais il date une autre note un mercredi des cendres. Il écrit que le 4 mars 1488 (selon le style de l'Annonciation, 1489 pour nous), un certain Monsieur Jean fit observer au plus ancien des cardinaux-prêtres une rubrique du lavabo papal (voir plus loin au n° 1006).

Dès lors on peut dater le ms. C d'entre le 1^{er} mars 1488 et le 4 mars 1489.

Si on regarde de plus près les modifications de la troisième recension, on verra qu'il en manque encore un certain nombre. Les mêmes, disons-le tout de suite, manqueront aussi dans F. Les mss. D et E, qui dépendent des antécédents de C et F ne les auront pas non plus, le plus souvent⁽¹⁰⁾. Nous avons ici la preuve que la troisième recension dans son ensemble fut faite à une date très proche de la première publication, sous les yeux de Patrizi ou peut-être par lui, et achevée par après.

Le ms. C est donc un des deux plus anciens après A. On voit quelle bonne inspiration eut Mabillon qui voulut l'éditer et se le fit copier lors de son voyage à Rome. La copie est encore conservée. C'est le manuscrit Z.

Le manuscrit D

Le ms. Vat. lat. 6094 est relié en parchemin vert aux armes d'Urbain VIII et du cardinal Antonio Barberini. Il figure à la Vaticane dans l'inventaire Ranaldi, au t. 7, copié en 1643, p. 48, où il est dit en

⁽⁹⁾ Voir l'apparat au n° 258.

⁽¹⁰⁾ Les variantes ou omissions sont assez nombreuses en ces manuscrits, mais elles n'ont pas assez d'importance pour distinguer une quatrième recension consécutive à une troisième. Il importe seulement de remarquer que la troisième put s'étendre sur quelques années. On peut penser que les modifications qui manquent encore aux mss. C*, E* et G* furent faites après le 4 mars 1489.

effet relié en vert. Le dos fut refait en parchemin blanc du temps de Pie IX et du cardinal-bibliothécaire Pitra, et réparé par après. Le volume mesure 284 sur 211 mm. Il comprend 190 feuillets. Ils ont au début et à la fin le filigrane à la fleur ou à l'égantaine que Briquet, au n° 1443, a trouvé à Rome de 1498 à 1518, puis celui d'un soleil, assez différent de Briquet 13929, qui est ici le plus proche et date de 1486. Le texte est dû à trois copistes. Les premiers feuillets 1 à 10 sont d'une main humanistique et qui peut dater de vers 1500. Ils comprennent la préface et la table, sans références aux ff. 1 à 180 (qui suivent). Les deux autres copistes, aux ff. 1 à 93 et 94 à 180, semblent du début du XVI^e siècle. Le premier met aux huit premiers quaternions des réclames verticales.

Les variantes de ce manuscrit sont nombreuses. Une partie seulement s'en retrouve au manuscrit C. D'autres sont souvent des fautes. Les deux copies ont des omissions telles qu'elles ne peuvent dépendre l'une de l'autre, mais il y a un archétype commun. On verra plus loin que deux autres copies, les mss. L et R, leur sont aussi apparentés. Quelques graphies de D sont peut-être d'après 1500: *Quom* partout pour *cum* (L écrit alors *quum*), *litanía* pour *letanía*.

Le manuscrit E

Le ms. Vat. Barberini lat. 747 (ancien XV, 24) est relié en basane marron du XVI^e siècle. Les plats sont ornés à la roulette et au petit fer et dessinent un décor assez romain. Le volume mesure 280 sur 250 mm et compte 226 feuillets. Un feuillet de garde porte un filigrane qu'on trouve exactement dans Briquet au n° 7312 pour l'année 1479. On sait qu'un relieur peut user d'une feuille ancienne, mais le corps du volume en porte deux également de date intéressante: une sirène, comparable à Briquet 13873 (de 1487), et une autre marque que Briquet appelle celle de l'homme couronné, n° 7537 (Naples, 1483, et Hongrie, 1494). Il s'agit plutôt d'une petite reine couronnée, les cheveux au vent, et portant un sceptre à grande fleur de lys. Il y a quatre scribes à l'oeuvre. Le premier écrit après quatre feuillets blancs les ff. 1 à 4 du texte (sans table). Ils sont ajoutés après coup. Le second écrit les ff. 5 à 212. Son humanistique penchée est admirablement régulière. Le troisième achève les ff. 213-226 d'une main gothique assez laide. Un dernier scribe ajoute les titres. Les pages n'ont ni colonne ni régleure. Le nombre de lignes varie de 26 à 28. Pour la première fois, la copie est ici incomplète. Non seulement elle passe souvent un membre de phrase, mais elle saute,

au f. 234, ligne 23, de la moitié du livre II au début du livre III, qui comporte lui-même divers chapitres abrégés ⁽¹¹⁾. Le texte est par ailleurs assez correct, malgré d'étranges fautes même de latin. Tout s'éclaire en comparant E avec F qui suit ici, et qui apparaîtra comme plus près que E d'un archétype commun.

Le manuscrit F

Le manuscrit de Rome, Angelica 121, était déjà au XVIII^e siècle chez les Pères Augustins (ancien B. 3. 16). C'est un volume habillé en plein cuir, vachette blonde du même siècle. Le dos porte une étiquette de maroquin avec titre doré: *Electio et officium pontificum*. La reliure est fermée par sept attaches de cuir à boucles de laiton. Le volume a été relié plusieurs fois. (On voit au f. 50 un coin qui a été rougi sur tranche, replié et coupé de nouveau). Le papier mesure 276 sur 196 millimètres et est écrit à longues lignes sans réglure. Il y a deux feuillets de garde et 305 écrits puis deux blancs. Réclames verticales. Curieuse inscription à la marge supérieure du premier feuillet: « Summa cartarum totius huius libri capit in totis cartis 305, in spatio quinque mensium et circa quolibet die 3 1/2 », ce qui veut dire qu'il y eut environ 525 heures (150 x 3,5) de travail nécessaires à la copie, à trois heures et demie par jour, pendant cinq mois. En effet on peut admirer maintenant une seule main très élégante, humanistique penchée comme la seconde main de E, du type pratiqué déjà à peu près par Pomponio Leto. L'encre est restée très noire. La même main a mis aussi les titres et les rubriques, aujourd'hui devenues orangées. Un correcteur est intervenu peu après d'une grosse main non professionnelle et assez disgracieuse. Une autre main a mis une foliotation gothique. Diverses écritures font des additions marginales au XVI^e siècle. Certaines peuvent être datées d'après 1560. Disons encore qu'on ne trouve qu'un seul filigrane, celui de la reine couronnée portant le sceptre fleurdelysé, le même qu'au ms. E, d'une hauteur de 55 mm sur une largeur de 27, et très proche du Briquet déjà cité, connu de 1487 à 1494.

Ces deux manuscrits si près l'un de l'autre n'ont pas été copiés l'un sur l'autre. C'est évident pour F, puisque E est incomplet. Cela apparaît aussi pour E qui a des variantes de plusieurs mots inconnues à F. Le texte de F est jusqu'ici, malgré beaucoup de fautes que nous

passerons, le plus conforme à notre manuscrit A. Nous pourrions donner à son antécédent un rôle privilégié entre les archétypes perdus.

Le manuscrit G

Passons de Rome à Milan. Le manuscrit de la Bibliothèque Ambrosienne I 185 *inf.* est un Supplément de Paris de Grassi au Cérémonial de Patrizi. Cet ouvrage nous intéressera dans une prochaine étude. Pour le moment la copie du Cérémonial retiendra seule notre attention. Paris, devenu cérémoniaire en 1504, la fit établir par un scribe à belle écriture humanistique. Le propriétaire la munit ensuite d'une infinité d'additions autographes qui forment son Supplément et que nous n'étudions pas ici.

Le volume est relié en carton avec un dos de parchemin sur lequel on lit: *Pontificale Romanum Ms.* Il entra à l'Ambrosienne en 1808. Le papier mesure 287 sur 216 mm et compte 335 feuillets. Les deux derniers sont blancs, une numérotation récente au crayon va de 1 à 332. D'anciens chiffres gothiques 1 à CCCXIJ, vont du second cahier, f. 13, au f. 325.

Le scribe mettait des réclames verticales à chaque quinternion. Le filigrane de l'aigle encadré est assez proche de Briquet 205 (1500-1506), quoique sans couronne; Zonghi, *Watermarks*, 699-700, l'indique sans date précise. La balance inscrite aussi dans un cercle de 35 mm de diamètre peut se comparer à Briquet 2521.

La préface de Patrizi commence au f. 3. Le f. 2, déplacé en reliure, est le dernier de la table et doit se lire après le f. 12. Il manque les ff. gothiques 59 à 62, qui ont été enlevés, entre les actuels 70 et 71. Les rubriques sont de la main du scribe. Une seconde main n'intervient qu'aux ff. 197-206. Le Cérémonial finit au f. 314. Une troisième main se voit aux ff. 246-247. Une quatrième, de vers 1550 ajoute une Bénédiction nuptiale aux ff. 316-317. Paris met encore d'autres additions aux ff. 325-332v.

Paris de Grassi, comme on se le rappellera, s'était vanté à Léon X en 1517 de posséder le manuscrit original de Patrizi et de l'avoir comparé à l'édition Marcello. Il était donc intéressant de voir quel texte il fit copier ici au début du règne de Jules II, en 1504 ou peu après. Sa copie est en fait un de nos meilleurs manuscrits. Elle est très proche de F.

(11) Le manuscrit E omet les nos 904 à 1397, et 1601 à 1604.

Le manuscrit H

Restons à l'Ambrosienne avec son ms. H 35, Sussidio, papier, 245 x 200 mm, 310 feuillets. Relié en plein parchemin jaune, provenant des Oblats du Saint-Sépulchre ou de l'Oratoire de la Sainte-Croix de Milan, ancienne cote C.S. II.1. C'est une copie, faite par au moins quatre scribes du XVI^e/XVII^e siècle, de notre manuscrit K. Elle porte au f. 1 un titre qu'on n'a pas dans K: *Supplementum sacrarum ceremoniarum Romanae Capellae Paridis Grassi, ceremoniarum magistri*.

Le manuscrit I

Le ms. 131 de la cathédrale de Cordoue a été signalé au catalogue García y García en 1976 comme contenant le Cérémonial de Patrizi ⁽¹²⁾. C'est ce qu'a bien voulu nous signaler M.R. Elze. Nous en avons obtenu un microfilm, un peu insuffisant, mais qui permet de le classer dans la famille F*, et comme plus proche de S*, puis de V*. Il porte un titre courant en haut des feuillets, comme le ms. V. Ses indications des livres et titres sont fort pratiques pour le lecteur. La table du début indique exactement les feuillets. L'écriture est une humanistique ronde élégante et semble du début du XVI^e siècle.

Le manuscrit J

Le ms. Vat. Saint-Pierre A 49 fut écrit en 1685 par François Collignon, Romain. Le papier mesure 220 sur 160 mm. Il y a 447 feuillets et un index alphabétique aux ff. 451-544. On lit au f. 3: « Caeremoniale Romanum ab alio manuscripto manu propria extraxit et in hanc formam reduxit »... Le texte peut dépendre d'un manuscrit du groupe W* mais il est en effet fort transformé et abrégé. On ne l'a pas collationné.

Le manuscrit K

Le ms. Vat. lat. 5634 II est la mise au net du second livre du Supplément au Cérémonial, élaboré par Paris de Grassi, et dont le manus-

⁽¹²⁾ Le volume est en reliure espagnole ancienne. Son titre se lit sur la tranche: *Liber ceremoniarum ecclesiasticarum*. Le catalogue, p. 268, pose quelques problèmes; il renvoie par erreur au Pontifical de Patrizi, dont il cite l'édition de 1497.

crit G est le brouillon autographe. C'était devenu un tel grimoire qu'il est aisé de comprendre que le cérémoniaire l'ait fait recopier. Son scribe pouvait être fier de son écriture. Il a mis son nom au f. 103: « Petri Borgholochi Bononiensis manu ». Ce Bolognais a une main humanistique ronde, ample et belle. Paris lui fit mettre aussi la musique et ajouta de nouvelles annotations. Malheureusement le copiste n'a en rien distingué ce qui était de Patrizi et ce qu'avait ajouté Paris. Nous avons donc dû préférer le ms. G à cette copie. Elle est sur papier de 284 sur 210 mm, au filigrane de la fleur ou églantine comme E et F. La reliure est en pleine basane rouge aux armes de Grégoire XVI et du cardinal Lambruschini. Il y a pour le Cérémonial 381 feuillets numérotés assez récemment. Les réclames horizontales en bas à droite distinguent 39 cahiers presque tous quinternions. À la fin du volume se trouve, sur 20 feuillets de format plus petit, le *De equitatione pape* dont on reparlera ailleurs à propos de Paris de Grassi.

Le manuscrit L

Le ms. Vat. lat. 4738 est relié en parchemin blanc de la fin du XVIII^e siècle, aux armes de Pie VI et du cardinal Zelada. Il mesure 282 sur 217 mm et compte 8 et 153 feuillets écrits sur réglure à 36 lignes. Une indication de provenance se lit au f. 154: « A 14 di marzo 1578 compero questo Cermoniale (sic) (ego) Federico Ranaldi da Pietro di Alessandro gia libraro giulii otto ». Ce Ranaldi était custode de la Vaticane depuis 1553 ⁽¹³⁾. Le papier présente surtout trois filigranes: celui de l'églantine déjà rencontré au manuscrit K, celui d'une sirène, le plus proche de Briquet 13884 (Rome, 1501-1502), et celui de la croix

⁽¹³⁾ J. BIGNAMI ODIER, *La Biblioteca vaticana...*, p. 79. Avant 1675, son manuscrit attira l'attention de l'ancien préfet des cérémonies papales, l'archevêque de Tarse, Francesco Maria FEBEL. Il dit l'avoir emprunté à la Bibliothèque vaticane (sur le prêt des manuscrits au XVII^e siècle, voir BIGNAMI ODIER, *loc. cit.*, p. 59, note 32), et copié: « quem penes nos asservandum exscribere placuit » (*De origine... anni iubilaei*, Rome, 1675, p. 45). Il parle du ms. Vat. lat. 4757, mais celui-ci est un bréviaire. Il peut donc s'agir du ms. 4738. Cette copie faillit être publiée vers 1750, par un des éditeurs du Bullaire de la basilique vaticane, Gaetano Cenni, qui donne la même fautive référence (*Collectio bullarum sacrosanctae basilicae Vaticanae*, t. 2, Rome, 1750, p. 231). Il remarque que c'est « genuinum Patricii opus », ce dont Giuseppe Catalano ne s'était pas soucié, alors qu'il réimprimait au même moment le texte de Marcello. Il nous dit qu'il renonça à son projet « ne clarissimo auctori (Catalano) res molesta fieret ».

de saint André dans deux cercles concentriques, Briquet 3128 (Rome, 1502, et Naples jusqu'à 1530). Il y a, après un quaternion pour préface et table, quinze quaternions, puis un ternion où manquent les deux derniers feuillets. Réclames verticales.

L'écriture du manuscrit est d'abord une petite cursive de chancellerie ou écriture d'actes italienne, arrondie sous influence humanistique. Elle fait place au f. 47v, et jusqu'à la fin (sauf aux ff. 77-79, troisième main), à une main humanistique penchée et serrée, mais belle et précise. Le travail d'un rubricateur était prévu: blancs pour les titres et les y et k, mais le manuscrit ne fut pas achevé.

La date, indiquée par les filigranes, se précise dans le texte. Elle serait d'avant la mort d'Alexandre VI, le 18 août 1503, parce qu'il est cité comme régnant au f. 9, et d'après l'élévation au cardinalat de Nicolas Fieschi, le 31 mai de la même année, dont il est dit au f. 8 qu'il fut élu pape (n° 51). On sait bien qu'un Cérémonial dit cela volontiers pour le cardinal possesseur. Il y a cependant quelque difficulté, car plus avant dans le manuscrit, on cite un événement, d'ailleurs hypothétique, du temps de Jules II, qui fut sacré le 26 novembre de la même année. Peut-être la copie avait-elle été interrompue.

Le texte est le plus proche de D et se groupe avec lui sous C* et F*.

Le manuscrit M

Le ms. 6145 de la Bibliothèque nationale de Madrid mesure 335 sur 235 mm et contient 7 et 177 feuillets dorés sur tranche (14). Les 163 premiers donnent le Cérémonial.

Le manuscrit appartient au XVI^e siècle au cardinal de Burgos, Francisco de Mendoza y Bobadilla, qui fit décorer à ses armes la première page. Élevé à la pourpre en 1544, il reçut son chapeau à Rome en 1545. Peut-être acquit-il alors le Cérémonial, qui est d'une belle écriture humanistique de vers 1500. Le manuscrit passa ensuite aux Dominicains de Plasencia et arriva à la Bibliothèque nationale en 1753 (15).

L'ouvrage de Patrizi est suivi d'une autre oeuvre du même auteur, son cérémonial du légat: *De ceremoniis legati a latere*. Il remplit aux

(14) J. JANINI et J. SERRARO, *Manuscriptos liturgicos de la Biblioteca Nacional*, Catalogo, Madrid, 1969, pp. 81-82 et pl. 10, reproduction du f. 1.

(15) J.M. FERNANDEZ POMAR, *Libros y manuscritos procedentes de Plasencia*, dans *Hispania sacra*, 16, 1965, pp. 33-102.

ff. 169-177, un cahier plus petit. Cette copie est inconnue à l'édition Wasner (16). Aux ff. 164v-165 on a un *Ordo servandus in positione primarii lapidis pro arce struenda...*, et au f. 166, d'une autre main, un *In victoria christianorum contra infideles...*

Au f. 114v, une note marginale, écrite d'une autre main que le reste, parle d'un événement de 1508 (17). On situera le texte avant cette date. D'autres notes marginales un peu plus tardives commentent certaines phrases.

L'humanistique cursive est large, gracieuse et ornée de courbes dans le genre familier aux calligraphes romains au début du XVI^e siècle. Elle n'use guère d'abréviations. Si le manuscrit est luxueux, il est bon aussi. Le texte est proche de V mais dépend encore de ses antécédents S* et V*.

Le manuscrit N

Le ms. 1707 des *Nouvelles acquisitions latines* de la Bibliothèque nationale de Paris (anciennement R.C. 8811) ne doit pas être appelé Pontifical avec renvoi à Hain 13285, ainsi que fait le catalogue, mais est un bel exemplaire du Cérémonial de Patrizi. Sa reliure en cuir marron foncé, sur ais de bois bisautés, est décorée à l'italienne. L'ornementation, faite d'étoiles au petit fer et de quintuples rectangles à la roulette, pourrait peut-être figurer dans un supplément au grand livre de T. De Marinis sur l'histoire de cet art en ce pays. Le papier du volume n'indique pas une autre provenance. Il mesure 330 sur 230 mm et compte 173 feuillets. Leur filigrane, lettre T inscrite dans un cercle et surmontée d'une croix, se trouve dans Briquet 9134 pour l'année 1492, papier trouvé à Venise. Les ff. 98-99 sont intercalés et d'autre papier, au filigrane de la couronne, assez proche de Briquet 4846 trouvé seulement à Gênes en 1465.

Les écritures sont humanistiques. Elles suivent partout 32 lignes réglées. La première main remplit les ff. 1-45v, la seconde les ff. 46-88v; l'écriture est plus petite aux ff. 89-125v; elle s'interrompt aux ff. 98-99 qui sont insérés et d'une autre main qui écrit à 34 lignes; peut-être une nouvelle main remplit-elle les ff. 126-145v, tandis que la seconde revient jusqu'à la fin, où après l'explicit habituel on lit le mot FINIS.

(16) Citée plus haut p. 11, note 7.

(17) Voir l'apparat au n° 1106.

La première main allonge beaucoup d'i, écrivant par exemple *jta* pour *ita*, *mjtra* pour *mitra*. Dans tout le volume, au début des paragraphes, de grandes capitales dépassent en marge. Une foliotation à l'encre a été ajoutée au XIX^e siècle. Une lacune d'un feuillet, maladroitement enlevé aux ciseaux, suit le f. 26v (notre n° 138). De même, entre les ff. 95 et 96, il y avait deux feuillets écrits et qui manquent aujourd'hui.

Le texte ne permet aucune datation. Il est proche de celui de Paris de Grassi, mais non moins du ms. V. Il a également une infinité de variantes propres, que, comme à l'ordinaire, notre apparat n'a pu relever.

Le manuscrit O

Nous resterons à Paris à la Bibliothèque nationale avec le ms. lat. 737, décrit au *Catalogue* en 1939, p. 255. Sous sa reliure en maroquin rouge aux armes de France, il ne compte pas moins de 413 feuillets non rognés. Le sexternion des ff. 90-101v est déplacé en reliure et doit se lire avant le f. 250.

L'écriture très cursive du XVI^e siècle remplit le papier amplement. Elle couvre de 24 à 38 lignes. On hésite à lui donner une date ancienne mais les filigranes le permettent. On y trouve l'égantine, comme aux K et L; un huchet et l'aigle encerclé, de classement difficile; une sirène dans un cercle comme Briquet 13887 (1514-1521); une couronne dans un double cercle, comme Briquet 4865 (Rome, 1515-1518), et Piccard, *Die Kronen Wasserzeichen*, Stuttgart, 1961 (Rome, 1521).

À la fin du livre I on ajoute une liste des papes allant jusqu'à Léon X. Le modèle pouvait l'avoir.

Nous n'eûmes pas le temps de collationner entièrement ce texte. De nombreux sondages le font mettre très près d'un antécédent de N.

Le manuscrit P

Le manuscrit Patetta 1099 de la Bibliothèque vaticane est un gros volume de 310 feuillets mesurant 286 sur 210 mm. La reliure en peau brune souple est décorée de rectangles ornés au petit fer et à la roulette, avec une coquille assez caractéristique au centre des plats. La tranche latérale porte l'inscription: *Lib. Cerim. Cu. Pap.* Le filigrane à l'égantine déjà rencontré en trois de nos manuscrits, se retrouve encore en celui-ci. On peut le croire romain. On ne saurait malheureusement le dater mieux que de 1498 à 1518. On sait par ailleurs que le manuscrit ne fut pas achevé avant 1503 et qu'il existait déjà en 1513. Il était

alors la propriété du clerc allemand Jean de Bueren, doyen de Saint-Gengoul de Mayence, qui mourut en curie romaine (note au f. 12). Ses exécuteurs testamentaires en firent donation à un «F.», archidiacre (?) de Chieti. La suite de son histoire nous échappe jusqu'au 5 juillet 1914, où Frederico Patetta s'en fit acquéreur chez un libraire de Turin. Le dos portait alors une étiquette peu exacte, avec une cote de bibliothèque inconnue: *Ceremonie a. 1513. U. 373.*

Le papier est plié au milieu et aux deux côtés, laissant une colonne à écrire de 104 mm. Les réclames horizontales sont très longues. Il y a trois écritures. La première main est une gothique cursive. Elle va jusqu'au f. 256v. La seconde est plutôt une écriture humanistique. Elle est suivie du f. 278 au f. 299v d'une petite main gothique fort laide, allemande plutôt qu'italienne. Elle surmonte d'un petit cercle presque tous les *u* et *v* et emploie des abréviations spéciales pour *et*, une sorte de *z* barré, et pour *est* écrit *sz*. Cette troisième main ajoute un chapitre à la fin du troisième livre: *Capelle pontificales totius anni* (ff. 297-299v). Une allusion s'y trouve au règne d'Alexandre VI au passé. Elle permet de dire ce texte non antérieur à 1503. Les derniers feuillets sont blancs.

Le manuscrit P est le premier que nous rencontrions donnant un texte spécial. Il a, outre de nombreuses variantes propres, un grand nombre de leçons communes avec quelques autres manuscrits. Il forme groupe avec W et X, que nous devons encore décrire, et est proche aussi des *codices* plus tardifs J et Y.

Le manuscrit Q

L'Académie d'Histoire de Madrid possède dans sa collection Cortes un manuscrit coté 100, ou Est. 11 gr. 4^a 100. Il est sur papier et compte 10 et 294 feuillets.

C'est un bon manuscrit que nous pouvons d'après les notes qu'a bien voulu nous communiquer M. Reinhard Elze, classer comme proche des familles N* et S*. On y trouve par exemple la mauvaise leçon *Nicolaus* au lieu de *N.* comme nom de l'empereur, au livre I, titre 5, chapitre 9, qu'ont aussi les mss. N, S, V. Sur un microfilm partiel nous avons en outre noté le mot «Finis» ajouté au desinit comme à la plupart de nos *codices*.

Le manuscrit est daté au colophon (f. 294v): «Completem per me Caesarem de Accurris Parthenopeum magistri ac nobilis domini Hieronymi de Vich, pro catholica maiestate ad sanctissimum dominum nos-

trum oratoris celeberrimi clientulum, Romae, die x martii MDXVIII ». L'ambassadeur se fit faire par ce scribe napolitain, en 1519, une copie, complètement indépendante de l'édition de 1516. L'écriture est une humanistique penchée très élégante et telle qu'on l'aimait sous Léon X.

Le manuscrit R

Le ms. lat. 938 de la Bibliothèque nationale de Paris est décrit au *Catalogue* de 1939, p. 333. Il comprend 5 et 68 feuillets de vélin fin. C'est un volume de luxe. Sa reliure romaine ou vénitienne a été reproduite dans une planche de De Marinis ⁽¹⁸⁾. Le décor des plats de maroquin noir est orné de rectangles à volutes à la fois dorés et argentés. Les tranches sont couvertes d'or ciselé. Quelques grandes lettrines en couleurs ont encore des guides en italien (f. 6v: « granda », f. 7v: « piccola »). L'ornementation au pinceau aurait des guirlandes vénitiennes.

Ce Cérémonial de Patrizi est le seul de provenance française. Il appartient au ministre de Louis XII, Georges d'Amboise, puissant et ambitieux archevêque de Narbonne puis de Rouen, devenu cardinal en 1498, sans quitter la Touraine, et mort en 1510. Le volume lui fut apporté de Rome (c'est pourquoi on l'appelle R), selon le distique qui se lit au f. 5v: « Monsieur, à mon retour de Romme, ce présent livre je vous donne ». Ce donateur mit cette dédicace en lettres d'or sur fond pourpre en un encadrement plus ancien ⁽¹⁹⁾; puis il fit peindre au même feuillet un portrait du cardinal accosté du sien, lui-même apportant à genoux son cadeau: on a vu là, bien à tort, une représentation de Patrizi. Mais on ne sait de qui il s'agissait. Ce ne peut être, quoi qu'en dise un inventaire de 1508, un maître de cérémonies venu de la curie.

Le nouveau cardinal, auquel César Borgia apporta son chapeau, aspira notoirement à la tiare. Il fut aux deux conclaves de 1503. Peut-être aimait-il se documenter auparavant. Le livre qu'on lui apportait est abrégé. Il n'a pas la préface et écourte de moitié le Cérémonial, mais il contient tout ce qui concerne le choix du pontife romain et d'autres cérémonies qui importent à un « papabile ». Celui-ci, après l'élection

de Jules II, se vit offrir une médaille, au revers de laquelle se voyait un autel avec une tiare et l'inscription: « Honores tulit alius ». Si même le manuscrit ne vint de Rome que peu avant 1503, il est cependant plus ancien. Le même Jules II y est cité comme commissaire d'un conclave (n° 41). Il n'était donc pas encore pape. L'écriture d'une seule main est une humanistique ronde de vers 1500. Elle remplit d'ordinaire 41 lignes réglées et longues de 140 mm.

La table des chapitres mise d'abord par le même scribe a été faite d'après les titres mis au volume. Elle dépouille leurs énoncés, et pour faire voir ce qu'on y trouve, nous devons les énumérer. On a pour le livre I, les chapitres 1-5, 14, 26, 31-38 du titre premier (l'élection), les ch. 1-3, et 5-10 du titre 2 (le sacre), 1-5 et 7-12 du titre 3 (banquet), 1-3, 5-6, 8-10 du titre 6 (canonisation), 1-2 et 4-9 du titre 7 (bénédictions), 1-6, 8-13, 15-19, 21-26 du titre 8 (cardinaux). Ensuite les titres 9 (consistoire), 10 (promotions), 11 (publications solennelles), 12 (apparitions papales publiques), 13 (réception des princes), et 14 (concile général), sont donnés au complet, avec les chapitres 1 et 4 du titre 15 (obsèques des cardinaux et des papes). Ces derniers chapitres viennent après une partie du livre II, dont on n'a que les chapitres 2-3 (messe pontificale pour le pape ou en son absence), puis 19 et 20 (sur la Noël). Le scribe remplit ici davantage ses pages et a omis ces additions dans sa table. Pour le livre III, il se borne aux Références à faire au pape (titre 1, chapitre 1-3) et aux cardinaux (ch. 6, puis 4, puis 13, puis 12), ainsi qu'aux listes des cérémonies papales (titre 5, ch. 12-13) ⁽²⁰⁾.

Au livre I, il ajoute, aux ff. 29v-32v, une dernière liste que nous donnerons en appendice. Elle ne se trouve pas ailleurs dans nos manuscrits, mais on la possède dans un Cérémonial du cardinal Dominique de La Rovère conservé à Turin. C'est, après des notes sur les dates des consistoires, le costume des cardinaux, la salle où ils se tiennent, une liste de messes papales ou cardinalices, avec leurs prédicateurs. La fin du ms. P a aussi la dernière énumération avec beaucoup de divergences. Nous donnerons le texte d'après les deux premiers témoins.

Le texte R a beaucoup de variantes propres et de fautes. Il a des leçons communes avec D, L, et V. Elles prouvent qu'il dépend d'un antécédent antérieur à ces trois manuscrits.

⁽¹⁸⁾ T. DE MARINIS, *La legatoria artistica in Italia*, t. 1, Florence, 1960, pp. 33-34 et 47, n° 423, pl. LXXII.

⁽¹⁹⁾ C. SAMARAN et R. MARICHAL, *Catalogue des manuscrits en écriture latine*..., t. 2, Paris, 1962, p. 41 (cf. pl. CLXXII).

⁽²⁰⁾ Il arrive qu'un chapitre soit changé de place, par exemple le Consistoire précède la Canonisation. On indiquera ici les nos omis: 125-167, 196-285, 705-706, 765-933, 945-1397, 1401-1403, 1409-1416, 1420-1674, 1685-1686.

Le manuscrit S

La cité natale de Patrizi possède une bonne copie de son livre. C'est le manuscrit F VI 4 de la Bibliothèque de la ville de Sienne, nommé ici S. Une reliure originale du XVI^e siècle, dont le chagrin orné au petit fer recouvre un parchemin monté sur carton, a été refaite. Les trançats ciselés ont été peints en bleu. On devine encore les quatre cordons qui servaient de fermoirs. Des feuillets de garde sont ajoutés. Les feuillets anciens sont au nombre de 268. Ils ont 280 sur 210 mm. Le Cérémonial s'ouvre par douze feuillets pour la préface et la table. Celle-ci renvoie aux chiffres romains inscrits au XVI^e siècle. Les ff. 263 à 268 contiennent des compléments d'autres mains, peu postérieures.

La première écriture est une humanistique de vers 1500. Les titres roses sont de la même main. Réclames verticales. C'est, disait le catalogue Ilari, un beau caractère, « con firma autografa dell'autore » (21). En effet au bas de l'explicit suivi du mot FINIS, au f. 262v, une autre main tremblée a écrit: *A. p. Eps. Pient'*, en imitant assez bien la signature de Patrizi. Mais celui-ci a mis trente fois, dans ses manuscrits encore conservés, sa marque de possesseur, avec *episcopi Pientini* au génitif, et jamais en colophon. Il n'en faut pas davantage pour reconnaître un faux, et notre ami Rino Avesani voulut bien nous confirmer dans cette opinion. Pour dater le manuscrit, on n'a au reste que le filigrane. C'est pour la cinquième fois parmi nos textes celui de l'églantine (22). Il peut donc être mis d'environ 1498 à 1518. Une note marginale permet d'écarter les années postérieures à 1511. Elle parle de Jules II célébrant le jeudi saint malade à Bologne (n° 1127). D'autres annotations de diverses mains continuent sous les papes Paul III (n° 1127), Jules III (n° 1118), et Paul IV, dont on mentionne le décès en 1559. On voit donc que le manuscrit reste à Rome. On ne le retrouvera qu'en 1813, quand il est acquis par le bibliothécaire siennois (f. 1, marge inférieure).

Les suppléments contemporains ont divers textes peut-être inédits sur la curie: f. 263v: *Lista conclavis*, texte plus complet que celui de Burckard pour 1484 (23); ff. 264-266v: *Capelle pontificales totius anni*.

(21) L. ILARI, *La Biblioteca pubblica di Siena disposta secondo le materie*, t. 5, Sienne, 1846, p. 66.

(22) Voir les notes sur les mss. K, L, O, P. On a le même filigrane au ms. Naples VI G 23, copie du *Diaire* de Burckard, commençant en 1492.

(23) Cf. l'édition CELANI du *Diaire*, t. 1, Città di Castello, 1906, p. 56.

Inc. Prima dominica de adventu... Des. ...in die Pentecostes... Non fit sermo; on comparera le ms. P, ff. 267v-268: *Compotus taxarum ecclesiarum et monasteriorum consistorialium*. Inc. Taxa dividitur... (l'église de Mayence est prise en exemple); Des. ...et una brodiarii; le texte finit par une division minutieuse de trois menus services.

Nous devons des remerciements spéciaux aux directions des bibliothèques de Sienne et de la Casanatense de Rome, grâce auxquelles nous avons pu collationner longuement ce manuscrit envoyé de Toscane. Nous devons le comparer avec V ou celui de la Casanatense, dont on parlera plus loin. Le hasard voulut que le texte de S ait avec celui de V d'innombrables accords mais aussi de tels désaccords qu'ils ne peuvent dépendre l'un de l'autre. Ils forment un couple issu de proches antécédents.

Le manuscrit T

Les Archives vaticanes ont envoyé à la Bibliothèque du Vatican en 1920 leur ancien volume *Miscellanea*, Arm. XII, 99, qui y reçut le n° lat. 12349. La reliure en basane verte du début du XVIII^e siècle, aux armes de Clément XI, porte une étiquette rouge: *De SS. Rit. P. RO. Pont. | cardin.* et le titre *Cerimoniale* se lit sur la tranche latérale. Les 233 feuillets ont été coupés par le relieur et mesurent encore 282 sur 216 mm. La foliotation du XVII^e siècle fut alors remplacée par d'autres numéros qui ne correspondront pas à ceux du compositeur. Ceux-ci, assez incomplets, vont jusqu'au f. 230 (ancien 223), où finit le texte, qui s'arrête peu avant la fin du Cérémonial, avec le n° 1674. Le scribe, entre le début pour la table et le dernier ternion, a rempli une série de gros cahiers de 20 feuillets chacun. Ils sont marqués de signatures 1 à 11 par le relieur, tandis que le copiste y a mis de longues réclames horizontales.

L'écriture est unique. C'est une cursive monotone avec des rubriques du même scribe d'une encre rouge éclatante. Elle remplit les pages réglées à 32 lignes de 141 mm, entre colonnes tracées au crayon. Toute cette copie est d'un professionnel du temps de Jules II (1503-1513). Garampi l'a fait remarquer dans une note inscrite en tête du volume. Il demande qu'on la collationne, mais c'est sans doute seulement parce qu'il a remarqué les différences avec l'édition Marcello. Le nom de Jules II est mis aux ff. 20v et 125v (n° 51, où *Maljettensis* est remplacé par N., et n° 905).

La préface manque. La table mise au début ne reprend pas celle

des autres manuscrits mais est refaite d'après le texte. Celui-ci est très nouveau. On a déjà dit plus haut, sur le manuscrit A, qu'il redonne une nouvelle recension de Burckard. Il possède comme tous les autres manuscrits, toutes les additions de A*, dues déjà au même cérémoniaire. Il n'a généralement aucune des particularités de A** ou de la troisième édition, mais il recopie seul les nombreux changements apportés plus tard par Burckard et que nous appelons B*. Il n'a d'ailleurs aucune des additions postérieures dites B**. Il faut postuler un manuscrit perdu T* avant celui-ci, puisqu'il fut établi avant les compléments B**. Ce manuscrit T* a d'ailleurs laissé plusieurs fois de côté son modèle B* pour en suivre un autre ⁽²⁴⁾, ayant les caractéristiques A**. On ne saurait attribuer ce travail à notre copiste, tant il se montre partout peu original. Son manuscrit dépend donc plus étroitement qu'aucun autre du manuscrit A reconstitué par Burckard. C'est en son genre un témoin précieux. On verra dans l'apparat qu'il apparaît souvent, le sigle B* devant se lire à la fois pour B* ou la quatrième recension, T* ou l'intermédiaire perdu, et T (qui fut d'ailleurs recopié par U).

Copié sous Jules II, le manuscrit resta chez les cérémoniaires — ce n'est pourtant pas Paris de Grassi qui aurait aimé faire recopier Burckard — au XVI^e siècle. Il y a une note qui le prouve pour le temps de Grégoire XIII (1552-1584); elle se lit au n^o 1186. Nous le verrons de même leur servir encore pour la suite des temps en parlant du manuscrit suivant.

Le manuscrit U

Le manuscrit 125 de l'Office des Cérémoniaires du Vatican contient sur 566 pages de 310 sur 215 mm une bonne copie du ms. T. Faite aux Archives vaticanes au XVII^e siècle, elle témoigne de l'intérêt porté alors au vieux livre de Patrizi par ses successeurs. L'un d'eux annota les marges de cette copie en 1758. Il marqua avec soin les changements intervenus de son temps. Le cérémoniaire de Benoît XIV et de Clément XIII, auteur de ces notes, était Ignazio Reali.

Le manuscrit V

Le manuscrit 979 de la Bibliothèque Casanatense à Rome (ancien D II 22), est un beau volume solidement restauré en pleine truie beige.

⁽²⁴⁾ Ce fut le cas pour tout le livre III et au livre II pour les deux premiers chapitres. Il y a contamination aussi aux n^{os} 836-837, 845, 880, 928, 974, 979 et 980.

Il comprend 270 feuillets de 280 sur 210 mm. Les feuillets 1 à 267v contiennent le Cérémonial. Il fut écrit pour un cardinal. Il portait ses armes au bas du f. 1, dans une couronne verte, rose et mauve, du genre humaniste. L'écu porte du vair de sable sur argent. C'est celui de l'Espagnol Jean Vera qui était archevêque de Salerne quand Alexandre VI le créa cardinal le 28 septembre 1500. Il mourut le 4 mai 1507 ⁽²⁵⁾. Que le manuscrit en sa possession ait été écrit pour lui apparaît au chapitre de l'élection papale. On y voit le cardinal archevêque de Salerne obtenir des voix au lieu de Guillaume d'Estouteville (n^o 45). Or Vera est le seul *Salernitanus* qui pût ainsi être flatté par un scribe. Celui-ci est le premier d'une quinzaine de collègues. En effet, ce manuscrit, ainsi daté de 1500 à 1507, et plus probablement plus près de 1500, quand on pouvait vouloir faire ce plaisir au nouveau cardinal, a été exécuté par une série de scribes différents. Il y en eut au moins quinze. Ils se sont partagé la besogne en remplissant chacun quelques cahiers d'après le même modèle. Leurs écritures romaines ainsi datées méritent l'attention. Parfois elles varient à peine, comme aux deux quinterions des ff. 151-170v où l'humanistique cursive se redresse, alors qu'elle était penchée aux deux quaternions précédents, ff. 131-150v. Aux copistes il faut ajouter le rubricateur dont les titres roses agrémentent le texte. Il y a aussi quelque ornementation au pinceau aux ff. 1 et 11.

Sur le blason cardinalice un autre possesseur a mis en travers une note de la seconde moitié du XVI^e siècle: «Ego B. de Uasconibus emi istum librum cerimoniarum a Vincentio in Campo Florum». Après quoi on sait que le livre fut acheté par la Casanatense en 1776.

Le manuscrit W

Mgr Franz Wasner est l'heureux possesseur de ce beau manuscrit acheté à New York. Il a 237 feuillets mesurant 288 sur 196 mm. La surface écrite en compte 215 sur 120. Il y a trente lignes par page. L'écriture est une cursive humanistique assez petite et fort lisible. Il n'y a qu'une seule main. Elle met aussi les rubriques ou les titres roses. Le manuscrit a la particularité d'être daté au colophon. Le scribe écrit

⁽²⁵⁾ Ancien précepteur de César Borgia, il ne fut archevêque que le 10 juillet 1500. SANUDO dit qu'à la mort d'Alexandre VI, César et onze cardinaux le voulurent comme pape (t. 5, Venise, 1881, col. 95). Il faut consulter J. GONZALEZ au *Diccionario de hist. eccl. de España*, t. 4, Madrid, 1975, pp. 2732-2733.

là après le mot *Finis* l'année 1501 et *Laus Deo*. Grâce à l'extrême obligeance de son possesseur nous avons pu faire reproduire ce codex et surtout le collationner. Avec les manuscrits P et X il représente le mieux un texte spécial P* (qu'on retrouve aussi dans J et Y), et que nous pouvons distinguer de F*. L'archétype de P et W semble d'après 1492, car ils ne nomment plus le pape Innocent VIII.

Le manuscrit X

Le manuscrit Vatican latin 5857 est un volume de 366 sur 240 mm. On l'appellera X. Relié en parchemin blanc à trois gros nerfs, il porte au dos une petite étiquette avec son numéro écrit au début du XVII^e siècle. Ce semble être un des volumes entrés avant 1621-1624, dont l'Inventaire parle au tome VI, p. 262. Le papier est partout le même, avec un beau filigrane à la nef, qu'on peut rapprocher de Briquet 11964 (a. 1567), bien qu'il en diffère fort. Les pages sont réglées et écrites à 30 longues lignes de 136 mm entre deux colonnes tirées au cordeau et dont on voit encore les piqûres extrêmes quatre fois en haut et en bas des marges.

Les mains, cursives penchées humanistiques, ou autres écritures « de chancellerie » un peu plus droites, se succèdent. La première va des ff. 1 à 95 pour le texte et les sous-titres mis en rouge, la seconde donne les ff. 95-172v, tandis qu'une troisième complète le volume. Le manuscrit est inachevé. Il s'arrête aux mots *Maria genuit genus flexus* au chapitre 7 du titre 4 du troisième livre (n° 1614). Les derniers feuillets, 203v à 211, étaient lignés pour recevoir la fin. Ils sont suivis de trois feuillets de garde blancs. Les lettrines, prévues par des lettres d'attente, n'ont pas été peintes.

Le volume fut écrit — et c'est le seul qu'on puisse ainsi dater — sous Léon X (1513-1521). C'est le pape élu au n° 51. On y met aussi son nom de cardinal: *de Medicis*, mais ces inscriptions sont d'une autre encre. Cependant le même est nommé de première main comme donant l'indulgence de Noël au n° 932. Cette circonstance de chronologie n'a d'ailleurs pas influencé davantage le texte. Il a ses variantes propres, mais est proche des autres et en particulier d'un antécédent de W.

Le manuscrit Y

Nous appelons ainsi le manuscrit 16 de Veroli, à quelques cent km à l'Est de Rome. Le volume est relié en parchemin. Sa cote est

44 E 25. Le n° 16 est celui de Mazzatinti (26). Il compte 139 feuillets de 325 sur 225 mm d'assez avant dans le XVI^e siècle (des notes italiennes ajoutées au f. 139v sont datées de 1546). L'humanistique cursive est d'une seule main. Elle écrit à longues lignes, de 27 à 29, dans un cadre à la mine de plomb. Le codex a les trois livres dans un ordre bouleversé et avec de nombreuses omissions. On y trouve notamment le livre I: titre 1, chapitres 2-18, 20-36, aux ff. 126v-139; titre 12, ch. 1-3, aux ff. 110-112v; titre 13, ch. 1-2, aux ff. 118-123, et 4-8, aux ff. 112v-120v; titre 15, ch. 1 et 3-4, aux feuillets du début 12-16, et chapitre 5 aux ff. 125-126v. Le livre II remplit les ff. 16 à 77. Il y manque les chapitres 4, 8, 16-17, 55, 60, 62, 80-81, 90. Le livre III commence au f. 77v et va jusqu'à 110. On n'y trouve pas les titres 2, ch. 10-11, 13-14; 3, ch. 4 à 7, 5, ch. 5, 7 à 8. Nous n'avons pu collationner ce manuscrit tardif et incomplet. Les sondages effectués le montrent dépendant du groupe S*.

Le manuscrit Z

Le ms. latin 12580 de la Bibliothèque nationale de Paris est un des deux volumes (12580 et 12581) copiés pour Mabillon et ses collègues de Saint-Germain-des-Prés. Envoyés de Rome vers 1687, ces manuscrits sont reliés de même et comptent 245 et 140 feuillets. Le premier ouvrage qu'ils contiennent est celui de Patrizi. Il est transcrit sur le Vat. Chigi C VI 180, et prend les feuillets A et 1-156 du ms. lat. 12580. Mabillon lui-même l'avait envoyé chez l'imprimeur, à qui il manda par une note autographe d'arrêter son travail à la fin de la préface: « jusqu'icy seulement » (f. 2). On a rappelé plus haut comment l'éditeur des premiers *Ordines romani* se borna à reproduire en appendice cette préface seule, au tome 2 de son *Iter Italicum*. Les autres textes conservés pour les Mauristes étaient d'abord celui d'Ameil, copié sur le Casanatense et dont notre *Cérémonial papal* a parlé au tome 4, et ensuite, en tête du ms. 12581, le Vat. Reg. lat. 280, déjà mis à profit en nos tomes 1 et 2, puis beaucoup d'autres précieux témoins liturgiques dont il n'y a pas lieu de parler ici.

(26) G. MAZZATINTI et A. SORBELLI, *Inventario dei manoscritti delle biblioteche d'Italia*, t. 34, Florence, 1926, p. 10: « *Rituale ecclesiae...* ». Aux ff. 4-9, on a, après des feuillets de garde, un calendrier liturgique qui semble provenir de Saint-Pierre de Rome. Il cite la consécration de la Chapelle Sixtine par Sixte IV le 8 décembre 1483. Ce calendrier a des renvois faisant supposer qu'il se trouvait à l'origine en tête d'un missel. Les ff. 10-11 sont blancs. Le *Cérémonial* de Patrizi suit.

Nous n'avons pas collationné Z. On l'a contrôlé pour l'édition Mabillon de la préface et on y remarqua combien il est fidèle à C.

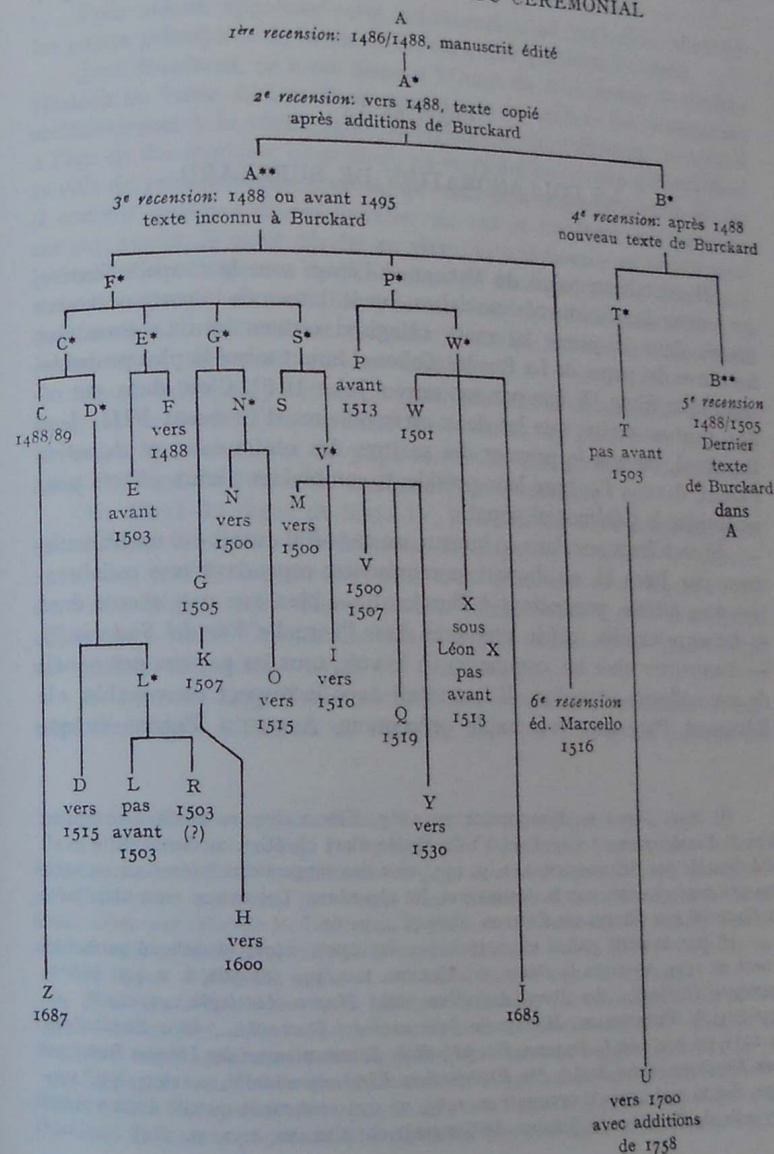
Ayant ainsi parcouru dix manuscrits de la Vaticane (dont cinq y entrèrent dès le XVI^e siècle), et quinze autres, desquels quatre venaient d'autres bibliothèques de Rome, trois de France et trois d'Espagne, deux de Milan, un de Sienne et un de Veroli, il nous reste à représenter par un tableau l'ordre qu'on peut y retrouver (27).

Résultat inattendu, il y a cinq recensions attestées, si on le compare avec chacun des autres, dans le seul manuscrit A. En ajoutant aux manuscrits l'édition Marcello (depuis 1516), on aura six états de la tradition du texte. On peut donner cette conclusion comme certaine. Sur les dépendances des *codices* entre eux, nous serons moins affirmatifs. Nous devons faire appel à leurs antécédents perdus représentés ici par les sigles accompagnés d'astérisques. Il s'agit seulement d'une vue d'ensemble. On n'a pu étudier dans le détail toutes les concordances ou discordances observées. Elles mèneraient uniquement à mieux connaître l'évolution des copies. Percer leur mystère n'aurait pas d'autre intérêt. L'histoire du texte peut nous échapper, ce sont ses origines qu'on a voulu éclaircir. On a restitué ici dans le texte la première recension et on trouvera les quatre suivantes au complet dans l'apparat. Pour être entièrement fidèle à la première recension, et même à sa première copie conservée, on s'est astreint à mettre dans le texte, entre parenthèses aigues: < >, tout ce qui ne vient pas de la première main du manuscrit A, les raisons d'ajouter ainsi une modification sont toujours justifiées en apparat. Il arrive souvent que ce soit une correction faite d'abord par Burckard, dont il reste à examiner au chapitre suivant la part qu'il eut.

(27) Les sigles sont autant que possible mnémotechniques. Pour les autres, on a dû prendre les lettres qui restaient. Les premiers sont:

- A = Agostino Patrizi Piccolomini
- B = Jean Burckard
- C = Chigi
- G = Paris de Grassi
- M = Madrid
- N = Bibliothèque nationale de Paris
- P = Patetta
- R = envoyé de Rome
- S = Sienne
- V = Jean Vera
- W = Franz Wasner

SIX ÉTATS DE LA TRADITION DU CÉRÉMONIAL



CHAPITRE VI

LA COLLABORATION DE BURCKARD

Il existait au palais du Vatican, à l'étage sous la chapelle Sixtine, un bureau destiné aux cérémoniaires. Sur le linteau de la porte on voyait gravés dans la pierre les mots « *Magistri ceremoniarum* » encadrant les armes des papes de La Rovère. Celles-ci furent mises là plus probablement par Sixte IV que par son neveu Jules II ⁽¹⁾. C'est dans cet office, peut-on croire, que les deux cérémoniaires d'Innocent VIII, Jean Burckard, devenu le premier des maîtres des cérémonies, et Agostino Patrizi, devenu l'évêque leur président, combinèrent leurs efforts pour renouveler le Cérémonial papal.

Si ce n'était pas dans ce bureau, au cas où il aurait été établi seulement par Jules II, on devrait se représenter cependant une collaboration très intime, permettant à Burckard, — bien que non encore dans sa fameuse maison édiflée avec tour dans l'actuelle *Via del Sudario* ⁽²⁾, — d'emporter chez lui, comme on va le voir, tous les papiers personnels de son collègue et maître. Il le traitait avec le respect convenable: « le Révérend Père mon vénérable précepteur, Augustin Patrizi, évêque

(1) Nous avons vu l'inscription en 1967. Elle a disparu malheureusement lors de l'aménagement sous Paul VI du Musée d'art chrétien moderne. Elle avait été signalée par STEINMANN, t. I, p. 155, avec des suggestions intéressantes, mais un peu conjecturales, sur la destination des chambres. Les armes sont attribuées à Sixte IV par REDIG DE CAMPOS, *Palazzi...*, p. 66.

(2) Sur le petit palais reconstruit par lui après 1491, et achevé probablement en 1495, on verra le *Diaire*, éd. CELANI, t. I, pp. 561-562, t. 2, pp. 208⁸⁻¹⁰, 347-350; D. GNOLI, *La Torre Argentina*, dans *Nuova Antologia*, 43, 1908, pp. 596-605; A. PETRIGNANI, *Il restauro della casa del Burcardo...*, dans *Capitolium*, 9, 1933, pp. 191-200; L. OLIGER, *Der päpstliche Zeremonienmeister Johann Burckard von Strassburg*, dans *Archiv für Elsassische Kirchengeschichte*, 9, 1934, pp. 199-232. Sur la maison qu'il occupait en 1485, on sait seulement qu'elle était voisine de celle de l'imprimeur Johann de Gengenbach (CELANI, t. I, p. 119).

de Pienza », comme dit, justement en 1484, un de ses manuscrits autographes ⁽³⁾.

Pour mieux apprécier cette collaboration on rappellera d'abord les points principaux de la vie et du caractère du second auteur.

Jean Burckard, né à six lieues à l'Ouest de Strasbourg, à Nieder-Haslach en basse Alsace, élevé sans doute au milieu des cérémonies ecclésiastiques à la vieille église collégiale de Saint-Florent, se trouve à l'âge de dix-sept ans, nous dit-il, au service d'un vicaire général dans la ville du prince-évêque. C'est là, qu'étant déjà employé comme scribe, il commit quelques fautes morales, un vol et un faux, qui pèseront sur son avenir. Il avait dérobé un glaive et une bourse, et faussé pour les vendre des dispenses de publication de mariage, écrites de sa main et scellées par lui du sceau du vicariat. Son maître lui pardonna, à ce qu'il semble. Il fut seulement chassé. Il partit, alors sans doute, pour Rome, où il arriva en octobre 1467 ⁽⁴⁾.

On ne sait quel y fut son premier protecteur. Il sera bientôt chez le neveu de Paul II, le cardinal Marc Barbo, qu'il servit au palais de Venise et qui lui obtint du pape son oncle une première chapellenie, celle de Saint-Éloi dans la cathédrale de Strasbourg ⁽⁵⁾.

Au début du règne de Sixte IV, le même cardinal demanda pour son familier une grâce d'avènement. Le pape lui donne, le 1^{er} janvier 1472, une double expectative: celle d'un canonicat avec la chantrerie dans sa collégiale Saint-Florent en son village natal, et celle d'un autre canonicat à Saint-Thomas de Strasbourg, là même où le vicaire général qu'il avait trompé avait été chanoine ⁽⁶⁾.

Le 15 mars 1473, Barbo obtint à son serviteur d'être traité en manière bénéficiale à l'instar de ceux du pape ⁽⁷⁾. Une grâce pareille fut

(3) Ms. Florence, Laurentienne, Lat. XVI, 14, colophon du f. 130.

(4) Ms. Vat. lat. 12343, f. 123. Ces faits sont connus depuis l'article de J. LESELLIER, *Les méfaits du cérémoniaire Jean Burckard*, dans *Mélanges d'archéologie et d'histoire*, 44, 1927, pp. 11-34. Nous citerons et corrigerons parfois cette étude ainsi que celle de P. PASCHINI, *A proposito di Giovanni Burcardo, cerimoniere pontificio*, dans *Archivio delle Soc. rom. di storia patria*, 51, 1928, pp. 33-59.

(5) Grâce citée aux Archives vaticanes, Suppl. 695, ff. 157v-158.

(6) Expectatives citées avec référence à Barbo, dans la bulle du 16 juillet 1473, au Reg. Vat. 678, f. 771, et sans le nom du protecteur, le 1^{er} août 1474, Reg. Vat. 663, f. 444, ainsi qu'en 1476, le 13 janvier, aux Suppl. 732, f. 255.

(7) Suppl. 695, ff. 161-162: Burckard est le 79^e des 80 familiers du cardinal. Barbo quitta Rome en février 1472 et n'y revint qu'en 1474. Rien n'indique que Burckard l'ait accompagné en Allemagne. La liste peut donc dater déjà de 1472.

conférée sous la même date à Burckard lui-même, sans toutefois lui donner les véritables droits d'un familier papal⁽⁸⁾. C'est pourquoi il se la fit redonner peu après et obtint le 17 juillet d'être traité « comme si tu étais vraiment l'un de nos familiers »⁽⁹⁾. Sa supplique ne s'en référait plus à Barbo. Ne l'a-t-il pas quitté à ce moment? N'a-t-il pas eu quelque difficulté avec son patron au sujet de sa conduite passée? Barbo toutefois saurait passer l'éponge. Le Diaire est plein de bonnes relations avec le cardinal, personnage très estimable.

À Strasbourg cependant les méfaits passés n'ont pas été oubliés. Même pour la chapellenie de Saint-Éloi, les grands mots étaient vite lancés. On objectait l'infamie ou les irrégularités. C'est pourquoi, le 2 avril 1473, le clerc alsacien fait au pape un premier aveu encore incomplet, et demande une dispense. Sixte IV l'absout⁽¹⁰⁾. Le 20 décembre de la même année, il lui accorde les privilèges dont il a besoin de par la multitude de ses expectatives. Ainsi le voit-on « familier » d'un second cardinal, Jean Arcimboldi⁽¹¹⁾. Les difficultés des compatriotes n'ont pas cessé. Le 10 avril 1475 vint l'aveu plus complet, suivi de l'absolution définitive, après pénitence imposée en présence du pape⁽¹²⁾. Celui qui, au for externe, est ainsi absous, est maintenant le propre « familier » du pontife. Il a servi d'abord au Vatican son trésorier général. Quand celui-ci, devenu évêque, quitte le palais, Burckard en est expulsé avec ses autres familiers, mais il sait obtenir de Sixte IV de garder son titre de « commensal » du pape⁽¹³⁾. Il veut de plus devenir maintenant bourgeois de Strasbourg, car les bénéfices y supposent un droit de cité. Il y est le 5 juin 1477 et prête serment⁽¹⁴⁾. Il y est de nouveau en 1481, du 9 septembre au 15 octobre. Il sera de retour à Rome en novembre⁽¹⁵⁾. Il recevra de Sixte IV, le 4 juin 1482, une

(8) Reg. Vat. 678, f. 771: « exceptis familiaribus nostris ».

(9) Reg. Vat. 678, f. 894.

(10) Suppl. 695, ff. 157v-158.

(11) Suppl. 699, f. 161. Le Milanais n'est venu recevoir son chapeau à Rome qu'en novembre. Burckard s'est donc engagé chez lui aussitôt. Le pape lui renouvelle ses privilèges de commensal le 1^{er} août 1474. Arcimboldi est déjà alors appelé le cardinal de Sainte-Praxède (Reg. Vat. 663, f. 644).

(12) Suppl. 717, ff. 159-160, éd. LESELLIER, pp. 32-34.

(13) Suppl. 732, f. 255, et Reg. Vat. 675, ff. 50-52 (13 janvier 1476).

(14) Archives de Strasbourg, *Bürgerbuch* I, 1440-1530, f. 206, éd. OLIGER, p. 206 (mieux que dans l'éd. THUASNE, t. 3, p. iii).

(15) Cf. Pierre SCHOTT, *Lucubratiunculae ornatissimae*, Strasbourg, 1498, f. 15r-v. L'humaniste lui fait confiance et il est chargé d'apporter de l'argent à Rome.

bulle lui donnant le doyenné de Saint-Thomas de Strasbourg⁽¹⁶⁾. Qu'on ne croie pas que cela suffise. Les chanoines éliront un autre doyen et Burckard soutiendra un procès à la Rote. On le voit, en un « Manuel » conservé à la Vaticane, défendre sa cause en 76 audiences, qui y sont résumées une à une par un notaire de son auditeur, Jean-Antoine de San Giorgio, évêque d'Alessandria et futur cardinal. Elles le tiennent un peu plus d'un an en haleine, de mai 1484 à juillet 1485⁽¹⁷⁾. Ce sont les années où nous allons le retrouver comme auteur. Résumons d'abord ce qui touche à ses bénéfices et contentons-nous d'énumérer les endroits où il reçut encore de Sixte IV canonicats, chapellenies ou plébanies: Vigolo Marchese, sa seule prébende connue en Italie, reçue en 1477, au diocèse de Plaisance⁽¹⁸⁾, Niedermünster près Molsheim, Neuweiler près Saverne, et Illekirch-Graffenstaden, en celui de Strasbourg⁽¹⁹⁾, Sarreguemines en celui de Metz⁽²⁰⁾, Murbach et Sainte-Croix en celui de Bâle⁽²¹⁾. Tout ceci en l'année 1478 seulement. S'y ajouteront un autel dans une paroisse du diocèse de Mayence⁽²²⁾, un nouveau canonicat à l'église Saint-Adolphe à Neuweiler⁽²³⁾, un second canonicat Stras-

(16) Mention au ms. Vat. lat. 11840 (cf. note suivante), f. 165v. Sixte IV, le 13 janvier 1476, l'avait laissé renoncer à son canonicat de Saint-Thomas moyennant une pension et en lui renouvelant son expectative pour une autre stalle (Reg. Vat. 675, f. 50, et 592, ff. 283v-285v; PASCHINI, pp. 39-40). Le doyen Jean Helle mourut en 1481 (Ch. SCHMIDT, *Histoire littéraire de l'Alsace*, t. 2, Paris, 1879, pp. 58-60). La grâce du 31 octobre 1480, citée par le même auteur, *Histoire du Chapitre...*, p. 51 ou 272, doit parler d'une expectative.

(17) Le ms. Vat. lat. 11840 (ancien Arch. vaticanes, Misc. Arm. III, 269), est, comme voulut bien nous le dire Mgr Hoberg, un Manuel de la Rote, inconnu jusqu'à ce jour, et qu'on ne saurait étudier ici. Il va de 1484 à 1487 et contient, en ce qui concerne Burckard, une foule de nouveaux détails sur ses relations italiennes et allemandes et sur ses façons d'agir judiciaires. Les reproches du doux Wimpheling n'y trouveront pas une nouvelle justification. On devra admettre plutôt que le cérémoniaire savait se plier à toutes les formalités de la justice pontificale.

(18) Reg. Vat. 592, ff. 206v-208v, le 1^{er} décembre: 24 florins.

(19) Reg. Vat. 587, ff. 194-195v; 591, ff. 287v-288v; 589, ff. 312-313; 592, ff. 98v-100.

(20) Reg. Vat. 547, f. 67: Saint-Walfrid (Welferding), cf. Reg. Vat. 675, ff. 154v-155v.

(21) Reg. Vat. 589, ff. 259-260 v, et 285-286v (Jean Ceretani, évêque de Nocera, est son auditeur; voir sur ce dernier *Diz. biogr. It.*, 23, 1979, p. 811 s.).

(22) Reg. Vat. 609, ff. 107v-109 (2 janvier 1481).

(23) Reg. Vat. 608, ff. 239v-240 v (18 janvier 1481).

bourgeois à Saint-Pierre-le-Jeune⁽²⁴⁾, et peut-être d'autres bénéfices qu'on n'a pas relevés, jusqu'à la mort du pape en 1484. Innocent VIII dès son élection, lui donne la prévôté d'une petite collégiale de Notre-Dame et Saint-Gengoul alors dans un faubourg de Bamberg⁽²⁵⁾. Vers 1494, il aime se dire de plus prévôt de Saint-Martin à Colmar, et de Montier-Grandval au canton de Berne⁽²⁶⁾. On sait qu'il mourra évêque d'Orte et Civita Castellana, sous une mitre qu'Alexandre VI lui refusa, que Pie III allait lui accorder et que Jules II lui donna avec beaucoup d'autres faveurs.

Le 11 avril 1478, Sixte IV l'honore du titre d'acolyte et chapelain papal⁽²⁷⁾. Il reste aussi commensal du palais, et n'est donc pas, comme tant d'autres, pur acolyte d'honneur, mais il semble avoir fait fonction, depuis lors, sous Rébiol et Patrizi, à la chapelle papale. On ne l'y voit cependant jamais mentionné avant sa nomination de clerc des cérémonies. Elle date du 29 novembre 1483⁽²⁸⁾.

La carrière bénéficiaire de Burckard suppose un esprit fertile, ingénieux et qui s'ouvre aux combinaisons judiciaires les plus subtiles. Ses suppliques en témoignent. On se demandera quelles études il avait pu faire. Il en fit assez pour passer à Rome, le 24 avril 1477, un examen de notariat. Il avait déjà plus de vingt-cinq ans, qui était l'âge habituel-

⁽²⁴⁾ Reg. Vat. 617, ff. 265v-267, 29 mai 1481 (PASCHINI, p. 48).

⁽²⁵⁾ *Motu proprio* dont le Diaire conserve le texte, CELANI, t. 1, p. 52. Le nom de Theuerstadt a été victime des scribes. La prévôté rapportait 30 marcs d'argent.

⁽²⁶⁾ FORCELLA, *Iscrizioni...*, t. 3, 1873, p. 442, n° 1062; PASCHINI, pp. 58-59, en note. Les mêmes titres en 1497, *Diaire*, éd. CELANI, t. 2, p. 7.

⁽²⁷⁾ Reg. Vat. 157, f. 141. Il obtient la grâce à la demande de Burchard Storer, prévôt de l'église de Saint-Maurice d'Amsoldingen, près du lac de Thun, au diocèse de Lausanne. Envoyé de Berne, celui-ci devient le même jour sous-diacre apostolique (en expectative) (*ibidem*, f. 140 v; cf. Arm. XXIX, 40, f. 155r-v). D'autres ambassadeurs allemands l'ont soutenu. Dès le 8 mai, Sixte IV écrit à l'auditeur doyen de la Rote, Gaspar de Teramo, d'intervenir auprès de l'évêque de Strasbourg, pour « notre acolyte qui est aussi notre commensal » (Reg. Vat. 589, f. 311, déjà cité, sur l'autel de saint Grégoire au monastère de Neuweiler). D'autres auditeurs eurent à s'occuper du procès de Burckard, qui durera encore des années. Une bulle d'Innocent VIII les énumère le 1^{er} février 1488. Le dernier est Antoine de Grassi, évêque de Tivoli, l'oncle de Paris le cérémoniaire (Reg. Vat. 728, ff. 92v-95v). Le 20 novembre de l'année précédente, le doyen de Saint-Thomas avait trouvé moyen de se faire nommer aussi écolâtre du Chapitre: 4 marcs d'argent s'ajoutaient ainsi aux 12 du doyenné (Reg. Vat. 657, ff. 173-175v).

⁽²⁸⁾ Reg. Vat. 659, ff. 137-138v. Texte bien cité, avec d'autres, par W. von HOFMANN, *Forschungen...*, 1914, t. 2, p. 186.

lement requis. Ce fut le vice-chancelier lui-même, Rodrigue Borgia, cardinal-évêque de Porto et le futur Alexandre VI, qui le fit alors tabellion comme clerc non marié et non encore promu aux ordres sacrés⁽²⁹⁾. Les actes notariés demandaient alors une vraie compétence aux ecclésiastiques. Il est vrai qu'il ne porte d'abord aucun titre en droit canon. Cependant les chanoines de Strasbourg en 1500 l'appellent docteur en décret, dans un document scellé de son propre sceau, et lui-même prend ce titre en 1502, dans une lettre publique à un cardinal⁽³⁰⁾. Il avait évidemment des connaissances juridiques. Il s'intéressa aussi à l'histoire de l'Église ou à celle du Saint Empire. On a encore des extraits, qu'il semble avoir recueillis vers 1484, de deux chroniqueurs du XII^e siècle⁽³¹⁾. Au surplus il sait écrire et son latin, s'il n'est pas d'un humaniste, est plus familier que barbare.

En l'année 1478, Sixte IV traite son « acolyte et chapelain » avec une faveur singulière. Le 23 juin, il lui renouvelle ses privilèges de « commensal »: *te verum et non fictum familiarem nostrum continuum commensalem*⁽³²⁾. Le 7 juillet, il le laisse se dire « abrégiateur des lettres apostoliques », en lui donnant la permission de tester⁽³³⁾. En 1480, il transforme son expectative à Saint-Thomas de Strasbourg en un canonicat effectif⁽³⁴⁾. Le 2 février 1481, un *motu proprio* fait de lui un de ses protonotaires non participants⁽³⁵⁾. Le même jour, il lui accorde aussi l'autel portatif, sur lequel il pourra célébrer quand il sera ordonné prêtre⁽³⁶⁾. Il ne l'est donc pas encore. On ne sait quand il le devint. Peut-être depuis ses débuts comme maître des cérémonies⁽³⁷⁾.

⁽²⁹⁾ Reg. Later. 790, f. 310.

⁽³⁰⁾ Texte dans THUASNE, t. 3, p. xxxiii. Voir en hors texte à ce volume les sceaux très curieux. Préface de l'*Ordo misse*, éd. J.W. LEGG, *Tracts on the Mass*, Londres, 1904 (Henry Bradshaw Society), p. 121.

⁽³¹⁾ Le ms. de Florence, Laurentienne, Lat. XVI, 14, cité plus haut, après la copie, faite de sa main, de l'ouvrage de Patrizi sur le concile de Bâle, contient des *Excerpta studio et labore Iohannis Burckardi collecta* d'Othon de Freising et du prévôt Radewinus: *notitia digniora excerptimus*, aux ff. 130 v-182. Les *Monumenta Germaniae historica* les ont négligés.

⁽³²⁾ Reg. Vat. 671, ff. 200 v-203: « Gratis de mandato domini nostri pape ».

⁽³³⁾ Reg. Later. 786, f. 216r-v (le 7 juillet). Jules II, en 1506, le fit abrégiateur du petit parc, quand il avait acheté la charge 2040 ducats (CELANI, t. 2, pp. 510-511).

⁽³⁴⁾ Reg. Later. 808 B, ff. 238v-240 (le 4 décembre: 8 marcs d'argent).

⁽³⁵⁾ Reg. Vat. 658, f. 123r-v.

⁽³⁶⁾ Reg. Vat. 676, f. 125v: « per teipsum postquam ad presbiteratus ordinem promotus fueris ».

⁽³⁷⁾ Il l'était en 1487, quand il recevra les insignes pontificaux (voir plus

Il obtint peu après officiellement le doyenné de l'église de Saint-Thomas de Strasbourg⁽³⁸⁾.

Dans ses relations avec la curie, il ne manquait pas d'audace. Il se fit en 1482 le procureur du petit Thomas Wolff, âgé de sept ans, qui demandait une stalle de chanoine à Saint-Thomas de Strasbourg⁽³⁹⁾. C'était évidemment son oncle l'humaniste Thomas Wolff, official de l'évêché et lui aussi chanoine de cette collégiale, que le doyen devait satisfaire. Burckard obtint la collation, à laquelle on fera opposition. L'affaire prit cinq ans mais aboutira finalement en 1487 et le Diaire nous laisse entendre quel cadeau le procureur reçut de l'oncle son collègue⁽⁴⁰⁾.

Sous Innocent VIII, on a l'impression qu'il ne savait plus que demander. En 1486 il se fait donner des lettres conservatoires pour sa collégiale de Saint-Florent d'Haslach, dont le prévôt, le doyen, les chanoines, chapelains et bénéficiers peuvent être molestés dans leurs bénéfices⁽⁴¹⁾. L'année suivante, c'est pour lui-même, le prévôt, qu'il obtient de pouvoir porter dans cette église, illustrée par les miracles de saint Florent, les insignes pontificaux. Il pourra d'ailleurs en user, hors de curie, dans tous ses bénéfices, et bénir solennement le peuple, avec mitre, crosse et anneau. N'est-il pas le commensal du pape, son notaire, son maître des cérémonies, et celui qui l'assista au conclave? Il pourra aussi, toujours hors de curie, créer des tabellions⁽⁴²⁾.

Armé de telles permissions, il se met en route le 1^{er} juillet et passera quatre mois en vacances. Il rentre de Strasbourg le 31 octobre. De même l'année suivante⁽⁴³⁾. Après quoi il reste à Rome, mais il prépare de nouveau, en 1490, longuement son voyage vers ses pays d'origine. Du pape il reçoit, le 30 mars, la maîtrise du Registre des Suppliques⁽⁴⁴⁾. Il lui demande, le 4 juin, l'autorisation de rejoindre sa patrie pour y réclamer

loin). À la fin du règne d'Innocent VIII, il demandera au pape, à Noël 1491, de pouvoir s'absenter de la chapelle papale pour célébrer seul dans sa maison les trois messes de la fête (CELANI, t. 1, p. 302¹³⁻¹⁴).

⁽³⁸⁾ Reg. Vat. 648, f. cxxxv. La bulle citée par l'index 274, f. 260, manque aujourd'hui au registre, qui est, pour cette partie, celui de la 13^e année de Sixte IV (1483/1484).

⁽³⁹⁾ Reg. Vat. 651, ff. 225-226v; 5 mars 1482.

⁽⁴⁰⁾ THUASNE, t. 3, p. v; CELANI, t. 2, p. 53.

⁽⁴¹⁾ Reg. Vat. 685, ff. 451-453v, 23 décembre. «*Gratis de mandato*».

⁽⁴²⁾ Reg. Vat. 729, ff. 240 v-241 v, le 19 juin 1487. «*Gratis de mandato*».

⁽⁴³⁾ Cf. CELANI, t. 1, pp. 207²³, 209¹, 237³⁶, 239¹⁴⁻¹⁵, 274²⁵, 312²², 313⁶.

⁽⁴⁴⁾ *Diaire*, éd. CELANI, t. 1, p. 302; PASCHINI, pp. 56-57.

les sommes qui lui sont dues⁽⁴⁵⁾. Son séjour put durer longtemps. Le Diaire présente ici une lacune. Cependant il reste à la chapelle papale en août 1491.

Sous Alexandre VI, en août 1494, il vient de quitter Rome, avec le légat envoyé au roi Maximilien dans le Nord de l'Italie. Il ne mettrait alors nul frein à ses ambitions. Le cardinal qu'il accompagne, Raymond Peyraud, pourrait renoncer à son évêché de Gurk en Carinthie. C'est Burckard qui veut devenir à sa place prince-évêque avec 4500 livres de revenu. Il obtient du futur empereur son consentement. On objecte à Maximilien que le candidat est un étranger, un Souabe, dit-on, qui n'a passé sa vie qu'en curie et qui gâterait le diocèse. Le roi ne veut pas retirer sa parole. C'est le cardinal qui préférera garder son évêché. À cette occasion un compatriote de Burckard le dépeint en bas allemand comme un terrible homme, qui a le verbe haut et ne sait que crier⁽⁴⁶⁾. Avouons qu'on le voit ainsi, pour les années qui nous intéressent, avant la mort de Patrizi, plutôt prétentieux et cupide.

À Rome il joue le rôle d'un notable, s'inscrivant le 1^{er} février 1487 à la Confrérie du Saint-Esprit⁽⁴⁷⁾, et à la Toussaint 1489 à celle de l'Hôpital de *Anima*⁽⁴⁸⁾. Il en sera un des proviseurs, de 1491 à son épiscopat. Il y donna dès 1487 un exemplaire du Pontifical incurable qu'il avait aidé Patrizi à mettre sur pied deux ans plus tôt. Chez ses concitoyens de l'Anima, il faisait parade de tous ses titres, mais leur rendit de véritables services⁽⁴⁹⁾.

Le jugement à porter sur Burckard reste difficile. Il faudrait pour le rendre étudier longuement le Diaire, son talent incontestable, sa faconde d'écrivain, ses propos plus ou moins licencieux, son inimitié pour le pape Borgia⁽⁵⁰⁾. Nous avons voulu seulement citer les principaux

⁽⁴⁵⁾ *Diaire*, t. 1, p. 311: «*licentiam repatriandi ad exigendas pecunias*».

⁽⁴⁶⁾ «*Eyn fyntlicher maen, myt roeffen vnd krisschen*», mots de Daniel Ruhe en 1496, lettre des Archives de Vienne, éd. H. WIESFLECKER, *Matthäus Lang, Johann Burckard und eine Gurker Besetzungsfrage um 1496*, dans *Carinthia*, 151, 1961, p. 653. Tout l'épisode est commenté en cet article.

⁽⁴⁷⁾ Ms. 328 de la Lancisiana, f. 277, éd. P. EGIDI, t. 2, 1914, p. 310.

⁽⁴⁸⁾ EGIDI, *ibidem*, p. 44.

⁽⁴⁹⁾ J. SCHMIDLIN, *Geschichte...*, pp. 126 et 176.

⁽⁵⁰⁾ On peut voir F. WASNER, *Eine unbekannte Handschrift des Diarium Burckardi*, dans *Historisches Jahrbuch...*, 83, 1963, surtout pp. 330-331. On peut discuter quelques points. Nous ne croyons pas Burckard coupable de l'assassinat de Jean-Marie de Podio. Nous nous en tiendrons au manuscrit ici présenté pour apprécier sa collaboration.

éléments connus concernant la période de sa collaboration avec Patrizi. C'est elle que nous devons étudier.

Des défauts de caractère peuvent ne pas empêcher d'autres qualités. En dehors de sa vanité et de sa minutie, l'activité de cérémoniaire de Burckard fut parfaite. Sa compétence a rempli son *Diaire* et elle s'affirme dès son premier cérémonial.

Il s'agit ici d'un manuscrit encore conservé et que nous daterons pour son début de 1484. Le *Diaire* le cite au moins dix fois. L'auteur l'appelle lui-même « mon premier livre des cérémonies » et « mon manuscrit autographe »⁽⁵¹⁾. Il renvoie aux textes qu'on y retrouve à la place indiquée⁽⁵²⁾, ainsi qu'à des tableaux qu'il y dessina de sa main parfois maladroite⁽⁵³⁾.

Nous croyons le manuscrit 5633 commencé au plus tard vers l'Avent 1484. Cela apparaîtra au fur et à mesure de l'examen qu'on doit en faire.

(51) Le ms. Vat. lat. 5633 est cité au *Diaire*, éd. CELANI, t. I, aux pages et aux lignes suivantes. 1) 23³⁰: iuxta tenorem scedule registrate in primo libro meo ceremoniarum de manu mea scripto, f. lxxv, et infra fol. xl (cf. CELANI, pp. 56-57). 2) 91³⁵: credentia... aliquid in libro primo meo ceremoniarum manu mea scripto, folio 75 designata est. 3) 100¹⁵: in libro primo ceremoniarum manu mea scripto, f. lxxxvii est designatum. 4) 100¹⁶: cum omnibus aliis preparamentis eodem libro, f. xxvi cum sequentibus designatis, religiosus et clero urbis infra suggestum circumstantibus. 5) 201²⁸: reformationem capelle... feci... registrari in libro A ceremoniarum manu mea propria scripto f. lxc (= 90). Le volume pouvait porter un A au dos, mais c'est bien son premier livre en la matière. Il emploie l'expression « faire enregistrer » bien qu'il ait copié lui-même. 6) 201³⁰: prout in dicto libro f. lxcij (= 93) registratum est. 7) 203³⁸: Feci cedulam... que registrata est in libro A ceremoniarum (ff. 132v-133). 8) 205³¹: mandatum... registravi in libro A ceremoniarum (f. 134v). 9) 206¹⁻⁴: dedi cedulam... que registrata est in libro primo ceremoniarum manu mea scripto (f. 131 r-v). 10) 272⁸⁻⁹: Registrata est dicta bulla in primo meo libro ceremoniarum manu mea scripto, f. 148. 11) t. 2, 80¹⁵: cedula... cere... in ea forma prout in primo meo libro ceremoniarum est annotata (f. 58). La dernière note est d'après le 2 avril 1498.

(52) Le manuscrit a été folioté de sa main en chiffres arabes. Nous avons ajouté entre parenthèses les feuillets non indiqués par lui. La chronologie des onze passages les montre inscrits en 1484 (nos 1-2), 1485 (nos 3-4), 1487 (nos 5 à 9), et 1489 (no 10). On pourra préciser par d'autres observations.

(53) Le tableau no 3 faisait partie des notes pour la canonisation de saint Bonaventure. Le no 1, à peine dessiné, et mal écrit, montre les vases étagés sur les crédences, à la veille de Noël 1484. Le troisième est celui préparé pour la canonisation de saint Léopold le 6 janvier 1485, aux ff. 86v-87. Il fut reproduit par CONSTANT, *Deux manuscrits...*, pl. viii, et mieux par CELANI, t. 2, face à la p. 16. Ces deux auteurs ne virent pas de quel office il s'agissait.

Que tout y soit de la main de Burckard, sauf les rares additions postérieures de Paris de Grassi ou d'un autre cérémoniaire⁽⁵⁴⁾, ne peut faire aucun doute. Il suffit de comparer d'autres autographes, et il n'en manque pas. On a le manuscrit de Florence datant au moins de 1484⁽⁵⁵⁾, celui de la Vaticane, Vat. lat. 4179, où, dans les marges du Cérémonial de Patrizi, nous l'avons vu écrire peu avant 1488 et jusqu'en 1505, des centaines de notes en ses diverses écritures, toujours en somme lisibles⁽⁵⁶⁾, on a l'inscription de l'Hôpital du Saint-Esprit de 1487⁽⁵⁷⁾, l'emprunt à la Bibliothèque vaticane de 1492⁽⁵⁸⁾, un texte de l'*Anima* de 1499⁽⁵⁹⁾, le beau manuscrit du *Diaire*, recopié de 1492 à 1496, Vat. lat. 5632, tout entier de lui, et encore les mss. Vat. lat. 12343, 12348 et 8416, en partie de sa main. On a enfin sa sténographie représentée surtout par le dernier *Diaire*, pour les années 1503 à 1506, écriture dite diabolique, que Celani, aidé d'autres manuscrits, est parvenu à déchiffrer⁽⁶⁰⁾.

Ce premier manuscrit va nous retenir. Il deviendra notre manuscrit

(54) La main de Paris se voit par exemple aux ff. 12, 25, 30, 127, 158. Au f. 150 v, succède à la main de Burckard écrivant en 1494, celle de Balthazar Nicolai de Viterbe, maître des cérémonies en 1513.

(55) Ms. Laurentienne, Lat. XVI, 14, f. 130: « Finit Summarium concilii Basiliensis, editum per reverendum in Christo patrem preceptorem meum colendum dominum Augustinum Patricium de Picoleminibus, episcopum Pientinum, anno salutis M^o CCCC^o LXXXIIIJ, Iohannes Burckardus Argentinensis scripsi ». La date est discutable (le scribe pourrait vouloir rappeler seulement que son maître est devenu évêque en 1484), non l'autographie. Le filigrane du manuscrit est proche de Briquet 6453, églantine au coeur en étoile.

(56) Notre édition les appelle A* quand elles sont passées des marges de A (4971) au texte de tous les manuscrits, B* quand elles ont fait le substrat d'une nouvelle édition, due à Burckard seul, B** quand elles sont restées sans postérité connue. On emploie seulement B (main de Burckard) quand on ne peut décider à quel état un texte se rapporte.

(57) Ci-dessus, p. 77*, note 47.

(58) M. BERTOLA, *I due primi registri...*, p. 80 et pl. 68*.

(59) Archives de l'*Anima*, Misc. X, f. 5, cité par NAGL et LANG, *Mitteilungen...*, p. 66.

(60) On verra donc les quatre fac-similés de ses autographes reproduits, sans vouloir lui-même toujours les accepter comme tels, par l'éditeur du *Diaire*, t. 1, face aux pp. XVI, XVIII et 518, et t. 2, face à la p. 16. On négligera les ret. 1, face aux pp. XVI, XVIII et 518, et t. 2, face à la p. 16. Rappelons marques contraires de CONSTANT, *Deux manuscrits...*, pp. 232-233. Rappelons que ce dernier manuscrit de lecture difficile fut relié pour Paris de Grassi à la fin de son premier *Diaire* autographe, Vat. lat. 4739, d'où il fut détaché pour passer aux Archives vaticanes, Misc. Arm. XII, 13, avant de devenir le Vat. lat. 12265.

α. Il fut relié sous Paul V, avec les armes de ce pape au premier plat, et celles de Scipion Borghèse au second. Le parchemin teint en vert et celles de Scipion Borghèse au second. Le parchemin teint en vert et protégé des insectes, mais le dos s'est détaché. Il fut refait en vélin blanc au travers duquel quelques vers se sont introduits. Le volume était fait d'une vingtaine de cahiers, presque tous de douze feuillets. La hauteur est de 295 mm, la largeur de 218. Le couteau du relieur n'a pas toujours respecté les marges écrites jusqu'au bord. Le codex reste aujourd'hui chiffré jusqu'à 200. Les deux derniers feuillets sont en parchemin et extraits de l'ancienne reliure. Ils contiennent un commentaire juridique du XV^e siècle. Tous les autres étaient de la main de Jean Burckard qui les numérotait en chiffres arabes de 1 à 198, en mettant deux fois le même chiffre 31. D'après les signatures du relieur, le manuscrit serait incomplet du début, mais ce premier cahier ne pouvait appartenir au livre des cérémonies, qui commençait au f. 1 et contenait 398 pages. Burckard put user des cahiers non encore reliés. L'ordre dans lequel il les remplit poserait des problèmes insolubles. Plusieurs feuillets ont été enlevés subrepticement entre les XVII^e et XIX^e siècles. C'est le cas des ff. 63 à 68, 71-73, 77 à 81. Les autres nous posent tout d'abord une question de chronologie.

Les documents rassemblés concernent tous l'office de cérémoniaire. Les uns se rapportent aux rubriques qu'ils font observer, les autres à leurs émoluments. Ceux-ci remplissent surtout la seconde partie du manuscrit qui a, elle aussi, des textes de liturgie ou connexes. Aux ff. 142 à 198, tout a été inscrit d'affilée de juin 1488 à décembre 1505. Les quittances ont été étudiées par Constant en 1903⁽⁶¹⁾. Les autres textes ne nous intéressent pas directement ici⁽⁶²⁾. La première partie, du f. 1 au f. 142, donne aussi des documents non rituels. Les plus intéressants pour nous touchent à Patrizi⁽⁶³⁾. D'autres devront être notés à cause de leur date. Il est à supposer que c'est l'évêque de Pienza qui a laissé utiliser et copier par son nouveau collègue son dossier personnel. On se demandera s'il n'en est pas de même des autres textes soit historiques soit liturgiques. Ils viennent des pontificats précédant celui d'Innocent VIII.

Que Burckard, jusqu'au mois d'août 1484, ne prêta guère attention

⁽⁶¹⁾ G. CONSTANT, *Les maîtres des cérémonies...*, dans *Mélanges d'archéologie et d'histoire*, 23, 1903, pp. 196-207.

⁽⁶²⁾ F. WASNER en cite dans son article sur le légat, *Fifteenth-Century texts on the Ceremonial of the papal "Legatus a latere"*, dans *Traditio*, 14, 1958, pp. 295-358.

⁽⁶³⁾ Surtout ff. 12, 12v, 18, 24, 25.

aux cérémonies, ou du moins ne s'y appliqua que peu, c'est ce que nous dit un passage fort important du *Diaire*. Il écrit qu'aux premiers mois de cette année, et surtout jusqu'en août (1484), il n'a pas noté exactement ce qui s'est passé à la chapelle, selon les rubriques, — si on peut ainsi traduire son mot *ordinarie*: selon les *ordines*, — mais qu'ensuite il a compris combien cela importait, et l'a fait, comme on le verra dans la suite de son journal⁽⁶⁴⁾. C'est en effet à partir de la mort de Sixte IV et de l'élection d'Innocent VIII qu'on le voit attentif à la liturgie. C'est alors qu'Innocent VIII allait charger Patrizi de rédiger de nouveaux livres: le Pontifical qui fut imprimé en 1485, et le Cérémonial qui suivit. Pour tous deux l'auteur fit appel à la collaboration du nouveau cérémoniaire. Celui-ci commença dès lors un manuscrit à la fois personnel et préparatoire à l'œuvre commune. Nous allons y relever les dates qui s'y rencontrent.

Le premier des textes datés est du 29 juin 1466. Rubriques des vêpres papales à la veille d'un jour où le pape célébrera. Il s'agit donc de Paul II célébrant la fête des Saints-Pierre-et-Paul. La date fut biffée par Burckard. Il veut adapter un ancien texte. Il l'emploiera pour Noël 1484 et lui ajoutera beaucoup de compléments. Il copie d'abord cependant l'ancien texte et par exemple la rubrique de l'encensement « Le cardinal-évêque debout devant les marches du trône encense le pontife qui se tient devant son siège... Ensuite le sous-diacre reçoit l'encensoir et encense le cardinal-évêque et les deux cardinaux-diacres assistants, puis les autres, mais aujourd'hui, — cette incise est barrée par Burckard, — le cardinal-évêque lui-même, sur mandement du cérémoniaire, encensa aussi ces deux cardinaux, ce que le pape prit mal »⁽⁶⁵⁾. Le cérémoniaire inexpérimenté qui s'attira ainsi le courroux du pape Barbo, pour avoir fait encenser les deux diacres, et point seulement lui, le pape, par le cardinal-évêque, n'est-il pas simplement

⁽⁶⁴⁾ *Diaire*, éd. CELANI, I, p. 6: « In primis mensibus huius anni, presertim usque ad mensem augusti, non notavi particulariter que in capella ordinarie facta sunt; deinde autem, cum vidissem id plurimum convenire, notavi, ut infra videbitur ».

⁽⁶⁵⁾ Ms. 5633, f. 16: « Cardinalis episcopus stans ante gradus solii incensat pontificem stantem in solio... Inde subdiaconus accipit thuribulum et incensat ipsum cardinalem et postea alios duos assistentes, deinde reliquos more solito. Sed hodie ipse episcopus cardinalis iussu cerimoniariorum (*sic*) incensavit duos cardinales, quod pontifex graviter tulit ». Paul II était si exigeant sur les cérémonies que son biographe humaniste, Michel Canensi, cité par MIGLIO, *Storiografia...*, p. 148, forgea pour lui un nouveau surnom latin: « caerimoniosissimus ».

Agostino Patrizi, alors à ses débuts dans la fonction? Tout le texte ici utilisé par Burckard n'est-il pas le sien? Nous ferons seulement cette conjecture, sans aller jusqu'à en rapprocher la miniature en face de notre titre.

De la même année 1466 on a cité plus haut l'acte du 11 octobre où le même cérémoniaire siennois assiste comme nouveau tabellion à la promotion d'un protonotaire apostolique⁽⁶⁶⁾.

Avant même ces textes, on voit au manuscrit au f. 8 qu'un document concerne Sixte IV. Il est question des vêpres de Pentecôte, auxquelles le pape assiste sans célébrer le lendemain. Il ne peut alors, selon l'ancienne coutume, entonner lui-même le *Veni creator*, mais ce pape-ci le voulut faire⁽⁶⁷⁾. On sait que ceci arriva le 6 juin 1484, à la chapelle Sixtine⁽⁶⁸⁾. Le texte peut donc dater d'alors, s'il n'est pas plus ancien.

Le début d'une fête de Saint-Marc est décrit au f. 16v. Le fragment est de l'année 1467⁽⁶⁹⁾. Il peut donc provenir de Patrizi.

Au f. 17, Burckard a noté, après avoir barré plusieurs rubriques: « Ceci est biffé, car c'est extrait des vieux livres et dans le nouveau que nous faisons, cela ne vient pas à propos »⁽⁷⁰⁾.

Les matines de Noël ne semblent pas prévoir la Sixtine, mais les additions de Burckard la supposent⁽⁷¹⁾. On sait que Sixte IV les célébra en sa nouvelle chapelle le 24 décembre 1483⁽⁷²⁾. Burckard alors n'écrivait pas encore sur les cérémonies. Le texte plus ancien lui pouvait venir de son prédécesseur⁽⁷³⁾.

Encore sur les matines de Noël, Burckard recopie en marge un texte

⁽⁶⁶⁾ Plus haut, p. 8*, note 43.

⁽⁶⁷⁾ Ms. 5633, f. 8: « Dominus Sixtus papa IV voluit per seipsum intonare hymnum *Veni creator Spiritus*, stans ante faldistorium, preter antiquam consuetudinem » (les mots « stans... faldistorium » sont ajoutés dans l'interligne et ne doivent pas être considérés).

⁽⁶⁸⁾ Cf. GHERARDI, p. 133: il ne célèbre pas, étant empêché. BURCKARD, *Diaire*, éd. CELANI, I, p. 102^{re}: il entonne debout à son trône (mais non au faldistorio comme a dit le ms.).

⁽⁶⁹⁾ Il s'agit de Paul II et de la chapelle « présixtine ».

⁽⁷⁰⁾ « Cassum quia extractum ex libris antiquis et in hoc moderno non venit ad propositum ».

⁽⁷¹⁾ Ms. 5633, f. 17v. Texte: « vadit ad ecclesiam ». Addition de Burckard: « clericus capelle portans pulpitem... in medio capelle ».

⁽⁷²⁾ *Diaire*, éd. CELANI, t. I, p. 8.

⁽⁷³⁾ Ms. 5633, f. 17v. Texte: « Primam lectionem legit clericus cerimoniarum ». Interpolation de Burckard: « iuxta antiquam consuetudinem ». On se rappellera que Sixte IV faisait lire les leçons par les cardinaux. Il est fait allusion à ce changement.

qui semble de Patrizi, car il en appelle à une ordonnance de Paul II, faite en 1470⁽⁷⁴⁾. Cette note est proche du chapitre du Cérémonial qui est assurément de l'auteur principal, et qui commence par ses souvenirs du temps de Pie II et d'avant le règne de Paul II⁽⁷⁵⁾.

Venons-en à l'époque de Sixte IV. On a d'abord le texte inédit sur son sacre épiscopal et sur son couronnement. Rien de cela n'est entré au Cérémonial⁽⁷⁶⁾. La page sur le sacre privé ne cite pas le nom du pontife élu simple prêtre. Si on veut bien la comparer avec la suite, on ne peut guère douter. Le couronnement cite trois fois Sixte IV. Son texte est pour cinquante pour cent emprunté littéralement au couronnement de Pie II⁽⁷⁷⁾. Il le complète. On remarquera bien que ce texte ne peut pas venir de Patrizi qui était alors en Allemagne⁽⁷⁸⁾. Le cérémoniaire qui l'a laissé pourrait être Antoine Rébiol. Il n'y a pas fourni la preuve de son désintéressement. Il indique tout ce qui est « perdu » au sacre, c'est-à-dire ce qui devient la propriété du célébrant et de ses aides. S'il manque sous-diacre ou acolytes, le cérémoniaire seul gardera leur part avec la sienne⁽⁷⁹⁾.

Burckard a copié ces longs textes à peu près sans ratures. Il ajouta en marge, à une autre date, un commentaire tiré du « rôle de Calixte III », document perdu. Il note les différences entre 1455 et 1471. Les deux pièces doivent lui venir de l'Office des cérémoniaires⁽⁸⁰⁾. Au Cérémonial le texte de Patrizi sera celui du couronnement d'Innocent VIII. Il n'y a pas d'indice que Burckard soit mêlé à son élaboration.

D'avant ces mêmes jours de 1471, on a un troisième texte qui ne vient pas de Patrizi mais d'un missel de la chapelle papale, où le sacriste Jean Gianderoni, mort avant le 10 septembre 1483, l'avait inscrit de

⁽⁷⁴⁾ Ms. 5633, f. 18, marge gauche, note donnée dans l'apparat, au n° 838.

⁽⁷⁵⁾ Livre II, chapitre 13, n° 837.

⁽⁷⁶⁾ Cf. ff. 117-123v. Il semble que les titres « Cedula rerum necessarium pro consecratione episcopi » et « De coronatione pape », ne doivent pas être séparés. Il s'agirait du même élu.

⁽⁷⁷⁾ Voir B. SCHIMMELPFENNIG, *Die Krönung des Papstes im Mittelalter dargestellt am Beispiel der Krönung Pius' II.* (3.9.1458), dans *Quellen und Forschungen...*, 54, 1974, pp. 192-270, parfaite étude, où l'on peut voir l'ancienneté de chaque rite. Nous renvoyons aussi au couronnement de Martin V, publié au *Cérémonial papal*, en appendice au tome 3.

⁽⁷⁸⁾ Plus haut, pp. 16*-17*.

⁽⁷⁹⁾ Texte repris plus loin, p. 109* et n. 35.

⁽⁸⁰⁾ D'après la place qu'ils occupent au ms. 5633, ils peuvent être recopiés vers 1487. Les notes marginales peuvent être ajoutées plus tard.

sa main, et d'où Burckard l'a recopié. Il concerne la nomination du camérier Latino Orsini par Sixte IV, le 9 août, jour même de son élection, dans la chapelle Saint-Nicolas⁽⁸¹⁾.

En 1474, une bulle de Sixte IV, le 3 juillet, confia aux cérémoniaires le soin d'ordonner les funérailles papales et cardinalices et de distribuer la cire⁽⁸²⁾. Cette mention doit venir de nouveau de l'Office. Elle est suivie d'un acte notarié de Patrizi lui-même, attestant le 13 février 1474 qu'il a vu le pape remettant le pallium à un patriarche. Il s'en souviendra au Cérémonial, au n° 486. Burckard doit avoir copié l'original⁽⁸³⁾.

Il dépend sans doute aussi du bref original donné à Patrizi le 10 mars 1478⁽⁸⁴⁾. Il le copie aussitôt après la messe papale, aux ff. 24-25, le faisant suivre d'un autre acte notarié, encore de Patrizi, écrivant le 4 mars 1483, au palais du cardinal de Sienne.

Ces pièces précèdent un *Ordo* de canonisation. C'est celui qui servit en 1482 pour mettre saint Bonaventure sur les autels. Burckard n'était pas cérémoniaire. Il a simplement copié l'ancien ordre en n'y ajoutant que quelques mots, mais il a mis en marge, et peut-être plus tard, des notes sur la canonisation de saint Léopold, à laquelle il assista d'office. La cérémonie eut lieu le 6 janvier 1485. Le texte et les additions seront publiés ici en appendice⁽⁸⁵⁾. On pourra les comparer avec les chapitres du Cérémonial sur la canonisation. On verra que Patrizi a usé à sa manière du même texte que Burckard a ici copié. Il en est de même du texte suivant sur la chevauchée papale. Comparé avec les numéros 500 et 502 du Cérémonial, on remarque qu'il y a source commune entre le ms. 5633 et le chapitre de Patrizi⁽⁸⁶⁾, mais que celui-ci est écrit sous Innocent VIII par un auteur qui a su ce qu'avait changé Sixte IV et donc ce qui se passait avant.

⁽⁸¹⁾ L'acte du f. 86 a été édité par CONSTANT, *Les maîtres des cérémonies*..., pp. 324-325.

⁽⁸²⁾ Ms. 5633, f. 11 v. Le long texte inédit de Burckard sur les funérailles cardinalices et papales (*ibidem*, ff. 52-62v), peut servir de commentaire à cette bulle. Nous dirons tout à l'heure que les chapitres de PATRIZI (Livre I, chapitres 1 à 4 du titre 15) semblent dépendre en partie d'une même source.

⁽⁸³⁾ Ms. 5633, f. 12.

⁽⁸⁴⁾ Texte repris ci-dessus, p. 11*. Il copiera plus tard au même manuscrit, f. 148r-v, la bulle autorisant en 1482, le grand pénitencier, futur Jules II, à célébrer le 2 novembre au maître-autel de Saint-Pierre.

⁽⁸⁵⁾ Voir dans ce volume l'appendice I.

⁽⁸⁶⁾ Voir l'appendice II.

Il en est bien autrement des parties suivantes, qui viennent au manuscrit aux ff. 30v à 44v. Elles concernent l'année liturgique et nous les retrouverons tout à l'heure comme sources directes de nos textes du livre II.

Nous devons d'abord relever les autres pièces de Burckard. Après le déroulement annuel des offices, il met une liste des jours de célébration papale ou cardinalice. Allant de l'Avent à la Toussaint, elle n'a pas son équivalent au Cérémonial, mais on peut la comparer à d'autres qui s'y introduiront dans certains manuscrits et que nous publierons pareillement en appendice⁽⁸⁷⁾. Cette liste ne peut être datée. Le plus prudent est de la donner comme du temps d'Innocent VIII.

Le document suivant touche aux messes anniversaires des défunts papes, cardinaux ou rois, à la chapelle papale (ff. 46v-47v). Il est peut-être composé par Burckard qui y ajoute de nombreuses additions qui sont sûrement de lui. On y relèvera un indice chronologique du temps où il écrit. Bien qu'on laisse le texte inédit, on signalera les quatre exemples qu'il donne des défunts à mentionner, avec leur état de vie, dans les prières. Ce sont un cardinal-diacre: François; un roi: Louis; un cardinal-prêtre: Jean; un cardinal-évêque: Guillaume. Or on peut mettre sans crainte d'erreur les noms des cardinaux: François de Gonzague, qui eut son service le 23 mars 1484⁽⁸⁸⁾, Jean Moles de Margarita, mort le 21 novembre 1484, et Guillaume d'Estouteville, décédé le 22 janvier 1483, puis celui du roi de France, Louis XI, mort le 30 août 1483, et dont le service se fit à la Sixtine le 13 septembre⁽⁸⁹⁾. On voit donc que le texte est écrit au plus tôt à la fin de 1484, en s'appuyant sur les souvenirs du nouveau cérémoniaire.

Il est traité ensuite des nouveaux cardinaux (ff. 47v-49v), des légats (f. 49v), de la réception des princes (f. 50r-v) et des ambassadeurs (ff. 50v-51), du pallium (f. 51r-v), des obsèques cardinalices (ff. 52-58), de celles des prélats et autres curiaux (ff. 58v-59), de celles des papes (ff. 60-62v), de la messe de vacance du siège (ff. 63-64, texte bien connu), du conclave (ff. 64-66), des curiaux en vêtements de deuil à la mort du pape (ff. 69-70), des objets à disposer sur les crédences aux banquets pontificaux (ff. 74v-75).

Ces chapitres se retrouvent presque tous pour leur objet au livre

⁽⁸⁷⁾ Livre II, au volume 2, appendice III.

⁽⁸⁸⁾ *Diaire*, éd. CELANI, t. I, p. 91-3.

⁽⁸⁹⁾ Cf. GHERARDI, p. 123².

I du Cérémonial, qui ne s'en est nulle part littéralement inspiré. Ils ne permettent pas de datation.

Après quoi on se rappellera la préface du Cérémonial datée du 1^{er} mars 1488, car on va voir maintenant un texte du 6 mai de cette année, puis d'autres de 1487⁽⁹⁰⁾, et de 1485⁽⁹¹⁾, de nouveau 1487: dix-neuf suggestions à Innocent VIII sur l'ordre à observer dans les chambres du Perroquet et de parement⁽⁹²⁾, et le nouveau règlement du palais vatican que le pape fait lire le 21 mai 1487⁽⁹³⁾, et enfin 1488: liste des vingt cardinaux alors en curie (ff. 94r-v), dressée avant la mort d'Arcimboldi le 2 octobre.

Revenons maintenant aux sources directes du Cérémonial, et d'abord au premier texte du ms. 5633. Il remplit les sept premiers feuillets et traite de la messe chantée par un cardinal ou évêque en présence du pape. Ses premières pages ne sont pas citées par le Cérémonial, mais à partir du feuillet 3 et jusqu'à la fin, l'ouvrage l'a fait sien, non seulement pour le texte primitif, mais aussi pour les additions de Burckard. Le tout remplit au livre II, les nos 718 à 751. Mais ce second chapitre du livre n'a plus tout-à-fait le même objet que le texte initial. Au 5633, la rubrique était générale, elle prévoyait les *Gloria in excelsis*, *Pax vobis* et *Ite missa est* aussi bien que le Traité du Carême et le *Benedicamus Domino* de l'Avent. Au Cérémonial il ne s'agit plus que des quatre dimanches avant Noël. On ne saurait dire si c'est Patrizi ou Burckard qui est l'auteur de cette diminution de portée de la grande rubrique. Au surplus, ce qui nous intéresse d'abord est l'emprunt en lui-même.

Avant de dire comment nous l'avons fait ressortir dans notre édi-

⁽⁹⁰⁾ La réunion sur les serments (ff. 75-76v), où Patrizi, Burckard et d'autres sont convoqués, est du 6 mai. Le projet pour la canonisation de Françoise Ro-maine a été présenté par Burckard, écrit-il au f. 85v, le 21 avril de la même année. On peut voir l'édition en notre tome 4, Appendice: Les canonisations au XV^e siècle.

⁽⁹¹⁾ La liste des prélats qui furent présents en curie en 1485 doit avoir été dressée au plus tôt l'année suivante. Elle a plus de cent diocèses. On remarquera qu'il y en a encore cinquante autres dont les pasteurs étaient présents le 6 janvier de la même année (*Diaire*, éd. CELANI, t. I, pp. 97-99).

⁽⁹²⁾ Texte inédit (ff. 89-90) cité par H. DIENER, *Die «Camera Papagalli» im Palast des Papstes*, dans *Archiv für Kulturgeschichte*, 49, 1967, p. 49.

⁽⁹³⁾ Ff. 90 v-93v, voir l'édition H. POGATCSER, *Die «Reformatio Capelle» Burckards beziehungsweise Innozens VIII. von 1487*, dans E. STEINMANN, *Die Sixtinische Kapelle*, t. I, München, 1901, pp. 658-662; document lu par le cardinal Tedeschini Piccolomini au consistoire du 21 mai, et de même déjà le 19, au tinel, sur ordre de Jean Monissart, évêque de Tournai et maître de l'hôtel.

tion, reprenons les autres feuillets liturgiques du manuscrit. Après les interruptions qu'on vient de dater surtout de 1487, on retrouve aux ff. 95-112, avant un texte non liturgique du 21 décembre de la même année, une nouvelle rédaction soit des vêpres papales de Noël, soit des matines et de la messe papale de la même fête. Ce sont les rubriques devenues aux ff. 15-18 et 19-23v un grimoire presque illisible, et Burckard les a maintenant recopiées assez librement et en y joignant ensuite de nouvelles gloses dans les marges et les interlignes. Les premiers textes avaient été écrits en fin 1484, comme nous le verrons encore, mais c'est vers 1487, selon ce qu'indique la place occupée au manuscrit, que Burckard a fait cette refonte, compliquée d'additions. Elle devait être destinée à Patrizi et à son ouvrage. En effet le Cérémonial en emprunte une grosse partie. Ces emprunts sont longs. On remarquera bien que leurs textes ne sont pas uniquement de Burckard. Il avait d'abord copié des extraits des vieux cérémoniaux. On peut croire qu'ils lui avaient été transmis par Patrizi comme venant du temps des papes jusqu'à Sixte IV et comme les plus pratiques à étudier⁽⁹⁴⁾. Textes anciens et compléments de Burckard sont passés au Cérémonial. Nous les y distinguerons autant que possible en mettant entre crochets à angle droit (L J) les premiers ou canevas primitif, et entre apostrophes les seconds ou les gloses de Burckard (' ')⁽⁹⁵⁾. En apparat le ms. 5633 s'appelle 2.

La date de 1484 nous a été conservée par le Cérémonial lui-même, qui l'a prise au même ms. 5633, avec tant d'autres choses. Les rubriques de Noël, dit Burckard lui-même, sont celles observées par Innocent VIII en sa première année de pontificat, le 25 décembre 1485 (selon le style de curie, 1484 selon notre façon de compter).

C'est l'argument principal pour ainsi dater le travail préparatoire de Burckard. Ses rubriques depuis l'Avent de 1484, et leur continuation toute l'année 1485, aux feuillets 30v à 44v, de la Chandeleur à la Toussaint, sont de cette même année liturgique. La partie de Noël a seule été recopiée plus tard. Nous mettons donc son texte en 1484/85 pour la première rédaction et en 1487 pour la copie retouchée qui servira au Cérémonial.

Rappelons-nous d'ailleurs que Burckard collabora en 1485 au

⁽⁹⁴⁾ Nous avons publié au long l'ancien texte. Voir ici au tome II, l'appendice IV: la messe papale avant Innocent VIII.

⁽⁹⁵⁾ On a dû parfois se contenter d'une indication générale, pour ne pas compliquer la composition typographique, même si quelques mots ont varié.

Pontifical. Sans doute est-ce dès lors qu'il soumit à Patrizi la plupart de ses rubriques. L'évêque de Pienza n'en accepta qu'une partie. Il fit lui-même peut-être tout le reste. Ou du moins, en certains chapitres, les deux auteurs du livre II ne peuvent plus se différencier.

La liste des passages ainsi influencés de l'année liturgique est la suivante ⁽⁹⁶⁾:

EMPRUNTS DU LIVRE II.
AU MANUSCRIT AUTOGRAPHE DE BURCKARD

Chapitres	Numéros	Feuillets	Sujets
2	718-751	3v-7	Messe devant le pape aux dimanches de l'Avent
9	775-793	15-16; 95-96v	Noël: Vêpres quand le pape célèbre le lendemain
11	810-831	17v-18; 96v-98	—: Matines le pape présent
12	832-835	18r-v; 98r-v	—: Messe de nuit le pape assistant
14	842-844	98v	—: Laudes et seconde messe
15	845-906	18v-23v; 99v-111	—: La messe papale
16	909-914	111r-v	—: Remise de l'épée
17	915-925	8r-v; 112	—: Vêpres devant le pape qui ne célébrera pas
19	934-938	8v-9v	—: Vêpres le pape absent
20	939-944	98v-99	—: Matines le pape absent
21	945	99v	—: Messe de nuit le pape absent
24	949-958	9v-11	—: Grand'messe le pape absent
29	966-983	30v-31	La Chandeleur: le pape présent
30	985	31, mg	— — — — absent
32	994-1011	31v-31bis	Les Cendres: le pape présent
33	1013-1016	31bis	— — — — absent
39	1034-1035	32r	Dimanche de la Passion
40	1036-1051	32r-v	Les Rameaux: le pape assistant
42	1059-1068	32, mg-32v	— — — — absent
43	1071-1080	33r-v	Matines du mercredi saint le pape présent
45	1084-1096	33v-34v	Jeudi saint: L'Office le pape assistant
46	1097-1101	34v	— — — — : Les Procès
47	1102-1111	34v-35v	— — — — : Lavement des pieds par le pape
50	1120-1124	35v, mg	— — — — : Lavement des pieds le pape absent
51	1125-1126	35v, mg	— — — — : Le pape présent aux seuls procès
52	1128-1160	35v-38	Vendredi saint: L'Office le pape assistant
56	1193-1200	38, mg	— — — — : L'Office le pape absent
57	1201-1222	38-40v	Samedi saint: L'Office le pape assistant

⁽⁹⁶⁾ Les feuillets sont ceux du ms. Vat. lat. 5633, autographe de Burckard.

Chapitres	Numéros	Feuillets	Sujets
59	1225-1226	40v	— — — — : L'Office le pape absent
61	1245-1260	40v-41v	Pâques: Le pape célébrant
63	1264	41v, mg	— — — — : — — — ne célébrant point
66	1267-1269	41v	Samedi in albis: Les Agnus Dei
70	1290-1292	42	L'Ascension
74	1301-1302	42v-43	La Fête-Dieu: Vigile
82	1329	43r	La Toussaint: Vigile
83	1330	43r	— — — —
84	1331-1338	43r-v	Le jour des morts: Vêpres et matines, le pape présent
86	1346-1347	44v, mg	— — — — : Messe, le pape assistant

Telle est la grande partie de la collaboration apportée à Patrizi. Celui-ci a gardé beaucoup des additions de Burckard. Il a cependant souvent abrégé le texte de son coopérateur. Il l'a semé de ses propres remarques en gardant son style à lui. Les chapitres intermédiaires peuvent aussi d'ordinaire lui être attribués.

Les livres I et III lui restent. Burckard aussi s'est occupé de certains de leurs chapitres. Il a parfois rédigé, comme on l'a dit, un texte similaire. Nous donnerons en appendice, comme plus intéressant, celui qu'il composa sur la mort du pape ⁽⁹⁷⁾. Encore après le couronnement de Sixte IV (aux ff. 117-123v), il parle du préfet de Rome (ff. 123v-124v), du chapeau cardinalice à porter hors curie (ff. 125-126v), du nouveau chevalier (ff. 127-128), et des nouveaux ducs (ff. 128v-131), mais il donne surtout les formules des prières et ce qu'il ajoute ne se retrouvera plus au Cérémonial, ou s'y trouvait peut-être déjà avant la rédaction de Burckard, qui a pu aussi bien puiser dans Patrizi que celui-ci dans son collègue ⁽⁹⁸⁾.

Si nous mettons la composition définitive du Cérémonial en 1487, il faut rappeler que, le 1^{er} mars de cette année, Innocent VIII fit donner aux deux collaborateurs huit cérémoniaux pour faciliter leurs recherches ⁽⁹⁹⁾. Nous savons qu'ils avaient déjà eux-mêmes bien des textes,

⁽⁹⁷⁾ Voir l'Appendice III: Pour les funérailles du Souverain Pontife.

⁽⁹⁸⁾ C'est le cas en particulier pour les passages sur le chapeau rouge, où nous avons noté, aux nos 400 à 410, les mots communs.

⁽⁹⁹⁾ *Diaire* de BURCKARD, éd. CELANI, t. I, p. 184: «Hoc mane, antequam sanctissimus dominus noster exiret de camera, dominus Bernardinus Gambaro,

mais il est intéressant de se demander ce que pouvaient contenir ces volumes extraits des « archives papales ». Ainsi dit la Préface de Patrizi. On croirait plutôt qu'il s'agissait simplement d'un prêt de la Bibliothèque Secrète. Si on consulte les inventaires de la Bibliothèque vaticane, on y voit encore, au f. 122v de la copie de Demetrio Guazzelli de l'Inventaire de Platina, le titre CEREMONIALIA, mis en bleu, avec « in prima capsula bibliothecae secretae sexti banchi », après le *Manuale* de Sicard de Crémone:

Ceremoniale ex membranis in rubeo
 Ceremoniale ex membranis in tabulis charteis rubeis
 Ceremoniale ex papyro in tabulis charteis rubeis
 Ceremoniale cardinalium ex papyro in tabulis charteis virideis
 Ceremoniale cardinalium ministrantium papae ex papyro in rubeo
 Ceremoniale de officio cardinalis servientis missa (*sic*) papae ex membranis in rubeo
 Ceremoniale consecrantis (*sic*) episcopi et abbatis ex membranis in rubeo parvo volumine
 Ceremoniale ex papyro in charta

On notera d'abord que ces huit cérémoniaux n'étaient pas les seuls possédés par la collection de Sixte IV. On y trouve dans les mêmes inventaires cent autres manuscrits liturgiques. Aux traités tels que le *Rationale* de Guillaume Durand, en quatre exemplaires, et à ceux du XII^e siècle, tels que la vaste compilation qu'était l'*Aurea gemma* ⁽¹⁰⁰⁾, il faut ajouter les livres de chapelle ou de choeur et ceux de rubriques mis en bibliothèque. De ceux-ci nous citerons au même manuscrit, f. 122, le Cérémonial de Benoît XIII (Pierre de Luna), édité par Schimmelpfennig, et intitulé ici « Diversitas colorum quibus utitur Romana curia, ex membranis... » ⁽¹⁰¹⁾, et dont nous devons reparler

sanctissimi domini nostri cubicularius secretus, de mandato sanctissimi domini nostri, dedit reverendo in Christo patri domino Augustino episcopo Pientinensi et mihi octo libros ceremoniales antiquos pro instructione nostra et faciliiori compositione libri ceremonialis ».

⁽¹⁰⁰⁾ Vat. lat. 1150, décrit au catalogue LAURENT, sans mentionner l'édition M. CHODODNIAK, Leningrad, 1898. — Les inventaires ont environ 108 volumes liturgiques sur plus ou moins 3500, soit 3,24 pour cent.

⁽¹⁰¹⁾ Le Vat. lat. 3951, ou inventaire de 1533, n'a plus rien sur ce volume Vat. lat. 4727, un des rares cérémoniaux sur parchemin conservés aujourd'hui à la Vaticane, et le seul qui commence par les couleurs. C'est un des cérémoniaux cités par Burckard en 1490 (CELANI, t. I, p. 355).

tout à l'heure, et le Cérémonial de parchemin, ms. Vat. lat. 1151, qui s'identifie avec le « Cerimoniale servientis misse papae ex membranis » qui contient, à la fin du quatrième feuillet, le mot *super*, comme en avertit l'inventaire de 1533 ⁽¹⁰²⁾.

Ces identifications nous écartent à peine de la collaboration de Burckard. De celle-ci sont témoins deux autres manuscrits, à lui personnels, que nous devons examiner brièvement.

Le ms. Vat. lat. 12348 s'ouvre par un Cérémonial, appelons-le celui de Stefaneschi, de la famille G. Il y est copié aux ff. 5, ancien 1, à 108v, d'après le ms. 4732 de la Bibliothèque vaticane. On ne sait si celui-ci était un des huit communiqués par le pape. En tout cas il est rempli dans les marges de titres ajoutés d'une main humanistique très semblable à celle de Burckard, qui l'annota de son écriture ordinaire au dernier feuillet et fit reproduire aussi aux ff. 180v-182 la liste des cardinaux trouvée au début.

Plus important encore est le second ouvrage qui remplit le manuscrit aux ff. 109-128v. Il s'agit maintenant d'un Cérémonial nouveau du XV^e siècle. Il refond celui de Benoît XIII dont nous venons de parler. Appelons celui-ci, qui fut achevé à Peñiscola, le ms. π et nommons β ce nouveau Cérémonial qui fut certainement copié ici pour Burckard, même s'il n'est pas de sa main comme notre ms. α . De nombreux chapitres reprennent les mots usités pour l'antipape, d'Avignon jusqu'à Peñiscola. Ils peuvent être comparés avec ceux de notre ms. α . Celui-ci ne dépend qu'indirectement du ms. π , mais il suit bien souvent le ms. β . Nous ne pouvons en apporter partout la démonstration qui compliquerait trop l'édition ⁽¹⁰³⁾. Mais pour un chapitre plus important, le chapitre ou paragraphe xv de Patrizi (au livre II), nous la donnerons en éditant en appendice, après avoir donné dans le texte les parallèles avec α , le texte de β comparé avec π . Il s'agit là de la messe papale d'avant Innocent VIII. On se rappellera que Giorgi au XVIII^e siècle n'avait pas trouvé meilleur texte pour la messe solennelle du pape au moyen âge que celui qu'il publia d'après le manuscrit de Benoît

⁽¹⁰²⁾ Ms. 3951, f. 8v et f. 170v. Le mot *super* est devenu *superis*. Le reste du titre se lisait aux Vat. lat. 3947, f. 38v, et 3949, f. 15. Le Vat. lat. 3952, f. 27v, ajoute une correction. Le catalogue LAURENT renvoyait à Gattico, dont voici l'incipit: « Sciendum quod Romano pontifici missarum sollempnia celebranti servire solet in officio capellani prior episcoporum cardinalium... ».

⁽¹⁰³⁾ Il faudrait mettre en colonnes quatre longs textes où les mots communs se trouvent loin l'un de l'autre.

XIII. Nul besoin de remarquer combien il est fidèle à la liturgie romaine antérieure. Cette description est celle même que Burckard avait copiée de sa main au ms. α . Nous en avons un nouveau témoin, indépendant de l'autre, au ms. β , ff. 118-122v. La date de ce texte est malaisée à préciser. Le porte-mitre n'est pas encore un auditeur, du moins n'est-ce pas leur doyen; le mot « cérémoniaire » n'est pas encore en usage, à peine parle-t-on des deux clercs de chapelle, ou des cérémonies. On ne sait pourquoi le baiser du diacre à l'épaule du pape n'est plus mentionné par Patrizi. D'autre part on voit ici pour la première fois une distinction faite entre deux nappes papales de communion, l'une de lin, l'autre de drap d'or.

La suite du ms. 12348 contient aux ff. 129 à 139v, des extraits du *Cérémonial long*, édité au tome 3 de notre *Cérémonial papal*. On n'a pu indiquer à quel codex ils furent empruntés. Les autres textes, malgré leur vif intérêt⁽¹⁰⁴⁾, ont moins rapport au *Cérémonial* de Patrizi.

Le ms. Vat. lat. 12343 débute par un traité autographe de Paris de Grassi. Il est suivi de quatorze cahiers, écrits par des secrétaires de Burckard, sur les conclaves et leurs capitulations de 1471 à 1503, ou de Sixte IV à Jules II (ff. 9-110), avec inséré un couronnement papal en italien, celui de Jules II (ff. 101-102v). La suite du manuscrit, pour autant qu'il soit composé pour Burckard⁽¹⁰⁵⁾, contient des passages intéressants non tant notre *Cérémonial* ou sa préparation, que ses futures applications pratiques. Disons de quoi ils s'occupent en particulier, et relevons-en autant que possible les dates.

Il s'agit notamment du Pallium. Le rite de son origine matérielle est expliqué sans date (ff. 115-116v). On a ensuite des comptes et les serments qui y touchent (f. 121), de même qu'un relevé pour Bari en 1493 (f. 127). Les documents suivants concernent sa réception. Ainsi le premier archevêque de Glasgow recevra son privilège en 1492 (ff. 143 et 156r-v). Le cardinal d'Este aura le sien en 1497, mais le cérémoniaire qui le lui transmet se sert d'un texte plus ancien et qui fut rédigé en 1475 pour l'archevêque d'Arles (f. 119r-v). Ensuite François de Rohan le recevra à Lyon en 1504 (f. 134r-v).

Il est question encore du Préfet de Rome. En 1501, on voit François-Marie de La Rovère, futur duc d'Urbino, qui le devient à l'âge

⁽¹⁰⁴⁾ Voir dans *Traditio*, 14, 1958, pp. 295-358, et dans *Archivum historiae pontificiae*, 4, 1966, pp. 79-104, les éditions F. WASNER, déjà citées.

⁽¹⁰⁵⁾ Jusqu'au f. 186. Bien qu'au f. 197 on ait encore des textes de 1487 sur la réforme de la chapelle.

de onze ans (ff. 117-118v et 182). Peu après, sans doute en 1504, on voit Gui Ubaldo de Montefeltro, son prédécesseur comme duc d'Urbino, qui est fait gonfalonier et capitaine de l'Église romaine. Il reçoit les étendards pliés comme l'enjoint le *Cérémonial* (f. 132r-v).

Les promotions cardinalices depuis « mon arrivée à Rome en octobre 1487 » sont reprises dans une précieuse liste que Burckard tiendra à jour jusqu'à sa mort. Il semble l'avoir écrite ou recopiée de sa main vers 1485 (ff. 123-126).

On a aussi l'envoi du chapeau rouge aux cardinaux créés hors de Rome. François Soderini, de Volterra, le recevra en 1503 (ff. 159-161v). Melchior Copis de Meckau l'aura en 1504 avec les formules mêmes qui ont servi dix ans plus tôt pour Frédéric-Casimir, fils du roi de Pologne, ainsi que pour Alois d'Aragon et Hippolyte d'Este (ff. 128-129, 135-136, 144-145v).

Suit l'instruction pour un légat. On a celle envoyée en 1494 (f. 149r-v) au jeune cardinal-diacre des Saints-Côme-et-Damien. C'est Alexandre Farnèse, futur Paul III, auquel Burckard précise ses droits et devoirs liturgiques... On a aussi les textes publiés dans l'édition Wasner déjà citée (ff. 131r-v et 154-155).

La Rose d'or et l'épée de Noël remplissent d'autres pages. Les protocoles se succèdent. Le cérémoniaire copie les plus anciens, puis les retouche pour qu'ils servent à d'autres princes plus récents.

Le premier semble celui du roi de France Charles VII en 1457. Calixte III lui a envoyé l'épée. Les mêmes termes ont servi pour le duc de Bourgogne Philippe le Bon en 1460 (f. 130r-v).

Ce texte du duc de Bourgogne est employé en 1491 pour le roi Jacques IV d'Écosse⁽¹⁰⁶⁾. Pour l'épée et la Rose d'or on use des mêmes formules (f. 148).

L'année suivante le même texte est adapté au duc Albert de Saxe, destinataire de la Rose (f. 151r-v).

En 1494, Alexandre VI décide d'envoyer la Rose au roi de France Charles VIII⁽¹⁰⁷⁾. Le texte du roi Charles VII, déjà devenu celui du duc de Bourgogne, servira de nouveau (f. 150r-v).

Mais ce texte royal de 1494 va se transformer une fois de plus

⁽¹⁰⁶⁾ Voir l'éd. C. BURNS, *Golden Rose and Blessed Sword*, Glasgow, 1970, pp. 38-42.

⁽¹⁰⁷⁾ Cf. E. CORNIDES, *Rose und Schwert in päpstlichen Zeremoniell*, Vienne, 1967, p. 102, s'appuyant sur le *Diaire* de BURCKARD, éd. CELANI, t. 1, p. 461.

en 1498: il est envoyé alors au prince Philippe le Beau, archiduc d'Autriche, *Maestas* devient *Excellentia*, etc. (f. 158r-v).

Une dernière page montre le pape faisant son fils, « César Borgia de France », lieutenant de Louis XII, revenu du royaume à Rome: gonfalonier et capitaine de l'Église. Et ce même 29 mars 1500, Alexandre VI bénit la Rose, puis la donne à César, en prononçant les paroles des rubriques (f. 162r-v).

Un autre texte encore nous montre Burckard se faisant transcrire la table des matières d'un Cérémonial. Ce manuscrit perdu comprenait 128 feuillets et était proche de celui de 1488. Il s'en écartait cependant. Il commençait à la Chandeleur et finissait sur l'épée de Noël.

Ainsi tout ce volume, dont on a seulement indiqué les passages les plus intéressants, témoignait, comme les deux autres, de l'activité de collaborateur de son propriétaire.

Cependant cette collaboration n'épuise pas l'activité liturgique de Burckard. On doit encore mentionner, bien que très sommairement, ses autres manuscrits et ouvrages publiés.

En 1497, il donna avec l'évêque de Caiazzo, Jacques Luzzi ou de *Luciis*, une nouvelle édition du Pontifical de 1485⁽¹⁰⁸⁾. La lettre de l'évêque, imprimée en tête, annonce seulement la correction des fautes d'impression, soit dans le volume, soit dans une liste ajoutée. En réalité il s'agit d'une refonte, avec additions et de nombreux changements mineurs, tels par exemple que la transformation des rubriques du subjonctif à l'indicatif, où se retrouve la marque de Burckard. Il est même des changements plus importants, tels que l'addition au chapitre du Pallium. Le Pontifical ainsi refait fut bientôt réimprimé. On en connaît une édition de Collio en 1503, que possède la British Library⁽¹⁰⁹⁾. Moins rare est l'édition juntine de Venise 1510 (= 1511): *Pontificale noviter impressum...*, et celle de Lyon 1511⁽¹¹⁰⁾. Elles préhendent à plusieurs autres qui s'échelonnent avant le Pontifical de Clément VIII. On doit

⁽¹⁰⁸⁾ HAIN 13287. Au lieu des cinq exemplaires qu'elle possède de l'édition princeps, la Bibliothèque n'a qu'un exemplaire complet de celle-ci: Inc. 104 (il manque un feuillet au Barberini AAA II 18). Bonne description dans C. VALVERDE DEL BARRIO, *Catalogo de incunables... de la S. Iglesia catedral de Segovia*, Segovie, 1930, n° 374. Autres références dans BOHATTA, *Liturgische Bibliographie...*, 1911, n° 778. Le ms. du Fonds Borghèse, I 844, aux Archives vaticanes, semble copié après l'impression.

⁽¹⁰⁹⁾ *Catalogue of printed books*, t. 139, col. 478.

⁽¹¹⁰⁾ Cf. BAUDRIER, t. 1, p. 267 s.; t. 12, p. 368. Autre exemplaire à Rome, Bibliothèque Casanatense.

remarquer que c'est cette édition de 1497 qui servit seule au nouveau pontifical romain de 1595. Le travail de Burckard se mêlait ainsi à celui de Patrizi.

Il en est autrement du petit ouvrage qu'il publie l'année suivante et qu'on peut sans doute lui attribuer personnellement. Il est connu sous le nom d'*Ordo missae*. Le titre de l'édition princeps de 1498 était: « Ordo servandus per sacerdotem in celebratione misse sine cantu et sine ministris secundum ritum sancte Romane ecclesie per Reverendum Patrem dominum Iohannem Burckardum Argentinensem, sedis apostolice prothonotarium, prepositum ecclesie sancti Florentii Haselacensis Argentinensis diocesis, capelle sanctissimi domini nostri pape magistrum cerimoniarum, pro instructione sacerdotum noviter ordinatorum, non rhetorico sed vulgari quodam dicendi sermone, communibus magis intelligibili, compilatus »⁽¹¹¹⁾. Cette messe basse venait après celle de Guillaume Durand le Spéculateur⁽¹¹²⁾ et serait suivie en grande partie par le « Ritus servandus in celebratione missae » du missel de saint Pie V, publié en 1570, et qui resta obligatoire jusqu'au second concile du Vatican⁽¹¹³⁾.

Il importe de remarquer combien ce petit livre eut de succès. Il figure dès 1501 en tête d'un missel franciscain de Venise⁽¹¹⁴⁾. L'auteur en donne en 1502, à Rome, chez Besicken, une seconde édition, surchargée, plutôt malheureusement, de rubriques nouvelles. Il commençait par déclarer qu'après le Pontifical et le Cérémonial, son *Ordo missae*, dont rien ne peut s'omettre ni y être changé ou ajouté, s'observait

⁽¹¹¹⁾ Une page de titre avec gravure de l'élévation précède: « Ordo misse secundum consuetudinem sancte Romane ecclesie ». On lit au colophon, f. 19v: « Impressum Rome per magistrum Stephanum Planck de Patavia anno Domini Mccccxxxvii die vero xvii mensis septembris sedente Alexandro VI pontifice maximo anno eius vij ». Exemplaires à la Vaticane: Inc. IV 528; à la Fabroniana de Pistoia (seul cité par l'*Indice generale... d'Italia*, n° 6537); à Louvain, Faculté de théologie (POLAIN, n° 925). HAIN l'avait au n° 4102.

⁽¹¹²⁾ *De officio misse* dans les *Instructions* de Mende, vers 1293, éd. BERTHELÉ et VALMARY, Montpellier, 1905, pp. 54-77. Ses rubriques dépendent de l'*Indutus planeta* de 1243 et de Latino Malabranca vers 1280.

⁽¹¹³⁾ « Missale Romanum ex decreto sacrosancti concilii Tridentini restitutum », comme l'édition princeps, l'édition Plantin de 1571 (exemplaire sur vélin à la Bibliothèque vaticane, Saint-Pierre A 42) a le *Ritus* au début, après le calendrier et les Rubriques générales, disposition qui sera conservée, (malgré d'autres additions), sauf dans les éditions qui furent abrégées, telle celle de Rome, dès 1570 (WEALE et BOHATTA, n° 1161).

⁽¹¹⁴⁾ British Library 3365 a 22 (LEGG, p. xxvii).

même par le pape et les cardinaux, ainsi que les patriarches, archevêques et évêques, quand ils ne célèbrent pas pontificalement mais en privé (115). Sous Jules II, en 1508, on a une nouvelle édition, à Rome, chez Silber (116), et en 1509, chez Étienne Guilleret, sous le titre « Ordo misse pro informatione sacerdotum » (117), puis en 1511, chez Beplin (118), misse pro informatione sacerdotum. Tandis qu'en 1512 on reproduit à Cracovie l'édition de 1508 avec des gloses (119). Ensuite Léon X, en 1520, approuve le *Liber sacerdotalis* (120). De nouveau à Rome en 1524, encore chez Guilleret (121), et à Tolède en 1527 (122), de nouveau à Cracovie en 1529 (123). On le voit aussi introduit en plusieurs éditions du *Missale Romanum*, Venise 1534, 1535, 1541, etc. (124) tandis qu'on l'a traduit en italien à Venise, 1534 et 1540, et à Rome, 1558 (125). Il reparait en latin, à Louvain, chez Jean van Winghe, 1554 (126), et à

(115) Exemplaire à la Bibliothèque Casanatense, A VII 44 (manque la page de titre). Editions J. Wigham LEGG, *Tracts on the Mass*, Londres, 1904 (*Henry Bradshaw Society*, 27), pp. 119-174, et F. RAVANAT, dans *Ephemerides liturgicae*, 38, 1924, fasc. 4 (xvi-42 pp.). La préface au cardinal Carvajal vaut l'examen: « Versatus ab adolescentia circa sacras ceremonias..., cum viderim complures presbiteros in celebratione missarum multas abusiones et diversos ritus et gestus in convenientes frequenter imitari, indignum existimavi non esse a sancta Romana ecclesia, omnium ecclesiarum matre et magistra, traditum sacerdotibus certum modum, qui in celebratione huiusmodi universaliter observaretur. Collegi propterea alias in unum et in publicum tradidi, ex diversis decretis sanctorum patrum, que summi pontifices pro celebratione predicta instituerunt. Et cum nuper collecta — il s'agit de l'édition princeps — huiusmodi reviderem, comperi plura esse omissa quam tradita. Addidi igitur que occurrebant et prout potui complevi opus... ».

(116) Exemplaire à Paris, Réserve de la Bibliothèque nationale.

(117) Exemplaire à Londres, British Library, *Catalogue...*, t. 139, col. 387.

(118) *Ibidem*.

(119) « Ordo misse secundario correctus... », exemplaire *ibidem*.

(120) « Ordo misse compositus per R.P. dominum Ioannem Brocardum... », ff. 73v-97v, exemplaire à la Bibliothèque de l'Université Grégorienne.

(121) Exemplaire à Londres, *ibidem*.

(122) Exemplaire à Munich, selon l'*Allgemeine Deutsche Biographie*, t. 47, 1903, p. 579. C'est peut-être celui que cite FRANZ, dans une bonne notice de *Die Messe...*, pp. 613-615.

(123) Londres, *ibidem*.

(124) WEALE et BOHATTA, 1074, 1075, 1087/1088. Cf. LEGG, p. xxviii.

(125) 1534 et 1558, Londres, *ibidem*; 1540, Paris, Réserve de la Bibliothèque nationale.

(126) Londres, *ibidem*.

Rome chez Antonio Blado, 1559, édité par Alessandro Pelegrini (127) et encore à Viseu en Portugal en 1569 (128), et puis encore en 1572, après l'édition de Pie V, quand un carme l'ajoute à Venise au *Speculum missae* de Cochlaeus (129).

Si la diffusion de ce rituel, et son acceptation par les collaborateurs du cardinal Guillaume Sirlet, fait grand honneur à celui qui l'a publié, un autre manuscrit montre encore Burckard composant une série d'ordres liturgiques. Le ms. Vat. lat. 8416, annoté de sa main, conserve, aux ff. 1-64, cinq *ordines* préparés par lui, et écrits par trois secrétaires. Ce sont d'abord ceux de la prêtrise et du sacre papal de Pie III en 1503, puis ceux des sept ordres mineurs et sacrés, conférés à la Sixtine, en 1504, un même jour, avec dispense des interstices, au cardinal Galeotto de La Rovere, ensuite pour l'ordination sacerdotale du cardinal camérier Raphaël Riario, qui eut lieu le 1^{er} avril de la même année, en la sacristie de son église Saint-Laurent-in-Damaso, enfin le sacre épiscopal conféré par Jules II, le 9 avril 1504, à Burckard lui-même, en même temps qu'à cinq cardinaux ou futurs cardinaux (130).

De son admission comme aide d'Augustin Patrizi à son épiscopat, on a vu de la sorte le rôle d'un cérémoniaire alsacien de plus en plus efficient et empreint d'une grandissante autorité. Ses défauts cependant devaient être connus de tous, mais on le voit, au service du culte, dictant ses interprétations aux cardinaux comme Marc Barbo, François Piccolomini, futur Pie III, et Alexandre Farnèse, futur Paul III. Il jouit d'une influence certaine auprès du futur Alexandre VI, et Jules II lui continuera sa confiance en le gardant comme cérémoniaire évêque d'Orte, jusqu'à sa mort en mai 1506. Nous aurons encore à le citer au chapitre suivant, qui sera consacré directement au seul Patrizi.

(127) Exemplaire à la Vaticane en plus de ceux signalés par ASCARELLI, *Le cinquecentine romane...*

(128) Londres, *ibidem*, et signale de même Lisbonne, 1589.

(129) Aux pages 193-224, exemplaire à la Vaticane.

(130) F. WASNER, *Ein unbekannter liturgischer « Libellus » des päpstlichen Zeremonienmeisters Johannes Burckards*, dans *Ephemerides liturgicae*, 80, 1966, pp. 294-308. Rappelons aussi l'article du même auteur *Eine unbekannte Handschrift des Diarium Burckardi*, dans *Historisches Jahrbuch*, 83, 1963, pp. 300-331. Un passage du *Diaire* de 1499 montre aussi le cérémoniaire s'occupant des rubriques du Bréviaire, éd. CELANI, t. 2, p. 143: « de hac dominica dicitur in rubricis breviarii de novo ordinandis ».

CHAPITRE VII

ANALYSE

Le Cérémonial de Patrizi se présente dès sa préface comme une oeuvre d'humaniste. Son latin n'imitera point Cicéron mais sa composition sera claire et ordonnée. Il choisira les plus grands thèmes et consacrera à chacun un texte sommaire. Il suivra ses devanciers, mais ne les pillera point.

LIVRE I

Il a su grouper en un premier livre toutes les cérémonies propres au pontife romain et où sa grandeur vient s'offrir à la vénération. Il donnera des règles à observer comme elles furent transmises. Il n'est pas législateur, mais témoin d'une tradition vivante. Ce que l'Ordre de Grégoire X avait à peine indiqué et qui était devenu au XIV^e siècle un supplément au vieux rituel ⁽¹⁾ prend ici la première place. Alors que Pierre Ameil avait repris dans ce nouveau Cérémonial les premiers chapitres sur la mort du pape ⁽²⁾, Augustin Patrizi a le bon goût de ne pas nous mettre d'abord devant un pape mourant, et il commence par l'élection.

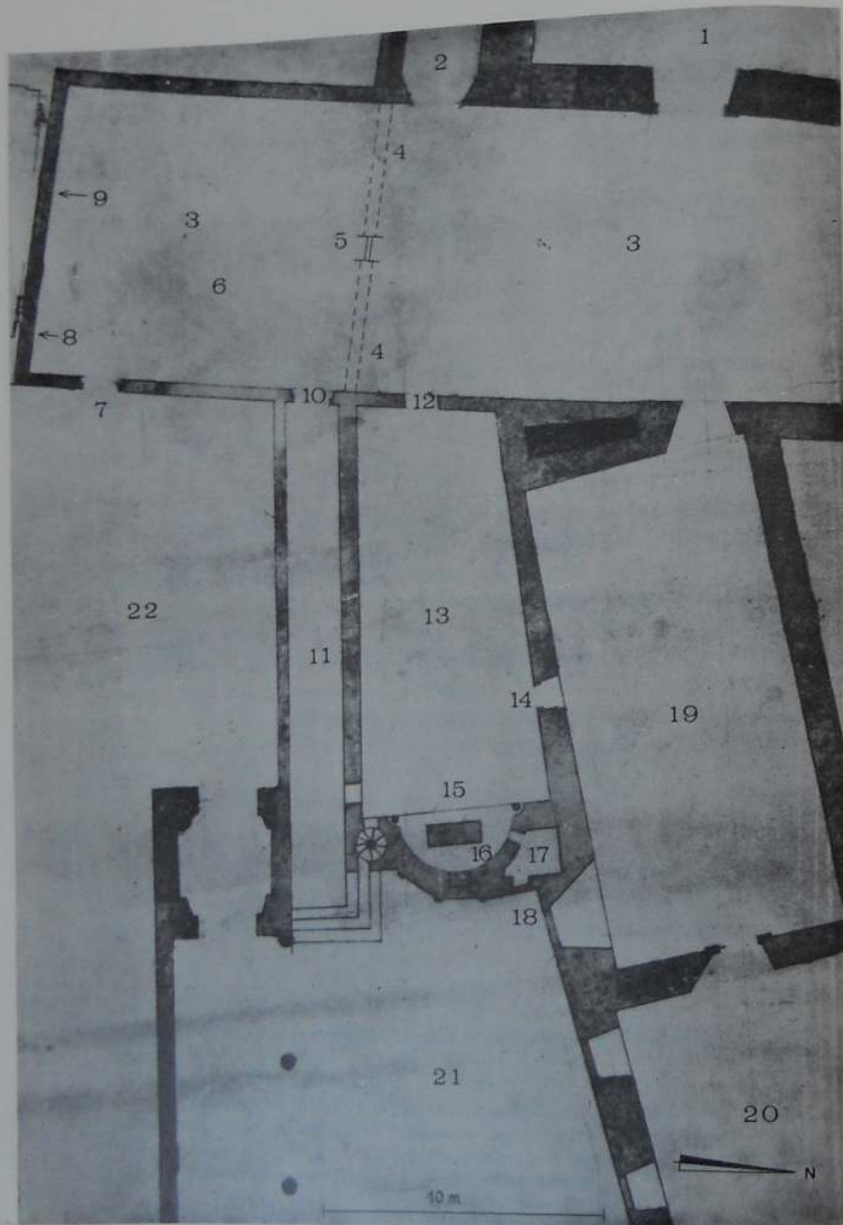
Titre I. Le conclave

Une institution pittoresque et déjà ancienne doit précéder l'avènement. Le conclave est décrit tout d'abord. Il se tiendra d'ordinaire, nous dit Patrizi, au palais du Vatican, et dès son premier paragraphe ⁽³⁾,

⁽¹⁾ Voir en notre *Cérémonial papal* le Cérémonial complémentaire, texte III du tome 3.

⁽²⁾ Tome 4, nos 949-1044.

⁽³⁾ L'ouvrage est divisé en livres, titres ou sections, et chapitres ou paragraphes. Pour faciliter les références, ceux-ci ont été partagés en alinéas et on a usé d'une numérotation continue. On renverra parfois aux chapitres en petits chiffres romains, mais d'ordinaire aux numéros en chiffres arabes.



Partie du Palais du Vatican où se tint le conclave au temps de Patrizi

il nous introduit dans les deux salles et les deux chapelles où il aura lieu. Au moment où il écrit, la nouvelle chapelle Sixtine, encore sous une voûte d'azur étoilé qui domine les peintures toutes fraîches, est depuis 1483 en usage ⁽⁴⁾. À côté d'elle, la vieille chapelle de Saint-Nicolas subsiste toujours ⁽⁵⁾. Là se diront les messes d'avant l'élection. Là seront installés devant l'autel les sept papes présents à Rome, après Sixte IV, et avant que Paul III la remplace en 1540 par la chapelle Pauline. Tous les locaux sont décrits en peu de lignes, avec une minutie technique (nos 3-6). Les cérémoniaires et autres conclavistes qui en parleront pendant tout le XVI^e siècle n'y pourront rien ajouter d'important. Mais les détails apportés par ces auteurs ⁽⁶⁾ illustreront au concret chaque phrase de Patrizi. Nous ne pourrions ici qu'apporter quelque exemple. En ce qui concerne le conclave d'Innocent VIII, en 1484, Burckard nous a redit en son *Diaire*, les dispositions prises au premier étage du palais. Il donne les mesures et les couleurs des cellules. Il indique les lettres et le tirage au sort. Il donne les noms des électeurs et de leurs servants ⁽⁷⁾.

⁽⁴⁾ Voir le tome premier du livre de STEINMANN, *Die Sixtinische Kapelle*, I, *Bau und Schmuck der Kapelle unter Sixtus IV.*, Munich, 1901, en particulier p. 192 et fig. 92. On consultera aussi sur la Sixtine le premier chapitre du beau livre de SHEARMAN, *Raphael's cartoons...*, pp. 1-20.

⁽⁵⁾ Voir la planche, ici en face, dont les numéros s'entendent comme suit :

- | | |
|--|---|
| 1. Chapelle Sixtine (<i>Capella maior</i>) | 12. Entrée de la chapelle Saint-Nicolas |
| 2. Escaliers (future <i>Scala regia</i>) | 13. <i>Capella parva</i> ou de l'élection |
| 3. Salle Royale (<i>Aula Magna</i>) | 14. Cloche et porte secondaire |
| 4. Mur provisoire coupant l' <i>Aula</i> | 15. Autel |
| 5. Porte avec guichet (<i>porticulum</i>) | 16. Abside encore en partie existante |
| 6. Gardes-conclave | 17. Sacristie |
| 7. Fenêtre d'où se voit le campanile | 18. Fenêtre sur la cour |
| 8. Descente vers la basilique | 19. Salle Ducale (<i>Aula secunda</i>) |
| 9. Future chapelle Pauline | 20. Salle Ducale (<i>Aula tertia</i>) |
| 10. Entrée de la Salle Royale | 21. Cour du Maréchal |
| 11. Escalier (au lieu de l'escalier du Maréchal) | 22. Cour intérieure |

Les cellules remplissent la Chapelle Sixtine en laissant libre l'autel et un passage central. La planche est reprise à l'*Archivum hist. pontif.*, 15, 1977, p. 118.

⁽⁶⁾ Les principaux sont, après Burckard et Paris de Grassi, les autres cérémoniaires, publiés par GATTICO, *Acta...*, Rome, 1753, t. 1, pp. 279-361, et les diaristes du concile de Trente, édités par S. MERKLE, *Concillii Tridentini Diaria*, 2 vol., Fribourg, 1901-1911, en particulier Ange Massarelli.

⁽⁷⁾ CELANI, t. 1, pp. 22-30. Sur le conclave de Sixte IV, on peut citer CALAMARI, pp. 429-435.

Le paragraphe III s'occupe des réunions cardinalices après la mort du pontife. Il en précise le triple objet: administration du temporel, gouvernement ou garde de Rome et de la Curie, et rôle prépondérant du camérier. C'est lui qui accepte que le Collège se réunisse chez lui. Un texte qui est peut-être une citation de Patrizi se lit à ce propos au manuscrit autographe de Burckard: «Après le décès de Sixte IV, l'assemblée se tint à la maison du cardinal camérier Raphaël Riario⁽⁸⁾. Il convient mieux cependant qu'on se réunisse dans une église, comme à la Minerve, ou au palais du Vatican. Ainsi fit-on (à la Minerve), au décès de Nicolas V, de Calixte III et de Pie II, du consentement du camérier. C'était alors Louis (Scarampi), cardinal de Saint-Laurent-in-Damaso et patriarche d'Aquilée. On y traitera en temps voulu de l'endroit où situer le conclave et des prélats à députer pour la nomination de ses gardes⁽⁹⁾. Ceux-ci sont les préposés qu'Ameil avait appelés les « quatre hommes solennels »: deux prélats et deux chevaliers⁽¹⁰⁾. Leurs successeurs vont maintenant former quatre compagnies de garde (n° 8). La première aura deux cents ou trois cents hommes de pied à mettre bien armés autour du palais⁽¹¹⁾. Les autres groupes ne porteront aucune arme, bien que chacun de ces grands personnages puisse se faire accompagner de l'un ou l'autre familier à son service⁽¹²⁾. Le

⁽⁸⁾ C'est-à-dire chez le petit-neveu du défunt, non encore au futur palais de la Chancellerie, mais à Saint-Apollinaire, ancienne demeure d'Estouteville (cf. CELANI, t. 2, p. 368, note 3).

⁽⁹⁾ Ms. Vat. lat. 5633, f. 64: « Factum fuit post obitum Sixti IV in domo reverendissimi domini R., Sancti Georgii diaconi cardinalis, camerarii, etc. Honestius tamen est quod fiat in ecclesia Sancte Marie Minerve aut in palatio apostolico apud Sanctum Petrum, prout post obitum Nicolai V, Calixti III et Pii II factum est, — quibus temporibus de consensu et voluntate reverendissimi domini Ludovici, tituli Sancti Laurentii in Damaso presbiteri cardinalis, patriarche Aquilegiensis, qui illis temporibus camerarius erat, — et in tempore in huiusmodi congregationibus tractare in quo loco conclave facere velint, et illius custodias deputare ».

⁽¹⁰⁾ Cf. *Cérémonial papal*, t. 4, n° 1058. En Avignon, on parlait seulement de deux nobles (*Cérémonial supplémentaire*, t. 3, n° 19). À Rome en 1378, on avait choisi seulement deux évêques.

⁽¹¹⁾ Les troubles politiques feront augmenter ce nombre. À la mort d'Alexandre VI, les cardinaux réunis à la Minerve font garder Rome par 2.000 fantassins (CELANI, t. 2, p. 355). Ayant confirmé César Borgia en ses fonctions de capitaine, ils décident de tenir le conclave au château Saint-Ange. Burckard y va prendre les mesures (p. 362). Les cardinaux ajoutent encore deux compagnies de 500 gardes chacune (p. 363), avant d'en revenir au conclave à la Sixtine.

⁽¹²⁾ Ms. Vat. lat. 5633, f. 64: « Hii ultimi, videlicet secunde, tertie et quarte

second groupe surveille la première entrée du palais ou porte de fer. Au magistrat de Rome en appartiendra la charge. Le troisième garde la seconde porte, située plus haut. Il comprend les ambassadeurs non prélats et quelques puissants. Le quatrième veille à l'entrée même du conclave. L'usage est de mettre ici les principaux prélats de curie, six ou huit, ambassadeurs ou non, et si possible de différentes nations⁽¹³⁾.

Toutes ces expressions montrent la transition du moyen âge à la Renaissance. On se rappellera les grands conciles, et avant cela, les deux évêques, l'un provençal, l'autre italien, qui gardaient le conclave d'Urbain VI en 1378. Le XV^e siècle augmentera les nombres. Ils seront trois ou quatre fois plus et les chefs de la police romaine ou bannerets seront invités à se contenter de l'étage inférieur. Le conclave du schisme a laissé mauvais souvenir.

Les clés sont partagées entre les évêques à l'extérieur et les cérémoniaires à l'intérieur. Le récit de Burckard confirme que lui-même les eut⁽¹⁴⁾, et une note ajoutée au manuscrit F voudra en vain réserver ce droit au sacriste⁽¹⁵⁾.

Les capitulations sont traitées au paragraphe VI (n° 11). Les théologiens du temps, les plus orthodoxes de la curie, avaient beau rendre au pape tout droit à cet égard⁽¹⁶⁾, les cardinaux n'acceptaient pas de les supprimer. C'est pourquoi Patrizi s'exprime avec modération. Il en mesure l'utilité relative. Il y reviendra au n° 34. Il faut remarquer ici que sa composition n'est pas sévèrement ordonnée. Elle n'évite pas quelque répétition. Nous ne ferons qu'ici cette remarque.

Les préparatifs à faire pour le conclave sont indiqués d'un mot

custodie sine armis erunt, set quivis unum vel duos familiares penes se habere poterit ».

⁽¹³⁾ Le n° 9 nous montre Patrizi conscient de ces difficultés et ne voulant pas s'engager au-delà de ce que voudront les cardinaux. Au moins le Vatican sera-t-il gardé, dès la mort du pape, par les troupes armées. Les autres gardes-conclave attendront que s'enferment les Pères.

⁽¹⁴⁾ « Aperuimus sportellum », CELANI, t. I, p. 47^s (nous devons parfois indiquer en exposant les lignes de ces pages trop denses). Il se dit aussi en possession de la clé de la chapelle Sixtine: « in qua recludebantur per nos », dit-il des conclavistes, p. 47¹⁹.

⁽¹⁵⁾ Voir l'apparat, au n° 10.

⁽¹⁶⁾ Voir par exemple le canoniste GUNDISSALVUS DE VILLADIEGO, *De cardinalium excellentia et dignitate*, Rome, c. 1483, f. A 4, et TEODORO DE' LELLI († 1466), dans son traité, éd. J.B. SÄGMULLER, Fribourg, 1893, p. 163. Citons aussi les explications données par Ammannati à Paul II (cf. CALAMARI, t. I, pp. 220, 230-239).

au paragraphe VIII. Le manuscrit préparatoire de Burckard donnait ici des listes à l'exemple du Cérémonial d'Avignon. Le sacriste et les camériers de chaque cardinal sauront par le menu tout ce qu'il faut emporter⁽¹⁷⁾.

L'histoire et la législation de l'élection pontificale seront résumés ensuite (paragraphe IX à XIV). Il importe que les cardinaux s'en imprègnent. Patrizi pense même y consacrer un traité. Il s'appuie sur le corps du droit canonique et ses lecteurs y renverront dans les marges des manuscrits. Nous n'avons pu retrouver, en dehors du Décret et du *Liber Pontificalis*, sur quelle source peut reposer son n° 15. Le numéro suivant cite les passages classiques de Nicolas II et d'Alexandre III, puis attribue à Nicolas II ce que Gratien cite d'un synode romain du pape Symmaque⁽¹⁸⁾. On passe ensuite au second concile de Lyon et au concile de Vienne. Grégoire X et Clément V sont auteurs de décisions qui ont toujours leur poids : les cardinaux enfermés seront rationnés et n'auront aucune juridiction. De tous ces documents l'auteur extrait les passages essentiels. De la bulle de Clément VI en 1351 il donne le texte complet parce qu'elle n'est pas encore au Corpus⁽¹⁹⁾. Il l'appelle l'atténuation avignonnaise, avant d'adresser une dernière prière aux cardinaux : qu'ils veuillent bien reprendre la lecture de l'*Hostiensis* et ses commentateurs.

L'entrée au conclave sera traitée ensuite. Les obsèques papales étant achevées, c'est-à-dire les jours des funérailles et ceux de la neuvaine, dont on parlera plus loin (chapitre IX du titre 15), et le conclave préparé — l'installation n'est pas toujours terminée à temps — on célèbre la messe du Saint-Esprit à Saint-Pierre le dixième jour. Un prélat ou autre savant y prêche (n° 21). Il y a alors deux possibilités. Ou bien le cérémoniaire porte la croix papale devant les cardinaux ; ils sont en manteaux sombres, précédés de leurs serviteurs laïcs et des chantres qui entonnent le *Veni creator*, — quoique aujourd'hui le chant ne se fasse plus⁽²⁰⁾ ; ils sont suivis des prélats et des curiaux. Ou bien,

(17) Cérémonial supplémentaire, au t. 3 du *Cérémonial papal*, nos 43-92 ; ms. Vat. lat. 5633, f. 64v (liste du sacriste), et f. 65 (liste des cardinaux) ; elles sont reproduites au *Diaire*, éd. CELANI, t. I, pp. 56-58.

(18) Dist. 79, c. 10 ; cf. MANSI, *Concilia...*, t. 8, Florence, 1762, col. 231-232 ; voir PFEROVSKÝ, *Liber... glossato*, t. 3, Rome, 1978, p. 148, n. 5.

(19) Il imite ainsi, pensons-nous, François de Conzié, qui l'avait mise en addition à son Cérémonial ou « livre vert » en Avignon, avant le concile de Constance, qui lui en fit prendre copie.

(20) Sans doute les chantres n'avaient-ils pas fait leur office pour le conclave

après la messe du matin, les cardinaux remettent l'entrée au soir. Ils conviennent de l'heure et vont dîner chez eux. Ils réunissent les gens de leur maison, leur donnent les instructions utiles. Qu'on note qu'eux-mêmes se confesseront, avant de communier, s'ils ne célèbrent pas, au conclave (nos 22-24).

Dès l'entrée, se prête le serment des gardes. Le texte n'en est que résumé. Ceux de la dernière porte jurent en outre de ne laisser s'établir aucune communication de l'extérieur et de scruter comme en une douane aliments et breuvages. Ceux-ci rempliront seulement des carafes de verre (25-26).

Ici se place le discours d'ouverture du premier cardinal-évêque. Il suivra le cliché traditionnel. Ce n'est qu'après ce discours⁽²¹⁾ que vient l'ordre de sortir (on dira plus tard : « Extra omnes »), donné par le camérier et les officiers de la Chambre, à tous ceux qui ne peuvent rester au conclave, puis la fermeture de la porte, avec remise des clés aux deux cérémoniaires à l'intérieur et aux trois prélats au dehors, et ensuite l'examen des cachettes ou recoins où quelqu'un pourrait se dissimuler... (27-28).

Sacriste et cérémoniaires ont leurs attributions : le premier célèbre, il garde préparés vêtements et ornements du futur pape, les seconds l'assistent à l'autel, ils servent les Pères et font leur office de notaires (29).

Les *cornuæ* ou cassettes de bois cadénassées et suspendues à un brancard apporteront les diners et soupers apprêtés pour les cardinaux dans chaque hôtel cardinalice. Au XV^e siècle le camérier de chaque cardinal et ses deux valets suffiront au trajet. Ils ne pénètrent pas au

d'Innocent VIII, après lequel écrit notre auteur. Burckard a supprimé cette restriction de Patrizi : sa grosse plume a barré le texte. L'archétype perdu des autres manuscrits (sauf T, écrit plus tard), a suivi Burckard, mais celui-ci s'est ensuite ravisé, et sa plume a biffé son propre texte, puis l'a remplacé par un autre. Cette seconde rédaction se lira en apparat. Elle a été recopiée par T seul. On trouve ainsi ces états successifs : le texte primitif A, le texte A* après la première correction de Burckard, admise apparemment par Patrizi, le texte B* de la seconde rédaction de Burckard, inconnue à Patrizi. Plus souvent encore, mais ce n'est pas le cas ici, on aura en apparat soit A**, nouveau texte inconnu à Burckard, soit B**, dernières additions de celui-ci, inconnues aux autres manuscrits de Patrizi. Nous avons pris cet exemple pour expliquer encore une fois, aussi clairement que possible, comment il faut lire l'apparat.

(21) Le manuscrit X, écrit sous Léon X, intervertit l'ordre des chapitres XIX et XX.

conclave, ni ne passent les plats au guichet — il n'y a pas encore de tour. D'autres serviteurs y pourvoient, tandis que le cérémoniaire appelle le conclaviste intéressé. Devant le guichet on suspend un rideau à l'intérieur: personne ne pourra plus voir les reclus (30).

Le menu est décrit selon les adoucissements d'Avignon en 1351: un seul plat, mais avec assaisonnements, sauces, salades, fromages et fruits. Chaque cardinal se contentera du sien, comme l'a prescrit Clément VI (31).

Les rideaux des cellules se ferment autour des lits, quand les cardinaux dorment. Eux-mêmes revêtent, par-dessus un petit capuchon sur leur rochet, des manteaux sombres descendant jusqu'aux pieds, ou, s'ils le préfèrent, une pélerine ou court manteau couvrant le rochet à partir des épaules.

Qu'ils veillent à ne pas se gêner l'un l'autre, par exemple en disant haut leurs heures avec leur assistant, et que plus encore les conclavistes évitent d'être bruyants (32-33).

Par-dessus tout les électeurs rechercheront tout ce qui rendra leur choix juridiquement inattaquable, et à fortiori ils s'abstiendront de ce qui leur ferait encourir l'excommunication. Les deux messes usuelles se diront chaque jour (35-37).

Venons-en aux trois voies de l'élection, celle de l'Esprit-Saint, celle du compromis et celle du scrutin. Une chose est commune à toutes: la réclusion dans la chapelle Sixtine de tous les non cardinaux. Seuls les deux cérémoniaires se tiennent à la porte de la petite chapelle, prêts à répondre à un appel des électeurs, qui s'y tiennent seuls. Là, le prier des évêques donnera à choisir entre le compromis et le scrutin.

Toutefois un cardinal peut proposer d'emblée un candidat à la papauté. Si les autres le suivent, ou du moins les deux tiers, on aura l'élu par la voie du Saint-Esprit. Souvent nos ancêtres ont usé de cette voie. Patrizi semble, ici comme ailleurs, résumer le Cérémonial supplémentaire (22). Il ne le cite pas expressément. Son témoignage sur la pratique de cette voie pourrait se vérifier pour Grégoire XI, qui fut élu, dit-on, à l'unanimité le 30 décembre 1370, second jour du conclave, mais une *Vita* avait écrit seulement qu'il fut choisi « concorditer ». Mieux établi est le fait des désignations par « acclamation » au XVI^e siècle. Le Cérémonial de Patrizi put y aider, jusqu'à ce que Grégoire

(22) Voir au *Cérémonial papal*, tome 3, texte III, nos 136-137.

XV y mette des conditions qui rendirent ce mode d'élection impraticable (23).

Le compromis requiert l'unanimité, — à moins peut-être, ajoute de nouveau Patrizi, que les deux tiers suffisent, — jusqu'à la désignation et l'approbation par les compromissaires. On en donne, au reste, la formule empruntée au Cérémonial bien connu (24).

Le scrutin est plus usuel. Si on le préfère, il faut décider d'abord si la voie d'accès s'y ajouterait le même jour. Vient ensuite la technique du vote. Les cardinaux inscrivent un ou plusieurs noms du Collège au recto de leur cédula, et au verso leur candidat non cardinal. Ils scellent leurs bulletins de leurs bagues armoriées. Les noms choisis en exemple permettent d'abord une identification assez facile: en 1464, l'évêque d'Ostie élit pape le cardinal de Saint-Marc, autrement dit Estouteville donne sa voix à Pierre Barbo, devenu Paul II. Puis ils nous mettent probablement en 1471, au conclave de Sixte IV, avant le temps où Patrizi écrit, alors que Bessarion et Estouteville sont les deux premiers ou plus anciens cardinaux — ils l'étaient déjà au conclave qui élit Paul II, — et donnent le nom d'un votant, le cardinal de Pavie, Jacques Ammannati Piccolomini, et les deux noms qu'il a mis sur sa cédula: Bérard Eruli, cardinal alors encore évêque de Spolète, et Jean Michiel, diacre de Saint-Ange. Sur le premier on a une lettre d'Ammannati, où il dit en effet avoir voté pour Estouteville, Calandrini, Capranica, Bessarion, Gonzague et Eruli (25), tandis que la liste des votes, envoyée au duc de Milan par un ambassadeur, et publiée par Pastor (26), donne les seuls noms de Bessarion, Estouteville et Calandrini, mais cette liste contient plus d'une inexactitude. Pour le second, le témoignage de Patrizi est contredit, à la fois par cette lettre d'Ammannati, et par la liste de Pastor, laquelle nous rapporte que le cardinal de Sainte-Lucie n'eut aucune voix. Le nom de Sainte-Lucie désignait Jean Michiel, neveu de Paul II, depuis 1468 diacre de Sainte-Lucie *in Septemsoliis*, mais devenu depuis peu diacre de Saint-Ange (27).

(23) *Aeterni Patris*, 1621.

(24) Cf. *Cérémonial papal*, tome 2, ch. 1. L'unanimité est requise par Stefaneschi au ch. 9, n° 22. L'invalidité, mentionnée ensuite, de paroles courtoises, sans écrit, se trouve au n° 4.

(25) AMMANNATI, lettre 209, 395 dans l'édition de 1614, p. 733: « Spoletinum quoque iuvi summa ope... Suffragium meum preter hos quos dixi tulit nemo ».

(26) Documents 108-109 du tome 2.

(27) Il ne peut s'agir du conclave de Paul II, où Jean Carvajal n'était plus cardinal de Saint-Ange mais évêque de Porto. Cf. le précieux récit d'AMMANNATI.

L'exemple ne prétend donc pas être historique. Il suffit à faire comprendre que les cardinaux mettent sur leur liste, à côté de chaque cardinal, les noms des élus, plusieurs au besoin, quand l'électeur en a mis plus d'un. C'est pourquoi trois cardinaux peuvent avoir, dès le premier scrutin dix, huit et sept voix (n° 47). En fait ceux de 1471 n'en eurent pas autant. Il fallait douze voix pour avoir les deux tiers. Sixte IV, d'après la liste de Milan, n'eut d'abord que neuf voix, et l'accès dut donc lui gagner encore trois suffrages. Le dernier fut celui de Marc Barbo, neveu de son prédécesseur.

Qu'est-ce que l'accès? C'est, explique le n° 49, que les électeurs se lèvent et ajoutent un nom à ceux de leurs élus, étant entendu que les plus jeunes à ce moment s'effaceront pour laisser place à leurs aînés (28). Le dernier qui accède, quand il ne manque plus qu'une voix, a coutume de prononcer la formule: « J'accède au révérendissime un tel et je le fais pape ». Pie II a raconté avoir été élu de la sorte par le vieux cardinal Prosper Colonna et le texte existe dans l'autographe du pape: « Et ego, inquit, Senensi accedo, eumque papam facio » (29).

Le pape étant élu, l'usage s'est introduit que tous accèdent, et qu'après cette élection unanime (30), le prier des évêques, au nom du Collège, le déclare choisi et lui demande son consentement. S'il le donne, ils se lèvent pour le féliciter, lui enlèvent son manteau cardinalice et le font asseoir, vêtu de son rochet, sur un siège orné, où ils lui remettent l'anneau du pêcheur (31) et lui demandent de quel nom il veut être

du conclave de Paul II, dans l'édition de 1506, ff. 347v-348v, dans la réimpr. de 1614, pp. 367-370.

(28) Quand Paul II avait selon AMMANNATI, douze voix sur les quatorze requises, quatre cardinaux accédèrent ensemble (p. 368), ce que Patrizi sans doute juge moins convenable. Selon PASTOR, tome 2 de l'édition italienne, Rome, 1932, p. 284, il y eut, d'après des documents inédits, trois voix ajoutées aux onze du premier scrutin.

(29) Ms. Vat. Reg. lat. 1995, f. 58v (*Commentaria*, 1614, p. 30). On sait que le récit du conclave de Pie II est expurgé dans les vieilles éditions et que le texte complet se lit dans CUGNONI, pp. 500-505; le ms. autographe n'a pas été employé (ff. 56v-59v). Pie II racontera aussi le pillage de sa cellule et de sa maison; cf. ELZE, *Sic transit...*, pp. 6-7.

(30) Innocent VIII eut les deux tiers des voix le samedi soir 28 août. Le lendemain eut lieu un nouveau scrutin unanime (BURCKARD, éd. CELANI, t. I, pp. 47-48). Patrizi ne retient que l'essentiel.

(31) On peut entendre: celui de son prédécesseur, l'usage de briser l'anneau des brefs ne s'étant introduit qu'en 1521 (cf. CATALANO, t. I, p. 72; CANCELLIERI, *Notizie...*, p. 9).

appelé. Il a coutume alors de souscrire aux capitulations et de signer quelques suppliques (n° 50). La dernière allusion est singulièrement discrète, mais on pensera ici aux suppliques des conclavistes (32).

Patrizi passe tout de suite à l'annonce faite, — et nous sommes maintenant tout-à-coup le 28 août 1484, — à la petite fenêtre de la sacristie de la chapelle Saint-Nicolas. Vers le peuple qui attend, le premier cardinal-diacre dresse la croix en criant: « Je vous annonce une grande joie, nous avons un pape. Le cardinal de Molfetta est élu et il a choisi le nom d'Innocent VIII » (n° 51).

Les autres diacres le mènent alors à la même sacristie. Ils lui enlèvent ses vêtements cardinalices — l'ancienne coutume les donne aux cérémoniaires — et le revêtent de la tenue papale: une toge de laine blanche (33), des bas rouges, des sandales rouges à croix d'or, une ceinture rouge agrafée d'or, une barrette ou béret rouge, et par-dessus, un rochet d'une propreté éclatante. Après quoi on lui impose l'amict, l'aube longue, le cordon, et l'étole, ornée de perles, qui descend du cou. Ceci s'il est prêtre ou évêque. S'il était diacre elle serait mise en travers sur l'épaule gauche. S'il était sous-diacre (34), il ne porterait point d'étole (n° 52).

Ainsi paré ils le ramènent s'asseoir. Il signe alors beaucoup de suppliques.

Ensuite les cardinaux reprennent leurs grands manteaux et mettent au pape un précieux pluvial rouge et une mitre ornée d'or et de joyaux. Ils le font asseoir cette fois devant l'autel et vont lui faire leur première obédience, lui baisant, suivant l'ordre de leur promotion, les pieds, la main et la bouche (n° 53).

Suit la descente à la basilique, la prière, le *Te Deum*, la seconde obédience des cardinaux, suivie de celle des prélats et des nobles, la bénédiction donnée au peuple, avant le retour de l'élu à la chambre papale, où il va reposer, et celui des cardinaux chez eux (n° 54).

L'élu peut n'être pas au conclave. Il y sera appelé s'il est en ville, comme le fut Urbain VI, ou on lui enverra des légats, comme en reçu-

(32) On se rappellera le manuscrit cité plus haut, où Burckard fit écrire notamment celles de 1471 et 1484 (ms. Vat. lat. 12343, ff. 17-21). Il faut d'ailleurs comparer ici tout son récit de l'avènement d'Innocent VIII au texte du Cérémonial. Le souci de la brièveté nous en empêche.

(33) « Albam Christi tunicam » écrivait PIE II de sa main au Reg. lat. 1995, f. 59 (cf. *Commentaria*, éd. de 1614, p. 31¹⁹).

(34) Ou moins encore, ajoutent les manuscrits de la troisième recension.

rent en leur temps Grégoire X, Clément V et Urbain V (nos 55-56). L'allusion reste discrète.

La juridiction papale est entière avant le couronnement, mais l'usage est de ne pas en user sauf nécessité. De même les bulles ne seront scellées au nom du pape qu'après le sacre et ne porteront son titre d'évêque que que s'il l'avait déjà avant son élection. Les formules l'expliquent, empruntées au Cérémonial ou Ordre de Grégoire X (nos 57-58).

On arrive ainsi à la fin du titre premier: l'Élection, dont les 38 chapitres nous représentent bien la méthode de notre auteur. Patrizi reprend ses prédécesseurs, ici l'Ordre de Grégoire X, le Cérémonial de Stefaneschi et le Cérémonial supplémentaire, mais il les condense et réduit à ce qui de son temps lui paraît nécessaire.

Titre II. Le sacre

Les titres second : du Sacre, complété par les suivants : 3 à 5, maintiendront les mêmes qualités.

Le sacre sera traité, à l'exemple de l'Ordre de Grégoire X, mais allant plus loin que ce règlement inspiré par les circonstances de vers 1273, en étudiant d'abord les ordres majeurs, dits sacrés, à recevoir par l'élu s'il était simple clerc. Le premier est le sous-diaconat, le second le diaconat, le troisième la prêtrise (nos 59-84). On revient ensuite aux ordres mineurs (85), car même un laïc peut devenir pape, et une addition ancienne à notre premier manuscrit détaille, en suivant le texte du Pontifical de 1485, les rubriques à appliquer pour donner tonsure et ordres de portier, lecteur, exorciste, et acolyte, au futur souverain pontife.

Les règles des autres ordinations suivent celles des Pontificaux auxquels l'édition s'est efforcée de renvoyer. Le nouveau prêtre concélébre avec l'évêque ordinateur, et celui-ci lui impose les mains, lui donne le Saint-Esprit et le pouvoir de remettre les péchés, le revêt de sa chasuble et de son étole, mais au lieu qu'un autre prêtre promet ici obéissance, l'élu reçoit l'hommage des cardinaux et prélats assistants. Puis la messe s'achève par sa bénédiction, et l'ordinateur s'agenouille trois fois pour lui souhaiter *Ad multos annos*.

Le sacre épiscopal va se ressentir de ce qu'avait voulu Sixte IV. Les nos 86-87 l'expliquent. On voit que notre auteur se nourrit encore de souvenirs de 1471. Il a dans le manuscrit préparatoire de Burckard,

le cérémonial du sacre de Sixte IV, consigné ⁽³⁵⁾ après les rubriques destinées aux sacres d'évêques célébrés en curie ⁽³⁶⁾. Patrizi domine celles-ci: un seul autel vaudra mieux que deux, la crosse ne s'emploie pas, point n'est besoin de préciser ornements et accessoires. L'office est décrit selon le pontifical des évêques avec les mentions propres au pape. Après l'onction de la tête et des mains, la remise de l'anneau et de l'évangélaire, a lieu un hommage triple pour les cardinaux, double pour les évêques, simple pour les autres (no 102). Puis continue la messe concélébrée. Elle s'interrompt à l'offertoire pour l'offrande des cierges, des pains et des vases de vin que l'élu donne à son consécrateur, mais c'est celui-ci qui baise les mains du pape. À la fin de la messe, le nouvel évêque n'est pas intronisé, mais donne la bénédiction, puis reçoit le souhait *Ad multos annos*, comme le nouveau prêtre (nos 88-105).

Vient maintenant le sacre papal, seul traditionnel. Même les rites pratiqués pour un élu déjà évêque sont ici identiques, sauf à partir de l'endroit indiqué, dit le no 106, qui renvoie, en l'excluant, au sacre proprement dit (nos 125-127).

Toute la solennité va être ici passée en revue. Il faut mettre à côté le Diaire de Burckard pour le couronnement d'Innocent VIII ⁽³⁷⁾. Il est bon d'avoir les deux textes, l'un théorique, l'autre pratique. Ils ne se contredisent nulle part et celui de Burckard, lui aussi très proche du Cérémonial, est beaucoup plus intéressant. Patrizi fait cependant quelques remarques utiles.

On a renoncé, pour éviter des jalousies, dit-il, à laisser aux évêques d'Ostie, de Porto et d'Albano leurs privilèges dans le couronnement du pape et de l'empereur. Ce sont les plus anciens cardinaux-évêques qui en ont hérité. La priorité du cardinalat est seule en cause pour ces évêques (no 119). Ainsi Innocent VIII fut béni par Borgia, vice-chancelier et cardinal de Porto, Carafa, cardinal de Sabine, et Barbo, cardinal de Palestrina ⁽³⁸⁾. Cependant Martin V avait été sacré encore, en 1417, par l'évêque d'Ostie, Jean de Brogny, qui n'était pas le plus ancien des cardinaux présents à Constance. Eugène IV, Nicolas V, Calixte III, déjà évêques, ne purent être bénis par le pasteur d'Ostie dont le siège était vacant lors de leurs couronnements. Calixte III le fut, en 1455, par Georges Fieschi, Isidore de Kiev et Bessarion, — on

⁽³⁵⁾ Ms. Vat. lat. 5633, ff. 118-123v.

⁽³⁶⁾ *Ibidem*, ff. 117-118.

⁽³⁷⁾ Édition CELANI, t. I, pp. 72-84.

⁽³⁸⁾ Cf. BURCKARD, éd. CELANI, t. I, pp. 75-76.

le sait par une note marginale de Burckard⁽³⁹⁾ — mais c'étaient les trois plus anciens cardinaux-évêques, et ils avaient alors les sièges de Palestrina, Sabine et Frascati. Les trois mêmes cardinaux bénirent Pie II en 1458⁽⁴⁰⁾. Sixte IV fut sacré, et ensuite béni, par l'évêque d'Ostie, Guillaume d'Estouteville, qui se trouva être en même temps le plus ancien des cardinaux-évêques. Les deux autres intervinrent par rang d'ancienneté⁽⁴¹⁾. Le règlement attesté par Patrizi remonte donc à au moins 1455. Pour le couronnement de l'empereur Frédéric III, on le voit en vigueur dès 1452 : l'évêque d'Ostie y fut remplacé par celui de Porto, François Condulmer, vice-chancelier, qui eut le premier rôle, et les deux plus anciens cardinaux-évêques l'assistèrent pour les prières à chanter à l'entrée de Saint-Pierre et sur la dalle de porphyre⁽⁴²⁾.

La phrase suivante insinue encore que le consécrateur pourrait être un autre, entendons pourrait redevenir l'évêque d'Ostie, selon la vieille tradition (n° 120). C'est ce qui se fera plus tard, quand le doyen du sacré Collège aura automatiquement le siège d'Ostie⁽⁴³⁾.

L'habillement liturgique achevé, l'heure de tierce dite, le cortège se dirige vers l'autel de la Confession (n° 121). Son ordre est celui déjà connu depuis le XII^e siècle, mais qui est allé se précisant. La liste de Patrizi est longue. L'énumération de Burckard est à peine différente⁽⁴⁴⁾. Elles commencent par les laïcs : « les familiers du pape, — Burckard parle de ses écuyers, Patrizi ajoute la petite noblesse, — puis ses chambellans ou valets de chambre, puis les seigneurs et barons, les "conservateurs" de la cité et les ambassadeurs non prélats, les secrétaires du pape et les avocats, les plus anciens ayant le rang le plus digne », ou derrière les autres. On continue par les clercs : « Acolytes de la chapelle papale, hauts fonctionnaires de la Chambre, juges ou auditeurs ; puis acolytes à fonction liturgique : thuriféraire et porte-cierges — qui devraient être sept, — sous-diacres suivant le porte-croix, sous-diacres

(39) À la rubrique du couronnement de Sixte IV, il ajoute des extraits d'un rôle perdu de celui de Calixte III, ms. Vat. lat. 5633, f. 119 : *rotulus coronationis Calixti III* (déjà cité par WASNER, *De coronatione...*, p. 111, et SCHIMMELPFENNIG, *Die Krönung*, p. 210).

(40) Rubrique du couronnement, éd. SCHIMMELPFENNIG, *Die Krönung...*, p. 259.

(41) Couronnement de Sixte IV, ms. 5633, f. 119, dans le texte.

(42) Cf. plus loin nos 230, 232 et 235.

(43) Sur les options, dont l'histoire n'est pas faite, on peut voir les sources des canons 236 et 237 du code de 1917.

(44) CELANI, t. I, pp. 74-75.

latin et grec avec leurs évangélistes (livres pouvant contenir aussi les épîtres), diacre grec, abbés d'hors de Rome, évêques, archevêques, avant les abbés romains, qui sont privilégiés, évêques assistants, patriarches, cardinaux-diacres, puis prêtres, puis évêques, deux cardinaux-diacres assistants, avec entre eux le cardinal-diacre d'évangile. Puis le pape. S'il est à pied, les franges de sa chape sont portées par les deux cardinaux assistants, et sa traîne par le plus grand prince présent. Huit nobles ou ambassadeurs portent le dais. Suit l'auditeur portemitre et doyen, flanqué de deux chambellans secrets, avec parmi eux le secrétaire papal s'il n'est pas prélat. Ensuite les protonotaires et les autres curiaux, qui sont vêtus de robes longues comme clercs, mais non en habit liturgique ».

Le trajet est interrompu, dès la sortie de la chapelle Saint-Grégoire, par le rite du roseau, où l'étope brûlée vient rappeler au pape, comme déjà au XII^e siècle, l'humanité de la gloire terrestre. On notera que Patrizi n'indique qu'un cérémoniaire portant les deux roseaux, là où Burckard tint à se faire aider par son collègue⁽⁴⁵⁾. Le texte de Patrizi pourrait être plus ancien.

Le texte qui suit permet, pourrait-on croire, plusieurs interprétations. Le cortège va son chemin ou bien, en sortant de la sacristie, d'abord vers le bas de la nef latérale, vers l'atrium et la porte principale de la basilique, ou bien de la chapelle de Saint-Grégoire directement vers le transept — dans les deux cas il longe les tombes des papes ; dans le premier, de très anciennes⁽⁴⁶⁾, dans le second, les plus récentes, celles de Sixte IV et de Paul II. Pour expliquer « ad portam capelle », après la sortie de la sacristie, on peut remarquer, pour le premier cas, qu'on connaît une porte, celle du Jugement, puis une autre, celle d'Argent, pour le second cas, il faut supposer une porte donnant sur le transept. Pour la même seconde hypothèse, le texte de Pie II récemment édité nous dit que c'est à l'autel de saint Maurice, dans le transept⁽⁴⁷⁾, que le cérémoniaire fait la seconde fois brûler son étope. Patrizi ne semble pas d'accord : il dit seulement qu'il le fait trois fois à des distances égales⁽⁴⁸⁾.

(45) *Ibidem*, pp. 63¹³⁻¹⁴ et 75¹⁸⁻²².

(46) Voir ALFARANO, nos 66 et 60, ou 135 et 132 ; cf. MONTINI, *La tombe...*, pp. 293, 290, 139, 142 ; L. DUCHESNE, *Vaticana...*, dans *Mélanges d'archéologie et d'histoire*, 22, 1902, pp. 409-418, réimpr. *Scripta minora...*, Rome, 1973, pp. 225-234.

(47) ALFARANO, n° 22.

(48) De plus, la troisième fois, pour le texte de Pie II, se fait non plus dans

Mais la seconde hypothèse est la seule bonne, comme on le voit au texte de Burckard: « le cardinal Piccolomini ordonna le cortège de la chapelle Saint-Grégoire au maître-autel. Nous y allâmes tout droit par la nef appelée *Vaticanium*, et une fois arrivés au transept, nous obliquions à droite jusqu'à la porte initiale par laquelle on monte au chœur du maître-autel de la dite basilique » (49).

En tout cas le pape doit bénir le peuple sur son passage, avant de recevoir les trois cardinaux-prêtres et d'arriver à la porte du « chœur » ou de l'espace fermé par les chancels ou grilles, entre les colonnes, devant la Confession (n° 122).

Cette porte passée, le pape monte les marches à droite de l'autel, auquel il fera face pour son Confiteor (n° 123).

« Ce que je viens de dire, continue Patrizi, sur la descente du palais à l'église, sur ce qui se fait à la sacristie et jusqu'au confiteor, s'observe, sauf le parement de l'évêque consécrateur, aussi bien pour un pape déjà évêque que pour un pape à sacrer. Nous verrons maintenant ce qui concerne proprement le sacre » (n° 124).

Il commence par les litanies, dites non par un sous-diacre comme pour le sacre secret du n° 93, mais par le cardinal-diacre d'évangile. L'invocation *Ut hunc electum* est répétée trois fois, et avec bénédiction, par tous les évêques présents (n° 126). Les autres paragraphes peuvent se contenter de renvoyer aux mêmes rubriques (nos 127-128).

Vient ensuite le pallium, annoncé au n° 130 et repris au n° 134. La formule n'a pas changé depuis au moins le XII^e siècle. Patrizi n'a mis que les deux premiers mots: « *Accipe pallium* », Burckard a complété en inversant les mots *plenitudinem scilicet* et en ajoutant à la fin *in*

l'église, et avant la messe, mais avant le couronnement, et en présence du peuple, devant l'escalier de Saint-Pierre. Nous nous écartons légèrement ici de SCHIMMELPFENNIG, *Die Krönung...*, pp. 208-209. *In medio Vaticani* s'entend fort bien du milieu de la nef latérale de gauche (cf. ANDRIEU, *La chapelle Saint-Grégoire...*, pp. 84-85, citant Mallio et Burckard. Le vocabulaire de celui-ci est clair: *navis Vaticani* est la basse nef de gauche comme *navis transversalis* est le transept. L'escalier est celui du couronnement, et c'est là qu'on peut armer les chevaliers, *post coronationem*. C'est là aussi qu'on peut brûler l'étoupe pour le couronnement. Ceci correspond à des éléments plus ou moins connus pour le couronnement de Martin V à Constance (et c'est Schimmelpfennig qui les a signalés).

(49) « *Senensis... ordinavit processionem de capella predicta ad altare maius, quo ivimus per navem rectam, que Vaticani dicitur, et cum pervenissemus ad navem transversalem, ivimus ad dexteram usque ad portam principalem qua ad chorum altaris maioris dicte basilice ascenditur...* » (CELANI, t. I, pp. 73-74).

nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Amen. L'apparat a négligé ces changements malencontreux. Ils sont assez compromettants pour le cérémoniaire collaborateur. Heureusement il ne les avait pas admis dans son *Diaire* (50).

La messe papale est interrompue, après l'encensement de l'autel et du pape célébrant, par l'obédience la plus solennelle des cardinaux et de tous les prélats parés (135). Elle l'est de nouveau après les collectes, par les « laudes » (137-138), dont le texte ne doit même plus être écrit en entier.

Le couronnement suit la messe. Il se fera comme jadis en haut de l'escalier de Saint-Pierre, sur l'estrade préparée, où le pape s'assied au trône. Quand la foule aura fini de sortir de la basilique, le prieur des diacres met sur la tête du pontife la tiare à triple couronne. Le peuple acclame: *Kyrie eleison* (140). Burckard est le premier à noter ici la formule d'une théologie nouvelle qui se lit en apparat (51).

Le Cérémonial est la seule source qui mentionne ici un intermède: Patrizi nous fait connaître la collation préparée chez le cardinal archiprêtre, et dans les maisons voisines des chanoines de Saint-Pierre (142). Le *Diaire* de Burckard précise. On a voulu, dit-il, placer ces rafraîchissements, boissons, amandes, fruits confits et malvoisie, avant le couronnement et monter à cheval aussitôt après. C'est ainsi qu'il fallait faire, mais quelques-uns (peut-être Innocent VIII lui-même), préférèrent l'ordre inverse.

Nous voudrions être brefs sur le cortège du Latran, et ne pas répéter ce qu'a dit excellemment un article déjà cité (52). Nous préférons toutefois traduire avec quelque précision le texte. C'est que du XII^e au XV^e siècle, les membres du cortège ont doublé en nombre, et aussi en importance pour le gouvernement de l'Église.

Les porte-bagages des cardinaux ouvrent la route, dans l'ordre des préséances de leurs maîtres. Puis viennent leurs gens et les autres laïcs, se mêlant comme il leur plaira. Pour Innocent VIII il y avait 24 car-

(50) Tome I, p. 76.

(51) « *Accipe tiaram...* ». Il remplace ainsi le *Kyrie eleison*, acclamation populaire traditionnelle, que Patrizi avait maintenue et qu'on connaît au moins dès le XII^e siècle. Burckard lui-même la rapporte au *Diaire*, p. 78¹⁹.

(52) B. SCHIMMELPFENNIG, *Die Krönung des Papstes im Mittelalter dargestellt am Beispiel der Krönung Pius' II.* (3.9.1458), dans *Quellen und Forschungen...*, 54, 1974, pp. 192-270, en particulier sur le Latran, pp. 219-231.

dinaux. On a donc ici un groupe de plusieurs centaines au moins de subordonnés.

Le barbier et le tailleur du pape viennent ensuite. Ils portent ses valises rouges. Suivent ses autres serviteurs et écuyers, puis les petits nobles de curie, et des neveux et alliés des seigneurs cardinaux. Les écuyers papaux étaient nombreux. La petite noblesse et les parents des éminences sont des groupes difficiles à évaluer.

L'escabeau drapé de rouge dont le pape se sert pour monter à cheval est porté sur un cheval blanc mené par un palefrenier en rouge. Celui-ci tient les rênes d'une main et une verge pourpre de l'autre.

Viennent alors les porte-étendards. D'abord les douze courriers du pape, eux aussi de rouge vêtus, portant deux à deux à cheval les douze drapeaux de pourpre. Ensuite les treize porte-drapeaux des « rioni » ou quartiers de Rome, et les deux dont les hampes sont plus hautes que les autres et ornées de chérubins d'or. Tous les étendards sont rouges.

Vient alors l'enseigne du peuple romain. Puis celui de l'ordre teuto-nique, et l'écusson papal, porté par un grand aristocrate, puis les clés de l'Église, et le drapeau des Hospitaliers de Jérusalem, aux mains du procureur de l'ordre.

Une note ajoutée au texte de la main de Burckard mais qu'on peut croire de Patrizi lui-même, critique le rang ainsi donné aux drapeaux: celui des Hospitaliers, à croix d'argent sur champ de gueules, se met comme le plus digne, après ceux du pape et de l'Église; il devait évidemment venir avant, même s'il a priorité sur les Teutoniques à croix noire sur champ blanc; et il devait être suivi de celui de l'ordre de saint Georges. Cet ordre en effet, fondé par Paul II ⁽⁵³⁾ pour Frédéric III, porte l'écu blanc à croix rouge, qui est celui même du peuple chrétien quand il se croise, et si on pouvait avoir cet étendard de croisade, c'est lui qui viendrait immédiatement avant l'écu papal et les clés de l'Église.

Les chevaux des porte-étendards sont bardés de fer ⁽⁵⁴⁾ et couverts

d'une housse de soie qui descend jusqu'aux sabots et porte brodé l'emblème de leurs maîtres. Les cavaliers portent une tunique de soie où se détachent leurs armes. Ils sont flanqués de quatre fantassins en livrée de bocassin aux armes.

Après ces drapeaux s'avancent les douze destriers blancs non montés, harnachés d'or et couverts de housses cramoisies. Ils sont menés par douze palefreniers habillés de rouge, portant leurs verges pourpres dans la main gauche.

Les suivent les quatre nobles dressant sur leurs tiges les chapeaux rouges du pape. Ils ont le titre d'écuyers d'honneur.

Puis chevauchent les chambellans en tenue et les ambassadeurs non clercs ni prélats, avec les barons et la grande noblesse.

Ensuite le sous-diacre apostolique porte la croix papale, entouré de ses collègues, parés comme pendant la messe. Près de la croix se tiennent deux maîtres huissiers tenant leurs verges. Après eux viennent à pied et vêtus de rouge douze familiers du pape portant douze flambeaux allumés devant le saint sacrement. Après ceux-ci deux serviteurs du sacriste élèvent à cheval des lanternes d'argent devant le cheval, blanc et doux, paré comme les mêmes palefreniers, qui porte le corps du Christ. Un autre familier du sacriste, encore en rouge, mène le cheval par la bride. Une sonnette tinte à son encolure. Au-dessus du saint sacrement un dais aux emblèmes du pape et de l'eucharistie, est porté par les citoyens romains. Ils chargeront treize fois en route, pour que chaque quartier ait son tour. Le sacriste chevauche immédiatement après le saint sacrement. Comme les autres prélats il a son cheval paré d'une housse de toile fine dite bocassin, et porte la mitre et les ornements liturgiques. Il tient en main une baguette blanche.

Suivent deux préfets maritimes, et s'il n'y en a plus, deux nobles vêtus comme les avocats et secrétaires, mais sans aumusse. Ils sont suivis de secrétaires et avocats avec aumusse. (L'aumusse semble être ici un capuchon rabattu sur l'épaule).

Puis chevauchent les chantres en surplis. Ensuite les acolytes, les clercs de la Chambre et les auditeurs, le surplis sur leur rochet. Et les sous-diacres grec et latin, et le diacre grec, ainsi qu'à la messe.

⁽⁵³⁾ Le nom du pape est laissé en blanc au manuscrit. La bulle d'institution est du 1^{er} janvier 1469. Cf. G. ZIPPEN, *Le vite...*, pp. 164-165.

⁽⁵⁴⁾ Les Bollandistes ont réimprimé le texte (143-154), après celui de Stefanieschi, dans les *Acta sanctorum* de Mai, t. 4, Anvers, 1685, pp. 468-469. MURATORI, *Rerum italicarum scriptores*, t. 3, Milan, 1723, p. 649, le leur a repris avec la faute d'impression qui avait échappé à Papebroch: Venise, MCLXI, pour 1516

(MURATORI, p. 644). Le mot *bardatus* est cité par les continuateurs de DUCANGE, *Glossarium...*, éd. FAVRE, t. 1, Paris, 1937, p. 576, comme s'il datait du couronnement de Boniface VIII. Il est du temps de Patrizi. Le synonyme *catafractus*, bardé de fer, est ajouté par Burckard.

Suivent les prélats sur leurs chevaux couverts de housses longues. Ils portent mitre et chape: abbés d'hors de Rome, évêques, archevêques, abbés romains, évêques assistants du pape, patriarches. Les cardinaux-diacres sont en dalmatique, les cardinaux-prêtres en chasuble, les cardinaux-évêques en chape.

Le poste suivant est celui des deux cardinaux-diacres assistant le pape, et entre eux se tient au milieu le prieur des cardinaux-diacres si c'est lui qui a dit l'évangile. Il porte en main la fêrule et c'est lui qui ordonne le cortège avant de rejoindre sa place.

En dernier lieu s'avance le souverain pontife sous son dais porté par huit grands seigneurs ou ambassadeurs, sur un palefroi blanc harnaché, dont la croupe est seule couverte d'un caparaçon cramois.

Il reste à expliquer le rôle revenant à l'empereur, au roi ou à un grand prince, qui tiendront l'étrier et mèneront le palefroi par la bride. On prévoit aussi la chaise à porteurs si le pape ne peut chevaucher⁽⁵⁵⁾. Les quatre plus grands princes, empereur ou rois compris, la porteraient au moins quelques instants sur leurs épaules en l'honneur du Christ. Cela n'empêchera pas de solides valets d'en soutenir tout le poids, bien que les nobles porteurs puissent être changés sur la route, comme pour ceux du dais: les citoyens romains s'y succéderont donc jusqu'au Latran.

Devant le pape marcheront conservateurs, chefs des quartiers, autres officiers communaux, avec les nobles de Rome. Ils sont accompagnés de « prétoriens » armés de glaives. Une centaine d'hommes. Ce sont les gardes du corps.

Tantôt devant le pape, tantôt après lui, chevauche le maréchal de curie ou soudan, deux sacs d'argent pendus à sa selle. Il est chargé de lancer des pièces au peuple pour l'empêcher de presser sur le passage du pontife. Cela se fera au départ, puis en cinq endroits: au pont Saint-Ange, au mont Giordano des Orsini, à la place du Parione, à Saint-Marc et à Saint-Adrien, mais au besoin, partout où il verra la populace se serrer, il jettera l'argent du côté opposé, pour la faire s'écarter.

Le pape est suivi encore de deux chambellans avec le doyen de la rote, de ses deux médecins avec son secrétaire principal (s'il n'est pas évêque), et enfin du servant d'armes tout armé sur sa monture, mais sans casque, et portant le pavillon rouge et or en guise de parasol.

⁽⁵⁵⁾ Ainsi fit Innocent VIII depuis l'église de Saint-Clément, pour des raisons que Burckard rappelle (éd. CELANI, t. I, p. 82²⁹⁻⁴⁰).

Enfin chevauchent le vice-camérier, s'il n'est point paré, et les autres prélats sans vêtements liturgiques, puis les protonotaires, l'auditeur des contredites et le correcteur s'ils ne sont point parés, et les autres clercs en toge. Le vice-camérier porte la fêrule et veille à l'ordre du cortège (dans cette partie finale). Le camérier étant cardinal n'a plus à se servir de ce bâton qu'il laisse à son vicaire (143-154).

Sur les juifs et leur Thora, Patrizi donne d'abord l'ancien rite, placé au mont Giordano, avec les paroles du pape, puis il rapporte qu'ils obtinrent pour leur sécurité, — il ne dit pas qu'il y eût de l'antisémitisme, — d'être reçus à l'ombre du rempart du Château, à l'angle de la rue qui va au palais (155-156). Les vieux textes sont ainsi complétés⁽⁵⁶⁾.

Tout le récit des solennités du Latran va reprendre de même les termes du Pontifical, empruntés déjà aux rubriques du XII^e siècle (156-167). Il note quelques changements qui ne sont pas dans Albin et les autres. C'est le cardinal-diacre qui reçoit la croix des chanoines pour la faire baiser. Ce sont les cardinaux qui disent: *Suscitat*, etc. Le siège de marbre dit stercoraire est à gauche devant la porte principale. Les pièces de monnaie ne peuvent être ni d'or ni d'argent (156-158). De cette porte à l'autel, on a élevé une galerie de bois entre parapets montant jusqu'à la poitrine. Elle a cinq pieds de haut et six ou sept de large, et joint une autre galerie qui donne passage de la droite du choeur à la porte par laquelle on parvient à la chapelle Sancta Sanctorum. Le long des marches de l'autel d'autres cloisons de bois entourent le passage qui est réservé au seul cortège et que le peuple ne saurait venir troubler (159). Au trône derrière l'autel, le pape reçoit les chanoines du Latran au baisement du pied, comme déjà au Pontifical, et non plus les cardinaux, comme encore dans Albin. Après quoi il pénètre au palais et arrive dans la grande salle, appelée peut-être depuis 1442, la salle du Concile⁽⁵⁷⁾. C'est ici et non plus « sur le palier », avant l'entrée, comme encore pour Pie II et Sixte IV, en un lieu trop étroit, dit Patrizi, que vont se faire les laudes. Le pape se tient à l'entrée de la salle,

⁽⁵⁶⁾ ALBIN, p. 132, n° 37; CENCIO, pp. 299, n° 38, 312, n° 82; *Ordre de Grégoire X*, au t. I, p. 176, n° 66; STEFANESCHI, *De coronatione... Bonifatii... VIII*, éd. SEPPELT, p. 104; etc. Voir aussi BURCKARD, éd. CELANI, t. I, pp. 67, note 2, et 82¹³⁻²⁴.

⁽⁵⁷⁾ INFESSURA emploie le terme pour le concile de Florence continué à Rome, pp. 42-43. BURCKARD parle de même, t. I, p. 83²⁹. Il a raconté déjà le tumulte qui se produisit pour Innocent VIII à l'entrée du Latran. Ici comme ailleurs Patrizi préfère donner les choses comme elles devraient être.

près de la plaque de marbre portée par des colonnes et dite « Mensura Christi »⁽⁵⁸⁾, les cardinaux se répartissent des deux côtés. Tout le cortège a précédé et peut occuper toute la salle, le long des absidioles.

Après les laudes, le pape s'avance vers la chapelle Saint-Silvestre. Il contourne le palais vers le nord, il ne pénètre pas dans la chapelle, mais va s'asseoir à l'entrée sur les deux sièges de porphyre⁽⁵⁹⁾. Là il reçoit du prier agenouillé, la fêrle et les clés du palais, et de Sancta Sanctorum. Hommage qu'on ne doit point prendre comme aussi purement féodal que le dit Duchesne. Puis le pontife jette trois poignées de pièces, cette fois-ci d'argent, sur le peuple dont on voit ainsi qu'il est entré au palais après les dignitaires. Le texte suivi est celui d'Albin retransmis par Cencio. Patrizi ne parle plus d'un hommage des officiers du palais que le Pontifical avait gardé⁽⁶⁰⁾.

Suit la prière à la chapelle papale de Sancta Sanctorum, située sur le flanc oriental du palais. Le pape revient de là à Saint-Silvestre. Il quitte les ornements de la messe, reprend le manteau rouge et une mitre simple. Il va donner le presbytérium. Celui-ci n'est pas mentionné au XII^e siècle, où il était suffisamment connu par les rubriques de Noël, du jeudi saint et de Pâques⁽⁶¹⁾, mais le Pontifical et l'Ordre de Grégoire X l'ont décrit ici⁽⁶²⁾. Les cardinaux alors baisaient le genou du pape. Aujourd'hui ils lui baisent la main, mais les évêques en habits liturgiques embrassent le genou droit, tandis que prélats et officiers non parés baisent le pied. Cette distinction de trois degrés apparaît ici la première fois. Au XV^e siècle les ordres du couronnement de Pie II et Sixte IV n'en parlent point. Le privilège des cardinaux semble nouveau. Jusqu'à Ameil ils baisaient le genou⁽⁶³⁾.

⁽⁵⁸⁾ Aujourd'hui au cloître, sous le n° 166.

⁽⁵⁹⁾ On peut consulter LAUER, pp. 101-104.

⁽⁶⁰⁾ ANDRIEU, t. 2, p. 378, n° 50. Le Pontifical ne parlait pas du peuple. Il ne disait pas non plus que le pape reste assis pour recevoir, sur sa chasuble, la ceinture aux douze pierres précieuses. Au XII^e siècle ces pierres étaient taillées en sceaux, pour symboliser, disait déjà le texte d'Albin, la puissance des douze Apôtres. Le Pontifical avait encore parlé de sceaux avec les pierres. On omet maintenant les sceaux.

⁽⁶¹⁾ Cf. BENOÎT, pp. 146-147, n° 22, et 153-154, n°s 48 et 51; ALBIN et CENCIO, pp. 291-292, 295, 298-299, 309-310; et notre *Cérémonial papal*, aux t. 1, p. 174, n°s 52-54, et 2, pp. 372-373, chapitre 85, et 3, *Cérémonial long*, B, n°s 127-130; et AMEIL, t. 4, n°s 499-503.

⁽⁶²⁾ ANDRIEU, t. 2, p. 379, n°s 54-56; et notre t. 1, p. 174, n°s 52-54, t. 2, p. 302, chapitre 41, 6-8.

⁽⁶³⁾ Voir par exemple, *Cérémonial papal*, t. 4, n° 179.

Patrizi prévoit ici le cas où le pape veut interrompre la cérémonie. Il enlève ses ornements liturgiques, gagne son appartement du Latran, va s'y reposer et y prendre s'il le désire un repas. Les cardinaux de leur côté vont occuper les chambres qui leur sont préparées. Eux aussi se reposent puis se referont les forces, en attendant le pontife, s'il veut ce même jour regagner Saint-Pierre (167). Burckard donne ici plus de détail et montre Innocent VIII refaisant à cheval la route du Vatican⁽⁶⁴⁾. Il revient par le Transtévère et n'est accompagné que par une partie des prélats⁽⁶⁵⁾.

Titre III. Le banquet

Le Cérémonial intercale ici un chapitre plus théorique. Si le pape veut un festin au Latran comme au jeudi saint, ce qui fut le cas encore sous Pie II et Paul II⁽⁶⁶⁾, voici les usages à suivre (168). En réalité c'est au jeudi saint que Patrizi emprunte ces usages. Il les présente comme valables pour tous les festins du pape, en particulier pour les réceptions de l'empereur, des rois ou des princes. Il s'appuie sur les textes de ses prédécesseurs⁽⁶⁷⁾. Il y ajoute les officiers du palais, maître du « sacro ospizio » et maître d'hôtel (178). Si l'empereur est là, il portera au pape l'eau du lavabo; le maître de l'hospice sacré, accompagné du cérémoniaire, le conduit à la crédence, et un groupe de princes se joint à eux, tandis que si c'est un noble inférieur le maître de l'hospice

⁽⁶⁴⁾ CELANI, t. 1, p. 84³⁰⁻⁴².

⁽⁶⁵⁾ On sait cela par une note des Archives vaticanes, Arm. XXXI, 52, f. 102v, utilisée par EUBEL, *Hierarchia...*, t. 2, Münster, 1914, p. 20, n. 3.

⁽⁶⁶⁾ PIE II l'a raconté lui-même, *Commentarii rerum memorabilium...*, Francfort, 1614, p. 33: « Regale convivium apparuit, non cardinalibus tantum, sed omnibus legatis principum, et qui aderant proceribus urbis et optimatibus, eademque nocte in suas aedes ad Vaticanum rediit ». Paul II fut couronné le 16 septembre 1464 et son historien Ammannati n'a rien rapporté de ce festin (éd. de 1614, p. 370). Le témoignage de Patrizi est confirmé par les Archives vaticanes, au même endroit, f. 33, publié par EUBEL, p. 14, n. 4 (et mieux dans l'article de SCHIMMELPFENNIG, p. 195). On sait par là qu'il passa la nuit au Latran et ne rentra au palais de Saint-Pierre que le lendemain après la messe. Sixte IV au contraire rentra le soir même au Vatican par le Transtévère (*ibidem*, f. 76).

⁽⁶⁷⁾ Pontifical d'ANDRIEU, t. 2, p. 380, n°s 57-62, et Ordre de Grégoire X, au *Cérémonial papal*, t. 1, pp. 174-175, n°s 55-61; t. 2, pp. 323-324, chapitre 45, 57-63, p. 287, chap. 23, pp. 303-305, 42-44 (à Lyon, pour Jean XXII), et pp. 373-377, 86-89; t. 3, *Cérémonial long*, B, n°s 137-143; *Cérémonial supplémentaire*, n°s 235-239 et 331-340; t. 4, *Cérémonial d'Ameil*, n°s 515-537 et 545.

suffit. L'empereur reçoit les bassins, après que l'eau a été goûtée par les ministres, il les présente au pontife avec les cérémonies habituelles. Les cardinaux assistants du pape laissent leurs mitres et manteaux aux mains de leurs serviteurs, le prieur des évêques verse l'eau avec l'empereur, les deux cardinaux-diacres tendent l'essuie-mains, qu'apporte l'auditeur. Pendant que le pape se lave les mains, tous les cardinaux et prélats se découvrent, tous les autres clercs ou laïcs mettent le genou en terre. Cet agenouillement est une nouveauté (179-180).

L'empereur se lave après le pape. Il a lui aussi son cérémonial. Les cardinaux mitrés le font après l'empereur, et après les cardinaux les prélats et les laïcs, la tête découverte (181).

Patrizi indique maintenant l'ordre des places. Il fait remarquer qu'il vaut non seulement pour les repas mais pour tous les actes publics, c'est-à-dire ceux de la liturgie, comme la messe, ou du protocole, comme le consistoire (182).

Les quatre patriarches latins furent mis jadis, nous dit-on maintenant, parmi les cardinaux-évêques. Aujourd'hui ils viennent après tout le Collège. Ne sont-ils pas devenus en quelque sorte des « titulaires » ? Ils précèdent toutefois les prélats assistants du pape, les ambassadeurs mitrés, les archevêques, les évêques, les protonotaires, les abbés, les sous-diacres, les auditeurs, les clercs de la Chambre et les acolytes. Telle est la hiérarchie. Quant aux laïcs, n'en parlons pas. Ils ne sont là que par extraordinaire et le pape seul peut leur donner leur rang (183-184).

Burckard, comme on le voit à l'apparat, a voulu détailler ici les places des laïcs : après les cardinaux-diacres, les princes, avant les ambassadeurs non prélats, et après ceux-ci, le sénateur et les conservateurs de Rome. Patrizi semble avoir admis ces compléments à son texte.

Lui-même reprend en conseillant au maître d'hôtel et au cérémoniaire de se faire toujours dresser par écrit la liste des invités (68). Toute contestation sur la place à occuper sera ainsi évitée d'avance, mais en cas de besoin, ils sauront faire sortir l'invité réfractaire, en veillant à ne jamais laisser se froisser quelqu'un injustement (185).

Ajoutons, dit-il encore, deux remarques : quand nous parlons de

(68) On peut comparer l'avertissement donné, au t. 3 du *Cérémonial papal*, au maître d'hôtel papal, texte VII, chapitre III, et au camérier des cardinaux, texte VIII, chapitre I. Ces deux opuscules contiennent aussi beaucoup d'autres éléments parallèles à ceux de Patrizi, mais qu'il serait trop long de relever. Lui ne semble pas en dépendre littéralement, mais il avait l'art de profiter des textes sans les citer.

l'empereur, il s'agit de celui des Romains. Pour l'empereur grec, on le traite comme un roi. Secondement, quand les principaux personnages se sont ainsi lavé les mains, d'autres peuvent le faire en groupe (186).

Suit le Bénédicité, que le pape prononce tête nue. Après quoi on s'assied dans l'ordre indiqué et les plats sont apportés. Notez cependant que l'empereur, le roi ou autre souverain les reçoivent hors de l'entrée de la salle, tandis que les autres vont les prendre jusqu'à la cuisine. Les deux maîtres d'hospice et d'hôtel, habillés comme il sied à leur état, et portant leurs férules, précèdent alors les porteurs. Pour le pape et l'empereur, non pour les autres, plats et vins sont apportés couverts ; cependant pour les grands souverains on les tiendrait aussi couverts, de la cuisine jusqu'à l'entrée. On les découvre devant le pape (187-189).

Quant à l'épreuve, elle ne se fait sous les yeux du pape, que pour lui-même et l'empereur. Pour les rois, leurs serviteurs peuvent la faire à la crédence ou à l'endroit où ils reçoivent les plats. Là aussi elle se fait pour pape et empereur, puis le porteur la répète à la table et l'y étend à tout ce qui est présenté.

Au début du repas, on lit l'Écriture. Un pupitre est mis au lieu opportun et un sous-diacre ou un chapelain papal continue la lecture jusqu'à la fin du banquet. On écoute en silence et tout bruit est évité par les servants qui y mettent tout leur soin.

Patrizi semble s'amuser ici : il répète les prescriptions les plus monacales. Le festin de la Renaissance devait s'en écarter. Au moins n'est-ce plus un cardinal qui lit (69). L'auteur note ensuite une coutume qui s'est introduite de son temps, bien qu'il ne l'ait vue mentionnée dans aucun Cérémonial : quand le pape boit, tous s'agenouillent, sauf les évêques et ceux de dignité supérieure (191).

Le festin est abondant. Il finit par le dernier lavement des mains. Après quoi on apporte encore du vin et des fruits confits ou les épices, comme disent les vieux livres (192). Puis se disent les grâces. Le pape est alors reconduit en ses appartements et chacun rentre chez soi (193). Notez encore que si le festin ne se fait pas un jour de fête liturgique, le pape ne portera que son amict, son aube, le cordon et l'étole précieuse, avec le manteau rouge à capuchon, ou, par temps de chaleur, sans le

(69) Moins sévères étaient les textes du XII^e siècle, tels que BENOÎT pour Noël, p. 147, n° 23, pour le jeudi saint, p. 151, n° 41, fin, pour Pâques, p. 153, n° 48; ALBIN pour Noël, p. 128, n° 5, jeudi saint, p. 130, n° 27, Pâques, p. 132, n° 35; CENCIO, Noël, p. 292, n° 5, jeudi saint, p. 295, n° 27, Pâques, p. 298, n° 35.

manteau. Les cardinaux et prélats laissent alors de même surplis et mitres (194).

Jamais une femme n'est admise à la table papale, ni impératrice, ni reine, ni même une cousine du pape (195). Patrizi répète ingénument la règle. Innocent VIII la violera le 16 novembre 1488, pour le mariage de sa petite-fille (70).

Titre IV. Un couronnement hors de Rome

Le Cérémonial veut tout prévoir. Il parle maintenant du couronnement papal hors de Rome. Les chanoines de la cathédrale viendront en procession recevoir le pape. Ils ne seront pas admis au baisement du pied comme ceux de Saint-Pierre. On veillera à ce que l'habillement liturgique se fasse dans une chapelle à bonne distance, pour que le cortège puisse ensuite se déployer vers le maître-autel. Tout le reste se fera comme à Rome. Le couronnement aura lieu dans une tribune construite de façon que la foule puisse voir. La cavalcade se dirigera vers une église choisie au lieu du Latran. En route se feront les jets d'argent, et viendront les Juifs avec leur Thora. Le pape s'assiéra devant le porche. La tiare sera déposée et les laudes chantées. Puis *Te Deum*, prière, bénédiction. Après quoi le pape trône dans l'abside et donne le presbytérium. Il gagne la salle du festin, s'il ne préfère un dîner privé. En un mot on fera tout ce qui pourra se garder de la ville éternelle (196-199).

Titre V. Couronnement impérial

Le titre suivant est consacré à l'empereur: son arrivée à Rome, sa réception et son couronnement. Il existe de ce chapitre une vieille traduction française: *Traicte du couronnement de l'empereur des Romains*. Elle abrège le texte et ne veut pas parler de l'impératrice (71), mais Patrizi met partout en scène Frédéric III et Éléonore de Portugal, comme ils vinrent chez Nicolas V en 1452. Dans ce long exposé (200-285), l'auteur veut enrichir son livre d'un triple point de vue. Il donnera une instruction pour l'avenir: on saura comment faire quand

(70) Cf. BURCKARD, éd. CELANI, t. 1, pp. 243-245: « contra normam ceremoniarum nostrarum ». Les notes de Celani renseignent sur la famille du pape.

(71) Elle est contenue au ms. Vat. Reg. lat. 782, que voulut bien nous signaler M. R. Elze. Le traducteur du début du XVI^e siècle a pris Pie II pour un chroniqueur, mais sa langue est de bon aloi.

un empereur ou une impératrice viendront se faire couronner. Pour Charles Quint à Bologne en 1529, le cérémoniaire Blaise Martinelli ne trouvera point mieux à faire que de reproduire son texte (72). En second lieu il veut donner le récit de la venue à Rome de l'empereur reçu maître Pie II (73). En troisième lieu, il ne saurait oublier les rubriques traditionnelles. Il reprend leur texte tel qu'il le connaît par Guillaume Durand le Spéculateur et le Pontifical, et par Jacques Stefaneschi (74). Nous résumerons ses principaux paragraphes.

Le roi élu, futur empereur des Romains, a coutume de faire savoir au pape son élection, de lui mander son décret, de lui prouver sa dévotion et son respect filial, d'implorer la faveur et la grâce du siège apostolique, de s'offrir à tous serments de fidélité à prêter à l'Église romaine, et enfin de demander humblement l'onction, le sacre et la couronne de l'Empire.

Les papes de leur côté, ont leur usage: au vu du décret, après examen de l'élection avec les cardinaux, et information suffisante tant sur la forme de celle-ci que sur les qualités personnelles de l'élu, donnée par une commission qui sera nommée, sur les instances du candidat, dans le Collège cardinalice, ils adoptent l'élu comme leur fils et celui de l'Église, lui concèdent grâce et faveur, et sa personne étant réputée idoine, le nomment, le dénoncent, l'assument et déclarent roi des Romains, en admettant qu'il est apte à recevoir l'impériale haute dignité, et décidant de lui donner de leurs mains le sacre et la couronne...

Tel est ce qui fut observé, avons-nous lu, pour Charles IV sous Clément VI, pour Henri VII sous Clément V, pour son prédécesseur Albert de Habsbourg et Rodolphe père de celui-ci, sous Boniface VIII (75), et pour beaucoup d'autres, et en dernier lieu pour Wenceslas que son père Charles IV avait fait élire roi des Romains, élection que Grégoire

(72) Voir éd. ELZE, *Ordines...*, pp. 163-183, nos 2-72.

(73) Il y a beaucoup de sources sur ce couronnement. PASTOR en énumère plus d'une douzaine, *Geschichte der Päpste*, t. 1, Fribourg, 1955, p. 506, notes 1 et 3. Nous en avons ajouté encore deux. Cf. M. DYKMANS, *Le Cérémonial de Nicolas V*, dans *Revue d'histoire ecclésiastique*, 63 (1968), pp. 785-826.

(74) DURAND, éd. ANDRIEU, *Pontifical*, t. 3, XXV, pp. 427-435; éd. ELZE, *Ordines...*, pp. 102-121; STEFANESCHI, au *Cérémonial papal*, t. 2, pp. 437-445, chapitre 105; ANDRIEU, t. 2, pp. 385-408, XV B, texte γ.

(75) Rodolphe fut roi des Romains en 1273 et mourut en 1291, avant l'avènement de Boniface VIII. On ne demandera pas une chronologie trop précise.

XI, prévenu par la mort, ne put approuver, mais qu'Urbain VI accepta (201-202).

La source lue par Patrizi devait être une apologie du saint siège: on en trouve une pareille dans la bulle de Clément V, *Romani principes*, du 14 mars 1314, avec une bonne part des expressions qu'il emploie. On les retrouve dans d'autres bulles, comme celle *Speciosus forma* d'Innocent VI en 1355 (76).

Frédéric III convint de son arrivée en Italie avec Nicolas V. Il lui envoya ses ambassadeurs et le pape, au su de son entrée dans la péninsule, lui manda deux légats *a latere* avec mission de le féliciter, de le saluer et bénir, puis d'exiger de lui le serment que le Décret prévoit et dont le texte est bien connu. Il fut prêté par Othon le Grand en 962 (77).

Le Habsbourg était roi des Romains depuis 1440. En 1452 il prêta le serment sous une forme à peine différente: *Vobis, sanctissimo domino meo...* Il le fit à Sienne, et Pie II remarque (78) que loin de renier comme Henri VII la fidélité ainsi jurée, il en accepta tous les termes, ainsi qu'avaient fait Charles IV et Sigismond (206).

Une fois arrivé sur les terres de l'Église, l'empereur sut que le pape prenait à son compte toutes ses dépenses et celles de sa maison. Il alla même plus loin que ses engagements (207). De Sutri où les légats le quittent (79), Frédéric III se dirige vers le mont Mario. Là l'attendent, à six milles du Capitole, les Colonna, puis les Orsini et les autres seigneurs romains. Ensuite les troupes papales avec leur commandant. Puis le vice-camérier, c'est-à-dire l'évêque de Pérouse, Jacques Vanucci, et le préfet de Rome, le sénateur, les conservateurs et autres officiers communaux, et les nobles. Puis les curiaux conduits par le vice-chancelier, et les prélats domestiques du pape, avec les gens de sa maison. Enfin le Collège cardinalice. L'énumération est moins complète au livre de Pie II (80). Il est difficile de dire quelle source est suivie (209).

(76) THEINER, t. 2, p. 279. Elle est citée à la lettre au n° 202. Pour le n° 203, on peut citer aussi l'ordre d'Apamée, ms. Londres, British Library, Add. 57528, cf. éd. ELZE, *Ordines*, p. 48, n°s 1 à 3. L'origine de l'office est inconnue. Les prescriptions ne sont pas ailleurs. Il n'y a toutefois aucune coïncidence littéraire.

(77) *Monum. Germ. hist., Leges*, 2, p. 29; *Constitutiones*, 1, p. 23.

(78) *Historia Friderici III imperatoris*, éd. F. KOLLAR, dans *Analecta monumentorum...*, t. 2, Vienne, 1762, col. 257.

(79) D'après une autre source, c'est déjà de Viterbe que Carvajal part en éclaireur (DYKMANS, *Le Cérémonial...*, article cité n. 73, p. 80r).

(80) *Historia...*, ib., col. 275.

La rencontre se fait, comme dit le traducteur: « au pied de la montagne de Montmar », près de l'église de la Madeleine, de Saint-Lazare ou de la Léproserie. De là les cardinaux accompagnent l'empereur jusqu'à sa tente, ou à un autre endroit assigné hors de la ville (81), car il n'est pas d'usage de franchir les murailles le même jour, mais César passe au moins une nuit en campagne au dehors (210).

Avant de gagner ce logis, se place le serment aux Romains, qui se fait avant de passer le ponceau ou petit pont sur la Sposata (82). Patrizi en donne le texte tel qu'il fut prononcé par Charles IV en 1355 (211). Pour le cortège triomphal du lendemain, il reprend manifestement la description faite par le pape son maître (83). Il ne manque pas de signaler le petit Ladislas roi de Hongrie et de Bohême, qui avait douze ans. On lira l'énumération des autres. Ce sont, comme le dit le vieux traducteur, « ses prelatz, conseillers et autres gens d'estat et de robbe longue » (212).

On lit aussi sous la plume de Patrizi une remarque d'archéologue sur la porte *Collina*, nom qu'on devrait réserver à la sortie de Rome sur la voie salarienne, selon ce que nous dit Varron, pour qui le Quirinal est un mont qui comprend plusieurs collines (84). Quoi qu'il en soit de Varron, les humanistes comme Biondo Flavio et Pomponio Leto parlaient comme voulait Patrizi (85). Il veut au moins critiquer sur ce point le vieux Cérémonial, sans employer bonnement le nom habituel de la porte du château Saint-Ange (213).

C'est devant celle-ci que le clergé romain vient chercher l'empereur. Le Pontifical est ici développé. Les grands de Rome portent le dais, les magistrats tiennent la bride du destrier. Devant l'escalier de Saint-Pierre, leur succèdent le préfet et le sénateur. Quand l'empereur met pied à terre, le préfet lui tient l'étrier. Pendant la chevauchée, le camé-

(81) Ce fut chez Thomas Spinelli, le banquier florentin. Cf. l'article cité à la note suivante.

(82) Pour beaucoup de détails on renverra ici à M. DYKMANS, *Du monte Mario à l'Escalier de Saint-Pierre de Rome*, dans *Mélanges d'archéologie et d'histoire...*, 80, 1968, pp. 547-596.

(83) *Historia...*, ib., col. 277-281. Ladislas est cité col. 279-280.

(84) Cf. VARRON, *De lingua latina*, 5, 51-52, cité par ELZE, p. 229. Il y eut une autre porte *Collina* dans l'enceinte de Servius (*Codice topografico...*, t. 4, 1933, p. 113, note 2).

(85) BIONDO FLAVIO, *Roma restaurata* (*Codice...*, ibidem, p. 262), POMPONIO LETO, *Excerpta* (ibidem, p. 429).

rier impérial a jeté de l'argent au peuple, tout comme le soudan fait pour le pape (214-215).

L'empereur va monter l'escalier et baiser le pied du pape en s'agenouillant une troisième fois. Le pontife le relève et le reçoit « au baiser premièrement de la main puis de la bouche ». L'empereur s'agenouille de nouveau et offre un lingot ou « une grande quantité de vaisselle d'or », il ajoute des paroles de remerciements et le pape l'embrasse alors « par le grand signe et desmontrance de charité ». Il se tient maintenant à la droite du pontife, tandis que l'impératrice est reçue au baisement du pied et de la main. La suite enfin est admise à baiser seulement le pied (216-218).

Le pape conduit maintenant César, à travers le parvis, jusqu'au porche, et tandis que le pontife rentre au palais, deux ou quatre cardinaux mènent l'empereur vénérer à la basilique les reliques des Apôtres. Ensuite il est conduit chez lui. Ce sera d'ordinaire au palais apostolique (86).

Le lendemain une première entrevue avec le pape permettra de prendre les arrangements convenables. Pour Frédéric III, il s'agissait de son mariage, qui sera célébré par Nicolas V, pendant la messe où il lui imposera aussi la couronne lombarde (87). Patrizi renvoie ici à son chapitre sur le couronnement royal, tel qu'il l'a publié en 1488. On ne sait si ce texte fut suivi. Il précise alors les places revenant à l'empereur, avant et après son couronnement, et au roi assistant. Il pense ici sans doute au petit Ladislas (88) (219-222).

Suit le récit du couronnement impérial. Il est fort détaillé et on le lira sans autre commentaire (223-257). De même le cortège du pape et de l'empereur dans Rome. On trouve toutes les précisions sur les honneurs rendus et l'ordre de marche. Le texte est à comparer à celui de Patrizi pour le couronnement papal, que Schimmelpfennig cite comme typique pour le XV^e siècle (89), et dont il ne diffère que par la présence des acolytes, clercs de la Chambre et auditeurs, avant la croix papale, le chapeau bleu du sous-diacre apostolique, les douze serviteurs du

(86) Frédéric III occupa les appartements du camérier (voir DYKMANS, *La cérémonie...*, cité ici note 73, pp. 800, note, et 805).

(87) Un des récits les plus exacts sur tous ces événements est celui du cérémoniaire publié au même endroit, pp. 809-811 (on corrigera, ligne 428, *canisiam* en *camisiam*).

(88) Voir la première partie du même article, pp. 376-377.

(89) B. SCHIMMELPFENNIG, *Die Krönung...* (cf. p. 83*, note 77), pp. 222-223.

pape portant les flambeaux autour du saint sacrement, et Patrizi dit par parenthèse que sous Paul II, en 1468, ce furent des bénéficiers de Saint-Pierre en surplis (258-261). Or dans son opuscule édité par Mabilion (90), il a décrit le même cortège pour la visite de l'empereur sous Paul II, en 1468. Il n'y parle pas des bénéficiers de Saint-Pierre, ni du chapeau bleu, mais d'un chapeau noir à rubans bleus, pour le sous-diacre. Mais c'est un cortège triomphal, dit l'humaniste, allant du Latran au Vatican. En voici les précisions: les drapeaux des « rioni » sont portés à pied, les quatre chapeaux pontificaux de pourpre sont bandés d'or, le sénéchal porte sur les épaules un autre couvre-chef papal, les autres sous-diacres ont la tête découverte, c'est un cérémoniaire, et non le doyen des auditeurs, qui porte l'étui contenant la mitre, il est suivi par le despote de Morée, empereur de Constantinople, avec son frère (91); le pape et l'empereur montent des chevaux blancs, un dais les surmonte, porté bien haut par des nobles. Frédéric III a reçu son cheval du pape, et de même le vêtement de drap d'or qu'il porte. Il ira armer chevaliers sur le pont Saint-Ange une centaine d'Allemands.

Ceci eut lieu pareillement en 1452, comme le dit notre texte: le pape arrivé, par le Campo dei Fiori et la place de la Juiverie, à Sainte-Marie-in-Cosmedin, donne la rose d'or, sans descendre de cheval, à l'empereur qui reste également monté, puis le pontife regagne le Vatican en passant par le Transtévère, tandis que l'empereur tenant la Rose retourne au pont où il fait des chevaliers. Après quoi il reprend la route du Latran, va s'y faire recevoir chanoine, puis y célèbre son banquet (262-263).

Patrizi veut exploiter ensuite les notes qu'il a prises pour 1355: Charles IV fut couronné à Rome malgré l'absence du pape. Il résume fort exactement la bulle d'Innocent VI, qui reprenait tous les termes de celle de Clément V pour Henri VII (264-271).

Il fait ensuite une autre hypothèse: si l'impératrice veut venir sans l'empereur. Ce ne fut pas le cas en 1368, à la Toussaint, quand fut couronnée à Saint-Pierre, Élisabeth, femme de l'empereur Charles IV, car celui-ci était là et servit de sous-diacre. On ne sait à quelle impératrice a pu penser Patrizi (272-281). Le Pontifical d'Albert Castellani en 1520 a repris son texte (92).

(90) *Descriptio adventus Friderici III imperatoris ad Paulum papam II.*, dans *Museum Italicum*, I, 2, Paris, 1689, pp. 269-270. Le texte est au n° 23. Il sera résumé plus loin, du n° 524 à 540.

(91) Ce sont les fils de Thomas Paléologue.

(92) Voir l'édition ELZE, *Ordines*, XXVI, 29-52, pp. 157-161.

Un dernier chapitre parle des trois couronnes d'Aix-la-Chapelle, Monza et Rome. Le texte suit Pie II dans l'histoire d'Autriche ou de l'empereur Frédéric III, mais fait un compliment à Balde pour avoir bien parlé des métaux des couronnes. Énée cependant avait traité de « délire de juriste » son explication symbolique⁽⁹³⁾. Il est curieux de voir ainsi Patrizi prendre le contrepied de ce qu'avait dit son maître qu'il copie par ailleurs.

Titre VI. La canonisation

Le titre six parle des canonisations. L'intérêt est double. On voudra voir ce qui remonte déjà au temps de Stefaneschi ou du moins d'Ameil, et ce qui est pratiqué à la Renaissance.

Au premier point de vue, on remarquera la place tenue dès le début par l'intitulé *De canonizatione unius sancti*, qui est repris au chapitre III de notre Stefaneschi⁽⁹⁴⁾, bien que la suite vienne du chapitre II5. Celui-ci est résumé, sans plus remarquer les emprunts à l'*Hostiensis*, mais fidèlement. Les suppliques des souverains sont mises au premier plan sans négliger celles du vulgaire. La première enquête n'est plus confiée qu'aux prélats du pays du saint. Ils doivent la faire seulement *in genere* comme disait le premier texte, ce qu'on précise en disant que c'est sans examen juridique des témoignages. Le pape, après double conseil des cardinaux, demande l'examen des témoins selon les articles de sa bulle. Au reçu de la relation scellée, il fait rédiger les rubriques, disait Stefaneschi vers 1320, il fait ordonner le procès, dit-on maintenant [286 à 288, à comparer avec II5, 1-5⁽⁹⁵⁾].

Après un troisième conseil du Collège — celui-ci est ajouté, — le pape nomme les trois cardinaux, un de chaque ordre. Ceux-ci examinent l'enquête, les preuves, les témoignages, et en consistoire secret en réfèrent. D'abord sur la vie et la foi: sont-elles dignes d'une canonisation (*sanctificatio*)? Puis sur les miracles: leurs récits et les preuves. Du consentement des cardinaux, le pape définira que les preuves sont suffisantes et que la canonisation peut se faire (289). Le chapitre II5, de 6 à 13, était plus exigeant, réclamant notamment la lecture en consistoire

(93) Nous n'avons pu retrouver l'opuscule de Balde. On peut voir l'équivalent au mot *Corona* du *Dictionarium iuris* d'ALBÉRIC DE ROSATE (mort en 1360), Venise, 1581.

(94) Voir au *Cérémonial papal*, tome 2, pp. 458-459.

(95) *Ibidem*, pp. 460-461.

des témoignages au moins les plus importants et un rapport écrit par un cardinal.

Vient alors le consistoire public. L'avocat de la cause en discourt longuement. Le pape loue son éloquence — ce trait est bien du temps de l'humanisme — puis annonce qu'il délibérera avec le Collège. Il demande cependant de prier pour que lui, les cardinaux et les prélats qui seront consultés, n'errent point. En effet on lit dans les anciens Cérémoniaux que six ou huit prélats faisaient un sermon après l'avocat (290-292). On voit quelque différence entre le temps de Jean XXII et celui de Sixte IV. Notons d'autres divergences avec II5, 14-23. Le terme de « consistoire public » est nouveau, le texte emprunté à l'*Hostiensis* parlait seulement d'un consistoire où le pape parlerait publiquement à tous les prélats de la curie. Il y passerait sous silence sa définition déjà faite, il demanderait leur conseil, ensuite il désignerait un jour pour l'assemblée publique, nommerait hors consistoire au moins huit ou sept prélats ayant un mois ou trois semaines pour préparer leur prêche, puis en consistoire désignerait secrètement deux cardinaux pour rédiger l'office, qui sera lu encore en consistoire. Puis venait le consistoire public (avec *clerus et populus*), commençant par l'obédience des cardinaux, où le procureur de la cause introduirait les sermons, après lesquels le pape donnerait l'indulgence. Après ceci le texte de 1320 en venait à la liturgie. Le nôtre introduit d'abord un consistoire secret mais plus ample, où les prélats de curie, qui comprennent même les abbés, sont interrogés par le pape. L'avocat doit résumer son discours. Eux doivent donner leur avis. Le pape les remercie, il les exhorte à prier pour qu'il ne puisse errer en une affaire aussi importante (293-294).

On délibère ensuite sur le jour de la canonisation. Il se construira entre-temps dans l'église une immense estrade, avec son autel pour le pape. On orne les murs des armes du pontife, des clés de l'Église, des images du canonisé, des blasons des procureurs. On prépare un baldaquin surmontant l'autel. Un grand portrait du saint sera appendu au-dessus de l'estrade face à l'entrée. La nef tout autour recevra quelques 80 torches. Les cierges seront préparés pour pape, cardinaux, ambassadeurs, etc. (295-297). Vers 1320 on parlait seulement, en Avignon, de tapisser et d'éclairer Notre-Dame-des-Doms (ch. II5, 24). Les textes d'Ameil, en 1391⁽⁹⁶⁾, parleront de la chapelle présixtine puis de Saint-Pierre de Rome, pour sainte Brigitte de Suède; les mêmes 80 torches y éclaire-

(96) Voir au tome 4 du *Cérémonial papal*, nos 1095-1148.

ront la grande nef; il n'y aura pas encore d'estrade ni d'autel que celui surmontant la Confession. Les descriptions suédoises parleront des illuminations et des sonneries et ont moins d'éléments légendaires elles distinguent les deux journées et ont moins d'éléments légendaires qu'on ne croirait⁽⁹⁷⁾. Ce n'est que sous Pie II qu'on connaît l'estrade à Saint-Pierre, sainte Catherine de Sienne y est canonisée⁽⁹⁸⁾. Le texte donne les mêmes éléments que Patrizi, avec les mesures, pour le « parc », l'autel, les bancs, le baldaquin, les blasons, etc. Il détaille la procession et l'offrande, les petits oiseaux (qui sont déjà dans Ameil), et le sermon papal avec la prière pour ne pas errer, et les actes notariaux, comme au livre de Patrizi.

La canonisation de saint Bonaventure par Sixte IV en 1482 n'a plus, au texte des manuscrits, aucun élément nouveau. On peut seulement remarquer combien il est conforme au nôtre. Celle de saint Léopold par Innocent VIII à l'Épiphanie de 1485 est aussi très proche du texte. Nous éditerons ici en appendice les notes de Burckard⁽⁹⁹⁾.

Quant au cérémonial liturgique qui suit, aux numéros 299-309, nous pouvons laisser sans plus la parole à Patrizi. On sait que son témoignage sur la « protestation » eut quelque importance théologique.

Titre VII. Bénédiction

Le titre septième rassemble plusieurs « bénédiction » pontificales. Le pape crée un nouveau duc, et l'arme chevalier, ou un duc plus modeste, ou le nouveau préfet de Rome, ou il confère la Rose d'or et l'épée de Noël, ou il bénit un drapeau, ou enfin il consacre les Agnus Dei. Ces cérémonies sont assez diverses.

Le nouveau duc, nous apprend une addition manuscrite de Paris de Grassi⁽¹⁰⁰⁾, fut Borso d'Este sous Paul II, puis Frédéric d'Urbino

⁽⁹⁷⁾ Voir *ibidem*, Appendice II, 1.

⁽⁹⁸⁾ *Ibidem*, Appendice II, vi. « In basilica beati Petri suggestum apparari iussit », mots dictés par Pie II à Patrizi (ms. Vat. Reg. lat. 1995, f. 210, *Commentarii*, éd. de 1614, p. 135²²).

⁽⁹⁹⁾ Voir ici, plus loin, l'Appendice I. Nous avons aussi au *Cérémonial papal*, tome 4, Appendice II, ix, un projet de Burckard, daté de 1487, pour la canonisation de sainte Françoise Romaine.

⁽¹⁰⁰⁾ Nous avons simplifié nos apparats en ne signalant aucune de ses additions, dont nous reprendrons l'examen aux volumes que nous espérons consacrer à son oeuvre. Par exception nous relevons celle-ci, qui se rapporte à un temps précédant le texte de Patrizi.

sous Sixte IV. Borso, déjà fait duc de Modène par Frédéric III, obtint au printemps de 1471 le titre longtemps convoité de duc de Ferrare⁽¹⁰¹⁾. Le pape le lui donne le jour de Pâques. Il le fait d'abord, au début de la messe papale à Saint-Pierre, après l'obédience des cardinaux, chevalier de saint Pierre.

Il lui bénit son épée nue, la lui met en main pour qu'il la glisse au fourreau. Deux nobles chevaliers la lui ceignent. Borso tire le glaive et le brandit trois fois, puis l'essuie sur son bras gauche. Le pape alors l'adouble ou lui donne le caractère de chevalerie, il l'embrasse puis le frappe de coups d'épée sur les épaules et d'un léger soufflet. Les nobles lui mettent les éperons, qu'il enlève aussitôt pour retourner s'asseoir (311-317).

Il s'agenouille de nouveau après le graduel et prête son serment de fidélité. On chante les litanies et le pape lui impose un bérêt ducal et lui donne le sceptre. Il va s'asseoir entre les deux derniers cardinaux-diacres et la messe reprend. À l'offertoire, il apportera de l'or et sera reçu au triple baiser (318-323).

Un duc moins puissant, comme fut sous Sixte IV en 1474 Frédéric d'Urbino⁽¹⁰²⁾, aurait une place modeste, mais on reprendrait pour lui les mêmes cérémonies. Un duc encore inférieur ne recevrait pas de sceptre (324).

Sixte IV employa aussi la liturgie suivante pour installer préfets de Rome ses neveux, Léonard et Jean de La Rovère. Le bref de création du premier était du 17 février 1472⁽¹⁰³⁾. Il mourut en 1475, et Jean, frère du futur Jules II, lui succéda. Les prières de vêtue, rapportées par Patrizi, n'eurent plus l'agrément de Burckard son successeur, qui aurait voulu les supprimer du Cérémonial (325-332).

La Rose d'or est traitée ensuite (333-338). On l'a déjà dans l'Ordre de Grégoire X, dans Stefaneschi, au Cérémonial long d'Avignon, en celui de Benoît XIII, celui de Bindo, et celui d'Ameil⁽¹⁰⁴⁾. Le livre

⁽¹⁰¹⁾ PIE II, *Commentaria*..., 1614, p. 57; PASTOR, t. 2, trad. A. MERCATI, Rome, 1932, pp. 418-420.

⁽¹⁰²⁾ PASTOR, *ib.*, pp. 476, 480.

⁽¹⁰³⁾ PASTOR, *ib.*, pp. 464 et 491; Arch. Vat., Reg. Vat. 637, ff. 89-90 v. On peut voir le *Diaire* de Gaspar Pontani, éd. Toni, p. 106.

⁽¹⁰⁴⁾ *Cérémonial papal*, Ordre de vers 1273, au tome 1, pp. 189-190, nos 127-130; STEFANESCHI, t. 2, pp. 360-361, chapitre 81; *Cérémonial long*, au t. 3, B, nos 86-90; *Cérémonial de Benoît XIII*, éd. SCHIMMELPFENNIG, *Zeremonienbücher*..., pp. 260-261, LI; BINDO FESULANI, *ib.*, p. 302, CI; *Cérémonial d'Ameil*, au *Cérémonial papal*, t. 4, nos 289-315.

II de Patrizi la reprendra encore ici au chapitre xxxviii. Les prières sont nouvelles, et on peut les attribuer au XV^e siècle, sinon même à Sixte IV. Elles sont attestées seulement au Cérémonial. Leur texte est beau et s'inspire de la liturgie du jour et des textes appliqués au Christ ⁽¹⁰⁵⁾. Quant à l'ensemble des rubriques pratiquées selon la tradition, il se voit le mieux au Diaire de Burckard pour le 25 mars 1487 ⁽¹⁰⁶⁾. Une lettre d'Innocent VIII à Jacques III, roi d'Écosse, indique comment les expressions étaient modifiées en 1486 ⁽¹⁰⁷⁾. Les formules concernant l'envoi aux princes ne sont connues que par les notes assez informes de Burckard au ms. Vat. lat. 12343, f. 148. On y voit que la Rose et l'Épée de Noël furent confondues en un même énoncé. Le texte de 1491 pour Jacques IV d'Écosse est celui de la Rose seule. Il diffère à peine de celui du Cérémonial ⁽¹⁰⁸⁾.

Le glaive de la nuit de Noël vient maintenant. Il est décrit, surmonté d'un bérêt ducal. Patrizi dit d'abord qu'il n'a pas retrouvé la prière employée pour la bénédiction. Il donne ensuite celle dont se servit Sixte IV. Est-ce une façon de critiquer la liturgie de ce pontificat? La prière en tout cas brode sur celles qu'a le Pontifical de Durand pour bénir l'épée du nouveau chevalier ⁽¹⁰⁹⁾. L'envoi non seulement à un duc mais à des souverains, est connu par les notes de Burckard, pour le roi de France Charles VII en 1457, pour le duc de Bourgogne, Philippe le Bon, en 1460, pour le roi « Francorum », Charles VIII, en 1494 ⁽¹¹⁰⁾.

Les bénédiction des drapeaux aux armes de l'État pontifical et à celles des papes sont mentionnées ensuite (345-347). Le même manuscrit

⁽¹⁰⁵⁾ Gal. 4, 26; Is., 11, 1; Cant. 2, 1; Eccli. 39, 17.

⁽¹⁰⁶⁾ Voir éd. CELANI, t. 1, pp. 185-186. Le duc que Burckard appelle le grand-duc *Monopolis* sera identifié plus loin.

⁽¹⁰⁷⁾ Voir l'éd. C. BURNS, *Golden Rose and Blessed Sword*, Glasgow, 1970, pp. 37-38.

⁽¹⁰⁸⁾ Voir *ib.*, p. 39. Les autres textes pour la Rose d'or sont rassemblés par E. CORNIDES, *Rose und Schwert im päpstlichen Zeremoniell...*, Vienne, 1967. Sur Acciaoli, mentionné p. 81, on a aux Arch. vatic., Intr. et ex. 293, ff. 142v-143, le paiement du 31 mars 1360. En 1369, Urbain V donne la rose à Jean, fils du comte d'Arundel (*ibidem*, Instr. misc. 2556, 7, alinéa 21 du rouleau).

⁽¹⁰⁹⁾ ANDRIEU, *Pontifical...*, t. 3, p. 447, XXVIII, n° 2, et note; *Romano-germanique*, éd. VOGEL-ELZE, t. 2, p. 379; Pontificaux de 1485, f. 117; 1595, pp. 274-275; 1958, pp. 607-608.

⁽¹¹⁰⁾ Ms. Vat. lat. 12343, ff. 130 r-v, 148, 150 r-v. Les autres épées offertes par Sixte IV et Innocent VIII sont énumérées par CORNIDES, *opere laudato*, pp. 99 et 101. Sur le duc de Monopoli, voir plus loin, p. 205*, note 279.

de Burckard indique d'une autre main celles faites en 1500 pour César Borgia « de France », devenu gonfalonier de la sainte Église ⁽¹¹¹⁾. Burckard a raconté dans son Diaire, celles faites par Innocent VIII en 1484, pour le préfet de Rome, Jean de La Rovère, avec le banquet qui suivit chez le futur Jules II, son frère. Il a détaillé davantage les cérémonies faites en 1485, pour Robert de Sanseverino, et en 1489 pour Nicolas Orsini, donnant même la formule de la remise de son bâton de commandement ⁽¹¹²⁾.

Un dernier paragraphe est consacré aux Agnus Dei. On sait que ces petits disques de cire, consacrés tous les sept ans par les papes, s'étaient transformés en bijoux, comme on en voit aux inventaires de la Renaissance ⁽¹¹³⁾. Cependant leur usage liturgique s'est maintenu. Notre Cérémonial l'atteste après ses prédécesseurs ⁽¹¹⁴⁾. Il est le premier à donner les prières que le pape emploie. Les vers attribués à Urbain V, qu'il reproduit à la fin du chapitre, contiennent déjà en partie les mêmes allusions. La longueur des oraisons indiquées, en ajoutant celles déjà connues au XIV^e siècle, ne semble pas effrayer le cérémoniaire.

Les bénédiction qu'on vient de parcourir sont des paraliturgies propres au souverain pontife. Le titre suivant va passer autour de lui aux collaborateurs qui ont pris toujours plus d'importance.

Titre VIII. Les cardinaux

Les cardinaux vont remplir vingt-six chapitres. Voyons-en la division. On s'occupe d'abord longuement (I-XVIII), de leur « création », c'est le mot propre. Ensuite de la fonction de légat *a latere* (XIX), de

⁽¹¹¹⁾ Ms. 12343, f. 162.

⁽¹¹²⁾ Même ms., f. 162. *Diaire*, éd. CELANI, t. 1, pp. 95, 128-132 et 270-273. Voir aussi le texte concernant Benoît XIII en 1407, dans l'éd. NABUCCO-TAMBURINI, pp. 205-206.

⁽¹¹³⁾ Par exemple chez le cardinal d'Estouteville, MÜNTZ, t. 3, pp. 286-289. Voir aussi G. ZIPPEL, *Vite...*, p. 165, n. 3.

⁽¹¹⁴⁾ Cf. STEFANESCHI, au *Cérémonial papal*, t. 2, pp. 401-402, ch. 96, 3-7, et 97, 1; au t. 3, *Cérémonial long*, B, nos 235-243; et Annexes sous Benoît XIII, nos 1-16; le premier texte est reproduit par Bindo Fesulani, éd. SCHIMMELPFENNIG, p. 334, où le n° 8 est nouveau; voir de même AMEIL, en notre tome 4, nos 710-747. On peut voir aussi le long chapitre de FRANZ, *Die kirchlichen Benediktionen...*, t. 1, pp. 553-575.

l'habit du pape quand il prononce leur nomination (xx), des ordres qu'ils ont à recevoir (xxi-xxiii), du retour en curie d'un nouveau cardinal ou légat (xxiv-xxvi).

Cet ordre est préfiguré au Cérémonial de Stefaneschi, ou de son continuateur sous Clément VI, aux chapitres 116-118⁽¹¹⁵⁾. Il n'est pas suivi par le Cérémonial complémentaire de la seconde moitié du XIV^e siècle. Il est très remarquable que ce texte si précieux n'ait pas été connu par Patrizi.

La date de création est indiquée d'abord : les Quatre-temps sont habituels. Patrizi ajoutait ici que les deux tiers du sacré Collège doivent consentir à la création (361).

Le mercredi le consistoire secret commencera de la sorte : Y a-t-il lieu de nommer et combien ? Les cardinaux s'y exprimeront selon leur priorité, celle de leur élévation à la pourpre ou à tel degré. On a cessé d'observer l'ordre des places qui mettait le prier des diacres le dernier à parler (362). Tout ceci est plus détaillé au chapitre 116, 2-7. L'ancien ordre des places y était prévu.

Le second consistoire a lieu le vendredi (363-364). Il s'agit de désigner les personnes. Le pape commence par se faire donner les avis des absents ou malades. Ceci est au vieux cérémonial au chapitre 116, 8-9, mais on omet maintenant de parler encore des avis à l'oreille du pontife, donnés successivement par les cardinaux, assis sur le siège nu mis à droite du trône, et ensuite du retour des autres qui ont pris place au fond de la salle (116, 10-12). L'avis des deux tiers permet au pape de prononcer la formule. Au chapitre 116 il suffisait d'une certaine concorde : unanimité, ou quasi unanimité, ou majorité. Cette dernière sera reprise par Burckard, et acceptée sans doute par Patrizi pour une nouvelle recension de son ouvrage⁽¹¹⁶⁾. Les formules des prononcés n'ont pas varié depuis le chapitre 116, 13. Les promotions aux numéros 14-15 étaient, après le consistoire, communiquées aux élus par les cardinaux, à leur gré, ou parfois par le pape lui-même, envoyant un damoiseau. On parle maintenant des envoyés des deux (365).

On ajoute qu'il n'y a pas à faire de visites publiques aux nouveaux cardinaux, avant qu'ils aient reçu du pape leur chapeau rouge, et visité eux-mêmes les anciens. Au plus on admettrait pour un ami une visite

⁽¹¹⁵⁾ Voir au *Cérémonial papal*, t. 2, pp. 475-502.

⁽¹¹⁶⁾ Burckard n'a changé le texte qu'ici. La nouvelle recension (A**) l'a fait au n° 362.

nocturne et secrète. « Nous avons vu abandonner sous Sixte IV la gravité habituelle aux cardinaux, quand tout le Collège reconduisit chez lui, en manteau cardinalice et chapeau noir, le protonotaire et clerc de la Chambre Baptiste Orsini » (365-367). Ce dernier devint cardinal le 15 mai 1480⁽¹¹⁷⁾. Patrizi semble annoter ici un texte précédent, car il avait lui-même déjà choisi ses exemples au temps de Pie II, dont il va reprendre plus loin les souvenirs.

Le troisième consistoire a lieu le samedi. Il est public. On ne dit plus rien du camérier, des notaires, des chapelains, des auditeurs et des clercs de la Chambre, seuls admis dans la salle, les autres curiaux devant rester dehors (chapitre 116, 16). Peut-être les places sont-elles supposées connues. On insiste en revanche sur l'arrivée des nouveaux, qui doivent précéder les anciens, et qui auront leur salle préparée (comme 116, 17). Le pape entre en cortège et reçoit l'obédience des anciens. Il discourt sur ses raisons et celles du Collège et prononce les nominations. On donne des exemples pour le temps de Sixte IV, aux Quatre-temps d'hiver 1476, et de Paul II, en novembre 1468. Les nouveaux cardinaux ne sont qu'ensuite introduits dans la salle consistoriale selon un protocole rigoureux (plus que ne le prévoit déjà 116, 19-20). Le pape s'adresse à eux. Voici comment il leur parle. On nous donne le discours de Pie II à la cathédrale de Sienne, aux Quatre-temps du carême 1460 (368-374). Suit la révérence faite au pape et son baiser de paix aux anciens, puis le Te Deum des chantres de sa chapelle, et les prières qu'on ira dire à la chapelle Saint-Nicolas. Les nouveaux se prosternent sur le tapis devant l'autel, la tête dans les mains (375-381). Ceci est une addition à l'ancien *ordo* où les baisements suivent au lieu de précéder⁽¹¹⁸⁾. La remise du chapeau par le pape a lieu maintenant (382-383), et c'est une grande innovation. Le texte du XIV^e siècle parlait ici d'abord du silence ordonné, du discours sur la façon de parler, et du diner d'apparat, après lequel seul venait l'imposition du couvre-chef de pourpre⁽¹¹⁹⁾. Patrizi aussi fait prendre le chapeau avant le départ, il ne parle point de diner, mais du silence imposé maintenant par le pape (384), et aussi

⁽¹¹⁷⁾ EUBEL, t. 2, p. 19. Le manuscrit préparatoire 5633, f. 48, avait une remarque plus générale : « Hodie tamen, propter ambitionem et spem futuri papatus, nonnulli ex antiquis, quamprimum novi sunt creati, currunt ad eos visitandos, quod satis est inconueniens ».

⁽¹¹⁸⁾ Tome 2, p. 480, ch. 116, 24-25.

⁽¹¹⁹⁾ *Ibidem*, 116, 26-30. Le diner est mentionné encore au Cérémonial complémentaire publié au *Cérémonial papal*, t. 3, n° 339.

de reconduire chez eux les nouveaux cardinaux. Il précise aussi les polittesses à faire avec une sorte de liturgie (385-386). La visite à l'église cathédrale, suggérée au XIV^e siècle (116, 32), a maintenant disparu.

Le lendemain est pour les visites, d'abord chez le pape, puis chez les anciens, dans l'ordre qui sera possible. Et ceux-ci rendent sa visite au nouveau, qui saura observer une exquise courtoisie (387-389). Le vieux texte prévoyait une leçon donnée par l'ancien au plus jeune, sur le consistoire et la manière de s'y comporter (116, 33). Cela disparaît maintenant. Le pape lui-même va en parler.

Comme au XIV^e siècle le pontife a coutume, au second ou troisième consistoire qu'il tiendra, d'« ouvrir les bouches » aux nouveaux cardinaux. Il les fait sortir pour consulter les autres, puis leur adresse une monition paternelle, prévoyant tout ce qui convient au consistoire⁽¹²⁰⁾, et ne leur cachant aucune des vertus qu'on attend d'eux. Il prononce ensuite la formule rituelle, dont le texte est repris du Cérémonial précédent (390-392).

Suivent les bagues et le titre donné, celui-ci avec les chapelains dépendant de son église pour les cardinaux-prêtres, ou le simple nom de l'église d'une diaconie. Les absents même, pour éviter des rivalités, recevront dès à présent leur titre⁽¹²¹⁾. Le pape peut faire ceci hors consistoire proprement dit⁽¹²²⁾, mais observera les mêmes rubriques (393-396).

On note encore, comme autrefois, plus loin au chapitre 117, 16, la dispense donnée à tous pour retenir leurs bénéfices (397).

Vient ensuite, l'envoi, par exception, du chapeau rouge hors de curie. Patrizi reprend les termes du chapitre 116, 47, influencé par la bulle de Jean XXII⁽¹²³⁾, puis donne les observances qui se sont développées au XV^e siècle, pour le prélat qui remettra la coiffure, et pour le porteur qui l'amènera de Rome. Le nouveau cardinal prêtera serment (398-410). Burckard, dans le manuscrit préparatoire, nous a conservé un texte plus ancien, préparé sans doute pour le Cérémonial

⁽¹²⁰⁾ Comparer de même le Cérémonial complémentaire, à partir du n° 220.

⁽¹²¹⁾ Cf. *Cérémonial papal*, t. 2, p. 485, ch. 116, n° 42.

⁽¹²²⁾ *Ibidem*, n° 43.

⁽¹²³⁾ En 1316, il le refuse à Philippe V: « Nec predecessores nostri Romani pontifices consueverunt extra curiam huiusmodi pileos mittere », et lui résume tout ce qui se fit depuis saint Louis (*Epistolae tam secretae quam curiales ad Gallicam historiam spectantes*, éd. A. COULON, Paris, 1906, col. 89-90, n° 112).

nal⁽¹²⁴⁾; dans son manuscrit 12343, il a rapporté plusieurs exemples de ces envois. Il rédigeait comme cérémoniaire les instructions données aux porteurs. On a ainsi celles de 1493, pour Frédéric-Casimir de Pologne, de 1494, pour Aloïs d'Aragon, demi-frère du roi Alphonse, de 1497, pour Hippolyte d'Este, administrateur d'Esztergom, de 1503, pour Melchior Copis de Meckau, et François Soderini de Volterra⁽¹²⁵⁾. Tout cela est évidemment postérieur au Cérémonial. On a aussi, copiée de sa main, aux ff. 146v-147, une formule du serment à prêter par le

⁽¹²⁴⁾ Ms. α, ff. 125-126: Cerimonie servande in traditione capelli rubei cardinali extra Romanam curiam agenti per commissarium sanctissimi domini nostri. Qui capellum portabit, cum intraverit urbem aut locum ubi novus cardinalis moratur, sociabitur a nobilibus et a viris novi cardinalis, capellum autem in dicto introitu portabit palam, ut videri possit. Die deinde dominico vel festivo conveniunt in ecclesia, et euntibus cardinali novo et episcopo commissario, cui traditio capelli commissa est, ille qui capellum portavit illud (*sic*) preferet ante cardinalem et episcopum predictos. Finita autem missa, in ecclesia, episcopus ille commissarius parabitur stola super rochetto vel superpelliceo, pluviali et mitra aurifrigiatis, et sedet (*sic*) super paratam sibi cathedram ante medium altaris, vertens faciem ad populum. Tum ille qui portavit capellum reponit illud (*sic*) super altare, et ex parte sanctissimi domini nostri, si ipse erit ad hoc ydoneus, poterit habere sermonem, explicando aliquid de auctoritate ipsius dignitatis, de meritis persone promote, et pro eo supplicantis, et quod propterea sit adsumptus, etc. Deinde presentat litteras sive breve sanctissimi domini nostri domino episcopo commissario, qui illas facit publice legi. Deinde idem commissarius accipit a novo cardinali genuflexo, coram eo stanti, iuramentum, sedis apostolice nomine, in forma sibi transmissa. Quo accepto, idem commissarius in hanc sententiam populum alloquitur: « Sanctissimus dominus noster, circa quatuor tempora mensis decembris, anno 1477, pro necessitatibus ecclesie Romane creavit septem cardinales (on voit ici qu'on use d'un texte du temps de Sixte IV, qui en effet, vers les Quatre-temps de décembre de l'année indiquée fit sept cardinaux, texte qui sera modifié de façon à servir pour un cardinal A., qu'on identifiera plus bas). ...inter quos... N... qui cum a curia Romana absens sit, et occupatus in multis magnisque negotiis..., neque possit capellum rubeum ex manibus summi pontificis ex more suscipere... Unde ego, N. episcopus, etc., mandatis apostolicis... obtemperare cupiens, commissionem... debite executioni demandabo ». Tum novus cardinalis qui in loco suo cum cappa cardinali sederat, accedens ad altare ad partem, genuflexus contra ipsum altare orat. Interim episcopus commissarius surgens, deposita mitra, versus et ipse ad altare, dicat alte *Pater...* (et après les prières, il reçoit du nonce le chapeau qu'il impose: « Accipe rubeum capellum magne cardinalatus dignitatis insigne... »). On peut comparer le serment des évêques, dans TANGI, p. 51, et celui des six cardinaux-évêques, au ms. Vat. Chigi E VI 178, f. 70, ainsi que celui qui va suivre ici, note 126.

⁽¹²⁵⁾ Ms. Vat. lat. 12343, ff. 144-145v, 159-161 v. Les textes sont souvent biffés: les noms font place à d'autres, suivant les habitudes de Burckard.

nouveau cardinal entre les mains de l'évêque qui lui remet le chapeau. C'est celle qui servit à André d'Espinay, archevêque de Lyon, devenu cardinal de Saint-Martin-des-Monts, le 9 mars 1489 (126).

(126) Ms. z, ff. 146v-147: « Ego Andreas, tituli Sancti Martini in Montibus presbiter cardinalis Lugdunensis, promitto et iuro quod ab hac hora in antea, quamdiu vixero, fidelis et obediens ero beato Petro sancteque apostolice Romane ecclesie, et domino nostro domino Innocentio divina providentia pape VIII suisque successoribus canonice intrantibus. Non ero in consilio aut facto ut vitam perdant aut membrum, vel capiantur mala captione, aut in eos violenter manus quodammodo ingerantur, vel iniurie aliquae inferantur, quovis quesito colore. Consilium vero quod mihi credituri sunt per se aut nuntios suos sive litteras, ad eorum damnum, meque sciente, nemini pandam sive manifestabo. Papatum Romanum et regalia sancti Petri adiutor eis ero ad retinendum, defendendum et recuperandum, salvo meo ordine contra omnem hominem ac honorem et statum eorum, quantum in me fuerit, conservabo, ipsisque adhaerebo et pro posse favebo. Legatos et nuncios sedis apostolice benigne, in terris tituli mei et ecclesiarum, monasteriorum et aliorum beneficiorum mihi commissorum, suscipiam, dirigam et defendam, ipsisque securum ducatum prestabo, ac in eundo, stando et redeundo honorifice tractabo eosdem ac in suis necessitatibus adiuvo. Nec, in quantum in me fuerit, permittam eis aliquam iniuriam fieri vel inferri. Et quibuscumque qui, contra premissa vel eorum aliquod, conarentur aliquid intemptare, quantum potero, me opponam, eosque pro posse impediam. Offensiones et damna domini nostri pape et successorum predictorum ac sancte Romane ecclesie, quantum potero evitabo, iura, honores, privilegia et auctoritatem Romane ecclesie, domini nostri pape et successorum predictorum, conservare, defendere, augere et promoveri curabo. Non ero in consilio vel facto seu tractatu in quibus contra ipsum dominum papam, aut successores predictos, vel eandem Romanam ecclesiam, aliqua sinistra vel preiudicialia personarum, iuris, honoris, status nec potestatis eorum machinentur, et si talia a quibuscumque procurari novero vel tractari, impediam hoc pro posse, et quanto citius potero significabo eidem domino nostro pape vel successoribus predictis. Ubi vero id eis significare non possem, intimabo alteri, per quem possit ad ipsorum noticiam perveniri. Regulas sanctorum patrum, decreta, ordinationes, dispositiones, reservaciones, provisiones et mandata apostolica totis viribus observabo et faciam ab aliis observari. Hereticos, scismaticos, et rebelles eidem domino nostro pape vel successoribus predictis, pro posse persequar et impugnabo. Vocatus ex quacumque causa ad eos accedam, nisi prepeditus fuero canonica prepedicione, eisque reverentiam et obedientiam debitas exhibebo et prestabo, ac in executione pontificalis officii coadiutor eis ero. Possessiones ad mensam tituli mei, aut ecclesiarum, monasteriorum vel aliorum beneficiorum mihi commissorum, seu titulum, ecclesias, monasteria aut beneficia huiusmodi pertinentes non vendam, neque donabo aut impignorabo, vel de novo infeudabo, seu aliquo modo alienabo, inconsulto Romano pontifice, etiam cum consensu capitulorum seu conventuum tituli, ecclesiarum, monasteriorum vel beneficiorum eorumdem. Sic me Deus adiuvet et hec sancta Dei evangelia ». Burckard donne

Après ces textes sur l'envoi à l'étranger, Patrizi revient au schème du premier Cérémonial du XIV^e siècle et traite des cardinaux-évêques.

Il s'agit d'abord du transfert d'un cardinal-prêtre devenant cardinal-évêque. Si un épiscopat cardinalice est vacant, le pape y promouvra le plus ancien cardinal-prêtre déjà évêque consacré, ou bien un légat important, ou un diacre, à son choix (411-413). La rubrique, conforme à 117, 6 et 17, suit aux numéros 414 à 418.

On en vient ensuite à la création des légats, au consistoire où elle se fait, puis aux discours du pape et du légat, aux honneurs rendus et aux visites à faire, au consistoire du départ, à l'escorte et aux conditions du voyage, (419-424, comparables à 118, 1-3). Le départ, décrit au Cérémonial ancien, 117, 18-19, ne se retrouve plus ici. On ne parle pas non plus de la permission papale, nécessaire pour le retour (117, 21), ni des festivités de celui-ci (118, 13-18). On mentionne bien le costume papal des grandes décisions et l'influence qu'il exerce sur les révérences cardinalices. L'ancien texte n'en dispensait pas (118, 9). Patrizi nous confie que les cardinaux n'en font plus guère (425-426). On devine que le consistoire secret n'a plus le même caractère sacré.

Après quoi il est parlé des ordinations des cardinaux (comparer 116, 49). Les ordres mineurs et le sous-diaconat leur seront conférés par un cardinal-évêque, choisi par le pape, qui donnera lui-même diaconat et prêtrise. Le chapitre 103 de Stefaneschi n'est plus repris davantage. On renvoie simplement aux rites déjà mentionnés pour un pape élu non diacre (127), ou assez connus par le Pontifical (128), en faisant remarquer que le plus ancien cardinal-diacre dira la formule *Postulat*, pour diacre ou prêtre, et que c'est ce prêtre qui répond au pape. On cite aussi saint Grégoire le Grand qui aurait réservé l'autel de Saint-Pierre au sacre papal (427-431).

Les derniers paragraphes (xxiv-xxvi), traitent du retour d'un cardinal à Rome ou dans une autre ville, en trois cas: premièrement pour recevoir le chapeau, ensuite après l'avoir déjà obtenu, c'est-à-dire après une légation ou un voyage, et enfin, après la mort du pape. Tout cela est extrêmement détaillé (432-444).

au cardinal le texte des Pontificaux, cité plus loin au n° 601. On remarque quelques variantes.

(127) Ci-dessus, au titre II, nos 65-69: Promotion au diaconat.

(128) ANDRIEU, t. 2, p. 77.

Titre IX. Le consistoire

Le consistoire sera l'objet du titre neuvième. L'emplacement et le mobilier précèdent. Puis viennent le costume, à l'origine liturgique, du pape, l'obédience cardinalice et les places occupées. Les rubriques du consistoire public forment le tableau le plus réussi. On voit les jeunes cardinaux, novices dociles des anciens, qui apprennent les inclinations, les agenouillements et les baisers. C'est la scène la plus caractéristique du Cérémonial papal de la Renaissance (445-453). Le consistoire secret se tient dans la seconde chambre de parement ou salle du Perroquet. Le pape y prend conseil et décide selon les avis de la majorité (454-460).

Titre X. Les promotions

Les promotions aux évêchés et abbayes forment le titre suivant, qui continue sur le consistoire secret. Un cardinal-commissaire y fait son rapport sur le diocèse ou monastère, et sur le candidat, ou sur l'élu, si un privilège apostolique a concédé une élection locale ⁽¹²⁹⁾. Il y a lieu, en ce dernier cas, d'examiner si le choix est canonique et s'il y a concorde. Il faut distinguer par conséquent provision et confirmation. On peut être promu par *motu proprio* ou sur demande des souverains et d'autres: il arrive que plusieurs soient nommés ou demandés. Des témoins assermentés sont requis sur ces questions. Les écritures et les actes notariés sont revus. On compose ainsi le procès ordinaire. Ensuite le pape fait donner par un cardinal un résumé sommaire et clair. Celui-ci apporte avec lui son procès écrit ⁽¹³⁰⁾. Les avis du Collège sont alors demandés et le pape se prononce selon les formules dont on donne des exemples. Différent est le cas des évêques de curie: le pape les pourvoit sans procès bien que sur avis du Collège (455-468).

Voyons les nouvelles obligations de ces évêques romains. Ils se toignent une tonsure circulaire (on admet qu'il y ait eu nomination d'un

⁽¹²⁹⁾ Laissons dire Patrizi. La réalité est mieux décrite au vieil article d'A. ESMEIN sur les élections épiscopales: *L'unanimité et la majorité dans les élections canoniques*, dans *Mélanges Fitting*, t. 1, Montpellier, 1907, pp. 355-382; cf. aussi la bibliographie de R. NAZ, au *Dict. de droit canonique*, t. 5, Paris, 1953, col. 217-218, et plus récemment GAUDEMET, *Les élections...*

⁽¹³⁰⁾ On comparera, au tome 3, le Cérémonial supplémentaire, nos 223-228. Un exemple de relation consistoriale de ce genre peut s'indiquer aux Archives vaticanes, Arm. XXXIX, 10, ff. 264-266, celle faite par Jacques Ammannati pour le cistercien Jean Cerda, élevé au siège de Barcelone.

homme à peine clerc), et revêtent un rochet. Ils coiffent un chapeau épiscopal noir, doublé et enrubanné de vert, et, entourés de prélats et d'amis, chevauchent jusqu'au palais. Ils vont remercier le pape, sans oublier les cardinaux. Les autres curiaux les accompagnent. Ils peuvent avec eux écouter les discours. Les promus exaltent la dignité reçue en rapetissant leurs mérites. Ils magnifient leur église et s'offrent à son service. Le pape répond en grandissant leurs qualités ou celles de leur protecteur, il demande leur dévouement... Les cardinaux s'effacent devant le pontife ou répondent comme il leur plaira. Les serments sont prévus, ainsi que les bulles de nomination. On remarque que le titre d'élu est obligatoire, c'est-à-dire ne peut jamais s'omettre, avant le sacre épiscopal ou la bénédiction abbatiale (469-476).

Il reste à parler du pallium, insigne des archevêques et patriarches, qui eux non plus, ne portent leur titre qu'après l'avoir reçu, même s'ils sont transférés d'une église métropolitaine à l'autre, ou succèdent à un prélat qui le portait. Ils doivent le demander dans les six mois, et ne peuvent entre-temps ni ordonner ni consacrer, ni réunir leur synode, ni exercer la plupart des offices qu'on appelle pontificaux, comme par exemple procéder à la dédicace d'une église. On fait ainsi allusion à la liste détaillée au Pontifical, depuis que Durand ajouta au sien le dernier chapitre.

Le Cérémonial du XIV^e siècle, ni Stefaneschi, ni le long, n'avait rien sur le pallium, décrivant seulement celui du pape avec Latino Malabranca. Durand y avait consacré un chapitre au livre III de son *Rationale*, il le décrivait comme « le tissu de laine blanche, encerclant les épaules et pendant par devant et par derrière, double à gauche, simple à droite, portant quatre croix pourpres, une devant, une derrière, les deux autres sur les côtés, et attaché par trois épingles d'or, dont la tête porte une pierre précieuse » ⁽¹³¹⁾. Il empruntait sans doute les termes à l'Ordre de Grégoire X et au cardinal légat de Nicolas III, déjà cité, qui s'était fait mettre le pallium comme évêque d'Ostie, en 1278. Patrizi, dans son Pontifical de 1485, reprit le texte du Pontifical de Durand, qui avait cité Innocent III ⁽¹³²⁾ et avait aussi recopié son propre *Rationale*. Le tout entra de la sorte au livre officiel, quand le

⁽¹³¹⁾ *Rationale divinarum officiorum*, 3, 17, 3 et 10, édition de Venise, 1568, f. 52v. Il connaissait aussi des chasubles portant d'avance des agrafes (*ansulae*) destinées à accrocher le pallium (3, 17, 9).

⁽¹³²⁾ Repris aux *Décrétales*, I, 6, 28, *in fine*: *Praeterea*; cf. I, 5, 4, *in fine*, I, 8, 3-6; etc.

Sandéo, évêque de Lucques en 1499, qui était référendaire au palais apostolique et évêque de Penna depuis mai 1495, mais coadjuteur avec droit de succession avant le 25 septembre de cette année ⁽¹⁴²⁾, Jacques des marquis de Bade, prévôt de Saint-Paulin de Trèves, devenu, le 16 janvier 1500 ⁽¹⁴³⁾, coadjuteur avec droit de succession de Jean de Bade, qui lui cède l'archevêché de Trèves le 11 septembre de la même année, enfin Charles des mêmes marquis, désigné comme successeur de l'archevêque de Cologne, Hermann, landgrave de Hesse, dont Burckard fut le procureur. Le même cérémoniaire critique d'ailleurs non sans bonne raison Alexandre VI qui a donné le pallium à de tels coadjuteurs.

Quand le sous-diacre apporte le pallium, Patrizi mentionne encore le rôle du cérémoniaire dans la cérémonie de remise. Il doit enlever l'insigne au prélat ou à son procureur. Il fera dresser l'acte notarié et ne rendra le pallium qu'avec cette pièce officielle. Il est arrivé à Sixte IV de se dispenser de toute cette tradition et de remettre lui-même le pallium à quelque archevêque. Le Vénitien Jérôme Landi, patriarche de Constantinople depuis 1474, l'a ainsi reçu quand il avait eu déjà la métropole de Crète (il fut archevêque de Crète depuis 1458, il n'attendit donc pas longtemps son nouveau pallium). Patrizi à son tour a déjà critiqué ici Sixte IV ⁽¹⁴⁴⁾. Il en vient alors aux honoraires des sous-diacres et des cérémoniaires. Ces derniers exigent moins que les premiers, mais Patrizi a connu, dit-il, tant d'usages qu'il préfère ne citer aucun pourcentage, bien qu'on sache assez que ceux-ci diffèrent selon la taxe camérale de l'église ⁽¹⁴⁵⁾. La coutume est aussi d'offrir deux barrettes au cardinal-diacre et autant à ses camériers. Autrefois, ai-je lu, on donnait du vin blanc et des épices. Les candidats feront appor-

⁽¹⁴²⁾ EUBEL, t. 2, p. 180.

⁽¹⁴³⁾ F.J. HEYEN, *Trier*, dans *Germania sacra*, N.F., 6, t. 1, Berlin, 1972, p. 605.

⁽¹⁴⁴⁾ Lui-même avait à cette occasion servi de cérémoniaire et de notaire. On a encore l'acte qu'il dressa le 13 février 1474. Burckard l'a recopié au ms. α, f. 12r-v.

⁽¹⁴⁵⁾ Les Annexes du temps de Benoît XIII, au *Cérémonial papal*, tome 3, texte IV, 3, 26, sont un peu plus précises. Tout le texte du pallium donné à Marseille en 1407, avec les souvenirs des derniers temps d'Avignon, est ici à comparer. Patrizi l'avait sous les yeux, bien qu'il n'y ait pris que peu de chose. Un texte de PIE II rappelle qu'il faut distinguer de celle du pallium la taxe générale des archevêques, *Commentarii*, ms. Vat. Reg. lat. 1995, ff. 270 v-271, éd. de 1614, p. 144²⁰⁻²².

ter aussi les cierges à brûler sur l'autel et la pièce de soie qui enveloppe le pallium (483-489) ⁽¹⁴⁶⁾.

Titre XI. Publications solennelles

Le titre onzième traite des publications solennelles des papes. Il s'agit d'un traité de paix ou d'alliance. On donne les prières, car la lecture des articles est suivie d'une liturgie et se fait parfois à la messe. Patrizi avait rapporté à son ami Campano comment, après la messe, la « paix d'Italie » de Paul II avait été publiée à l'église Saint-Marc le 25 avril 1468 ⁽¹⁴⁷⁾. Burckard a noté dans son *Diaire* la cérémonie qui suivit le traité conclu avec Ferdinand d'Aragon en 1486 ⁽¹⁴⁸⁾. On n'a plus le sermon prononcé à cette occasion par Lionel Chierigato, mais on conserve encore ceux que le même évêque fit à Saint-Pierre de Rome, le 22 février 1487, pour l'alliance du pape Innocent VIII avec Venise, et le 12 avril 1495 pour le traité d'Alexandre VI avec l'Empire, l'Espagne, Venise et Milan contre Charles VIII ⁽¹⁴⁹⁾. Ces prêches sont pieux, bien qu'on ne sache pas s'ils étaient censurés comme les autres par le maître du sacré palais ⁽¹⁵⁰⁾.

Titre XII. Les apparitions officielles

Le titre douzième s'occupe des apparitions publiques du pape. On se souvient que le Cérémonial a pour objet les honneurs à rendre au pontife romain hors de sa vie privée. Les paragraphes ici traités figuraient déjà, en une première ébauche à la partie du Cérémonial long que nous avons datée au tome 3 de notre ouvrage, d'avant l'année 1342 ⁽¹⁵¹⁾. Ce sont les ordres des cortèges ou déplacements officiels des pontifes.

⁽¹⁴⁶⁾ Le ms. 5633, f. 51 v, ajoute qu'aux archevêques dont la taxe dépasse 2.000 florins on donne quatre bérêts simples ou deux doubles, et qu'à tous on fera payer encore le surplus du procureur et la cassette où le pallium est transporté.

⁽¹⁴⁷⁾ Ms. Rome, Angelica 1077, f. 117. Voir PASTOR, t. 2, trad. MERCATI, 1932, p. 398.

⁽¹⁴⁸⁾ CELANI, t. 1, pp. 157-159.

⁽¹⁴⁹⁾ *Indice generale degli incunaboli delle biblioteche d'Italia*, t. 1, Rome, 1943, p. 64, nos 2763-2764 et 2759-2762.

⁽¹⁵⁰⁾ Voir plus loin, notamment livre III, n° 1567.

⁽¹⁵¹⁾ Cf. *Cérémonial papal*, t. 3, *Cérémonial long*, A, 114-120.

Le premier est pontifical en ce sens que le pape porte la mitre, ou même la tiare, et est accompagné à peu près comme à son couronnement. Le texte est même ici plus développé. Il diffère de l'autre, surtout en ce que les prélats, et autres ecclésiastiques de la curie, suivent le pape en groupe compact, au lieu de précéder les cardinaux. On note aussi l'absence des chantes de la chapelle, des acolytes, clercs de la Chambre et auditeurs, du magistrat romain, et de la garde prétorienne de cent hommes, au lieu de laquelle on mentionne les sergents de police à cheval, précédant la croix liturgique, et paradant tout autour du cortège (494-499).

L'autre chevauchée est celle du pape sans mitre et sans le saint sacrement. Le cortège est simplifié. Il s'ouvre par les porte-valises du pape et ses écuyers, puis les nobles inférieurs et les parents des cardinaux. Suivent des chevaux blancs non montés, les procureurs des princes et le procureur fiscal, les secrétaires et avocats et les chambellans, portant le capuce sur l'épaule gauche, les acolytes, clercs de la Chambre et auditeurs (mentionnés cette fois, comme au couronnement, n° 147, mais sans surplus sur leur rochet), les grands nobles avec les ambassadeurs non prélats et le sénateur, enfin la croix précédant le pape. On critique Innocent VIII, qui à l'imitation de Sixte IV, porte un capuce blanc sur son rochet doublement barré de l'étole, alors que la règle réserve cette blancheur au temps pascal. Quant au manteau rouge ouvert en longueur par devant et au chapeau pourpre enrubanné d'or, le pape les porte si le temps froid ou pluvieux le suggère. Mais où doivent venir les cardinaux? Avant ou après le pape? On discute sur ce point. Les gardes du corps en armes précèdent en tout cas la croix. On ajoute, si le pape visite une église, les coussins et un tapis portés par les fourriers. Comme au grand cortège, les prélats et le clergé ferment la marche (500-505). Le manuscrit α , au f. 30, contient un texte peu différent. Il mentionne, au dernier groupe, les généraux d'ordre.

On parle ensuite d'une villégiature ou d'un voyage papal. Les cardinaux seront avertis. Trois d'entre eux accompagneront. Une commission partira d'avance, s'il s'agit d'une ville importante, pour régler les logis. Le cortège commence toujours par la croix devant le saint sacrement (au XIV^e siècle, la croix suivait l'eucharistie). Avant son entrée le pape s'arrête en une église et y revêt les ornements pontificaux, tandis qu'on prépare les bannières, les palefrois, les chapeaux, le cheval portant l'escabeau-montoir, le pavillon jaune et or, et ainsi de suite. Les cardinaux sortiront à sa rencontre. Ils descendront de leur monture et baiseron le pied et la main du pape, puis graviront les échelons

du montoir pour l'embrasser sur la bouche. Le prince de la ville, même s'il est roi, viendra mener par la bride le destrier papal. Si le pape est en chaise, prince et grands seigneurs porteront les brancards. S'il entre dans une ville libre, son magistrat fera de même. D'autres grands porteront le dais au-dessus du saint sacrement de même que celui du pape. Est décrite ensuite la cérémonie du *Te Deum*, suivie d'indications sur le départ, puis sur les remplacements de quelques cardinaux (506-523).

Titre XIII. Réceptions des souverains

Le titre suivant parle des réceptions des souverains et d'abord de celle de l'empereur. Frédéric III, comme on a déjà dû le dire, revint à Rome en pèlerinage en 1468. Paul II lui rendit les plus grands honneurs. « Ce fut, dit Patrizi, mûrement préparé et prudemment réglé. J'assistai à tout par office. Je noterai ici ce qui pourra servir à la postérité » (524). L'auteur du Cérémonial ne dit pas à ses lecteurs qu'il a déjà consacré un opuscule à ce séjour. Il reprend ce qu'il écrivit alors sur le désir du pape. Il se résume en un latin moins humaniste (152). Nous ne devons pas détailler de nouveau (525-534). Indiquons seulement la liturgie du 25 décembre.

L'arrivée de l'empereur fit omettre les vêpres de Noël et la collation qui les suit. On avait pris déjà une journée pour la première réception, de onze heures du matin à près de onze heures du soir. Cependant vers trois heures du matin, Paul II était là pour les matines. L'empereur y vint plus tard. Son siège à la gauche du trône papal, était moins élevé. Celui du pontife, comme partout au palais, est érigé sur trois degrés qui sont surmontés d'un espace de plus de deux mètres de large. Le tout est drapé aux couleurs liturgiques. Patrizi, aux numéros 535-540, met surtout en relief les honneurs rendus à Frédéric III. Dans son opuscule, il faisait voir aussi les exigences de l'empereur. À l'office de Noël, dans la chapelle présixtine, il ne voulut pas lire la cinquième leçon, mais prit la septième, parce qu'elle commence par l'édit de César Auguste. Il revêt le surplus, mais ne veut pas de l'étole mise comme au diacre, mais se la fait mettre comme les prêtres, puis veut qu'on lui laisse une chape blanche, ouverte par le devant, comme sur les sceaux impériaux. Il n'accepte pas qu'on lui ceigne l'épée de Noël, mais se la fait tendre par son écuyer, avant de la brandir trois fois devant le pape,

(152) Comparer l'édition MABILLON, au *Museum Italicum*, I, 2, pp. 256-272.

sans la remettre au fourreau. Il demande la bénédiction au pontife en inclinant simplement la tête devant lui, puis lit le seul début de l'évangile, en laissant au cardinal Piccolomini de continuer par l'homélie de saint Grégoire. D'autre part, il veut honorer le pape et s'agenouille sur le sol, bien que les marques d'honneur se prolongent. À la messe de nuit, il reçoit le baiser de paix du cardinal célébrant, aussitôt après le pape. Quand Paul II, la tiare précieuse en tête, descend célébrer la grand'messe à Saint-Pierre, il met à sa gauche l'empereur, dont l'épée, surmontée du couvre-chef de feutre, est portée devant eux par l'écuyer, à côté de la croix papale. Ainsi continue aussi l'opuscule ⁽¹⁵³⁾.

Le second paragraphe du titre treizième concerne la réception d'un roi. Il répète presque à la lettre ce qui a été dit de l'empereur. Le consistoire public à la salle royale (la voici bien nommée), décrit les trois génuflexions du souverain. Il est entouré des discours au pape (541-551). a précédé son baisement du pied et son discours au pape (541-551). Suivent, s'il plaît au pontife, quelques causes judiciaires, puis les familiers du roi sont admis à leur tour. Les honneurs à rendre, comme le portement de la traîne, le versement de l'eau et le service de la table seront pour le jour suivant... (552-558). Patrizi, que nous n'avons ici que résumé très brièvement, rappelle de plus les présents faits par Sixte IV, l'année du jubilé, comme il dit, aux rois Christian de Danemarck et Ferdinand de Naples.

Un troisième paragraphe est consacré à une reine. Les honneurs sont pareils. On note qu'elle ne baise que le pied et la main du pape et qu'elle reçoit pour la paix l'instrument d'or ou d'argent destiné aux femmes. Elle ne prendra part à aucun banquet pontifical (559-562).

On parle ensuite du prince héritier, fils aîné d'un roi, pour qui on ne fera que peu de modifications (563-566). Burckard a mis en note le protocole à observer pour les autres princes ou princesses.

Patrizi avait parlé ensuite des princes électeurs d'empire et des autres ducs ou princes souverains (567-571), puis d'un duc moins renommé (572-573). Les honneurs rendus dérivent, avec quelque amoindrissement, de ceux qui se font au roi. Au numéro 574, on revient à l'électeur d'empire archevêque, qui aurait (s'il venait, ce que Patrizi n'a jamais vu), autant de droit que ses collègues laïcs, à s'asseoir au banc des cardinaux-diacres.

Le dernier paragraphe se rapporte aux ambassadeurs. Il faut

⁽¹⁵³⁾ *Ibidem*, pp. 263-265, n^{os} XI-XIII.

distinguer, dit notre auteur, ceux qui viennent pour l'obédience de leurs souverains, ou pour quelque autre affaire d'importance, de ceux dont la visite est d'intérêt privé. Sous Sixte IV, ajoute-t-il prudemment, ce genre de cérémonies a beaucoup souffert d'un esprit d'adulation ou de complaisance. Volontiers on verrait de nouveau régner la gravité convenable ⁽¹⁵⁴⁾. De l'arrivée aux portes de Rome, Patrizi relève ici spécialement le rôle du cérémoniaire. Il ordonnera le cortège pour lequel sont résumées une fois de plus les règles habituelles. Burckard ajoutera d'autres conseils; que les prélats d'une ambassade se gardent d'imiter l'accoutrement des curiaux. Ils ne porteront pas d'aumusse retournée sur l'épaule. Leurs manteaux descendront jusqu'aux talons. Leurs chevaux n'auront pas de longs caparaçons mais un harnais de voyage.

Le protocole de l'arrivée à leurs hôtels est prévu ensuite, et imité de celui des cardinaux (575-580). Puis vient le consistoire public. Il est « intime », c'est-à-dire annoncé par les courriers du pape, aux cardinaux, aux prélats et aux membres de la curie. Ils viendront au palais à l'heure habituelle, et les ambassadeurs les y précèdent. Ils sont accompagnés de leurs amis et des familiers des cardinaux leurs protecteurs. Ils ont fait prévenir déjà, dit une longue addition marginale de Burckard, le cardinal qui a la signature, des commissions qu'un ou plusieurs avocats consistoriaux présenteront de leur part. Les auditeurs sont avisés. Les fourriers ont préparé les salles. Le cérémoniaire a dit aux ambassadeurs de se munir de leurs lettres de créance et d'arriver à temps. Ils seront vêtus, s'ils sont prélats, selon les convenances ecclésiastiques, et non d'une soutane de fantaisie. Celui d'entre eux qui fera le discours, aura avec lui un secrétaire qui ait le texte écrit et qui lui souffle en cas de besoin... La séance s'ouvre par l'obédience cardinalice. Ensuite les avocats proposent une affaire. Le cérémoniaire a su par le référendaire combien de discours il y aura. Il fait chercher les orateurs par les prélats assistants du pape. Chaque prélat ambassadeur sera conduit au milieu de quatre évêques... Trois génuflexions, indiquées par le cérémoniaire, les amèneront devant le pontife. À ce moment les avocats interrompront leur plaidoyer, et les ambassadeurs seront admis au triple baiser. Ils restent à genoux pour dire quelques paroles à voix

⁽¹⁵⁴⁾ Burckard note aussi qu'il n'y a pas lieu d'aller prendre hors ville les envoyés des Ordres de chevalerie, tels que les Hospitaliers ou Teutoniques, ni ceux des villes de l'État pontifical (addition au n^o 576).

basse et présenter, après les avoir baisés, leurs lettres de créance ou leurs actes notariés. Le cérémoniaire les mène alors à leur place, c'est-à-dire debout face au pontife derrière les bancs des cardinaux-prêtres. L'avocat reprend son discours, après lequel le secrétaire papal lit à haute voix les documents apportés. L'orateur reçoit alors le signe qu'il peut commencer. Il parle la tête découverte et ses collègues se découvrent avec lui et avec lui s'inclinent ou s'agenouillent. Le pape répond à sa guise. Le procureur fiscal fait dresser les actes aux protonotaires, aux clercs de la Chambre et à d'autres notaires publics. À la fin tous les assistants se lèvent, et les ambassadeurs viennent faire cercle avec quelques cardinaux autour du pape, auquel leurs gens baisent le pied, avant son retour en ses appartements. Eux-mêmes sont reconduits chez eux par leurs amis, mais non plus par les gens des cardinaux, car ceux-ci doivent accompagner leurs maîtres (581-588). Le tableau est suggestif. On y peut deviner la politique qui se dissimule sous ces rubriques des cérémoniaires.

Titre XIV. Le concile général

Le titre quatorzième nous ramène à un événement plus ecclésiastique : le concile général. Patrizi s'inspire ici d'un texte du camérier de Benoît XIII (ou Pierre de Luna), François de Conzié, annexé à un Cérémonial d'Avignon ⁽¹⁵⁵⁾. Le numéro 589 reprend sa division en mettant à la fin le chapitre de liturgie. Il définit ensuite — et fort bien — le concile général tel qu'il apparut après le grand schisme (590). Puis Patrizi indique, comme cérémoniaire, la place du pape, de l'empereur, du roi, des cardinaux, des patriarches, des prélats, avec tous les détails nécessaires aux tapissiers (591-597). Il prévoit l'autel et comment on placera le président du concile si le pape n'y assiste pas (598-599).

Il a toutefois ici une autre source : son propre livre sur le concile de Bâle. Il cite déjà littéralement au numéro 600, son *Summarium concilii Basileensis editum per me Augustinum Patricium canonicum Senensem, iussu Francisci Piccolominei cardinalis Senensis, anno salutis 1480* ⁽¹⁵⁶⁾. Il y reprend ses conclusions sur l'autorité à laisser aux seuls évêques et abbés. Les (autres) consultants ne pourront siéger aux sessions publiques en vêtements liturgiques ni y donner leur suffrage (601). Il développe ce qu'il a écrit sur les divers officiers de Bâle : ceux qui

⁽¹⁵⁵⁾ Publié au *Cérémonial papal*, tome 3, comme texte VI.

⁽¹⁵⁶⁾ Nous citons le colophon du ms. Rome, Université Grégorienne 622.

suggèrent les affaires à traiter, ceux qui enregistrent les arrivées, ceux qui examinent les pouvoirs des envoyés et légats, en scrutant leurs pièces de créance, et ceux qui sont préposés à la garde du concile ⁽¹⁵⁷⁾. Quant aux actes qui viendront, c'est proprement aux protonotaires, aux clercs de la Chambre et aux secrétaires du pape, qu'il appartient de les noter ⁽¹⁵⁸⁾. Ils se garderont toutefois de rien publier qui n'ait d'abord été corrigé par les préposés conciliaires.

Le cérémoniaire du concile a son rôle personnel : il désigne les places à occuper. Il consulterait au besoin là-dessus le pape lui-même, s'il est présent, ou des Pères à qui la fonction serait donnée. Le trône papal se trouvera entre les deux tabourets des diacres assistants, à moins qu'il n'y ait à sa droite le siège de l'empereur. Les rois auront leur place. Les cardinaux se partagent selon leur ordre. Les quatre patriarches latins d'Orient occupent les hautes chaises préparées. Les autres patriarches, primats, archevêques, etc. se groupent derrière les cardinaux, mais avant eux vient le vice-camérier, s'il est évêque (603-607). Tel est l'ordre qui fut pratiqué, avons-nous lu, à Pise et à Constance ⁽¹⁵⁹⁾. Les sièges des prélats sont décrits ensuite (608), avec une allusion au concile de Lyon sous Grégoire X, dont l'*Ordo* fut en effet à la source des règles appliquées aux conciles suivants ⁽¹⁶⁰⁾. Toutefois la description est celle de la curie du XV^e siècle, avec par exemple, deux chambellans assis sur le haut de l'estrade, à la gauche du pape, et le doyen des auditeurs et le secrétaire non évêque à sa droite (609). Les ambassadeurs et leurs princes auront leur rang. Le cérémoniaire devra ménager l'intérieur du premier carré, et les places plus ou moins proches du pape. Les bancs après les prélats seront pour les généraux d'ordres. Quant aux simples prêtres et laïcs, ils se mettront derrière, comme ils pourront. Ce sont ici les chanoines et autres procureurs dont Patrizi ne veut pas qu'on leur donne la préséance dont il se plaignait pour Bâle.

Le paragraphe suivant toutefois passe à la louange des deux conciles de Constance et de Bâle, dont les actes ont été parfaitement enregistrés, et dont les rubriques se ressemblent. Pour les plus anciens con-

⁽¹⁵⁷⁾ CONZIÉ, *loc. cit.*, traitait de ces postes aux nos 12 à 16.

⁽¹⁵⁸⁾ *Ibidem*, n° 17.

⁽¹⁵⁹⁾ Pour Pise, Jean de Ségovie en dit quelque chose au t. 1, pp. 368-369 (*Monumenta conciliorum... Concilium Basiliense*, II, Vienne, 1873). Pour Constance nous ne savons quel texte Patrizi a en vue.

⁽¹⁶⁰⁾ Voir l'éd. FRANCHI, pp. 69-71.

152* ciles, je ne puis guère en citer, dit Patrizi, que la méthode selon laquelle se traitaient les affaires communes, dans les sessions où les Pères donnaient leur *Placet* en confirmation. Pour celui de Bâle, je voudrais qu'on en suive encore tout le protocole, à condition de rendre aux évêques leur prérogative, et de ne plus leur préférer le moindre chanoine (611-612). Rappelons donc ses règles: contrôle des arrivés, division en quatre nations, partage des nations en députations ayant chacune son nom et son objet. Patrizi alors cite largement son traité sommaire (613-618). Il finit en protestant une fois encore de son entier dévouement au pontife romain (619).

Le dernier paragraphe s'occupe de la liturgie du concile. Les sources à comparer sont ici le vieil *Ordo* réédité par Stefaneschi ⁽¹⁶¹⁾, le concile du Pontifical romano-germanique ⁽¹⁶²⁾, et des Pontificaux du XII^e siècle ou de curie ⁽¹⁶³⁾, ou de Durand, de Patrizi, de Clément VIII, puis des papes suivants ⁽¹⁶⁴⁾, l'*Ordo* de Lyon en 1274 ⁽¹⁶⁵⁾, celui de François de Conzié ⁽¹⁶⁶⁾, et celui, plus récemment publié, du concile de Bâle reprenant les rubriques de Constance ⁽¹⁶⁷⁾. Ce dernier était entré dans certaines collections conciliaires restées manuscrites, telle celle de Dominique Capranica, écrite en 1453, et il a été conservé par d'autres *codices* ⁽¹⁶⁸⁾. On trouvera que c'est beaucoup de textes. Cependant en les rapprochant les uns des autres, on verra qu'ils donnent tous un même rituel. On ajoutera d'autre part les récits d'un autre cérémoniaire du concile de Bâle, Aeneas Piccolomini, qui en a décrit deux fois le déroulement, en particulier jusqu'au couronnement d'Amédée VIII de Savoie devenu en 1439 pape sous le nom de Félix V ⁽¹⁶⁹⁾. Le futur Pie II s'est

(181) Voir *Cérémonial papal*, tome 2, pp. 429-436, chapitre 104.

(162) Ed. VOGEL-ELZE, t. I, pp. 269-291.

(163) ANDRIEU, *Pontifical*, t. 1, pp. 255-260; t. 2, p. 279.

(164) DURAND, dans ANDRIEU, t. 3, pp. 596-602; Pontificaux de 1485, ff. 238-245; 1595, pp. 595-619; 1958, pp. 663-684.

(166) Voir l'édition FRANCHI, pp. 68-73, 82-83, 98-100.

(166) *Cérémonial papal*, texte VI du t. 3, nos 36-46.

(167) Éd. SCHIMMELPFENNIG, *Zum Zeremoniell auf den Konzilien von Konstanz und Basel*, dans *Quellen und Forschungen...*, 49, 1969, pp. 273-292.

(188) Le ms. Florence, Laur. Strozzi 33, a les trois textes aux ff. 49-51 (BANDINI, *Biblioteca Leopoldina Laurentiana*, t. 2, Florence, 1792, col. 345). En dépendent indirectement les mss. Vat. lat. 4184 (texte de Pierre Del Monte), et 4186.

(100) Citons l'édition princeps due à Jean Froben: *Commentariorum de concilio Basileae celebrato libri duo*, s.l.n.a., pp. 1-68; y suit l'*Epistola* à Jean de Ségovie, pp. 68-70. Nous aurions pu comparer plus haut, sur le conclave, sur l'élection,

obligé plus tard à en donner une nouvelle édition plus orthodoxe: *De rebus Basileae gestis* (170). Les cérémonies du concile s'y dissimulent sous les argumentations théologiques. On les trouve cependant partout supposées.

La première observance rappelée ou mentionnée à titre général par Patrizi est celle du jeûne préparatoire de trois jours (171). Vient ensuite, au jour fixé, la messe du Saint-Esprit, précédée du cortège de tous les membres du concile et si le pape le désire, d'une procession du clergé. La messe est chantée par le pontife romain lui-même ou un autre prélat (172). Suit l'ordonnance d'une première session. L'obédience cardinale se fait d'abord, si elle ne fut pas déjà faite. Puis vient l'habillement liturgique du pape (173) et des prélats (621). Après un silence indiqué déjà à l'*Ordo* wisigothique (174), on a la longue prière des Pères prosternés devant l'autel. Puis le pontife se lève et dit l'oraison *Adsumus...* Elle aussi est du VII^e siècle et se trouve dans tous les formulaires qui ont suivi jusqu'à nos jours (175). Les diacres, les chantes et le pontife ont ensuite leurs rôles jusqu'aux litanies, où le concile est béni trois fois par son président (176). Il récitera ensuite l'oraison *Da quaesumus*

sur le cortège et sur le couronnement papal, les pages très proches des livres de cérémonies d'Aeneas : pp. 56-65, 68-70.

(170) On verra sa préface de 1450 au cardinal Carvajal et l'éd. R. WOLKAN, dans *Briefwechsel*, t. 2, pp. 164-228, ainsi que les notes de l'éd. C. FEA, *Pius II a calumniis vindicatus...*, Rome, 1823, pp. 31-147. Sur le conclave de Nicolas V, on a dans l'éd. WOLKAN, les pp. 222-224 et 254-261.

(171) Cf. Lyon, p. 68 et Conzié, n° 36.

(122) Lyon n'a pas de messe; Conzié, n° 37, a la messe papale; les *Ordines* de Constance et de Bâle ont la messe d'un évêque en présence du pape ou du concile (pp. 279 et 285); Durand n'a pas de messe publique; les Pontificaux depuis 1485 ont la messe du Saint-Esprit du métropolitain.

(173) Lyon, pp. 68-69, indique la couleur du jour, bien qu'il n'y ait pas de messe.

(174) *Cérémonial papal*, t. 2, p. 430, ligne 11.

(174) *Cérémonial papal*, t. 2, p. 430, ligne 11.
 (175) *Ibidem*, pp. 430-431; Pontifical romano-germanique, t. 1, p. 278, n° 16 (*Ino, Adesto...*); Ordo de Constance puis Bâle, éd. SCHIMMELPFENNIG, p. 280, éd. KOEP, p. 250; Pontificaux de 1593, pp. 598-599; de 1958, pp. 667-668. Le Pontifical de 1485 n'a pas le texte, pas plus que celui de Durand, bien qu'un des manuscrits de celui-ci (ANDRIEU, t. 3, p. 95), le donne comme à réciter par l'évêque ou par le prêtre, avant d'entendre les confessions. Le texte de Conzié pour Perpignan, l'a au n° 40. Pontificaux de Constance-Bâle, éd. SCHIMMELPFENNIG, p. 290, n° 18.

(170) Rubrique de Constance-Bâle, éd. SCHIMMELPFENNIG, p. 290, n° 18. Au Pontifical de Durand, il n'y a qu'une seule bénédiction (ANDRIEU, t. 3, p. 597, n° 3), qui passe à 1485, f. 240 v; 1595, p. 599; 1958, p. 668. Au Romano-ger-

ecclesie, comme depuis au moins le IX^e siècle⁽¹⁷⁷⁾. Après l'évangile, choisi selon la matière à traiter au concile, son premier discours traitera des décrets à porter. Ainsi Patrizi avait-il écrit en résumant son *Sommaire* du concile de Bâle. Vient alors le *Veni creator*, suivi de la lecture des décrets, faite par le diacre. C'est lui qui demande aux Pères leur *Placet*, et le pape est le premier qui le donne, tandis que les notaires dressent les actes du concile, lesquels seront munis de la bulle ou du sceau de l'assemblée. Après quoi il n'y a plus qu'à déposer les habits liturgiques avant de rentrer chez soi (621-636). À la fin est repris encore le dernier chapitre de Patrizi sur le concile de Bâle. Ici aussi sont suivies les rubriques de Constance-Bâle⁽¹⁷⁸⁾, qui ajoutent plus clairement que telle est la conclusion de chaque session solennelle de tout concile général. On remarque dans l'exposé du Cérémonial l'absence de presque toutes les prières traditionnelles qu'ont les autres rubriques jusqu'à Perpignan. Certaines cependant ont été notées par Patrizi en son Pontifical de 1485 et continueront ainsi leur chemin.

Titre XV. Mort des cardinaux et du pape

Le titre quinzième et dernier traite de la mort des cardinaux et de celle du pape. Nous suivons son ordre.

Les seigneurs cardinaux sont des *virii summi*. Il convient qu'eux, comme aussi les autres grands personnages ecclésiastiques, prennent soin de leurs affaires suprêmes. Ils feront leur testament munis du consentement papal. S'ils ont négligé de le faire en bonne santé, qu'au moins, malades et sentant l'approche de la mort, ils le fassent écrire. Ils y prévoient ce qui est nécessaire pour leur âme, pour leur maison et pour leurs héritiers. Ils auront soin surtout de désigner comme exécuteurs des cardinaux illustres, intègres et de grande autorité, qui puissent et veuillent protéger leurs gens et accomplir leurs legs et dernières volontés (637).

Au lit du malade, qui, opprimé par son mal, pourrait l'avoir oublié, ses infirmiers veilleront à ce qu'il reçoive publiquement et non en secret les sacrements de l'Église. Quand l'agonie est proche, on fera venir

manique, l'évêque bénit à la fin du concile (éd. VOGEL-ELZE, p. 274, n° 25). De même au XII^e siècle (ANDRIEU, t. 1, p. 259, n° 27).

⁽¹⁷⁷⁾ Romano-germanique, t. 1, p. 270, n° 5; Pontificaux: ANDRIEU, t. 1, p. 255, n° 5; t. 2, p. 479; t. 3, p. 597, n° 5; 1485, f. 240 v; 1595, p. 600; 1958, p. 669.

⁽¹⁷⁸⁾ Édition citée, pp. 291-292, nos 11-18.

les exécuteurs. Réunis dans son hôtel, ils consoleront le mourant. Ils dresseront l'état de ses biens et les confieront à des personnes sûres qui mettront en sûreté les objets précieux. Qu'ils prennent soin surtout de son âme, et fassent venir des religieux qui l'entoureront de leurs psaumes et prières. La mort étant survenue, ils nommeront l'un des leurs, qui, avec les officiers du défunt, gouvernera sa maison, gardant la paix et la tranquillité, et pourvoyant au nécessaire. Ils feront ce qui est opportun pour les funérailles. Ils chargeront un homme docte de méditer ce qu'il dira comme oraison funèbre (638-639).

On se rappelle qu'on avait dans Ameil un cérémonial infiniment plus simple que celui qui va suivre. On ne trouvera ici aucun élément emprunté à la lettre. Le XV^e siècle a grandement transformé les rites funèbres. On n'a plus, par exemple, le principal office, corps présent, et célébré en un seul jour.

Le corps sera lavé. Les serviteurs l'auront porté hors du lit. La barbe sera rasée. On fera en sorte que le cadavre puisse rester le temps voulu sans répandre d'odeur.

Le moment du décès doit être communiqué aux exécuteurs testamentaires. Eux délibéreront sur l'heure des funérailles et feront intimer les invitations. Les courriers les transmettent aux cardinaux, prélats et autres curiaux, ainsi qu'aux Chapitres de chanoines ou couvents de religieux qui voudront y assister.

Avant Sixte IV, les cardinaux n'avaient pas coutume d'aller eux-mêmes à l'hôtel du défunt. Ils y envoyaient leurs gens. Aujourd'hui ils vont presque tous assister aux vigiles. Ils ne suivent pas cependant les funérailles.

Le corps sera complètement habillé et muni des vêtements liturgiques comme si le cardinal devait célébrer. Il sera étendu par terre sur un drap funèbre. Des cierges brûleront à la tête et aux pieds. Les mains tiendront une croix.

Entre-temps tout l'hôtel sera dépouillé de sa décoration, et dans la grande salle, on dressera au milieu un lit funéraire d'environ un mètre 20 de haut, portant une couche de laine ou de plumes, et un oreiller en travers, le tout couvert d'un grand drap, et entouré de bancs percés d'orifices, pour y mettre de seize à vingt torches. Au pied de ce lit on mettra une petite table, avec une nappe éclatante et deux chandeliers. Sur la table on posera un surplis, une étole et une chape, et le matériel d'encensement, et un livre liturgique. Ceux qui viendront honorer le défunt pourront s'en servir. Tout autour de la salle, on placera des sièges pour les cardinaux et les autres visiteurs (640-643).

Ainsi pourront se célébrer les matines. Les familiers du défunt, qui n'ont pas encore leurs vêtements de deuil (ou de pleureurs, sauf le béret qu'ils ont déjà reçu), n'y assisteront pas, ni ne conduiront le corps. Mais toute l'assistance chantera les trois nocturnes des défunts et les laudes. Les officiants reçoivent des cierges (644-645).

On prépare entre-temps la civière pour transporter le cadavre et cinquante ou soixante torches que porteront les palefreniers. Les religieux en groupe précédent, puis viennent les lumières, puis le corps, porté par des moines, et suivi par les prélats et membres de la curie. Le cortège arrive à l'église où s'ouvre la tombe, on célèbre l'office et le corps est confié à la terre, tandis que tous s'éloignent. Il arrive cependant souvent que cet office de sépulture soit omis et que les assistants quittent l'hôtel après matines. Le corps sera alors porté de nuit à l'église par les familiers et quelques religieux.

Maintenant les exécuteurs fixent le jour où débiteront les obsèques. Ils distribuent le drap noir du deuil aux familiers: les prélats en ont dix mètres, les chapelains huit, les écuyers six, les valets d'écurie cinq. On construira le catafalque sous son drap d'or, avec son brancard ou faux cercueil, et les étagères portant les cierges; puis les bancs des familiers. Le long des nefs, de l'autel et de l'estrade mortuaire, on peindra les blasons. On préparera la cire. La coutume est qu'il en ait de six à huit mille livres. Les torches se mettent dans toute l'église à environ deux mètres l'une de l'autre, et on en placera douze ou seize aux deux côtés du catafalque. Des comptables sont chargés d'inscrire la cire et de la fournir aux distributeurs. D'autres ont le soin des messes, qui doivent être dites fidèlement et en bon ordre. Ils donnent leur aumône aux célébrants (646-651).

Les exécuteurs ont encore à ordonner la neuvaine. Quel est le cardinal qui aura la première messe et qui célébrera la dernière? Quels sont les prélats pour les autres messes? Comment obtiendra-t-on les chantes du pape, avec leurs habits et leurs livres? Il faudra cinq chapes noires avec leurs étoles. Quatre cardinaux seront désignés pour l'absoute. Leurs tabourets seront prêts à côté des quatre colonnes du catafalque... Il restera à faire intimer jour et heure des obsèques finales aux cardinaux, prélats, ambassadeurs, etc. On leur mentionne le nom du défunt, celui du célébrant et celui de l'orateur (652-653).

Le jour venu, les familiers en noir, précédés de deux courriers, viendront de grand matin de l'hôtel à l'église, deux à deux, comme pleureurs encapuchonnés. Ils occuperont leurs places autour du catafalque. Les cardinaux arriveront à l'heure exacte. Ils se mettent devant

l'autel. Leurs sièges restent nus et sans aucune couverture. Les prélats et curiaux ont aussi leurs places préparées. Sur le lit funèbre disposé sous le catafalque, un drap d'or porte les blasons du défunt. Ses deux oreillers noirs se mettent à la tête du lit. Ses deux chapeaux rouges se voient au pied. Des deux côtés se tiennent debout ses deux palefreniers en deuil, armés d'évantaux noirs à ses armes et sans cesse ils les remuent tranquillement... (179).

La messe des défunts se dit alors. Après la première oraison, les clercs des cérémonies se mettent à distribuer les cierges. Comme ils doivent le faire à tous, des cardinaux aux prélats, et des ambassadeurs aux femmes présentes, cette distribution est longue et bruyante: j'estime, ajoute l'auteur, que c'est chose bien inconvenante (180) (654-656).

L'oraison funèbre suit la messe. Le cardinal célébrant a déjà enlevé sa chasuble et revêtu sa chape noire. L'éloge achevé, quatre autres cardinaux se rendent avec lui au catafalque. Avec le sous-diacre portecroix, le diacre et quatre chapelains du célébrant vont précéder les Éminences. De plus chaque cardinal a son chapelain portemitre et ses écuyers qui l'assistent. L'un d'eux porte un cierge allumé. Les chantes vont se mettre à leur place. Le fauteuil ou faldistoire du célébrant se met au chevet du catafalque du côté de l'autel. Les quatre cardinaux se partagent aux quatre coins. On commence par un silence. Suit l'office de l'absoute, ou plutôt de la quintuple absoute (657-671). On peut le comparer au vieil office des funérailles qui a été publié en annexe en notre second volume (181).

Cet office se fait au premier et au dernier jour de la neuvaine. Les sept autres jours une messe des défunts est célébrée par un évêque. La maison du mort y assiste en deuil autour du catafalque. Le prélat fait l'absoute. On dit aussi d'autres messes: 150 le premier et le dernier jour, 100 les autres. Auprès de la tombe brûlent alors deux cierges. Chaque prêtre célébrant reçoit une aumône d'un carlin avec deux chandelles. D'autres distributions sont prévues... (672-676).

Ces obsèques peuvent donc suivre à quelque distance les funé-

(179) Pie II, ayant assisté aux funérailles d'Eugène IV, s'était exprimé malicieusement sur ces chasse-mouches. Il reconnaissait toutefois qu'on devait observer l'usage: «concedendum est aliquid consuetudini» (*Briefwechsel*, éd. WOLKAN, t. 2, pp. 255-256). C'était sans doute aussi l'avis de Patrizi.

(180) On faisait l'appel des Éminences présentes; leurs écuyers venaient alors chercher leurs cierges à la crédence.

(181) *Cérémonial papal*, t. 2, pp. 503-507.

raillies. On dirait quelques messes, si c'était le cas, dans l'église où le corps est enseveli, et on ferait les aumônes nécessaires. Quant aux gens de la maison du défunt, ils seront entretenus d'ordinaire chez lui, aux frais de l'exécution testamentaire, pendant quarante jours. Après quoi chacun reçoit sa récompense, selon la taxation faite par le maître, ou comme les exécuteurs le jugent bon, compte tenu des services rendus, de leur durée et de leur nature ⁽¹⁸²⁾ (677-678).

Patrizi à son ordinaire a donné ici un règlement plus théorique que pratique. Il nous dit lui-même que la sépulture se donne souvent sans les cérémonies décrites. Si l'on ouvre le *Diaire* de Burckard on trouve les funérailles et les obsèques cardinalices souvent décrites avec d'autres détails ⁽¹⁸³⁾. Le collaborateur de Patrizi a lui-même consigné, en leur manuscrit préparatoire à tous deux, un exposé parfois différent sur le même sujet. Nous ne pouvons ici qu'y renvoyer ⁽¹⁸⁴⁾.

Le dernier paragraphe du livre I traite maintenant de la maladie, du décès et des obsèques du pape. Patrizi reprend ici en partie le texte par lequel Ameil avait commencé son *Cérémonial*. Il évite, selon sa coutume, de copier les mêmes mots (les coïncidences principales seront pourtant relevées plus loin).

Il commence d'ailleurs autrement et par une exhortation qui fait appel à des textes scripturaux, au *Cérémonial*, à l'hagiographie et aux poètes (679-680), puis il rappelle aux médecins du pontife leur devoir d'avertir le malade, sans aucun témoin, de la gravité de son état : il doit penser à son âme tandis qu'eux continueront leurs soins pour la santé du corps. Ils s'adresseront de même au confesseur. Celui-ci parlera au mourant plus ouvertement, bien qu'en secret, avec un extrême respect et une véritable charité, du cas où il se trouve. Il l'exhorte à

⁽¹⁸²⁾ De nombreux textes de cardinaux témoignent de ce dernier point. Citons celui pour Geoffroy d'Alatri en 1287, publié par M. PROU dans les *Mélanges d'archéologie et d'histoire...*, 5, 1885, pp. 404-407, et le testament de Jean de Dormans en 1373, éd. L. CAROLUS BARRÉ, dans les mêmes *Mélanges*, 52, 1935, pp. 323 et 360.

⁽¹⁸³⁾ CELANI, t. I, pp. 71, 85, 87-90 (Hugon, Nardini et Moles, les trois cardinaux morts sous Innocent VIII, encore en 1484); 119-128 (avec le service à Sainte-Sabine), 161-165 (à Araceli), 167, 171, 238-240 (Arcimboldi, à Saint-Augustin, en 1488, le pape permettant de supprimer la neuvaine); etc.

⁽¹⁸⁴⁾ Ms. α, ff. 52-58. Les deux textes sont parallèles. Burckard détaille. Une source commune est possible. Il se peut aussi que Burckard reprenne, en y ajoutant ses additions, un texte plus pratique et moins littéraire que celui du *Cérémonial*, mais lui aussi dû à Patrizi.

se conformer au vouloir divin. Qu'il pense à la place qui est la sienne et qu'il doit donner, non seulement en paroles, l'exemple aux autres souverains (681).

Le pontife, de son plein gré ou après ces admonestations, fera sa confession. Il demandera l'indulgence plénière. Il fera venir ses prélats domestiques et ses principaux familiers, et devant le saint sacrement, on le verra faire sa profession de foi, puis implorer le pardon de ceux qu'il aurait offensés, accorder quelques grâces spirituelles et prier les assistants de se souvenir de son âme. Au sacriste ou à un autre prélat, il demandera de lui administrer le viatique, et si le temps est venu, les autres sacrements. Ensuite il mandera le sacré Collège. Il lui recommandera l'Église de Dieu. Il l'exhortera à élire son successeur d'une façon diligente et unanime. Ils choisiront quelqu'un, plus capable que lui ne le fut, de paître le troupeau du Christ. S'il lui plaît, il citera un nom, ou plusieurs, qui lui paraissent idoines. Il s'ouvrira ensuite de ses dettes ou créances, s'il en est. Il révélera son trésor en numéraire, pierres, ou autres objets précieux. Qu'il fasse son testament, s'il veut, et choisisse sa sépulture. Qu'enfin il recommande au sénat ses parents et alliés, qu'il lui accorde les grâces spirituelles que les Pères désireraient et les renvoie avec sa bénédiction (682-684).

De notre temps, précise Patrizi, un pareil discours fut tenu, à ce qu'on nous a dit, par Nicolas V, et nous avons vu nous-mêmes Pie II, qui, en la vigile de l'Assomption, ayant communie la veille, fit pour ses familiers, parmi lesquels nous étions, ce que nous avons dit convenable, puis après vêpres, fit convoquer les cardinaux et accorda aux Pères, avant de mourir peu d'heures après, une longue et douce conversation. Nous vîmes les Éminences sortir en larmes de la chambre du mourant. Par-dessus tout il avait exhorté le Collège à continuer l'expédition contre les Turcs, pour laquelle il avait gagné Ancône (686).

Pour en revenir à ce que nous disions, le Collège, sachant le pontife à l'agonie, élira trois de ses membres, un de chaque ordre, qui avec le camérier, feront l'inventaire de tous les biens du palais apostolique. Ils les feront transporter en un endroit sûr et sous bonne garde. Quant aux objets sacrés, ils en feront la révision et les laisseront chez le sacriste, dont l'office est perpétuel.

Ils prévoiront ensuite, si le pape meurt à Rome, le nécessaire pour qu'aucun tumulte ne puisse s'y produire. Ils feront appel en temps voulu aux troupes de l'Église et les introduiront en ville avec précaution en leur faisant occuper les endroits jugés utiles. Ils veilleront aussi aux

provinces de l'État pontifical en y déléguant des commissaires graves et prudents.

Pendant l'agonie un des prélats domestiques se tiendra aux côtés du pape, lui montrant le crucifix et le lui faisant baiser en rappelant la Passion. Les chambellans mettront tous leurs soins à apporter le nécessaire. Le sacriste, le temps venu, donnera l'extrême onction, et fera la recommandation de l'âme, telle qu'elle est au rituel. Les pénitenciers l'entoureront. Avant que le pape expire, ils réciteront les psaumes de la pénitence, la Passion, et d'autres pieuses prières. Après la mort, ils chanteront l'office des défunts. Les cardinaux entreranno aussitôt et chacun d'eux prononcera répons et oraison (687-689).

Suit la toilette du cadavre, si bien décrite qu'on n'en traduira rien. On note la présence des chambellans, des Frères du Plomb, du barbier, de nouveau des chambellans, et du sacriste, quand les cisterciens lavent une seconde fois le corps avec du vin blanc chaud et parfumé, puis l'emmaillotent légèrement ⁽¹⁸⁵⁾ (690).

Ces soins contrastent avec l'abandon où fut laissé Sixte IV, comme l'a décrit Burckard ⁽¹⁸⁶⁾. Le même cérémoniaire, dans le texte qu'on lira ici en appendice, ne fut pas moins exigeant que Patrizi sur les pratiques funéraires à observer pour un pape, mais il y a loin de la théorie aux réalités. On l'a appelé récemment pour tout le moyen âge ⁽¹⁸⁷⁾.

Les pénitenciers habilleront ensuite le corps de ses habits ordinaires jusqu'au rochet, puis des vêtements liturgiques, comme s'il devait célébrer, depuis les sandales jusqu'à la mitre, avec les bagues, le fanon, le pallium et ses épingles, en plus de tous les ornements (691). Tout est conforme à ce que prescrivait Ameil à la fin du XIV^e siècle ⁽¹⁸⁸⁾.

Cet habillement doit se faire dans la chambre secrète, mais le corps sera porté dans la salle du Perroquet. C'est ici que les pénitenciers veilleront en psalmodiant, si le pape meurt de nuit (et le palais leur donnera rétribution et pourvoir à tous leurs besoins). Le corps du pape sera étendu sur la civière couverte de drap d'or et décorée des armes

⁽¹⁸⁵⁾ L'enlèvement des viscères, odieux à Boniface VIII, ne se pratiquera qu'au XVI^e siècle.

⁽¹⁸⁶⁾ *Diaire*, éd. CELANI, t. 1, pp. 13-16; il faut le lire de même sur Alexandre VI, t. 2, pp. 351-354, et Pie III, pp. 393-394.

⁽¹⁸⁷⁾ R. ELZE, « *Sic transit gloria mundi* ». *Zum Tode des Papstes im Mittelalter*, dans *Deutsches Archiv für Erforschung des Mittelalters*, 34, 1978, pp. 1-18.

⁽¹⁸⁸⁾ On se rappellera comment fut retrouvé en 1605 le corps de Boniface VIII ainsi vêtu (A.A. STRNAD, *Giacomo Grimaldis Bericht über die Öffnung des Grabes Papst Bonifaz' VIII.*, dans *Römische Quartalschrift*, 61, 1966, pp. 190-193).

du défunt et de l'Église. Un large oreiller tissé d'or soutiendra la tête. Aux pieds se trouveront deux autres coussins pareils portant les chapeaux rouges du pontife.

Quand l'heure est venue, le corps sur le brancard est porté à la chapelle Sixtine. Les chantres suivent le sous-diacre porte-croix. Ils chantent *Subvenite* avec les pénitenciers. Vingt-six ou vingt-huit écuyers papaux portent des torches. Le reste des familiers suit. Chantres et pénitenciers chanteront vêpres, puis matines des défunts, en attendant qu'arrivent les ecclésiastiques. Ce seront les chanoines et religieux, mendiants et autres, qui célébreront leurs offices, encenseront et absoudront.

Les absoutes étant achevées, le corps est transporté à la basilique. Il est précédé d'une foule de torches et suivi des familiers encapuchonnés en deuil. Il sera placé au centre de la grande nef. Ici aussi se fera l'office. Après celui-ci, le corps restera là deux ou trois jours. Le peuple pourra venir le voir et lui baiser la main.

La nuit il sera rapporté à la grande chapelle (on ne dit pas laquelle), et enfin recevra la sépulture.

Remarquer toutefois que les religieux ne chanteront l'office des défunts à la Sixtine que si les chanoines de Saint-Pierre, comme il arrive parfois, ne viennent pas prendre le corps et le transporter à l'église, avec leurs bénéficiers et les familiers papaux ⁽¹⁸⁹⁾.

Le temps est maintenant venu de préparer les obsèques, et le catafalque, avec son grabat, et de prévoir tout ce qui a été dit plus haut à propos des cardinaux, mais avec plus de générosité et d'abondance. Le drap de deuil sera distribué tant aux membres de la curie qu'aux officiers communaux. De larges aumônes seront données aux moines et religieuses. Ceci regarde camérier et trésorier, et dépend de la richesse de la Chambre.

Le premier jour de la neuvaine se diront cent messes rétribuées. La grand'messe des défunts est chantée par le prieur des cardinaux-évêques. Elle est suivie du panégyrique et celui-ci des absoutes. La basilique est remplie de torches et des cierges brûlent autour du catafalque.

Le dernier jour se répète le tout sans le sermon. Le second cardinal-évêque célèbre. Les autres jours célèbrent les autres cardinaux par ordre de priorité. On « lit » cent messes. Les lumières ne s'allument plus dans l'église, mais tous les assistants reçoivent leurs cierges.

⁽¹⁸⁹⁾ Allusion peut-être à ce qui se fit pour Sixte IV, selon le récit de Burckard, éd. CELANI, p. 16.

Tous les jours de la neuvaine, a lieu la réunion des cardinaux sur la situation de l'Église et en vue du conclave. Le neuvième jour, la messe des défunts est suivie de celle du Saint-Esprit, et se fait l'exhortation sur l'élection du pape (699-704).

Patrizi en revient ainsi à ce qui faisait le début de son Cérémonial. Il ajoute encore des détails sur les lettres de faire part qu'enverront les cardinaux, puis sur les prérogatives du Collège pendant la vacance du siège. Le vice-chancelier reçoit des « bullateurs » les fers à plomb et il y fait marteler le nom du défunt pape. L'autre partie, avec les têtes des Apôtres, est enveloppée de lin et il la donne sous son sceau au cadavre, pour qu'aucune lettre ne puisse être expédiée, même sans le nom du pape défunt. Ces ultimes prescriptions n'étaient en aucun cérémonial précédent ⁽¹⁹⁰⁾.

Ainsi se termine le livre I. Il est consacré tout entier aux événements extraordinaires. Le livre II le sera à ceux qui se répètent tout au long de l'année, ou à ce qu'on appelle l'année liturgique. La prière du pape y aura partout la première place.

⁽¹⁹⁰⁾ On aura remarqué que les dix jours de Grégoire X pour l'ouverture du conclave ne sont plus observés.

TEXTE

SIGLES DES MANUSCRITS

Les vingt-cinq manuscrits du Livre de Patrizi, et leurs annotations, prennent les 26 lettres de l'alphabet latin. Son manuscrit préparatoire, de la main de Burckard, et quelques autres, ont des lettres grecques.

- α Rome, Bibliothèque vaticane, lat. 5633
- β Rome, Bibliothèque vaticane, lat. 12348
- π Rome, Bibliothèque vaticane, lat. 4727
- ρ Rome, Bibliothèque vaticane, Reg. lat. 782
- τ Turin, Bibliothèque nationale, E II 14

- A Rome, Bibliothèque vaticane, lat. 4971
- A' Annotations de la main de Patrizi au ms. A
- B Annotations de la main de Burckard au ms. A
- C Rome, Bibliothèque vaticane, Chigi C VI 180
- D Rome, Bibliothèque vaticane, lat. 6094
- E Rome, Bibliothèque vaticane, Barberini lat. 747
- F Rome, Angelica 121
- G Milan, Bibliothèque ambrosienne I 185 inf.
- H Milan, Bibliothèque ambrosienne, H 35 Sussidio
- I Cordoue, Cathédrale 131
- J Rome, Bibliothèque vaticane, Saint-Pierre H 49
- K Rome, Bibliothèque vaticane, lat. 5634 II
- L Rome, Bibliothèque vaticane, lat. 4738
- M Madrid, Bibliothèque nationale, 6145
- N Paris, Bibliothèque nationale, Nouv. acquis. lat. 1707
- O Paris, Bibliothèque nationale, lat. 737
- P Rome, Bibliothèque vaticane, Patetta 1099
- Q Madrid, Académie d'histoire, Cortes 100
- R Paris, Bibliothèque nationale, lat. 938
- S Sienne, Bibliothèque de la Ville, F VI 4
- T Rome, Bibliothèque vaticane, lat. 12349
- U Rome, Office des cérémonies du Vatican, 125
- V Rome, Casanatense 979
- W Rome, Bibliothèque Franz Wasner, sans cote
- X Rome, Bibliothèque vaticane, lat. 5857
- Y Veroli 44 E 25
- Z Paris, Bibliothèque nationale, lat. 12580

SIGNES ET ABRÉVIATIONS

Dans le texte, les *italiques* se mettent aux prières et formules, les points de suspension (...) remplacent le mot etc. ou d'autres mots non reproduits, les parenthèses aiguës: < >, encadrent ce qui n'est pas de première main au ms. A, mais suppléé par l'édition, d'après des témoignages relevés en apparat; les guillemets (« »), les crochets inférieurs (⏟), ou les apostrophes (' '), indiquent les sources reproduites littéralement.

En note, l'exposant mis aux pages d'édition indique la ligne.

Dans l'apparat, l'astérisque (*) se met au dernier mot d'une variante due à un homéotéleute, ou omission par saut du même au même (ce mot se retrouve dans le texte avant le premier mot omis); le signe ~ indique une transposition; on abrège quelques mots:

<i>a.m.</i>	alia manu	<i>del</i>	delet, delent	<i>ms.</i>	codex
<i>add</i>	addit, addunt	<i>mg</i>	in margine	<i>om</i>	omittit, omittunt

Seule la première recension étant choisie pour l'édition, les sigles suivants indiquent en apparat les diverses recensions postérieures:

- A* Texte complété dans tous les manuscrits, de C à Z, d'après les premières additions de Burckard au ms. A.
- A** Texte modifié dans les mêmes manuscrits (sauf en partie T), et dans l'édition Marcello, toujours indépendamment de Burckard.
- B* Addition de Burckard, utilisée dans une nouvelle recension, qui est attestée au ms T.
- B** Addition postérieure de Burckard, destinée à une autre recension, dont il n'y a aucun autre manuscrit.
- ed.* Édition de Cristoforo Marcello, imprimée en 1516, 1560, etc.

Entre parenthèses s'ajoutent d'autres leçons ou des sigles précédés du signe moins, parce qu'ils n'ont pas la variante indiquée; *ceteri* signifie les autres mss., autant qu'on ait pu les collationner.

SIGLES ABRÉGÉS

C* = C D	G* = G N	P* = P W
D* = D L	L* = L R	S* = S V
E* = E F	N* = N O	W* = W X

PRÉFACE ET TABLE

PRÉFACE

Sanctissimo in Christo patri et domino nostro domino Innocentio divina providentia octavo, universalis Ecclesie summo pontifici, Augustinus Patricius Picolomineus, indignus episcopus Pientinus, felicitatem.

Absoluta nuper satis feliciter divino munere libri pontificalis emendatione, explicationem ordinationemque sacrarum ceremoniarum, quibus Romani pontifices uti consueverunt, tuo iussu tuisque auspiciis, beatissime pater, aggredior. Certamen profecto priori laboriosius longeque difficilius, cum propter incertam eius rei disciplinam lateque per multa capita vagantem, tum etiam ob frequentem ceremoniarum additionem, variationem, ac pro tempore multiplicem mutationem.

Cogitavit sane circumspectissima beatitudo tua, et recte quidem, plurimum ad divinam clementiam nobis propitiandam pertinere si puris, castis congruisque cerimoniis illa colatur; nec minus spectare ad maiestatem apostolicam, sacrique senatus auctoritatem venerationemque preservandam atque augendam, si suo ordine rituque decenti omnia peragantur, si rerum, temporum, personarum ratio habeatur, si cuique reddatur debitus honor et propria reverentia. Que quidem omnia hac una disciplina continentur, suggeruntur, administranturque.

Quanta fuerit apud omnes gentes, apud omnes populos, apud omnes nationes sacrorum cura, nimis longum esset enarrare.

Pretermittam Eleusine Cere(r)is vana atque abdita sacra, furiosa pudendaque Dionisii orgia, Egiptiorum irridenda atque portentuosissima numina, et Romanorum superstitiosam religionem, apud quos nulli magis-

Praefationem edidit ex Z MABILLON, Museum italicum, t. 2, 1689, pp. 584-586 (reimpressum Lutetiae 1734, Romae 1963, et Ridgewood 1965).

2-4 om E*UX; add a. m. P 2 in...et om C*G*LOS*W domino² om C*G* OS*W divina prov. om C*G*LOS*W 5-6 li. pont. emend.] emend. li. pont. A** (-EG*) emend. om L 9 cum] tum P* 10 vagantem] vagatam D* ob] ad P* 12 sane] tamen D* 14 castis congruisque] castisque congruis D* colatur] colaturum D* 15-16 preservandam] prestandam D*P* 16 omnia om P* 17 redd. de. ho.] reddantur debiti honores D* 22 Cereris A** (cereis A) abdita] addita D*

tratus legitimi putabantur, nulle expeditiones sive mari sive terra suscipiebantur, nihil a senatu populoque statuebatur, nisi prius iustis ceremoniis superum voluntas explorata esset.

Sacra certe Pentateuchi historia tota fere in tradendis divinis ritibus versatur, ita ut nihil magis Moisen, immo ipsum Deum, curasse videatur quam ut statutis congruisque ceremoniis divina maiestas ab hominibus coleretur, ubi eodem tenore servari mandantur precepta, ceremonie atque iudicia.

Maiores vero nostri, duces et doctores christiani populi, ab initio nascentis Ecclesie sacros ritus divino afflati numine nobis tradiderunt, quos deinde, crescente fidelium multitudine, illorum successores Romani pontifices, salva rerum substantia, auxerunt, ornaverunt atque mirum in modum ampliaverunt. Addunturque in dies, mutantur et variantur permulta, que non tam priscis institutionibus adversa sunt, quam temporis et rebus que aguntur accomoda atque decora.

Quo fit ut cum propter rei vetustatem pauca admodum ex priorum observantiis reperiantur, et que deinde a posteris litteris mandata extant, tum propter Romane curie crebras apud exterarum gentes peregrinationes, tum etiam propter varias confusasque scribentium sententias, parum usui et utilitati nostris temporibus esse videantur, ceremoniis non tam scriptis quam iam pridem consuetis hactenus magna ex parte uti sumus. Hinc varie aliquando inter patres de peragendis sacris opiniones, hinc contentiones indecentes interdum inter ministros ceremoniarum, cum memoria hominum labilis sit et fluxa, sepeque alia pro aliis succurrant, et quid certi tenendum sit, fixa regula ostendi non possit.

Hec igitur, ut reor, provide considerans sanctitas tua, beatissime pater, cupiensque ut in rebus omnibus, tam divinis quam humanis, decus et ordo debite servetur, utque sine tumultu, quiete, tranquille, cum gravitate et dignitate omnia peragantur, iniunxit mihi ut tam ex libris maiorum, quos ex archivis Romane ecclesie complures deprompsit, quam ex quotidiano usu capelle apostolice, in quo annis supra viginti non sine labore assiduo versatus sum, ceremonias omnes, quibus

2 statuebatur] statuebantur D* nisi...cerimoniis om D* 5 versatur] versabatur D*N 5-6 videatur] constet A** (-P*) 6 quam] quoniam C*V; qui S; quoniam corr. in quam Z 15 accomoda] accomodata E*G*IM 21 scriptis] sanctis DN 22 sumus] fuimus GW patres] partes INW 26 possit] potest D* 29 utque...dignitate om D* 31-32 deprompsit] deprompsi INXZ 33 versatus sum ~ P*

nostro tempore uti consueverunt Romani pontifices, pretermisissis superfluis et antiquatis, in ordinem redigerem.

Detrectassem recusassemque hoc munus perlibenter, et sarcinam humeris meis omnino imparem excussissem, si licuisset pontifici maximo non obtemperare. Sed sciens obedientiam victimis esse prestantiorem 5 et reum esse mortis qui summo sacerdoti non paret, malui rudis atque ignarus iudicari, quam protervus et inobediens.

Erexit et mirum in modum confirmavit mihi labentem animum in primis summa tue pietatis in omnes benignitas atque clementia, que non tam ineptitudinem meam, quam optimam mentem et parendi 10 promptitudinem metietur, tum illorum reverendissimorum patrum, quos huius nostre lucubrationis recognitores revisoresque constituisti, prudentia, diligentia, acerrimum integrumque iudicium, et omnium rerum divinarum atque humanarum summa doctrina, qui profecto nihil admittent quod gravitati atque dignitati apostolice sedis et tanti 15 senatus non conveniat. Quorum exactissime censure hos libros per multos dies libentissime submisi, ratus ut si a tantis viris approbarentur, fore ut a nemine merito possent damnari.

Totum opus in tres libros divisimus.

Primus et maior ea continebit que ad summum pontificem et sacrum 20 senatum pertinent extra ordinem divini officii, ut puta electionem et consecrationem Romani pontificis, cesaris coronationem, canonizationes sanctorum, creationes cardinalium, et cetera huiusmodi.

Secundus ordinem et ritum celebrandi sacras solemnitates per totum anni circulum complectetur, et que ad divinum officium spectant, tam 25 in vespertinis quam in missis et aliis horis. Et in hoc quidem libro secundo, quoniam minutiora multa insunt, quibus sine continua exercitatione nemo facile meminisse posset, adhibuimus nobis adiutorem Iohannem Burckardum Argentinensem, prepositum Haselacensem et sacrarum ceremoniarum ministrum, cuius solerti opera uti sumus in emendatione 30

2 redigerem] redigens D* 3 Detrectassem] Detractassem IP* 5 esse prestantiorem ~ C*L 6 sacerdoti] pontifici A** (-MN) rudis] rudus INS* 8 Erexit] Auxit L et om D* modum add et D* 10 optimam] oportu- nam D* 12 recognitores] cognitores P* 21 et om D* 24 Secundus add liber P* 25 complectetur] complectuntur D; complectantur L spectant] expectant D* 27 minutiora] minutiosa E*G 28 nobis add in D* 29 Burckardum] Boccardum D*; Burcardum E*GZ; Burchardum M; Burchardum O; Purckardum P; Purkhardum W Haselacensem] Alesacensem E*G

libri pontificalis, qui omnia quam diligentissime collegit et accuratissime annotavit, ut parvo labore in digerendo libro opus fuerit.

Tertium librum addidimus, generalia quedam, normas atque cuiusque officii summarias instructiones continentem. Preposuimusque cuique libro capita rerum que in eo continentur, ut facilius quid quisque desiderat invenire queat.

Admirabuntur fortasse complures disertis et latine lingue censores, quod vim proprietatemque verborum latinorum non usquequaque servaverimus, quodque plura admiscuerimus nova vocabula, que latinus dici potuissent. Quibus ingenue fatebimur ignorantiam nostram, et tamen multa ibi esse affirmabimus, que si aliter dicerentur, non facile ab omnibus intelligerentur. Secuti sumus in his terminos a superioribus harum rerum scriptoribus usurpatis, et qui hodie etiam sunt in usu apud sacrorum ministros, arbitrati sanctitatem tuam, et sacrum senatum, non tam verborum lenocinia, quam rerum ordinem et explicationem a nobis exacturos. Quibus si satisfacere possemus clementissime tribuit, gratias agimus immortales; sin minus, ut imbecillitateruditione nostre ignoscas, et obtemperandi studium benigne suscipias, etiam atque etiam supplices exoramus. Vale.

2 annotavit add ita E*IMNPV digerendo] dirigendo G*IV 3 addidimus] addimus P*S gen.qued. ~ D* 9 servaverimus] servavimus D*P 9-10 latinius] latine D* 13 usurpatis] usurpantes D* 16 Deo...possemus om D 20 Vale add Rome, kalendis Marciis anno salutis M cccc (cccc om P*) LXXXVIII A**

TABLE

<LIBER PRIMUS>

TITULUS <PRIMUS>

De electione et his que pertinent ad novum pontificem ⁽¹⁾

I.	Et primo ubi fieri debeat electio.	
II.	Descriptio loci conclavis.	5
III.	Ubi conveniunt cardinales vacante sede.	
IV.	De custodibus palatii et conclavis.	
V.	De ultima porta conclavis et eius clavibus.	
VI.	Que liceat cardinales tractare in conclavi preter electionem.	
VII.	Que curanda si extra urbem electio habenda esset.	10
VIII.	Que in conclavi convehenda.	
IX.	De iure et consuetudine eligendi a principio.	
X.	De potestate electionis tradita sacro cardinalium collegio et quibusdam in ea servandis.	
XI.	Gregorii X statutum de electione.	15
XII.	Clementis V declaratio et additio.	
XIII.	Clementis VI limitatio.	
XIV.	Exhortatio ut revideantur maiorum decreta super electione.	
XV.	De missa Spiritus Sancti et sermone.	
XVI.	De introitu in conclavi.	20

1 Indicem om E; capitulis folia et numeros romanos add B**; titulos partim alios ex textu suo add RT quorum lectiones, sicut et aliorum codicum, in titulis vix indicuntur, sed A et B sedulo notantur 1 In primo libro continentur A; continentur: titulus primus B 2 primus A* 4 Et] Rubrice huius libri cerimoniarum et T debeat add pontificis INV 7 om T 10 A* 11 convehenda add Ordo eligendi pontificis et ratio C* 13-16 om T 14 ea] eo FG*IS* 17] Extravagans Clementis VI T

(1) Tous les petits chiffres romains des chapitres sont ajoutés par l'éditeur; on ne les a pas mis entre < >.

- XVII. Que agenda domi a cardinalibus antequam ad conclave profisciscantur.
 XVIII. De iuramento exigendo a custodibus.
 XIX. Exhortatio prioris episcoporum cardinalium ad collegium.
 5 XX. De claudendo conclavi et his qui in eo remanent.
 XXI. Quomodo intromittuntur cibaria.
 XXII. Qui cibi ministrentur et quod unus de alterius ferculo non vescatur.
 XXIII. De cortinis et habitu cardinalium.
 10 XXIV. De modestia servanda in conclavi.
 XXV. De statutis per futurum pontificem servandis.
 XXVI. Que servanda ne electio possit impugnari.
 XXVII. In quo casu electus et ei adherentes sunt excommunicati.
 XXVIII. De missis in conclavi celebrandis.
 15 XXIX. De primo tractatu electionis per viam Spiritus Sancti.
 XXX. De electione per viam compromissi.
 XXXI. De electione per viam scrutinii.
 XXXII. De accessu et quomodo fiat.
 XXXIII. De conclusione electionis et nominis mutatione.
 20 XXXIV. Publicatio novi pontificis.
 XXXV. De indumentis novi electi et prima veneratione a cardinalibus.
 XXXVI. Descensus novi electi ad ecclesiam Sancti Petri.
 XXXVII. De electo extra collegium.
 25 XXXVIII. Quid agendum ante coronationem a novo electo.

TITULUS SECUNDUS

De ordinatione et consecratione novi pontificis

- I. Et primo de promotione electi ad sacros ordines, si illis caret, et primo ad subdiaconatum.
 30 II. De promotione electi ad diaconatum.
 III. De electi ordinatione in presbiterum.
 IV. Si electus nullum haberet ordinem.

12 servanda add sunt A* (sint C*OP*) 23 Descensus] Descensio FG*IMT
 26 secundus om LT; add primi libri P 27 ordinatione] ordine F 28 Et
 primo om NPR si...careret om L 28-29 careret] caret FGI; careat N 30
 electi om RT 32 haberet] habet FG

- v. Consecratio electi in episcopum sine benedictione et coronatione.
 VI. Consecratio, benedictio et coronatio simul Romani pontificis.
 Que servantur in coronatione etiam sine consecratione episcopali (1).
 VII. Quando et qui accipiunt paramenta, et de colore.
 VIII. Ad quos spectet consecratio Romani pontificis.
 IX. Ordo procedendi ex capella Sancti <Gregorii> ad altare et que fiunt antequam intretur ad altare. 10
 X. Hoc (2) in totum pretermittitur si papa erat prius episcopus consecratus, in eo namque consecratio episcopalis continetur.
 XI. De benedictione electi pontificis iam consecrati episcopi.
 XII. De impositione pallii.
 XIII. De laudibus faciendis pontifici ante epistolam. 15
 XIV. De coronatione pape supra gradus ecclesie.
 XV. Ordo processionis ad Lateranum.
 XVI. De iudeis et lege.
 XVII. Que fiunt apud ecclesiam Lateranensem.
 XVIII. Et primo de sede stercoraria ante portam ecclesie. 20
 XIX. De laudibus que fiunt pontifici in aula concilii.
 XX. De duabus sedibus perforatis apud capellam Sancti Silvestri.
 XXI. De largitione presbiterii.

TITULUS TERTIUS

De convivio solemni pontificis cum cardinalibus et prelati

- I. De preparatione aule, sedium et mensarum.
 II. De imperatore vel rege si sunt in convivio.
 III. De habitu pontificis et prelatorum.

9 Gregorii A* (Georgii AC) 11-12 om B** 13 iam] prius A* 24 largitione presbiterii] largiendo presbiterio B 25 om L

(1) Ce sous-titre vaut pour les chapitres VII, VIII et IX, puis pour la suite et tout le titre 3.

(2) Ce chapitre, « Cantores », sans autre intitulé, contient l'essentiel du sacre.

12	
IV.	De officio magistri sacri hospitii et magistri domus.
V.	De prima lotionis manus et ordine sedendi in mensa.
VI.	De quatuor patriarchis.
VII.	De benedictione mense.
VIII.	De ordine et modo portandi fercula.
5 IX.	De proba cui et quomodo.
X.	De lectione in mensa.
XI.	De secunda lotionis et gratiarum actione.
XII.	Quando fit convivium sine paramentis.
10 XIII.	Quod mulier numquam est in convivio pontificis.

TITULUS QUARTUS

Que mutantur si coronatio pontificis fiat extra urbem

TITULUS QUINTUS

De his que aguntur in coronatione imperatoris et primum

15 I.	<De approbatione electionis et persone>.
II.	<De legatis apostolicis mittendis obviam imperatori>.
III.	De forma iuramenti quod prestat imperator antequam intret terras ecclesie.
IV.	De eius adventu, ordine obviandi et statione extra urbem.
20 V.	De iuramento prestando Romanis.
VI.	De ordine intrandi urbem.
VII.	Quomodo papa excipit imperatorem ad osculum pedis supra gradus ecclesie: que ante coronationem curari debent.
VIII.	De cerimoniis in die coronationis servandis.
25 IX.	<Iuramentum aliud quod imperator prestat in die coronationis>.
X.	Processio pontificis et cesaris per urbem.
XI.	Processio imperatoris ad Lateranum et que ibi fiunt.
XII.	De coronatione imperatoris in absentia pape.

3 patriarchis add et aliis prelati G 11 om FLP 13 om FL 15-16 A*
 17 forma...imperator] iuramento primo prestando per imperatorem A* 19 De
 ...ordine] Ingressus cesaris in urbem et ordo A* et...urbem om B 20 pre-
 stando] quod cesar prestat A* 22 pedis] pacis G*IMV 27 Processio] Pro-
 fectio B* 28 ad...imperatoris* om L

XIII.	Protestatio que fieri debet imperatori.
XIV.	De coronatione imperatricis sine imperatore.
XV.	De pluritudine coronarum imperatoris.

TITULUS SEXTUS

De canonizatione unius sancti

5

I.	Et primo de inquisitione et prima commissione cause.
II.	De commissione tribus cardinalibus et prima diffinitione.
III.	De publico consistorio, propositione advocati et pontificis responso.
IV.	Antiqua consuetudo prelatorum petentium canonizationem.
V.	Consistorium secretum cum prelatis curie.
VI.	De preparatione suggesti et aliarum rerum pro canonizatione.
VII.	De preparatione cere.
VIII.	De his que fiunt in die canonizationis.
IX.	De protestatione et pronuntiatione pontificis.
X.	De missa papali et oblatione.

TITULUS SEPTIMUS

De pluribus benedictionibus

I.	Ordo servandus in creatione novi ducis ⁽¹⁾ .
II.	Ordo benedicendi novum militem.
III.	De iuramento et aliis in creatione ducis.
IV.	Que servantur in duce minoris potentie.
V.	Ordo servandus in benedictione et investitura novi alme urbis prefecti.
VI.	De benedictione rose et traditione.

3 pluritudine] pluralitate IMN (corr B f. 46v) 4 om FLP 18 om FLP
 19 bened. add et primo B 22 om T 26 rose add que fit dominica Letare
 Hierusalem RT

(1) Les mots « a Paulo II institutus » sont ajoutés à ce titre, plus loin, à l'intérieur du volume, par la première main du manuscrit A.

- VII. De benedictione ensis in nocte nativitatis Domini et eius traditione.
 VIII. De benedictione et traditione vexilli bellici.
 IX. De consecratione agnus Dei.

TITULUS OCTAVUS

De cardinalibus

- I. Et primo de creatione novorum cardinalium.
 II. De primo consistorio an sint creandi et quot.
 III. De secundo consistorio et forma pronuntiandi novos cardinales.
 10 IV. Infirmorum cardinalium vota exquirenda per duos cardinales.
 V. Quod noviter creati non sunt visitandi antequam capellum acceperint et visitaverint.
 15 VI. De consistorio publico in quo publicantur cardinales novi et datur capellum presentibus.
 VII. De monitione pontificis ad novos cardinales.
 VIII. De receptione novorum cardinalium ad osculum pacis et traditione capelli.
 20 IX. <De novi cardinalis deductione ad domum>.
 X. De modo visitandi.
 XI. De modo et forma aperiendi os novis cardinalibus.
 XII. De dandis titulis et anulis novis cardinalibus.
 XIII. Quod novi cardinales non utuntur anulis antequam habeant titulum.
 25 XIV. Tituli dantur absentibus.
 XV. Dispensatur quod retineant beneficia.
 XVI. Capellum regulariter non mittitur absentibus.
 XVII. Que servantur cum mittitur capellum extra curiam.
 30 XVIII. De creatione episcopi cardinalis.

1 benedictione ensis] ense RT 1-2 et...traditione] dando et benedicendo RT
 5 om LP 7 Et primo om P 11 cardinalium om P 13 sunt add publice
 R 14 et visitaverint om T; add etc. W 15 cardinales novi ~ FG*IP* 20
 A* 22 forma add claudendi et A* cardinalibus add Forma aperiendi os
 IRT 29 curiam] urbem L 30 cardinalis add et quod (om NS*) cardinalis
 de quo aliquid (om FIN) agitur exit consistorium (e consistorio C*MRS*; de
 consistorio G*ILP*) A*

- XIX. De creatione legati apostolici de latere.
 XX. De habitu pontificis in pronuntiatione.
 XXI. De ordinatione cardinalium ad sacros ordines.
 XXII. Quod apud altare Sancti Petri solus papa consecratur.
 XXIII. In quibus parametis erunt cardinales non ordinati. 5
 XXIV. De novo cardinali veniente ad curiam sine capello rubeo.
 XXV. De reditu novi cardinalis cum capello <sive> legati apostolici.
 XXVI. De novo cardinali vel legato redeunte vacante sede.

TITULUS NONUS

<De consistorio>

- I. De publico consistorio.
 II. De habitu et locis in consistorio publico.
 III. De consistorio secreto.

TITULUS DECIMUS

De provisione ecclesiarum

- I. Forma pronuntiandi.
 II. De habitu et prima visitatione prelatorum, et iuramento.
 III. Qui appellantur electi.
 IV. De pallio et quomodo tradatur.

TITULUS UNDECIMUS

De publicationibus solemnibus

- I. Et primum de publicatione pacis.
 II. De publicatione federis initi contra hostes Ecclesie sive contra infideles.

7 reditu] adventu B* sive A**; et reditu B* 9 om LP 10 om codices
 12 publico om A** 14 om LP 16 Forma pron.] In pronuntiatione abbatis au-
 tem hec est forma R 17 prelatorum om A** 18 appellantur] appellantur RT
 19 tradatur om L; traditur FGIS; add De benedictione pallii fol. ccxvi B
 20 om LP 22 Et primum om NR 23 De] In T sive contra] sive ILN; an
 R; aut T 24 infideles add si vero hostes sunt christiani obmissis orationibus
 precedentibus dicuntur sequentes T

- III. De publicatione federis initi pro defensione Ecclesie et conservatione pacis.

TITULUS DUODECIMUS

Quomodo procedit in publicum pontifex

- 5 I. Et primum ordo quando papa equitat in pontificalibus.
 II. Ordo quando papa equitat non in pontificalibus ad aliquam ecclesiam religionis gratia, sive ad alium locum.
 III. Quando cardinales debent precedere pontificem et quando non.
 10 IV. De itineratione pape quando ad aliam urbem sive alia loca vult se transferre.
 V. Ordo intrandi aliquam urbem in pontificalibus.
 VI. Quid agendum si cum papa adesset unus diaconus tantum cum uno episcopo vel presbitero cardinali.

15 TITULUS TERTIUS DECIMUS

De receptione principum

- I. Et primum de receptione imperatoris venientis ad urbem peregrinationis gratia.
 II. De receptione regis.
 20 III. De receptione regine.
 IV. De receptione primogeniti regis.
 V. De receptione alicuius principis electoris imperii, sive alterius principis aut ducis.
 VI. De receptione alicuius principis non ita clari.

3 om LP 5 Et primum om R primum] primo INT 6 Ordo...pontificalibus* om INS* non...pontificalibus om R 7 sive] seu P* locum add et non in pontificalibus T 9 non] sequi RT 10 aliam urbem] alias urbes RT 11 vult om ILNV vult se ~ P* transferre] transfert ILNV 15 om LP 17 primum] primo NP*RT 18 gratia] causa A** 19 regis add venientis in urbem A* 21 regis add De receptione fratrum et sororum ac secundo et infra genitorum filiorum et filiarum regis et regine. De receptione nepotum consanguineorum regis et regine B** 23 aut ducis om R 24 alicuius om IRT

- VII. De principe electore prelato.
 VIII. De receptione oratorum sive legatorum regum et principum.

TITULUS QUARTUS DECIMUS

De concilio generali

- I. De loco et sedibus concilii. 5
 II. Qui habent vocem deliberativam in conciliis.
 III. De diversis officialibus concilii.
 IV. Ordo sedendi in conciliis.
 V. Ordo rerum gerendarum in conciliis.
 VI. De Constantiensi et Basiliensi conciliis. 10
 VII. De generali congregatione in conciliis.
 VIII. De publica sessione et sacris precibus.

TITULUS QUINTUS DECIMUS

- I. De morte et exequiis dominorum cardinalium.
 II. De his que aguntur in die exequiarum. 15
 III. De officio absolutionis circa castrum doloris (1).
 IV. De egrotatione, morte et exequiis Romani pontificis.
 V. De significatione mortis eius per collegium, et de stilo scribendi.
 VI. De bullis plumbatorum per vicecancellarium frangendis. 20
 VII. Missa propria sede apostolica vacante (2).

<LIBER SECUNDUS> (3)

- I. De prima dominica adventus Domini papa presente.

2 principum add seu rerum publicarum RT 3 om LP 13 om LP 16 om T
 20 per...frangendis om T 21 vacante add Alia missa tempore schismatis B

(1) Ce titre ne figure pas à l'intérieur du livre: la liste du début est donc faite sans suivre le texte.

(2) La messe de la vacance et celle du schisme seront ajoutées au ms. A, à la fin du livre II (ff. 165v-167v). Notre liste a donc un autre ordre.

(3) Au lieu de « Liber secundus » le ms. porte: « In secundo libro tractatur, et primo ».

II.	De observandis quando cantatur missa ordinaria coram papa per prelatum.	
III.	De eadem missa) papa absente.	
IV.	De missa papali in dominicis adventus.	
5 V.	De secunda dominica adventus.	
VI.	De tertia dominica adventus.	
VII.	De quarta dominica adventus.	
VIII.	De vigilia nativitatis Christi.	
IX.	De vesperis vigilie nativitatis Christi pontifice in crastinum celebraturo.	
10 X.	De publica computatione sive collatione, potus in aula a priscis vocitata.	
XI.	De matutinis noctis nativitatis Christi papa presente.	
XII.	De prima missa.	
15 XIII.	De ordine cantantium lectiones.	
XIV.	De laudibus et missa in aurora ⁽¹⁾ .	
XV.	De prima missa papa personaliter celebrante.	
XVI.	De traditione ensis et pilei.	
XVII.	De vigilia nativitatis Christi papa in crastinum non celebraturo.	
20 XVIII.	De missa maiore in die nativitatis Christi papa presente non celebrante.	
XIX.	De vesperis vigilie nativitatis Christi papa absente.	
XX.	De matutinis nativitatis Christi papa absente.	
25 XXI.	De prima missa papa absente.	
XXII.	<Si papa primam missam celebret>.	

3 eadem missa *supple pro* prima dominica adventus *quod habent codices* 11
 computatione] computatione D* 16-20 om S 16 et 17 ~ AC*FKP* 19
 in... papa* om A** 23 vesperis om D* vigilie] vigilia D* 26 Si...ce-
 lebret B*G*ILS* (pri. miss.: in nocte nativitatis personaliter ILNS*)

(1) La table invertit les chapitres 14 et 15 du texte. Nous y avons rétabli l'ordre du texte, que nous avons gardé, bien qu'il ne soit pas conforme à l'ordre chronologique, selon lequel le ch. 14 devrait suivre le ch. 22. De même, le ch. 19 (vêpres) devrait précéder le ch. 11 (matines), le ch. 13 devrait suivre ce ch. 11 (tous deux traitent des matines), les ch. 12, 15, 21 et 22, devraient se suivre (messe de nuit, d'après les titres). En réalité le ch. 15 donne la grand'messe, de même que les ch. 18 et 24. Le ch. 20 revient aux matines et devrait suivre le ch. 11. Le ch. 23 (laudes et seconde messe) devrait suivre le ch. 14. Le ch. 24 enfin resterait à sa place.

XXIII.	De laudibus et secunda missa papa absente.	
XXIV.	De tertia missa papa absente.	
XXV.	De festo sancti Stephani.	
XXVI.	De festo sancti Iohannis evangeliste.	
XXVII.	De vigilia circumcisionis et eius festo.	5
XXVIII.	De vigilia et festo epiphanie Domini.	
XXIX.	De festo purificationis beate Marie virginis pontifice presente.	
XXX.	De eodem festo pontifice absente.	
XXXI.	De ordine distribuendi candelas.	
XXXII.	De die cinerum papa presente.	10
XXXIII.	De eodem die papa absente.	
XXXIV.	Si papa in die cinerum celebraret.	
XXXV.	De prima dominica quadragesime.	
XXXVI.	De secunda dominica quadragesime.	
XXXVII.	De tertia dominica quadragesime.	15
XXXVIII.	De quarta dominica quadragesime que dicitur Letare sive de rosa.	
XXXIX.	De quinta dominica quadragesime que de passione vocatur.	
XL.	De sexta dominica quadragesime, que palmarum dicitur, papa presente.	20
XLI.	De eadem dominica papa celebrante.	
XLII.	De eadem papa absente.	
XLIII.	De matutinis tenebrarum quarte ferie maioris hebdomade papa presente.	
XLIV.	De eisdem matutinis papa absente.	25
XLV.	De quinta feria maioris hebdomade, que in cena Domini dicitur, papa presente.	
XLVI.	De processibus qui fiunt per papam.	
XLVII.	De mandato faciendo.	
XLVIII.	De officio in cena Domini papa celebrante.	30
XLIX.	De officio eiusdem diei papa absente.	
L.	De lotionibus pedum tredecim pauperum papa absente.	
LI.	Quando papa processibus tantum interesse volet.	
LII.	De sexta feria maioris hebdomade papa presente.	
LIII.	De matutinis tenebrarum quinte et sexte ferie maioris hebdomade.	35

21 eadem dominica] officio dominice palmarum T 25-27 om D* 25 eisdem
 om T matutinis add tenebrarum quarte ferie maioris hebdomade T 31 eius-
 dem diei] diei Iovis sancte T 32 om P* 33 papa om D*

- LIV. <De indulgentia danda populo>.
 LV. De eadem sexta feria papa celebrante.
 LVI. De eadem feria sexta papa absente.
 LVII. De sabbato sancto papa presente.
 5 LVIII. De habitu pape in pascalibus.
 LIX. De sabbato sancto papa absente.
 LX. De eodem papa celebrante.
 LXI. De festo resurrectionis Domini papa celebrante.
 LXII. De communione imperatoris aut regis.
 10 LXIII. De festo pasce papa non celebrante.
 LXIV. De secunda feria post pasca.
 LXV. De tertia feria post pasca.
 LXVI. De sabbato in albis cum dantur agnus Dei.
 LXVII. De eodem quando non sunt distribuendi agnus Dei.
 15 LXVIII. De festo annuntiationis beate Marie virginis.
 LXIX. De festo sancti Marci.
 LXX. De vigilia et festo ascensionis Domini.
 LXXI. De vigilia pentecostes et mutatione capparum.
 LXXII. De die pentecostes.
 20 LXXIII. De vigilia et festo sancte Trinitatis.
 LXXIV. De vigilia corporis Christi.
 LXXV. De festo corporis Christi papa presente.
 LXXVI. De processione huius diei papa absente.
 LXXVII. De vigilia et festo sancti Iohannis Baptiste.
 25 LXXVIII. De vigilia et festo apostolorum Petri et Pauli.
 LXXIX. De festo visitationis beate Marie virginis.
 LXXX. De vigilia et festo assumptionis beate Marie virginis.
 LXXXI. De vigilia et festo nativitatis beate Marie virginis.
 LXXXII. De vigilia omnium sanctorum et mutatione capparum.
 30 LXXXIII. De festo omnium sanctorum.
 LXXXIV. De vespere et matutinis defunctorum papa presente.
 LXXXV. De eisdem papa absente.
 LXXXVI. De commemoratione animarum papa presente.

1 Titulus habetur mg et infra in volumine 2 celebrante add Quod papa hac die non sedet in sede in camera A* celebrante...papa* om L 5-6 om P* 7 eodem] sabbato sancto T 8 festo add pasche T 9 aut regis om T 14 om S 15 virginis add De eodem sabbato quando non sunt distribuendi agnus Dei S 18 vigilia add et festo P* 20 et...Trinitatis] Trinitatis et festo L 27 om D* 29 om T 31 defunctorum] mortuorum T presente] absente T 32 om T

- LXXXVII. Quando papa nollet absolvere.
 LXXXVIII. De commemoratione omnium fidelium defunctorum papa absente.
 LXXXIX. De vigilia et festo dedicationis basilice Salvatoris.
 XC. De vigilia et festo dedicationis basilice principis apostolorum. 5
 XCI. De anniversario pontificis proxime defuncti.
 XCII. De anniversario assumptionis summi pontificis.
 XCIII. De anniversario coronationis summi pontificis.
 XCIV. De anniversario generali omnium summorum pontificum et cardinalium sancte Romane ecclesie defunctorum. 10
 XCV. De missa que pro animabus imperatoris, cardinalium et regum noviter defunctorum in capella dici consuevit.

<LIBER TERTIUS>

TITULUS PRIMUS

De reverentiis

15

- I. Et primo altaris.
 II. Quod pontifex Romanus nemini reverentiam facit.
 III. De reverentia que exhibetur pontifici.
 IV. De solenni reverentia cardinalium in pontificem.
 V. De reverentia ordinaria cardinalium. 20
 VI. De reverentia cardinalium inter se.
 VII. Quomodo assurgunt cardinales et prelati in capella.
 VIII. De reverentia cardinalium qui non veniunt a principio.
 IX. De reverentia erga cardinales.
 X. Que reverentie fiant cardinali divina celebranti. 25
 XI. De bulla pro celebrando super altare Sancti Petri.
 XII. De reverentiis que privatim fiunt cardinalibus.

2 omnium...defunctorum] animarum CM 6 defuncti add Oratio secreta et post communionem. Ad absolutionem post missam faciendam dicitur prima oratio T 10 card. sancte ~ P* defunctorum add Oratio secreta. Post communionem. Ad absolutionem post missam T 12 in...consuevit] celebratur D* 13 Liber tertius] In tertio libro tractatur AC*INS*; Que tertio libro tractantur W; Liber tertius incipit FG 14 A'; om FGLP 17 pont. rom. ~ A** 23 a] in CFG*LOS*

- XIII. De reverentia episcoporum in cardinales.
 XIV. De reverentia que fit episcopo celebranti.

TITULUS SECUNDUS

De ordine sedendi et assistentiis

- 5 I. De ordine sedendi in capella pape.
 II. <De illis qui stant et magistro sacri hospitii>.
 III. <De servientibus armorum>.
 IV. <De clericis cerimoniarum>.
 V. De cardinali assistenti pontifici in divinis.
 10 VI. Quando episcopus cardinalis assistit pape celebranti.
 VII. Quando presbiter cardinalis assistit pape celebranti.
 VIII. De assistentia in vesperis cum paramentis.
 IX. De assistentia in missa cum paramentis.
 X. De assistentia cardinalis sine paramentis in vesperis.
 15 XI. De assistentia cardinalis sine paramentis in missa.
 XII. Quomodo cardinalis servit in sua assistentia.
 XIII. <Quod pape debet osculari manus cum aliquid datur sive ab eo accipitur>.
 XIV. De assistentia diaconorum cardinalium et quomodo papa
 20 paratur in camera ordinarie.
 XV. De officio diaconi cardinalis evangelium dicturi.
 XVI. De supplendis vicibus cardinalium deficientium in assistentia pape.
 XVII. De officio aliorum assistentium pape, et primo de officio epis-
 25 coporum assistentium.
 XVIII. De officio sacriste.
 XIX. De officio protonotariorum.
 XX. De servitio subdiaconi apostolici.
 XXI. De auditoribus sacri palatii.
 30 XXII. De magistro sacri palatii.

3-4] A' mg 4 De...assist. om FGPT 6 B; om CFP* et...hosp. om B*D*G*IS*
 7] A** 8] A* 10 celebranti add et diebus processionalibus A** et T
 13 missa] missis A** (-G) 16 B; om AC*FGO 17 B**; om CFGLP* ali-
 quid add ei INTV 17-18 sive... accipitur om IV 19 quomodo] quando INT
 21 dicturi] cantantis A** 25 assistentium add non cardinalium B et...
 assistentium] non cardinalium B**

- XXIII. De clericis camere.
 XXIV. De acolitis.
 XXV. De cubiculariis secretis et aliis.
 XXVI. De secretariis et advocatis.

TITULUS TERTIUS

De habitibus

- I. De habitu omnium, tam celebrante pontifice quam non
 celebrante.
 II. Ubi et quando capiuntur paramenta.
 III. <De auditore contradictarum et correctore litterarum apo- 10
 stolicarum> (1).
 IV. De habitu pape.
 V. De habitu cardinalium.
 VI. De habitu prelatorum et maxime assistentium.
 VII. <De habitu cardinalium et prelatorum religiosorum>. 15
 VIII. <De habitu sermocinantis>.
 IX. De circulis que fiunt per cardinales ante papam.

TITULUS QUARTUS

De habentibus sermonem in capella

- I. Et primo de papa. 20
 II. De cardinalibus.
 III. <Diaconi cardinales non orant>.
 IV. De prelatiis.
 V. De aliis orantibus.
 VI. De servandis ab oratore. 25
 VII. De indulgentiis.

5-6] A' mg 12 pape add et cardinalium C*L 13 om C*L cardinalium
 add non religiosorum B** 14 et maxime] etiam B** 15] A* 16] A*
 18-19] A' mg 19 capella add pape C*FGLMP*S 20 Et primo om INV 21
 om D 22] BD*MNS* 24 De...secreto (p. 24, lin. 18) deest folium G

(1) Ce titre manque à la table. Nous le prenons au texte, bien que Burckard
 l'y ait barré.

TITULUS QUINTUS

De quibusdam extraordinariis et regulis generalibus

- I. <De auditore contradictarum et correctore>.
- II. De incensatione <altaris et aliorum ordinarie>.
- 5 III. <Imperator quomodo incensetur>.
- IV. De ordine dandi pacem.
- V. Quomodo papa lavat manus in actibus publicis.
- VI. De luminaribus in capella pape.
- VII. De ministris celebrantium in capella.
- 10 VIII. De evangelio et epistola grece legendis.
- IX. De genu flexionibus in capella.
- X. De mitris et thiara cum triplici corona quibus papa utitur.
- XI. De processibus generalibus.
- XII. Quibus diebus vocantur cardinales ad capellam pape, et
- 15 quando fiunt vespere, processio aut sermo.
- XIII. Dies quibus nostro tempore papa aut cardinales celebrant.
- XIV. Quibus diebus pontifices Romani consueverunt abstinere a consistorio secreto ⁽¹⁾.

1-2] A' mg 3] B mg 4 altaris...ordinarie] B 5] A* 7 act. publ. ~ A**
 8 add et sacris imaginibus super altare A* 10 grece] greca D*; grecis
 CFIMNP*S* legendis om C*LM 17 pont. Rom. ~ A** (-FG)

(1) Dans ces textes, la topographie du palais du Vatican est supposée connue. Les lecteurs pouvant ne pas disposer du grand livre d'EHRLE et STEVENSON, *Gli affreschi...*, de 1897, ni de son introduction réimprimée à Rome en 1898 (des exemplaires ont la date 1899 sur la couverture), et moins encore de l'original de P. LETAROUILTY, *Le Vatican et la basilique de Saint-Pierre de Rome*, 2 vol., Paris, 1882, on peut indiquer ici d'autres ouvrages où se retrouvent les mêmes plans: W. H. WOODWARD, *Cesare Borgia. A biography*, Londres, 1913, planche à la fin; E. CELANI, édition du *Liber notarum* de BURCKARD, t. I, p. 8; P. LETAROUILTY, *The Vatican buildings. Les bâtiments du Vatican*, Londres, 1963, t. II-III, n° 218 (détail du second étage). On a vu plus haut, en regard de la p. 99*, un plan valant pour le conclave.

LIVRE I

LIBER PRIMUS

TITULUS PRIMUS

L'AVÈNEMENT

De electione Romani pontificis

I. LE LIEU DE L'ÉLECTION

1. Sacras apostolice sedis Romanique presulis ceremonias, ritus et 5
observantias quibus summi pontifices uti consueverunt collecturi, con-
gruum arbitramur ab ipsa Romani antistitis electione inchoare, si prius
locum, in quo electio ipsa celebranda est, describemus. Et quamvis
Romani pontificis electio ubicumque pontifex decesserit secundum Gre-
gorii X et Clementis V decreta et ordinationes celebrari debeat, tamen 10
quia plerumque Rome, ubi pontifex residet et audientia causarum
plerumque pontifice itinerante, relinqui consuevit, et in palatio aposto-
lico apud Sanctum Petrum haberi solet, utpote in peculiari et propria
sede, locum conclavis — ita enim hodie appellant ubi patres pro electio-
ne clauduntur — in ipso apostolico palatio designabimus. 15

2. Is locus continet aulas superiores duas sive tres, et sacella duo,
et ita undique firmis repagulis muroque clauditur, ut ostia nulla, fene-
stre nulle nisi altissime, exitus nullus, introitus tantum unus supersint.

II. LE CONCLAVE

3. Dum igitur pontificis defuncti exequie peraguntur, camera- 20
rius sancte Romane ecclesie, qui ex numero cardinalium existit, et
qui apostolice camere presunt, curam instruendi ornandique locum

1 *om* FGT 2-4 *om* T 8 describemus] descripserimus A* 10 et¹ *om* C*L
11 plerumque] frequenter A** pontifex *om* D*; *add* plerumque A** 12 ple-
rumque *om* B*DINP*QV 14 hodie...ipso *om* S 17 muroque] in utroque
OPX; in utraque W 18 supersint] supersit E*G*IL*OS* 21 qui...existit
om A* 22 apostolice *om* C*L* ornandique] ordinandique IPX loc.
concl. ~ IQV

conclavis diligenter gerant, ad quem ascensum aditumque unum tantum dimittant, qua ad Sanctum Petrum per portam in principio prime aule, meridiem versus, descenditur. In ipsa prima aula, que regia appellatur eo quod ibi publica consistoria pro regibus regiisque legatis suscipiendis celebrari solent, fenestre porteque omnes muro ac cemento firmentur, preter illas quibus ad sacella et ad secundam aulam. Porta prima in principio aule ferreis vectibus et clausuris qua-
 10 tranti, camerula aperiatur pro latrinis, que nullum exitum nullamque habent fenestram. In ea sedulo ardent lampades, ibique cerimoniarum ministri dormiant.

4. In sacello, sive capella minori ad dextram, que divo Nicolao (1) dicata est, convenient patres ad divina peragenda et ad electionem
 15 celebrandam. In maiori capella ad sinistram parentur cellule pro patribus, tot quot sunt numero cardinales electioni interfuturi. In capite huius capelle, ad sinistram intranti, camere sunt in quibus sacrista palatii apostolici habitat (2): harum prima pars, que latrinas habet, pro conclavi reservatur; cetera omnia muro claudantur, ita ut tene-
 20 brosa fiat pars illa; et ideo, ut de prima camerula diximus, lampadibus accensis continue illustratur.

5. Cellule in ipsa capella maiori hinc inde constituentur, non muro aut materia distincte, sed cortinis lineis aut laneis tenuioribus. Eri-
 25 guntur namque ipse cellule tignis quaternis a superiori parte, a quibus cortine dependent, firmenturque ipsa tigna aliis lignis transversis, ita ut locus non maculetur, et inter cellulam et cellulam spatium dimit-

2 qua] quo IP*X 9 sumministrantur] sumministrentur BC*G*ILMS* 11
 habent] habeat A* ardent] ardeant A* ibique] ubi E* 13 sive add
 in E*G*IMOQV minori] minore B* 18 latrinas] latrinam INQV 19 re-
 servatur] reservetur A* 21 illustratur] illustretur A* 23 tenuioribus add
 separate A* 24 tignis] lignis B* 25 tigna] ligna B*

(1) L'humaniste se révèle ici: il appelle saint Nicolas « divus ». Sous la dictée de Pie II il avait corrigé de même le nom de sainte Agnès, « sancte Agnetis » en « dive Agnetis » (ms. Vat. Reg. lat. 1995, f. 208v).

(2) Sur le plan II de FERRABOSCHI, 1812, on voit le sacriste habitant à droite de l'autel de la Sixtine. On peut voir d'autre part REDIG DE CAMPOS, *I Palazzi...*, p. 79.

titur palmi vel circa. Famuli cardinalium, ut primum distributio cellularum facta est, illas ornare properant, que per litteras alphabeti signantur. Inde non ordine sed sorte patribus distribuuntur pridie quam conclave ingrediuntur, ut cortinis lectisque et opportuna suppellectili in tempore possint ornari.

6. Locus ipse conclavis ita undique claudendus ac muniendus est, ut aditum nullum nisi unum tantum, ut diximus, omnino habere possit, nemoque inclusos alloqui, videre seu quippiam ad eos clam mittere queat. Sed advertendum maxime est ne supra aut infra aut a lateribus habitationum conclavis, ire, stare, habitareve quisquam possit, ne(c) voce, signo, sono aut aliquo alio ingenio perscrutari que intus fiunt.

III. RÉUNION DES CARDINAUX PENDANT LA VACANCE

7. Interea patres crebro convenient vel in sacristia ecclesie, ubi exequie defuncti pontificis celebrantur, finita missa, sive in domo domini camerarii, si ea est idonea. Administratio enim temporalium et
 15 urbis, ac Romane curie gubernatio, vacante sede, ad sacrum collegium et precipue ad ipsum camerarium spectat, et ideo apud nullum alium cardinalem sed apud eum tantum, aut apud aliquam edem sacram, si magis libet, convenire solent.

IV. LES GARDES DU PALAIS ET DU CONCLAVE

20

8. Ibi interea constituunt quadruplices custodes futuri conclavis. Prime porte palatii custodia alicui magno prelato vel nobili potenti, ut primum obiit pontifex, committitur, qui armata cohorte die noctuque palatium patresque tueatur, cui ducenti sive trecenti pedites
 25 assignantur. Secunda custodia est in prima porta qua ad locum conclavis ascenditur. Et hec demandatur conservatoribus et capitibus regionum urbis, qui, adiunctis sibi aliquibus nobilibus civibus, portam ipsam custodiunt. Tertia custodia in secunda porta aliquanto superius,

1 palmi om D; relicto spatio om L; paululum R vel add distributio cellularum
 fit sorte (certe D) DL* 2 properant] properent A** 4 lectisque] lectis
 A** (-P) 8 quippiam] quempiam W* 9 queat] queant C*L* aut] sive
 INQTV 10 nec A** (ne ACRT) 15 idonea add et si est ex numero car-
 dinalium, nam et extra collegium potest esse camerarius A* 19 solent] libet
 E*; licet G 21 interea] inter alia A** 28 custodiunt] custodiant C*E*GL

demandari solet oratoribus laicis, sive non prelati, regum aut principum, aut etiam aliquibus magnis et potentibus proceribus numero concedenti. Quarta autem custodia, que est in ipso aditu unico conclave, committi consuevit prelati dignioribus Romane curie, sex aut octo, sive sint oratores sive non, et si commode fieri potest, et alioquin idonei censeantur, curandum ut ex diversis nationibus eligantur, ut omnium studiis tractetur quod ad omnes pertinet.

9. Sed hec omnia quoad custodiarum distinctionem, et custodum numerum et qualitatem, in arbitrio sunt sacri senatus, qui pro temporis et loci commoditate ac conditione opportune providere consuevit.

Custodes prime porte palatii cum armatis, ut primum obiit pontifex, locum servant, alii vero cum patres intrant conclave.

V. LA DERNIÈRE PORTE DU CONCLAVE ET SES CLÉS

10. Et hec quidem porta quatuor, ut diximus, clausuris munitur: ab extra una supra porticulum, duabus infra; porticulum ipsum etiam una. Et similiter ab intus: idem porticulum una. Custodes ipsius loci claves duas porte et clavem porticuli retinent, clerici cerimoniarum aliam porte clavem et clavem porticuli ab intus, ita ut neque porta, neque porticulum, aperiri possit sine consensu illorum qui sunt intus et qui sunt extra ⁽¹⁾.

Aule sive due sint, sive tres, reservantur pro deambulatione patrum.

20 extra *add* Quod clerici cerimoniarum claves aliquas retineant, nusquam... est sed... compilatores hoc asserere absque auctore persuadendum et intelligendum est, quia propriam causam fovent. Veritas est prima lex: Claves ab intus per priorem episcoporum cardinalium et alios patres solent dari sacriste, tanquam prelato et persone com(m)uni, nam magnae sunt importantiae, et ideo clericis cerimoniarum, cum soleant aliquem seu aliquos ex patribus sociare, illorum familiaritate gaudere, ne suspicio aliqua causari possit, dari non consueverunt *F a.m. coeva partim erasa*.

⁽¹⁾ Les quatre serrures (ut diximus: p. 28, ligne 7) sont clairement attestées. Le sens est discutable. La première est au-dessus du guichet, les deux autres en dessous. Le guichet s'ouvre soit de l'extérieur soit de l'intérieur. Les trois serrures de la porte étaient indiquées plus simplement par AMEIL, au *Cérémonial papal*, t. 4, n° 1064.

VI. OBJETS À TRAITER PAR LES CARDINAUX EN DEHORS DE L'ÉLECTION

11. Et in una ex eis, remotiori scilicet, solent aliquando simul convenire ad ea statuendum que sunt preter electionem pontificis. Quamquam secundum sacrorum canonum constitutiones fas non sit patribus aliud tractare in <conclavi> nisi de providendo manifesto et urgenti periculo terris ecclesie, et de substituendo pro tempore penitentiario summo et camerario sancte Romane ecclesie, si interea vacantur ⁽¹⁾. Non est tamen inconveniens, et a maioribus nostris frequentatum est, tractare aliqua que et si ipsum actum electionis precise non respiciant, tamen laudabile regimen futuri pontificis concernunt, et ipsius pontificatus religiosam administrationem honestiori quodam vinculo temperant ⁽²⁾.

VII. POUR UNE ÉLECTION HORS DE ROME

12. Ceterum si quando contingeret ut alibi celebranda esset pontificis electio, hinc esset sumendum exemplum, et curandum in primis ut locus ipse idoneus et tutus, et fideli militum manu munitus sit; deinde ut aditus ad conclave triplici custodia firmari possit, tum aulam quandam ita capacem habeat ut in ea cellule omnes pro cardinalibus commode constituentur; inde ut <sacellum> contineat pro re divina et electione celebranda idoneum; demum, aulas aliquas pro deambulatione, et latrinas ad partes. Et ita claudendum est ipsum conclave, ut nemo inclusos videre, nemo cum eis colloqui aut ad eos quippiam latenter transmittere, iacereve ullo modo queat.

VIII. CE QU'IL FAUT INTRODUIRE AU CONCLAVE

13. In eum locum supellex opportuna convehenda est pro cardinalibus et eorum famulis, esculenta et poculenta nulla, preter aquam

3 scilicet *om* RT 6 patribus *om* INQV conclavi A* (conclavis A) providendo *add* de E*G*IMOQ 7 substituendo] suscipiendo P* 12 pontificatus] pontificalis L* 15 quando] aliquando C*L*O 20 sacellum A* (sacellum A)

⁽¹⁾ *Ubi periculum*, In VI, 1, 6, 3, 1 et *Ne Romani*, Clem. 1, 3, 2.

⁽²⁾ Sur les capitulations, voir l'introduction, sur ce n° 11.

et confectiones et que ad medicinam pertinent. Que vero ad cibum et potum attinent, portantur vespere et mane singulis diebus.

IX. DROIT ET COUTUME DE L'ÉLECTION DEPUIS L'ORIGINE

14. Descripta summarie loci, in quo electio celebrari debeat, con-
5 venienti forma, nunc ad ipsam electionem est deveniendum, cuius modum et originem altius aliquantulum repetemus.

15. Ius eligendi Romanum pontificem ⁽¹⁾ priscis temporibus ad clerum et populum Romane urbis spectasse nemo dubitat. Procedente deinde tempore, ad sedandas contentiones et tumultus qui ob eam
10 rem sepe oriebantur, Romani principes manus apposuerunt, nemoque canonice electus putabatur nisi principis decreto esset confirmatus ⁽²⁾. Unde cum Pelagius iniussu Mauriti imperatoris ad pontificatum maximum assumptus esset, Gregorium diaconem, qui ei postea successit in pontificatu, ad se super ea re purgandum Constantinopolim misit ⁽³⁾.
15 Liberata post hec tempora Italia ac Romana ecclesia a Longobardorum durissimo iugo, Hadrianus I Romanorum imperium ex Grecis in Germanos transtulit, Carolumque Magnum augustum declaravit, cui electionem Romani pontificis et ius ordinandi Romanam ecclesiam concessit ⁽⁴⁾. Nec multo post Leo VIII, clero et populo benevolente,
20 idem confirmavit Othoni I et eius imperio Romano successoribus ⁽⁵⁾. Sed piissimi deinde principes, cum experientia didicissent huiusmodi

4-5 convenienti] conveniendi INQ 5 est deven. ~ INQ 8 dubitat add Imo (om R) a principio (add tamen R) ad presbiteros et diaconos S.R.E. qui sunt cardinales L* et isti solum eligebantur L 10 principes] pontifices E*G 12 Pelagius add papa W; add secundus D*IMN*QRS* 13 esset add divum E*G*IMOP*QS*; dominum C*L; divinum R diaconem] diaconum C*IL*OPT 16 Hadrianus add de LXIIJ d., c. Hadrianus mg A, in textu L 1 add sive Leo III, ut alii volunt A* imperium] imperio L; imperator R 19 VIII add LXIIJ, c. synodo mg A, in textu L 20 eius add in C*MNQS*T

⁽¹⁾ Sur le texte ici substitué par l'édition MARCELLO, voir plus haut, pp. 36*-37*.

⁽²⁾ GRATIEN, *Dist.* 63, III Pars.

⁽³⁾ Pélage II devint pape « absque iussione » (*Liber Pontificalis*, I, p. 309). Il écrivit au diacre Grégoire en l'envoyant à Ravenne pour d'autres affaires d'Église, *P.L.*, 72, col. 703.

⁽⁴⁾ *Dist.* 63, c. 22.

⁽⁵⁾ *Dist.* 63, c. 23, faux privilège de Léon VIII.

potestatem Romane ecclesie perniciosam fore, illa se abdicarunt, rursumque ad clerum et populum res rediit, Ludovico presertim imperatore statuente et volente ⁽¹⁾.

X. DU POUVOIR D'ÉLIRE DONNÉ AUX CARDINAUX

16. Verum cum variis contrariisque multitudinis studiis, et ali-
5 quando principum populivie violentia, creberrimi in electione pontificis tumultus, contentiones, rixe atque etiam impiissime pugne committerentur, sepeque altero per vim deiecto alter cathedram occuparet, res Romane ecclesie in maximam perniciem devenerat. Nam parvo annorum intervallo decem diversorum meritorum viri Petri sedem
10 tenuerunt: Benedictus IX, Silvester III, Gregorius VI, Clemens II, Damasus item II, Leo IX, Victor etiam II, Stephanus IX, Benedictus X, cuius successor Nicolaus II, ut tantis malis obviaret, anno salutis quinquagesimo <nono> supra millesimum, in concilio Lateranensi
15 sacram legem edidit de electione Romani pontificis per sacrum senatum
sancte Romane ecclesie cardinalium peragenda ⁽²⁾. Cuius quidem legis observantia ut apostolicam sedem ex maxima calamitate liberavit, ita illam in eam qua post ea tempora floruit, maiestatem atque potentiam sublimavit. Deinde, ut scismata tollerentur, Alexander III statuit
20 ut ille demum canonice electus censeretur, in quem due collegii partes
consensissent ⁽³⁾. Sed vetuit Simachus cuiquam licere, pontifice adhuc superstite, verbo scriptove, promissionibus, iuramento, aut aliquo alio modo agere de successore; transgressores dignitate et communione privavit, accusantes complices impunitate ac premio afficiendos censuit ⁽⁴⁾.

1 ecclesie add et reipublice christiane A* 2 rediit add LXIIJ, c. Ego Ludovicus mg A, in textu L 5 multitudinis] vulgi seditionibus atque A* 6 violentia] violentie L* 12 Leo IX om INQV 14 nono B**S (primo A ceteri)] in add XXIIJ di. c. In nomine mg ALS; add anno M^oLJ S 18 tempora om INQV 19 sublimavit add De electione mg A; add Extra c. Licet B 21 consensissent add LXXIX di., c. Si quis papa mg AS 23-24 privavit add LXXIX di., c. Si quis pecunia mg AS 24 ac] et E*G

⁽¹⁾ *Dist.* 63, c. 30.

⁽²⁾ *Dist.* 23, c. 1.

⁽³⁾ *Decretales*, I, 6, 6. « Due partes »: les deux tiers. L'expression est courante chez les canonistes et s'emploie ici comme dans les Cérémonials précédents.

⁽⁴⁾ Cf. *Dist.* 79, c. 2.

Nicolaus autem prefatus voluit Romani pontificis electionem cum deliberatione predecessoris fieri debere ⁽¹⁾.

XI. STATUT DE GRÉGOIRE X

17. Post hec autem, ne diutine vacationis incommodis Romana
5 ecclesia premeretur, neve patres variis ambientium studiis corrumpi
possent, Gregorius eius nominis X in concilio Lugdunensi statuit,
Romano pontifice vita functo, cardinales presentes decem tantum dies
absentes expectare oportere, moxque cum illis qui adessent locum
conclavis in urbe, in qua pontifex cum sua curia residebat, simul in-
10 gredi cum uno tantum ministro, vel si patens fuerit necessitas, cum
duobus. Conclave ipsum nullo pariete aut velamine separandum, in
communi habitandum, ita claudendum ut nullus, postquam conve-
nerint, ingredi egredive queat. Neminem ad colloquium admittendum,
nisi forte pro re urgenti, et ab universo collegio. A nemine nuncios sive
15 literas accipiendum, fenestram sive porticulum unum tantum dimit-
tendum, quo subministrari possint que ad victum pertinent. Si post-
quam patres intraverint, intra tres dies electionem non perfecerint,
per quinque sequentes dies, tam in prandio quam in cena, uno tantum
ferculo contentos esse oportere. Quibus elapsis, si adhuc concordēs
20 non fuerint, panis tantum, vinum et aqua tandiu illis administretur
quoad pontificem rite eligant. Interim vero nihil de camera apostolica
a patribus percipiendum, nihil aliud omnino agendum, nisi communi
consensu aliquid pro patrimonio ecclesie necessario sit providendum.
Si quis ex patribus ob adversam valitudinem egressus, aut de novo
25 adveniens, ingredi voluerit, re adhuc integra, admittendum ea condi-
tione usus qua alii patres tunc utuntur. Si extra locum sue curie
pontifex decesserit, conveniant cardinales in civitate illius territorii ubi
decessit, in palatio episcopali vel alio condecenti loco, et omnia servant
que superius sunt dicta. Statuit et alia pleraque Gregorius, que ad

6 Lugdunensi] Lugdonensi MN statuit add c. Ubi maius periculum mg A;
add de electione libro VI B** 8 oportere] debere C*L* 12-13 convenie-
rint] convenerint A** 13 ingr. egr.] ingredi nequeat C*L* 14 pro om C*L* |
collegio om C*L* 17 electionem...dies* om S 20 tandiu illis adm.] adm.
illis tandiu E*G*IMOQS* 26 sue om INQV 27 pontifex add tunc INQV

⁽¹⁾ Cf. *Dist.* 79, *Pars* V et c. 10.

dominos, loci conclavis et patrum tutelam ac securitatem pertinent;
hortatur patres ad electionem rite faciendam pro Dei honore et publica
utilitate, et pactiones, iuramenta, obligationesque omnes pro ea re
factas damnat atque irritat ⁽¹⁾.

XII. EXPLICATION ET ADDITION DE CLÉMENT V

5

18. Hoc Gregorii decretum Clemens V confirmans, declarat illud
per sancte Romane ecclesie cardinales, vacante sede, immutari nullo
modo posse, neque licere cardinalibus quicquam potestatis aut iurisdic-
tionis pontificalis tunc exercere, nisi officio camerarii et maioris peni-
tentiarii, si forte per id tempus vacarent, pro tempore providere. Pro
10 territorio autem diocesim intelligi voluit hac additione, quod si au-
dientia causarum et literarum apostolicarum in aliquo certo loco pon-
tifice moriente remanserat, electionem ibi, non autem ubi papa deces-
serat, esse celebrandam, nisi prius per papam statutum fuisset de curia
transferenda. Item si electione non completa patres de conclavi simul
15 vel successive exierint, compellendos esse a dominis seu magistratibus
locorum rursus ad conclave redire et opus perficere. Demum absolvit et
habilitat omnes cardinales ad effectum electionis ab omnibus censuris
et penis ⁽²⁾.

XIII. ATTÉNUATION PAR CLÉMENT VI

20

19. Extat et decretum Clementis VI circa annum salutis <quin-
quagesimum primum> supra mille et trecentos editum, per quod supe-
riora statuta limitantur. Quod, quia ultimum est et in sacrorum cano-
num codicibus non adhuc descriptum, de verbo ad verbum duximus
inserendum: «Clemens episcopus servus servorum Dei, ad perpetuam
25 rei memoriam. Licet in constitutione...» ⁽³⁾.

2 hortatur] hortantur INQV 6 V om C*L* illud] illudque C*L*; add c. Ne
Romani de electione mg AOS 13 remanserat] remanserit A** 21-22 quinq.
pri.] quadragesimum codices 25 episcopus...Dei] etc. A** (-E*)

⁽¹⁾ *Ubi periculum*, In VI, 1, 6, 3.

⁽²⁾ *Ne Romani*, Clem. I, 3, 2.

⁽³⁾ Nous ne répétons pas ici le texte déjà donné en notre *Cérémonial papal*,
au *Cérémonial supplémentaire*, tome 3, texte III, n° 106.

XIV. EXHORTATION À REVOIR LES DÉCRETS DES ANCIENS

20. Hec pauca ex decretis sanctorum patrum libavimus pro ingenii nostri imbecillitate. Sed hortamur reverendissimos dominos cardinales ut, cum electionis negotium imminebit, secundum Ostiensis in sua lectura consilium super c. Licet, De electione ⁽¹⁾, diligenter revideant pontificum et conciliorum statuta de electione Romani pontificis edita, et doctorum super ea re interpretationem. Et quoniam res est maxime importantie, indigetque magna discussione, fiet fortasse super hac re specialis tractatus.

XV. LA MESSE DU SAINT-ESPRIT ET LE SERMON

21. Exequiis igitur defuncti pontificis per novem dies completis, et conclavi opportune preparato, decima die patres conveniant in basilica Sancti Petri, vel alibi, pro temporis et loci opportunitate, ubi per unum ex eis missa de Spiritu Sancto celebratur. Et in fine per aliquem prelatum, seu alium doctum virum, habeatur sermo, in quo moneantur patres ut, sepositis omnibus privatis passionibus, Deum tantum pre oculis habentes, sancte Romane et universali ecclesie de pastore idoneo providere curent. Estque admodum conveniens ut decreta summorum pontificum pro electione huiusmodi statuta, ab ipso oratore summatim repetantur et reducantur ad memoriam dominorum cardinalium.

XVI. L'ENTRÉE AU CONCLAVE

22. Re divina peracta, si placet patribus tunc intrare conclave, clericus cerimoniarum capiat crucem papalem et precedit, quem cardinales sequantur, episcopi, presbiteri, diaconi. Crucem precedunt familiares cardinalium laici, et immediate cantores cantantes hymnum

2 libavimus om F 5 super...electione om A** (mg COS*) 7 interpretatio-
nem] interpretationes A* 14 celebratur] celebretur A* (-C) 17 de...idoneo
om R 20 cardinalium add et per oraturum non petitur benedictio INQ (mg V)
23 precedit] precedat A** 23-24 cardinales add in eorum cappis obscuris B*
24 sequantur] sequuntur B* 24-25 familiares
add vero INQV

⁽¹⁾ Cf. HENRI DE SUSE, ou l'Hostiensis, *In... decretalium... commentarium*, I, 6, 6, Venise, 1581, ff. 38v-40.

Veni creator Spiritus. Quamvis hodie hoc non sit in usu de cantoribus et cantu. Post cardinales sequuntur prelati et alii curiales clerici. Cardinales erunt cum suis cappis obscuris ⁽¹⁾.

XVII. LES CHOSSES À FAIRE PAR LES CARDINAUX CHEZ EUX

23. Si vero volunt differre introitum ad vesperam, convenient de 5 hora et vadant domum ad prandium, ubi hora congrua antequam discedant, si prius hoc non fecerint — quod facere convenit si post missam sunt ingressuri conclave — convocent familiam suam unusquisque, moneant hortenturque omnes primum ad orandum clementissimum Deum ut patribus inspiret ea circa electionem futuri pontificis agere, 10 que sue placita sunt voluntati et saluti sancte Romane ecclesie atque universe reipublice christiane <conducunt>. Tum ut domum die noctuque bene custodiant, magistro domus ⁽²⁾ obediant, pacifice et quiete inter se vivant, et per urbem non multum vagentur. Noctu autem domi se omnino contineant.

24. Deinde hora prescripta, in nomine Domini vadant ad basilicam beati Petri, si Rome et in palatio apostolico fit conclave, sin alibi, ad ecclesiam conclavi proximam. Et valde honestum immo necessarium videtur ut, antequam conclave ingrediantur, patres omnes confiteantur peccata sua, et qui non sunt celebraturi communicent, ut sint 20

1 Spiritus add quem prosequuntur usque ad finem, et quatenus opus fuerit, totum hymnum vel aliquot eius versus repetunt continuantes huiusmodi cantum quousque fuerint apud altare maius conclavis vel eius capelle B* Quamvis... cantu] Et in conclavi apud altare prior cardinalium dicit orationem Deus qui corda fidelium A* (-T) sed del B, add Cum fuerint apud altare post hymnum vel eius repetitionem, duo ex cantoribus dicunt versum Emitte Spiritum tuum et creabuntur. Tum prior episcoporum cardinalium stans in cornu epistole altaris versus ad ipsum altare detecto capite dicit: Oremus. Deus qui corda fidelium Sancti Spiritus illustratione docuisti...per Christum B* 2 Post...obscuris om B* 10 inspiret...sunt om S 12 conducunt B*CE*G (profutura A**) 15 se omnino ~ P* 17 beati om IN; sancti C*L*P 19 omnes add Deo se reconcilient A*

⁽¹⁾ Voir ici les nos 32 et 50, où l'on parle encore de la *crocea*. Encore plus tard, c'est le manteau violet des cardinaux au conclave (NOVAES, *Introduzione*, t. 1, p. 186).

⁽²⁾ C'est-à-dire au camérier du cardinal; cf. notre *Cérémonial papal*, t. 3, texte VIII, au début.

capaces gratie Spiritus Sancti in tanta re peragenda admodum necessaria. Postquam vero omnes convenerint, ascendant simul ad conclave.

XVIII. LE SERMENT DES GARDES

25. Et cum ad altare conclavis pervenerint, prior episcoporum cardinalium, omnibus aliis astantibus et presente ac rogato aliquo notario, exigat corporale iuramentum supra sacris evangeliis a custodibus conclavis, et a secundis ac tertiis custodibus, quod fideles et diligentes erunt ad custodiendum palatium et conclave reverendissimorum dominorum cardinalium, neque permittent reverendissimos dominos cardinales ullo modo gravari ultra constitutiones sanctorum patrum de electione Romani pontificis statuentes, et maxime domini Clementis pape VI, quas, quantum ad eos pertinet, omni studio et integritate servabunt, et ab aliis pro posse facient observari.

26. Quarti vero custodes, idest porte ultime introitus conclavis, preter hec iurabunt quod non permittent aliquem appropinquare ad portam conclavis, aut loqui sive literas dare aliquo modo illis qui sunt intus, nisi de expresso consensu totius collegii, et scripta, que ad collegium pertinerent. Item quod perscrutabuntur cibaria et vasa, que intromittuntur, omni solertia et fide introspectando epulas et fercula, ne ibi forte laterent alique litere; vinum et aquam in vasis vitreis portari facient, et constitutiones prefatas integre observabunt.

XIX. L'EXHORTATION DU PRIEUR DES CARDINAUX-ÉVÊQUES

27. Tum, exclusis omnibus aliis, prior episcoporum cardinalium ipsos cardinales verbis convenientibus hortabitur ut velint cogitare magnitudinem rei, de qua sunt tractaturi, qua nihil in terris excellentius esse potest. Electuri enim sunt Iesu Christi vicarium, Petri successorem, pastorem dominici gregis, aule celestis clavigerum, et omnium christianorum principem atque patrem; debere illos memoria repetere formam atque regulas a sanctis patribus traditas in electione servandas, quas sine gravissima Dei offensa et proprie salutis discrimine

2 ad om D* 6 supra] tactis A** 7 custodibus² add tactis scripturis sacrosanctis prestandum B* 9 permittent] promittant D*; permittant T 12 pertinet] pertinent P* 18 pertinerent] pertinent INX 22 XIX et XX ~ X 25 tractaturi A* (tracturi A) 29 regulas] regulam C*L*

preterire non possunt. Proinde, dimissis omnibus animi passionibus, solum honorem Dei, salutem reipublice christiane et Romane ecclesie commodum ante oculos habeant, et talem eligere curent qui ecclesie Dei preesse et prodesse valeat et sciat.

XX. LA FERMETURE DU CONCLAVE ET CEUX QUI Y RESTENT

5

28. His peractis, reverendissimi domini cardinales ad cellulas quique suas divertuntur, et camerarius atque alii officiales camere apostolice omnes extra conclave abire iubent, preter eos quos remanere oportet, ut infra dicemus. Tum, omnibus predictis expulsis, porta conclavis cum suo porticulo omnibus clausuris clauditur intus et extra, assignanturque claves due clericis cerimoniarum ab intus, et tres prelatis custodibus ab extra. Deinde, accensis funalibus, aliqui iussu patrum ad hoc deputati latebras angulosque omnes conclavis diligenter scrutantur, ne quis extra ordinem inter clausos remanere possit. In conclavi autem ordinarie remanent omnes reverendissimi domini cardinales, et unusquisque illorum pro suo servitio retinet duos servientes tantum. Si quis autem adversa premeretur validudine, conceditur sibi tertius minister.

29. Preterea, sacrista sacri palatii solus et duo clerici cerimoniarum. Servitores dominorum cardinalium quisque hero suo famuletur. Sacrista divina celebrat in communi coram patribus, et vestes ac paramenta futuri pontificis servat preparatque. Clerici cerimoniarum celebranti subministrant, subsellia pro dominis cardinalibus, ubi et quando illis

1 omnibus om INQ 4 preesse et om N et prodesse om P*QS*X 7 quique] quisque A** atque alii] alique A** 10 clauditur] claudatur A** intus] extra B* 11 assignanturque] assignenturque A** due add Hoc de clericis cerimoniarum falsum est, ut in apostilla facta supra in titulo de ultima porta conclavis et eius clavibus F mg a.m. 14 scrutantur] scrutentur B*R 18 minister add ex consuetudine non ex constitutione A* 19 sacrista] magister R solus add Si compiler et ei adherens fideles et diligentes antiquarum consuetudinum descriptores vel recitatores extitissent, profecto sacristam solum in conclavi ingredi debere, dicere erubuissent. Nam hactenus semper observatum est sacristam cum uno servitore conclave ingredi. Erubescant itaque contrarium asserentes, perscrutenturque an in creatione Innocentii VIII solus vel cum uno servitore conclave ingressus fuerit, convictosque se de mendacio comperient F mg dextro a.m., et mg sinistro a.m. In ultimo impressis additur rubrica de sacrista qui celebrat in communi cum patribus F a.m. 20 quisque] unusquisque E*G*IMOQ famuletur] famulatur A* (-LP*S*X)

placet, preparant, et in communi omnibus patribus serviunt; consuevitque ab his, superioribus temporibus, instrumentum de pontificis electione confici.

XXI. L'ENTRÉE DES ALIMENTS

5 30. Cum prandii seu cene tempore cibaria afferuntur, familie cardinalium cornutas — ita enim coffinos appellant quibus illa portantur — usque ad secundam custodiam deducunt. Tum prefectus familie illius cardinalis cum duobus, qui cornutam portant, usque ad ultimam custodiam accedunt. Prelati custodes cornutam aperiunt, fercula et
10 omnia que intus sunt, diligenter perscrutantur ne quid literarum lateat. Tum aperto ab extra porticulo, ab intus aperiri per clericum cerimoniarum, vocarique servientes illius cardinalis cuius cornuta est advecta, iubent, illique cornutam cum cibis assignant et vinum quod in vitreis phialis allatum est. Servitores ab extra venientes, ad portam conclavis
15 non accedunt, et qui intus sunt, a prelatis custodibus cornutas recipiunt, et qui primum venerint, primum expediuntur. Ante portam, ab intus, aliquantulum remote suspenditur cortina quedam, ne per porticulum, cum aperitur, videri possint qui sunt intus. Et hoc semper servatur cum cibaria portantur.

20 XXII. LE MENU ET QUE CHACUN SE CONTENTE DU SIEN

31. Primis tribus diebus ministrantur patribus cibi libere pro eorum voluntate. Illis elapsis, panis, vinum et aqua cum uno ferculo tantum carniis unius speciei, piscium vel ovorum, cum salsamentis, sapore, caseo, herbis crudis et fructibus. Neque secundum constitutionem Clementis VI, licet alicui ex patribus de ferculo alterius vesci.

5 Cum] Quom D (*saepius*); Quum L 7 deducunt om T; deduxerint P*; reduxerint X 9 accedunt] accedit E*G 10 lateat] portent D; pateat L* 11-12 cerimoniarum add Hoc falsum est. Aperitur enim ab intus per sacristam (*vox erasa*) qui claves retinet ut in apostilla supra in titulo de ultima porta conclavis et eius clavibus F mg (*deletum*) 12 est] et P* 13 illique] ille cui L; illisque T quod add est C*L* 14 est om C*L* 16 venerint] venerunt L; veniunt R primum] prius L; primi R expediuntur] expediunt P*X 17 al. re. susp.] susp. al. re. E*G*IM

XXIII. LES COURTINES ET L'HABIT DES CARDINAUX

32. Cum patres comedunt aut aliquid aliud in cellulis agunt, cortine anteriores et collaterales aperte semper esse debent, nisi cum in lecto interdiu sive noctu quiescunt (1). In conclavi autem cum collegialiter a patribus est aliquid agendum, utuntur crocciis obscuris, et subtus 5 parvo caputio, super (rochetum). Est autem croccia genus clamidis longe ad terram usque, a parte anteriori aperta a summo ad imum, circa collare rugosa, in formam capparum prelatorum, si demas cuculum. Quando autem sunt in cellis, aut per aulas deambulabunt, possunt esse in rochetis sive cum parvis mantellis desuper, ut magis placet. 10

XXIV. LA MODÉRATION À OBSERVER

33. Caveant diligenter patres ne, cum horas canonicas soli vel cum alio legunt, seu quippiam aliud in cella agunt, molestiam aut impedimentum aliis inferant. Idque multo magis curent servientes, maxime ne, dum patres quiescunt, sursum et deorsum discurrendo strepitum 15 faciant. Noctu locis opportunis ardeant lampades, et assiduo in locis tenebrosis apud latrinas.

XXV. LES STATUTS QU'OBSERVERA LE FUTUR PONTIFE

34. Consueverunt nostris temporibus patres, antequam ad electionem deveniant, statuere quedam communi consensu, servanda a futuro 20 pontifice, que postea singuli subscribunt, iuramentoque astringunt se servaturos si ad pontificatum assumantur. Hec ubi perfecerunt, de electione agere incipiunt.

2 Cum...agunt om E 4 In conclavi om A* autem cum ~ A* 6 super] supra A** rochetum A* 9 deambulabunt] deambulant A* 13 in cella om D* 14 inferant add Et in primis ne conventicula noctu agitent, neve ambiando per cellulas, sive per aulas immoderate discurrant A* 16 in om E*G 17 apud om D* 20 deveniant] adveniant E*G 22 servaturos] servantes D*

(1) Comparer *Cérémonial papal*, t. 3, texte III, n° 108.

XXVI. COMMENT RENDRE L'ÉLECTION INATTAQUABLE

35. Sed advertant reverendissimi domini cardinales ut in electione observentur sanctorum patrum canonice constitutiones, Nicolai II, Alexandri III, Gregorii X, Clementis V et VI, et aliorum si que sunt ⁽¹⁾, ne impugnari possit electio. Sciantque tam episcopos quam presbiteros sive diacones cardinales equalem in eligendo potestatem habere, neque fieri relationem meriti ad meritum, neque zeli ad zelum, sed numeri ad numerum, ita ut ille qui a duabus partibus cardinalium, cuiuscumque ordinis sint, rite electus sit, pro vero et indubitato pontifice habeatur.

XXVII. DANS QUELS CAS L'ÉLU ET SES ADHÉRENTS SONT EXCOMMUNIÉS

36. Et quamvis Romanus pontifex canonice institutus nullo humano iudicio iudicari possit, nisi fiat hereticus, si tamen contra formam istarum constitutionum papatum sibi usurpaverit, tam ipse quam ei adhe-

2 advertant] advertendum est per C*L* rev. do.] reverendissimos dominos C*L* 3 observentur] servant C*L*; servantur E*G*IMOP*QS*X canonice] canonicas C*L* 4 sunt add et Iulii II R mg a.m. 5 tam add mg De electione, c. Licet A Hic desinit collatio codicis I 9-10 habeatur add Et cardinales novos, ut primum creati et publicati fuerint, eandem habere potestatem in electione, nisi os eis fuerit clausum a pontifice et non apertum ante mortem, quia tunc non habent potestatem. Sin autem non fuisset eis os clausum, integra permanet potestas. Nota quod post mortem Innocentii VI in electione successoris, in qua fuit electus Urbanus V extra collegium, abbas tunc monasterii sancti Germani Antisiodorensis et absens, dominus Andronicus de Rocha abbas Cluniacensis, assumptus in cardinale per Innocentium, primo venit ad curiam in die obitus dicti Innocentii, et quamvis installatus non esset in consistorio nec haberet titulum, fuit admissus per alios cardinales ad conclave electionis ut alii cardinales antiqui ⁽²⁾. Et ita duo ex cardinalibus antiquis ex commissione collegii causa cognita iudicarunt esse faciendum, quia sola assumptio ad cardinalatum dat ius eligendi et alia cardinalibus convenientia, et propterea papa in tempore claudit os novis quod prius erat apertum A* (-CE* a verbis Nota quod) 12 Et add mg Hostiensis, et Iohannes Andree in Novella, in c. Licet de electione A

⁽¹⁾ On connaît une décision des cardinaux au conclave de 1352, éditée au *Cérémonial papal*, t. 3, Introduction, p. 57, en note. Cf. SCHIMMELPENNIG, *Zeremonienbücher...*, p. 84.

⁽²⁾ Androuin de La Roche. Cf. BALUZE-MOLLAT, *Vitae...*, t. 1, pp. 350-351; t. 2, pp. 496-497; BURCKARD, *Diaire*, éd. CELANI, t. 1, p. 45²¹⁻²¹.

rentes sunt excommunicati; et similiter electus per seditionem, impressionem vel quodlibet aliud ingenium, videlicet per calliditatem vel fraudem ⁽¹⁾.

XXVIII. LES MESSES À CÉLÉBRER

37. Consuetudo fuit apud superiores ut due misse singulis diebus in conclavi dicerentur, una de die currenti, altera propria, que sede vacante dicitur et scripta erit in fine huius voluminis ⁽²⁾, una per sacristam, altera per aliquem ex capellanis cardinalium, nisi ipsi cardinales velint personaliter celebrare.

XXIX. PREMIÈRE MANIÈRE D'ÉLIRE: VOIE DE L'ESPRIT-SAINT 10

38. Cum igitur de electione agere volunt, audita missa, domini cardinales soli in capella illa remanent, sedentque super scabella ⁽³⁾, illis parata. Super altare restat calix vacuus et patena; ante altare mensa parva rubeo panno cooperta ponitur, et super eam pugillares et papirum. Inter quam et altare, iuxta mensam, ponuntur scabella tria, in quorum medio episcoporum, a dextris presbiterorum, a sinistris diaconorum cardinalium priores sedent. Sacrista vero, familiares cardinalium, et omnes alii qui in conclavi reperiuntur, in capella maiori, ubi cellule sunt, clauduntur; soli clerici cerimoniarum solent extra portam capelle

2 vel] et C*L*OP 7 erit om C*L* 12 scabella add sive scamna A* 14 ponitur] ponuntur L* 14-15 papirum] papirus A** et T 15 quam] concavum D*R iuxta mensam om E*G

⁽¹⁾ Cf. Nicolas II, dans GRATIEN, *Dist.* 23, 1, 6. La théorie papale la plus stricte: « nisi fiat hereticus », est ici suivie de l'argument qui mènera à un conciliarisme modéré.

⁽²⁾ On a ainsi la mention de la messe du jour, qui sera suivie de la messe élaborée en 1362, dont le texte passera au Missel romain. Comparer au t. 3 du *Cérémonial papal*, le texte III, n° 132.

⁽³⁾ Burckard avait mis « scamna » dans la marge de gauche. Il a barré le mot, pour écrire sa note sur Innocent VI (voir l'apparat au n° 35), et il a mis « sive scamna » dans la marge droite. L'addition sur Innocent VI est donc postérieure; elle est d'une autre écriture de Burckard depuis les mots « Nota quod ». Le tout est antérieur à tous les autres manuscrits, bien qu'on ne voie pas pourquoi les C E F n'ont pas recopié le dernier *Nota*.

parve, ubi patres clausi de electione tractant, expectare, presto futuri si a patribus pro aliqua re vocarentur ⁽¹⁾.

39. Cum omnes ordine suo consederint, prior episcoporum in loco sedens, commodis verbis hortatur patres ad providendum sancte Romane ecclesie de viro idoneo et sufficienti, et qui tantum onus verisimiliter ferre queat. Deinde proponit eis per quam viam ad electionem procedere placeat, per viam compromissi sive per viam scrutinii. Quod si forte aliquis patrum diceret in hanc sententiam: Reverendissimi domini, perspecta singulari virtute, probitate, ecc. reverendissimi domini N., ego iudicarem sine alio processu ipsum eligendum ad summum pontificatum, et ex nunc ego eligo ipsum in summum pontificem sancte Romane ecclesie. Si alii, vel saltem due partes, istius sententiam sequerentur, et viva voce simili modo illum talem eligerent, ille esset canonice electus et verus papa. Et vocatur per viam Spiritus Sancti talis electio sine cedulis aut compromisso, sepeque apud maiores nostros fuit celebrata hec via ⁽²⁾.

XXX. L'ÉLECTION PAR VOIE DE COMPROMIS

40. Si dominis cardinalibus placuerit procedere per viam compromissi, oportet quod omnes concordent ad compromittendum, aliter non tenet, nisi forte due partes tamdiu in sententia permanerent, quoad compromissarii electum nominarent, illumque compromittentes approbarent, tuncque ut electus a duabus partibus, esset canonice electus ⁽³⁾.

41. Forma autem talis compromissi est huiusmodi: « In nomine

1 futuri] venturi C*L*N 3 loco add predicto A* 5 sufficienti add pastore L* et om GR 9 N. om C*L; talis R 10 ad] in O; esse in R 10-11 pontificatum] pontificem E*G*MOQRS* 21-22 approbarent] comprobarent C*L*

⁽¹⁾ On voit que l'élection ne se fait qu'à la chapelle Saint-Nicolas. Le sacriste et les conclavistes restent enfermés à la Sixtine (ou à la Présixtine). Seuls les deux cérémoniaires se tiennent à la porte de la petite chapelle. Ils seront appelés au cas où le choix serait fait.

⁽²⁾ Cf. *Cérémonial papal*, t. 3, texte III, nos 136-137.

⁽³⁾ Le compromis ne doit plus être unanime comme chez STEFANESCHI, chapitre 1, n° 3 (au t. 2 du *Cérémonial papal*, p. 257), conformément à MANDAGOUT, I, 39 (éd. de Cologne, 1603, f. 77), et encore en Avignon après 1362, au *Cérémonial complémentaire*, au t. 3 du *Cérémonial papal*, texte III, n° 138. La formule qui va suivre, ici au n° 41, exige cependant l'unanimité. Les mots communs avec Stefaneschi y sont mis entre guillemets.

Domini. Amen. Anno Domini », etc., « die » etc., « nos episcopi, presbyteri et diaconi sancte Romane ecclesie cardinales, omnes et singuli in consistorio existentes, videlicet T. Ostiensis », B. Portuensis, — et singillatim omnes nominentur cardinales, — « tractantes de electione summi pontificis, elegimus et eligimus per viam procedere compromissi, et unanimiter et concorditer, nemine discrepante, eligimus compromissarios » reverendissimos ⁽¹⁾ « patres dominos » T. « episcopum, etc. » et A. « tituli » Sancti N. « presbyterum, et L. Sancti Adriani diaconum, cardinales, quibus damus plenariam » facultatem et « potestatem providendi Romane ecclesie de pastore, sub hac forma, videlicet 10 quod duo ex » ipsis « possint eligere tertium de seipsis, et omnes tres concorditer, de collegio vel de extra, possint Romane et universali ecclesie providere. Et volumus quod dicta potestas duret usque ad consumptionem candeles inibi ex consensu singulorum accense, et promittimus nos illum pro Romano pontifice habituros, quem predicti 15 compromissarii in forma predicta duxerint eligendum », etc.

42. Compromissarii huiusmodi ad partem in aliquo loco separato se retrahant, et primum inter se protestentur quod per quamcunque verborum prolationem non intelligunt dare assensum suum, nisi « in scriptis » illud expresse ponant, ut inter se possint uti verbis humanis 20 et reverentialibus sine praeiudicio.

XXXI. L'ÉLECTION PAR VOIE DE SCRUTIN

43. Alius modus est et magis tritus procedendi per viam scrutinii, qui si magis placet, primo deliberandum est an post scrutinium eadem die sit tentanda via per accessum.

1 Domini² om OW; eiusdem C*L* 3 T. om OT; d. ms L; Iul' R ⁽²⁾ B.] D. C*; d. ms L; Io. R 4 tract. de el.] de el. tract. C*L* 5-6 compromissi... eligimus om R 6 eligimus] elegimus A** (-MPX) 7 T.] Iul' R; N. ms L 8 etc. om NW*; C. mss E*GMOQS* et¹ om C*L* L. om B* 9 plenariam add auctoritatem E*G 10 providendi add sancte C*L* 12 de² om RX | et om P*X; vel N 14 candeles om P* 15 predicti] dicti C*L* in...compromissarii* om S 17 huiusmodi] vero A** 20 illud...ponant om R 23 tritus] tutus A* (-P*X) 25 tentanda] attentanda C*; tenenda E*G; attendenda R

⁽¹⁾ Stefaneschi appelle les cardinaux *venerabiles*. L'épithète désigne tous les ecclésiastiques. Au XV^e siècle les cardinaux sont « révérendissimes ». Urbain VIII en 1630 en fera des Éminences.

⁽²⁾ Le ms. R a mis ici comme cardinal d'Ostie le futur Jules II. Ce manuscrit est donc antérieur à 1503.

44. Deinde omnibus in locis suis in capella considentibus, prior episcoporum cum cedula sua in manu accedit ad altare, et genuflexus aliquantulum orat. Tum surgit et cedulam predictam, quam primo osculatur, in calicem reponit, priore diaconorum a sinistra parte altaris stante et patenam manu sua elevante. Has autem cedulas, que vota illorum continent, scribere solent reverendissimi domini ad partem, quando eis placet, in hanc formam: Ego A., episcopus Ostiensis cardinalis, etc., eligo ⁽¹⁾ in summum pontificem reverendissimum dominum meum dominum B., tituli Sancti Marci presbiterum cardinalem. Et eodem modo nominare quisque potest duos aut plures de collegio in eadem cedula, et aliquem extra collegium a tergo ipsius cedule. Cedulam ipsam bene plicatam sigillo suo anulari signat, et ut diximus, facta prius oratione, illam deosculatam quisque in calicem ponit. Ut autem prior episcoporum cedulam suam in calicem posuit, accedit ad dextrum cornu altaris, et ibi cum priore diaconorum patenam elevat dum patres votorum cedulas calici immittunt; qui ordine suo omnes singillatim, episcopi, presbiteri et diaconi, eodem modo, ut de priore episcoporum diximus, cedulas in calicem mittunt.

45. Cedulis in calice depositis, sedent patres et quisque ante se scabellum habet cum papiro et pugillaribus. In papiro scripta sunt per ordinem patrum omnium presentium nomina, cum aliqua distantia, ita ut unum tantum nomen in quolibet versu contineatur, in hunc ferme modum: Reverendissimus dominus Nicenus habet. Reverendissimus dominus Rothomagensis habet. Et sic de singulis. Et scribuntur

4 calicem] calice L* altaris add ubi epistola legitur A* 7 quando] quomodo C*R quando..placet om P cardinalis etc. ~ L* 9 dominum B.] Este ⁽²⁾ F; Esse etc. D* tituli om D*; ecclesie R 12 plicatam] placitam R* anulari add bene P* 14 suam om A** calicem] calice A** 15 elevat] allevat C*; allevavat L 20 scripta om G 23 ferme] forme RX Nicenus] de Flisco L; Marenus N 24 Rothomagensis] Praxedis ⁽³⁾ L; Salernitanus QV; Saltrintanus ⁽⁴⁾ N

⁽¹⁾ Cf. Introduction, p. 105*.

⁽²⁾ Le premier cardinal Hippolyte d'Este reçut la pourpre en 1493 (il n'eut d'ailleurs pas Saint-Marc). Cette mention, si elle est de première main, permet de ne pas dater le ms. F d'avant cette année. Les mss. D et L qui ne semblent pas avoir pu lire le nom sont bien postérieurs.

⁽³⁾ Antoniotto Pallavicini était dit cardinal de Sainte-Praxède, son ancien titre, même quand il devint le 10 avril 1503, évêque de Frascati.

⁽⁴⁾ Ce mot est une corruption du précédent, duquel il a été parlé dans l'introduction, sur le manuscrit V.

nomina quibus communiter appellantur, propter brevitatem, et non nomina titulorum.

46. Tum prior episcoporum calicem de altari simul cum diaconorum priore sumens, illum super mensam predictam imponit. Deinde et ipse et diaconus sedent a dextris, priore presbiterorum, ut predictus, sedente. Prior deinde episcoporum sedens, calicem manu dextra capiens, ac sinistra patenam firmam retinens, calicem ipsum super patenam invertit, ita tamen quod nihil effundit, et iterum calicem erigens, super mensam, ut prius erat, illum constituit. Tum sinistra aliquantulum patenam elevans, dextra cedulam unam, que sorte ad manus venit, palam digitis duobus extrahit, illamque legendam porrigit diaconorum priori. Qui eam mox aperit et voce qua ab omnibus exaudiri possit, distincte legit: Ego N. cardinalis Papiensis eligo in summum pontificem reverendissimum dominum meum dominum B. tituli Sancte Sabine presbiterum cardinalem, Spoletanum, et Iohannem Sancti Angeli diaconum cardinalem, etc., ut ibi scriptum inveniet ⁽¹⁾.

47. Cardinales omnes, tam ipsi tres priores quam alii, super nomina in cedula nominatorum, eligentium nomina scribunt, vel signum aliquod faciunt. Omnibus cedulis perlectis et votis eligentium descriptis, tres priores vota computant, et alta voce habentes plures voces diaconus nominat dicendo: Reverendissimus dominus A. habet voces decem, et

4 illum] illud C*W* imponit] ponit B* 8 invertit] terra immittit D*; immittit N; intingit R quod] et R; ut A** effundit] effundat B* 8-9 erigens] tergens N; exigens X 9 Tum] Tunc LN; Tamen T; Cum X 10 sorte] forte A** (-C*L*) 11 illamque add primo priori presbiterorum ostendens A* 13 N.] enim E*L* Papiensis] Rothomagensis L; Neapolitanus NQV 14 dominum...Sabine] N[icolaum] tituli Sancte Lucie in Septem Solis L 15 Sabine] Fabiane R Spoletanum...etc. om C*L* et add dominum A* (-C*E*L*) | Iohannem] Iacobum A* (-C*P*X) 16 inveniet] invenit C*L 18 scribunt add in papiris suis A** 21 A.] Iohannes NQV; B. mss P*R*

⁽¹⁾ Le cardinal de Pavie était Jacques Ammannati depuis le 18 décembre 1461, devenu évêque de Frascati le 17 août 1477, et mort en 1479. Le cardinal de Naples (du ms. V ou du cardinal Vera), fut jusqu'à sa mort en 1511 Olivier Carafa, cardinal-évêque d'Albano depuis 1476 (EUBEL, t. 2, p. 62). Le cardinal de Sainte-Sabine était, depuis le 5 mars 1460, Bérard Eruli, de Narni, ancien évêque de Spolète et vicaire de Rome pour Nicolas V, qui devint évêque de Sabine le 23 mai 1474 et mourut le 2 avril 1479 (EUBEL, t. 2, p. 13). Entre 1460 et 1474, celui qui possédait le nom de la diaconie de Saint-Ange était Jean Carvajal, transféré à l'évêché de Porto en 1461, le 26 octobre (EUBEL, *ib.*, p. 66), puis, depuis vers 1470, Jean de Michaelis, jusqu'à 1484 (*ib.*). Le Jacques, mis par Burckard, n'existe pas.

reverendissimus dominus B. habet voces octo, et reverendissimus dominus D. habet voces septem.

48. Deinde si non potest attemptari via per accessum, et voces non sufficiunt, re infecta patres discedunt, neque per totum diem aliud agi potest circa actum electionis, quia non fit bis in die scrutinium ⁽¹⁾. Sequenti die iterum summo mane in capella conveniunt, et re divina peracta, scrutinium ut die preterita faciunt: cedula in calicem mittunt, a prioribus extrahuntur, leguntur et computantur ut supra.

XXXII. L'ACCÈS ET COMMENT IL SE PRATIQUE

10 49. Deinde si due partes in cedulis non conveniunt, procedunt ad electionem per viam accessus, ad illos accedendo quos in cedula non nominarunt, sed ex honestate et decore iuniores debent aliquantulum expectare quod antiquiores accessum incipiant. Illis vero diutius supersedentibus, quilibet potest incipere. Surgit qui vult accedere et
15 dicit: Ego accedo ad reverendissimum dominum meum talem. Et statim omnes signant super nomen electi nomen accedentis. Simili modo et alii qui volunt, accedunt, et signantur. Si non concurrunt due partes, nihil factum est, et sequenti die ad scrutinium revertuntur. Si autem voces sufficiunt, qui ultimo ex necessariis vocibus accedit, solet dicere:
20 Et ego accedo ad reverendissimum dominum meum talem, et facio eum papam ⁽²⁾. Et notandum quod si accessus fieret ad « plures imperceptibiliter » et « in confus(ion)e », ita ut duo « haberent duas partes », nemini « ius acquiritur » et pro infecto habetur ⁽³⁾.

1 B.] A. mss LP* 2 D.] B. ms L; G. ms N; S. ms QV 4 aliud] aliquid P*X
5 potest] possunt E* 11 accessus add nam hoc pacto celerius ad finem electionis pervenitur A* 12 nominarunt] nominaverint A** (-P*X); add et potest fieri accessus ad unum vel plures sicut et nominatio in cedulis A* 13 Illis] Illi E*GM 16 electi add et C*L accedentis add et C*L* 19 ex] et D*R
20 talem om C*LN 21 eum] illum E*G 23 habetur add Legimus superioribus temporibus cum due partes in electione concordabant, priorem diaconorum consuevisse induere electum mantum papale dicendo: Ego investio te de papatu, ut presis urbi et orbi ⁽⁴⁾. Sed hodie non servatur. A*

⁽¹⁾ Le scrutin ne se répète pas le même jour. Règle qui sera observée pendant des siècles.

⁽²⁾ Voir l'introduction, sur ce n° 49.

⁽³⁾ Cf. les règles du XIII^e siècle, rapportées par STEFANESCHI, au *Cérémonial papal*, t. 2, p. 265, n° 10. Les guillemets encadrent des mots communs.

⁽⁴⁾ Citation de l'Ordre de Grégoire X, n° 4 (*Cérémonial papal*, t. 1, p. 159).

XXXIII. LA FIN DE L'ÉLECTION ET LE CHANGEMENT DE NOM

50. Convenientibus duabus partibus in unum quempiam, ille verus et indubitatus est pontifex, tamen consueverunt et alii accedere. Et rursus prior episcoporum, omnibus sedentibus, nomine totius collegii illum talem eligit in Romanum pontificem, et eius assensum requirit ⁽¹⁾. Quo habito, omnes surgunt primo ad congratulandum, deinde eum exuunt croccia et caputio parvo, et sic cum suo rochetto faciunt illum sedere super ornata sede, quam locant ante mensam ubi priores sedebant. Imponunt illi anulum piscatoris, et exquirunt quo nomine velit nuncupari. Et tunc solet subscribere constitutiones ante electionem
10 firmatas et iuratas, et signare aliquas supplicationes.

XXXIV. LA PUBLICATION DU NOUVEAU PONTIFE

51. Interim vero prior diaconorum, aperta sacrarii fenestrella, qua populus expectans videri potest, crucem profert alta voce clamitans: Annuntio vobis gaudium magnum, papam habemus. Reverendissimus
15 dominus cardinalis Malfettensis electus est in summum pontificem, et elegit sibi nomen Innocentius VIII ⁽²⁾.

XXXV. LES VÊTEMENTS DU NOUVEL ÉLU ET LA PREMIÈRE VÉNÉRATION CARDINALICE

52. His peractis, ducitur electus in sacrarium ⁽³⁾, et a diaconibus
cardinalibus exuitur vestimentis communibus, que ex antiqua consue-

16 Malfettensis om P*; Melfettensis B; Malphetensis C*; Malfestensis N; Malfevensis V; de Flisco L; N. ms T; de Medicis X 17 Innocentius VIII om P*; N. ms L; Iulius secundus T; Leo decimus ms X

⁽¹⁾ Voir introduction, sur ce n° 50. Sur le consentement, qui n'est nullement décrit ici, voir le témoignage de Pierre de Luna sur celui d'Urbain VI, le 9 avril 1378, rappelé dans DYKMANS, *La troisième élection du pape Urbain VI*, dans *Archivum historiae pontificiae*, 15, 1977, p. 256.

⁽²⁾ Voir, sur l'élection d'Innocent VIII, le *Diaire* de BURCKARD, éd. CELANI, t. 1, pp. 24-50.

⁽³⁾ Dans la petite sacristie de la chapelle Saint-Nicolas, voir le plan hors texte, face à la p. 99*, n° 17.

tudine cedunt clericis cerimoniarum⁽¹⁾, induiturque papali habitu, toga scilicet lanea albi coloris, caligis rubeis, sandaliis rubeis aurea cruce ornatis, cingulo rubeo cum aureis fibulis, birreto item rubeo, et demum mundo nitidoque rochetto. Deinde imponunt ei amictum, albam longam, cingulum, et stolam ornatam cum perlis pendentem a collo, si est presbiter aut episcopus. Si autem esset diaconus, stola sit super humerum sinistrum in formam diaconi. Si sit subdiaconus, non ponatur ei stola.

53. Et ita indutum educunt, ac super predictam sedem rursus sedere iubent, ibique supplicationes quam plures signat⁽²⁾. Demum domini cardinales, depositis crociis et parvis capuciis, cappas suas reassumunt, imponunt novo pontifici pluviale rubeum pretiosum et mitram auro et gemmis ornatam, illumque sedere faciunt super altare, cui cardinales omnes reverentiam exhibent per ordinem, pedes, manum et os deosculantes.

XXXVI. LA DESCENTE DU NOUVEL ÉLU À L'ÉGLISE SAINT-PIERRE

54. Dum hec aguntur, porte conclavis omnes aperiuntur, repagula murique ostiorum et fenestrarum deiciuntur, pulsantur campane, et signa letitie omnis generis eduntur. Pontifex novus, precedente cruce et cardinalibus, ad ecclesiam sancti Petri descendit, et prostratus ante altare sine mitra aliquamdiu orat, agitque gratias Deo et beatis apostolis. Tum surgens, a cardinalibus super altare ad sedendum constituitur cum mitra, et prior episcoporum genuflexus incipit: *Te Deum laudamus*, quem hymnum cantores prosequuntur. Interim cardinales iterum pedes electi, manum et os deosculantur, servato ordine; quod et alii complures prelati et nobiles faciunt. Finito hymno, idem prior episcoporum stans a cornu sinistro altaris, dicit super electum: *Pater noster*. Et deinde: *Et ne nos inducas. R Sed libera nos, etc. y Salvum fac Domine servum tuum electum nostrum. R Deus meus sperantem in te. y Mitte*

1 induiturque] induitur quoque D*R 7 subdiaconus add vel infra A** 9 quam plures] complures A** Demum] Deinde E*G*MQS* 11 imponunt] induunt DP* 13 pedes] pedem A* 14 deosculantes] deosculantur E*G* 16 repagula] repaguli P* 18 eduntur] aguntur MN*P*QS*X 24 pedes] pedem B* 25 complures] qui assunt A* 26 altaris add ubi epistola legitur A*

(1) GUIDO DE BUSCO, éd. WASNER, p. 93, n° 3; cf. ELZE, *Sic transit...*, p. 7.
(2) Secondes suppliques, présentées après celles du n° 50.

ei Domine auxilium de sancto. R Et de Sion tuere eum. y Domine exaudi orationem meam. R Et clamor, etc. y Dominus vobiscum. R Et cum spiritu tuo. Oremus. Omnipotens sempiternus Deus, miserere famulo tuo N. electo in summum pontificem, et dirige eum secundum clementiam tuam in viam salutis eterne, ut te donante tibi placita cupiat et tota virtute perficiat. Per Christum Dominum nostrum. Amen. His finitis, descendit electus de altari, et versus ad populum solemniter benedicit: *Sit nomen Domini...* Tum eodem ordine revertitur ad cameram papalem, et ibi quiescit. Et domini cardinales revertuntur ad propria.

XXXVII. L'ÉLU CHOISI HORS DU COLLÈGE

10

55. Quod si electus esset aliquis extra collegium, et ante in urbe vel loco vicino, antequam patres exeant e conclavi vocetur nomine collegii ab aliquibus prelati; et introductus in conclavi a priore episcoporum intimetur ei electio et requiratur eius consensus. Quo habito, omnia fiant que de electo presente superius dicta sunt. Si autem non consentiret, iterum ad novam electionem faciendam procedant.

56. Si vero canonice electus esset absens, ita ut per aliquot dies eius presentia haberi non posset, patres, publicata eius electione et destinata ad electum legatione, e conclavi exeant. Legati cum mandatis et autenticis documentis, nominato electionem insinuent et consensum exquirant, acceptantem summum pontificem saluent et habitu pontificali exornent, referantque patribus. Deinde reliqua peragantur ut novo electo et collegio videbitur. Si autem acceptare noluerit, iterum domini cardinales in conclave revertantur ad novam electionem peragendam.

25

XXXVIII. CE QUE L'ÉLU DOIT FAIRE AVANT LE COURONNEMENT

57. Ante coronationem suam electus Romanus pontifex consistoria tenere non consuevit, neque provisiones aliquas ecclesiarum facere; si tamen aliquo impedimento coronationem diutius differre oporteret,

6 finitis] servatis L* 7 benedicit add dicens A* 9 rev. ad pr.] ad pr. rev. P* 11 ante] tamen A* 12 e] de G*P*Q; a M 15 dicta sunt ~ P* 18 posset add mg a.m. Prout nunc actum est Iovis nona iunii anni 1522 de persona reverendissimi domini Adriani tituli SS. Iohannis et Pauli presbiteri cardinalis, oriundus de civitate Traiectensi Coloniensis provincie P a.m. 19 electum add idonea A* 29 differre] differret D*; differri G oporteret om D*

et urgeret necessitas, ecclesiis recte posset providere, et omnia que essent pro utilitate reipublice necessaria peragere.

58. Et hoc tempore bulla plumbea literarum suarum ab una tantum parte imprimetur, ubi sunt capita apostolorum; ab alia autem, ubi 5 litere sui nominis imprimi solent, nihil esset. In principio, si prius erat episcopus consecratus, scriberetur: *Innocentius episcopus, servus, etc.*, ut alias. Si autem non esset consecratus episcopus, scriberetur: *Inno-*
 10 *centius electus servus servorum Dei*. In fine autem literarum ante datam adduntur hec verba: *Nec mireris quod bulla exprimens nomen nostrum*
non est appensa presentibus. Nam hi qui fuerunt hactenus electi in Ro-
manos pontifices, ante sue consecrationis et benedictionis solemnina in
suis bullandis literis modum huiusmodi observare consueverunt. In data
autem dicitur loco pontificatus nostri, suscepti a nobis apostolatus officii
anno primo ⁽¹⁾.

TITULUS SECUNDUS

LE SACRE

De ordinatione et consecratione novi pontificis

1. PROMOTION AUX ORDRES SACRÉS, SI L'ÉLU NE LES A POINT, ET D'ABORD AU SOUS-DIACONAT

20 59. Ceterum si electus in Romanum pontificem non esset in sacris ordinibus constitutus, ut de Petro Moroneo anachorita ⁽²⁾ et de quibusdam aliis patrum nostrorum memoria accidit, statuta per eum die ante diem coronationis, per aliquem episcopum cardinalem, vel alium

4 imprimetur] imprimitur CE*G*LMQS*; imprimeretur T; imprimuntur X 5
 esset] ut C; erit A** 6 Innocentius] Alexander L; Leo ms X 7 ut alias om
 P*X autem] tamen P* consecratus om P* 7-8 Innocentius] Alexander
 L; Leo ms X 12 huiusmodi om D* data] datave D*

⁽¹⁾ La formule en italiques est à l'Ordre de Grégoire X, *Cérémonial papal*, t. I, p. 161.

⁽²⁾ Pierre Morrone ou saint Célestin V est dit par erreur anachorète non prêtre, alors qu'il était abbé et général de son ordre.

si magis placet, ordinetur. Ad omnes ordines, etiam presbiteratum, poterit in eadem die simul, vel interpolatis diebus promoveri, ut placuerit.

60. In promotione autem hec servabuntur. Convenient in loco, ubi ordinatio fieri debet, electus pontifex cum duobus diaconibus et 5 aliquibus presbiteris cardinalibus, subdiacono et acolitis apostolicis. Et omnes convenientibus sibi et tempori paramentis ornentur. Deinde episcopus consecrator paretur <cum suis ministris. Paretur etiam altare, credentia pro consecratore> et credentia pro pontifice electo, cum rebus opportunis ad ordinationem. Electus ordinandus ad subdiaconatum in 10 sede sua, in loco convenienti constituta, primo lavet manus, tum supra rochetum paretur amictu, (ita tamen ut possit imponi super caput, cum tempus erit), alba et cingulo. Deinde phiviale, quod post collum remittat, ut totum retro depondeat, tum mitram accipiat tempori congruam.

61. Cum omnia parata erunt, electus accedet ad altare, procumbet ad orationem sine mitra, et surgens faciet confessionem cum ordinatore. Deinde revertetur ad sedem suam et leget introitum, etc., ut alias. Et ordinator procedet in missa more consueto usque ad collectam ante epistolam exclusive. Tunc electus super faldistorium procumbet sine 20 mitra, ordinator autem in scabello ad eius sinistram cum mitra, et alii omnes in locis suis sine mitra, et fiet letania per subdiaconum. Et cum perventum fuerit ad locum consuetum, surget ordinator et benedicet electum tertio dicens: *Ut hunc electum...*, ut in Ordinario ⁽¹⁾. Deinde iterum procumbet et finietur letania.

1 ordinetur add et A** Ad] Et ad A** presbiteratum] presbiteratus GP*X
 2 interpolatis] interpellatis A** 8 consecrator] ordinator B*P*X cum...
 consecratore A* (consecratore: ordinatore B*) 12 possit] posset C* super]
 supra A** 14 remittat] remittit C*L* 15 congruam] congruo D* 16 ac-
 cedit] accedat B* procumbet] procumbat B* 18 revertetur] revertatur
 B; revertitur T leget] legat B* 19 procedet] procedat B; procedit T 20
 procumbet] procumbat B* 22 fiet] fiat A* (-D) 23 consuetum add videlicet
 ut obsequium B* surget] surgat B; surgit T benedicet] benedicat B*
 25 procumbet] procumbat B* finietur] finiatur B*

⁽¹⁾ L'Ordinaire dont il s'agit est un Pontifical. Les formules ici abrégées se trouvent en partie soit au *Romano-germanique*, éd. VOGEL-ELZE, t. I, p. 23, soit en ceux du XII^e siècle, éd. ANDRIEU, t. I, p. 129, et du XIII^e siècle, t. 2, pp. 334-336, et au complet dans DURAND, t. 3, pp. 354-355; et dans PATRIZI-BURCKARD, 1485, ff. 14v-15v; éd. de 1595, pp. 37-40; 1958, pp. 76-78.

62. Tum electus, sumpta mitra, revertetur ad sedem suam. Et ordinator accedet ad eum et sedenti cum mitra, ipse stans cum mitra, dat electo calicem vacuum cum patena, urceolos cum vino et aqua, bacile et manutergium. Que omnia electus tangit ambabus manibus, ordinator dicente: *Vide cuiusmodi ministerium...* Deinde successive cum mitra ordinator dicit: *Oremus Deum patrem ac dominum nostrum...* Tum deposita mitra dicit: *Oremus. Flectamus genua. Levate.* Et interim etiam electus surgit sine mitra, et ordinator prosequitur: *Domine sancte pater omnipotens eterne Deus...*

63. Qua finita oratione, electus sedet sine mitra, et ordinator, accepta mitra, imponit amictum super caput electi dicens: *Accipe amictum...* Et mox reassumit mitram, et ordinator imponit illi manipulum in brachio sinistro dicens: *Accipe manipulum...* Tum surgit electus, extrahitur sibi mitra et pluviale, et ordinator induit eum tunicella dicens: *Induat te Dominus veste...* Sedet deinde electus cum mitra, et ordinator tradit illi librum epistolarum dicens: *Accipe librum epistolarum...*

64. Finita ordinatione subdiaconatus, si electus non vult ulterius procedere, reassumit pluviale et finitur missa more consueto.

20

II. PROMOTION AU DIACONAT

65. Si vero placuerit ad diaconatum procedere, ordinator apud altare in suo faldistorio prosequitur collectam diei cum oratione pro ordinando, sub eodem *Per Dominum*, et dicitur epistola suo ordine.

66. Qua finita, si electus ante electionem erat subdiaconus, paretur in principio sicut diximus ⁽¹⁾, addito manipulo, et finita epistola procumbat in faldistorio et fiat letania, ut diximus ⁽²⁾. Si autem tunc ordinatus est, finita epistola surgat et deponat tunicellam, et iterum sedeat cum mitra et pluviali a collo.

1 revertetur] revertatur B* 2 accedet] accedat B* 3 dat] det B* patena add et mox A** urceolos] vascula L; vituolas T 5 cuiusmodi] huiusmodi A* (-P*X) 6 Deum...Oremus* om O 11 super... amictum* om RT 12 Et] qui A** illi] ei P* 13 in...manipulum* om T 15 Dominus] Deus P*X veste] vestimento B* 25-26 procumbat] procumbit W* 26 fiat] fiet C*R

⁽¹⁾ Cf. n° 60, fin.

⁽²⁾ Cf. n° 61, fin.

67. Ordinator autem ad eum accedit et stans cum mitra, dimissis aliis rebus, dicit: *Oremus dilectissimi Deum patrem omnipotentem...* ⁽¹⁾. Et cum pervenerit ad *Per omnia secula* in prefatione, deponit mitram et prosequitur prefationem usque ad eum locum ubi dicitur *Et que sunt agenda concedere*. Tunc electo sine mitra sedenti imponit ipse solus dextram manum super caput dicens: *Accipe Spiritum Sanctum ad robur...* Deinde prosequitur prefationem usque in finem.

68. Tum deposito pluviali et mitra ab assistantibus electo, ordinator cum mitra imponit illi stolam super humerum sinistram dicens: *Accipe stolam candidam...* Deinde induit illum dalmatica dicens: *Induat te Dominus...*, et mox tradit illi sedenti evangeliorum librum dicens: *Accipe potestatem...* Quo facto, ordinator deposita mitra, versus ad altare dicit *Oremus*, et ministri: *Flectamus...*, et ipse prosequitur versus ad electum: *Exaudi Domine...*, et *Domine sancte pater...*

69. His completis, si noluerit ad ulteriora procedere, missa finitur suo ordine. Si autem ad presbiteratum tunc erit promovendus, ordinator revertetur ad suum faldistorium et leget graduale et alleluia, sive tractum. Et postea et procedet ad ordinem sacerdotalem, ut sequitur.

70. Quod si electus <prius> erat diaconus, parabuntur omnia ut supra, et ipsi addetur stola super levam in formam diaconi.

III. ORDINATION SACERDOTALE

71. Electus pontifex in ordine diaconatus existens, cum ad presbiteratum voluerit ordinari, parabitur ut supra diximus, et in missa procedetur usque ad Alleluia sive tractum exclusive, ut predictum est.

1 accedit] accedat E*G 5 agenda] agende C*L* 8 electo add stanti A** 9 illi] sibi P* 11 tradit] tradat B* 12 facto add electo sine mitra surgente A* 13 et...pater om S | prosequitur] prosequatur A* (-C*) 15 noluerit] voluerit D* fi. suo ord.] suo ord. fi. C*L*P* 20 prius A** (primus AT) prius erat ~ C*L*

⁽¹⁾ Les prières du diaconat se lisent au Pontifical romain du XII^e siècle, éd. ANDRIEU, t. 1, pp. 132-133, de la curie au XIII^e siècle, éd. ANDRIEU, t. 2, pp. 338-341; de Guillaume Durand, éd. ANDRIEU, t. 3, pp. 358-363; et 1485, ff. 16-21v; de 1595, pp. 40-53; éd. de 1958, pp. 34-42. Comparer le Pontifical de PAUL VI, *De ordinatione diaconi, presbyteri et episcopi*, Rome, 1968, pp. 13-30 et 80-86.

Et tunc pontifex electus, paratus amictu, alb(a), cingulo, manipulo, stola in modum diaconi, et pluviali a collo retro pendente, procumbit super faldistorium ad letaniam, si non est facta. Et illa, ut premissum est in subdiaconatu, finita, revertitur ad sedem suam.

72. Ordinator vero cum mitra ad electum sedentem accedens, manus ambas supra caput electi detectum imponit nihil dicens. Et idem faciunt omnes episcopi sive presbyteri cardinales presentes, accedentes tamen cum reverentia et detectis capitibus.

73. Deinde ordinator stans cum mitra, extenta manu super electum stantem, dicit: *Oremus dilectissimi Deum patrem...* Deinde deposita mitra: *Oremus. Ministri: Flectamus genua. Levate.* Et rursum: *Exaudi nos quesumus Domine.* Et in fine, expansis manibus, dicit prefationem: *Per omnia secula seculorum...*, usque ad finem.

74. Deinde deponatur pluviale electo, et ordinator accedens cum mitra reflectit orarium electo ante pectus in modum crucis dicens: *Accipe iugum Domini...*, et mox imponit illi casulam ad scapulas, a parte anteriori pendente, dicens: *Accipe vestem sacerdotalem...*

75. Post hec, deposita mitra, ordinator super electum dicit: *Deus sanctificationum omnium auctor...* et finita oratione, genuflexus ad altare incipit hymnum *Veni creator Spiritus*. Et similiter electus genuflectit. Et dicto primo versu surgunt et alii prosequuntur. Ipse vero ordinator accedit cum mitra ad electum sedentem etiam cum mitra, et inungit ei ambas manus de oleo sancto cathecumenum, produciens cum pollice suo intincto duas lineas a pollice dextre manus electi ad indicem sinistrum, et a pollice sinistro ad indicem dextrum, et mox palmas et reliqua ab intus perungit dicens: *Consecrare et sacrificare...* Manus electi ita peruncte una super aliam ponuntur, et in mappula a collo pendente, ut fit episcopis, reponuntur.

76. Tunc ordinator, deterso aliquantulum digito cum mica panis, tradit in manus electi calicem cum vino et aqua, et patenam cum hos-

1 alba G*MQS*W* (albo A ceteri) 2 a co. re.] re. a co. P*X 10 dilectissimi...
Oremus* om N patrem... add ut in Ordinario (1) A** 14 deponatur om D*;
deponitur A** (-D*) 18 Post om B* 21 Et om B* surgunt] surgit
A** 22 accedit om D*P* 24 electi om MNQS* 24-25 sinistram] sinistre
NQS*; add electi MNQS* 28 fit add in A**

(1) L'Ordinaire est le Pontifical. C'est sans doute dans l'édition de 1485 que sont prises les additions.

tia, que omnia electus tangit, ordinatore dicente: *Accipe potestatem offerre...*

77. Quibus peractis, electus in sua sede et ordinator in suo faldistorio lavabunt manus cum mica panis et aqua.

78. Deinde legetur evangelium more solito, et liber offeretur osculandus electo. Tum ordinator dicit *Dominus vobiscum* et offertorium. Et mox accedet ad electum sedentem cum mitra, et ipse sine mitra accipiet de eius manibus offertorium: intorticia accensa, panem et vinum, ut est moris, et per singula osculatur manum electi offerentis. Post hec revertitur ordinat(or) ad faldistorium, et iterum tam ipse quam electus lavant manus et statim intrant ad altare.

79. Electus accedit ad cornu altaris ubi dicitur epistola, et presbytero cardinali ministrante et serviente de libro, stans sine mitra, voce submissa omnia dicit cum ordinatore atque cum ipso concelebrat signando, et etiam verba consecrationis cum ipso proferendo, non tamen movet se de loco suo usque ad communionem. Et proceditur in missa in omnibus ut consuetum est, et post secretam de die dicitur secreta pro ordinato, sub eodem *Per Dominum*.

80. Postquam ordinator sumpserit sacram eucharistiam et partem sanguinis Christi cum particula corporis, que erat intus, communicet electum stantem in ipso cornu de corpore et de sanguine Christi, et postea ambo purificentur cum vino, ut eis placuerit.

81. His peractis, electus revertitur ad sedem suam cum mitra, et ordinator cum mitra lavat manus. Deinde accedens ad electum, stans sine mitra dicit & *Iam non dicam vos servos...* Quo finito, detrahitur mitra electo et ordinator imponit ambas manus super eius caput dicens: *Accipe Spiritum Sanctum; quorum remisieris...* Et mox explicat casulam, que in scapulis erat electi, dicens: *Stola innocentie induat te Dominus.*

82. Quibus finitis, imponitur mitra electo. Et tam ordinator quam alii cardinales et prelati assistentes recipiuntur ad osculum pedis, manus et oris electi.

83. Post hec ordinator redibit ad altare et perficiet missam cum oratione pro ordinato. Et dicto *Ite missa est*, vel *Benedicamus Domino*,

4 mica] micha D* 5 legetur] legitur A** offeretur] offertur EG*MQ 5-6
osculandus] deosculandus NQV 7 accedet] accedit B*L* 8 accipiet] accipiat A* 10 ordinator] A* (ordinatus AC*) 11 lavant] lavat MQS*
16 de om A** (-LP*) 18 Dominum add etc. D* 25 dicit add super electum
stantem sine mitra A* 25-26 detrahitur...et om A*

electus crucem ante se habens, stans sine mitra in medio altaris, benedicet omnibus dicendo: *Sit nomen Domini benedictum...* Et mox ordinator sine mitra accedens versus electum, tertio genuflectens cum distantia convenienti ter dicit: *Ad multos annos*, et solus recipietur ad osculum oris. Et sic expleta ordinatione, exuent se vestibus sacris cum orationibus consuetis.

84. Et hic modus de benedictione et *Ad multos annos* servatur etiam si ordines acciperet in pluribus diebus sigillatim.

Hec ordinatio condecenter fieri poterit die sabbati precedente 10 diem dominicum consecrationis episcopalis.

IV. SI L'ÉLU NE POSSÈDE AUCUN ORDRE

85. Quod si forte electus in papam esset merus laicus — nam et laicus eligi potest, dummodo sit christianus et catholicus — accipiet primam tonsuram et minores ordines ut alii inferiores, nisi quod erit 15 indutus cum rochetto et in cericeo post collum, et mitra. Et in suo faldistorio recipiet instrumenta ordinum et habitum; et non dicuntur monitiones neque exhortationes, sed a substantialibus incipitur ⁽¹⁾.

1 sine mitra om C*L*X 3 genuflectens] genuflexus C*L* 4 solus] soli D*
15 in cericeo] manto A*; add rubeo B* 17 incipitur add hoc ordine. Quere infra fol. ccxij B, ibi fol. hodie 222 scribit A (cum orationibus librorum pontificalium hic omissis): In primis ordinator, omnibus pontificalibus paramentis indutus, si est celebraturus et daturus alios ordines, — nam si minores tantum daturus esset, posset sine missa alios illos dare, et tunc satis est quod habeat supra rochetum stolam ac pluviale et mitram, — stans cum mitra ante pontificem cum mitra ante faldistorium stantem, dicat: *Adiutorium nostrum... Amen*. «Post hec, sedente pontifice, scola inchoat et prosequitur» antiphonam *Tu es... Conserva me...* Interim ordinator stans cum mitra ante sedentem sine mitra incidit electo «extremities capillorum in quatuor locis, videlicet in fronte, in occipitio et ad utramque aurem. Deinde in medio capitis tres cincinos», et singulos cincinos abscissos deponat in bacile, electo interim dicente: *Dominus pars...* Tum, depositis mitris utrique, ordinator stans in eodem loco dicat: *Oremus. Presta... Amen*. «Quo dicto scola inchoat et prosequitur antiphonam sequentem. Qua incepta», ordinator

⁽¹⁾ Le texte des ordres mineurs fut ajouté en appendice par le scribe même du ms. A. Nous le mettons en apparat. Il emprunte beaucoup au Pontifical de 1485, dont on indique entre guillemets les coïncidences principales.

V. SACRE ÉPISCOPAL DE L'ÉLU SANS BÉNÉDICTION NI COURONNEMENT

86. Episcopalis consecratio (electi) in Romanum pontificem, si prius non erat episcopus, fieri debet, secundum maiorum nostrorum

et electus sedent in faldistoriis suis cum mitris usque ad finem repetitionis antiphonae predictae *Hic accipiet...* Psalmus *Dominus est...* Gloria Patri... Amen. «Deinde repetatur dicta antiphona» *Hic accipiet...* Tum, depositis electo et ordinatori mitris, ordinator versus ad altare dicat: *Oremus*. Ministri dicant: *Flectamus genua. Levate. Adesto Domine...* Respondetur *Amen*. Deinde deponitur mitra et mantum electo et eo sedente ordinator stans «cum mitra» imponit illi amictum ad collum et albam dicens: *Induat te...* Tum, stantibus utrisque ministris, ordinator dicit: *Oremus. Omnipotens...* Respondetur *Amen*. Deinde ordinator, accepta mitra, stans ante electum dicat: *Suscepturus, fili carissime, officium ostiariorum...* Tum ordinator tradat electo cum mitra sedenti claves dicens: *Sic age quasi reddituri...* Deinde ducat ipsum electum «ad ostium ecclesiae», capelle sive loci in quo ordinatur, faciens ipsum ostium «claudere et aperire». Tum tradat ei in eodem loco vel ante altare campanam «faciens» ipsum «pulsare». Quo facto redeant ad sua loca electus et ordinator, et ibi, cum mitris stantibus, dicat ordinator: *Deum patrem...* Respondetur *Amen*. «Tunc, mitra deposita, surgit» ordinator «et conversus ad altare dicat»: *Oremus*, «et ministri subiungunt»: *Flectamus genua. Levate. Domine sancte...* Respondetur *Amen*. Tum, accepta mitra, ordinator stans ante electum cum mitra sedentem dicit electo: *Electe, frater carissime, ut sitis lector...* Respondetur *Amen*. Deinde tradat ei librum lectionum dicens: *Accipe et esto verbi Dei relator: habitur(us)...* Tum stans ut prius ordinator cum mitra dicat: *Oremus, dilectissimi...* Respondetur *Amen*. Deinde deposita mitra, dicat ordinator: *Oremus*. Ministri: *Flectamus genua. Levate. Domine sancte...* Respondetur *Amen*. Tum ordinator, accepta mitra, stans ante electum sedentem cum mitra dicit: *Ordinande, frater carissime, in officium exorcistarum...* Quo dicto, tradit ei librum exorcismorum dicens: *Accipe et com(m)enda...* Deinde stans eodem modo dicit: *Deum patrem...* Respondetur *Amen*. Tum, deposita mitra, dicit *Oremus*, et ministri *Flectamus genua. Levate. Domine sancte...* Respondetur *Amen*. Deinde ordinator accepta mitra stans ante electum cum mitra sedentem dicit: *Suscepturus, carissime, accolitorum officium...* Respondetur *Amen*. Tum dat illi «candelabrum cum candela extincta dicens»: *Accipe ceroferarium cum cereo...* Respondetur *Amen*. Deinde ampulla seu urceolos vacuos dicens: *Accipe urceolum...* Respondetur *Amen*. Deinde stans ibidem cum mitra dicit: *Deum patrem...* Respondetur *Amen*. Tum sine mitra conversus ad altare dicit *Oremus*, et ministri *Flectamus genua. Levate. Domine sancte...* Respondetur *Amen*. Deinde iterum ad electum versus dicit: *Domine sancte...* Respondetur *Amen*. Si electus ea die voluerit ad alios ordines promissis sequentibus. Qua finita, si electus ea die voluerit ad alios ordines promissis, electus crucem ante se habens, stans sine mitra, dicat: *Sit nomen...* Si autem electus omnes ordines suscipere voluerit, quod magis convenire videtur, debet pontificali ordinatum est, alias tamen, prout supra continetur, recipere, deinde ad sacros ordines promoveri, prout superius ⁽¹⁾ in suis rubricis est expressum. A
1 add mg a.m. Titulus tertius 3 electi A*

⁽¹⁾ On voit ici que le texte des ordres mineurs est une addition postérieure. C'est la dernière du ms. A. Elle finit au f. 225v.

institutiones, eadem die qua benedicitur et coronatur. Sed quoniam nostris temporibus brevitatis studio alio die facta est, aliquando, ut in persona felix recordationis Sixti pape IV, qui cum fuit electus, presbiter tantum erat, primo ponemus ordinem ipsius consecrationis episcopalis sine benedictione et coronatione, deinde consecrationem cum benedictione et coronatione ⁽¹⁾.

87. Si electo placet consecrari ante solemniam coronationis, hoc poterit fieri quando ei placebit, sed convenientius die dominico vel festivo, et fiet hoc modo ⁽²⁾.

88. Die ordinato, et in loco ipsi electo commodo, tam consecrator quam electus parantur omnibus paramentis pontificalibus cum psalmis *Quam dilecta* et aliis orationibus consuetis. Electus cirothecas et anulum tantum non accipiet, alia autem omnia.

89. Assistent ad minus tres diaconi et unus presbiter cardinalis, et cum ipso consecratore, si est episcopus cardinalis, ut decet, duo alii episcopi cardinales; aliqui subdiaconi et acoliti apostolici et prelati domestici, omnes cum paramentis sibi convenientibus.

90. Parentur due credentie, una pro electo et altera pro consecratore, et unum altare tantum ⁽³⁾. Pro electo paretur sedes ornata in loco competenti, et faldistorium ante altare; pro consecrante faldistorium consuetum in cornu epistole; pro aliis scabella consueta. In credentiis parentur opportuna ad consecrationem et ad celebrationem misse pro utrisque, cum luminaribus opportunis in altari et credentia.

3 recordationis *add* domini E*G*MOT 5 deinde...coronatione* *om* L 7 Si *add* igitur A* coronationis *add* et privatim A* 10 ordinato] *prestito* A* 14 minus *add* duo vel A* 16 aliqui] reliqui MNP*QX 17 convenientibus *add* De prelatibus tamen paratis preter cardinales non est necessarium, sed fiet pro libito pontificis A* 23 pro utrisque: pro verisque C*; pronerisque L; puerisque R

⁽¹⁾ Le sacre papal détaché (ch. v) précédera donc le sacre uni à bénédiction et couronnement (ch. vi-x), puis viendra la bénédiction toute différente, spéciale à l'évêque élu (ch. xi) et ensuite les cérémonies papales de nouveau communes: la remise du pallium (ch. xii), les « laudes » (ch. xiii), le couronnement (ch. xiv), le cortège au Latran, etc.

⁽²⁾ Le Pontifical de 1485, ff. 24v-38v: « De consecratione electi in episcopum », peut être ici comparé. Nous y ajouterons les références aux Pontificaux de DURAND, ch. 14; de 1595, pp. 75-117, et de 1958, pp. 99-130.

⁽³⁾ Le texte de 1485 prévoit deux autels et détaille tous les accessoires habituels (f. 25r-v). Les deux autels resteront au Pontifical romain, 1595, p. 76; 1958, p. 100.

91. Paratis omnibus rebus, electus accedit ad altare et, deposita mitra, procumbit super faldistorium. Orbit, surget, et remoto faldistorio faciet confessionem cum consecratore a sinistra sibi assistente.

92. Finita confessione, electus cum mitra revertetur ad sedem suam. Consecrator ascendit ad altare, osculabitur, incensabit, si placuerit, more solito, et reversus ad suum faldistorium leget introitum, etc., et alia usque ad *Alleluia* sive ad ultimum versum tractus exclusive, et cum oratione diei dicitur oratio pro electo, ut supra ⁽¹⁾. Idem faciet electus in sua sede cum suis assistentibus.

93. His dictis, electus procumbit cum mitra in faldistorio ante altare, consecrator ab eius sinistris super aliquo scabello, alii autem in suis scabellis, et per unum ex subdiaconis fit letania, nam examinatio *Antiqua sanctorum patrum* et alia precedentia omittuntur ⁽²⁾. Cum ventum erit ad locum ubi dicitur *Ut hunc electum*, surgit consecrator, non tamen cum baculo, et versus ad electum tertio dicit signans: *Ut hunc electum*... Et alii omnes episcopi cardinales cum suis libris procumbentes, tamen erecta aliquantulum facie, idem faciunt ⁽³⁾.

94. Finita letania surgunt omnes, et electus revertitur ad sedem suam et sedet cum mitra. Consecrator venit ante eum, et aliis pretermisiss ⁽⁴⁾, stans cum mitra, simul coadiuvantibus episcopis assistentibus cardinalibus, imponit librum evangeliorum super cervicem electi sine mitra sedentis, quem duo diaconi retinent usque in finem. Et consecrator atque <assistentes> episcopi ponunt ambas manus super caput

1 accedit] accedet B; accedat A** 2 procumbit] procumbat C*GLP*X; procumbet E*MN*QRS* Orbit...faldistorio *om* L 5 ascendit] ascendet A*; accedet D* 7 etc.] et Kyrieleyson A** ad¹ *om* E*G 9 assistentibus *add* versus ad altare A* 10 dictis] peractis C*L procumbit] procumbet A* 11 consecrator...autem *om* R 17 faciunt] faciant D*R 20 assistentibus *om* C*L*; consistentibus MN*QS* 22 sedentis *add* nam tunc mitra ei abstrahitur A* 23 assistentes A** (assistens AT)

⁽¹⁾ Cf. n° 79. « Ecclesia romana propter ordinationes episcoporum numquam mutat officium diei », formule de DURAND passée au texte de 1485, f. 27v, au Pontifical romain, 1595, p. 86; 1958, p. 142.

⁽²⁾ Ce qu'on omet: *Postulat sancta mater ecclesia* et l'examen *Antiqua*, se trouve en 1485, aux ff. 25-27; cf. DURAND, p. 379; 1595, pp. 78, 82-85; 1958, pp. 101, 104-106.

⁽³⁾ 1485, f. 28v, comme DURAND, p. 382; 1595, p. 88; 1958, p. 108.

⁽⁴⁾ Ce qui est omis ici est l'agenouillement de l'élu devant le consécrateur (1485, f. 28v, DURAND, p. 382; 1595, p. 87; 1958, p. 108). Il reste maintenant assis.

electi dicentes: *Accipe Spiritum Sanctum*, quod tamen consecrator alte dicit, alii submisce, ut alia omnia. Si aderunt alii episcopi parati, poterunt et ipsi manus imponere et omnia legere.

95. Deinde surgit electus, et diaconi assistentes retinent librum super illius spatulis. Consecrator autem stans sine mitra, dicit supra eum orationem *Propitiare Domine...* ⁽¹⁾, et in fine prefationem expansis manibus: *Per omnia secula seculorum. Honor omnium dignitatum...* Hec mutantur ut hic: *Et idcirco huic famulo tuo N. quem apostolice sedis presulem et primatem omnium qui in orbe terrarum sunt sacerdotum, et universalis Ecclesie doctorem dedisti, atque ad summi sacerdotii ministerium elegisti, hanc quesumus Domine gratiam largiaris...* usque ad celestis unguenti rore sanctifica.

96. Tunc consecrator genuflexus et sine mitra, versus ad altare incipit hymnum *Veni creator Spiritus*, et tam electus quam alii genuflectunt eodem modo. Finito primo versu surgunt omnes, et chorus prosequitur hymnum. Interim caput electi sedentis in sua sede circumligatur panniculo lineo subtili per diaconum ⁽²⁾, ne oleum fluat supra capillos, ita ut panniculi extremitates retro super cervicem pendeant.

97. Deinde consecrator accedens ad electum cum mitra, et intincto pollice dextre manus in sacro crismate, stans ungit caput electi sedentis ⁽³⁾, formans primum signum crucis, quo coronam totam complectatur. Deinde ungit reliquum corone dicendo: *Ungatur et consecretur...* Et absterso aliquantulum pollice cum mica panis, deposita mitra, prosequitur prefationem incipiens: *Hoc Domine copiose...* Et electus surgit.

25 Et cum pervenerit consecrator ubi dicitur *Tribuas ei, Domine*, dicat:

3 et¹] etiam M legere add ut cardinales assistentes A* 5 stans om A** sine mitra om D* supra] super C*L*T 6 Propitiare add Require infra fol. CLXXXVI extensis B** 6 et...manibus] Deinde voce mediocri, extensis manibus ante pectus, dicat hanc prefationem A** 7 dignitatum... add In qua B* Hec...hic om A** 22 ungit] ungit A** ungatur add Require infra fol. CLXXXVI extensis usque ad finem huius consecrationis B** 23-24 prosequitur] prosequatur MNQS* 24 Et electus...dicat om A**

⁽¹⁾ Oraison et préface, DURAND, pp. 382-383; et pontificaux de 1485, ff. 28v-30-32v; 1595, pp. 89-94; 1958, pp. 109-116; puis les formules d'onction.

⁽²⁾ Au lieu du sous-diacre apostolique (1485, f. 30; 1595, p. 94; 1958, p. 112), c'est le cardinal-diacre qui lie la tête.

⁽³⁾ Le pape reste assis, l'évêque sacré reste à genoux, pontificaux de 1485, f. 30v; 1595, p. 95; 1958, p. 112.

Tribuas ei Domine cathedram pontificalem ad regendum ecclesiam tuam et plebem tue sortis intra mundi limites universam. Sis ei auctoritas... usque in finem.

98. Et dicto *Per Dominum nostrum...* consecrator... dicit antiphonam *Unguentum in capite* et psalmum *Ecce quam bonum*. Deinde repetatur antiphona. Interim imponitur mappula ad collum electi sedentis, super quam imponit postea manus, et consecrator inungit illi manus cum sacro crismate, ut fit aliis episcopis ⁽¹⁾, dicens: *Ungantur manus iste...* Et aliam orationem: *Deus et pater Domini nostri...*

99. Electus manus inunctas, simul iunctas, in mappula pendenti a collo reponit. Baculus non datur, sed mox consecrator, deposita mitra, benedicit anulum pretiosum imponendum electo, dicens: *Oremus. Creator et conservator...* ⁽²⁾. Electus etiam surgit dum dicitur oratio. Anulum ipsum interea tenet manu dextra aliquis acolitus ante electum genuflexus. Consecrator, dicta oratione, aspergit anulum aqua benedicta, et illum imponit in digito anulari dextre manus electi dicens: *Accipe anulum...* Et dum imponit, osculatur manum electi.

100. Deinde, adiuvantibus episcopis assistentibus, librum evangeliorum ab eius spatulis removens, dat eum ad manus electi sedentis, dicens: *Accipe evangelium...* ⁽³⁾.

101. His peractis, consecrator redit ad suum faldistorium et lavat manus. Electo autem sedenti in sua sede, diaconus cardinalis tergit caput cum medulla panis, diligenter, et cum panno mundo. Deinde cum pectine eburneo mundat et componit capillos, et imponit illi mi-

4 Et...dicit] Post hec consecrator inchoat scola prosequente A* nostrum add Iesum Christum B* 6 repetatur add tota A** 9 Et...orationem om A** 13 electus] consecratus B* dum] cum P* 14 manu dextra om P*X electum] consecratum B; consecratorem C*E*GL*MQS*W*; consecrator N; consecrationem P 16 electi] consecrati B*; add sedentis A* 19 spatulis] scapulis G | eum om CG*L*MP*Q electi] consecrati B* sedentis om NQS* 21 consecrator] consecratus dat osculum consecratori qui B* 22 Electo] consecrato B* 24 eburneo om C*L*

⁽¹⁾ La croix de saint André sur les deux mains puis l'onction des paumes se trouvent dans DURAND, p. 384; 1485, f. 32v; 1595, p. 103; 1958, p. 118.

⁽²⁾ La prière est dans DURAND, pp. 385-386 (voir note 41 d'ANDRIEU); 1485, f. 33; 1595, p. 105; 1958, p. 119.

⁽³⁾ Les formules de l'anneau et de l'évangélaire sont au Pontifical de curie, au ch. II; dans DURAND, p. 386; en 1485, f. 33v; 1595, pp. 106-107; 1958, pp. 119-120. Le baisement de main s'ajoute à ce que prévoit le Pontifical qui prescrit ici un baiser de paix, au lieu de l'hommage qui suivra au n° 102.

tram. Et tunc electus lavat manus cum mica panis, et bene mundat.

102. Quibus finitis, tam consecrator quam alii omnes cardinales presentes osculantur pedem, manum et os domini electi. Alii autem prelati, parati, pedem et manum; alii inferiores pedem tantum.

5 103. Et mox consecrator prosequitur missam usque ad lectum offertorium. Et idem facit electus pontifex in sua sede stans ⁽¹⁾. Dicto offertorio, consecrator accedit ad dominum electum et de eius manu accipit offertorium: intorticia, panes et vini vasa duo, et ad unumquodque istorum osculatur manum electi ⁽²⁾. Tum revertitur ad suum faldistorium et lavat manus, et intrat ad altare.

10 104. Et similiter dominus electus accedit ad altare, et ponit se ad cornu epistole, presbitero cardinale ministrante librum. Et ibi sine mitra simul cum consecratore concelebrabit, signando et omnia dicendo, submissa tamen voce, ut consecrator ⁽³⁾. Non tamen se loco movebit usque ad communionem, quam sumet sub utraque specie stans in ipso cornu aliquantulum procedens.

105. Finita missa, non imponuntur cirothece neque mitra, quam habet, cum illis benedictionibus consuetis, neque intronizatur electus ⁽⁴⁾, sed stans in medio altaris sine mitra, habens ante se crucem papalem benedicit dicens: *Sit nomen Domini...* Et resumpta mitra vadit ad sedem suam et sedet. Et tunc consecrator accedit versus dominum electum, et tertio genuflectens dicit: *Ad multos annos*, ut dictum est

1 electus] consecratus B* et bene mundat om P*X 3 domini om MS* electi] consecrati B* 4 parati om P* 6 electus] consecratus B* 7 consecrator add sine mitra B* dominum om A** electum] consecratum B*; add sine mitra A* (-T) 9 electi] consecrati B* 10 manus add tam ipse quam electus A* 11 electus] consecratus B* 12 cardinale] cardinali A** 18 electus] consecratus B* 19 papalem] populum D* 22 electum] consecratum B*

⁽¹⁾ Et non plus dans sa chapelle comme en 1485, f. 33v; 1595, p. 107; 1958, p. 120: « consecratur in capella sua ».

⁽²⁾ La messe se poursuit comme au sacre des évêques, y compris la triple offrande, mais le consécrateur baise la main de l'élu au lieu que l'évêque baise celle du consécrateur, 1485, f. 34v; 1595, p. 108; 1958, p. 120.

⁽³⁾ Les formules des secrètes et de l'*Hanc igitur* devaient être adaptées, DURAND, pp. 387-388; 1485, ff. 34v-35; 1595, pp. 108-109; 1958, pp. 120-121.

⁽⁴⁾ L'intronisation se faisait pour les évêques, DURAND, p. 391; 1485, f. 36: « intronizant eum ponendo ipsum ad sedendum in faldistorio de quo surrexit consecrator, vel si id fiat in ecclesia propria consecrati, intronizant eum in sede episcopali... »; 1595, pp. 112-113; 1958, p. 123.

in presbitero ⁽¹⁾. Et omnes deinde exuunt se sacris vestibus cum orationibus consuetis.

VI. SACRE, BÉNÉDICTION ET COURONNEMENT SIMULTANÉS DU PONTIFE ROMAIN

106. Quod si electus in Romanum pontificem voluerit eadem die 5 consecrari episcopus, benedici et coronari, ut a superioribus pontificibus plerumque servatum est, ita procedendum erit — sed et eadem servantur etiam in electo, qui prius erat episcopus, benedicens et coronando, usque ad sequens capitulum ubi incipit *Cantores* ⁽²⁾.

Infrascripta servantur etiam in coronatione sive consecratione 10 episcopali.

107. Primo ordinabuntur omnia ad huiusmodi solemnitatem opportuna, convenienti tempore, que ex lectione huius ordinationis facile colligi poterunt. Et tandem, constituto die dominico, pontifex e cubiculo summo mane ad cameram paramenti, quam Papagalli appellant ⁽³⁾, 15 egreditur. Ibi a diaconis cardinalibus, subdiaconibus, acolitibus et aliis officialibus consuetis paratur amictu, alba longa, cingulo, stola, pluviali rubeo et mitra pretiosa. Cardinales alii circumsistunt, et omnes prelati et officiales, cum suis capis laneis ⁽⁴⁾.

108. Sic paratus electus pontifex, cruce precedente, progreditur 20 ad Sanctum Petrum ordine alias consueto ⁽⁵⁾, diaconibus cardinalibus

7 et om G*P*X; de T 14 pontifex add se MNQS* 15 ad cameram] a camera B** 16 egreditur] ingreditur G*MP*QS*X 17 alba longa] albo et longo C*L*

⁽¹⁾ Cf. n° 83. Avant ceci le Pontifical de 1485 a le chant du Te Deum, pendant lequel le nouvel évêque s'en va donner la bénédiction dans toute l'église (f. 37v); cf. 1595, p. 113; 1958, p. 126.

⁽²⁾ Cf. n° 125.

⁽³⁾ La chambre du Perroquet est la première salle de parment, la plus proche de l'appartement papal. On en reparlera au livre II.

⁽⁴⁾ Les manteaux ou capes de drap s'opposent aux vêtements liturgiques.

⁽⁵⁾ L'ordre habituel est ici supposé connu (cf. les textes sur le cortège papal, plus loin, nos 143-154, 259-261, etc.). Il est au surplus décrit suffisamment pour l'entourage même du pape: cardinaux-diacres, porte-traine, nobles ou ambassadeurs tenant le dais. Les servants d'armes portant un fauteuil à grand coussin et le fourrier chargé d'un tapis, d'un tabouret et d'un coussin sont ici signalés pour la première fois. Patrizi n'indique que sommairement leurs obligations.

hinc inde fimbrias pluvialis <sustinentibus. Caudam autem pluvialis> portabit nobilior laicus qui erit in curia, etiam si esset imperator vel rex. Supra eum octo nobiles sive oratores portant baldachinum. Ante eum duo servientes armorum portant faldistorium cum magno cussino, et florerius tapetum et parvum scabellum et cussinum.

109. Cum papa electus pervenerit ad portam ultimam palatii, que est in capite porticus ecclesie Sancti Petri, in plano apud portam extenditur tapetum, ponitur faldistorium, et super illud cussinu(s) magnu(s) et ad pedes parvum scabellum, et sedens ibi electus recipit ad osculum pedis canonicos et capitulum basilice beati Petri (1).

110. Deinde surgens intrat ecclesiam per portam que est in medio, et progressus usque ad secundum circulum porphiriticum (2), detracta mitra, orat versus ad altare super faldistorium, a supradictis ibi paratum; et tunc super scabellum parvum ponitur parvus cussinus.

111. Facta oratione surgit, reassumit mitram et pergit ad capellam Sancti Gregorii (3). Et sedens in sede sibi parata, recipit omnes cardinales et alios prelatos cum suis cappis ad reverentiam: cardinales ad manum sub aurifrigio, prelatos ad pedis osculum. Tum surgens sine mitra, astante cruce papali, benedicit populo dicens: *Sit nomen Domini*

1 sustinentibus...pluvialis A* 3 nobiles] nobiliores FMP*S* baldachinum] umbraculum hastilibus (add octo C*MQ) sustentatum quod hodie baldachinum appellant A* 5 et om C*L* florerius] forerius D*NR; floriarius O 8 cussinus magnus] cussinum magnum codices 10 beati] sancti MNP*QS* 16 sibi] ibi P*X 18 surgens] surgit P*X 19 papali om D*; populo CR dicens] benedicens R; corr e benedicens C

qui sont détaillées dans BURCKARD, éd. CELANI, t. I, pp. 61-62: *De officio foreriarum pape*.

(1) Au bas de l'escalier indiqué sur notre pl. II, Introduction, face à la p. 99*, n° 8, se trouve « la dernière porte du palais » du Vatican. Le plan d'Alfarano l'indique comme restaurée par Jules II (n° 121). Passée cette porte, le pape va s'asseoir, en haut du portique (ou colonnade du parvis) de la basilique, près de son entrée centrale. Là sur le terre-plein, viennent lui présenter leurs hommages les chanoines de Saint-Pierre avec tout le Chapitre.

(2) De la porte du milieu, dite d'argent ou d'airain, on arrivait au second disque de porphyre qui se voit encore aujourd'hui à Saint-Pierre à peu près au même endroit. Voir M. ANDRIEU, La « rota porphyretica » de la basilique vaticane, dans *Mélanges d'archéologie et d'histoire*, 66 (1954), pp. 189-218.

(3) La chapelle Saint-Grégoire servait de sacristie. Voir M. ANDRIEU, La chapelle de Saint-Grégoire dans l'ancienne basilique vaticane, dans *Rivista d'archeologia cristiana*, 13 (1936), pp. 61-99. Tout ce qui est dit ici jusqu'au n° 120 va s'y passer.

benedictum... Subdiaconus lecturus epistolam, deposita cruce post benedictionem, capit omnia sua paramenta, et simul cum eo acoliti exuunt cappas et induunt superpellicia supra rochetum, ad partem se retrahentes.

112. Sedet deinde aliquantulum electus cum mitra, et iterum surgens sine mitra, versus ad altare sub silentio dicit *Pater noster*... Tum alte incipit pro tertia: *Deus in adiutorium*..., et sic stat quousque incipiat psalmus *Legem pone*... Inde sedet cum mitra, et assistentibus episcopis cum libro, ac iuvantibus hinc inde diaconis, ut moris est, incipit psalmum *Quam dilecta*.

113. Interim subdiaconus apostolicus lecturus epistolam, ut diximus (1), paratus omnibus suis paramentis, ex altari subministrante sacrista accipit sandalia, que reverenter portat ad electum, sequentibus illum acolitis circumcirca fimbrias pluvialis elevantibus supra illorum capita.

114. Impositis sandaliis, diaconus lecturus evangelium cum duobus aliis diaconis qui assistent pape, capiunt paramenta sua: ille amictum, albam, cingulum, stolam, dalmaticam — manipulum vero capiet postea in altari — alii vero duo capient amictum et dalmaticas tantum.

115. Induti revertentur simul ad electum qui, finitis psalmis, cum dicitur capitulum pro tertia surgit cum mitra. Et finitis versiculis, deposita mitra et astantibus duobus ceroferariis, dicit *Dominus vobiscum* et orationem pro tertia. Librum prior episcoporum cardinalium, qui ei assistere debet, sustinet supra caput; episcopi assistentes iuvant et tenent candelam accensam. Dicto *Dominus vobiscum* post orationem, liber removetur, ceroferarii discedunt, et dicto a cantoribus *Benedicamus Domino*, papa sedet cum mitra et lavat manus, episcopo cardinali adiuvante, et reliqua ut alias (2).

116. Lotis manibus, episcopus cardinalis redit ad locum suum, et papa deponit mitram, pluviale et stolam, et diacono lecturo evan-

7 incipit] dicit G*S 13 portat] portantur C*L* 18 albam] album C*L* 19 amictum] amictus P*X 20 revertentur] reverenter D*R 26 removetur] amovetur P* discedunt] descendunt P*X 30 et add a DG*MQTV

(1) L'auteur parlera de ceci au Livre II, n° 852. Il semble renvoyer à son exposé non encore classé.

(2) De nouveau renvoi implicite au livre II, par exemple au n° 856. De même pour la vêtue qui suit au n° 116 et est décrite en détail aux nos 857 à 860.

gelium ante se stante, induitur consuetis paramentis, que per acolitos hoc ordine portantur ex altari, et ipsi diacono porriguntur. — Duo diaconi assistentes adiuvant vestientem. — Primum portatur cingulum cum succinctorio, crux pectoralis, fanon, stola, tunicella, dalmatica, cirothece, planeta, mitra aurifrigiata. Anulus autem non datur si non est consecratus episcopus, quem, si esset consecratus, episcopus cardinalis assistens imposeret ⁽¹⁾.

VII. LES ORNEMENTS LITURGIQUES ET LEUR COULEUR

117. In consecrationibus utimur hodiernis temporibus albis paramentis, quamvis antiqui secundum temporis exigentiam colore uterentur. Sed conveniens est ut secundum quod exigit missa que celebratur. In processione autem omnino erunt albi coloris ⁽²⁾.

118. Cum electus papa incipit parari, cardinales et omnes prelati atque officiales parantur. Episcopi cardinales, patriarche, archiepiscopi, episcopi, abbates pluvialibus et albis mitris. Presbyteri cardinales planetis et mitris similibus. Diaconi cardinales dalmaticis et mitris albis. Subdiaconi omnes tunicellis. Auditores et clerici camere superpellicis super rochetis. Secretarii et advocati super vestes communes habeant pluviale cum apertura super humerum dextrum, et almutia super sinistrum. Alii ut alias ⁽³⁾.

VIII. QUI CONSACRE LE PONTIFE ROMAIN?

119. Consecratio Romani pontificis, secundum antiquas patrum constitutiones, spectare solebat ad episcopum Ostiensem, qui etiam pal-

3 adiuvant] et post eos duo subdiaconi adiuvant A* 9 utimur] utuntur D*R
12 omnino erunt ~ A* (-T) 18 super] supra C*E*GL*MST 19 dextrum
A* almutia] dalmatia D*; almatia CEGPRS

(1) Si le pape élu est déjà évêque, son anneau épiscopal lui est mis par le cardinal. Les armes de l'évêque resteront donc celles du pape.

(2) Innocent VIII se vêtait de blanc (BURCKARD, éd. CELANI, t. I, p. 73²⁸). Patrizi préférait que les célébrants de la messe gardent le vieil usage: ornement vert, par exemple, pour le dimanche.

(3) Les secrétaires et avocats sont en costume de ville, mais portent un manteau s'ouvrant sur l'épaule droite et l'aumusse ou capuchon allongé sur le côté gauche. Les autres, énumérés par exemple au n° 121, feront comme il sera expliqué en partie aux nos 1580-1581.

lio in ea consecratione utebatur ⁽¹⁾. Assistebant ei Portuensis et Albaniensis episcopi. Et hi tres in benedictione pontificis, quando alias esset consecratus, tres speciales orationes super eum dicebant. Idem peragebant in coronatione Romanorum imperatoris. Sed, ut arbitrator, ad tollendas contentiones, iam pridem introductum est ut prior episcoporum cardinalium cum duobus ex senioribus id munus obire debeant et in pontifice et in Cesare. Sicque nostris temporibus servari videmus ut non habeatur ratio ecclesiarum sed prioritatis ⁽²⁾.

120. Prior igitur episcoporum cardinalium sive alius, quisque ille sit qui electum pontificem est consecraturus, precedat ad altare maius Sancti Petri, ibique ad partem capiat sandalia et paramenta omnia pontificalia, ac si celebraturus esset, cum psalmis et orationibus consuetis; ibique expectet pontificem. Interim pontifici assistet subprior episcoporum cardinalium.

IX. PROCESSION DE LA CHAPELLE SAINT-GRÉGOIRE À L'AUTEL 15

121. Paratis omnibus ordinibus, pontifex incensum mittet in thuribulo, et prior diaconorum cum ferula processionem ad altare maius ordinabit hoc modo: familia pape, minores nobiles, cubicularii, nobiles maiores et barones, conservatores et oratores laici et non prelati, secretarii et advocati mixtim, ita ut duo antiquiores ex utroque ordine sint in digniori loco; acoliti, clerici camere, auditores, acolitus thuriferarius, acoliti ceroferarii, qui septem numero esse deberent; subdiaconus cum cruce papali et aliis subdiaconis, subdiaconi duo latinus et grecus cum libris evangeliorum, diaconus grecus, abbates forenses, episcopi, archiepiscopi, abbates urbis, qui in hoc die sunt privilegiati; episcopi assisten-

3 super eum dic.] dic. super eum P*S 8 prioritatis add Episcopalis consecratio nostris temporibus non accidit nisi in Sixto IV, que tunc fuit facta secreta et per dominum Rothomagensis, qui erat episcopus Ostiensis et non prior, sed non in publicum. A** 19 prelati add cantores pape B* 22 deberent] debent E*GOPX 24 grecus add Et nota quod pro epistola et evangelio in lingua greca solebant vocari in hac celebritate monachi ex monasterio Crypte Ferrate, deinde A* 24-25 archiepiscopi add oratores prelati A* et add parati B*

(4) Saint Augustin témoigne déjà que l'évêque d'Ostie était le consécrateur ordinaire du pape (P.L., 43, col. 641). Le *Liber pontificalis* le suppose usant alors du pallium (éd. DUCHESNE, t. I, pp. 81 et 202). Il n'en usait qu'alors à Rome, son privilège le lui réservant, aux jours indiqués, pour Ostie et Velletri.

(2) Voir introduction, sur ce n° 119.

tes pape, patriarche, diaconi, presbiteri et episcopi cardinales, diaconi duo assistentes, et inter eos medius diaconus lecturus evangelium. Demum ipse pontifex. Qui si pedibus suis incedet, ipsi diaconi assistentes fimbrias pluvialis portabunt, et maior princeps caudam. Octo nobiles seu oratores baldachinum supra eius caput ferent. Deinde sequentur auditor, qui mitram ministrat ⁽¹⁾, medius inter duos cubicularios secretos, et inter eos est secretarius pape, si non est prelati. Deinde protonotarii et alii curiales clerici non parati.

122. Ante pontificem immediate minister cerimoniarum precedit cum duabus arundinibus, super alteram stuppam, super alteram vero candellam ardentem portans ⁽²⁾. Et cum pontifex capellam sancti Gregorii exierit, cerimonarius ad eum conversus ignem stupe immittit, et genuflexus alta voce dicit: *Pater sancte, sic transit gloria mundi*, quod tertio facit, distincto equali spatio, antequam perveniat ad portam capelle ⁽³⁾. Procedunt omnes per navim ipsius ⁽⁴⁾ capelle sancti Gregorii, ubi sepulchra sunt Romanorum pontificum, et cum illam exierint, flectunt ad dextram et per portam, que est ante altare, ingrediuntur capellam et ascendunt etiam ad dextram. Antequam papa cancellos capelle intret, tres ultimi presbiteri cardinales veniunt ei obviam et osculantur os et pectus pontificis a seniori incipientes; deinde ante diacones assistentes procedunt.

123. Cum autem perventum fuerit ad altare pontifex, deposita mitra, facit orationem super faldistorium. Deinde surgens, remoto faldistorio, facit confessionem more solito stans hoc ordine: a ponti-

3 Qui...caudam om B*P*X 5 ferent] feritent D*; ferrent R 11 capellam] capella FG 14 perveniat] perveniant C*E*G*L*X; perveniatur P* 23 orationem add Ista oratio est superflua quia in introitu ecclesie fecit eam B**

(1) Première mention du doyen de la Rote comme porte-mitre.

(2) Sur le rite de l'étope brûlée, voir le *Cérémonial papal*, t. 3, Appendice sur le sacre de Martin V. À propos des origines romaines, nous y avons cité Honorius d'Autun. Voir de plus SCHIMMELPFENNIG, *Die Krönung...*, pp. 207-208, et ELZE, *Sic transit...*, p. 18.

(3) BURCKARD lui-même s'est mis ici en scène, pour 1484, éd. CELANI, t. I, p. 75. Son texte s'arrête malheureusement incomplet à la ligne 22. Une porte donne sur le transept. Le cortège suit d'abord jusque là la nef latérale, E sur le plan d'ALFARANO. Le pape doit bénir la foule, avant d'arriver à la Confession, et recevoir les trois cardinaux-prêtres.

(4) Traduire: la nef dans le prolongement de.

ficis dextra stat episcopus cardinalis consecrator vel assistens, et post eum diaconus cardinalis (assistens; a sinistris stat diaconus cardinalis) lecturus evangelium, et post eum diaconus cardinalis assistens; post quem genuflexus manet subdiaconus latinus cum libro evangeliorum et manipulo pontificis, quem illi imponit dicto *Indulgentiam...* Interim 5 cantores cantant introitum misse et *Kyrieleyson*.

124. Et hec quidem supradicta circa descensum ex palatio ad ecclesiam, et que in capella sancti Gregorii et usque ad factam confessionem superius dicta sunt, preterquam de parando consecrante, servantur etiam quando electus episcopus non est consecrandus, sed benedicendus 10 et coronandus tantum. Nunc de ipsa consecratione subiungemus.

X. LE SACRE ÉPISCOPAL, QUI S'OMET COMPLÈTEMENT SI LE PAPE ÉTAIT DÉJÀ ÉVÊQUE CONSACRÉ ⁽¹⁾

125. Cantores, ut finierint *Kyrieleyson*, quiescent, et electus procumbit super faldistorium ante altare, ad eius dextram consecrator 15 et ad sinistram diaconus evangelii, super scabella; diaconi assistentes post pontificem; duo episcopi cardinales seniores hinc inde super scabella; alii omnes ubi commodum erit, genuflexi procumbent omnes cum mitris in capite. Et diaconus evangelii incipiet letaniam, et omnes respondent replicando. 20

126. Cum perventum fuerit ad locum ubi dicitur *Ut hunc electum...*, tertio dicitur ab eodem diacono. Et tam consecrator quam omnes alii in episcopali dignitate constituti presentes et parati, erecto capite et extensa dextra, non tamen moventes se de locis suis, benedicunt consecrandum tertio, ut in ordinario ⁽²⁾. 25

127. Finita letania, omnes surgunt, et consecrator stat ad infimum

1 assistens add si non consecratur A* (-D*EM) et...eum] a sinistris stat M et...assistens* om DE 5 Interim...Kyrieleyson om R 9 parando] prandio a QS* consecrante] consecratore B* 14 quiescent] quiescunt B* 14-15 procumbit] procumbet B 16 et om A** 19 evangelii add sine mitra A* incipiet] incipit B* 25 tertio om G; et etiam tertio C*L

(1) Le chapitre v a déjà traité des mêmes rites séparément, ils sont repris ici à leur place traditionnelle. Innocent VIII n'en avait pas eu besoin, puisqu'il était évêque de Molfetta avant d'être élu.

(2) Pour les références aux Pontificaux, voir plus haut, aux nos 93 à 105.

gradum sedis papalis vertens faciem ad altare, medius inter duos seniores episcopos cardinales, qui etiam stolam habere debent et librum. Electus pontifex ante eum stabit medius inter assistentes diacones, vertens faciem suam ad faciem consecrantis. Episcopi, archiepiscopi et patriarche, qui aderunt parati, cum suis libris omnes accedent, circumculum facient, et omnia cum consecratore dicent, voce tamen submissa, depositis mitris. Et omnibus stantibus, episcopus cardinalis a sinistris super pontificem dicit hanc orationem: *Oremus. Adesto supplicationibus...* Et illa finita consecrator dicit aliam orationem: *Propitiare Domine* 10 *supplicationibus...* Qua finita usque in unitate *Spiritus Sancti Deus*, ponit librum evangeliorum apertum inter cervicem et spatulas electi, quem diaconi cardinales retinent usque ad finem. Et tam consecrator quam alii duo episcopi cardinales ponunt primo manus super caput eius nihil dicentes, et similiter faciunt omnes presentes parati in episcopatus ordine constituti.

128. Consecrator autem, extensis manibus, dicit prefationem consuetam: *Per omnia secula seculorum... Honor omnium dignitatum*, ut supra notavimus quando electus papa consecratur alio die quam isto (1), et ungit electi caput, deinde manus. Tum imponit ei anulum, et demum 20 dat ei librum evangeliorum. Et tandem ambo lavantur et mundantur, ut diximus in eodem loco.

129. Pontifex sedet in faldistorio sibi parato in plano inter sedem eminentem et altare, dum lavat consecrator in alio loco sibi commo- 25 dit, et lotus deponit paramenta pontificalia, et cum pluviali ac mitra assistit pontifici, ut prius (2).

130. His finitis, non dicuntur ille tres orationes que dici solent quando electus non consecratur, quia erat episcopus (3), sed mox, munitis manibus et capite, ducitur ante altare et de manu prioris diacono-

2 et om D* 3 stabit] stat B* 5 et om A** accedent] accedunt B* 6 facient] faciunt B* dicent] dicunt B* 9 Et...finita] Deinde episcopus A** | aliam om A** orationem add cum nota A** Propitiare add quesumus B*C*G*L supplicationibus add nostris...Deus. Tum consecrator B* 13 caput eius ~ A** 19 ungit] unget MN*QS* 27 erat om D*

(1) Voir aux nos 95-101.

(2) Le plus ancien des cardinaux porte la chape liturgique, comme il ferait avant, c'est-à-dire s'il n'y avait pas de sacre.

(3) Voir chapitre XI.

rum accipit pallium de corpore et altari beati Petri sumptum, ut inferius dicemus (1).

131. Et hec quidem omnia ab eo loco ubi incipit: « Cantores ut finierint Kyrieleyson quiescent », dimittuntur si electus erat prius consecratus episcopus (2).

Si vero electus pontifex iam episcopus est, tantum benedicendus 5 et coronandus hac die, hoc modo proceditur.

XI. LA BÉNÉDICTION DU PONTIFE ÉLU DÉJÀ ÉVÊQUE CONSACRÉ

132. Servatis omnibus, que supra diximus, usque ad cantatum introitum et *Kyrieleyson*, papa facta confessione (3) accipit immediate 10 mitram, et sedet in sede sive faldistorio sibi parato inter sedem eminentem et altare, vertens faciem ad ipsum altare.

133. Et tres primi episcopi accedunt ad pontificem, ac faciem ante illius faciem tenentes, sine mitra, illorum iunior super pontificem stantem sine mitra, ipse in medio duorum stans, dicit primam orationem, 15 videlicet: *Deus qui adesce...* Secundam dicit immediate secundus episcopus cardinalis, stans etiam ipse in medio, videlicet: *Supplicationibus nostris omnipotens Deus...* Tertiam antiquior, prior episcoporum cardinalium, in eodem loco stans, videlicet: *Deus qui apostolum tuum Petrum...* (4).

6 Si...proceditur om D* 9 cantatum...papa om B* 10 facta confessione] factam confessionem B*, add per pontificem, excepto quod cantores hoc loco non dicunt introitum nec Kyrieleyson, pontifex B* 12 vertens...altare om D*G 14 illorum...mitra om FG 15 dicit primam ~ C*E*GLP*X primam om MN*QS* 16 videlicet add Oremus B* 17 etiam] et A** (-E*) videlicet add Oremus B* 18 Tertiam] Et tertiam A** antiquior add idest A* 20 Petrum... add Dum tres orationes predicte dicuntur, ut prefertur, omnes alii cardinales (add et prelati T) stant (sunt T) in locis suis sine mitris B*

(1) Voir chapitre XII.

(2) Voir chapitre X, nos 125-129.

(3) On peut comparer la « bénédiction » d'Innocent VIII, encore plus détaillée, dans BURCKARD, t. 1, pp. 75-76.

(4) Les textes complets ajoutés ici en marge ou à l'appendice n'ajoutent pas le nom du pontife. On ne le trouve pas non plus aux Pontificaux depuis ANDRIEU, t. 1, ch. 34, p. 250; t. 2, ch. 14, p. 381; ni au *Cérémonial papal*, t. 1, p. 339; dans DURAND, I, 18, 8 (ANDRIEU, t. 3, p. 396); dans STEFANESCHI, t. 2, p. 289, pour Clément V, aux nos 9 à 11. BURCKARD le met dans son *Diaire*, t. 1, p. 76.

XII. LE PALLIUM

134. Dictis orationibus, papa etiam sine mitra accedit ad altare. Et prior diaconorum, secundo adiuvante, capit pallium de altari, imponit pontifici et solus dicit: *Accipe pallium...* (1). Et firmat cum spinulis.

135. Accepto pallio, pontifex ascendit ad altare sine mitra, illud osculatur primum et deinde librum evangeliorum, quem subdiaconus a sinistra parte offert; imponit incensum in thuribulo, diacono evangelii offerente naviculam, incensat altare more consueto, et accepta mitra, in cornu altaris stans, a diacono incensatur. Et non recipit diacones tunc ad osculum, ut alias (2), sed ascendit ad cathedram eminentem, et sedens recipit ad reverentiam cardinales et prelatos omnes paratos. Cardinales ad osculum (pedis, manus et oris, alios paratos ad osculum) pedis et manus.

136. Finita reverentia, surgit papa sine mitra et legit introitum et *Kyrieleison*, sustinente librum episcopo cardinali cum aliis assistentibus. Deinde in voce dicit *Gloria in excelsis Deo, Pax vobis* et orationes opportunas, videlicet de die et de Spiritu Sancto, et ultimo dicit secrete orationem pro se, que habetur in consecratione episcoporum (3).

XIII. LES LAUDES AVANT L'ÉPÎTRE

137. Dictis orationibus sedet pontifex, et prior diaconorum cum ferula descendit ad confessionem beati Petri cum subdiaconis, auditoribus, scriniariis, idest secretariis, et advocatis. Quibus in duas acies

3 adiuvante *add* videlicet partem pallii pendentem elevante A* 4 et solus ~ B* 8 consueto] solito A** 10 ad* om C*L 12 pedis...osculum A* 13 pedis et manus om T; *add* Quam primum papa recepto pallio ascenderit ad altare cantores incipiunt et prosequuntur introitum et *Kyrieleison* B* 15-16 assistentibus] assistentem NQV; assistentem S 16 in om B* voce *add* competenti B* 17 et...Sancto *add* sub sua conclusione, aliam de Spiritu Sancto sub sua conclusione (aliam...conclusionem* om T) in tono consueto B* 20 cum fe. desc.] desc. cum fe. MN*QS* 22 scriniariis idest om L

(1) La formule est dans ALBIN, éd. FABRE et DUCHESNE, *Le Liber censuum*, t. 2, p. 124. On la trouve au *Cérémonial papal*, t. 1, p. 169; au t. 2, ch. 29, 3, etc.

(2) Voir au livre II, chapitre de la messe papale.

(3) Voir notre *Cérémonial papal*, t. 1, Grégoire X, p. 169, n° 38; t. 2, ch. 15, n° 7, Benoît XI, n° 10, Jean XXII, ch. 30, n° 5; ch. 45, n° 23; ANDRIEU, t. 2, p. 374, n° 23 (cf. p. 357, n° 17); t. 3, p. 380, n° 22; Pontifical de 1485, f. 34v; 1595, pp. 85-87; 1958, p. 107 s.

distributis, ita ut in qualibet acie sint ex omni ordine, faciunt laudes summo pontifici stantes capitibus detectis, papa et omnibus aliis sedentibus in locis suis.

138. Prior diaconorum incipit solus alta voce quasi legendo: *Exaudi Christe*. Subdiaconi, auditores, scriniarii et advocati respondent: *Domino nostro Innocentio a Deo decreto summo pontifici et universali pape vita*. Et sic tertio dicitur per priorem, et totiens per illos respondetur, et cetera (1).

139. Finitis laudibus, dicitur epistola latine et deinde grece, et proceditur in missa ut alias usque ad finem. Datur benedictio sed non publicatur tunc indulgentie (2).

XIV. LE COURONNEMENT À L'ESCALIER DE SAINT-PIERRE

140. Sacris missarum solemnibus rite perfectis, proceditur ad coronationem. Pontifex reassumptis cirothecis et anulis cum omnibus paramentis suis, in quibus celebraverat, et cum cardinalibus, prelatibus et officialibus omnibus ut in missa paratis, procedit ad suggestum supra gradus basilice Apostolorum principis ex materia constructum et ornatum, ibique in sede eminenti sibi parata sedet.

141. Et cum omnes prelati convenerint, et populus ex basilica in plateam exierit, diaconus a sinistris deponit mitram consuetam e capite

2 summo om A** 6 Innocentio om P*; Alexandro L; Iulio T 8 et cetera] Subsequenter idem prior diaconorum dicit *Salvator mundi* et illi respondunt *Tu illum adiuva*. Et sic ter dicitur et ter respondebitur (subsequenter...respondebitur om D*). Deinde idem prior dicit *Sancta Maria... Sancta Lucia* A* 20 exierit *add* Cantores dicunt & Corona aurea super caput eius expressa signo sanctitatis, glorie, honoris et opus fortitudinis. y Quoniam prevenisti eum benedictionibus dulcedinis. Posuisti in capite eius coronam de lapide pretioso. Expressa. y Gloria Patri, etc. Expressa. Tum prior episcoporum cardinalium stans ad sinistram pape, detecto capite dicit *Pater noster*, quod secrete complet. Interim etiam papa surgit, dempta sibi prius mitra usque ad dictam orationem sequentem. Finito *Pater noster*, prior predictus dicit voce competenti y Et ne nos inducas in tentationem. & Sed libera nos a malo. y Cantemus Domino. & Glo-

(1) BENOÎT, éd. FABRE et DUCHESNE, p. 146, n° 22, p. 153, n° 47; ALBIN, *ib.*, pp. 128-131; CENCIO, *ib.*, p. 290, 2; Ordre de Grégoire X, p. 170, nos 39-40; ANDRIEU, t. 2, p. 375, nos 24-26; *Cérémonial papal*, t. 2, ch. 15, n° 8; 16; 31; 45, 28.

(2) Grégoire X, p. 171, n° 41, 43; ANDRIEU, t. 2, p. 375, nos 27-28; *Cérémonial papal*, t. 2, ch. 17; 18, 2; 32; 45, 29.

pontificis, et diaconus a dextris thyaram, quod regnum appellant, triplici corona ornatum, pontificis capiti imponit, populo acclamante *Kyrieleyson*. Et diaconus a dextris latine, a sinistris vero vulgariter, publicant plenarias indulgentias ⁽¹⁾.

5 142. Tum paratur processio ad Lateranum ⁽²⁾. Sed quoniam plerumque, antequam hec completa sint, hora est satis tarda, et longa ad Lateranum restat via, multaque ibi adhuc sunt peragenda, consueverunt aliquando pontifex et patres sustentationis gratia aliquantulum cibi sumere. Paratur refectio in atrio domus archipresbiteri basilice
10 pro pontifice et cardinalibus, pro aliis prelatis in vicinis domibus canonicorum. Coronato pontifice, veniunt ad refectionem et interim parantur que ad processionem sunt opportuna.

XV. LE CORTÈGE AU LATRAN

143. Sumpta refectione ⁽³⁾, pontifex et omnes descendunt ad equi-
15 tandum, et hoc ordine ad Lateranum proceditur.

riose enim magnificatus est. y Buccinate in neomenia tuba in insigni die solennitatis vestre. y Iubilare Deo omnis terra. R Servite Domino in letitia. y Domine exaudi, etc. R Et clamor. y Dominus vobiscum. R Et cum spiritu tuo. Oremus. Omnipotens sempiternus Deus dignitas sacerdotis et auctor regni, da gratiam famulo tuo Iulio ⁽⁴⁾ pontifici nostro ecclesiam tuam fructuose regendi, ut qui tua clementia pater regum et rector omnium fidelium constituitur et coronatur, salubri tua dispositione cuncta bene gubernentur. Per C. D. n. *mg B*** 1 regnum] Graeci D* 2 populo...Et] dicens « Accipe thyaram tribus coronis ornatam et scias te esse patrem principum et regum, rectorem orbis et in terra vicarium Salvatoris nostri, cui est honor et gloria in secula seculorum. Amen » (ornatam...Amen; etc. T). Tum pontifex dat populo benedictionem solemnem dicens Sancti apostoli, etc., et plenarias indulgentias quas B* 3 latine *add* et alius B* vero *om B** 4 plenarias indulgentias *om B** 8 pontifex] pontifices C*L 15 ad Lat. proc.] proc. ad Lat. C*LMQS*

⁽¹⁾ Grégoire X, p. 172, nos 45-46; ANDRIEU, t. 2, p. 376, nos 30-31; *Cérémonial papal*, tome 2, ch. 19, 5-6; 35-36; 45, 30-31.

⁽²⁾ Cf. BENOÎT, p. 154, n° 51.

⁽³⁾ Burckard a conservé une liste de « pro coronatione paranda » qui peut servir de commentaire aux chapitres qui viennent maintenant (CELANI, I, pp. 59-61). Sur le « Possesso », on ne peut se dispenser de consulter la *Storia* de CELLIERI. Voir aussi NOVAES, *Introduzione*, t. 2, pp. 326-363, et le dictionnaire de MORONI.

⁽⁴⁾ Jules II fut couronné en 1503. On voit que la note de Burckard n'est pas antérieure.

Primi ⁽¹⁾ incedent valisarii cardinalium suo ordine, et deinde illorum familie et omnes laici mixtim, ut eis placuerit.

Tum per ordinem isti sequuntur: barbitonsor et sartor pape cum valisiis rubeis, in quibus sunt vestes que pertinent ad sanctissimum dominum nostrum; familiares et scutiferi pape; nobiles curie minores 5 et nepotes affinesque dominorum cardinalium; scala pape panno rubeo cooperta, quam portat equus albus ductus per unum ex parafrenariis rubeo indutum. Qui, postquam papa ascenderit equum cum ista scala, vadit in ordine suo, cum dextra equi habenas, in sinistra rubeum ferens baculum.

Hunc sequuntur duodecim cursores pape, etiam rubeis vestibus induti, equestres portantes duodecim vexilla rubea, bini et bini. Inde tredecim vexilliferi capitum regionum cum suis vexillis, deinde duo cursores cum vexillis cherubin aliquantulum maioribus aliis vexillis; etiam vestibus rubeis, et equestres omnes vexilliferi. 10

Tum vexilliferi populi Romani cum vexillo et insigni ⁽ⁱ⁾ s populi Romani. Deinde vexillum album cum cruce nigra, quod portat procurator ordinis beate Marie Theutonicorum; vexillum cum armis pape, quod aliquis magnus nobilis portat; vexillum Ecclesie etiam magnus nobilis alius portat; et demum vexillum ordinis Hierosolimitani rubeum cum 20 alba cruce, quod procurator eius ordinis portat. Isti quinque vexilliferi habebunt equos bardatos et coopertos tela sericea usque ad talos equorum divisus suis. Ipsi autem erunt armati, ac si prelium essent ingressuri, preter galeam, cum laternis ex tela etiam sericea cum divisa, et quisque vexillifer habebit quatuor pedites cum laternis de boccacino 25 cum divisus dominorum.

1-2 illorum] eorum C*LMS* 5 minores] iuniores T 8 ascenderit] ascendit CL 9 cum *om E*GP** cum...baculum *om T* 13 regionum *add* urbis A** deinde...vexillis* *om C*GL* 16 insigniis] insignis AC*FGX; signo L; insignibus EQS* 18 ordinis *om P** 20 demum] deinde P* 21 ordinis *om C*GL* 22 equos *add* catafractos sive A* 24 pr. gal.] dempta galea A* 26 dominorum *add* Hunc ordinem vexillorum inveni servatum. Sed mihi non placet, neque videtur debitus ordo. Nam non honoramus signum, neque signi figuram, sed signati dignitatem, unde ponimus vexillum civitatis, in qua est pontifex, in principio, ut minus dignum. Deinde vexillum ordinis militaris beate Marie Theutonicorum, in quo est crux nigra in albo campo. Tum vexillum pape,

⁽¹⁾ La liste succède à pas mal d'autres. Voir SCHIMMELPFENNIG, *Die Krönung...*, pp. 219-231.

144. Post vexilla procedunt duodecim equi albi sine sessoribus, faleris aureis, coopertisque de cremusino ornati, quos duodecim parafronarii ducunt, rubea veste induti et baculum rubeum in sinistra portant. Hos subsequuntur quatuor nobiles, pillea quatuor de cremusino super baculis quibusdam deferentes, qui scutiferi honoris vocantur. Cubicularii deinde sequuntur equitantes in suo habitu; oratores laici et non prelati simul, cum baronibus et maioribus nobilibus.

145. Tum subdiaconus apostolicus cum cruce papali et suis collegis, parati ut in missa, et apud crucem duo magistri ostiarii cum suis virgis. Post hos duodecim familiares pape rubea veste induti, portantes duodecim intorticia accensa ante sacramentum corporis Christi, pedites. Inde duo familiares sacriste equestres, etiam rubeo induti, portantes laternas argenteas cum lumine ante sacramentum.

146. Et post eos ducitur per familiarem sacriste, rubeo etiam indutum, et baculum in sinistra habentem, equus albus mansuetus, ornatus ut illi duodecim, portans sacramentum, habens ad collum tintinnabulum bene sonans. Et supra portatur baldachinum cum armis pape et sacramenti per cives Romanos, qui inter se mutantur tredecim vicibus, ut unaqueque regio habeat suam partem. Post sacramentum equitat immediate sacrista qui, ut ceteri prelati, equum habet totum coopertum de boccacino, et ipse et omnes alii parati sunt ut in missa cum paramentis et mitris. Sacrista in manu gestat album baculum.

147. Sequuntur deinde duo prefecti navales, et in eorum absentia duo nobiles induti ut advocati et secretarii, preter almutiam. Et post

inde vexillum Ecclesie, et bene hactenus. Demum in loco honorabiliore, vexillum ordinis militaris Hierosolimitani cum alba cruce in rubeo campo, quod mihi videtur preter omnem convenientiam. Nam signum crucis albe in campo rubeo non est signum universitatis christianorum, sed illius tantum ordinis militaris (Hierosolimitani...militaris* om P*), sicut et nigra crux in albo alterius ordinis est signum. Universitatis autem cristiane signum est crux rubea in albo campo. Ergo vexillum ordinis Hierosolimitani non est preferendum signo pape aut signo Ecclesie. Locus igitur suus esset post vexillum ordinis Theotonicorum, et non post omnes. Si autem adesset vexillum cruciate, crux rubea in albo campo (add quod est vexillum ordinis sancti Georgii, qui nunc tempore Friderici III Romanorum imperatoris et <Pauli> pape <II> in Alemania viget et erectus est W), illud iure optimo ponendum esset in loco digniori A* (-T), quia est universale omnium christianorum. A* 4 subsequuntur] sequuntur C*LMQS* 5 super baculis] supra baculos A* (-T) quibusdam] quosdam A** 6 sequuntur add omnes NQV 8-9 collegis] collegiis CFG*S 10 hos] hoc CE*GS 14 familiarem sacriste] parafronarium corporis Christi B* 17 sonans P*T (sonantem AC*E* G*LMQS*X) 21 parati] prelati FG

eos ipsi secretarii et advocati cum almutiis. Cantores deinde equitant cum superpelliciis. Tum acoliti, clerici camere et auditores cum superpelliciis supra rochetis. Subdiaconi grecus et latinus, et diaconus grecus, ut in missa.

148. Sequuntur dehinc prelati cum equis coopertis, et ipsi cum mitra et pluviali: abbates forenses, episcopi, archiepiscopi, abbates urbis, episcopi assistentes pape, patriarche. Diaconi cum dalmaticis, presbyteri cum planetis, episcopi cardinales cum pluvialibus. Procedunt deinde duo diaconi assistentes pape, et inter eos medius prior diaconorum, si ipse dixit evangelium. Prior diaconorum ferulam in manu portare debet et totam processionem ordinare, et illa ordinata, equitare in loco suo.

149. Proceedit tandem summus pontifex super equum album faleratum, coopertum a parte posteriori stragula cremusinea, sub baldachino, quod octo magni nobiles, sive oratores, portant.

Cum papa per scalam, quam superius diximus, equum ascendit, maior princeps qui presens adest, etiam si rex esset aut imperator, stapham equi papalis tenet, et deinde ducit equum per frenum aliquantulum. Si imperator aut rex soli essent, idest quod <non> adesset alius rex, soli equum ducerent cum dextra manu. Si vero esset alius rex, dignior a dextra, alius a sinistra frenum tenerent. Si non sint reges, duo digniores ducant equum. Et postquam imperator, rex, sive alius magnus princeps, aliquantulum equum duxerint, substituantur alii duo magni nobiles eorum loco et mutantur.

150. Si vero pontifex non equo sed sella veheretur, quatuor maiores principes, etiam si inter eos imperator, rex, aut quivis maximus princeps adesset, in honorem salvatoris Iesu Christi sellam ipsam cum pontifice humeris suis portare aliquantulum debent. Sed aderunt etiam quatuor validi pontificis familiares, qui pondus sustentant, ita ut principes ipsi in signum pie religionis ac reverentie, magis quam ad onus subeundum, manus apposuisse videantur; qui etiam mutabuntur pro hominum et itineris dispositione. Similiter et octo nobiles qui baldachinum super caput pontificis ferunt, mutabuntur post aliquantulum spatii, et equos suos ascendentes in ordine suo equitabunt; eorum loco nobiles cives Romani usque ad Lateranum baldachinum portabunt,

6 abbates...episcopi] oratores prelati parati B* 7 pape add abbates urbis B* 16 maior] magnus FG; minor N 18 soli...rex* om D* non A* 19 Si...dextra om P* Si] Sin EX vero] autem B* 20 Si] Sin P*X non] vero P*S*X 23 mutantur] mittuntur W* 25 rex om C*LMNQS* 26 sellam om D* 28 sustentant] sustinent C*LNQV; sustineant B**G 32 super] supra A**

mutabunturque per vices, sicut de baldachino sacramenti diximus ⁽¹⁾.

151. Ante pontificem conservatores, capita regionum et alii officiales ac nobiles cives urbis, pedes preibunt, et pretoriani milites cum eis, accincti ense, circiter centum, et baculum in manibus portantes ad custodiam corporis pontificis.

152. Circa pontificem, aliquando ante, aliquando post, equitabunt marescallus sive soldanus curie, cum duobus sacculis pecuniarum ante sellam, et ipsas pecunias proiciet super populum ad pressuram dimovendam, ut infra dicemus ⁽²⁾. Primum iactum pecuniarum faciet cum pontifex incipit se movere, alium apud pontem Adriani, tum in platea apud montem Iordanum. Inde in platea Parionis ⁽³⁾, deinde alium apud Sanctum Marcum, postea apud Sanctum Adrianum, et demum, ubicumque magnam pressuram apud pontificem viderit, ut facilius possit pertransire, ad partem transversam iaciat pecunias.

153. Post pontificem immediate sequuntur duo cubicularii secreti, medium tenentes auditorum rote decanum, qui servit de mitra ⁽⁴⁾. Et deinde duo medici cum secretario principali in medio, si ille non est prelatus. Sequitur deinde umbella rubei croceique coloris, quam unus serviens armorum, preter galeam totus armatus, eques portat.

154. Postremo equitant vicecamerarius, si non est paratus, et omnes prelati non parati, protonotarii, auditor contradictarum, si non sit prelatus paratus, et similiter corrector literarum, — qui si sint parati equitant in loco sue promotionis — et omnes togati. Vicecamerarius baculum in manu portat, et pertinet ad eum curare ut ordo a priore diaconorum datus servetur in processione. Et secundum antiquas

3 cives om C*L pedes] pedites G*QV 6 aliquando...aliquando] aliquomodo...alius D* equitabit C*L (equitabunt A et ceteri) 10 incipit] incipiet C*LMNQS*W; incipiat O pontem] molem D Adriani] Adarani A; Andriani T tum] tertium D* 11 Parionis] Parrionis AC*FTW 16 auditorum] auditorem C*G*MP*Q 18 Sequitur] Subsequitur C*E*G*MQT 22 prelatus om A** similiter] finaliter MN*Q 24 manu A* (manibus A)

⁽¹⁾ Cf. n° 146.

⁽²⁾ Cf. la fin de ce n°.

⁽³⁾ À peu près la « piazza dell'Orologio » actuelle. Voir le plan de PIETRANGELI, *Rione 5*, 3, au verso de la couverture, nos 57-60.

⁽⁴⁾ En 1484 et depuis 1482, c'était Antoine de Grassi, devenu évêque de Tivoli le 2 mars 1485. CERCHIARI, t. 1, 1921, p. 292. En 1471 c'était Gaspar de Teramo qui fut doyen de 1470 à sa mort en 1482.

consuetudines camerarius pape non portat ferulam, si est cardinalis, sed eius vicarius, idest vicecamerarius, quia non ad cardinalem, sed ad camerarium id pertinet ⁽¹⁾.

Hoc igitur ordine ad Lateranum procedunt ⁽²⁾.

XVI. LES JUIFS ET LEUR LOI

155. Cum pontifex pervenerit ad montem Iordanum, Iudei illi obviam veniunt et genuflexi legem pontifici offerunt, lingua hebreæ legem laudantes, et hortantes pontificem ut illam veneretur. Pontifex vero, illis auditis, in hanc sententiam respondit: *Sanctam legem, viri hebrei, et laudamus et veneramur, utpote que ab omnipotenti Deo per manus Moysi patribus vestris tradita est. Observantiam vero vestram, et vanam legis interpretationem damnamus atque improbamus, quia salvatorem quem adhuc frustra expectatis, apostolica fides iam pridem advenisse docet et predicat Dominum nostrum Iesum Christum, qui cum Patre et Spiritu Sancto vivit et regnat Deus in secula seculorum* ⁽³⁾.

Sed quoniam nonnumquam accidit ut Iudei populi multitudine opprimantur, solent aliquando impetrare pro eorum securitate, ut hoc faciant super antemurali arcis Sancti Angeli, in angulo ad viam qua itur ad palatium respicienti.

XVII. À LA BASILIQUE DU LATRAN

156. Cum pontifex ad ecclesiam Lateranensem pervenerit, descendit in porticu ecclesie, et a canonicis illius ecclesie honorifice paratis exci-

2 idest vicecamerarius om P 8 legem...veneretur] supplicantes legem ipsam approbari per hec aut similia verba: Beatissime pater, nos viri hebrei nomine synagoge nostre supplicamus sanctitati vestre ut illam legem mosaicam ab omnipotenti Deo Moysi pastori nostro in monte Sinay traditam, nobis confirmare et approbare dignetur, quemadmodum alii summi pontifices, sanctitatis vestre predecessores, illam confirmarunt et approbarunt B* 9 respondet DP* (respondit A et ceteri) 19 respicienti] respiciente NQV

⁽¹⁾ La verge était un attribut du camérier (ms. Vat. lat. 5633, f. 86). Quand il devint cardinal, il la laissa porter par son lieutenant. Le titre de gouverneur de Rome, de celui-ci, est indiqué au n° 543.

⁽²⁾ On comparera les nos 143 à 154 au texte de BURCKARD, éd. CELANI, t. 1, pp. 79-82.

⁽³⁾ Cf. CENCIO, p. 298, n° 38; Ordre de Grégoire X, au t. 1 du *Cérémonial papal*, p. 176, n° 66; ANDRIEU, t. 2, XIII B, n° 36; STEFANESCHI, *Cérémonial papal*, t. 2, ch. 45, n° 36.

pitur cum cruce. Descendit pontifex ex equo: prior canonicorum Lateranensium offert crucem osculandam pontifici, quam diaconus cardinalis accipit et ad os pontifici, cui prius thiam extraxit, ponit. Osculata cruce, pontifici imponitur mitra, et regnum datur in manibus auditoris.

XVIII. LE SIÈGE STERCORAIRE

5

157. Ipse vero pontifex a priore et canonicis predictis ducitur ad sedem marmoream, ante portam principalem a sinistra stantem, que stercoraria appellatur, et ibi cum sedere faciunt; qui ita tamen <sedet>, ut iacere potius videatur. Ad quem mox accedentes cardinales elevant eum honorifice dicentes: *Suscitat de pulvere egenum, et de stercore erigit pauperem, ut sedeat cum principibus et solium glorie teneat.*

158. Surgens pontifex capit de gremio camerarii sibi assistentis, quantum pugno potest complecti pecuniarum, ubi tamen nihil prorsus sit argenti aut auri, et spargit inter populum dicens: *Argentum et aurum non est mihi, quod autem habeo hoc tibi do.*

159. Pons ligneus recta linea a porta ecclesie principali ad altare maius excitatur cum pluteis hinc inde pectoribus tenus, — altitudo circiter quinque pedum, latitudo sex aut septem, — qui alter(i) ponti coniungitur, simili modo constructo a porta qua ascenditur per ecclesiam ad Sancta Sanctorum venienti, quod fit ut pontifex a populi multitudine non opprimatur. Circa altare a gradibus et supra, omnia circumcirca tabulis clausa esse debent, ut per pontem tantum ad capellam intretur.

160. Precedentibus igitur canonicis, et cantantibus *Te Deum laudamus*, pontifex cum cardinalibus intrat ecclesiam, et ante altare maius supra faldistorium procumbens, sine mitra, aliquantulum orat. Deinde surgens benedicit populo dicens: *Sit nomen Domini...* Inde cum mitra ascendens ad sedem eminentem, sedens recipit ad osculum pedis canonicos Lateranenses.

30

XIX. LES LAUDES À LA SALLE DU CONCILE

161. Deinde pontifex per ipsum pontem ascendit ad palatium Lateranense per portam que est in ecclesia. Et cum perventum fuerit

3 cui...pontifici* om P* prius] primo C*E*G*LS*X; primum M 7 sedem
marmoream ~ A** 8 sedet A* 18 alteri] altero codices (-QV) 22-23 ad
capellam] capellani C* 31-32 Lateranense] Lateranum C*MQS*

in prima <aula>, que aula concilii appellatur, sedet pontifex in sede sibi parata apud tabulam lapideam in capite aule, que dicitur mensura Christi. Et hinc inde apud eum stant cardinales.

162. Prior vero presbiterorum cardinalium stans ante papam convenienti distantia, cum subdiaconis, auditoribus, advocatis et scriniariis facit laudes domino nostro, ut fecerat prior diaconorum in Sancto Petro, incipiens: *Exaudi Christe...* Prior presbiterorum predictus, et alii qui faciunt laudes, stant detecto capite. Pontifex vero sedet cum mitra.

163. Hoc tamen fieri solebat in introitu ipsius porte in primo plano, antequam ad aulam predictam veniatur. Commode tamen in hunc locum translatus est hic actus propter illius loci angustiam.

XX. LES SIÈGES PERFORÉS PRÈS DE LA CHAPELLE SAINT-SILVESTRE

164. Finitis laudibus, papa procedit ad capellam Sancti Silvestri. Ibi ante portam capelle sunt due sedes porphiree perforate et nude. Sedet pontifex super primam. Ad quem prior ecclesie Lateranensis accedit, et genuflexus dat pontifici ferulam in manu in signum correctionis et regiminis, et claves ipsius basilice ac palatii Lateranensis, <in> signum potestatis claudendi et aperiendi, ligandi atque solvendi.

165. Surgit deinde papa cum ferula et clavibus, et sedet in altera sede porphirea ad aliam partem, et ibi restituit eidem priori ferulam et claves, et ab eodem precingitur super planetam, sedens tamen, cingulo quodam sericeo rubeo, cum bursa etiam sericea et rubea, in qua sunt duodecim lapides pretiosi cum musco. Tum pontifex precinctus et sedens, e gremio camerarii capit denarios argenteos omnifariam, quot potest manu continere, et super populum spargens dicit: *Dispersit, dedit pauperibus, iustitia eius manet in seculum seculi.* Et hoc tertio facit.

XXI. LE DON DU PRESBYTÉRIUM

166. Ducitur deinde pontifex ad Sancta Sanctorum, ubi super faldistorium sine mitra genuflexus orat. Inde surgens cum mitra rever-

1 prima aula] primam aulam G*Q aula A* 3 stant add domini A**
8 vero om NQV mitra add alii cardinales stant cum mitra A* 14 nude]
ibi D*; inde N 15 ecclesie] Sancti DW; add sancti E* Lateranensis] Lau-
rentii E*GW*; add qui idem est et prior ecclesie Lateranensis (1) E*GTX 17 in
A* 22 ser. et rub.] rub. et ser. NQV 23 lapides] lapilli NQV 26 facit
add In istis duabus sedibus pontifex sedet ut in prima stercoraria A*

(1) Renseignement précieux bien que non daté.

titur ad capellam sancti Silvestri, in quam intrans sedet super sedem ibi paratam. Tum deponit mitram, cirothecas, pallium et planetam, et assumit pluviale et mitram simplicem. Et sedens dat presbiterium hoc modo. Cardinalibus duos aureos et duos grossos argenteos: veniunt 5 cardinales et profunde caput inclinant ante pontificem, porriguntque ei mitram apertam, in qua pontifex immittit pecuniam. Illi, accepta pecunia, manum pontificis osculantur. Pecunias capit pontifex e gremio camerarii. Alii prelati genuflectunt ante pontificem et accipiunt in 10 mitra unum aureum et unum grossum, et osculantur dextrum genu pape. Alii vero prelati et officiales non parati accipiunt in manu tantumdem, et osculantur pedem.

167. Dato presbiterio, pontifex cum cardinalibus ascendit ad palatium Lateranense, et si non facit solemne convivium, deponit paramenta sua, intrat cameram, quiescit et prandet seu cenat. Cardinales ducuntur 15 ad cameras sibi ordinatas, quiescunt, recreantur et expectant pontificem, si vult redire ad Sanctum Petrum eodem die. Sin autem revertuntur domum.

TITULUS TERTIUS

LE BANQUET

20 De convivio solemni pontificis cum cardinalibus et prelati

168. Sed quoniam maiores nostri consueverunt in die coronationis, et feria quinta in cena Domini, solemne convivium celebrare iisdem ferme ceremoniis, aliquid etiam de papali solemni convivio hoc loco dicemus, maxime cum etiam nostra etate factum sit a Pio II et Paulo 25 item II summis pontificibus (1).

I. PRÉPARATION DE LA SALLE, DES SIÈGES ET DES TABLES

169. Parabitur igitur aula convivii auleis et pannis sericeis aureisque, pro temporis et loci conditione. In capite aule erit suggestum, ad

2 et om A** 23 ferme] fere D* 28 temporis] tempore FG

(1) Cf. introduction sur le n° 168.

quod triplici gradu ascendetur, longum pro latitudine aule. In medio surget quadratus thalamus palmi altitudine, super quo mensa paratur pontificis. Apud parietem erit sedes papalis, ad quam parvo et deinde magno scabello ascendetur, ornabiturque sedes cum panno aureo pendente supra caput. Mensa erit alta ad iustam proportionem sedentis. 5

170. A sinistra super suggestum parabitur alia mensa pro credentia pape, cum vasis aureis et argenteis vino et aqua et aliis consuetis. — Credentiam appellant mensam super quam vasa argentea, sive aurea, et instrumenta ad convivium opportuna preparantur. Et similiter in divinis, supra quam ad sacrificandum necessaria continentur. Dicitur 10 etiam credentia actus ipse pregustationis cibarium et aliarum rerum. Hec exponere voluimus quoniam crebro in hoc opere de credentia mentionem facturi sumus. Antiqui ceremoniarum codices dressarium dixerunt (1).

171. A dextra parte aule infra suggestum parabuntur mense pro 15 episcopis et presbiteris cardinalibus, et paulo inferius pro aliis prelati. Sed pro cardinalibus erunt aliquantulum altiores. Et sedilia habebunt gradum unum, super quem tenebunt pedes cardinales. A sinistra e regione mense cardinalium parabitur mensa pro diaconis cardinalibus eiusdem altitudinis et cum gradu. 20

172. Et inferius mense pro oratoribus, nobilibus et officialibus. In fine aule, vel in aula precedenti, si erit commoda, parabitur magna credentia cum pluribus gradibus ad magnificentiam, et alia super longam mensam cum vasis quibus in convivio utentur.

II. DE L'EMPEREUR OU DU ROI AU BANQUET

25

173. Si huic convivio interesset imperator, paratur pro eo sedes ad dextram pontificis, et mensa super plano suggesti, super quam solus comedet imperator. Sedes habebit scabellum parvum viride et erit

1 ascendetur] ascenditur NX 2 quo] quod CE*GMQS*X 6 pro credentia] procedentia C 8 super] supra A** 11 etiam] et A** (-E*G) 13 dressarium] dressatorium A* 21 inferius add alie A*

(1) Le mot dressoir se trouve au *Cérémonial supplémentaire* du XIV^e siècle, t. 3 du *Cérémonial papal*, texte III, n°s 333 et 339: « dressatorium sive buffetum ». Il est aussi dans AMEIL, t. 4, n° 522 et note, ainsi que dans Bindo FESULANI, éd. SCHIMMELPFENNIG, *Zeremonienbücher*, pp. 251, n° 19, et 268, ligne 14.

ornata panno aureo, non tamen habebit pendentem ⁽¹⁾ supra caput. Similiter parabitur pro eo credentia iuxta credentiam pape a sinistris, et ibi erunt familiares imperatoris pro suo servitio. Si vero adesset rex aliquis, paratur etiam pro eo credentia paulo remotior ab ea; sedes vero nulla paratur, quia sedet in mensa post primum episcopum cardinalem. Imperator sive rex habebunt tot servitores quot eis opportunum videbitur.

174. Cardinalibus vero quatuor cuilibet sufficiunt, quorum unus serviat de vino, alius de cultello, alius portet fercula, alius stet ad credentiam, qui vinum et aquam et alia subministret. Pontifici servire solent nobiliores qui sunt in curia laici, etiam si sint fratres aut filii regum, presertim in illorum ⁽²⁾ presentia.

III. L'HABILLEMENT DU PONTIFE ET DES PRÉLATS

175. Pontifex igitur cum paramentis pontificalibus, si celebravit illa die, usque ad dalmaticam inclusive et cum sandaliis, indutus supra dalmaticam, manto rubeo aperto a parte anteriori, et mitram habens in capite supra fanonem, medius inter diacones ducitur ad mensam ⁽³⁾.

176. Cardinales et prelati omnes habent superpellicium supra rochetum, sive supra vestes sui ordinis, si sint religiosi, et mitram albam in capite. Supra superpellicium cardinales et prelati seculares habent mantellum sine cauda, apertum a parte ante, et coloris violacei sive obscuri; religiosi vero colores sui ordinis sed eodem modo apertos ⁽⁴⁾. Ceteri omnes in suo habitu quotidiano.

177. Aderunt familiares pontificis et alii servitores in copia. Aderunt etiam servientes armorum bene ornati cum suis baculis argenteis ⁽⁵⁾,

6-7 opportunum videbitur ~ P* 7 videbitur] videbuntur B* 22 colores] coloris A**; colorum T

⁽¹⁾ Il n'a pas de baldaquin ou tenture de drap d'or comme le siège papal du n° 169.

⁽²⁾ Surtout en présence des rois, leur père ou frère.

⁽³⁾ Le fanon retient la mitre comme le prescrit déjà AMEIL au *Cérémonial papal* (t. 4, n° 518), après le *Cérémonial long*, t. 3, n° 139, puisant dans STEFANESCHI (t. 2, ch. 87, 6).

⁽⁴⁾ STEFANESCHI, *ib.*, 7-8, passé au *Cérémonial long*, au même endroit, et dans AMEIL, n°s 519-521.

⁽⁵⁾ Les servants d'armes aux bâtons argentés sont mentionnés pour la première fois.

qui preire debent ante portantes fercula, et removere multitudinem a via.

IV. RÔLE DU MAÎTRE DU « SACRO OSPIZIO » ET DU MAÎTRE D'HÔTEL

178. Magister sacri hospitii et magister domus ⁽¹⁾ provideant in tempore de ordine et modo ferculorum; de servitoribus, quis prius et quis posterius, et quod quelibet mensa habeat prefectos suos; que vina primo, que deinceps, et per quos ferenda; et sic de aliis cibis opportunis.

V. PREMIER LAVEMENT DES MAINS ET ORDRE DES PLACES

179. Pontifex, remota prius mensa sua ad partem, sedeat in sede cum mitra, et mantum post collum aptetur, ut nihil ante pectus deindeat. Cardinales, principes et prelati, et alii convive, stent ante mensas paratas. Nobilior laicus, etiam imperator aut rex, aquam ad lavandas pontificis manus primo ferat hoc ordine. Magister sacri hospitii cum clerico cerimoniarum, quem adesse oportet in ordinandis his rebus omnibus, et cum servientibus armorum et, si imperator aut rex aquam ferre debet, cum aliquibus etiam principibus sociatus, imperatorem aut regem ad credentiam ducit. Si est nobilis inferior, solus erit magister hospitii. In credentia, aquam prius a ministris probatam, in pelvibus accipit, fertque consuetis ceremoniis ad pontificem, preeunte uno ex auditoribus cum mantili ad tergendum manus.

180. Prior episcoporum cardinalium et duo cardinales assistentes, depositis in manibus servitorum mantellis et mitris, sic in rochetto serviunt pape dum lavat, episcopus aquam cum portante infundendo, et diaconi mantile, quod ab auditore acceperant, hinc inde tenendo. Dum papa lavat manus, non prelati et laici omnes genuflectunt, cardinales et prelati stant capite detecto.

181. Cum papa laverit, reaptetur mensa ante eum, et tres cardinales qui illi servierunt, capiunt suos mantellos et mitras, et vadunt

7 cibus] rebus A** 9 sua om C*L*MN*Q 10 post] ad NQV 12 etiam] et FNP*T 15 et¹ om A** 17 magister hospitii] et A**; add cum officialibus predictis B* 18 in pel. acc.] acc. in pel. A** (-X) 18-19 accipit om O 21 cardinales] diaconi C*E*G*L*MOQT 24 et om NP 28 servierunt] servierant A**

⁽¹⁾ Première mention par Patrizi de ces deux offices.

ad loca sua. Et imperator apud sedem suam primo stans lavetur suis ceremoniis. Deinde laventur domini cardinales, stantes ante mensas cum mitris in capite. Post eos laventur prelati stantes sine mitris, et seculares, si qui sunt, detectis capitibus.

- 5 182. Stabunt ante mensas lavantes eo ordine quo debent sedere in mensa. Prior episcoporum in capite ad dextram. Si aderit rex aliquis, erit in secundo loco; si plures reges, mixti erunt cum primis cardinalibus: primo cardinalis, deinde rex successive. Si erunt maximi principes, vel filii aut fratres regum, etiam si sit primogenitus regis et in absentia
10 patris, si non serviunt pape, debent sedere inter diacones cardinales, vel post eos, pro eorum dignitate et conditione, sed nullo modo inter episcopos. Et hoc tam in conviviiis, quam in aliis publicis actibus, quamvis <nostro> tempore aliquorum sive ambitione sive ignoratione, aliquando sit servatum contrarium.

VI. LES QUATRE PATRIARCHES

15

183. Consueverunt antiqui ponere patriarchas quatuor ecclesiarum principalium inter episcopos cardinales mixtim. Nostro tempore — credo propter declinationem sive potius extinctionem illarum, cum sint quodam modo titulares — ponuntur immediate post cardinales.
20 Deinde assistentes pape, tum oratores prelati, inde archiepiscopi, episcopi, protonotarii, abbates, subdiaconi, auditores, clerici camere et acoliti.

8 maximi] mixtim C*L* 9 etiam...patris om A* 11 conditione add Primo-genitus autem regis, qui (quia A**) rex futurus putatur, post primum presbiterum cardinalem erit A* 12 in² om C*L*NS* 13 nostro A** (modo A) ignoratione] ignorantia A** 13-14 aliquando] aliquo modo D* 14 contrarium add Ita fuit factum de Alphonso duce Calabrie, quod iste reprehendit, tempore Sixti IV, quod scilicet sedit in missa vel consistorio post dominum vicecancellarium, qui erat prior episcoporum (†) D* 18 credo...sint om C extinctionem om D* 21 acoliti add Ad sinistram vero erunt diaconi cardinales, et cum eis principes, quos supra diximus, si aderunt. Post eos autem, si aderunt (presentes erunt A**) alii principes inferiores (add illi A**), qui tamen (~ A**) solent precedere oratores (add regum A** et T). Deinde (add erunt A**) oratores laici et non prelati, et cum eis senator et (add tres A**) conservatores urbis A*

(†) Sur cette réception du futur Alphonse II en 1482, voir plus loin, note au n° 564.

184. De laicis, qui sunt extraordinarii, nihil ponimus, nam admitti solent ad voluntatem pontificis, et non ordinarie.

185. Advertat tamen magister domus ut prius simul cum clerico ceremoniarum ponat in scriptis nomina et ordinem invitorum ad convivium, et maxime laicorum. Et si que sunt contentiones de presidentia, 5 componentur prius. Quod si ibi orientur, si nolunt componi, ambo contententes honeste iubeantur exire, si tamen esset colorata contentio-nis causa, et non temeraria, quia tunc solus temerarius eiiciendus esset.

186. Quod autem de imperatore dicimus, intelligimus de imperatore Romanorum, non autem Grecorum, nam ille ut rex tractatur. 10 Poterunt lavari, post primos, plures eodem tempore.

VII. LE BÉNÉDICTE

187. Postquam omnes laverint, pontifex benedicit mensam stans sine mitra, et tunc diaconi assistunt. Finita benedictione, sedet, im-po-nitur mitra, et diaconi vadunt ad loca sua. Et sedentibus omnibus or- 15 dine quo steterant, portantur fercula.

VIII. ORDRE ET MANIÈRE DE PORTER LES PLATS

188. Primum ferculum portabit nobilior princeps, sive imperator, sive rex sit. Secundum alius dignior post eum, et sic successive; et si erit ex illis qui debeant sedere in mensa, portato ferculo sedeat in loco suo. Et notandum quod imperator, rex seu maximus princeps, capit 20 ferculum quod portare debet ad pontificem, extra portam aule convivii ab aliquo familiare pontificis. Alii inferiores pro ferculis ad coquinam vadunt. Magister sacri hospitii et magister domus, baculos in manibus tenentes, et in habitu statui suo condecanti, deducunt portantes fercula. 25

189. Que quidem fercula ad pontificem et imperatorem tantum cooperta portari debent; aliis autem, etiam regibus, detecta. Et simili-ter vinum. Possunt tamen portari cooperta fercula etiam maximis principibus usque ad aulam convivii, et deinde antequam appareant 30 in conspectu pape detegi.

1 De om B*; add aliis A*; add autem A** laicis] laici A* (-M) qui] quia B*M 5 presidentia] precellentia D*; precedentia R 6 si ibi] sibi L* 18 portabit om D* 20 erit] erit C*L*NS*; erunt GMQ debeant] debeat P* sedeant] sedeant MN*QV 23 pontificis add illuc apportato (apportatum G*MOQS*) A* (-T)

IX. L'ÉPREUVE: POUR QUI ET COMMENT

190. Item in presentia pontificis nulli omnino publice fit pregustatio sive proba, nisi ipsi pontifici et imperatori tantum. Pro rege autem, aut maximo principe, poterit fieri a suis, si voluerint, in credentia vel ubi capiunt fercula. Pro pontifice et imperatore fiet ibi unde capiuntur a dantibus, et in mensa a portante, et de omnibus rebus.

X. LECTURE À TABLE

191. Cum primum convivium incipietur, in loco convenienti ponatur pulpitem, et subdiaconus sive capellanus pape aliquid de sacra scriptura legat usque in finem convivii. Interim cum silentio et sine strepitu omnia administrentur quam diligentissime.

Cum papa bibit, consueverunt omnes astantes, preter episcopos et superioris dignitatis viros, genuflectere; quod servari nostris temporibus vidimus, quamvis in nullo cerimoniarum libro id legerimus.

XI. SECOND LAVEMENT DES MAINS ET GRÂCES

15

192. Epulis abunde subministratis, fit secunda lotio manuum. Et tunc secundus nobilis laicus portat aquam consuetis cerimoniis. Prior episcoporum cardinalium et duo diaconi, dimissis mantellis et mitris, ut supra, serviunt; deinde revertuntur ad loca sua. Lavantur et alii ordine quo supra, sedentes tamen. Et dum cardinales lavant, unus servit alteri de mantili, illud explicando et tenendo dum alius lavat, et sic successive. Ponuntur deinde vinum et confectiones, sive species ut habent antiqui codices ⁽¹⁾.

193. Et demum, finito convivio, lector dicit: *Tu autem Domine miserere nobis*, nisi sit in Cena Domini, quia tunc non profertur *Tu autem*. Surgit pontifex sine mitra, assistunt ei diaconi et redduntur

5 capiunt] capiuntur G*QS* 12 papa] pontifex A* bibit om C; biberit D*R
22 deinde om P*X

⁽¹⁾ Voir le chanoine BENOÎT, pp. 147, n° 23, 153, n° 48 fin, 154, n° 49; ALBIN, p. 132, n° 35, fin; CENCIO, p. 298, n° 35, fin; Ordre de Grégoire X, *Cérémonial papal*, t. 1, p. 185, n° 109; Pontifical de curie, festin de l'abbé, ANDRIEU, t. 2, p. 410, n° 12; STEFANESCHI, *Cérémonial papal*, t. 2, ch. 89, 4; t. 3, *Cérémonial long*, B, n° 141; AMEIL, t. 4, n° 534.

gratie ut in Ordinario ⁽¹⁾. Omnibus completis, reducitur pontifex ad cameram suam, et alii ad propria divertuntur.

XII. QUAND SE FAIT UN BANQUET SANS ORNEMENTS PONTIFICAUX

194. Si autem solemne convivium huiusmodi fiet in die quo pontifex sacra publice non celebraverit, omnia, ut predicta sunt, servabuntur nisi de sacris vestibus. Papa indutus amictu, alba longa, cingulo, stola pretiosa et manto rubeo, cum parvo caputio subtus, sive si calores erunt, sine manto cum capucino tantum, ducetur ad mensam. Cardinales et prelati erunt cum mantellis consuetis sed sine superpellicis et sine mitris. Alia omnia ut supra.

10

XIII. QU'UNE FEMME N'EST PAS ADMISE AU BANQUET PAPAL

195. Advertendum tamen quod numquam in convivio pontificis admittuntur mulieres, etiam si imperatrix, regina, vel etiam consanguinea pontificis esset ⁽²⁾.

TITULUS QUARTUS

15

HORS DE ROME

Que mutantur si coronatio pontificis fiet extra urbem

196. Que supra diximus de consecratione, benedictione et coronatione Romani pontificis, omnia servabuntur etiam si extra urbem Romanam fient, preter infrascripta. Cum papa ad ecclesiam venerit ubi ea fieri debent, canonici et capitulum illius ecclesie illi obviam exhibunt

5-6 servabuntur] salvabuntur D*; servabantur QV 8 capucino] caputio MPQ
S* 17 fiet] fit B*; fiat FMX 19 Romanam] Romam NP*S 20 fient]
fieret D; fieret N 21 capitulum] capellani A**

⁽¹⁾ On ne sait quel est le livre ainsi désigné. Cf. l'*Ordinaire d'Innocent III*, éd. Van DIJK, pp. 481-483.

⁽²⁾ On comparera le *Cérémonial long*, B, n° 144, et AMEIL, n° 545.

processionaliter, sed non recipiuntur ad osculum pedis, ut canonici Sancti Petri. Intrabit pontifex in ecclesiam, et in medio genuflexus <orabit> versus altare maius. Deinde ibit ad capellam, ubi paramenta capere debet, convenienti spatio ab altari maiori distantem, ut commodè processio possit postea explicari. Alia omnia usque ad actum coronationis fient ut supra dictum est ⁽¹⁾. Sed ipsa coronatio fiet vel supra gradus vel in eo loco apud ipsam ecclesiam ubi erit commodius, et magis in conspectu multitudinis. Nam ibi parandum erit suggestum, ubi maius erit spatium ad capiendam multitudinem.

¹⁰ 197. Pontifex coronatus poterit equitare cum solemni processione, ut ad Lateranum consuevit, ad aliquam aliam ecclesiam, et in via fient iactus pecuniarum, et iudei obviabunt cum lege, et respondebitur, et fiet ut in via ad Lateranum. Et cum pervenerit ad dictum locum, descendet et super sedem in loco honesto sibi in introitu ecclesie parastantibus sibi hinc inde diaconis, et deinde in ordine aliis cardinalibus, a priore presbiterorum cardinalium cum subdiaconis et aliis officialibus consuetis fient laudes *Exaudi Christe*, ut dictum est superius ⁽²⁾.

²⁰ 198. Tum pontifex ascendet ad altare maius, precedente clero illius ecclesie et cantante: *Te Deum laudamus*. Procumbet super faldistorio ante altare ad orationem sine mitra, et finito *Te Deum* factaque oratione, ascendet ad altare et benedicit populo.

²⁵ 199. Deinde assumpta mitra ascendit ad sedem eminentem et dat presbiterium cardinalibus et prelatiis. Et finitis omnibus, vadit ad locum ubi ordinatum est convivium, vel ad cameram suam, si privatim prandet. Et omnia servantur ut in urbe, que servari possunt.

3 orabit A** (orabitur A) 4 distantem] distante C*LMN*P*S* 5 postea] inde A** 7 in eo om A** apud...erit om A** commodius] commodiori A** 8 multitudinis] populi A** 12 pecuniarum] pecuniis D* respondebitur] respondebunt C*L 13 et fiet om P 14 in² om CELQS* 17 subdiaconis] subdiacono CMNQS* 19 Hic desinit collatio codicis Q 26 possunt] possint CMS*

⁽¹⁾ Cf. n° 121 et suivants.

⁽²⁾ Cf. n° 162.

TITULUS QUINTUS

COURONNEMENT IMPÉRIAL

De adventu, receptione et coronatione electi in imperatorem Romanorum

I. APPROBATION DE L'ÉLECTION ET DE L'ÉLU ⁽¹⁾

5

200. <Electus rex futurus Romanorum imperator primum consuevit electionem suam per suos solemnes oratores summo pontifici intimare, et decretum electionis ostendere, devotionem ac filialem reverentiam exhibere, favorem et gratiam apostolice sedis implorare, offerre se ad quicumque fidelitatis iuramenta Romane ecclesie prestanda, et demum inunctionem, consecrationem et imperii diadema humiliter postulare.

201. Pontifices vero consueverunt, viso decreto et examinata electione in sacro senatu, habitaque sufficienti informatione, tam super forma electionis quam super idoneitate et habilitate persone electi, per commissarios ex collegio a se constitutos ad instantiam dicti electi, ipsum electum in specialem filium suum et ecclesie Romane suscipere, sibi suos favorem et gratiam concedere, et ipsius regis electi persona idonea reputata, eum nominare, denuntiare, assumere et declarare regem Romanorum, ac etiam habilem et sufficientem declarare ad suscipiendam imperialis celsitudinis dignitatem, decernere consecrationem et coronationem per manus suas esse impendendas, et supplere omnes defectus, etc.

202. Hoc servatum legimus in personam Caroli IV a Clemente VI, et antea in personam Henrici VII a Clemente V, et in personas Alberti, eius predecessoris, et Rudolphi eius patris a Bonifacio VIII, et a plurimis aliis, et demum in Wenceslao Caroli IV filio, quem pater adhuc vivens

6-p.94,3 A* 6 Inc. versio gallica in ms. Vat. Reg. lat. 782 = p ex qua pauca notantur. 7 intimare] intimari CS 12 vero] non D* 15 ex collegio om C*LMS] ad...electi om p instantiam] substantiam D* 16 suum om D* 19 declarare] declaratur C*LS* 19-20 suscipiendam] suscipiendum CMNS* 20-21 cons. et cor.] cor. et cons. P* 25 plurimis] pluribus C*EMN*S* 26 et...confecit om p Wenceslao] Venceslao C*E*GMOS*X; Venaslao L; Venaslao T

⁽¹⁾ Les chapitres I et III sont de la main de Burckard. On les a laissés dans le texte.

in Romanorum regem ab electoribus designari procuraverat; cuius rei approbationem, cum Gregorius XI ad quem delata erat, morte preventus decernere non posset, Urbanus VI eius successor legitime confecit).

II. ENVOI DE LÉGATS À LA RENCONTRE DU FUTUR EMPEREUR

203. Electus Romanorum imperator, cum statuerit urbem petere ad imperiale diadema de manu summi pontificis suscipiendum, conveniat per nuntios suos cum Romano antistite de modo et tempore intrandi, ut pontifex rebus opportunis consulere possit. Deinde cum pontifex noverit cesarem iam Italiam intrasse, mittat illi obviam duos legatos de latere, qui illum convenient antequam terras Romane ecclesie ingrediatur. Et post gratulationes, salutationem et benedictionem, nomine pontificis honesto modo exigant a sua maiestate iuramentum solitum prestari ab electis imperatoribus antequam intrent agrum Romane ecclesie, in forma qua in decretis cavetur, videlicet: Ego, N. (1).

III. PREMIER SERMENT À PRÊTER PAR L'EMPEREUR

204. <Vobis sanctissimo domino meo domino N. divina providentia pape N., ego N. rex Romanorum promitto et iuro per Patrem et Filium et Spiritum Sanctum, et per lignum hoc vivifice crucis et per has reliquias sanctorum, quod si permittente domino Romam venero, sanctam Romanam ecclesiam et sanctitatem vestram, rectorem ipsius, exaltabo secundum meum posse, et vitam aut membrum numquam,

6 imperiale] imperialem A** suscipiendum add primum A* 6-7 conveniat] cum venerit D* 9 intrasse] transisse MN*S* illi ei P* 13 intrent] intret BCOTW 14 Ego... pape N.* om p 16- p. 75, 22 A* Vobis om DMN*P* S*X; add mg lxij Di. Tibi domino, etc. B meo] nostro A** domino N. om FG 17 N.* om C*E*LN; secundo T N.*] R. ms C; B. mss DFG*MS*X 18 hoc om C*LMNS* 20 vestram] suam A** (-CE*) 21 aut om D*

(1) «In decretis», c'est-à-dire au Décret, *Dist.* 63, c. 33, cité aux Clémentines, 2, 9, source principale de Patrizi. Les mots «Ego N.» ont seuls été écrits par le copiste de A; Burckard ajoute tout le serment de sa main; l'édition l'a reçu au texte. Il ajoute aussi en marge la remarque *Aliquando* concernant un autre cas; l'édition l'a mise en apparat. Le serment qui suit reprend les termes usités pour Othon le Grand en 962. Les mêmes servent notamment pour Henri VII en 1309 et 1312 (cf. SCHWALM, 4, 1, p. 259¹⁻¹⁰; 4, 2, p. 796¹¹⁻¹⁹) et pour les procureurs d'Henri VII (repris p. 1317, n° 1249).

neque ipsum honorem quem habetis, mea voluntate aut meo consilio aut meo consensu aut mea exhortatione perdetis, et in Roma nullum placitum aut ordinationem faciam de omnibus que ad sanctitatem vestram aut ad Romanos pertinent, sine vestro consilio. Et quicquid de terra sancti Petri ad nostram potestatem pervenerit, vestre sanctitati reddam. Et cuicumque Italicum regimen commiserit, iurare faciam illum ut adiutor vestre sanctitatis sit ad defendendum terram sancti Petri secundum suum posse.

205. Sic me Deus adiuvet et hec sancta Dei evangelia (1).

206. Quod quidem iuramentum Fridericus tertius imperator, qui adhuc regnat, dum Senis esset, in manibus legatorum apostolicorum anno salutis quinquagesimo primo supra M. cccc prestitit (2), et ante eum plures alii prestiterunt.

207. Dehinc, ut primum Ecclesie territorium ingressus est cesar, consuevit cum sua familia expensis pontificis ali, quamdiu et Rome et in agro Romano fuerit. Nicolaus V, quamvis Friderico predicto cum familiaribus quingentis tantum expensas promiserit, longe tamen plures ere suo aluit.

208. Ut Sutrium venit cesar, vel locum urbi vicinum, ita ut postridie applicare ad urbem possit, legati apostolici illum cum aliquibus prelatis, a pontifice missis, qui necessaria curent, dimittunt et Romam preveniunt).

1 habetis] habet A** (-CE*) 2 perdetis] perdet A** (-CE*) Roma] bona D* 4 vestram] suam A** (-CE*) vestro] sanctitatis sue DP*X; suo sanctitatis G*S*; sue sanctitatis M 5 nostram] meam T vestre] sue A** (-CE*) 7 vestre] sue A** (-CE*) 9 et...evangelia om p evangelia add Aliquando oratores electi quando veniunt ad intimandum electionem et ad petendum approbationem, nomine electi regis solent prestare supradictum iuramentum, si habent ad hoc speciale mandatum. A* p 10-13 om p 10 Quod quidem] Hoc A* Fridericus] Fredericus D*MX; Fredericus NS* tertius add Romanus P* | qui...regnat om T 14 ut om D*; cum E ingressus est ~ P* 15 alii] alii E*G 16 Nicolaus...aluit om p V] quartus L 17 familiaribus] suis familiaribus N; familiaribus suis X quingentis] quingenti C* expensas] expensis CLMS* promiserit] proviserit C*FMNS* 19 postridie] post pridem D* 22 preveniunt] perveniunt MNVW*

(1) Ces mots sont ajoutés au texte de Gratien, et de CENCIO au *Liber censuum*, 153, éd. FABRE et DUCHESNE, t. I, p. 418.

(2) La chronologie est à corriger. Arrivé à Sienne le 9 février 1452, Frédéric III y prêta le serment aux légats Calandrini et Carvajal. Cf. PASTOR, t. I, éd. italienne de 1931, *L'ultima coronazione imperiale a Roma*, pp. 488-506.

IV. ARRIVÉE, ESCORTE ET BIVOUAC HORS LES MURS

209. Sequenti die electus imperator Romam versus capit iter, cui honoris gratia obviam mittuntur a pontifice prelati, barones et curiales hoc ordine, ut in Friderici adventu servatum est. Primi ad sextum lapidem Columnenses proceres cum suis amicis et clientulis, et mox Ur-
5 sini atque alii barones urbis. Tum pontificis copie que sunt cum illarum prefecto. Inde vicecamerarius cum prefecto urbis, senatore, conservatoribus, officialibus et aliis nobilibus civibus Romanis. Deinde ordines curie cum regente cancellarie sive aliquo alio prelato. Demum prelati domestici pontificis cum omni eius familia; et tandem sacrum cardina-
10 lium collegium ad radices montis iuxta domum leprosororum cesarem expectabant. Hi omnes distinctis intervallis imperatori electo obviam procedunt. Oratores vero principum, si qui in urbe erunt, pro suo libito ob-

210. Cardinales, ut cesarem convenient, congratulationibus et oblationibus factis nomine pontificis et collegii, illum habentes medium inter duos primos episcopos cardinales deducunt usque ad tentorium, sive alium locum sibi deputatum extra urbem; nam cesar non consuevit ea die qua appulit urbem intrare, sed pernoctare saltem una nocte extra
20 menia in campis. Cardinales et alii omnes, postquam cesar ad locum deputatum pervenit, in urbem revertuntur.

V. SERMENT AUX ROMAINS

211. Consueverunt etiam electi imperatores hac die, antequam ponticulum, qui primus ante ingressum urbis post descensum montem occurrit, pertranseant, prestare iuramentum Romanis in hanc formam:
25 Ego Carolus rex Romanorum futurus imperator iuro me servaturum Roman(i)s bonas consuetudines suas. Sic me Deus adiuvet, etc. (1).

4 Columnenses...tandem om p 5 sunt] adsunt A** (-PS) 11 expectabant] expectabit EP*X 18 ea] illa P* 20 pervenit] pervenerit A** 25 Carolus] 'Tel' p 26 Romanis A* (Romanas A) etc. om A**; et hec sancta Dei evangelia G mg

(1) Cf. ELZE, XIV, 57-58, XVII, 38-39, XVIII, 55-56, XIX, 54-55, XX, 1-2 (Durand est le premier à remettre ceci à sa place au début), XXI, 53-54, XXIII, 61-62, XXIV, 1-2 (Barozzi dépend de Durand). Détails sur la réception dans DYKMANS, *Du Monte Mario...*, pp. 558-568.

VI. CORTÈGE D'ENTRÉE À ROME

212. Postera die, summo mane, cesar per portam que est sub arce Sancti Angeli, hoc ordine quasi triumphans ingreditur. Primi duo equites vexilla duo cesaris portabunt, alterum sancti Georgii, quod ad Suevorum pertinet custodiam (1); aquile alterum. Hos sequuntur cesaris 5 cohortes armate. Tum nobiles proceres et togati eius. Inde oratores regum et principum, qui adsunt. Tum si quis adest rex, aut maximus princeps, ut fuit cum Friderico rex Hungarie et Bohemie Ladislaus. Hunc sequuntur prefectus urbis et senator. Et ad prefectum quidem pertinebat nudum ensem ante cesarem ferre — Friderico tamen marescal-
10 lus suus, non prefectus pretulit. Inter istos autem et cesarem nemo equitare debet, nisi marescallus, si prefectus non prefert ensem. Incedit deinde cesar solus equitans, et post eum prelati consiliarii inermes, et alii togati sui. Deinde, modico intervallo, imperatricis familia, si uxor virum sequitur, succedere debet. Ante illam nobiles et prelati, et post
15 matrone, virgines et pedisseque; circa illam vero solam equitantem pedites multi. Ultimo incedunt ecclesiastice copie pompam claudentes.

213. Portam ipsam qua sub arce ingrediuntur, nostri codices falso Collinam appellant. Collina autem porta non est in novis Leonis pape suburbii, sed in antiqua Roma, Quirinalis primum dicta, deinde Col-
20 lina, ut scripsit Varro, a pluribus collibus qui in Quirinali monte continebantur; hodie Salaria nuncupatur, quia inde via Salaria itur.

214. In porta igitur que sub arce est, non Collina, clerus urbis sacris vestibus ornatus, cum crucibus et sanctorum reliquiis, presidente vicario urbis et aliis ecclesiarum prelatibus infulatis, cesarem expectant, 25 advenienti cruces deosculandas offerunt et eum incensant, ac cantantes *Ecce mitto angelum meum* procedunt usque ad gradus basilice principis apostolorum.

2 Postera] Postea CX 4 portabunt] portant A** 4-5 Suevorum] Suevorum D*; Suovorum T 6 armate] armati P* 9 Hunc] Et tunc D* sequuntur] sequitur D*GX 11 prefectus add gladium A* 12 nisi...ensem om p si] non DS 13 consiliarii add proceres A** inermes] inermis P* 14 togati] cognati NV Deinde...multi om p 15 virum sequitur ~ D* 17 Ultimo] Ultime C*E*GLMS* 18-22 om p 19 in om D* 21 scripsit] scribit CG; scribit E*MS*

(1) « Alterum quod Sancti Georgii vocitant, id veteri more Suevorum custodiæ deberi aiunt, apud quos militia sancti Georgii robur imperii non parvum ducitur » (PIE II, *Historia...*, éd. BOEKLER, p. 76, éd. KOLLAR, col. 278).

215. Cives autem digniores baldachinum supra cesaris caput portant, conservatores equum freno ducunt. Cum vero est in magna platea ante gradus, prefectus et senator id muneris gerunt. Et descendente ex equo cesare, prefectus stapham tenet, deinde ante eum preceedit. 5 Inter equitandum autem cesaris camerarius pecuniam spargere consuevit, ut diximus in coronatione pontificis de soldano (1).

VII. BAISEMENT DES PIEDS EN HAUT DE L'ESCALIER DE SAINT-PIERRE

216. In plano supra gradus basilice, ante primam porticum, ad dextram ascendentibus erigitur suggestum ornatum cum throno pontificali et sedilibus cardinalium, prelatorum et aliorum officialium, ut supra descripsimus in coronatione pontificis (2). Supra quod suggestum pontifex, pluviali et mitra pretiosis indutus, ascendit cum ordinibus curie paulo antequam cesar appareat.

217. Electus imperator cum suis omnibus servato ordine, ut equum descendit, per gradus scandit suggestum, et ut primum pontificem videt, detecto capite illum genu terram tangens veneratur. Et iterum cum appropinquat ad gradus sedis, genuflectit. Demum, ut ad pontificis pedes pervenit, illos in reverentia Salvatoris devote osculatur. Pontifex, hilari vultu cesarem aspiciens, ad osculum manus et oris recipit.

218. Tum cesar, iterum genuflexus, auri massam ad pedes pontificis offert, dicitque aliqua verba <regratiatoria> pro honore suscepto, ac reverentia, prout ei videbitur. Pontifex benigne illi respondens, illum sublevat et caritative amplectitur. Et stante ibi ad dextram pontificis cesare, pontifex recipit imperatricem ad osculum pedis et manus. 25 Regem vero, si quis adest, ad osculum pedis, manus et oris; alios autem prelatos, procures et nobiles cesaris, ad osculum pedis tantum.

219. His finitis, surgit pontifex et manu sinistra cesarem capiens e suggestu descendit, et pariter usque ad secundam ecclesie porticum cum eo progreditur. Deinde pontifex palatium ascendit ad cameram 30 suam reversurus, et cesar duobus aut quatuor cardinalibus sociatus,

2 equum freno ~ LW 6 ut...soldano om p 8 primam] primum B*C*LP* 16 illum om E*G genu terram ~ EP 17 ut om D*; cum MS* 17 reverentia] reverentiam CE*G*MS* 21 regratiatoria A* (regrationis A) 22 benigne illi ~ P*X 23 Et...manus om p 25 Regem...manus* om V pedis add et P* manus om p autem] enim MOS* 28 usque ad sec.] ad sec. usque A*

(1) Cf. n° 152.

(2) Cf. n° 140.

ecclesiam ingreditur, apostolorum sacras reliquias veneraturus cum suis omnibus. Inde ad loca quique sibi consignata divertuntur. Cesar ipse in palatio apostolico recipi consuevit.

220. Cesar postera die opportuno tempore ad pontificem accedet, et cum sua sanctitate de incumbendis solemnitatibus pertractabit. 5 Statuent de die coronationis, et si qua prius erunt peragenda deliberabunt, ut Friderici tempore factum est, qui ante diem imperialis coronationis inter missarum solemnias, benedictionem nuptialem cum sponsa sua Leonora, regis Portugalie filia, suscepit (1), et corona regni Longobardici sive Italici, quam superiores imperatores in Modoetia suscipere 10 consueverunt, cum Fridericus pestis timore illuc accedere non potuisset, pontificis Nicolai manibus coronatus est in basilica beati Petri apud altare maius — que corona ferrea, quamvis aurea sit, nuncupatur.

221. Cerimonias in coronandis regibus servandas in libro Pontificali, quem nuper emendavimus, plene conscripsimus (2). Proinde de his 15 in hoc loco aliquid dicere supersedebimus.

222. Et notandum quod cesar antequam coronetur imperiali diademate sedet post primum episcopum cardinalem; et si quis alius rex adest, sedet tunc post primum presbiterum cardinalem. Cum vero cesar erit coronatus, tunc sedebit in sede sibi parata inter papam et primum 20 episcopum cardinalem, et tunc rex erit post primum episcopum cardinalem.

VIII. CÉRÉMONIES DU JOUR DE COURONNEMENT

223. Adveniente die statuta imperialis coronationis, que convenientissima est in dominica *Letare* in medio quadragesime, ut Duran- 25

2 quique sibi] cuique D*; sibi quisque N 3 consuevit add Augusta vero in aliquo vicino loco A* 4 postera die] postrema die C; postridie P* 5 solemnitatibus] ad solemnitatem A* 6 Statuent] Statuentes CMNS*; Statuentemque L prius erunt ~ D* 7-16 ut...supersedebimus om p 8 nuptialem] imperialem C*LMN*S*X 9-10 Longobardici] Logonbardici N; Longabardici O; Langobardici W 10 Modoetia] Modoetiam N 12 Nicolai add quinti D 16 loco] libro C*LMN*PS* dicere] ponere A** (-P*) 18 quis] aliquis A* alius om C*MNV adest] adesset LX 21-22 et...cardinalem om p 25 in add die LNV ut...scripsit om p

(1) On peut voir le Cérémonial « de Nicolas V », éd. DYKMANS, dans *Revue d'histoire ecclésiastique*, 63 (1968), pp. 809-810.

(2) Pontifical de 1485, ff. 99-107, chapitre repris à DURAND (ANDRIEU, t. 3, pp. 436-444); 1595, pp. 224-242; 1958, pp. 850-860.

tes in Rationale divinatorum scripsit ⁽¹⁾, — et ita a Nicolao V in coronatione Friderici servatum est, — ecclesia sancti Petri et capella maior erunt decenter ornate ut in maximis solemnitatibus, cum pontifex est celebraturus divina, solent ornari. Et preter consueta erigantur duo suggesta hinc et inde extra cancellos capelle, alterum pro imperatore electo ad sinistram venientibus, alterum ad dextram pro imperatrice. Et ornetur tapetis, pannis, sedibus, scabellis et aliis opportunis ecclesia tota, et maxime capelle sancti Gregorii, sancti Mauricii, et que sancte Marie in Turribus appellata extra ecclesiam in prima porticu sub turri campanaria est, bene mudentur ornenturque.

224. Imperatrix vero, antequam pontifex descendat ad ecclesiam, cum suis ornata preveniens, suggestum sibi paratum conscendit.

225. Summo igitur mane pontifex cum cardinalibus, prelati et aliis officialibus paramentis colore tempore et misse congruis, processionaliter et sub baldachino descendat ad ecclesiam, et premittat duos diaconos cardinales cum suis cappis laneis ad cesarem, qui eum congruo tempore ad ecclesiam deducant. Pontifex, facta reverentia ante altare, accedet ad sedem ubi consuevit accipere paramenta, et ibi recipiet ad reverentiam omnes paratos. Incipiet tertiam et accipiet sandalia, ut alias; et dicta oratione induitur omnibus paramentis pontificalibus.

226. Interim cardinales qui sunt cum cesare, ut primum cognoverint pontificem ecclesiam intrasse, et ipsi cum cesare et omni sua comitiva ad ecclesiam descendunt. Et egressi primam palatii portam, per primas ecclesie portas, que supra gradus basilice patent, ingrediuntur porticum cum <ad capellam> que vocatur capella beate Marie inter Turres. Ibi

1 Rationale] Rationali P* divinatorum add officiorum MN*S* 5 alterum... imperatrice om p 6 electo...imperatrice om D* ad dextram] a dextris E* GPVX; a dextra CM 7 ornetur] ornentur GMPT 8 Gregorii] Georgii CN*S* 9 extra...est om p prima] primo B*DP*X 11-12 om p 14 paramentis] paratis C*E*GLP*X congruis T; oportunis X; add paratis MS* 17-20 Pontifex...pontificalibus om p accedet] accedit PX 19 omnes add prelatos A* 24 ecclesie portas om D* supra] super C*E*G*LMS 25 ad cap. A* capella om A*

⁽¹⁾ Le quatrième dimanche du carême, ou 19 mars 1452, fut choisi par Nicolas V, selon le rappel de Guillaume DURAND en son *Rationale divinatorum officiorum*, 6, 33, fin, Venise, 1568, f. 207v: «hac etiam die christianus coronatur imperator». Ce couronnement est raconté par PIE II, *Historia...*, éd. KOLLAR, col. 290-295; PASTOR, t. I, éd. de 1955, p. 506; DYKMANS, art. cité, pp. 785-825.

a canonicis et capitulo ecclesie processionaliter recipietur cesar, et ductus ad altare dicte capelle, in manibus primi cardinalis presentis, nomine pontificis recipientis, beato Petro, summo pontifici et suis successoribus solitum iuramentum prestabit in forma subscripta, videlicet:

IX. SERMENT PRÊTÉ AU JOUR DU COURONNEMENT

227. Ego N. rex Romanorum, futurus adiuvante Domino imperator, <promitto, spondeo, polliceor atque iuro Deo et beato Petro me de cetero protectorem atque defensorem fore summi pontificis et sancte Romane ecclesie in omnibus necessitatibus et utilitatibus suis, custodiendo et conservando possessiones, honores et iura eius, quantum divino fultus fuero adiutorio, secundum scire et posse meum, recta et pura fide. Sic me Deus adiuvet, et hec sancta Dei evangelia> ⁽¹⁾.

228. Tum indutus superpellicio et almutia recipitur a canonicis Sancti Petri in canonicum et in fratrem, quos omnes, stans ante altare dicte capelle, recipit ad osculum pacis.

229. Inde procedente clero et cantante <R> Petre amas me, et aliis cesaris proceribus suo ordine deveniunt ad portam principalem ipsius basilice, que argentea nominatur, et ex quinque media est.

1 et²] ibi est C*G*LMOS* 4 videlicet om P* 6 N.] Nicolaus DMNS*; Maximilianus L fut. ad. Do.] ad. Do. fut. A** 7-12 promitto...evangelia A* spondeo add et C*E*G*MOS*X 8 defensorem add et procuratorem NV 10 fuero adiutorio ~ A** 16-18 om p 16 et² om A**T resp. A* (antiphonam A) me add Tu scis Domine quia amo te. Pasce oves meas. Versus: Simon Ioannis diligis me plus his? Tu scis Domine quia amo te. Pasce. A* (-T) 17 cesaris proceribus ~ MN*S*

⁽¹⁾ Ce texte est le plus proche de celui d'Henri VII dans la bulle de Clément V (ELZE, XVII, 6, p. 63; ANDRIEU, t. 2, p. 387). PIE II dit que les décrets des pontifes confirment que cette formule fut employée par Louis fils de Charlemagne, (*Historia...*, éd. BOECLER, p. 80; éd. KOLLAR, col. 291). Il ne veut sans doute que renvoyer aux Clémentines, II, 9, 1. Louis le Débonnaire fut couronné empereur à Reims en 816, mais sa *Vita* ne parle pas de serment (M.G.H., *Scriptores* 2, p. 621). Le même texte est au Pontifical de la Curie, éd. ANDRIEU, t. 2, p. 387. Il avait été repris par Durand en son Pontifical, éd. ANDRIEU, t. 3, pp. 428-429 et par STEFANESCHI en son chapitre 105, 6. Le nom de Nicolas, donné à l'empereur par quelques manuscrits, indique un modèle fautif. Celui de Maximilien, mis par L, ne permet pas de dater ce manuscrit. Déjà en 1496, on attendait à Rome la venue de Maximilien «pro corona imperiali» (BURCKARD, éd. CELANI, t. I, pp. 615¹, et 637-641; cf. WIESFLECKER, t. I, p. 386).

230. Interim duo episcopi cardinales post priorem antiquiores, facta reverentia pontifici, cum suis mitris et pluvialibus veniunt ad predictam portam, dum cesar adhuc est in capella inter Turres. Et ante eam iunior episcopus cardinalis, stans sine mitra, supra cesarem dicit hanc orationem: *Oremus. Deus in cuius manu corda sunt regum...* (1).

231. Finita prima oratione intrant ecclesiam, cesare incedente semper inter duos episcopos cardinales predictos; et flectentes ad sinistram perveniunt ad capellam sancti Gregorii, ubi imperator sedens primo induit sandalia, deinde stans tunicellam, et demum imperiale paludamentum.

232. Moxque inde procedens ad medium ecclesie, ubi rota est porphirea (2), venit, et ibi ab alio episcopo cardinali sibi assistente dicitur super eum alia oratio, videlicet: *Deus inenarrabilis auctor mundi...*

233. Procedunt deinde ad Confessionem beati Petri subtus altare, ubi procumbit super faldistorium imperator, et duo episcopi cardinales ascendunt capellam et vadunt ad sedes suas. Prior autem diaconorum ac prior presbiterorum parati descendunt ad eum, atque hinc inde genuflectunt, et diaconus ipse facit letaniam, omnibus alta voce replicantibus et flexis genibus permanentibus.

234. Finita letania, surgit prior presbiterorum, et super cesarem adhuc procumbentem dicit: *Pater noster*, et deinde *Et ne nos* cum versiculis *Salvum fac servum tuum...* Et in fine: *Oremus. Pretende, domine... Oremus. Actiones nostras...* Et cum diacono, his finitis, revertitur ad locum suum inter alios cardinales.

235. Dum ultime orationes dicuntur per presbiterum cardinalem, prior episcoporum cardinalium cum suo pluviali et mitra descendit

4 eam] eum C*LMW cesarem add genuflexum orantem A** 5 regum add inclina...Amen B**X 7 episcopos] diacones A* predictos add et immediate precedentibus duobus episcopis cardinalibus prefatis A* 9 primo] de posita almutia A* (-OT) 11 ubi...porphirea om p 13 mundi add conditor... Amen B**CX 18 letaniam add procumbens ad sinistram A* (-X) 21 et deinde om A** cum...nostras] & Sed...dominum nostrum A* (-X) 26 pluviali add stola A*

(1) Ce texte et les autres, qui suivent, se lisent au complet en notre *Cérémonial papal*, tome 2, ch. 105, ou dans ANDRIEU, t. 2, pp. 398-408. La plupart figurent déjà au *Pontifical romano-germanique*, aux ch. LXXII et suivants, éd. VOGEL-ELZE, t. 1, pp. 246-269.

(2) Cf. n° 119.

ad imperatorem, et simul cum duobus diaconis, finitis orationibus, ducit illum ad altare sancti Mauritii, ubi stans cum mitra (inungit) brachium dextrum cesaris et scapulas cum oleo exorcizato in modum crucis. Et deposita mitra dicit: *Oremus. Domine Deus omnipotens, et aliam Deus Dei filius...*

236. Interea adducitur (1) imperatrix, si adest, et similiter perungitur in eisdem locis. Deinde dicitur per eundem episcopum cardinalem oratio super eam, sed cum mitra, quia ad eam non ad Deum sermo dirigitur: *Spiritus Sancti gratia...*

237. Et hec quidem fiunt ad altare beati Mauritii; nam ad altare beati Petri nemo inungitur, nemo ordinatur nisi Romanus pontifex solus (2).

238. His completis, imperatrix ad suum suggestum revertitur, et cesar cum episcopo cardinali et diaconis ad pontificem. Diaconi, acceptis suis dalmaticis et mitris in manibus, vadunt ad reverentiam pape. Qui descendens de sede sua, procedit ad altare processionaliter more solito (3), et recipit ad osculum oris et pectoris tres presbiteros cardinales. Deinde facit confessionem, cesare ad dextram episcopi cardinalis assistentis genuflexo super suum faldistorium permanente.

239. Facta confessione, pontifex accedit ad altare, osculatur et incensat, ut alias (4). Deinde recipit ad osculum oris et pectoris primo cesarem, deinde tres suos diacones cardinales. Et mox ad eminentem sedem ascendit, et cesar ad suum suggestum cum suis principibus et ministris deducitur.

240. Cum pontifex discessit ab altari, ministri cesaris afferunt gladium cum sua vagina, et cingulum, coronam, sceptrum et pomum, 25

2 inungit A* (iniungit A) 3 brachium add suum CMNS* 5 filius add Iesus Christus... T; cuius...Amen B**X 6-9 om X 7 episcopum cardinalem ~ C*NS* 8 eam] eum C*MS* Deum] eum DMNS* 9 gratia add nostre... Amen A* 11 ordinatur] coronatur E*G Ro. pont. sol.] sol. Ro. pont. P* 12 imperatrix add vero AT 24 discessit] dicesit C; descendit N; discedit P ab om D; a C altari] altare ADE; latere C 25 cingulum] cingulo C*E*GS pomum] pomam C*

(1) Comme la reine Sancia en Avignon en 1309, l'impératrice n'attend pas, mais succède à son mari, cf. t. 2, ch. 106, 47 et 107, 7, pp. 446 et 451.

(2) Cf. plus loin, n° 430. On étend ici à l'onction impériale ce qui est dit là de l'ordination papale.

(3) Renvoi à la messe papale, cf. n° 861.

(4) Cf. n° 865.

danda suo tempore imperatori et imperatrici, que per sacristam et clericum cerimoniarum locantur super altare.

241. Interim vero, dum pontifex facit confessionem, incipit chorus introitum et Kyrieleison. Pontifex vero in sede eminenti stans sine mitra, legit introitum et procedit in missa, ut alias ⁽¹⁾, usque ad dictam epistolam et graduale. Sed post orationem dei dicit pro ipso imperatore hanc orationem: *Oremus. Deus qui regnorum omnium...* Item pro secreta: *Suscipe Domine hostias...*, et post communionem: *Deus qui ad predi-*

242. Dum cantatur graduale, cesar descendens e suggestu venit ad pedes sanctissimi domini nostri, deducit eum duobus diaconibus cardinalibus. Et unus ex clericis camere ex altari accipit gladium cum sua vagina, et illum ad priorem diaconorum, stantem ante pontificem ad dextram, portat. Quem pontifex e vagina extractum, de manu ipsius diaconi accipiens, imperatori ante se genuflexo in dextra manu tradit, ipse cum mitra sedens ac dicens: *Accipe gladium...*

243. Finita oratione, diaconus accipit gladium et reponit illum in vagina, quam habebat in manu, et simul cum pontifice accingit illo cesarem, dicente pontifice: *Accingere gladio...*

244. Accinctus gladio imperator, et miles beati Petri mirabiliter effectus ⁽²⁾, surgit, evaginat gladium, ter illum vibrat, deinde reponit in vagina et iterum genuflectit. Cui pontifex pomum de altari et sceptrum, ut de gladio diximus, ad eum deportata, in manu dextra pomum et in sinistra sceptrum ponit dicens: *Accipe virgam virtutis atque veritatis...* ⁽³⁾.

245. Et demum imperialem coronam, cum sua tiara ⁽⁴⁾ allatam

1 et imperatrici om E*G 4 sine...alias om V 7 regnorum...qui* om p 8-9 predicandum add et christiani...per dominum A* addens secretam et postcommunionem 12 card. add paratis A* 16 gladium add desuper beati...Amen A* (-T) 19 gladio add tuo...regna A* (-T) 21 evaginat] evaginet AT; et vaginat L 23 deportata] reportata MS*; deportatam D 24 virtutis add atque veritatis... seculorum A* 25 Et om A**

⁽¹⁾ Cf. nos 867-871.

⁽²⁾ Cf. au XII^e siècle, ELZE, XVI, 18, p. 55.

⁽³⁾ Cette prière manque aux textes d'ANDRIEU, t. 2, et STEFANESCHI; on la trouve dans DURAND, ANDRIEU, t. 3, p. 442, d'où PATRIZI l'a prise en son Pontifical de 1485, f. 103v; cf. 1595, pp. 237-238; 1958, pp. 857-858. Elle venait de l'Ordo provençal (ANDRIEU, t. 3, p. 319), qui l'avait du Pontifical romano-germanique (éd. VOGEL-ELZE, t. 1, pp. 256-257).

⁽⁴⁾ Le mot tiara a ici le sens d'une coiffure recevant la couronne. La mitre

sibi ex altari, ut de aliis diximus, imponit super caput eius dicens: *Accipe signum glorie...* Et mox imperator osculatur pedes pontificis.

246. Et surgens discingitur gladio, qui eius armigero traditur. Et ipse cum corona, sceptro et pomo procedens, ab illis duobus diaconibus deducitur ad sedem imperialem paratam sibi ad dextram pontificis, 5 inter pontificem et priorem episcoporum cardinalium. Que sedes altior erit sedibus cardinalium, et humilior papali sede, habebitque aureum pannum post tergum et parvum scabellum ad pedes. Et ibi sedebit quousque imperatrix coronetur.

247. Imperatrix vero ducitur ab eisdem ad pontificem, qui surgens 10 sine mitra super eam genuflexam dicit hanc orationem: *Deus qui solus habes immortalitatem...* ⁽¹⁾.

248. Deinde sedens cum mitra accipit coronam imperialem de manu prioris diaconorum cardinalium, ex altari allatam, et imponit super illius caput dicens: *Officio nostre indignitatis in imperatricem solemniter 15 benedicta...* ⁽²⁾. Et coronata statim osculatur pedes pontificis, et surgens reducit tam ipsa quam cesar simul ad sua suggesta, ubi in sedibus sibi paratis locantur.

249. Et sedentibus imperatore et augusta in suis sedibus cum imperialibus ornamentis, prior subdiaconorum apostolicorum cum aliis 20 subdiaconis et cum capellanis aule imperialis descendit ad confessionem beati Petri, alta voce simul cum illis facit laudes imperatori dicens *Exaudi Christe*. Scriniarii vero urbis cum cappis sericeis stantes superius apud chorum respondent: *Domino Friderico invictissimo Romanorum imperatori et semper augusto, salus et victoria*. Qua laude tertio repetita, 25 prior subdiaconorum cum suis tribus vicibus dicat: *Salvator mundi*,

1 caput eius ~ C*G*MP*TV 2 glorie add diadema...seculorum A* 5 deducitur] ducitur CE*G*MS*T 7 papali] populi N pap. se. om P* 8-20 Et... ornamentis om p 12 immortalitatem add lucemque...Amen A* 15 illius] illam D illius caput ~ MOS* caput om C* 16 benedicta add Accipe... qui tecum... A* (-T) 17 reducit] inducit C* 19 suis om C*MN*S* 22 illis] ipsis C*MV facit...imperator om T laudes...deinceps] plusieurs oraisons p 25 Qua...adiuva] etc. T; complevit in fine libri A 26 subdiaconorum] diaconorum E* Salvator...dicat* om E

comme celle des évêques se voit sous la couronne aux dix-sept miniatures du manuscrit de Vienne 338, peintes pour Wenceslas en 1400, et bien reproduites aux *Codices selecti* de Graz, t. 60, 1977: *Die Goldene Bulle*.

⁽¹⁾ Cf. *Cérémonial papal*, tome 2, p. 446, ch. 106, 49.

⁽²⁾ *Ib.*, 52.

et scrinarii vicissim respondeant: *Tu illum adiuva*. Et deinde iste cum suis duabus vicibus dicat: *Sancta Maria*, et illi vicissim respondeant: *Tu illum adiuva*, et sic deinceps.

250. Post hec, omnibus ad locum suum revertentibus, cantatur

5 *Alleluia* vel tractus, et deinde evangelium, *Credo* et offertorium.

251. Deinde imperator, corona et manto depositis, sine sceptro aut pomo descendit, et ad pontificis pedes offert aurum, quantum sibi placet. Et similiter post eum facit imperatrix, que deinde non revertitur ad suggestum, sed procumbit super faldistorium a dextra parte
10 altaris sibi paratum in loco ubi non impediatur credentiam, et ibi expectat usque ad communionem.

252. Imperator vero pontificem ad altare descendente sequitur, et illi in locum subdiaconi calicem et patenam cum hostiis offert, deinde aquam infundendam in vino. Et retrahens se ad partem dextram stat (1)
15 usquequo pontifex ad sedem eminentem communicaturus revertatur. Quem imperator sequitur, et ab eius manibus ipse primo, deinde augusta, sacram corporis Christi communionem sumat, postquam pontifex cum diacono et subdiacono communicaverit. Nam subdiaconus, postquam cum diacono communicavit de corpore et sanguine Christi,
20 accipit de manu diaconi apud altare, cum circulis et cerimoniis consuetis (2), duas hostias consecratas pro imperatore et augusta, et eas ad pontificem portat. Et percepto sacramento, imperator quidem pontificis faciem osculetur, augusta vero manum, et descendentes ad altare de manu diaconi vinum purificationis sumant, et discedant ambo
25 ad sua suggesta, ibique resumant imperialia signa.

253. Poterit tamen pontifex, si ei videbitur, super imperatorem ante se genuflexum, immediate postquam illum cum augusta communi-

1 adiuva add ut superius de pontifice E 3 deinceps add Sancte Michael...Sancta Lucia A* (-T); Kyrieleison B** 4 locum suum] loca sua C*G*P*TX 5 vel ...et om p 7 aut] et B* 8-11 Et... communionem om p 16-22 Quem...portat om p ipse om P* 17 sumat] sumant G*V; sumunt M 18 et subdiacono om FG 23 osculetur] osculatur A** (-S*) augusta...suggesta om p vero add antequam sacramentum percipiat osculatur pontificis LP*X 24 discedant] discedunt MNS; descendunt P; descendunt V 25 ibique...signa om P*

(1) Toute la messe est ici supposée connue, jusqu'à la Paix, sur laquelle le cérémoniaire de Nicolas V a laissé des notes (Article cité de la *Revue d'histoire ecclésiastique*, 63, 1968, pp. 811-812).

(2) Cf. n° 895.

caverit, infrascriptas orationes dicere, videlicet: *Respice quesumus omnipotens Deus serenitatem obtutibus... Benedic quesumus Domine hunc principem... Deus pater eterne glorie...*

254. Post communionem pontifex descendit ad altare et prosequitur missam. Et in fine dat benedictionem.

255. Tum cardinales et prelati deponunt paramenta et accipiunt laneas cappas. Pontifex vero dimissis missalibus indumentis, assumit pluviale et mitram pretiosam, et cum imperatore descendit ad gradus basilice sub eodem baldachino.

256. Si est dominica *Letare Hierusalem*, pontifex cum sinistra portat rosam et cum dextra benedicit, assistentibus hinc inde elevantibus fimbrias diaconibus. Si vero esset alius dies, cum dextra signat, cum sinistra tenebit dextram imperatoris. Diaconus a sinistris precedit, a dextris (1) elevabit fimbriam pluvialis. Caudam vero portabit maior princeps, etiam si erit rex (2).
15

257. Princeps vero, rex et prelati qui venerunt cum cesare, dum missarum et coronationis solemnitas fiunt, semper cesarem sequuntur, et cum ipso in suo suggestu consistunt. Et similiter qui cum augusta, eam semper comitantur. Que, finita missa, dimissis pontifice et imperatore in ecclesia, ad domum suam cum suis revertitur.
20

X. CORTÈGE DU PAPE ET DE L'EMPEREUR DANS ROME

258. Cesar vero cum corona in capite, sceptro et pomo in manibus,

1 videlicet...glorie om p 5 missam add more consueto A* benedictionem add solemnem dicens: Sit nomen Domini, et publicantur immediate indulgentie per unum ex diaconis assistentibus pape, sive plenarie sive alie, prout pontifici placuerit A* 11 rosam add auream A* et om FG*LMX 12 diaconibus add Hanc autem auream rosam pontifex antequam ad ecclesiam descendat, in camera papagalli benedicit cum balsamo et muscho, quod singulis annis fit in tali die, prout inferius in suo loco plene scribemus. A* 13 precedit...pluvialis] retro erit inter papam et imperatorem et cum dexteritate elevabit fimbriam pluvialis. Alius vero diaconus pariter ut consuevit a suo latere fimbriam elevabit a dextris. A* 11 etiam] et C*MNS* 16-p. 108, 6 compendiat p 19 comitantur add assistuntque semper A* finita missa ~ P* 22 Cesar add Adverte quod hodie neque processio neque protectio non fiunt per urbem, ut tempore

(1) Entendre: le diacre de gauche précède l'empereur, celui de droite élève les franges. Burckard, comme on voit dans l'apparat, a mis le premier diacre derrière l'empereur.

(2) Le porte-traine de Pâques 1452 fut Ladislas (article cité de 1968, p. 376).

ad latus pontificis incedens, nisi illius manu ducatur — quia tunc pomum vel sceptrum tantum in sinistra retineret — cum ad finem graduum pervenerit, traditis sceptro et pomo uni ex suis, prevenit ad equum pontificis et tenet stapham quoad pontifex equum ascenderit. Et deinde, 5 accepto equi freno, per aliquot passus ducit equum pontificis. Consenso equo suo, accedit ad latus pontificis et sub eodem baldachino equitat.

259. Et hoc ordine procedunt: primum procedant familie cardinalium cum suis valisiis, et simul mixte familie prelatorum, principum et omnium curialium, tam cesaris quam pontificis. Inde familiares domestici imperatoris, et post eos familiares pape. Tum nobiles barones 10 et comites minores utriusque. Equus cum scala pape, postquam papa equitavit. Post illum duodecim vexilla rubea, que duodecim cursores portant. Deinde vexillum populi Romani, vexilla imperatoris, vexillum pape, vexillum ecclesie, vexillum crucis, cum vexilliferis armatis et ornatis ut in coronatione pape. Hos sequuntur duodecim albi equi phalerati, sine sessoribus. Deinde quatuor nobiles portantes capellos quatuor 15 pape cum baculis. Quibus succedunt advocati et secretarii mixtim, secundum prioritatem officii precedentes, quos precedunt secretarii cesaris. Tum cubicularii cum suis capuciis. Inde sequuntur acoliti, clerici camere et auditores cum rochettis et cappis. Deinde subdiaconus 20 cum cruce papali, cum capello indici coloris, et cum aliis subdiaconis cum cappis ut alii. Tum duo portantes laternas cum lumine, ante sacramentum equitantes. Deinde equus albus phaleratus cum tintinabulo

meo in coronatione Federici imperatoris vidi. Ideo totum usque ad coronationem imperatricis cassabis. *mg manu humanistica* C 1-2 pom. vel sceptr.] sceptr. vel pom. A** (-P*) 4 et¹ add in honorem Salvatoris nostri Iesu Christi, cuius vices pontifex in terris gerit A* stapham add seu stapedium selle eius B* 5 aliquot] aliquos N*S* pontificis add Pontifex dum imperator hec humilitatis officia vult exhibere, debet aliquantulum modeste recusare, et tandem cum aliquibus bonis verbis honorem non in personam suam sed illius cuius locum tenet, recipiendo permittit illum aliquantulum progredi. Tum firmat se et nullo pacto permittit cesarem ulterius ire, qui mox. A* Consenso...et om D Consenso] Consensu MX ad add sinistrum A* 7-p. 109, 11 om p procedant] precedant FG; procedunt MNS* 7-8 cardinalium...familie* om L 9 pontificis add Deinde duo cum valisiis pontificis A* 12 equitavit] equitat C* cursores] cesares N 13 imperatoris] imperii C* 16 capellos] pilea ex cremisino A* 18 quos] cum suis capuciis circa collum, quos tamen A* secretarii...cubicularii om O secretarii...capuciis om N 19 Tum add sequuntur A* cubicularii add etiam A* sequuntur om A** 20 camere add apostolice A** et om D; add post eos statim A** 23 equitantes...sacramentum* om C

portans sacramentum; et supra sacramentum baldachinum per cives Romanos portatur, et circa duodecim intorticia que portantur per duodecim familiares pape, sive per duodecim beneficiatos Sancti Petri cum superpellicis — et inclusive ⁽¹⁾ vidi servari per dominum Paulum papam II. Post sacramentum equitat sacrista cum ferula alba. Inde, 5 si qui sunt maximi domini, principes aut duces, vel principes electores, immediate ante cardinales procedunt. Et si quis adesset frater aut filius imperatoris, iret medius inter iuniores diacones cardinales. Rex erit a sinistris senioris episcopi cardinalis. Et si plures adessent reges, locarentur cum aliis episcopis cardinalibus. Post hos sequuntur duo 10 diaconi cardinales assistentes pontifici.

260. Et si cum cesare essent duo principes electores, qui preferrent gladium et pomum cesaris, isti deberent <ire> immediate ante cesarem, sicut diaconi ante pontificem, et quando via esset arcta, irent ante ipsos diacones assistentes. Si vero non sunt principes electores qui por- 15 tant illa, videlicet gladium, pomum seu sceptrum — nam alterum istorum portabit imperator — illi duo vadant simul cum subdiacono portante crucem, et illum in medio habeant.

261. Sequitur pontifex sub baldachino, et imperator cum sua corona et imperiali habitu a sinistris. Post pontificem sequuntur duo cubicu- 20 larii secreti cum serviente de mitra, et duo medici cum secretario, si non est prelati. Et post imperatorem duo camerarii cum uno secretario. Inde equitabit serviens armorum cum umbella. Deinde prelati assistentes pape. Et si quis archiepiscopus princeps elector imperatoris adesset, iret ante assistentes pape. Post quos ibunt prelati assistentes sive con- 25 siliarii imperatoris, cum cappis et capellis ut alii prelati, alioquin non irent inter prelatos cappatos. Sequuntur deinde episcopi, oratores, archiepiscopi, episcopi, protonotarii et abbates cappati et pileati. Et demum alii curiales togati, tam pape quam cesaris.

4 inclusive] melius ut A* 6 domini om MNS* 7 aut] vel P* 9 sen. ep. card.] ep. card. sen. LP*X 13 ire A* 19 sub] cum E* 20-29 Post...cesaris om p 22 est] sit C*MNS* 23 armorum add cum uno secretario C* 25 quos] hos LP*X 26 alioquin...pileati om E*G 27 prelatos om A* episcopi] prelati A*

(1) Le mot *inclusive* se trouve au manuscrit sans doute pour *exclusive*.

XI. CORTÈGE DE L'EMPEREUR AU LATRAN

262. Hoc ordine recta via per campum Flore et Iudeorum plateam devenient ad ecclesiam Sancte Marie in Cosmedin. Et ibi pontifex, si rosam habet, illam eques imperatori equiti dono dat; et ad dextram conversus per Transtiberim cum suis omnibus ad palatium revertitur. Cesar autem via qua sibi melius placet, rosam manu gestans, ad pontem Hadrianum redit, ubi viros claros complures, et de se optime meritos, equestri dignitate insignire solet⁽¹⁾.

263. Quo facto, ad Lateranum cum suis progreditur. Canonici et capitulum ecclesie processionaliter cesari in porta principali occurrentes, illum honorifice suscipiunt. Et postquam crucem et reliquias oscutatus fuerit, incensant, et precedentes atque cantantes *Te Deum laudamus*, ad altare maius deducunt, ubi procumbens super faldistorium orat detecto capite. Deinde surgens osculatur altare. Tum resumpta corona recipitur in canonicum et in fratrem ecclesie Lateranensis, et canonicos omnes recipit ad osculum pacis. Quibus finitis, ascendit ad palatium Lateranense et cum suis celebrat solemne convivium suis moribus et cerimoniais. Deinde, si placet, revertitur ad palatium apostolicum ad cameras suas.

XII. LE COURONNEMENT IMPÉRIAL EN L'ABSENCE DU PAPE

264. Si quando autem accideret quod propter absentiam summi pontificis ab urbe, cesar non posset ab ipso pontifice coronari, consuevit pontifex mittere ad urbem aliquem episcopum cardinalem qui simul cum legato apostolico, qui urbi preest, imperatorem electum coronet. Si autem legatus ipse esset episcopus cardinalis, non esset necessarium mittere alium episcopum, sed quemcumque vellet alium presbiterum cardinalem. Et tunc procedetur hoc modo.

265. Electus imperator, ad urbem veniens pro corona imperiali, habebit obviam barones, nobiles, officiales civesque urbis, et officiales

2 Flore] Florum CFMN*S*; Floree L XII-XIV om ρ 21 autem om P* quod om B* 24 coronet] coronent NS* 25 ipse om A** esset add iste C*; add ipse FG

(1) Le ms. ρ a des traductions intéressantes: « Campe de Floure et place de la Iuirie »; il passe « le pont Sainte-Marie » (*per Transtiberim*), « au pont de Adrien »; *complures*: « tel nombre que bon lui semble ».

curie Romane. Et remanebit extra menia illa nocte, ut supra dictum est⁽¹⁾. Sequenti die intrabit per portam sub arce Sancti Angeli — que ut diximus non est Collina⁽²⁾ — cum suis principibus ordine predicto. Et in porta recipietur a vicario pontificis cum prelati et clero urbis processionaliter paratis. Et deducetur, ut supra, ad gradus basilice sancti Petri, ibique non super suggestum, sed ante primas portas recipietur ad osculum oris tantum per episcopum coronatorem, et legatum, qui ibi aderunt cum aliis prelati curie parati cum pluvialibus et mitris. Aderunt etiam cum cardinalibus officiales curie, subdiaconi, auditores, acoliti, et si qui sunt alii, et etiam barones et alii nobiles agri ecclesie Romane. Et electus statim post osculum offerat aurum duobus cardinalibus, quod offerre debet pontifici, et dicat hec verba: « Si sanctissimus pater dominus noster dominus Innocentius summus pontifex esset hic presens, sibi offerrem aurum istud presentialiter, sed propter eius absentiam offero aurum ipsum vobis dominis episcopo et legato cardinalibus, recipientibus illud vice et nomine dicti domini nostri pape ».

266. Quo facto intrabunt porticum, et si tunc erit procedendum ad solemnitatem coronationis, quod commode et decenter fieri potest, ibi supra altare Sancte Marie in Turribus prestabit iuramentum fidelitatis in manibus cardinalium. Et similiter si aliud iuramentum esset innovandum seu confirmandum, videlicet illud quod solet prestare antequam ingrediatur terras ecclesie, tunc immediate innovabit. Deinde recipitur in canonicum ecclesie sancti Petri, ut superius dictum est⁽³⁾. Intrabit deinde ecclesiam, et ibi ante portam episcopus cardinalis dicet super eum primam orationem. Deinde ducitur ad capellam sancti Gregorii ad capienda sua paramenta, et episcopus cardinalis vadit ad altare maius, et ibi super faldistorium capit sandalia et paramenta omnia pontificalia. Et nota quod debet habere expresse facultatem a pontifice super altare beati Petri celebrandi, ut est moris⁽⁴⁾.

267. Cesar indutus imperialibus indumentis veniet ad medium ec-

6 super] semper C* 7 ep. add cardinalem A* et add per LP*X 13 Innocentius] Iulius LT 14 propter] per MNV; pro DS eius absentiam ~ E*GP* 21 videlicet...ecclesie om A* 23 recipitur] recipietur A* 24 portam add argenteam A* (-T) 29 est moris ~ A**

(1) Cf. n° 210.

(2) Cf. n° 213.

(3) Cf. n° 226.

(4) Cf. n° 1416.

clesie, et ibi super eum legatus apostolicus dicet secundam orationem. Veniet deinde ad confessionem beati Petri et procumbet in faldistorio: et diaconus qui servit in missa facit super eum letaniam. Orationem cum versiculis et *Pater noster* dicet legatus apostolicus. Ducetur deinde
 5 ad altare sancti Mauriti, et ibi inungetur a cardinali celebrante tam ipse quam augusta, si adest, cum orationibus opportunis. Revertentur deinde ad altare, et facta confessione, imperator ad suggesta sine osculo pacis ⁽¹⁾, celebrans ad faldistorium suum revertitur. Et proceditur in missa usque ad graduale. Dum cantatur graduale imperator descendit
 10 ad altare, et celebrans cardinalis ante altare stans cum mitra, gladium sumit de altari et illum nudum imperatori tradit dicens: *Accipe gladium...* ⁽²⁾. Et idem dicit legatus, submissa tamen voce. Det eidem mox pomum et sceptrum cum sua oratione eodem modo. Mitras autem et coronas imperiales ambo imponent cesari et auguste, sed legatus alta
 15 voce proferet verba *Accipe signum...* ⁽³⁾. Et celebrans dicet eadem, voce submissa.

268. Coronati augustus et augusta revertuntur ad sua suggesta sine osculo pacis, et ad offertorium veniant cum coronis et habitu imperiali. Et oblato auro, revertuntur ad suggesta, neque ministrabit imperator
 20 calicem et ampullam ⁽⁴⁾, sed tempore congruo venient ad communionem sine manto et coronis. Post communionem, imperatori non dabitur osculum pacis a celebrante, sed revertetur ad suum suggestum imperator. Finita missa, et ipse cum suis et cum legato, si placebit, ibit Lateranum et ibi perficiet suas solemnitates ⁽⁵⁾.

25 269. Cerimonie omnes que pertinent ad personam pontificis, dimit-

3 Orationem add autem A* 8 revertitur] revertentur M; revertetur NS*; revertuntur P* 13 eodem om C; ecclesie D 15 voce submissa ~ P*X 17 augustus] imperator T augusta] imperatrix T 18 veniant] veniunt G*MP*X 20 congruo] congruis P* 22-23 imperator del F, om G 23 Finita] Finietur A** (finitur E)

⁽¹⁾ À l'inverse de ce qui se passe quand le pape est là (n° 239), conformément aux bulles de Clément V (*Rex regum*, dans *Regestum*, Rome, 6, 1887, n° 7181, p. 270), et d'Innocent VI (*Speciosus forma*, éd. THEINER, t. 2, p. 285).

⁽²⁾ Cf. n° 242.

⁽³⁾ Cf. n° 245.

⁽⁴⁾ Les fonctions du sous-diacre (n° 252) ne furent pas permises à Henri VII (*Rex regum*, p. 270, col. 2) et Charles IV (*Speciosus forma*, p. 285, col. 2).

⁽⁵⁾ Cf. n°s 262-263.

tentur, ut oscula pedum, manuum et oris, servitium in missa, servitium in equitando, ducendo equum et similia.

270. Hec fere omnia servata fuerunt cum Carolus IV imperator coronatus fuit Rome per dominum Petrum episcopum Ostiensem, quem ex Avenione Innocentius VI nuntium apostolicum ad hoc miserat, 5 et per dominum Egidium tituli Sancti Clementis presbiterum cardinalem ac legatum apostolicum in Italia, anno salutis M° CCC° LV°, nonis aprilis, ut ex literis ipsius Caroli, que adhuc extant et registrate sunt in archivis ⁽¹⁾ Ecclesie, publice patet.

XIII. LA PROTESTATION À FAIRE À L'EMPEREUR

10

271. Voluit tamen idem pontifex quod cardinales predicti publice protestarentur domino imperatori quod propter omissionem reverentiarum, obsequiorum et multarum cerimoniarum, que pertinent ad personam Romani pontificis, non esset aliquo modo derogatum privilegiis et honorificentis Romane sedis et suorum successorum. Et de hac pro- 15 testatione et consensu imperatoris exigent quadruplices literas regalibus et imperialibus sigillis munitas, sicut et factum est ⁽²⁾.

XIV. LE COURONNEMENT DE L'IMPÉRATRICE EN L'ABSENCE DE L'EMPEREUR

272. Imperatrix, si venerit Romam pro corona imperiali suscipienda sine imperatore, ut que vel non potuit venire cum imperatore, vel post 20 eius coronationem ei est coniuncta hoc ordine coronabitur.

273. Die qua urbem intrabit, procedent ei obviam nobiles et offi-

1 servitium...similia] Quin etiam nec in missa illi deserviet imperator, quod pontifici prestitisset presenti, nec stapham illi, dum equum inscendit, tenet, nec equum ducit ed 5 Avenione] Avinione A** (-CX) 6 Egidium add de Albernoz D 7 ccc] cccc P* 8 registrate] registrata C*E*N*P*X 11 tamen] tantum CNS* 12 propter sequentia om G foliis ablatis usque ad n. 285 16 literas add et LP* 22 qua] quo P*

⁽¹⁾ On désigne ainsi une salle de la Bibliothèque. Les registres d'Innocent VI sont « in capsula quarta bibliothecae pontificiae spalerae » (ms. Vat. lat. 3952, f. 123). On y trouve la bulle *Speciosus forma*, publiée déjà par Jean LA PORTE, ou Porta, chapelain de Pierre Bertrand le Jeune ou du Colombier, évêque d'Ostie, dans son *De coronatione Caroli...*, éd. R. SALOMON, 1913, pp. 22-33.

⁽²⁾ Tout ceci est prévu aux bulles, mais Patrizi peut en avoir vu quelque chose dans les « Archives » vaticanes, qu'il est le premier à appeler par leur nom.

ciales urbis et ordines curie, ut de cesare dictum est. Sacer senatus ante portam urbis eam expectabit, et media inter duos primos diacones introductur in fine omnium et sub baldachino. Clerus cum processione in porta obviabit. Ducetur ad pontificem, qui eam in publico consistorio in prima aula ad pedis et manus osculum recipiet, ut alii reges recipi consueverunt. Non tamen sedebit inter cardinales, sed post osculum pedis et manus discedet, et sociabitur ad suum hospitium.

274. Deinde parabitur in ecclesia sancti Petri suggestum extra cancellos pro imperatrice. Et dicta die pontifex procedet ad ecclesiam processionaliter sub baldachino cum paramentis temporali congruis. Ascendit ad altare, orat, sedet ubi solet capere paramenta. Fit reverentia a prelati. Incipitur tertia et accipit sandalia. Et procedit usque ad finem tertiae et capit omnia pontificalia indumenta.

275. Interim duo diaconi cardinales cum suis cappis laneis ducunt augustam ad ecclesiam. Et prior episcopus cardinalis cum pluviali, stola et mitra accedens in tempore, expectat eam in porta ecclesie principalis. Et ibi super eam genuflectentem, deposita mitra, dicit hanc orationem: *Omnipotens sempiterne Deus, fons et origo...*

276. Ducitur deinde ad confessionem beati Petri, et procumbit super faldistorium sibi in eo loco paratum. Et a subdiacono apostolico fit letania. Et ea finita, prior presbiterorum cum suis paramentis ad confessionem descendens, stans sine mitra dicit super eam: *Pater noster; et deinde: Et ne nos inducas in temptationem. R Sed libera nos a malo. y Salvam fac ancillam tuam Domine. R Deus meus sperantem in te. y Esto ei Domine turris fortitudinis. R A facie inimici. y Nihil proficiat inimicus in ea. R Et filius iniquitatis non apponat nocere ei. y Domine exaudi orationem meam. R Et clamor meus ad te veniat. y Dominus vobiscum. R Et cum spiritu tuo. Oremus. Pretende quesumus Domine famule tue dexteram... Actiones nostras...*

277. Finitis orationibus, revertatur presbiter ad locum suum, et prior episcoporum cardinalium <procedit> ad altare sancti Mauricii, quem augusta media inter diacones sequitur. Et ibi apud altare episcopus ipse inungit eam stantem de oleo exorcizato brachium dextrum et scapulas, stans cum mitra dicens: *Spiritus Sancti gratia nostre humili-*

2 primos] barones C* diacones add cardinales LX 3 omnium] autem C*
9 procedet] precedet C* 10 temporali] tempore D* 13 indumenta] orna-
menta LW; paramenta X 14 duo add iuniores A* 16-17 principali] prin-
cipalis ATX 21-22 ad confessionem om P* 31 procedit A* 33 eam]
illam C*E*LMNVX

tatis officio... Reducitur deinde ad suggestum suum imperatrix, et cardinales revertuntur ad pontificem. Et diaconi quidem, depositis cappis, capiunt paramenta sibi convenientia et faciunt reverentiam pontifici.

278. Deinde pontifex procedit ad altare processionaliter. Obviant tres presbyteri. Cantatur introitus a cantoribus et proceditur in missa usque ad graduale more consueto. Dum cantatur graduale, imperatrix a diaconibus illis quamvis paratis ducitur ante pontificem. Qui surgens, deposita mitra, super eam ante se genuflexam <dicat> hanc orationem: *Deus qui solus habes immortalitatem...* Deinde sedens cum mitra imponit illi thiam cum corona imperiali, allatam sibi ex altari, ut diximus de imperatore, et dicit: *Officio nostre indignitatis in imperatricem...* Coronata imperatrix mox osculatur pedem pontificis cum corona, et surgens reducat a diaconis ad suggestum.

279. Et cum cantatur deinde offertorium, revertatur ad pontificem, et illi offerat aurum quantum placet. Deinde, si vult communicare de sacramento altaris, ut congruum est, procumbat super faldistorium ad partem convenientem situm, ut superius diximus ⁽¹⁾, et oret quousque sit tempus, sine corona tamen. Et cum pontifex in sede sua eminenti communicaverit, ducatur imperatrix sine corona ad eius pedes, et communicet osculeturque manum pontificis. Et descendens ad altare purificetur cum vino. Communicabitur imperatrix post diaconum et subdiaconum, et a diacono accipiet vinum purificationis. Deinde, assumpta corona, reducat ad suum suggestum.

280. Et nota quod imperatrix deducetur semper, eundo et redeundo, ab illis duobus diaconibus, sive paratis, sive non paratis, et illam sociabunt sui prelati et procures, atque matrone et alie mulieres.

281. Finita missa, imperatrix deducitur ad suum hospitium, et pontifex cum suis prelati non paratis revertetur ad cameram suam. Nam cardinales et prelati in ecclesia dimittent paramenta et capient cappas laneas.

4 procedit] accedit C*E*LMNS* 6 more...graduale* om D 8 dicit A*
orationem add oratio MS* 13 a] cum P* 17 ut...diximus om E 20-21
purificetur] purificet C*E*LMNS* 27 et add non C* 29 dimittent] dimittunt DMNV; dimittant C et...laneas om E

(1) Cf. n° 251, 9-10.

XV. LES COURONNES IMPÉRIALES (1)

282. <Et quoniam vulgari opinione fertur Romanorum imperato-
rem tribus coronis ornari oportere variorum metallorum, argentea
Aquisgrani in Germania, ferrea Modoetie in Lombardia, et aurea Rome
5 — super quam rem clarissimus iurisconsultorum sui temporis Baldus
opusculum edidit, mysticas metallorum significationes solertissime in-
terpretando (2) — non videbitur forte absurdum aliquid de ea re pro
veritate ostendenda disserere. Et ut obmittamus priscos illos Romano-
rum imperatores, qui toti fere orbi imperabant ante Aurelianum, ut
10 Eutropio placet (3), nulla corona nisi laurea aut ex aliqua alia felici ar-
bore usos fuisse, nihilque peius odisse populum Romanum quam re-
gium nomen, hoc affirmamus ante Carolum Magnum, in cuius personam
imperium translatus est a Grecis in Latinos, neminem imperii Romani
coronam ex manu Romani pontificis Rome suscepisse. Et ut sepe a Pio II
15 audivimus, rerum Germanarum peritissimo, cui ad manum servivimus,
et deinde in historia eius Austriaci legimus (4), cesar nullam omnino
coronam accipit nisi auream; et alias quidem coronas pro variis regnis.
Rome vero, et a Romano antistite, Romani imperii coronam suscipit.
20 283. Otto Frisingensis episcopus, et Friderici I patruus, vir doctus
et eloquens, historiam scripsit suorum temporum; in ea tradit Frideri-
cum ipsum coronis quinque aureis decoratum fuisse. Prima de regno
Francorum apud Aquisgranum, secunda Ratisbone de regno Germanie,

2 Et quoniam...regnis (p. 117, lin. 22) A* 9 imperabant] imperitabant C*E*
LMNS*X 15 servivimus] servivi T 16 Austriaci] Australi C*LOTW 19
19 Otto] Otho C*FLMN*S* Friderici] Frederici B*N 22 Aquisgranum]
Aquisgrani E*

(1) Ce texte est certainement de Patrizi (cf. ligne 14) mais il fait partie de la seconde rédaction et est recopié de la main de Burckard. Pour ne pas surcharger l'apparat on en avertit ici et on le laisse à sa place.

(2) «Etiam legum interpretes delirant» avait écrit PIE II, *Historia...*, éd. BOECLER, p. 79, éd. KOLLAR, col. 288.

(3) La citation est de PIE II, *ibidem*. Le passage n'est pas d'Eutrope mais d'AURELIUS VICTOR, *Epitome de Caesaribus*, 35, 5, éd. TEUBNER, 1970, p. 162.

(4) «Has autem coronas omnes aureas esse compertum habeo», *loc. cit.*, p. 79, col. 289. On sait que l'*Historia Friderici III* s'appelait l'histoire d'Autriche: *historia Austriacis ou Australis*. «Nec historiam contempsit, écrit CAMPANO (in-cunabile de 1495, f. 103), scripsit Boemicam, scripsit Germanicam, scripsit Australem».

tertia Papie de regno Longobardorum. Quartam Rome suscepit pro Romano imperio ab Hadriano IV summo pontifice. Quintam vero Modoetie pro regno Italico illum suscepisse testatur (1). Que quidem corona ideo appellatur ferrea quod laminam quandam habet ferri in summitate, alioquin aurea et pretiosissima (2). Sed differt forma corone 5 imperialis ab aliis. Nam ea sub se tiaram quandam habet in modum fere episcopalis mitre, humiliorem tamen, magis apertam et minus acutam. Estque eius apertura a fronte non ab aure; semicirculum habet per ip-sam aperturam aureum, in cuius summitate crux parvula eminet. Eam tiaram alie corone non habent. Et quoniam hanc imperialem co- 10 ronam bis aut ter in Germania vidimus, dum cesar regalia quibusdam principibus concederet, ideo illam exprimere conati sumus.

284. Legimus et in aliis historiis quosdam imperatores Arelati etiam coronam suscepisse de regno Arelatensi, et alibi alias pro aliis regnis (3). Nam et Carolus IV anno salutis M ccc lxx Avinionem venit 15 ad Urbanum V, iam pridem iussu Innocentii VI Rome imperator coronatus. Qui, rebus quarum gratia ad pontificem venerat absolutis, Arelatum profectus est, ubi per archiepiscopum eius urbis regni Arelatensis corona decoratus est (4).

285. Sciant ergo qui de tribus coronis fabulantur, Romanorum im- 20 peratorem unam tantum pro Romano imperio suscipere, et eam quidem Rome et a Romano pontifice, alias autem alibi pro aliis et diversis regnis».

1 Longobardorum] Langobardico A** (-P*) 2 IV] quant N; quarto S; quant V
4 habet] habeat C*E*LMS* 21 imperio add coronam A** 22 regnis] 'autres
royaumes qu'il peut avoir' desinit p

(1) Voir *Gesta Friderici I imperatoris*, éd. WAITZ, 1912, pp. 1, 3, 107, 180, 226.

(2) «Quamvis per medium circulum coronae Mediolanensis lamina quedam parvula ex ferro ducatur» (PIE II, *Historia*, p. 79, col. 289).

(3) «Simili modo de regno Burgundorum observavit antiquitas, quod Bo-sonem Romanis imperatoribus legimus tradidisse, cuius corona in Arelato susci-pitur» (*ib.*).

(4) Voir J. ALBANÈS, *Gallia christiana novissima*, t. 7: Avignon, 1920, col. 383-385 et 391-396.

TITULUS SEXTUS

CANONISATION D'UN SAINT

De canonizatione unius sancti

I. ENQUÊTE ET PREMIÈRE COMMISSION SUR LA CAUSE

5 286. Postquam increbescence fama de excellentia vite, opinione sanctitatis et miraculorum coruscatione, summus pontifex sepe fuerit per reges, principes seu populos interpellatus rogatusque ut aliquem, vita iam pridem functum, ascribendum in sanctorum catalogo et venerandum ut sanctum decernat, re cum fratribus mature tractata, si procedendum ad inquisitionem censuerit, committat aliquibus pre-

10 latis in illis partibus ubi vitam duxit et mortuus iacet ille de quo agitur, ut se diligenter informant et solerter inquirant de fama, opinione et devotione populorum circa illum talem. Quam inquisitionem in genere et sine testium iuridica examinatione facere debent, et que invenerint

15 suis literis ad summum pontificem fideliter referre.

287. Pontifex, intellecta commissariorum relatione, proponit omnia sacro collegio, et cum eis deliberat an satis digna videantur que relata sunt ad ulterius inquirendum. Quod si placuerit, committatur iisdem vel aliis prelati ut diligentissime inquirant de veritate rei, testes examinent, et omnia perscrutentur que ad veritatem eliciendam sunt opportuna. Et debent his commissariis articuli et interrogatoria mitti sub bulla apostolica, cum quibus examinare debent testes de excellentia et sanctimonia vite, de puritate fidei, de patratione miraculorum; et illis mandari ut depositiones testium et omnia fideliter per literas

20 suis sigillis signatas ad curiam transmittant.

288. Quibus receptis, pontifex committat illa examinanda aliquibus auditoribus sacri palatii, qui videant et ordinent processum, et videant si inquisitio et probatio est legitime et sufficienter facta.

5 increbescence] increbescence N* 13 talem] tamen P* in genere... que om R 16 proponit] preponit CPRX 19 inquirant...scrutentur om R 20 sunt] fuerint LP*X 24 mandari] mandare LP*X 28 legitime] legitima A**

II. LA TRIPLE COMMISSION CARDINALICE ET LA PREMIÈRE DÉFINITION

289. Deinde si retulerint rem bene esse probatam, iterum de consilio fratrum committat tribus cardinalibus, episcopo, presbitero et diacono, qui diligenter examinent inquisitionem, probationes et depositiones testium, et considerent solertissime omnia consideranda. Et cum placuerit sanctissimo domino nostro, referant in secreto consistorio: et primo de excellentia vite et fidei puritate. Que si iudicabuntur a collegio bene probata et digna sanctificatione, tunc procedent ad narrationem et probationem miraculorum, et de consensu cardinalium diffinit summus pontifex vitam et miracula, que ita erunt, sufficienter

10 esse probata. Deinde deliberabunt an que probata sunt, videantur talia propter que merito sit decernenda canonizatio. Tum ex consilio fratrum diffinit pontifex canonizationem etiam esse faciendam.

III. LE CONSISTOIRE PUBLIC, LA PROPOSITION DE L'AVOCAT, LA RÉPONSE DU PONTIFE

15

290. Fit post hec publicum consistorium, in quo pontifex cum plurali rubeo et mitra pretiosis residet, et advocatus cause longa oratione proponit vitam, gesta et miracula canonizandi; et demum supplicat nomine principum et populorum, qui de ea re scripserunt, bone memorie talem ascribendum esse a sua sanctitate in catalogum Christi sanctorum, utque a cunctis fidelibus pro sancto veneretur decernendum.

20

291. Pontifex, audito advocato, laudat eius facundiam, dicit libenter se audivisse tam miranda illius viri preconia, velle tamen super hac re maturius cum fratribus suis deliberare, hortari atque monere omnes ut divinam clementiam implorent, quatenus dignetur inspirare in mente sua et fratrum suorum sancte Romane ecclesie cardinalium, atque omnium prelatorum, quorum consilio in tanto negotio sit usus, ea que sue placitura sunt divinitati, neque permittat errare Ecclesiam suam sanctam. His dictis finitur consistorium.

25

2 probatam] paratam C*MNRS* 8 sanctificatione] satisfactione P* 10 diffinit] finiet C*R 13 etiam om A* 28 sue om P* sunt] sint MS*; add sue P* 29 sanctam add Prelatos vero monet ut super his cogitare debeant, ut cum requisiti fuerint, mature possint respondere. A*

IV. ANCIENNE COUTUME DES PRÉLATS REQUÉRANT LA CANONISATION

292. In huiusmodi consistorio, ut apud antiquos codices legimus, solebant sex aut octo prelati successive orare narrantes merita canonizandi et supplicantes pro canonizatione. Advocatus autem tantummodo in principio petebat a pontifice ut prelati audirentur, et supplicabat ut canonizatio decerneretur.

V. CONSISTOIRE SECRET AVEC LES PRÉLATS DE LA CURIE

293. Post hec, cum placuerit sanctissimo domino nostro, vocentur omnes prelati curie in secreto consistorio cum sanctissimo domino nostro et sacro collegio, et ibi sanctissimus dominus proponat breviter ad quid vocati sint. Deinde per advocatum faciat summam repeti vitam et miracula canonizandi, et que sunt probationes in genere tantum. Post hec narret summus pontifex quanta cum diligentia et fide inquisitio et processus super hac re factus sit de multiplici et canonica attestazione, de instanti principum et populorum expostulatione. Et demum conscientiam illorum onerando exquirat sigillatim a quolibet suam in ea re sententiam. Et cum omnes finierint, agit gratias de bono consilio, et hortatur eos ut orent Deum ne sinat se errare in tanto negotio. Et sic omnes recedunt.

294. In hoc consistorio debent interesse patriarche, archiepiscopi, episcopi, abbates, ad quos tantum pertinet dicere sententiam suam. Poterunt interesse aliqui protonotarii ordinarii, ut sint rogati de his que gerentur. Aderunt etiam auditores rote et maxime commissarii cause, ut si aliquid esset declarandum, possint ut bene informati mentes aliorum declarare. Summus pontifex erit cum mitra et pluviali. Procurator fiscalis aderit et faciet rogatos protonotarios de consilio et consensu prelatorum.

VI. LA PRÉPARATION DE L'ESTRADE ET DES ACCESSOIRES DE LA CANONISATION

295. Deliberatur deinde dies canonizationis, et interim in ecclesia construatur suggestum ligneum tante amplitudinis ut super illud insti-

9 sanctissimo d. n.] pontifice A* 10 sanct. dom.] sanctitas sua A* 11 deinde add si placet A* 12 et que] audietque RR 13 summ. pont. om A* 16 sigillatim] singulatim PX 18 eos] omnes P ut om A** 20 interesse] esse MS* 23 gerentur] geruntur DE*N; gerantur P* rote et maxime om T

tuatur apteturque capella cum altari, credentiis, throno pontificali, sedibus cardinalium assistentium pape, oratorum, prelatorum et locis omnium ordinum Romane curie, ad instar capelle palatii apostolici a cancellis et supra, quoad formam sedilium et capacitatem. In eo suggestu erunt due sedes papales, una eminens ad sinistram partem et alia erit amovibilis. Ascendetur ad suggestum per pontem cum duplici ostiolo a capite et in imo. Ornabiturque suggestum in extremitatibus circumcirca cum herbis et floribus, et intus cum pannis et tapetis opportunis.

296. Ornabitur etiam ecclesia, et suspendentur per totum arma pontificis, Ecclesie, et imago canonizandi, atque etiam arma procurantium canonizationem. Fiet baldachinum novum cum armis pontificis, procuratorum <petentium> canonizationem et imagine sancti, quod debet suspendi supra altare ubi pontifex celebrabit. Fiet etiam vexillum magnum cum imagine sancti, quod portabitur ante religiosos, sive illos qui procurant canonizationem, et ponitur apud ostium superius suggesti, cum pontifex venit ad ecclesiam. Ponantur in ecclesia circumcirca super deambulatorium intorticia numero LXXX vel circa, que ardeant dum fit officium.

VII. LA PRÉPARATION DE LA CIRE

297. Paretur cera distribuenda: in primis pro pontifice duo cerei albi decem librarum pro quolibet; pro cardinalibus quatuor librarum. Item pro elevatione sacramenti duodecim intorticia sex librarum pro quolibet. Pro altari septem cerei, et duo pro credentiis, duarum librarum. Item pro offertorio duo magni cerei duodecim librarum pro quolibet, quos offert primus cardinalis. Item tres cerei sex librarum, quos offerent tres oratores seu deputati cum tribus cardinalibus. Et omnes cerei supradicti erunt albi, preter octuaginta intorticia ecclesie. Item ordinentur cerei de cera communi pro prelatibus, oratoribus et magnis nobilibus duarum librarum; pro officialibus et cantoribus unius libre; pro aliis ut placuerit.

2 assistentium pape ~ A** (-P*) prelatorum add choro pro cantoribus A* 3 a] et MNRS* 6 amovibilis] admovibilis MS* 9 Ornabitur] Ornabitur- que FGP 10 pontificis...arma* om E 12 petentium B* canonizationem] canonizationis A** debet...quod* om E 13 celebrabit] celebrat A** 15 apud] ante DE*G*MRS*; super X 16 Ponantur...ecclesia om D 17 circa add sex librarum A* add quodlibet B, pro qualibet A** 20 Paretur] Paratur MN cerei] ceri E* 21 decem] duodecim A** quolibet] qualibet C*R 24 pro quolibet om C*RW 25 offert] offeret C* 29 pro* add clero et A*

298. Intimetur etiam clero urbis ut summo mane convenient omnes processionaliter in porticu ecclesie sancti Petri.

VIII. CE QUI SE FAIT AU JOUR DE LA CANONISATION

299. Statuta igitur die canonizationis pontifex paratus pluviali rubeo et mitra pretiosis, cum cardinalibus, prelati et officialibus paratis, processionaliter descendit ad ecclesiam sub baldachino. In camera paramenti distribuuntur cerei, et ab omnibus portantur accensi. Cum vero pontifex pervenerit ad porticum Sancti Petri, excipitur ibi a clero urbis processionaliter parato. Intrat ecclesiam pontifex et ascendit ad suggestum cum prelati et aliis officialibus. Clerus vero suggestum circumstat.

300. Pontifex, oratione facta ante altare, ascendit eminentem sedem et accipit cardinales et prelatos paratos ad reverentiam. Qua facta, descendit et super aliam sedem sibi ante altare paratam sedet, versus renes ad altare, ubi facit sermonem referens que gesta sunt, et vitam ac miracula sancti, summarie et in genere. Demum hortatur omnes ut secum pariter pias preces Domino fundant, orantes ne permittat errare Ecclesiam suam in hoc negotio.

301. Surgit deinde pontifex, removetur sedes, et procumbit super faldistorium cum mitra. Cantatur letania a cantoribus, et nulla fit mentio de canonizando, omnibus in terram genuflexis orantibus. Finita letania, diaconus a dextris surgit et versus ad populum alta voce dicit *Orate*. Iterum genuflectit et omnes prolixius orant. Tum diaconus a sinistris surgens eodem modo dicit *Levate*, et omnes surgunt. Tunc pontifex stans sine mitra incipit in voce: *Veni creator Spiritus*, et tam ipse quam alii omnes genuflectunt ad primum versum. Cantores proseguunt hymnum et pontifex cum mitra ascendit ad sedem eminentem, et mitra deposita, expectat finem hymni. Quo completo, duo cantores dicunt versum: *Emitte Spiritum tuum et creabuntur*. Et alii respondent: *Et renovabis faciem terre*. Et pontifex: *Oremus. Deus qui corda fidelium...*

302. Tunc procurator cause instantanter petit a pontifice, nomine procuratorio et nomine principum, etc., pronunciari et declarari beatum

2 porticu] portu FR 10 ad om A** 15 facit] faciat P* referens] referre L; refferat W* 16 et in genere om P et om MNS* 21 in terram] interea MNS* 30 Oremus add Oratio MS* fidelium add Sancti Spiritus... seculorum BX

N. in sanctorum catalogo ascribendum et ut sanctum venerandum a Christi fidelibus.

IX. LA PROTESTATION ET LE PRONONCÉ PONTIFICAL

303. Pontifex antequam pronunciet, consuevit protestari in hanc formam — quod invenimus servatum a multis pontificibus. Sunt tamen aliqui clarissimi viri qui dicunt hoc fuisse introductum ex quadam causa, que nunc cessat, quia papa tunc quodammodo cogebatur ad canonizandum quemdam contra suam opinionem, et propterea fuit protestatus, nunc autem non videri congruam hanc protestationem ⁽¹⁾. Sed de hoc statuatur summus pontifex et sacer senatus.

Forma protestationis: *Antequam ad pronunciationem deveniamus, protestamur publice apud vos omnes hic presentes quod per hunc actum canonizationis non intendimus aliquid facere quod sit contra fidem aut Ecclesiam catholicam, sive honorem Dei.*

304. Deinde alta voce, sedens tamen cum mitra, pronunciat in hunc modum: *Ad honorem omnipotentis Dei...* ⁽²⁾.

305. Quibus finitis, procurator fiscalis rogat protonotarios et ceteros de protestatione facta per papam, et procurator cause similiter rogat de solemni pronunciatione canonizationis et petit instrumentum, et a papa decerni bullas super his opportunas.

306. Et mox surgit pontifex sine mitra et incipit *Te Deum laudamus*, et chorus proseguitur. Diaconus a dextris in fine dicit: *Ora pro nobis beate N.* Respondet chorus: *Ut digni efficiamur promissionibus Christi.* Et pontifex deinde dicit orationem de communi, sancto canonizato congruentem, si non habetur propria, et concludit *Per Christum Domi-*

307. Finita oratione, diaconus a dextris stans ante pontificem dicit alte: *Confiteor Deo omnipotenti...*, et post apostolos nominat sanctum N. Et papa sine mitra, cruce sua presente, dicit: *Precibus et meritis...*, et in fine dat indulgentias, ut sibi placet.

16 Dei add Patris...celebretur. Et si domino pape placuerit addere ista verba: Insuper...relaxamus A* 23 N.] P. ms T Respondet...Christi om C*MNS* 27 a dextris] misse G*MOS* 29 N. om O; P. ms T

⁽¹⁾ BURCKARD a raconté l'objection du cardinal Marc Barbo et sa réponse à lui, *Diaire*, éd. CELANI, t. I, p. 105.

⁽²⁾ Texte au *Cérémonial papal*, tome 2, p. 459, III, 15; et p. 465, III, 31.

308. Legimus <Bonifacium IX> pontificem, cum canonizavit beatam Birgidam, dedisse plenariam indulgentiam visitantibus ecclesiam beati Petri et sancti Laurentii in Panisperna, ubi iacebat corpus illius sancte ⁽¹⁾.

X. LA MESSE PAPALE ET L'OFFRANDE

309. His finitis, pontifex incipit tertiam et accipit sandalia, vel si magis placet, dimissa tertia, accipit paramenta omnia pontificalia et cantat missam solitis suis cerimoniis, vel de sancto, vel si aliqua solemnitas esset illa die, cantat de die cum commemoratione de sancto. Et si non posset, aliquis cardinalis pro eo celebraret.

310. Dum cantatur *Credo*, tres cardinales commissarii descendunt ad portam inferiorem suggesti et ordinant offertorium. Et tempore debito, antequam papa lavet manus in sede eminenti, veniunt ordinate. Et primus, idest episcopus cardinalis, offert duos magnos cereos, et cum eo primus orator offert cereum suum et canistellum deauratum cum duabus turturibus. Tum presbiter cardinalis offert duos magnos panes cum mappulis, et secundus orator cereum suum et canistellum argentat(u)m cum duabus columbis albis. Ultimo diaconus cardinalis offert duo vasa vini, et tertius orator suum cereum et canistellum diversorum colorum cum variis aviculis. Cardinales osculantur genu, alii pedem summi pontificis. Proceditur deinde in missa, ut alias.

1 Bon. IX A* 2 Birgidam] Birgittam A* (Brigidam GM; Brigittam P) 9 illa die om A* 17-18 argentatum A** (argentatam A) 20 aviculis add Si sanctus canonizatus fuit alicuius regule sive ordinis approbati professus, post diaconum cardinalem et oratorem ipsum sequentem, generalis et procurator ordinis huiusmodi etiam offerunt pontifici quilibet eorum unum cereum album ponderis sex librarum. B* 21 alias add Forma iuramenti prelatorum rubrica Ego enim (sic) episcopus...sancta evangelia (2). R (f. 20 v)

(1) Cf. t. 4, nos 1107 et 1136; *iacebat* est une erreur qu'Ameil n'a pas commise; Boniface IX avait donné l'indulgence du jubilé à certaines conditions. Patrizi parle d'une indulgence plénière.

(2) Texte comparable notamment à celui de TANGI, pp. 51-52. L'initiale du pape est ici R.

TITULUS SEPTIMUS

SUR PLUSIEURS BÉNÉDICTIONS

De pluribus benedictionibus

I. ORDRE POUR LA CRÉATION D'UN NOUVEAU DUC ⁽¹⁾

311. Creandus in ducem per summum pontificem, veniet ad cameram pontificis indutus manto, aureo panno contexto, aperto a dextro humero ad terram usque, et sequetur pontificem ad ecclesiam descendantem, portabitque caudam pluvialis.

312. Facta oratione ante altare, pontifex statim faciet confessionem cum celebrante. Deinde ascendet ad sedem eminentem et recipit cardinales ad reverentiam, non tamen imponit incensum. Et interim creandus dux sedet ad pedes pontificis super primum gradum; et celebrans osculato altari accedet ad suum faldistorium et ibi expectabit.

313. Finita reverentia, creandus <dux> accedit ad pedes genuflexus sanctissimi domini nostri, et fit miles sancti Petri, etiam si prius erat miles.

II. ORDRE POUR LA BÉNÉDICTION DU NOUVEAU CHEVALIER ⁽²⁾

314. Pontifex primo stans sine mitra benedicit ense dicens *¶ Adiutorium nostrum in nomine Domini. ¶ Qui fecit celum et terram. ¶ Domine exaudi orationem meam. ¶ Et clamor meus ad te veniat. ¶ Dominus vobiscum. ¶ Et cum spiritu tuo. Oremus. Exaudi quesumus Domine... (3). Benedic Domine sancte pater...* Deinde aspergit aqua bene-

7 sequetur] sequitur C*MRT 10 celebrante add cantores tamen non dicent introitum B* ascendet] descendet C* 11 incensum add nec cantores incipiunt introitum A** 14 dux A* (miles A) accedit] accedet EP* 18 ense add quem unus ex acolitis nudum tenet in manu A* 21 Exaudi add mg Requie infra folio cc et sequentibus, ubi omnia sub hac rubrica abbreviata reperiuntur extensa B**

(1) Le ms. préparatoire α, ff. 128v-130, reproduit ces textes. Le ms. de Turin, F V 14, f. 97, a aussi un texte pareil pour les paragraphes I à III.

(2) On comparera le pontifical de DURAND, I, 28, dont dérive le texte de 1485 et les suivants.

(3) Les prières ici omises se trouvent au Pontifical de DURAND, ANDRIEU, t. 3, pp. 447-450. Elles sont passées aussi au Pontifical de Patrizi en 1485, ff. 117-118, et de là à ceux de 1595, pp. 274-278; 1958, pp. 873-875.

dicta. Tum stans etiam sine mitra dicit: *Benedictus Dominus Deus meus, qui docet manus meas... cum duobus aliis versibus et cum Gloria Patri et Filio... Sicut erat... y Saluum fac... R Deus meus sperantem in te. y Esto ei... R A facie inimici. y Domine exaudi... Dominus vobiscum. Oremus.*

5 *mus. Domine sancte, pater omnipotens eterne Deus, qui cuncta...*

315. Deinde sedens cum mitra pontifex imponit nudum gladium in eius manu dicens: *Accipe gladium istum...* Et reposito gladio in vagina per eundem militem, accingitur eodem gladio per duos nobiliores milites presentes, pontifice dicente: *Accingere...* Novus igitur miles ense
10 accinctus, illum de vagina educens, ter nudum vibrat viriliter, et eo super sinistrum brachium terso mox in vaginam recondit.

316. Deinde pontifex insigniens illum caractere militari, dat sibi osculum pacis dicens: *Pax tibi.* Tum accipiens illius ense nudum ⁽¹⁾, ter militem percutit plane super spatulas dicens: *Esto miles pacificus, strenuus, fidelis et Deo devotus.* Et mox dat sibi leviter alapam dicens:
15 *Exciteris a somno malitie, et vigila in fide Christi et fama laudabili.*

317. Tunc nobiles assistentes imponunt sibi calcaria, et cantores sive pontifex, si magis placet, dicit antiphonam: *Speciosus forma pre filiis hominum, accingere gladio tuo super femur tuum potentissime.* Deinde dicit pontifex *y Dominus vobiscum. R Et cum spiritu tuo. Oremus.*
20 *Omnipotens sempiterne Deus, super hunc famulum tuum N. qui hoc eminenti mucrone...* Finita oratione, novus miles deponit ense et calcaria, et redit ad sedendum ubi prius.

III. LE SERMENT, ETC., À LA CRÉATION DUCALE

25 318. Cantores incipiunt introitum, incensatur altare et proceditur in missa usque ad cantatum graduale. Quod dum cantatur, futurus dux ducitur ante pontificem, ubi genuflexus prestabit iuramentum fidelitatis in hanc formam: *Ego N. annuente Domino futurus dux promitto...* ⁽²⁾.

1 mitra add pontifex P* 4 Esto...inimici om R 7 Et...mucrone (lin. 22) om M 10 educens om DR 19 accingere] accinge femur tuum R tuo...tuum om R 21 super...tuum] huic famulo tuo L* 22 miles add osculatur pedem pape (pontifici M). Tum surgit A* 28 promitto add spondeo, polliceor atque iuro coram Deo et beato Petro apostolorum principe, me de cetero reverentiam et

⁽¹⁾ Ces coups d'épée manquent à Durand et à ses dérivés.

⁽²⁾ La suite est donnée en apparat d'après la note marginale de Burckard passée dans tous les autres manuscrits et que Patrizi semble avoir admise.

319. Prestito iuramento, pontifex descendit ad faldistorium, et procumbit super illud ante altare cum mitra. Dux futurus prosternit se ad sinistram pape, aliquantulum retro, super scabellum viride. Subdiaconus vero apostolicus facit letaniam, ceteris cum choro respondentibus: *Kyrieleyson* etc. Ubi autem dixerit: *Ut obsequium servitutis*, et 5 replicatum fuerit, surgit pontifex et, signans super ducem, alte dicit: *Ut hunc famulum tuum in ducem eligere digneris, te rogamus audi nos.* Et iterum: *Ut hunc famulum tuum benedicere digneris, te rogamus audi nos.* Et tertio: *Ut hunc famulum tuum ad ducale fastigium perducere digneris, te rogamus audi nos.* Et semper chorus respondet replicando.
10 Recumbit deinde iterum pontifex, et subdiaconus atque alii finiunt letaniam.

320. Qua finita, papa revertitur ad sedem eminentem, et futuro duce permanente prostrato, papa, deposita mitra, stans dicit super eum *Pater noster.* Deinde: *Et ne nos... y Saluum fac servum... R Deus* 15 *meus... y Esto ei Domine... R A facie inimici. y Nihil proficiat inimicus... R Et filius iniquitatis... y Domine exaudi... R Et clamor meus ad te veniat. y Dominus vobiscum. R Et cum spiritu tuo. Oremus. Pretende quesumus Domine... ⁽¹⁾ et aliam Actiones nostras...*

321. Sedebit deinde pontifex cum mitra, et dux futurus ducetur 20 ad eius pedes. Et tunc pontifex accipiens ducale birretum imponit eius capiti ante se genuflexi dicens: *Accipe insigne ducalis preeminentie...* ⁽²⁾

obedientiam servaturum, etiam si alias obligatus sim, sacrosancte Romane et apostolice ecclesie et vobis meo domino P. divina providentia summo pontifici, et successoribus vestris canonice intransitibus. Nec deficiam in omnibus necessitatibus vestris et utilitatibus, iuxta posse meum et quantum potero divino auxilio fultus, pura et bona fide, custodiendo etiam et servando omnes possessiones, terras, loca, honores, iurisdictiones et iura vestra et sancte Romane ecclesie, in omnibus et per omnia; et propter honorem et reverentiam ducalem, quam hodie a vobis recepturus sum, etiam promitto in recognitionem tante susceptae gratie, pro me et successoribus meis, perpetuo dare vobis et successoribus vestris singulis annis in die festivitatis beatorum apostolorum Petri et Pauli, unum palafrenum album bene et decenter ornatum. Sic me Deus adiuvet et hec sancta Dei evangelia. A* 2 illud] eum A 5 Ubi...servitutis om C 9 Et... nos om T 11 finiunt] faciant DR 16 y Nihil...Oremus om E 18 R Et... tuo om T 22 genuflexi] genuflexus NV preeminentie add quod per nos ca-

⁽¹⁾ Texte par exemple dans ANDRIEU, le *Pontifical*, t. 3, p. 439.

⁽²⁾ Ce texte et les suivants sont complétés en apparat d'après les Annexes du ms. A, f. 203 ss. Ils sont passés dans tous les autres, sans que Burckard les ait écrits, mais suivant son conseil. C'est pourquoi on les marque A*. Patrizi peut les avoir admis pour une nouvelle édition.

Post hec immediate dat sibi sceptrum in manu dextra dicens: *Accipe virgam directionis...* Et mox cum birreto et sceptro osculatur pedes pontificis. Qui deinde surgens sine mitra, dicet super novum ducem adhuc genuflectentem cum suo habitu hanc orationem: *Deus pater eterne glorie...*

5 322. Surgit deinde novus dux, et sociatus per duos iuniores diacones cardinales ducitur ad sedendum in loco suo, idest inter ipsos duos ultimos diacones cardinales.

Quod recipiatur ad osculum a cardinalibus, non videtur convenire, cum non sit ex ordine illorum, neque par.

10 323. His finitis, proceditur in missa usque ad offertorium. Et tunc novus dux, deposito birreto, accedit ad pedes pontificis et offeret aurum quantum voluerit; et recipietur ad osculum pedis, manus et oris. Et mox revertetur ad locum suum. Et finita missa precedet inter ipsos iuniores diacones cardinales.

15 IV. CE QUI S'OBSERVE POUR UN DUC MOINS PUISSANT

324. Et hec quidem servantur, ut supra dictum est, si dux est magne nobilitatis et potentie, ut fuit tempore domini Pauli pape II Borsius dux Ferrarie. Si vero esset mediocris potentie, ut fuit tempore domini

piti tuo imponitur. In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti Amen. Et intelligas te admodo ad defensionem fidei, sacrosancte ecclesie, viduarum, pupillorum et quarumcumque aliarum miserabilium personarum fore debitorem, velisque deinceps utilis esse executor perspicuusque dominator coram Domino et inter gloriosos atletas virtutum ornatus appareas. Quam gratiam tibi concedere dignetur Dominus noster Iesus Christus qui cum Patre et Spiritu Sancto vivit et regnat in secula seculorum. Amen. A* 2 directionis *add* et iustitie, in nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti Amen, per quam valeas unicuique secundum merita sua tribuere, sive boni fuerint sive mali, semper Deum ante oculos habens, non declinans a dextris vel a sinistris, sed cum omni bonitate et charitate bonos foveas, malos coerceas, ut omnes intelligant et sciant te iustitiam dilexisse et iniquitatem odio habuisse. Quam gratiam tibi concedere dignetur qui est benedictus in secula seculorum. Amen. A* pedes] pedem A* 3 dicet] dicit PR 4 glorie *add* sit adiutor tuus et protector, et omnipotens benedicat tibi, preces tuas in cunctis exaudiat, et vitam tuam longitudine dierum adimpleat, statum domini tui iugiter firmet et gentem populumque tuum in eternum conservet, et inimicos tuos confusione induat, et super te sanctificatio Christi floreat, ut qui tibi tribuit in terris dominium, ipse in celis conferat premium. Qui vivit et regnat per omnia secula seculorum. Amen. A* 6 ducitur...cardinales* *om* O 10 Et *om* M 11 accedit] accedet CFGL*W et¹ *om* P* offeret] offert E*G*MP*X 13 precedet] procedet GP* 16 dux *om* A**

Sixti pape IV Fridericus dux Urbini, omnia alia servarentur, nisi quod non duceretur a cardinalibus sed a duobus ex assistantibus pape principalibus, et sederet ultimus post omnes cardinales in banco diaconorum cardinalium, et eundo incederet solus post crucem ante ipsos cardinales (1). Quod si adhuc esset inferioris potentie, tunc omnia alia servarentur nisi quod non daretur ei sceptrum, neque sederet in banco cardinalium, sed ad pedes pape in supremo gradu, et eundo incederet ante crucem, post oratores et alios principes.

V. ORDRE DE LA BÉNÉDICTION ET DE L'INVESTITURE DU NOUVEAU PRÉFET DE ROME (2)

10

325. In primis preparentur hora competenti vestes prefecture, benedicende per pontificem, videlicet tunicella sericea ornata fimbriis auratis, et mantum etiam aureo limbo circumtextum, apertum a parte dextra, et infula ad similitudinem birreti ducalis. Et omnia portentur ad ecclesiam ubi est celebrandum.

15

326. Pontifex autem procedit ad ecclesiam, ut consuevit, cum pluviali et mitra pretiosis. Orat ante altare. Facit confessionem cum celebrante. Ascendit sedem eminentem, et cardinales exhibent consuetam reverentiam.

327. Deinde duo ex proceribus Romanis presentant novum prefectum in suis vestibus summo pontifici. Qui genuflectit super infimum gradum solii pontificalis, et pontifex surgens sine mitra dicit super eum orationes que in novo milite creando dicuntur, et alia omnia facit que ad creationem novi militis pertinent (3).

1 Fridericus] Federicus DMN*S*; Fredericus R alia *om* C*R servarentur] servantur P* 2 ex *om* C*R 3-4 in...cardinales* *om* E 4 cardinalium *om* A** (-P*) 12 ben. per pont. *om* A* 18 consuetam] debitam LP*X 19 reverentiam...presentant *om* S 20-21 prefectum *add* Attende quod non est iuramentum per prefectum prestandum, quod tamen videtur necessarium B**

(1) Une note ajoutée par Burckard (α, f. 131), nous apprend que le nouveau duc d'Urbino avait été fait gonfalonier de la Sainte Église, et qu'il regagna le palais des Saints Apôtres, où il logeait.

(2) À peu près le même texte se lit dans α, ff. 123v-124v. Il indique la chapelle Sixtine comme endroit de la cérémonie.

(3) Le texte de α dit seulement qu'après son agenouillement le pape: «facit eum militem si non sit».

328. Si antea esset miles, illis dimissis procedit ad benedictionem in hunc modum. Surgit sine mitra et dicit. *¶ Adiutorium nostrum in nomine Domini. R Qui fecit celum et terram. ¶ Dominus vobiscum. R Et cum spiritu tuo. Oremus. Deus qui in nomine tuo congregatis...* (1).

329. Benedicit deinde vestes, que per aliquem acolitum ad dextram pontificis tenentur. Pontifex vero stans sine mitra dicit: *¶ Adiutorium nostrum in nomine Domini. R Qui fecit celum et terram. ¶ Dominus vobiscum. R Et cum spiritu tuo. Oremus. Deus omnipotens bonarum virtutum dator...* (2) *tunicellam, mantum et regnum...* Aspergat deinde vestes aqua sancta, et incensat.

330. Exuitur mox prefectus veste communi ab illis proceribus, dicente pontifice cum mitra: *Exuat te Dominus veterem hominem cum actibus suis.* Adducitur deinde ad pedes pontificis cum stricta veste, et a

1 Si *add* autem A* 2 *Adiutorium...terram om D* 4 *congregatis add* famulis tuis te medium esse dixisti, corona valente, da gratiam huic famulo tuo prefecto nostro, quam Abraam in holocausto, Moises in exercitu, Elias in heremo, Samuel meruit crinitus in templo. Concede Domine concordiam quam inspirasti patriarchis, predicasti populis, tradidisti apostolis, mandasti victoribus. Benedic Domine quesumus hunc prefectum nostrum, quem ad salutem populi nobis a te credimus esse concessum. Fac eum esse annis multiplicem, ingenti atque salubri corporis robore vigentem, et ad senectutem optatam demum ad finem pervenire felicem. Sit nobis fiducia eam obtinere gratiam pro populo, quam Aaron in tabernaculo, Heliseus in fluvio, Ezechias in lectulo, Zacharias vetulus impetravit in templo. Sit illi regendi virtus atque auctoritas, qualem Iosue suscepit in castris, Gedeon sumpsit in preliis, Petrus accepit in clave, Paulus est usus in dogmate. Et ita pastorum (pastoris C*MNS*) cura proficiat in ovile, sicut Isaac profecit in fruge et Iacob est dilatatus in grege. Quod ipse prestare dignetur qui cum Patre et Spiritu Sancto vivit et regnat Deus per omnia secula seculorum. Amen. A* (-T) 5 Benedicit *add* Hec vestium benedictio, cum prophane sint, non placet, quia non est in persona religiosa et non fit in imperatore neque in rege neque in duce. Et propterea cassa. Fuit autem a felicitis recordationis Sixto papa IV inventa et per ipsum in Leonardo de Ruvere nepote suo, alme urbis prefecto, et Iohanne etiam de Ruvere et nepote suo, dicti Leonardi in prefectura predicta successore, et non in aliis observata. B 9 Aspergat...incensat *om C*N*R; add* His dictis sedet pontifex cum mitra, et sine alia vestium benedictione, quoniam secularium principum vestes non benedicuntur. A** 13 et...manto p. 131, 2] qui illi primum imponit tunicellam et deinde mantum A**

(1) On a publié au long, en apparat, les prières qui ne se trouvent pas ailleurs sous cette forme. Les annexes du ms. A peuvent d'ailleurs être considérés ici comme faisant partie de la première recension.

(2) C'est la prière suivant celle des vêtements sacerdotaux, au Pontifical de DURAND, II, 5, 9 (ANDRIEU, t. 3, p. 521); elle est destinée ici à la tunique, au manteau et à la couronne.

pontifice induitur tunicella dicente: *Induat te Dominus tunica iustitie. In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti.* Postea induitur manto cum apertura super humerum dextrum: *Induat te Dominus vestimento salutis, et indumento letitie <circumdet te semper>. In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Amen.* Imponit deinde ei genuflexo infulam, sive birretum prefecture, dicens: *Accipe insigne prefecture preeminentie...*

331. Surgit demum pontifex, et sine mitra dicit super prefectum genuflexum hanc orationem, videlicet: *Oremus. Deus pater eterne glorie...* (1).

332. His finitis cantores incipiunt introitum. Imponitur incensum a pontifice et incensatur altare et reliqua ut alias. Novus prefectus cum suo habitu sedet ad pedes pontificis in supremo gradu.

VI. BÉNÉDICTION DE LA ROSE ET SA TRANSMISSION

333. Consueverunt Romani pontifices in dominica quarta quadragesime, in qua cantatur in Ecclesia *Letare Ierusalem*, rosam auream benedicere, et illam post missarum solemniam alicui magno principi, si presens est in curia, dono dare. Si autem non esset in curia princeps tanto munere dignus, mittitur extra ad aliquem regem vel principem, prout placuerit sanctissimo domino nostro cum consilio sacri collegii. Nam consuevit summus pontifex, ante vel post missam, convocare cardinales ad circulum in camera sua vel ubi sibi placet, et cum eis deliberat cui danda vel mittenda sit rosa (2).

334. Pro eius igitur benedictione iuxta lectum paramenti, ubi sanctis-

3 dextrum *add* dicens A**, dicente pontifice T 4 *circumdet...semper B** 5 Imponit...dicens *om S* ei *om LN*P** 6 *preeminentie add* quod per nos capiti tuo imponitur. In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti Amen. Et intelligas te admodum ad defensionem fidei et sacrosancte ecclesie fore debitorem. Quod ut opere perficere valeas, ille tibi concedere dignetur qui est benedictus in secula seculorum. Amen. A* 9 *glorie add* sit adiutor tuus et protector, et omnipotens benedicat tibi, preces tuas in cunctis exaudiat et vitam tuam longitudine dierum adimpleat, inimicos tuos confusione induat, et super te sanctificatio Christi floreat. Et qui tibi in terris contulit prefecturam, ipse tibi in celis conferat eternam gloriam. Qui vivit et regnat Deus... A* (-T) 19 prout] si P*; ut A** 21-22 deliberat] deliberare A**

(1) La prière qui suit est imitée de celle pour l'empereur, déjà au Pontifical romano-germanique, éd. VOGEL-ELZE, t. 1, p. 266.

(2) GHERARDI, p. 13, note le don fait « cardinalium consensu », en 1480.

simus dominus noster accipit sua paramenta, paratur parvum altare, et super illud duo candelabra; et pontifex indutus amictu, alba, cingulo, stola, pluviali et mitra, accedit ad ipsum altare, et deposita mitra dicit: *Adiutorium... Qui fecit celum... Dominus vobiscum... Oremus. Deus cuius*

5 *verbo et potentia...*

335. Finita oratione, inungit cum balsamo rosas aureas que sunt in ipso ramusculo, et superimponit muscum tritum, que per sacristam ei ministrantur, et demum aspergit rosam aqua benedicta et adolet incenso. Interim clericus camere apostolice sustinet rosam, quam deinde
10 dat ad manus diaconi cardinalis a dextris, et ille ad manus pontificis. Qui manu sinistra rosam gestans et dextra benedicens, progreditur ad capellam, et diaconi cardinales hinc inde elevat fimbrias pluvialis. Cum pervenit ad faldistorium, dat rosam diacono predicto, qui eam clerico camere tradit, et ille eam super altare ponit.

15 336. Finita missa, pontifex facta oratione ante altare reassumit rosam, ut supra, et eam defert ad cameram suam. Et si ille cui eam dare vult, est presens, vocatur ad eius pedes, et genuflexo dat illi

1 altare *add* per sacristam mappulis mundis sericeis copertum B* 2 candelabra *add* cum luminaribus, thuribulum cum incenso, vas aque benedictæ cum aspersorio, ampulla cum balsamo, et pixis cum muscho ac parvo cocleari et alio candelabro pro rosa si opus est B* 5 potentia *add* facta sunt omnia, et cuius nutu omnia (universa C*E*G*RS*) diriguntur, qui es letitia et gaudium omnium fidelium, maiestatem tuam suppliciter exoramus ut hanc rosam odore visuque gratissimam, quam hodierna die in signum spiritualis letitie in manibus gestamus, benedicere et sanctificare tua pietate digneris, ut plebs tibi dicata ex iugo Babilonice captivitatis educta per unigeniti filii tui gratiam, que est gloria et exultatio plebis sue Israel, illius Ierusalem que sursum est mater nostra, sinceris cordibus gaudium representet. Et quia ad honorem nominis tui Ecclesia tua hoc signo hodie exultat et gaudet, tu ei Domine verum et perfectum gaudium largiaris, et devotionem eius accipiens, peccata dimittas, fide repleas, indulgentia foveas, misericordia protegas, adversa destruas, prospera cuncta concedas, quatenus per fructum boni operis in odorem unguentorum illius floris transeat, qui de radice Iesse productus flos campi et lilium convallium mystice predicatur, cum quo in superna gloria cum sanctis omnibus sine fine letetur, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus Sancti Deus per omnia secula seculorum. Amen. A* (-T) 8 et
add imponit incensum in thuribulo more consueto et DMNRS* demum *add* ministrante priore presbiterorum vel in eius absentia subpriore presbiterorum cardinalium navicula(m) incensi et uno ex acolitis thuribulum, imponit incensum B*
10 diaconi... manus* om T 11 et *add* rosam eandem L 14 ille *add* iuxta altare sacriste vel in eius absentia uni ex clericis cerimoniarum qui B* ponit *add* supra gradum sive scabellum in illius medio per sacristam paratum B*
16 ut... rosam* om D 17 eius] pontificis B* et] cui pontifex coram se B*

rosam dicens: *Accipe rosam de manibus nostris...* (1).

337. Hoc aliquando factum fuit in capella, finita missa, antequam papa descenderet de sede sua, sed convenientius est ut papa revertatur ad cameram cum rosa. Et ita apud maiores factitatum invenio (2).

338. Ille cui rosa data est, associatur usque ad domum sue habitationis a collegio cardinalium, medius inter duos antiquiores diaconos (3). Post omnes alios equitantes, circa illum sunt pedites cursores Romane curie cum suis baculis; qui solent illa die accipere strenas ab eo qui habuit rosam.

VII. BÉNÉDICTION DU GLAIVE LA NUIT DE NOËL ET SON ENVOI 10

339. In nocte nativitatis Domini nostri Iesu Christi consueverunt Romani pontifices ense benedictum cum quodam capello ducali alicui magno principi, si presens est, dare, vel si non sit presens, ad aliquem regem vel alium principem per aliquem ex suis transmittere.

340. Sed quamvis ensis benedictus dicatur, non tamen reperi eius 15

1 nostris *add* qui licet immeriti locum Dei in terris tenemus, per quam designatur gaudium utriusque Ierusalem, triumphantis scilicet et militantis ecclesie, per quam omnibus Christi fidelibus manifestatur flos ipse speciosissimus qui est gaudium et corona sanctorum omnium. Suscipe hanc tu, dilectissime fili, qui secundum seculum nobilis, potens ac multa virtute peditus es, ut amplius omni virtute in Christo Domino nobiliteris, tamquam rosa plantata super rivos aquarum multarum. Quam gratiam ex sua uberanti clementia tibi concedere dignetur qui est trinus et unus in secula seculorum. Amen. In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Amen. A* (-T) 4 cameram *add* suam EO factitatum] factum ET invenio] reperio C*MNRS* 5 est *add* postquam manum et pedem pontificis osculatus est, eique pro tempore gratias egit, cum papa in camera sua vestes sacras deposuerit, ipse rosam dextra manu gestans A* sue habit. ~ A** (-LX) 8 acc. strenas...rosam] strenas...rosam acc. C*MNRS* 12 ducali *add* ornato candidis margaritis in formam columbe A* 15 dicatur] vocetur DMNS*; vocatur CR

(1) Le texte continué en apparat remonte au moins à Sixte IV. Il compare la rose au Christ comme déjà cela se faisait au XII^e siècle (cf. notre *Cérémonial papal*, tome 1, p. 38).

(2) Peut-être Sixte IV est-il ici critiqué.

(3) On peut comparer ici le texte dicté par Pie II à Patrizi, où il décrit la rose donnée en 1459 au prieur des triumvirs de Sienne: «iussitque cardinales deferentem rosam ad palatium usque comitari, medium inter ultimos euntem», ms. Vat. Reg. lat. 1995, f. 88v, éd. de 1614, p. 45.

benedictionem. Sixtus papa IV aliqua verba ordinavit, cum ensis datur, dicenda, que subiiciam.

341. Benedictio autem poterit fieri hoc modo, si placebit. Pontifex indutus amictu, alba, cingulo et stola, antequam sumat cappam purpuream qua in hac nocte uti solet, benedicit ensem, quem clericus 5 camere in manu tenet, dicens: *¶ Adjuvatorium... R Qui fecit... Dominus vobiscum... Oremus. Benedicere digneris, quesumus Domine Iesu Christe, hunc ensem in defensionem sancte Romane ecclesie et christiane reipublice ordinatum nostre benedictionis officio ad vindictam malefactorum, laudem* 10 *vero bonorum, ut per eum qui, te inspirante, illo accingetur, vim equitatis exerceas, molemque iniquitatis potenter evertas, et sanctam Ecclesiam tuam eiusque fideles, quos ut pretioso sanguine tuo redimeres hodie in terris descendere et carnem nostram sumere dignatus es, ab omni periculo protegas atque defendas; et famulum tuum, qui hoc gladio in tuo nomine arma-* 15 *tus erit, pietatis tue firma custodia munias, illesumque custodias. Qui vivis et regnas cum Deo Patre in unitate Spiritus Sancti Deus per omnia secula seculorum. Amen.*

342. Aspergit deinde gladium et capellum aqua benedicta, et incenso adolet. Deinde sumit cappam, et precedente clerico camere cum 20 ense benedicto ante crucem, pontifex descendit ad capellam. Et cetera servantur ut in officio noctis nativitatis Domini dicitur (1).

343. Cum vero pontifex dat ensem predictum alicui presenti dicit hec verba, que ut diximus, Sixtus IV instituit: *Solent Romani pontifices in preclara natalis Domini celebritate christianissimo clarissimo* 25 *que alicui principi ornatum ensem dare aut destinare, que res profecto non caret mysterio. Unigenitus namque Dei filius, ut humanam naturam suo conciliaret auctori, eam assumere dignatus est, ut inventor mortis diabolus per ipsam, qua vicerat, vinceretur. Que quidem victoria per ensem congrue designatur. Fuerunt insuper infideles Ariani qui non veriti sunt Dei* 30 *filium puram creaturam affirmare, cum tamen hodierni evangelii scriptura testetur Deum omnia fecisse per Verbum (2). Largitur igitur presenti die maximus pontifex ensem, Dei infinitam potentiam signantem in Christo*

6-7 *R Qui...vobiscum om E* 22 *alicui add principi V* 24 *christianissimo... Amen (p. 135, lin. 25) om T* 28 *congrue om R; congrua S**

(1) Cf. la grand-messe de Noël, nos 805-907, suivie de la remise du glaive, n° 908.

(2) Ioh. 1, 10, évangile de la messe du jour.

Deo vero, Patrique equali, et vero homine residentem, per quem facta sunt omnia, iuxta davidicum illud: 'Tui sunt celi, et tua est terra; orbem terre et plenitudinem eius tu fundasti, aquilonem et mare tu creasti' (1). Sedes 5 *denique Dei, apostolica videlicet sedes, a Christo suum sumpsit stabilitum, extititque Dei preparata iusto iudicio, premio atque iustitia, quibus salvator ipse noster, Iesus verus Deus et homo, profligavit sedis* 10 *ipsius adversarios, hereticos videlicet et tyrannos, iuxta id quoque propheticum: 'Iustitia et iudicium preparatio sedis tue' (2). Figurat denique fici eius in terris vicario collatam, summam temporalem a Christo pontif-* 15 *stas in celo et in terra' (3). Et alibi: 'Dominabitur a mari usque ad mare, et a flumine usque ad terminos orbis terrarum' (4), quam et declarat cappam illa sericea quam pontifices gestare solent in nocte natalis Domini.*

344. Nos ergo volentes, ut equum est, approbatas sanctorum patrum 20 consuetudines observare, statuimus te principem catholicum sancteque sedis, a Deo utrumque gladium habentis, filium devotissimum, hoc nostro preclaro munere insignire, necnon te hoc pileo in signum muniminis et defensionis adversus fidei inimicos et sancte Romane ecclesie protegere. Firmetur igitur 25 manus tua contra hostes sancte sedis ac Christi nominis, et exaltetur dextra tua eos, veluti ipsius assiduus intrepidusque propugnator, de terra delendo, et armetur caput tuum Spiritus Sancti, per columbam perleam figurati (5), protectione adversus eos, quoniam Dei iustitia atque iudicium Romanam sanctam ecclesiam et apostolicam sedem prepararunt. Quod 30 tibi prestare dignetur idem Dei Filius, qui cum Patre et Spiritu Sancto vivit et regnat Deus per infinita secula seculorum benedictus. Amen. 25

1 Patrique] Patreque S* 6 Iesus verus ~ A** 21 perleam] per heliam D; per illam P* 23 prepararunt] preparatur C*R; preparavit E; preparaverint MNS* 25 Amen add Princeps qui ense donatus est, ut primum illum de manu pontificis acceperit, pedem et manum eius osculatur, et pro tempore gratias agit. Deinde discedens associatur ad domum sue habitationis a familiaribus et prelati domesticis pape, et ab amicis, oratoribus et nobilibus qui voverint illum honorare. Servientes armorum precedunt illum qui ensem cum pileo ante principem prefert, et in hoc actu ipsi debent habere precipuam strenam, sicut cursores in rosa (cf. 338) A**

(1) Ps. 88, 12-13.

(2) Ps. 88, 15.

(3) Mt. 28, 18.

(4) Ps. 71, 8.

(5) Cf. BURNS, *Golden rose...*, planche XV.

VIII. BÉNÉDICTION DE L'ÉTENDARD DE GUERRE ET SON ENVOI

345. Pontifex consuevit vexilla Ecclesie et armorum suorum benedicere, et capitaneo seu vexillifero sancte Romane ecclesie dare in fine misse sedens in sede sua.

5 346. Vexilla, unum sive plura, tenent super brachiis plicata sine hastis aliqui clerici camere ante sanctissimum dominum nostrum, qui deposita mitra surgit et dicit: *¶ Adiutorium... & Qui fecit celum... ¶ Dominus vobiscum... Oremus. Omnipotens... (1).*

347. Finita benedictione, aspergit vexilla cum aqua benedicta et
10 adolet incenso. Que mox hastis infiguntur, et erecta simul cum hastis dantur per summum pontificem, sedentem cum mitra, capitaneo genuflexo ad eius pedes, cum his verbis: *Accipe vexillum celesti benedictione sanctificatum...* Capitaneus, accepto vexillo, osculatur pedes sanctissimi domini nostri, et surgens recedit cum suis...

IX. CONSÉCRATION DES AGNUS DEI

15 348. Agnus Dei soliti sunt benedici a summo pontifice primo anno sui pontificatus, et deinde septimo quoque anno dum vivit (2). Sed antiquitus cera alba munda pro illis formandis per magistrum cere palatii apostolici, et per illos qui volebant pro se fieri Agnus Dei, ponebatur
20 super altare beati Petri. Quam subdiaconus apostolicus de altari accipiebat, et in aliqua camera capaci et idonea in palatio, ipse cum aliis subdiaconis et acolitis pape, manibus propriis formabant Agnus Dei cum magna devotione, reverentia et munditia. Habebant aliquos servitores qui necessaria ministrabant. (Et omnia fiebant expensis camere.
25 Ceram albam mollificabant) cum oleo sancto et oleo chrismatis quod restaverat de anno preterito. Deinde, cum facta erat tota quantitas,

5 Vexilla] Vexillum C*NRS* 12 verbis add dicens C*MNRS* 18 cere corr
e cerimoniarum A* 22 formabant] fermabant M 24 Et...mollificabant A*

(1) La prière et la formule *Accipe vexillum* sont dans DURAND, ANDRIEU, t. 3, p. 550; et au Pontifical de PATRIZI, ff. 225-226, et de 1595, p. 537; de 1958, p. 608.

(2) Innocent VIII, malade la première année de son règne, consacra les Agnus la seconde, en même temps qu'il sacrait des évêques (BURCKARD, éd. CELANI, t. 1, pp. 147-151).

presentabantur casse plene Agnus Dei et benedicebantur per papam.

349. Hodie autem sacrista, cum suis capellanis et clericis capelle, format ipsos Agnus Dei. Ceram albam sumit vel ex cereo benedictur oleo sancto, aut sacro chrismate, sed puri et mundi in cassis presen- 5 tantur sanctissimo domino nostro in camera sua.

350. Pontifex aliquo die post pascha ante sabbatum in albis, dicta sive audita missa in sua privata capella, indutus amictu, alba, cingulo, fit in dominicis diebus a sacerdotibus, in aliquo magno vase ibi preparato. Et si magis placet, potest illa aqua prius benedici ab aliquo episcopo domestico pape.

351. Deinde pontifex accedens ad vas predictum, deposita mitra, stans dicit: *¶ Adiutorium nostrum in nomine... & Qui fecit... ¶ Dominus vobiscum... Oremus. Domine Deus Pater omnipotens, statutor elementorum omnium et conservator humani generis, datorque gratie spiritualis et largitor salutis eterne, qui aquas ex paradisi fonte manantes totam terram irrigare iussisti, super quas unigenitus tuus siccis pedibus ambulavit et in eis baptizari dignatus est, que una cum suo sanguine de latere sacratissimo perfluxerunt, et baptizare in ipsis precepit discipulis omnes gentes, adesto benignus et clemens, et nobis tua hec magnalia recolentibus gratia tue benedictionis adveniat, ut ea que in hoc aquarum vasculo, ad gloriam tui nominis preparato, infundere decrevimus et immergere, infusa benedicas, et benedicta sanctifices, quatenus ipsorum veneratione et honore nobis famulis tuis crimina diluantur, abstergantur macule peccatorum, impetrentur venie, gratie conferantur, et tandem una cum sanctis et electis tuis vitam percipere mereamur eternam. Per eundem Christum Dominum nostrum. Amen.*

352. Resumit deinde mitram pontifex, et infundit balsamum ex ampulla in aquam in modum crucis dicens: *Consecrare et sanctificare digneris Domine aquas istas per istam unctionem balsami et nostram benedictionem. In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Amen.* Et ter signat. Deinde ex alia ampulla infundit in eandem aquam sanctum chrisma, etiam in modum crucis, dicens: *Consecrare et sanctificare digne-*

1 pres. casse plene] presentabatur capsula plena M 3 sumit] sumunt EMNS*
8 alba] albo DR 13 deposita...stans om E 18 irrigare] rigari N; irrigari S*
quas] aquas OP* 33 infundit om A** (-P*X) 34 chrisma
add infundens C*G*MS*; infundit R etiam om R; et A** et T

ris Domine aquas istas per istam unctionem sancti chrismatis et nostram benedictionem. In nomine Patris..., ut supra.

353. Benedicta aqua, vertit se ad cassas ubi sunt Agnus Dei, et sine mitra stans dicit: Dominus vobiscum... Oremus. Deus omnium sanctificationum <dominator> dominus, cuius pietas sine fine sentitur, <qui> Abraham patrem fidei nostre precepto tuo filium Isaac immolare disponentem, in figuram redemptionis nostre, per arietem vepribus inherentem eius sacrificium consummare voluisti; quique Moisi famulo tuo legifero iuge holocaustum precepisti in agnis immaculatis offerri, te suppliciter deprecamur, ut nostre vocis exoratus officio has cereas formas, innocentissimi agni imagine figuratas, benedicere et per invocationem tui sancti nominis sanctificare digneris, ut per eius tactum et usum fideles invitentur ad laudes; fragor grandinum, procella turbinum, impetus tempestatum, ventorum rabies, infesta tonitrua temperentur; fugiant atque tremescant maligni spiritus ante sancte crucis vexillum, quod in illis exculptum est, cui flectitur omne genu et omnis lingua confitetur, quia absorta morte per crucis patibulum Iesus Christus regnat in gloria Dei Patris. Ipse enim tanquam ovis ad occisionem ductus, in morte tibi Patri sanctum sui corporis obtulit sacrificium, ut ovem perditam, diabolica fraude seductam, reduceret, et reductam suis humeris ad celestis patrie gregem reportaret. Qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus Sancti Deus per omnia secula seculorum. Amen.

354. Deinde dicit aliam orationem: Omnipotens sempiterne Deus, qui legalium hostiarum... per intercessionem unigeniti... seculorum. Amen ⁽¹⁾.

355. Et aliam: Oramus tuam clementiam omnipotens Deus qui cuncta ex nihilo... tui benedicti; qui... seculorum. Amen.

356. His finitis, accingitur lintheo pontifex, et sumpta mitra sedet apud vas aque, et cubicularii portant ad eum Agnus Dei in pelvibus argenteis. Quos pontifex immergit in aquam, et prelati astantes eos

5 dominator A* qui A* (per A) 10 exoratus] deprecatus LP* 16 absor-
ta] absorte C*L*V 23 Deinde...orationem] Oremus R 28 lintheo] lintheo
B* lintheo pont. ~ D 29 port. ad eum] ad eum port. C*MNRS*

⁽¹⁾ Le texte de cette oraison et des trois suivantes doit être plus ancien. On les a publiées au t. 3 du *Cérémonial papal*, texte IV, *Annexes du temps de Benoît XIII*, n° 11.

extrahunt et in pelvibus portant super mensas cum mappis mundis preparatas, ut siccentur.

357. Et omnibus baptizatis per pontificem, vel per eius prelatos, surgens pontifex stans sine mitra dicit super eos has orationes: Oremus. O alme Spiritus... in Trinitate perfecta... seculorum. Amen.

358. Item aliam: Domine Iesu Christe... in unitate Spiritus Sancti... seculorum. Amen.

359. His finitis, reponuntur Agnus Dei in suis capsis, et deinde sabato in albis post Agnus Dei in missa dantur, ut in cerimonia illius diei plenius dicemus.

360. Legimus ⁽¹⁾ Urbanum V pontificem maximum misisse ad imperatorem Grecorum tres Agnus Dei cum versibus infrascriptis:

Balsamus et munda cera cum chrismatis unda

.....

.....

Portatus munde de fluctibus eripit unde.

2 ut sicc. om D 4 super eos om R 6 Item aliam om A** et T 7 Amen
add Quibus dictis pontifex ministrante digniore cardinalium, vel si non intersit
cardinalis digniore prelato ibidem existentium, naviculam, papa imponit
incensum. Tum, accepto thuribulo, incensat aquam ter illi thuribulum ducens.
Deinde eodem modo agnos Dei in capsis existentes incensat. B* 8 finitis
add et agnis exsiccatis B* Agnus Dei om B* 9 ut...dicemus om E; add
Vide canonem VI synodi constantinopolitani in quo prohibetur ne imago Christi
sub agni figura fiat mg a.m. s. 16 M 11 Legimus add autem beatum R 12
tres add alias pro magno munere unum B** 16 unde add Morte repentina sal-
vat Sathaneque ruina / Si quis adorat eum retinebit ab hoste triumphum / Agnus
Dei miserere mei qui crimina tollis. Amen. B*

⁽¹⁾ Ces vers aussi ont été ajoutés au *Cérémonial de Benoît XIII* publié au tome 3, n° 16. Patrizi s'est certainement servi d'un manuscrit contenant ces annexes.

TITULUS OCTAVUS

LES CARDINAUX

De cardinalibus

I. CRÉATION DES NOUVEAUX CARDINAUX

5 361. Quamvis Romanus pontifex de plenitudine potestatis quando
voluerit et quos utiles reipublice christiane putaverit, possit in sancte
Romane ecclesie cardinales assumere, tamen consuevit cardinalium
creationem celebrare in Quatuor temporibus, ad imitationem sanctorum
10 patrum qui illis diebus ordinationes faciebant clericorum Romane ec-
clesie, sicut et hodie faciunt aliarum civitatum episcopi. Aliquando ta-
men, etiam nostris diebus, extra tempora creati sunt cardinales. Sixtus
enim papa IV, anno salutis M CCCC LXXIII, et sui pontificatus secundo,
septima die maii creavit octo cardinales ⁽¹⁾.

15 Servatum tamen est usque ad hec tempora ut pontifex non creet
novos cardinales, nisi de consensu duarum partium sacri collegii ⁽²⁾.

II. PREMIER CONSISTOIRE: S'IL FAUT EN CRÉER ET COMBIEN

362. Cum igitur pontifex voluerit novos cardinales creare, quarta
feria Quatuor temporum in consistorio secreto proponit fratribus suis
sancte Romane ecclesie cardinalibus causas que mentem sue sanctitatis
20 movent ad novos cardinales faciendum. Deinde exquirat singillatim
eorum sententiam, an videatur eis expedire nova cardinalium creatio.
Exponunt vota sua omnes per ordinem, libere et ut ab omnibus intelli-
gantur, servato ordine dignitatis et prioritatis, videlicet primum episcopi,
deinde presbiteri, et ultimo diaconi. Et quamvis antiquis temporibus ⁽³⁾

9 Romane] Romanorum T 11 diebus] temporibus C*MNRV 12 pontifica-
tus add anno P* 13 septima] septimo LX; sexto N; .vi. PS* 15 duarum
partium] maioris partis A* 19 mentem om P* sue sanct.] suam sanctita-
tem P* 24 et om A** (-P*)

⁽¹⁾ Cf. EUBEL, t. 2, pp. 16-17; PASTOR, t. 2, édition de 1904, pp. 633-635.

⁽²⁾ Cette indication de Patrizi fut contredite par Burckard qui remplace les deux tiers par la majorité; elle restera dans le texte depuis la seconde recension.

⁽³⁾ Cf. *Cérémonial papal*, t. 2, ch. 113 II, 2 et 118, 26-27, pp. 472 et 501.

in consiliis et votis dandis, preterquam in electione pontificis, ordine
prepostero, inter diacones prior diaconorum esset ultimus et iunior
primus, tamen hodie res ad debitum ordinem redacta est, et prior est
primus et iunior ultimus. Si due partes collegii in sententiam ponti-
ficis veniunt, tunc agitur de numero promovendorum. In quo si eodem
die conveniunt, dimittitur senatus, et indicitur ad sextam feriam aliud
consistorium, et pontifex monet cardinales ut cogitent de personis pro-
movendorum.

III. SECOND CONSISTOIRE: FORMULE DE PRONONCIATION DES NOUVEAUX
CARDINAUX

363. Sexta feria iterum conveniunt patres ad secretum consistorium.
Proponit pontifex nomina illorum qui sibi videntur idonei ad talem
dignitatem et causas cur ad id moveatur exponit, sive sint merita per-
sonarum, sive principum iuste preces. Rogantur patres sententiam, et
in quibus due partes collegii consentiunt, illi tantum sancte Romane
15 ecclesie cardinales a pontifice pronunciantur in hanc formam: *Aucto-
ritate Dei Patris omnipotentis, sanctorum apostolorum Petri et Pauli,
et nostra, N. episcopum Firmanum absolvimus a vinculo quo tenebatur
ecclesie sue Firmanensi* ⁽¹⁾, *et ipsum assumimus in sancte Romane eccle-
sie presbiterum cardinalem. Et B. protonotarium Senensem assumimus* 20
in sancte Romane ecclesie diaconum cardinalem ⁽²⁾. Et sic de singulis.
Si vero aliquis non erat prius episcopus, non dicit: *Absolvimus a vinculo
quo tenebatur ecclesie*, etc., sed simpliciter dicit *Assumimus*.

4 due partes] maior pars A** 5 veniunt] venit A** 12 videntur] videantur
MLS* 14 Rog. patres sent.] Exquirat patrum sententias A* (-C*MNRS*:
rogant; LP*TX: patrum sententiam) 15 due partes] maior pars A* consen-
tiunt] consentit A* tantum] tamen DR 20 Senensem] Genuensem MNS*
21 Et...singulis om W

⁽¹⁾ L'exemple pris est celui du cardinal Ange Capranica, évêque de Rieti puis de Fermo, fait cardinal du titre de Sainte-Croix par Pie II le 5 mars 1460 et mort en 1478 (EUBEL, t. 2, pp. 13 et 154).

⁽²⁾ Le protonotaire de Siennese devenu cardinal-diacre à la même date est le futur Pie III. L'initiale B reste inexplicée.

IV. LES CARDINAUX MALADES ET LEURS VOTES À REQUÉRIR PAR DEUX COLLÈGUES

364. Et advertendum quod si qui antiqui cardinales sunt in curia qui infirmitate detenti non possint venire ad consistorium, consuevit pontifex duos alios cardinales ad domum infirmi mittere, qui ab illo exquirant votum suum primo die et secundo ⁽¹⁾, idest an sint novi creandi et de numero, et postea de personis. Qui omnia fideliter referant sanctissimo domino nostro in secreto consistorio coram aliis cardinalibus.

365. Creatis novis cardinalibus ipsa feria sexta, pontifex sive cardinales antiqui solent per suos nuntios id significare noviter creatis.

V. LES NOUVEAUX NE SONT PAS À VISITER AVANT RÉCEPTION DU CHAPEAU

366. Sed non debent prius visitari publice novi ab antiquis quam capellum acceperint a pontifice, et alios ipsi visitaverint. Possunt tamen ab aliquibus amicis visitari clam et de nocte, et non cum ostentatione.

367. Vidimus tamen tempore Sixti prefati solitam cardinalium gravitatem non fuisse servatam, qui non modo publice visitarunt aliquos noviter creatos, ut primum e consistorio egressi sunt, sed qui erant in palatio dominum Baptistam Ursinum protonotarium et clericum cum camere omnes simul collegialiter deduxerunt ad domum suam ⁽²⁾

4 possint] possunt E*G*R; possent M 6 novi add cardinales ER 9 Creatis...cardinalibus om D feria sexta ~ DR 10 creatis add Cardinales novi sic pronunciati ab hora publicationis et pronunciationis eorum usque ad horam publici consistorii, in quo sunt pileos rubros recepturi, non debent mutare birreta neque vestes, neque deferre annulos, neque permittere sibi caudas mantellorum portari, vel in aliquo mutare habitum quo prius uti consueverunt. Verum si sint in palatio apostolico residentes, possunt in mane publici consistorii de cameris habitationum suarum venire in cappis cardinalibus et rubeis birretis ad parvam capellam vel alium locum pro eis ordinatum, de quo debent a cardinalibus antiquis ad publicum consistorium associari. B* 15 temp. Si. pref.] Si. pref. temp. A** 17 egressi sunt ~ C*MNS* sed add nonnullos A** (-S*) 18 dominum...camere om A*

⁽¹⁾ Le mercredi et le vendredi.

⁽²⁾ Le palais Orsini était érigé sur le théâtre de Pompée, au sud-ouest du Campo dei Fiori (cf. PERICOLI-RIDOLFINI, *Parione*, 2, 1977, pp. 150-154). Battista Orsini, chanoine de Saint-Pierre, fut fait protonotaire le 13 août 1477, en restant clerc de la Chambre, comme le dit la bulle (Arch. vatic., Reg. Vat. 657, ff. 82-83). Sa création cardinale était du 15 novembre 1483 (EUBEL, t. 2, p. 19).

cum cappa cardinalari et capello nigro. Quod tamen fuit a multis damnatum.

VI. CONSISTOIRE PUBLIC OÙ LES NOUVEAUX CARDINAUX SONT PUBLIÉS ET REÇOIVENT LE CHAPEAU S'ILS SONT PRÉSENTS

368. Sabbato sequenti fit publicum consistorium. Novi cardinales veniunt summo mane ad palatium in habitu quo antea utebantur, et expectant in aliqua camera sibi preparata, et hoc antequam cardinales antiqui veniant.

369. Deinde, congregatis omnibus, pontifex cum pluviali et mitra pretiosis, precedente cruce et cardinalibus, exit ad publicum consistorium, ascendit cathedram suam et recipit cardinales antiquos ad reverentiam more solito.

370. Deinde considentibus omnibus, pontifex verbis convenientibus exponit causas que moverunt suam sanctitatem et sacrum collegium ad novos cardinales creandos. Deinde descendens ad particularia nominat personas ad cardinalatum assumptas, unumquemque laudans pro meritis et qualitate sua, verbi gratia: Assumpsimus dilectos filios egregium sacre theologie professorem N., tunc episcopum Ullisbonensem, etc., virum utique probum, modestum et multa doctrina prudentem ⁽¹⁾; et B. tunc episcopum Urbinatensem, iuris utriusque peritissimum, virum integerrimum et vite laudabilis ⁽²⁾, in sancte Romane ecclesie presbiteros cardinales. Simili modo assumpsimus dilectos filios P. de Fuxo, tunc apostolice sedis protonotarium, virum et maio-

1 tamen] tunc D; tum R 7 preparata add vel parva capella palatii qua ad huiusmodi actum uti consuevimus B* 8 veniant add et ibidem accipiunt cap-pas cardinales et si volunt rubea birreta in quibus consistorium intrant postquam vocati fuerint B* 10 cardinalibus add antiquis B* 13 considentibus] consedentibus BDL*OS 14 moverunt] moverint animum et R 18-19 Ullisbonensem] Virdunensem T 20 Urbinatensem] Urbinatem BE; Cesenatensem T 23 P.] .B. ms D; N. mss OT; .R. ms R Fuxo] Fuso ORSW*; Fusco P; Susa L; Fernesio T

⁽¹⁾ Le cistercien Georges de Costa, archevêque de Lisbonne en 1464, devint cardinal du titre des Saints-Marcellin-et-Pierre le 18 décembre 1476 (EUBEL, t. 2, p. 17).

⁽²⁾ Le même jour Jean Mellini, chanoine de Saint-Pierre et référendaire, devenu évêque d'Urbino en 1468, eut le titre des Saints-Nérée-et-Achillée. Il mourut en 1478 (EUBEL, t. 2, pp. 17 et 260).

rum suorum gloria et sua virtute clarissimum ⁽¹⁾. Et demum Iohannem nostrum secundum carnem nepotem, cuius merita dies ostendet ⁽²⁾, in sancte Romane ecclesie diacones cardinales.

371. His dictis, prout res et tempus exigere videbitur, iubebit sum-
5 mus pontifex novos cardinales vocari. Diaconi cardinales antiqui tot numero si adsunt, ut duo antiqui unum novum ducant, ad eos profisciscuntur, et illos ad conspectum pontificis adducunt. Duo antiquiores diaconi medium habent primo nominatum ex novis. Quod si antiqui diaconi non sufficerent, erit unus tantum antiquus cum uno novo, ita
10 tamen ut antiquus sit a sinistris. Et si etiam non sufficerent antiqui, unus ducat duos aut tres novos. Si autem nullus adesset diaconus antiquus, aut unus tantum, iuniores presbyteri cardinales antiqui, unus vel duo, debent supplere, ita ut non minus duobus sint antiqui cardinales qui novos ducunt.

15 372. Cum pervenerint in conspectum pontificis, detecto capite, se profunde inclinant, prout ductor eis ostendit. Cum venerint ad introitum consistorii, firment se post scamnum ubi sedent ultimi presbyteri cardinales ante pontificis faciem, et capite detecto perstent per ordinem sue pronuntiationis, ita ut primo nominatus stet primus versus parietem, et alii successive sequantur. Pontifex in hanc ferme sententiam eos alloquitur:

2 merita] merito DR ostendit] ascendit DR 10 ut] quod C*MNRS*
14 ducunt add Primum tamen locum obtinebit diaconus cardinalis, ut prior illius ordinis A*; Si vero numerus diaconorum cardinalium antiquorum excedat duplum novorum cardinalium, seniores diaconi qui duplum huiusmodi excedunt, manent in consistorio cum aliis cardinalibus, et advenientibus novis duo priores antiqui <qui> remanserant, ascendunt ad pontificem et ei astant in receptione novorum, quousque ipsi novi descendant a pontifice ut ab aliis cardinalibus recipiantur, tunc et ipsi duo antiqui revertuntur ad eorum bancum ut novos recipiant ordine suo; aut possunt seniores diaconi ire pro novis et ultimi ex eis permanere in consistorio in eorum banco et nullus pontifici assistere cum novos ad osculum recipit B* 18 perstent] prestant D; stent LP*; stant X

⁽¹⁾ Pierre de Foix, le même jour, devint cardinal-diacre des Saints-Côme-et-Damien. Il gardait l'administration des évêchés d'Aire et de Vannes, auxquels il avait été élu (*ibidem*, pp. 17, 80, 264), bien que Patrizi l'appelle encore protonotaire.

⁽²⁾ Jean Michiel, neveu de Paul II, eut la diaconie de Sainte-Lucie in *Septem-soliis* le 21 novembre 1468 (EUBEL, t. 2, p. 15).

VII. AVERTISSEMENT PONTIFICAL AUX NOUVEAUX CARDINAUX

373. « Maxima », dilectissimi « filii, et excellentissima dignitate donati estis. Ad collegium apostolicum vocati, consilarii nostri et iudices orbis terrarum eritis; inter causam et causam, inter sanguinem et sanguinem, inter lepram et lepram discernere vos oportebit. Successores apostolorum circa thronum nostrum sedebitis, vos senatores urbis et regum similes eritis, veri mundi cardines, super quibus militantis ostium ecclesie volvendum ac regendum est. Cogitate animo quos viros, que ingenia, quam integritatem hec dignitas requirit. Humilitatem non
5 superbiam, liberalitatem non avaritiam, abstinentiam non ebrietatem, continentiam non libidinem, scientiam non ignorantiam, virtutes omnes, nullum vitium hic honor exposcit. Si fuistis hactenus vigilantes, nunc vigiletis oportet adversus malignum hostem, qui numquam dormit cogitans quem devoret. Si liberales fuistis, nunc opes in rebus honestis profundite, et maxime in alendis pauperes Christi. Si cibi potus-
10 que abstinentes, nunc precipue luxuriam fugite. Absit avaritia, facescat crudelitas, exulet arrogantia. Sint libri sacri semper in manibus vestris, dies noctesque, aut discite aliquid, aut alios docete. Opera effice per que lux vestra coram hominibus luceat. Et denique tales estote, quales esse debere cardinales diiudicastis antequam ipsi hoc culmen
20 ascenderitis ».

374. His verbis usus est Pius II pontifex maximus cum primos suos cardinales creavit ⁽¹⁾. Poterit pontifex, pro sua eloquentia et doctrina, mutare et addere prout sibi expediens videbitur. Nos pro introductione et formula quadam hec posuimus. Facile erit deinde inventis
25 addere, et pro qualitate temporis et personarum variare.

VIII. RÉCEPTION DES NOUVEAUX CARDINAUX ET REMISE DU CHAPEAU

375. Dum pontifex novos cardinales alloquitur, diaconi qui illos deduxerant, in scamno suo sedent, et ut pontifex dicendi finem fecit, surgunt et rursus novos, ordine quo venerant, ad pontificem ducunt.
30 Precedit antiquus et novo gestus reverentiasque ostendit.

3 et...causam om N 4 eritis] ac B* 18-19 effice] perficite A** 19 co.
ho. lu.] lu. co. ho. P* 26 variare] varietate P* 31 Precedit] Procedit LP;
Precedit R ostendit] ascendit DR

⁽¹⁾ PIE II, *Commentaria*, éd. de 1614, p. 99 (ms. Vat. Reg. lat. 1995, 186r-v, main de Patrizi). L'autographe a *honor* pour *honor* et *luxuriam* pour *luxuriam*. Il omet *Christi* et ajoute *fuistis* après *abstinentes*.

376. Cum pervenerint ad pontificem, novi pedem deinde manum illius osculantur; et pontifex eos allevans, ad osculum oris recipit.

377. Inde a diaconis ad alios antiquos cardinales deducuntur, et a primo usque ad ultimum stantibus recipiuntur ad osculum pacis. 5 Diaconi deductores suo loco, et ipsi stantes in suis scamnis, novos ad osculum suscipiunt. Qui demum, exosculatis omnibus antiquis, a ministro ceremoniarum deducuntur ad sedilia presbiterorum seu diaconorum, et sedent secundum ordinem facte pronuntiationis et gradus.

378. Ubi consederint, poterit proponi aliqua brevis causa per ad- 10 vocatos, si placuerit sanctissimo domino nostro ⁽¹⁾.

379. Et ea finita, surgunt omnes cardinales, et cantoribus cantantibus *Te Deum laudamus*, procedunt ad capellam minorem palatii apostolici, si fiet apud Sanctum Petrum; si alibi, ad aliquam capellam commodam sive altare in proximo preparatum. Precedent episcopi, deinde 15 presbyteri et diaconi, et novi erunt medii inter ultimos. Duo diaconi ex senioribus remanebunt apud papam.

380. Cum pervenerint ad altare, prosternunt se omnes novi super tapetam ante altare, in terra, tenentes caput supra brachia sua.

381. Et finito hymno, prior episcoporum stans in cornu altaris ubi 20 epistola legitur, et ex libro super altare parato dicit versiculos et orationes infrascriptas, capite detecto, versus ad prostratos: *Pater noster...*, secrete prosequitur, deinde alte: *Et ne nos... R Sed libera... V Salvos fac servos tuos. R Deus meus... V Mitte eis Domine auxilium de Sancto. R Et*

2 pontifex...et* om X 3 et add cum a solio pontificis descenderint et in plano aule pontifici pro more reverentiam solitam fecerint, ipsi novi cardinales dimit-
tunt anteriorem partem cappe quam super brachium suum sinistrum recipiunt,
et brachium dextrum exponunt per aperturam cappe et more solito caudam cappe
post se trahentes ab omnibus cardinalibus successive, videlicet B* 6 exoscu-
latis] osculatis LP*X 9 consederint] cum sederint B* 14 Precedent] Prece-
dant N; Procedent OP 15 erunt] eunt S* 18 tapetam] tapeta A* sua
add Primo inter novos cardinales ante cornu epistole, et aliis omnibus successive
ad eius sinistram prostratis. Antiqui vero cardinales a cornibus altaris circulum
faciunt stantes novos cardinales medios inter se prostratos habentes B* 19 Et
om B* in add capite B* 20 legitur add in plano ipsius cornu, non su-
pra gradum ante altare positum versus ad cornu ubi legi solet evangelium seu
quasi versus ad prostratos B* et] ubi B* 21 capite...prostratos om C*
versus...prostratos om B*

⁽¹⁾ Ibidem: « Mox advocati causas aliquas perorarunt ». Tout le texte de Pie II semble apparenté au nôtre.

de Syon... V Domine exaudi... R Et clamor... V Dominus vobiscum. R Et cum... Oremus. Omnipotens... Et aliam: *Actiones nostras...* ⁽¹⁾.

382. Et conclusionem facta: *per Christum Dominum nostrum*, rever-
tuntur cardinales omnes ad sanctissimum dominum nostrum, ordine
quo venerant. Et stantibus antiquis cardinalibus in circulo ante pon- 5
tificem, prior nominatus ex novis genuflectit ante pontificem, cui pon-
tifex imponit capellum rubeum super eius caput dicens: *Ad laudem
omnipotentis Dei et sancte sedis apostolice ornamentum, accipe capellum
rubeum, insigne singulare dignitatis cardinalatus, per quod designatur
quod usque ad mortem et sanguinis effusionem inclusive, pro exaltatione 10
sancte fidei, pace et quiete populi christiani, augmento et statu sacrosancte
Romane ecclesie, te intrepidum exhibere debeas. In nomine Patris et Filii
et Spiritus Sancti. Amen.* Et sic unicuique singillatim capellum impo-
nit secundum ordinationis sue pronuntiationem.

383. Et quisque ex deputatis a pontifice, qui primo tenebant ca- 15
pellum, cum pontifex ipsum imposuit capiti cardinalis, finita oratione
resumit dictum capellum et ipsum portat quousque cardinalis novus
equitet.

384. Pontifex, antequam novi cardinales discedant ab eo, imponit
eis silentium inhibetque ne quid loqui presumant in consistoriis aut 20
consiliis, quousque de consilio fratrum duxerit eis os aperire.

3 Et...nostrum om A*; add Quibus dictis surgunt novi cardinales et B* 5-6
pontificem add circulo ipso incipiente in plano solii pape a dextris et sinistris suis
et usque infra continuante, ac novis cardinalibus omnibus ante pontificem detectis
capitibus genuflexis pontifex B* 6 prior nominatus] priori nominato B*
genuflectit] genuflexis B* ante...pontifex om B* 7 dicens add ex libro qui
habeatur paratus B* 8 et...ornamentum om E 13 Amen add Quam pri-
mum pontifex cardinali novo capellum imposuit et verba predicta ad hoc ordi-
nata explevit, novus cardinalis surgit et stat detecto capite iuxta pontificem, et
alius primus post eum novus cardinalis in locum suum ante pedes pontificis ge-
nuflectit et ipse a pontifice capellum recipit; quo habito iuxta primum se collo-
cat, et hoc ordine pontifex B* Et sic om B* 17 resumit] reassumit P*
18 equitet add vel si non est equitaturus, quousque fuerit in camera sue resi-
dentie et habitationis. Datis capellis singulis novis cardinalibus, pontifex surgit
et revertitur ad cameram papagalli, ubi deponit sacras vestes et dat licentiam
omnibus cardinalibus, et antiqui associant novos usque ad domos suas vel eorum
cameras si resident in palatio apostolico. B* 19-21 om A*

⁽¹⁾ Les prières sont au long au *Cérémonial papal*, t. 2, pp. 479-480, ch. 116, 22.

IX. LE NOUVEAU CARDINAL RECONDUIT CHEZ LUI

385. Cardinales, acceptis capellis, deducuntur ab antiquis equitan-
tes ordine quo ad altare ducti sunt. Prior ex novis erit medius inter
duos antiquiores diacones, qui equitabunt ultimi. Secundus erit medius
5 inter duos alios diacones, illis prioribus succedentes; et sic de aliis, ita
quod caput diaconorum incipiatur ab ultimis. Et ita associantur novi
ab antiquis cardinalibus usque ad domos suarum habitationum. Et
primo vadunt non per ordinem promotionis, sed ut magis commodum
erit, incipientes a viciniore, et quemlibet dimittunt in domo sua.

10 386. Quando perveniunt ad domum novi cardinalis, antiqui fir-
mant se ante ostium: antiquiores prope ipsum ostium, et alii episcopi
et presbyteri successive, diaconi autem ab alia parte. Et novus solus,
deducens clericum cerimoniarum, equitat ad primum cardinalem, et
detecto capite agit ei gratias pro impenso honore et societate, brevissimis
15 verbis, et deinde singillatim cuique ex antiquis. Revertitur post hec
ante ostium suum, et versus ad cardinales, semper capite detecto, cui-
que discedenti inclinatur caput. Et cum omnes cardinales et prelati disces-
serint, intrat domum suam. Idem fit cum omnibus aliis, tam presbyte-
ris quam diaconibus.

20

X. MANIÈRE DE VISITER

387. Postquam novi cardinales acceperunt capellum a sanctissimo
domino nostro, sequenti die si possunt, visitant summum pontificem,
deinde alios dominos antiquos, non per ordinem, sed ut eis commodum

2 deducuntur] reducantur MNV 3 ducti sunt ~ P* 4 qui...diacones* om
FG 11 antiquiores...ostium* om OP*X 14 ei om MNS* 16 capite detecto
~ A** (-ES) 19 diaconibus] diaconis C*MNRS*X 22 nostro add eadem
vel B* 23 antiquos...suis] cardinales antiquos in palatio apostolico residentes
et post illos decanum collegii et successive alios non per ordinem sed prout commo-
ditas habitationum antiquorum cardinalium se obtulerit; et si forte aliquem ex
antiquis cardinalibus visitandum in domo non inveniatur, sunt ab eiusdem visita-
tione excusati, nec opus est iterum ut ab eis visitetur illuc reverti. In huiusmodi
prima visitatione cardinales novi postquam in domo antiqui cardinalis ex equo
descenderint, non debent cappas deponere etiam si a familia antiqui cardinalis
vel ab ipso cardinale ad hoc invitarentur, nisi postquam fuerint in aula vel camera
cardinalis, et visitatus omnino sic voluerit, illas deponant et in equo reassumant.
Antiquitus autem novi cardinales in prima visitatione huiusmodi consueverunt
retinere cappas et eas nequaquam deponere. Nec aliis diebus quando quacumque
occasione unus cardinalis alium visitat, visitans debet in domo visitati cappam
deponere nisi postquam visitatus id fieri iusserit personaliter. B*

erit. Et finita visitatione omnium, ipsi debent ab antiquis visitari in
domibus suis.

388. Quando ipsi visitant alios, debent honorari a visitatis, et poni
ad manum dextram eundo, et cum intrant ostia, primo intrare. Debent
tamen facere modeste reverentiam de non accipiendo dextram et non 5
intrando prius, sed tamen tandem debent obedire.

389. Et similiter quando alii veniunt ad visitandum eos in domo sua,
etiam si sint post eum pronunciati, aut inferioris ordinis, debent eos
ponere ad dextram et premittere in intrando. Et cum veniunt, exire
eis obviam usque ad fines scalarum, si potest; et cum recedunt, sociare 10
eos quousque ascenda(n)t equum sive mulam. Et hoc non debent di-
mittere etiam si sepius a visitante rogentur ut remaneant. Quod ser-
vatur et in novis et in antiquis cum se mutuo visitant, semper visitatus
honorat visitantem.

XI. MODE ET FORMULE POUR OUVRIR LES BOUCHES
DES NOUVEAUX CARDINAUX

15

390. In secundo autem aut tertio consistorio consuevit pontifex
os novis cardinalibus aperire in hunc modum. Postquam omnes tam
antiqui quam novi consederint, pontifex iubet exire novos cardinales,
qui exeuntes expectant extra consistorium in loco condecienti. Et sum- 20
mus pontifex proponit antiquis cardinalibus an illis videatur quod no-
vis sit aperiendum os. Et illis singillatim consentientibus, vocantur
intus novi cardinales et sedent in locis suis.

391. Tunc pontifex novos cardinales stantes, verbis paterna cari-
tate plenius instruit quomodo se in omnibus cum gravitate, modestia, 25
humanitate et prudentia gerere debeant; quod in consistorio cum re-

4 eundo...dextram* om N eundo add et redeundo L 5 modeste] modestam
C*GMP*RX reverentiam] renitentiam D*GMS*; add et renitentiam C*R
9 in om A** 11 ascendant A** (ascendat A) 12 ut] et P* 12-13 ser-
vatur] servant S* 13 in² om LNP*S* 14 visitantem add Finita visitatione
omnium cardinalium antiquorum, ipsi novi debent visitari in habitationibus eo-
rum ab antiquis, qui incipiunt visitare non per ordinem nec antiquior vel iunior
ex antiquis primus visitare debet, sed citius vel tardius prout ipsis antiquis pla-
cet. B* 17 In add primo consistorio (add secreto B*) pontifex novis cardina-
libus claudit os inibetque eis ne quid loqui presumant in consistoriis aut consiliis
quousque de consilio fratrum duxerit eis os aperire A* consistorio add secreto
A* 22 sit aper. ~ P* 23 cardinales add detectis capitibus B* 26 hu-
manitate] humilitate MNS*

verentia et modestia loquantur, et cum ipso pontifice et cum aliis cardinalibus, et in consultationibus aut colloctionibus, respondeant et mentem suam exponant non per modum contradicendi seu impugnandi aliorum dicta, sed cum omni reverentia et modestia sententiam suam explicent, ea prudentia quam Dominus subministrare illis dignabitur. 5 Alios cardinales et domi et foris honorent, venerentur et colant; prelatos omnes pro eorum dignitate revereantur et benigne tractent. Et denique humanos, benivolos et affabiles, quantum cum dignitate liceat, in omnes se prebeant. In consiliis seu votis explicandis solum Deum 10 pre oculis habeant, honorem sancte sedis apostolice et iustitiam tantummodo in animo suo gerentes; et semota omnino privata affectione, amoris, odii aut alterius cuiuscumque perturbationis, pura et sincera mente sententiam suam dicant. Alia pleraque in hunc modum poterit sanctissimus dominus noster novis cardinalibus dicere, prout sue sanctitati 15 videbitur expedire.

392. Deinde aperit eis os dicens: *Aperimus vobis os tam in collationibus quam in consiliis atque in electione summi pontificis, et in omnibus actibus, tam in consistorio quam extra, qui ad cardinales spectant, et quos soliti sunt exercere. In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Amen.*

20 XII. DON DES TITRES ET DES ANNEAUX AUX NOUVEAUX CARDINAUX

393. Deinde accedentes novi cardinales singillatim unus post alium ad pontificem, primus genuflectit ante pontificem, qui accipiens anulum pretiosum ad hoc preparatum, immittit in digito annulari dextre

2 colloctionibus] colloctione DR 11 omnino] omni CE*GLMP*S*; omnium NRX 13 dicant add domum ac familiam suam cum omni honestate ac modestia gubernent, non sint in ea lusores, rixatores, ganeones et viri infames, sed studiosi, modesti, docti et honesti. Familie namque vita plerumque dominis impingi solet, unde illud: Qualis rex, talis et populus. Incumbant, cum vacant a publicis negotiis, bonarum artium studiis. Dicant officium divinum et missam quotidie audiant, et ita ut non lateat domesticos, ut divinum illud adimpleant: «Luceat lumen vestrum coram hominibus, ut videant opera vestra bona et glorificent patrem vestrum qui in celis est» (Mt. 5, 16). Nam in his que pertinent ad religionem oportet habere testimonium etiam ab his qui foris sunt. Nisi enim alii viderint cardinalem divinum officium frequentantem et missam quotidie audientem, et re et exemplo plurimum offenduntur. In mensa semper aliquid audiant de sacra scriptura. Venationibus, choreis et ludis inhonestis minime indulgeant. Non exeat in publicum crebrius, non cursitent per urbem, neque ad palatium sine causa veniant. Et super omnia caveant ne turpis lucri cupidi censeantur. Hec et A* 16 tam om C*R 16-17 collationibus] collatione DR

manus cardinalis, dans ei anulum et titulum dicens: *Ad honorem Dei omnipotentis...* (1).

In diaconibus autem idem servatur, nisi quod non dicit «tituli», neque adduntur capelle.

XIII. QUE LES NOUVEAUX CARDINAUX N'USENT PAS DE LEURS BAGUES 5 AVANT D'AVOIR REÇU LEUR TITRE

394. Et notandum quod novi cardinales, etiam si antea erant prelati, non debent portare annulos antequam habeant anulum a summo pontifice. Cum vero acceperint anulum et titulum, osculentur pedem et manum pontificis, et sanctitas sua illos eleve ad osculum oris, 10 et revertantur ad sedes suas.

XIV. COMMENT LE TITRE SE DONNE AUX ABSENTS

395. Datis annulis et titulis cardinalibus presentibus, consuevit pontifex, ad contentiones tollendas, etiam dare titulos cardinalibus absentibus, si qui sunt noviter creati. 15

396. Et hec omnia de ore aperiendo, annulis et titulis dandis, possunt etiam fieri extra consistorium ordinarium, videlicet in circulis et congregationibus, quando cardinales vocantur pro aliqua causa. Et tamen omnia supradicta servantur sicut in consistorio.

XV. LA DISPENSE POUR RETENIR LES BÉNÉFICES 20

397. Et quoniam in assumptione ad cardinalatum censentur omnia beneficia promoti vacare, consuevit pontifex per literas apostolicas

2 omnipotentis add sanctorum apostolorum Petri et Pauli et sancti N. A*; nominando patronum illius ecclesie quam sibi dat in titulum B*; committimus tibi ecclesiam sancti N. cum clero et populo et capellis suis, secundum formam qua consuevit committi cardinalibus qui eandem ecclesiam in titulum habuerunt A; In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Amen B* 8 anulum add et titulum B* 8-9 a summo...titulum om O 9 vero] autem C*R 10 illos] eos DNR 11 revertantur] revertuntur B*E*GL; revertentur N*P*S*X 13 Datis...presentibus om D cardinalibus om LMOP*S*X 19 omnia om C*R

(1) Cf. *Cérémonial papal*, tome 2, p. 484, ch. 116, 40.

ad partem dispensare cum promoti, ut omnia beneficia que obtinebat, retineat, et decernere illa non vacare.

XVI. LE CHAPEAU NE S'ENVOIE PAS RÉGULIÈREMENT AUX ABSENTS

398. Et notandum quod, sicut apud omnes cerimoniarum libros invenimus ⁽¹⁾, regulariter pontifices non consueverunt mittere capellum rubeum novis cardinalibus extra curiam, nisi essent in aliqua legatione pro aliqua re importanti nomine sedis apostolice, quia tunc mittitur ut sint maioris auctoritatis et reverentie ⁽²⁾. Et tunc servantur infrascripte cerimonie:

XVII. CE QU'ON OBSERVE QUAND LE CHAPEAU S'ENVOIE HORS CURIE

399. Summus pontifex cum capellum rubeum alicui extra curiam vult mittere, committit alicui prelato in illis partibus digno et novo cardinali grato, per suas literas quod publice capellum rubeum, apostolice sedis nomine, novo cardinali imponat, recepto ab eo prius fidelitatis iuramento. Nam ab absentibus exigitur iuramentum; de presentibus autem aliquando fuit factum, aliquando non. Formam iuramenti et literas apostolicas dabit illi per quem mittet capellum.

400. Qui igitur capellum nomine pontificis ad novum cardinalem portabit, cum ingredietur urbem sive oppidum ubi novus cardinalis inhabitat, sociabitur a nobilibus et amicis novi cardinalis, et ipsum capellum portabit palam, ut videri possit, sive super unum baculum, sicut portantur ante papam, sive alias quomodo sibi placuerit.

401. Die dominico vel festivo convenient ad domum novi cardinalis episcopus, cui committitur assignatio capelli, et pontificis nuntius, qui

14 ab eo prius] prius ab eo P* 17 mittet] mittit DPR 20 sociabitur] sociatur FGP* 23 convenient om P*

⁽¹⁾ Des cérémoniaux parlant comme il est dit, nous ne connaissons plus que celui de STEFANESCHI (t. 2, ch. 116, 47), repris évidemment par le *Cérémonial long*, dans les parties non rééditées, comme pures répétitions, au tome 3 du *Cérémonial papal*.

⁽²⁾ Frias, cardinal d'Espagne, reçut chapeau, titre et bague de Clément VII en 1394, mais ne revint en curie que douze ans plus tard (cf. NABUCCO-TAMBURINI, p. 149, note). Le premier cas connu au XV^e siècle est celui de Pierre d'Ailly, rapporté par François de Conzié (*ib.*, pp. 154-155).

capellum portavit. Et simul omnes cum novo cardinali ibunt ad ecclesiam, nuntio apostolico capellum ante cardinalem portante. Et tunc cardinalis habebit cappam cardinalarem et capellum nigrum statui suo pristino congruentem.

402. In ecclesia, postquam fecerint orationem ante altare, audient missam solemnem sive simplicem, prout domino cardinali placebit.

403. Finita missa, episcopus commissarius induet supra rochetum, sive superpellicium, stolam, pluviale et mitram pretiosam, et sedebit super cathedram suam paratam ante altare, vertens faciem ad populum. Nuntius autem qui capellum portavit, deponet capellum super altare, et si ad hoc erit idoneus et paratus, stans in loco convenienti ubi ab omnibus audiatur, facit brevem sermonem de dignitate cardinalari, de meritis et virtutibus novi cardinalis, et de meritis principis qui pro eo supplicavit.

404. Finito sermone, vel dimisso, accedit ad episcopum commissarium, et illi presentabit literas apostolicas. Quas episcopus reverenter suscipiet et per unum ex suis publice legi faciet. Deinde convertens se ad circumstantes, narrabit qualiter summus pontifex, volens sancte Romane et universali ecclesie de novis cardinalibus providere, in Quatuor temporibus proxime preteritis assumpsit ad cardinalatus dignitatem <tot> reverendissimos patres omnium virtutum genere excellentes, inter quos voluit annumerare reverendissimum in Christo patrem dominum N., tunc episcopum Tornacensem, tum suis preclaris meritis, tum maxime precibus et intercessionibus serenissimi regis seu principis, etc. ⁽¹⁾. Et hic, presertim si nuntius apostolicus id non fecerit, laudet personam cardinalis, personam intercedentis et ipsam dignitatem. Demum exponat commissionem sibi factam, et concludat se esse paratissimum ad exequenda apostolica mandata.

405. Novus cardinalis, his dictis, accedat ad altare et genuflexus ante episcopum iuret ut in forma ad episcopum transmissa continetur ⁽²⁾.

2 capellum om C*P*R cardinalem add capello C, capellum DR 11 ubi] ut GT 13 meritis² add regis vel B* 15 accedit] accedet A** 21 tot B* (octo A et ceteri) 23 Tornacensem] N. ms O; Tullensem T 24 maxime] maximis C*R intercessionibus] intercessione A** (-P*) 27 exponat] exponit MN*P*X 28 exequenda] exequendum C*L*MN*S*W*

⁽¹⁾ Un des cinq (non huit) cardinaux créés par Sixte IV le 15 mai 1480 était l'évêque de Tournai Ferry de Clugny, mort en 1483.

⁽²⁾ Une formule du serment a été donnée dans l'introduction, p. 138*.

406. Quo facto, surgit episcopus et retrahens se ad cornu epistole, deposita mitra, ex libro super altare <sibi> parato dicit versiculos et orationes infrascriptas super cardinalem genuflexum, in eodem loco ubi iuravit, permanentem: *Pater noster*, deinde prosequitur secrete. Tum alte dicit: *Et ne nos... R Sed libera... Y Saluum fac... R Deus meus... Y* 5 *Mitte ei Domine... R Et de Syon... Y Domine exaudi... R Et clamor... Y Domine vobiscum... Oremus. Omnipotens sempiterne Deus miserere... Et aliam: Actiones nostras... Et concludit: Per Christum Dominum nostrum. Amen.*

10 407. Sedet deinde episcopus commissarius cum mitra, et accipiens capellum rubeum de manu nuntii apostolici, ipsum super caput novi cardinalis ante se genuflexi, birretum et cappam in capite tenentis, imponit dicens: *Ad laudem et gloriam omnipotentis Dei, accipe rubeum capellum, magne cardinalatus dignitatis insigne, quod per manus nostras* 15 *apostolice sedis nomine capiti tuo imponitur. In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Amen. Et sicut idem Paraclitus super capita discipulorum Christi in figura ignis <descendit>, eorundem corda Dei amore inflammans, ita et tu qui illorum typum cum aliis sancte Romane ecclesie cardinalibus in terris gesturus es, caritate fervens zelo domus Dei ardeas, et scias te pro exaltatione et tuitione catholice fidei, pro pace et quiete* 20 *christiani populi, pro defensione ecclesiastice libertatis, honore, statu commodoque sancte Romane ecclesie, usque ad sanguinis effusionem et ipsius corporis mortem, perpetuo fore obligatum. Quod ut prestare valeas, ipse concedere dignetur qui cum Patre et Spiritu Sancto vivit et regnat Deus* 25 *in secula seculorum. Amen. Et mox dat illi osculum pacis dicens: Pax tibi. Et ille respondet: Et cum spiritu tuo.*

408. Extrahitur deinde capellum et traditur nuntio apostolico. Episcopus vero commissarius surgens, detracta mitra, genuflectit et incipit *Te Deum laudamus*. Chorus prosequitur. Et episcopus post primum versum surgit stans sine mitra usque in finem. Novus cardinalis perseverat semper genuflexus usque in finem.

409. Finito hymno, episcopus dicit: *Y Dominus vobiscum. R Et cum spiritu tuo. Oremus. Omnipotens sempiterne Deus dirige actus nostros...*

2 sibi A** (si A) parato] preparato T 7 miserere add famulo tuo et dirige eum secundum clementiam tuam A*, in viam salutis eterne B**, ut te donante tibi placita cupiat et tota virtute percipiat A* 16 Amen om B* 17 descendit A* (desedit ACE) amore] timore C*R 21-22 commodoque] et commodo B* 25 Amen om B* 33 nostros add in beneplacito tuo, ut in nomine dilecti Filii tui mereamur bonis operibus abundare A*; Per eundem Dominum

Et in fine: *Dominus vobiscum*, et cantores duo dicunt *Benedicamus Domino*. Alii respondent: *Deo gratias*.

410. His finitis, episcopus reassumpta mitra stans in medio altaris benedicit solemniter dicens: *Sit nomen Domini...* Deinde exiit se sacris vestibus, et assumpta clamide associat novum cardinalem ad domum suam, qui si locus est idoneus, ascendit equum et cum capello rubeo revertitur ad suam habitationem.

VIII. CRÉATION DU CARDINAL-ÉVÊQUE

411. Vacante titulo episcopi cardinalis, consueverunt Romani pontifices regulariter ad episcopatum promovere presbiterum cardinalem, si tamen ante suam promotionem ad cardinalatum erat consecratus episcopus. Unde si prior presbiterorum non erat ante suam promotionem episcopus, premittitur secundus vel tertius, si prius erant consecrati. Quod servatum legimus a Iohanne XXII et Clemente VI et aliis (1).

412. Sed nonnumquam preponuntur iuniores presbiteri propter legationem, ut fecit Iohannes XXII predictus, qui promovit ad episcopatum Ostiensem dominum Bertrandum de Pogeto, qui erat in legatione, et novissimus cardinalis (2).

413. Legimus etiam apud antiquos nonnullos ex diaconatu ad episcopatum promotos fuisse, ut <fecit> Gregorius XI, qui cardinalem Lemo- 20 vicensem promovit ad episcopatum Prenestinum, diaconum existentem (3). Et etiam ipsi nostris temporibus idem vidimus: Pius II Iohan-

Iesum Christum Filium tuum qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus Sancti Deus per omnia secula seculorum B* 1 Et in fine] Tum repetit A* (-G*MR) duo om A** 2 Alii respondent om FG 5 assumpta] assumpto C*L*MP*STX 6 est om P* 7 habitationem add Si vero pedester domum redeat, nuntius qui capellum portavit illum portat ante cardinalem usque ad cameram suam, ubi illum sibi assignat. Advertendum quando papa mittit capellum rubeum et dat seu committit titulum cardinali novo absenti, non mittit ei anulum nec dat sibi, etiam postquam novus cardinalis titulum habens et capellum, ad pontificis presentiam ad urbem venerit. B* 10 promovere add antiquiorem A* 19-20 episcopatum] episcopatus DR 21 Prenestinum] Prenestrensem C; Prenestrensem E*G*MV; Prenestrinum T 22 ipsi om N*S*X

(1) Cf. *Cérémonial papal*, t. 2, p. 490, ch. 117, 4-5.

(2) Cf. *ib.*, t. 2, p. 489, ch. 117, 3.

(3) Jean de Cros, ancien évêque de Limoges, devint cardinal-prêtre des Saints-Nérée-et-Achillée le 30 mai 1371 (il est dit ici par erreur diacre), et eut l'évêché de Palestrina le 24 septembre 1376. On ne sait quelle source cite Patrizi.

nem Carvaial, cardinalem Sancti Angeli, ex diacono episcopum Portuensem creavit propter eius preclara erga sedem apostolicam merita. Fuerat enim bis in legatione contra Turcos cum maximo labore et vite sue discrimine ⁽¹⁾. Et Sixtus IV Rodericum Boriam Sancti Nicolai in Car-

5 cere diaconum cardinalem ac sancte Romane ecclesie vicecancellarium, ad episcopatum primo Albanensem, deinde Portuensem, promovit ⁽²⁾. Licet igitur videre quod pontifex pro suo arbitrio, cum consilio fratrum, de personis presbiterorum sive diaconorum providere consuevit titulis episcopalibus cardinalium.

10 414. Igitur vacante ecclesia episcopali cardinali, pontifex in secreto consistorio proponit personas, ut sibi videtur benemeritas, quamvis ordinarie antiquiores presbiteros.

415. Si presens est ille de quo agitur, debet exire consistorium.

15 416. Et cum pontifex habebit vota fratrum, promovet illum talem ad episcopatum per verbum *Providemus*, ut fit in aliis episcopis, non per *Assumimus*, ut in cardinalibus. Deinde revocatus ad consistorium provi-

20 417. Tunc novus episcopus agit gratias genuflexus sanctissimo domino nostro, et osculatur pedem et manum eius, et datur sibi annulus pretiosus ut in novis cardinalibus, et elevatus recipitur ad faciem pontificis. Inde per ordinem recipitur ad osculum ab omnibus aliis cardinalibus, et sedet post ultimum episcopum cardinalem.

25 418. Tum, finito consistorio, deducitur a toto collegio ad domum sue habitationis medius inter antiquiores duos diacones in ultimo loco equitantes. Cum pervenerit ad domum suam, agit gratias dominis cardinalibus singulariter singulis, ut de novis cardinalibus diximus; visitat et visitatur.

1 Carvaial] Carvasal CG; Calvaialar D; Carnasal ET; Carvaialem LNS*; Carvaialem P*; Carnazal R; Car spatio relicto X 4 Et om P* Sixtus add etiam P* IV om R Boriam] Boram C; Borgiam DPRT; Borgia O 8 providere om C*R 21 in om A** 24 Tum] Tunc LN; Tam R 25 medius] medium NS* antiquiores duos ~ A** 28 visitatur add Et adverte quod ex laudabili et debita observantia quotiescumque in secreto consistorio agitur de

⁽¹⁾ Carvajal fut évêque de Porto le 26 octobre 1461. Patrizi était alors au service de Pie II. Sur les mérites du cardinal, voir PASTOR, t. 2, édition de 1904, pp. 396-399.

⁽²⁾ Le futur Alexandre VI fut vice-chancelier comme cardinal-diacre. Il devint évêque d'Albano le 30 août 1471, de Porto en 1476 (EUBEL, t. 2, pp. 37, 39).

XIX. CRÉATION DU LÉGAT APOSTOLIQUE « A LATERE »

419. Pontifex in secreto consistorio primum proponit causas propter quas sibi videtur necessaria legatorum creatio, et exquirat vota an sint creandi legati et quot. Postquam convenerint, nominat personas. Que nominate exeunt consistorium, et cum patres concordaverint de 5 personis, revocantur intus.

420. Pontifex, omnibus considentibus, exponit qualiter confusus de virtute, prudentia, etc., illius, de consilio fratrum designaverit illum legatum apostolicum ad tales partes, iniungitque ei onus legationis.

421. Ille, ut primum pontifex ad eum sermonem convertit, ^(as- 10 surgit, et) ut pontifex finivit, detecto capite, agit gratias sanctissimo domino nostro et sacro senatui de bona eorum opinione erga suam insufficientiam, et modestissimis verbis excusat se et rogat ut id onus melioribus et peritioribus committatur. Et tandem, instante pontifice, offert se paratum ad obedientiam, agit iterum gratias, accedit ad eius 15 pedes, et genuflexus osculatur pedem et manum, et recipitur ad osculum oris; et similiter deinde ab omnibus cardinalibus. Et deducitur ad domum, ut de episcopo cardinali supra diximus ⁽¹⁾.

422. Deinde parat se ad iter, et interim visitat omnes cardinales antequam discedat.

423. Adveniente die profectionis, fit secretum consistorium, et in fine exiens a <latere> pontificis deducitur ab omnibus cardinalibus, 20

aliqua re tangente specialiter personam alicuius cardinalis presentis, ille talis debet exire consistorium et expectare in camera ad partem quoad finito suo negotio revocetur A*; Hodie associatur tantum sed non visitat neque postea visitatur novus episcopus cardinalis. L 7 considentibus] consencentibus D; consideratis V 10-11 assurgit et A* (surgens A) 13 mod. verbis ~ C*R 15 agit...pedes om P 19 vis. omn. card.] omn. card. vis. C*R 22 fine add Subdiaconus apostolicus, si adest, alioquin unus cubiculariorum, portat ante papam in sede solita sedentem crucem suam, quam coram eo competenti distantia genuflexus tenet. Inter ipsam crucem et papam genuflectit in terram legatus, facie pape versa, et papa in sede predicta sedens, capite cooperto, omnibus cardinalibus per circulum astantibus, dicit antiphonam *In viam pacis*, cum reliquis. Dictis per papam omnibus orationibus, papa producit manu dextra signum crucis super legatum, qui osculato pede pape surgit, osculatur manum eiusdem, et ab eo ad osculum oris recipitur. Tum accedens ad decanum collegii, a quo et post eum ab omnibus cardinalibus ibidem existentibus, similiter ad oris osculum recipitur. Quo facto, legatus, facta pape reverentia solita B* latere A* (facie A)

⁽¹⁾ Cf. n° 418.

ordine predicto, usque extra portam civitatis. Et ibi postquam egit gratias et osculatus est omnes cardinales, proficiscitur in pace. Alii autem revertuntur ad domos suas.

424. Cardinalis legatus, postquam exivit territorium civitatis ubi pontifex residet, incipit benedicere, capit mantum rubeum et prefertur ante eum crux. Et dum est in legatione non participat de emolumentis camere apostolice sive annatarum.

XX. COSTUME PAPAL PENDANT LE PRONONCÉ

425. Consueverunt summi pontifices semper quando pronunciant novos cardinales, sive episcopos cardinales, sive legatos apostolicos, sive novos electos ad ecclesias cathedrales, sive translatos, habere pluviale et mitram consistorialem. Et tunc cardinales omnes faciebant reverentiam ut in ecclesia.

426. Et nota quod pape numquam fit reverentia a cardinalibus quando non habet pluviale et mitram. Hodie, ut audio, raro pontifex ista facit cum pluviali et mitra, et reverentia numquam fit in consistorio secreto.

XXI. ORDINATION DES CARDINAUX AUX ORDRES SACRÉS

427. Assumpti ad dignitatem cardinalatus, minores ordines et subdiaconatum accipiunt ab aliquo episcopo cardinali de commissione pontificis. Diaconatum vero et presbiteratum de manu summi pontificis, in loco ubi sue sanctitati placuerit.

2 cardinales *add* et illi ad urbem se diverterint, inclinat caput omnibus prelatibus ibidem existentibus in genere et B* 3 suas *add* Legati de latere quocumque missi a pontifice, postquam pervenerint ad unam dietam ab urbe in qua pontifex residet, possunt facere deferri ante se crucem usque ad reditum suum ad eundem locum et signare per « fiat », « concessum », vel per « placet », excepto solo legato urbis qui non debet uti cruce, papa in Italia existente, neque signare per « fiat » sed per « concessum ». Papa autem extra Italiam residente, etiam si esset in Avinione, potest legatus ipse urbis cruce uti per urbem, ut ceteri legati in suis legationibus et provinciis utuntur. B* 6 crux *add* ut predixi B* 7 sive *om* NR 10-11 apostolicos *om* FG 12 consistorialem. Et *om* E 15 ut audio] autem B* 16 fit *add* ei B* 19 minores] iuniores T 20-21 pontificis *add* Qui episcopus in collatione singulorum obmittit instructiones et admonitiones in Pontificali positas, quia cardinales, tanquam a papa admoniti, instructi et approbati, per inferiorem instrui et admoneri non debent B* 21 presbiteratum *add* recipiunt B*

428. Aderunt presentes duo diaconi pontifici assistentes, et unus presbiter cardinales, parati, qui pontifici ministrabant. Servabantur omnia que in ordinatione aliorum servantur. Senior diaconorum dicit: *Postulat sancta mater Ecclesia...*, et respondet.

429. Ordinati post ordinationem osculabuntur pedem sanctissimi domini nostri et manum, genuflexi, et recipiuntur ad osculum oris. Ad offertorium offerent cereos, panes et vinum, ut faciunt episcopi. Et in fine cum mitra simplici in capite dicent *Ad multos annos*, ut in episcopis (1).

XXII. QUE LE PAPE SEUL EST SACRÉ À L'AUTEL DE SAINT-PIERRE 10

430. Et nota quod secundum institutionem Gregorii I huiusmodi consecrationes non debent fieri apud altare beati Petri, quia ibi solus Romanus pontifex consecratur (2). Quando papa aliquos vult ordinare

1 assistentes *add* et unus diaconus ministrans (ministrans] evangelium dicturus B*) in missa si erit sollemnis A* 2 cardinales] cardinalis EP*R ministrant *add* et C*E*GRT 3 dicit] dicit B* 4 mater *om* C*R 5 post ordinationem *om* FG osculabuntur] osculantur B* 6 recipiunt] recipiuntur B* 7 offerent] offerunt B*S 8 dicent] dicunt B* 9 episcopis *add* Si vero ab inferiore a papa ad diaconatum vel presbiteratum ordinantur, non dicetur « Postulat », etc., neque ipsis fiunt instructiones et admonitiones, et ordinati in fine non dicunt « Ad multos annos », sed offerunt. Et alia fiunt prout superius dictum est. Dixit Pontificale domini episcopi Caiacensis antiquissimum quod post dictum « Ad multos annos », presbiteri ordinati recipiebantur ad osculum oris pape dicentis singulis « Pax Domini sit vobiscum », et commendabat se eorum orationibus, quodque ipsi sic ordinati presbiteri, parati pontificalibus, rediebant ad domum pontificis signando sicut faciunt episcopi post consecrationem seu quando consecrantur. B**

(1) On renvoie ici au Pontifical, cf. ANDRIEU, t. 2, pp. 364-365 (texte γ) et p. 367 (DURAND n'a pas ce souhait; il a l'offrande, instituée par le pape Melchiade, et que Patrizi reprend au Pontifical de 1485; cf. 1595, p. 108 (sans pape Melchiade); 1958, p. 120. *Ad multos annos* est au Pontifical de 1485, f. 50 v; 1595, p. 116; 1958, p. 129. Le texte cité par Burkard en apparat et venant du Pontifical de l'évêque de Caiazzo n'est pas au ms. Vat. Barb. lat. 529, seul de cette provenance à la Vaticane.

(2) Pierre de Mallio rapporte cet usage à l'institution de saint Grégoire (*Descriptio basilicæ vaticanae*, au *Codice topografico...*, t. 3, p. 423, n° 39), mais son texte primitif ne disait pas que le pape seul serait sacré au maître-autel, mais

publice in Sancto Petro, consuevit actus ordinationis et consecrationis facere in capella sancti Andree, vel alia, et reliquum misse finire in altari sancti Petri.

XXIII. ORNEMENTS DES CARDINAUX NON PARÉS

- 5 431. Et adverte quod cardinales, si papa celebraret publice antequam illi essent ordinati, in suo ordine non essent cum paramentis, sed cum suis cappis laneis, et sederent ultimi post paratos in suo ordine.

XXIV. LE NOUVEAU CARDINAL VENANT EN CURIE SANS AVOIR LE CHAPEAU ROUGE

- 10 432. Novus cardinalis die quo pervenerit ad urbem, in qua est pontifex, quiescit in aliquo loco circa portam urbis, intra vel extra, secundum commoditatem locorum, ut Rome apud Sanctam Mariam de Populo venientes per Tusciam sive per viam Flaminiam, vel apud Lateranum venientes per Appiam sive Latinam. Illo die non vadunt ei obviam alii cardinales, neque eorum familie regulariter, sed aliqui privati amici.

433. Et cum est per unum miliare prope civitatem, dimisso pallio

1 in... Petro om E 3 Petri add Diaconus cardinalis volens in presbiterum ordinari, non debet se facere ordinari nisi pontifice connuente, qui debet in consistorio secreto de consilio aliorum cardinalium absolvere cardinalem ordinandum a vinculo quo ecclesie sue cardinalatus tenebatur, et ei titulum presbiteralem assignare, vel illo deficiente ecclesiam diaconalem pro ea vice erigere in presbiteralem et illi eam committere, et ei licentiam concedere quod possit a quocumque antistite etc. ad presbiteratus ordinem promoveri, nisi ipse pontifex velit id peragere, et id(em) sic translatus quam primum fuerit in consistorio ad titulum presbiteralem promotus, etiam antequam in presbiterum ordinetur, habebit locum post ultimum presbiterum cardinalem, etiam si esset paramentis utendum, sed tunc sederet in cappa sua lanea, ut infra dicetur. B** 10 pervenerit] perveniet C*E*GR 15 regulariter...amici om A*

que lui seul y sacrerait. La recension postérieure du chanoine Romano disait, comme avait dit Benoît (« Ad hoc altare nulla consecratio debet fieri nisi de Romano pontifice », éd. FABRE et DUCHESNE, p. 144, n° 11), que lui seul y serait sacré (variante 12: « consecratur »). C'est le texte que Patrizi devait connaître. Benoît disait aussi que le pape sacre à Saint-André (dans la rotonde orientale), ce que répète Patrizi, mais en pensant sans doute à la nouvelle chapelle du saint érigée par Pie II dans la sacristie (cf. ANDRIEU, *Ordines*, t. 4, pp. 127-128), et en ajoutant que le pape peut le faire à un autre autel, mais ira continuer la messe sur la tombe apostolique.

itinerario, induit cappam cardinalarem, et capellum nigrum secundum suam pristinam dignitatem. Et illa nocte ibi quiescit.

434. Summo mane ornetur ibi aliquis locus honestus et capax, in quo cardinales congregentur expectantes adventum aliorum. Et novus ponat aliquos ex suis, qui speculentur quando cardinales adveniunt, et sibi renuncient, ut in tempore possit eis occurrere.

435. Cum cardinales venerint, unus vel plures, novus cum sua cappa obviet eis in introitu loci, et reverenter atque benigne eos excipiat, et ponat omnes ad dexteram suam, et eos honoret tamquam si ipse esset in domo sua. Et eos conducat in locum preparatum ubi debent alios expectare, et ipse sedeat semper ultimus. Et sic unicuique venienti obviabit et deducet ad alios.

436. Cum omnes convenerint, descendet ad equitandum, et ipse cum suo capello nigro equitabit medius inter duos antiquiores diaconos in ultimis. Antequam perveniant ad palatium, illi duo antiquiores diaconi, dimisso novo cardinali in medio aliorum duorum post eos

2 dignitatem add si non habuerit capellum a papa, sed si habuerit quod intrat cum cappa cambellotti paonatii et capello rubeo L quiescit add in loco predicto B* 3 capax add spaleriis, banalibus, tapetis per terram stratis et aliis huiusmodi B* 4 exp. adv. aliorum] aliorum adv. exp. P* 8 cappa add caudatario suo caudam cappe more solito post eum deferente B* loci add Cerimoniarius cum eo descendit; habitum et tonsuram eius intuetur, quod opus est reformat. Instruit novum cardinalem de agendis: qualiter die crastina bono mane audit missam, cardinalibus venientibus occurrit in cappa, et eos benigne recipit, dat omnibus dexteram, sedet ultimus; in introitu aule consistorialis anteriorem partem cappe elevat, facit pape reverentiam, coram eo genuflectit ambobus genibus pro maiori commoditate, pedem et manum pape osculatur, a pontifice elevatus genam sinistram ei porrigit; recipitur ab omnibus cardinalibus ad osculum, et in locum suum cum aliis sedet; finito consistorio, ad papam cum duobus diaconis assistentibus revertitur et pro osculo pedum pape pro familia sua supplicat; associatur a cardinalibus ad domum suam; in locis strictis diaconum a dextris omnino preire permittit, et alium a sinistris ut precedat invitat; capello deposito, ante domum detecto capite singulis cardinalibus gratias agit; deinde papam et omnes cardinales successive visitat. B** 10 ipse om C*ENR conducat] inducat GP* 12 deducet add eum B* alios add si aliquibus receptis nondum ad locum deputatum conductis alii veniunt, dimittit receptos ex se ire ad locum huiusmodi et aliis de novo venientibus occurrit et deducit eos modo predicto B** 13 descendet] descendunt B*M; descendant C*R equitandum] sequendum LOP*X 14 nigro add si non fuerit missus prius per papam, sed si habuerit capellum rubeum in partibus, intrat cum illo L 15 ultimis] ultimo loco equitantes. Familia novi cardinalis erit ultima post omnium aliorum cardinalium familias B*

seniorum, preveniunt ad pontificem, et illum induunt amictu, <alba>, cingulo, stola, pluviali rubeo et mitra pretiosis.

437. Cum vero alii cardinales pervenerint ad palatium, descendunt ex equis et omnes per ordinem ascendunt palatium, et novum cardinalem dimittunt in aliqua capella, sive camera ad hoc parata, cum duobus iunioribus diaconis cardinalibus, et ipsi vadunt ad summum pontificem. Qui, paratus ut diximus, precedente cruce, exit ad publicum consistorium.

438. Sedent omnes in locis suis, et fit reverentia a cardinalibus presentibus. Deinde advocatus consistorialis proponit aliquam causam ⁽¹⁾.

439. Interim, tempore congruo, duo antiquiores diaconi vadunt ad locum ubi expectat novus cardinalis. Et illi duo qui ibi erant, veniunt ad consistorium, et facta ex more reverentia pontifici, sedent in locis suis. Post paululum venit novus cardinalis medius inter duos diacones. Et cum venerit in conspectu pontificis, profunde caput inclinet ante pontificem simul cum suis ductoribus, quorum gestus animadvertat et imitetur ⁽²⁾. Deinde precedentem priorem diaconum sequatur, et iterum ante gradum primum sedis pontificalis simul cum deductoribus pontificem veneretur, et ascendens gradus genuflectit ad pedes pontificis, osculetur pedem et manum, et a pontifice sublevetur et ad osculum oris recipiatur.

440. Tum a supradictis diaconis ducitur ad osculum omnium cardinalium presentium, per ordinem, et in fine ipsos diacones stantes

1 seniorum] seniores C*R preveniunt] perveniunt MN*P*S* induunt] induant A** (-M) alba A* 3 descendunt...palatium* om C*PR 12 ibi om A** (-LX) erant add cum eo EMO 13 more] mora P* 15 venerit add ad ostium aule in qua fit consistorium, caudatarius dimittit caudam cappe cardinalis, quam ipse per terram trahit, et anteriorem partem eiusdem cappe ambabus manibus ab intus existentibus more solito elevat, procedit B* pontificis add et in introitu consistorii B* 16 animadvertat] animadvertit C*RS 17 imitetur] imitatur C*R; add Advocatus quam primum ille consistorium intrat, silet in propositione sua quousque omnes consederint B* sequatur] sequitur B* 20 osculetur] osculatur B* sublevetur] sublevatur B* 21 recipiatur] recipitur B*; add descendit de solio pontificis ad planum aule ubi exhibita pro more pontifici reverentia, dimittit anteriorem partem cappe quam super brachium sinistrum recipit, et brachium dextrum per aperturam seu scissuram cappe exponit, et caudam illius more consueto post se trahens B** 23 ordinem add a seniore ad iuniorem B*

⁽¹⁾ Cf. n° 378: la cause fait partie de ce qui s'observe au consistoire public.

⁽²⁾ Cf. n° 375. Il y a plus de détail ici.

in locis suis osculatur. Et mox a ministro cerimoniarum ducitur ad locum qui ei competit secundum ordinem pronuntiationis sue, cum fuit assumptus in cardinalem, et aliis consistentibus sedet. Advocatus autem prosequitur suam causam ⁽¹⁾.

441. Finita causa, surgunt omnes cardinales, et ordinate vadunt ad parvam capellam seu ad altare ad hoc paratum, precedentibus cantoribus cantantibus *Te Deum laudamus*. Duo vero antiquiores diaconi vadunt ad assistentiam summi pontificis.

442. Ducitur novus cardinalis ad altare; prostratus orat; dicuntur versiculi et orationes per primum cardinalem; reducitur ad pedes sanctissimi domini nostri. Accipit capellum de manu pontificis, imponitur ei silentium. Et deducitur ab aliis cardinalibus ad domum sue habitationis. Et omnia fiunt sicut diximus quando datur capellum presentibus. Visitat et visitatur. Demum in secundo aut tertio consistorio aperitur sibi os, et fit monitio, ut de aliis supra dictum est ⁽²⁾.

15

XXV. ARRIVÉE DU NOUVEAU CARDINAL ET RETOUR DU LÉGAT APOSTOLIQUE

443. Si autem novus cardinalis iam habuit capellum, sive est legatus apostolicus aliquis ille qui venit, recipitur apud portam, deducitur ad palatium, et deinde ad consistorium ad pedes pape, ut de novo cardinali sine capello diximus ⁽³⁾. Recipitur ad osculum pedis et manus et oris a pontifice, et ab omnibus cardinalibus ad osculum pacis. Et tandem ponitur ad sedendum in ordine suo, secundum pronuntiationem de ipso factam, si est novus, sive in loco antiquo, si est legatus.

1 osculatur] osculetur C*LMN*P*S* mox...ordinem om L 3 consistentibus] consedentibus DG*MRS* 7 vero] autem P; non W* 8 assistentiam] sinistram P*X; sinistrum O 11-12 imp. ei sil. om A** 13 omnia] familia novi cardinalis erit in ultimo et digniori loco post familias omnium aliorum cardinalium B** 14 in add primo consistorio imponitur ei silentium et in A** consistorio om A** 15 est add In fine autem huiusmodi publici consistorii ascendunt ad pontificem duo diaconi assistentes et novus cardinalis, et post eos familia ipsius novi cardinalis que recipitur ad osculum pedis pape, digniores primo deinde alii. B** 18 aliquis om FG apud om P; ad W 20 et om C*E* GMR 23 legatus add debet autem, cum ad locum suum vadit legatus, incipere ab ultimo cardinale sui scamni ascendere ad locum suum, hoc est si legatus ve-

⁽¹⁾ La plaidoirie ne semble pas interrompue.

⁽²⁾ Cf. 383-389.

⁽³⁾ Cf. 434-439.

Et non ducitur ad altare, neque aliquid cantatur, sed finito consistorio deducitur ad domum suam ab omnibus. Visitat et visitatur, ut de aliis dictum est ⁽¹⁾.

XXVI. RETOUR DU NOUVEAU CARDINAL OU DU LÉGAT PENDANT
LA VACANCE DU SIÈGE

5

444. Si vero novus cardinalis, vel legatus, redierit ad curiam sede vacante, nullus cardinalis vadit sibi obviam, quia tunc collegium tenet quodam modo locum pontificis, sed cum suis privatis amicis vadit ad domum sue habitationis sine aliis ceremoniis.

TITULUS NONUS

10

LE CONSISTOIRE

De consistorio

I. DE CONSISTORIO PUBLICO

445. Quia publicum consistorium frequenter nominavimus, et in
15 posterum nominaturi sumus, opere pretium videtur ordinem et modum ipsius consistorii explicare.

446. In palatio apostolico apud Sanctum Petrum tres aule sunt pontificales, quas in conclavi contineri superius diximus ⁽²⁾. Prima, omnium maior, pro consistorio publico ornari solet quando reges aut
20 regii legati sunt excipiendi; canonizationum etiam cause in ea perorantur.

niens est episcopus vel presbiter cardinalis, incipere ab ultimo presbitero; si vero est diaconus ab ultimo diacono, ascensum sive aditum ad locum suum secundum ordinem sue promotionis B** I consistorio add postquam sanctissimus dominus noster cum cardinalibus reversus fuerit ad cameram suam et paramenta deposuerit B* 2 omnibus add cardinalibus B* 7 sibi] ei P* 20 perorantur] parantur DR

⁽¹⁾ Cf. 440-442.

⁽²⁾ Cf. n° 3. La première salle s'appelle encore aujourd'hui Royale.

447. In tertia aula ⁽¹⁾ excipiuntur legationes aliorum principum et rerum publicarum, cum ad venerandum summum pontificem veniunt; publicantur novi cardinales; excipiuntur legati apostolici quando re-vertuntur ex suis legationibus; recipiuntur cardinales noviter venientes ad Romanam curiam, et agitantur cause que publicum consistorium 5 requirunt.

448. In capite aule ⁽²⁾ erigitur solium pontificale, ad quod tribus amplis gradibus ascenditur. Forma solii erit quadrata, latitudinis in summo plano palmorum sedecim vel circa; in medio sedes erit parieti herens, cum magno et parvo scabello; planum totum cum magno sca- bello coopertum erit panno coccineo, sedes vero aureo panno erit or- nata, et a pariete et supra caput pendeat aureus pannus. A dextra infra solium per viginti palmos vel circa, sedilia episcoporum cardina- lium et presbiterorum erunt, remota a pariete per duos palmos; habe- bunt reclinatorium altum usque ad spatulas, et gradum altitudinis 15 sex aut octo digitorum, super quem pedes teneant. Primum sedile erit longitudinis trium cannarum vel circa, secundum mensuram Romane curie ⁽³⁾. Huic coniunctum erit secundum sedile duarum cannarum longitudinis in transversum aule, ita ut ibi sedentes in faciem ponti- ficis respiciant. A sinistra pontificis erit sedile diaconorum cardinalium 20 e regione episcoporum cardinalium, inter quod et secundum sedile, quod in transversum porrigitur, erit spatium decem palmorum, aut duodecim, ut sit quodammodo ostium ad ingressum consistorii. Longitudo sedilis diaconorum erit duarum cannarum cum dimidio vel circa. Hec sedilia erunt pariformiter ornata auleis et tapetis, et eiusdem 25 altitudinis et latitudinis, ita ut in nullo differant. Gradus solii ponti- ficalis, et totum spatium quod sedilibus circumplectitur, pannis viri- dibus sternitur.

3 legati...recipiuntur* om O 4 recipiuntur] excipiuntur P* 8 erit add ferme
A* (-P*: forma) 9 sedecim] duodecim A* 10 et...magno* om P* 10-11
scabello add quod P* 11 panno er. orn.] er. orn. panno A** 12 a1 om
DR 15 reclinatorium add sive postergale A* 23 quodammodo] tanquam
LMN*P*S*X 24 dimidio] dimidia C*R 26 alti. et lati.] lati. et alti. R
latitudinis] longitudinis G*MV

⁽¹⁾ La troisième salle suit la seconde, telle qu'elle est définie au n° 3, après l'entrée latérale de la chapelle Saint-Nicolas. Voir le plan, planche 1, n° 20.

⁽²⁾ Ceci vaut des deux salles déjà citées. On rappellera ici les médailles de Paul II: « Sacrum publicum apostolicum consistorium », dans HILL, n° 775.

⁽³⁾ La canne mesurait environ deux mètres. Le paume romain a 22,3 cm.

II. LE COSTUME ET LES EMBLEMES DU CONSISTOIRE PUBLIC

449. Pontifex ad publicum consistorium ut ad capellam procedit paratus amictu, alba, cingulo, stola, pluviali rubeo et mitra pretiosis, cruce cum cardinalibus precedente. Sedet in sua sede pontifex. Cardinales, facta ex more reverentia, omnes in suis sedibus sedent. Diaconi non assistunt.

450. Archiepiscopi, episcopi et omnes prelati sedent super tres gradus solii pontificalis, et cum eis in ultimo subdiaconi, auditores, clerici camere et acoliti, cum suis cappis laneis. Curiales togati sedent super terram inter sedilia cardinalium. Cubicularii et secretarii in terra inter prelatos et curiales togatos. Si nepotes pontificis aut aliqui magni principes assunt, unus vel duo, non tamen tales quos deceat sedere in sedili cardinalium ⁽¹⁾, hi stant iuxta pontificem hinc inde. Oratores redili cardinalium ⁽¹⁾, hi stant iuxta pontificem hinc inde. Oratores regum et principum, et magni nobiles, stant ad dexteram pontificis inter gradus solii et parietes; familiares pape et alii nobiles stant a sinistra inter gradus et parietes. Advocati consistoriales stant retro vel post sedilia presbiterorum et diaconorum cardinalium. Procuratores regum, principum, religionum ⁽²⁾ simul cum procuratore fiscali stant post sedile episcoporum cardinalium, fiscalis tamen tenet primum locum. Spatium autem inter sedilia presbiterorum et diaconorum cardinalium, servientes armorum observant, tanquam ostium et aditum consistorii, et illinc <qui> ingressuri sunt ad pontificem ingrediuntur. Magister sacri hospitii, que dignitas hoc tempore est in nobili Comitum domo ⁽³⁾, illic stat ante servientes armorum in fine sedilis diaconorum, et in capite sedilis stare debent clerici cerimoniarum, ut presto sint ad exe-

6 assistunt add postquam omnes fecerint reverentiam A* 7 episcopi add protonotarii A* 9 acoliti add omnes A* 10 secretarii add cum capitiis ad collum A* 12-13 sedili] sedile AC*E*GMS*TX; sedilibus NR 13 hi stant om D Oratores add autem MN*P*S* 15 familiares...parietes* om DE 17 cardinalium add inter murum et sedile A** 19 Spatium] Spatia LN*P*S* 22 qui A* (per A) 23 hospitii] palatii R 24 diaconorum] presbiterorum A* 25 sedilis add diaconorum A*

⁽¹⁾ Cf. plus loin, nos 570, 572, 574.

⁽²⁾ En particulier des quatre ordres mendiants.

⁽³⁾ Martin V qui était fils d'une Conti, donna à cette famille la charge de maître du « sacro ospizio » qu'elle conserva jusqu'en 1808. Cf. MORONI, t. 17, pp. 75, 79; t. 41, pp. 189-190. Sur la charge voir MORONI, t. 41, pp. 181-191, et références.

quendum que pontifex mandaverit, et ordinandum que sunt agenda. 451. Cum autem consistorium tenebitur pro causis tantum — quod fieri consuevit a pontificibus interdum, post primos annos, quando propter venientes ad reverentiam exhibendam non amplius tenentur ⁽¹⁾, — advocatus proponens stat post sedile presbiterorum cardinalium contra pontificis faciem, et causam suam exponit. Et in fine cedulam sue supplicationis inter sedentes in terram curiales proicit, qui illam ad manus vicecancellarii ⁽²⁾ demandant.

452. Si quis est ex aliis advocatis, qui contradicere velit et pro adversario respondere, licet.

453. Finita altercatione, pontifex respondet per verbum *Placet*, simpliciter vel cum limitatione, prout sibi videbitur.

454. Expeditis autem causis, surgunt omnes, et duo seniores diaconi accedunt ad assistentiam pontificis, qui revertitur ad cameram eo ordine quo venerat et vicecancellarius manu propria signat supplicationem, secundum pontificis responsum, et idem in libro quem penes se habet, scribit: nam quidam ex suis, apud pedes suos sedens, librum et pugillares servat.

III. LE CONSISTOIRE SECRET

455. Secretum consistorium celebratur in aula aliqua palatii apostolici remotiori — hodie cameram Papagalli appellant ⁽³⁾. Sedes pontificalis parieti heret in medio. Surgit a solo sine thalamo aut gradibus. Scabellum habet magnum, super quod pedes pontifex tenet, et aliud parvum per quod ad maius ascenditur.

2 causis add iudicialibus A* 3-4 post...tenentur] cum ob alias causas non tenetur A* 7 sue supplicationis] sive supplicationem DE in terram om FMN*P*S*X terram] inter E; terra G 11 respondet] respondit AN 12 prout] ut A** 13 Expeditis...venerat om A* 18 servat add Expeditis...venerat (omissa supra) A* 21 remotiori] remotiore LMN*P*S*X 23 ped. pont. ~ A** (-CGM)

⁽¹⁾ C'est-à-dire quand, après les premières années de règne, les pontifes n'ont plus à recevoir les ambassades des princes qui viennent présenter l'obédience, mais peuvent s'occuper seulement d'une cause judiciaire.

⁽²⁾ Patrizi ne pouvait manquer de se représenter ici le très puissant cardinal Borgia, vice-chancelier depuis 1457 jusqu'au conclave de 1492.

⁽³⁾ La chambre du Perroquet correspond aujourd'hui à peu près, en venant de la salle ducale, à la première après la salle de parement. Cf. H. DIENER, *Die Camera Papagalli im Palast des Papstes*, dans *Archiv für Kulturgeschichte*, 49, 1967, 93-97; TAJA, *Descrizione...*, p. 79; plan d'EHRLE et STEVENSON, n° 3.

456. Scabella pro sedibus cardinalium ante pontificem locantur in forma quadrata. A dextra et a fronte sedent episcopi et presbyteri, suo ordine unus post alium; prior episcoporum primus prope pontificem, deinde alii. A sinistra vero prior diaconorum primum iuxta papam obtinet locum, alii deinde sequuntur. Ultimus presbiterorum proximus est ultimo diaconorum. Inter quos nemo cardinalis sedet.

457. Pontificis sedes aureo panno est ornata; scabella cardinalium nuda sunt, sed picta rubeo colore cum armis pape. Locus inter sedem pape et scabella cardinalium tapetis sterna consuevit. Ultimus diaconorum tintinnabulum seu campanellum retinet, ut signum faciat custodibus consistorii si pontifex aut patres aliquid ab eis velint. In angulis ante faciem pontificis scabella duo hinc et inde removentur quoad con-
venerint omnes, ut inde tanquam per ostia intrent cardinales ad sedendum. Cum omnes congregati sunt, illa duo scabella restituuntur in lo-
cum suum.

458. Pontifex, si est pronunciaturus cardinales sive prelatos, consuevit exire paludatus et mitratus; in aliis negotiis cum suo rochetto et parvo cappucio, quamvis hodie raro, nisi in principio pontificatus, exeat cum pluviali et mitra ⁽¹⁾.

459. Alii omnes preter cardinales excluduntur cum tractare incipiunt consistorialia. Duo secreti cubicularii pro foribus consistorii excubant cum suis cappuciis super collum inversis, ut presto sint si signum fiat.

460. Pontifex negotia incumbencia in senatu proponit, deinde per ordinem sententias rogat. Votum suum — ita enim sententias appellant — quisque surgens dicit. Deinde pontifex secundum maioris partis sententiam decernit.

7 scabella add vero P* 8 pape add et ecclesie B* Locus...pape* om P
12 et om DE 17 aliis add vero LMN*P* 19 mitra add Iulius III in primo
consistorio tantum exivit paratus ut in publico consistorio preterquam <quod>
non attulit mitram pretiosam sed illam telam auream mg a.m.; et a.m. Paulus
IV in suo primo consistorio exivit paratus ut supra et attulit mitram pretiosam
in itinere usque ad sedem et postea accepit illam tele aureae cum qua stetit us-
que ad ultimum consistorii. S

⁽¹⁾ Cf. 426.

<TITULUS DECIMUS>

PROMOTIONS

De provisione ecclesiarum

461. Cum autem provisiones ecclesiarum pontificalium sive monasteriorum occurrunt, pontifex committit vive vocis oraculo alicui ex cardinalibus ut de opportunis legitime se informet, et deinde in secreto consistorio referat.

462. Cardinalis commissarius primo diligenter inquit de essentia, qualitate et regione ecclesie vacantis; tum de veritate et modo vacationis; demum de qualitate et sufficientia providendi, seu confirmandi — nam quedam provincie habent privilegium a sede apostolica eligendi sibi prelatos cum illorum ecclesie sive monasteria vacant, et tunc ultra predicta diligenter inquitur an electio fuerit canonica et concorditer facta.

463. Providendus autem ab ipso pontifice nominatur sive motu proprio, sive ad petitionem principum aut aliorum, et aliquando plures nominantur et de pluribus exquiritur.

Examinantur super premissis testes medio iuramento, recognoscunturque publica documenta et alie scripture, et conficitur processus ordinarius.

464. Cum placuerit summo pontifici, cardinalis commissarius in secreto consistorio refert publice omnia que in processu continentur summarie et dilucide, processum ipsum in scriptis per scribam suum redactum secum habens.

465. Pontifex, relatione audita, exquirat patrum sententias; deinde, si sue sanctitati videtur expedire, pronunciat in hanc formam, videlicet:

I. FORMULE DU PRONONCÉ

466. *Auctoritate omnipotentis Dei, et beatorum apostolorum Petri et Pauli, ac nostra, providemus ecclesie Pientine de persona dilecti filii Augustini Patricii clerici Senensis, prescipientes eum illi ecclesie in patrem*

1 A* 18 premissis] predictis P* 25 exquirat add primo votum commissarii
proponentis ed 26 in...videlicet om G videlicet om LN*P*V 29 Pien-
tine] Pientinensi C; Pretinensi DR; Metensi T 30 Augustini] N. ms T; A. ms R
Patricii om T; Petrucii L; Patriensis R Senensis] Virdunensis T patrem]
episcopum A*

et pastorem, curam et administrationem ipsius ecclesie in spiritualibus et temporalibus eidem plenarie committendo. In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Amen ⁽¹⁾. Et sic dicens facit signum crucis cum manu.

467. Si vero electio erit confirmanda, non dicit *Providemus*, sed: 5 *confirmamus dilectum filium A., etc., canonice electum ad ecclesiam Bambergensem preficientes eum illi ecclesie in patrem...* ⁽²⁾.

468. Interdum autem cum ecclesia vacat in curia Romana, et persona providenda est familiaris sive valde nota pontifici, pontifex sine aliquo processu sive commissione proponit personam, et de consensu 10 fratrum pronunciat et providet, ut superius dictum est ⁽³⁾.

II. COSTUME ET PREMIÈRE VISITE DES PRÉLATS ET LEUR SERMENT

469. Pronunciatus in episcopum ⁽⁴⁾ mox accipit rochetum, et tondet caput faciens sibi magnam coronam, si est presens, et ut primum poterit, indutus magna cappa et sociatus ab amicis, equitat cum capello

3 cum manu om LMN*P*S*X 5 confirmamus...Bambergensem] electionem de persona dilecti filii Alberti electi Argentinensis ad ecclesiam Argentinensem (Argemine N; Remensem T) canonice factam confirmamus et approbamus A* 6 illi] eidem A* (-M) patrem] episcopum A* (-T: archiepiscopum); add In pronuntiatione autem abbas hec est forma: Auctoritate, etc., providemus monasterio Sancti Galgani ordinis Cisterciensis, Senensis diocesis, de persona dilecti filii A., eiusdem monachi professi in sacerdotio et legitima etate constituti, preficientes eum illi monasterio in abbatem, curam, regimen et administrationem ipsius monasterii, in spiritualibus et temporalibus, eidem plenarie committendo. In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Amen. A** 14 poterit add invit per suos familias cardinalium sibi magis affectorum et oratores ac prelatos pro voluntate sua; quibus ad eum in domum residentie sue venientibus ipse pronuntius venit obviam ad aulam et ultra vel citra prout potest. Intrantes invit ut precedant et facit eos precedere omnes in aula et alibi per viam existentes, exeundo de camera et ad eam redeundo detecto capite honorat; et advertat quod equitando sit inter duos digniores oratores aut prelatos ipsum associantes, vel

⁽¹⁾ L'exemple choisi est du 19 janvier 1484. Agostino est encore appelé clerc de Sienne, bien qu'il fût prêtre depuis longtemps.

⁽²⁾ L'écu pris en exemple était Henri Gross, pourvu de Bamberg par Innocent VIII, le 28 mars 1487 (EUBEL, t. 2, p. 102). Burckard, comme on le voit en apparat, préféra le remplacer par son évêque de Strasbourg, Albert de Bavière, pourvu par Sixte IV, le 18 janvier 1479 (*ibidem*, p. 94).

⁽³⁾ Cf. nos 465-466.

⁽⁴⁾ Il s'agit de l'évêque présent en curie dont parle le n° 468.

nigro episcopali ⁽¹⁾, primum ad palatium apostolicum, et agit gratias summo pontifici de sua promotione, deinde ad omnes dominos cardinales, quibus etiam agit gratias quod promotionem suam benigne iuverint et in ea gratiose consenserint.

470. Et quando promotus intrat ad pontificem seu cardinales, 5 solent etiam admitti prelati et notabiles curiales qui eum associant, ut possint audire proponentem et respondentem. Solent promoti agere gratias pro dignitate sibi commissa, merita sua extenuando et dignitatis auctoritatem amplificando, ecclesiam sibi commissam commendant et se offerunt.

471. Pontifex pro qualitate persone respondet allegando merita 10 promoti vel intercessoris eius, et monet ut ecclesie ad quam promotus est, honori et utilitati totis viribus incumbat. Cardinales plerumque solent respondere quod ipsis non sunt agende gratie, sed summo pontifici qui personam suam ad illam dignitatem promovere voluit. Ad alia 15 vero respondent secundum merita et secundum proposita, laudando, monendo et hortando, ut expedire iudicaverint.

saltem vocet et capiat digniorem a ministris suis. Non descendat ex equo vel mula intra curiam cardinalis, sed intra ostium tantum, vel quod laudabilius est, extra iuxta ostium. Exeundo de domibus et visitatione pape et cardinalium, detecto capite exeat honorando prelatos et alios viros dignos cum tempus aderit. B** magna] conveniente B* cappa add violacea tamen cardinalari lanea MNS* 2 dominos om DR 2-3 cardinales add et cum pervenerit ad domos eorum descendat ex equo ante portam MNV 3 quod] ut P* 10 se om LNP*S*X 12 intercessoris] intercessorum A** 17 exped. iudic. ~ P*S* iudicaverint add Promoti ante huiusmodi visitationem et gratiarum actionem non debent domos suas exire, saltem publice; et in visitatione ipsa solent et possunt uti cappa, mula coperta et freno cardinalis, qui eos et eorum causam promovit, cum parafernariis eiusdem, tamen sine baculis incedentibus, dummodo cappa et coperta si(n)t temporari convenientes et non sint de rosato vel de zamelotto, quia illis uti cardinalibus tantum licet. Extremitas fimbriarum anterior cappe ponitur in rampnum quod est in summitate freni, prout cardinales deferre consueverunt. Solent etiam promoti ipsi post scutiferos soli equitare et post eos alii prelati ipsos associantes bini et bini. Honestius mihi videtur quod primos prelatos ex ipsis associantibus ad se vocent et medii inter illos equitent, nisi promotorum plures essent, quia tunc bini et bini incederent, vel si tres, tunc simul equitarent, digniore seu prius pronuntiato medium locum tenente, secundo a dextris, tertio a sinistris medii procedentibus, aliis prelatibus sequentibus. Visitationem huiusmodi a papa debent incipere, deinde ad cardinales continuare, non per senium seu ordinem cardina-

⁽¹⁾ Le chapeau épiscopal sera mieux décrit aux nos 472-473.

472. Promoti clerici seculares statim, ut diximus, utuntur rochetto et capello ab extra panno nigro, ab intus serico viridi, cooperto cum cordulis et mappulis viridibus.

473. Promoti vero ex religione utuntur priori habitu sine rochetto, — et
5 — nisi sint canonici regulares qui illo utuntur in sua religione, — et utuntur capello ab extra et ab intus nigri coloris, sicut protonotarii et abbates ⁽¹⁾.

474. Presentes ante expeditionem literarum apostolicarum prestant iuramentum fidelitatis summo pontifici in manibus prioris diaconorum
10 cardinalium, genuflexi, in forma quam clericus cerimoniarum exhibet, qui de iuramento est rogatus, et facit inde instrumentum et refert in cancellaria qualiter talis prelatus iuravit. Neque in cancellaria expediuntur litere sine tali relatione, sed per cameram aliquando expediuntur sine relatione, et male et cum gravi preiudicio apostolice sedis; et ideo
15 providendum.

475. Ad absentes mittitur forma iuramenti cum aliis literis.

lium, sed proximiores primo pro itineris dispositione. Solent etiam cardinales qui promotorum causas in consistorio proposuerunt, familias suas ad honorandum promotos ipsos in visitatione huiusmodi mittere. Similiter et alii cardinales si qui super hoc per promotos fuerint rogati. Alii vero non rogati non consueverunt mittere. Et si promotus papam et cardinales omnes prima vice una die visitare non poterit, visitet secunda vel tertia die non visitatos, habitu et ordine supradictis, dummodo tamen interim domum suam non exeat, quia tunc cappa magna predicta amplius uti non liceret, posset tamen visitationem ipsam in mantello et habitu prelatorum consueto perficere. Cardinalis in domo sua pro visitationis huiusmodi officio peragendo, semel quesitus non repertus vel alias impeditus, deinceps ex causa predicta non visitatur, nisi promotus ex singulari devotione vel alia causa id facere velit, et tunc in habitu suo consueto non in cappa id faciat. B** 5 religione *add et del* prout sunt professores ordinis sancti Antonii et alii B** 6 protonotarii *add* Professores vero ordinum sancti Iohannis Hierosolimitensis et beate Marie Theotonicorum ac sancti Antonii promoti ad ecclesias patriarchales, metropolitanas aut cathedrales, utuntur rochetis et capellis viridi suffultis prout episcopi seculares, priori habitu alias non mutato nisi quantum pontificalis ordo requirit et omnes predicti B** 8 Presentes *add* consistorialiter promoti B* 13 sed...relatione* *om* DR sed] licet LMN*P*S* expediuntur] expediantur LMOP*S* 14 sine *add* huiusmodi LMN*P*S*X relatione *add* ymo neque per cameram debent expediti B**

(1) Les coiffures des évêques religieux sont, selon Patrizi, les mêmes que celles des protonotaires et des abbés de monastère. Les héraldistes diront qu'il en était à l'enfance de leur art. Voir HEIM, pl. 8-13.

III. QUI APPELLE-T-ON ÉLU?

476. Promoti ad ecclesias sive monasteria, ante suam consecrationem sive benedictionem, quam intra tres menses sumere debent ⁽¹⁾, episcopali et abbatiali habitu, non tamen possunt uti paramentis et mitris sine speciali indulto pontificis. Consueverunt tamen pontifices in curia committere ministris cerimoniarum ut prelatis huiusmodi cedant quod possint in capella sanctissimi domini nostri, cum aliis, pluviali et mitra uti in publicis actibus.

IV. LE PALLIUM ET COMMENT ON LE REMET

477. Promoti ad metropolitanas seu patriarchales ecclesias, etiam si sint consecrati episcopi, non appellantur archiepiscopi neque patriarche nisi primum acceperint pallium de corpore beati Petri sumptum; sed electi ad illas ecclesias, et translati de una ecclesia metropolitana ad aliam, non possunt uti pallio quod acceperant in prima sua ecclesia, et minus pallio predecessoris defuncti seu translati, sed oportet quod de novo petatur pallium et obtineatur. Et interim non possunt ordinare neque consecrere, synodum celebrare et alia pleraque pontificalia exercere. Debent autem petere pallium per se vel per procuratorem intra tempus sex mensium ⁽²⁾.

478. Sunt et quidam episcopi qui ex indulto apostolico pallio utuntur, ut Lucensis in Tuscia, Papiensis in Lombardia, Bambergensis in Germania, et si qui alii ⁽³⁾; qui uti debent infra suas ecclesias diebus et modo in privilegiis ab apostolica sede illis concessis.

4 neque] seu FG 6 mitris] mitra MNP*X 19 petere pallium ~ P* per¹
om C*R 22 Lombardia] Lambardia C Bambergensis] Brandeburgensis D
23 qui² quo A** 24 illis] sibi MN*P*S*X concessis *add* contentis M

(1) Gratien, *Dist.* 75, c. 2. Les Pontificaux remarquent que les évêques, avant leur sacre, s'appellent élus. Ils n'en font pas une obligation, 1485, f. 38v; 1595, p. 117; 1958, p. 130.

(2) L'ancien usage était de trois mois (Gratien, *Dist.* 100, c. 1). Sur le pallium en général, on consultera par exemple BENOÎT XIV, *De synodo diocesana*, livre 13, ch. 15, nos 7-19.

(3) Lucques, Pavie et Bamberg sont cités par Patrizi. DURAND (*Rationale*, 3, 17, 13), avait nommé les évêchés du Puy et de Pecs, celui-ci d'après les Décrétales (2, 23, 15).

479. Cura conficiendorum et conservandorum palliorum ad subdiaconos apostolicos pertinet, qui ex lana alba et munda illa hoc pacto conficiunt. Sanctimoniales monasterii Sancte Agnetis offerunt quotannis agnos duos albos. Ex his agnis lana tondetur, que mixta cum alia lana alba et pariter munda reducitur in filum, ex quo pallia huiusmodi contextuntur, latitudine digitorum trium redacta in orbem, ita ut humeros presulis ambiant a pectore et renibus. Particulam pendentem habet pallium longitudinis palmi et semis, et in eius extremitatibus laminas plumbeas tenues ad parem latitudinem in fine orbiculatas, nigro serico tectas. In ipso orbe cruces quatuor, ex eodem nigro serico tectas, insutas supra pendentes particulas ante et post et super humeros utrosque.

480. Sic confecta pallia complura per subdiaconos portantur ad basilicam principis apostolorum, et per canonicos basilice ponuntur supra corpora Petri et Pauli apostolorum, sub altare maius. Ubi factis ex more vigiliis, illa per noctem dimittunt. Deinde restitunt subdiaconis, qui in loco honesto conservant⁽¹⁾.

481. Cum autem aliquis prelatus indiget pallio, illud primo per quempiam ex advocatis consistorialibus, procuratorem ab eo ad hoc

3 Agnetis *add* vel religiosi qui sunt in illa ecclesia A* 4 albos *add* super altare illius ecclesie in die festivitatis sancte Agnetis dum in missa solemniter cantatur « Agnus Dei ». Qui agni recipiuntur a duobus canonicis ecclesie Lateranensis, et ab eis postea consignantur subdiaconis apostolicis, qui agnos ipsos in pasqua mittunt quoad veniat tempus tondendi ipsos agnos opportunum. A* 5 reducitur *add* per moniales Sancti Cosmati B** 10-11 In...tectas* *om* C*R 11 supra] super G*MOP* VX 15 corpora *add* beatorum LMNP* 17 qui...conservant *om* R honesto *add* illa FGLX, ea C*MP, eo W conservant *add* Usus autem pallii huiusmodi, in quantum potuimus explorare, antiquissimus est, et a Lino pontifice, Petri apostoli immediato successore, habuit originem. Ita enim scriptum legimus a Maximo episcopo in omelia de veste sacerdotali: « In lege gratie antiquum est illud nostrum effod, id est pallium, quo nostri patriarche amiciuntur, a Lino, post Petrum secundo Romano pontifice, institutum et in singulare potestatis privilegium nostris Deo plenius presulibus datum ». Et Eusebius Cesarensis in sermone de Epiphania scribit: « Nihil antiquius veste illa sacerdotali archipresulis nostri, que illi vesti de Veteri Testamento successit effod, bisso auroque contexte, quam in signum plenissime potestatis primus Linus amictus est, cui et typum dedit et nomen, ut a veteribus accepimus scriptoribus, quam appellavit et pallium ». A* 19 consistorialibus *add* astante ipso prelato si in curia presens sit, vel si absens B* procuratorem] procuratore B*

(1) Cf. introduction, p. 146*, sur 479-480.

specialiter constitutum, a summo pontifice in consistorio instantanter, instantius et instantissime petit. Pontifex, excluso advocato, exquirat patrum sententias an dandum sit pallium; deinde committit priori diaconorum ut pallium prelato, vel eius procuratori, assignet.

1 constitutum] constituto B* 2 petit] petitur CEF; *add* Forma petendi pallium per advocatum pro archiepiscopo presente in consistorio: Beatissime Pater, vestra metropolitana Maguntina ecclesia, huic sancte sedi et Sanctitati vestre reverens et devota, pallium de corpore beati Petri sumptum, per quod plenitudo pontificalis officii cum archiepiscopalis nominis appellatione confertur, ut Sanctitas Vestra tradi faciat Reverendissimo in Christo patri domino Bertholdo, electo Maguntinensi, hic presenti, instat instantanter, instantius et instantissime... Forma petendi pallium in consistorio secreto per advocatum, absente archiepiscopo, procuratore presente: Beatissime Pater, vestra metropolitana Bisuntina ecclesia... (*ut supra*)... domino Francisco electo Bisuntino, et pro eo venerabilis vir dominus Iohannes Burckardus, magister cerimoniarum capelle Sanctitatis Vestre, hic presens, habens ad hoc mandatum sufficiens, instat instantanter, instantius et instantissime... — Forma petendi pallium in consistorio secreto per advocatum pro episcopo presente, qui ex privilegio pallio uti potest: Beatissime Pater, vestra Bambergensis ecclesia, cuius episcopus pro tempore existenti usus pallii ab hac sancta sede concessus est, eidem sancte... (*ut supra*)... sumptum, ut Sanctitas vestra tradi faciat... domino Vito, electo Bambergensi, hic presenti, instat... — Forma petitionis eiusdem pro episcopo absente cui usus pallii competit, procuratore presente, ut supra: Beatissime Pater, vestra Lucana ecclesia, cuius episcopo pro tempore existenti usus pallii ab hac sancta sede concessus est, eidem... (*ut supra*)... domino Felino episcopo Lucano et pro eo venerabilis vir dominus Crispinus Burger hic presens... (*ut supra*)... — Forma petendi pallium per advocatum in consistorio secreto pro coadiutore (Videbatur omnino inconveniens dare pallium coadiutori, quod debet sepeliri cum recipiente, qui si moriatur antequam ecclesiam assequatur, quomodo sepeliatur cum eo qui nondum illius usus fuerat factus capax? Nihilominus fuit consistorialiter concessum. Et si promovetur coadiutor ut prefertur, post eius obitum comburatur, prout fieri debet de pallio archiepiscopi qui ad aliam ecclesiam transfertur) archiepiscopi cum successione presente: Beatissime Pater, vestra metropolitana Trevirensis... (*ut supra*)... domino Iacobo ex marchionibus Badensibus coadiutori successore et perfectione... domino Iohanni archiepiscopo Trevirensi per Sanctitatem Vestram noviter deputato, hic presenti, ut postquam casus successionis occurrerit, et idem dominus Iacobus coadiutor munus consecrationis rite susceperit, eo uti possit, instat instantanter, instantius et instantissime... — Forma petitionis eiusdem pro coadiutore absente procuratore presente: Beatissime Pater, vestra metropolitana Coloniensis ecclesia... (*ut supra*)... domino Carolo ex marchionibus Badensibus coadiutori cum successione et perfectione... domino H(ermann) archiepiscopo Coloniensi per Sanctitatem vestram noviter deputato... (*ut supra*)... dominus Carolus coadiutor... (*ut supra*)... possit, et pro eo v. v. d. Iohannes Burckardus mag. cer. cap. Sanctitatis Vestre, hic coram S.V. presens, habens... (*ut supra*)... instantissime B** advocato *add* et prelato seu procuratore suo B*

482. Expediuntur super ea re littere apostolice in forma consueta, et prior diaconorum cardinalium componit locum et diem ubi et in quo pallium consignare debeat. Id plerumque fieri solet in domo ipsius cardinalis in sua capella, interdum autem in ecclesia Sancti Petri et super maius altare, et valde condecenter maxime pro maximis ecclesiis et ultramontanis — et ita vidi servari a reverendissimo domino cardinali Senensi, nunc priore diaconorum.

483. Statuta die prelati, si est presens, vel eius procurator in absentia cum speciali mandato, venit ad locum ordinatum. Assunt dominus prior diaconorum cardinalium et subdiaconus apostolicus cum ipso pallio, qui pallium explicat super medium altaris. Prelatus, si est presens, indutus super rochetum, sive superpellicium ⁽¹⁾, planeta, genuflectus in gradu altaris ante priorem diaconorum stantem in cornu dextro altaris, ubi legitur evangelium, petit sibi dari et consignari pallium his verbis: *Ego N.,...*

484. Tunc dominus prior diaconorum accipiens pallium de altari, imponit illud super humeros prelati genuflexi dicens: *Accipe pallium de corpore...* ⁽²⁾. Et illud cum subdiacono aptat, non tamen infigit spinulas, et recipit illum ad osculum pacis.

485. Demum clericus cerimoniarum extrahit illi pallium, et advocatis testibus rogat se de illo actu. Plicat et illud portat ad dictum prelatum, vel illud reservat in loco sacro, quoad prelati recedat, et tunc dat illi pallium cum publico instrumento.

486. Vidi etiam cum essem minister cerimoniarum, Sixtum papam IV manibus propriis dedisse pallium patriarche Constantinopolitano domino Hieronimo Lando Veneto, tunc archiepiscopo Cretensi; quod

1 consueta *add* pro absentibus tantum; presentibus autem datur pallium sine litteris B* 2 componit] imponit A** 6 domino *add* Francisco Piccolomineo O 11 altaris *add* et clericus cerimoniarum B** 12 indutus] induitur LMNP*S*X 15 N. *add* electus ecclesie N., instanter, instantius et instantissime peto mihi tradi et assignari pallium de corpore beati Petri sumptum, in quo est plenitudo pontificalis officii. A* 20 Demum *add* requirit clericum cerimoniarum ut super huiusmodi actu sibi publicum conficiat instrumentum B** 21 rogat...actu] redigit predicta in protocollum B*

⁽¹⁾ Le surplis est nommé pour les archevêques religieux qui ne portent pas de rochet (cf. ms. 5633, f. 51v).

⁽²⁾ Les mots *Accipe... corpore*, etc., sont remplacés en marge par Burckard par la formule habituelle, qui est aux Pontificaux de 1485, ff. 56v-57; 1595, p. 118; 1958, p. 131.

tamen, ut arbitror, non puto multum condecens esse, cum traditio pallii proprie ad diaconum spectet, et ipsi Romano pontifici in sua coronatione et consecratione nemo imponat pallium nisi prior diaconorum.

487. Si autem pallium tradendum sit procuratori in absentia prelati, procurator indutus superpellicio genuflectit, ut de prelo diximus, et petit pallium et iurat in hanc formam: *Ego N., procurator et procuratorio nomine...*

488. Diaconus autem cardinalis accipiens pallium de altari, imponit illud super humeros procuratoris dicens: *Accipe pallium...* Et in fine procurator osculatur illi manum, et rogat clericum cerimoniarum et petit instrumentum. Clericus extrahit illi pallium, plicat, reportat et conservat in loco sacro quousque procurator sit discessurus, et tunc dat illi pallium ⁽¹⁾ et instrumentum in publica forma.

489. Qui pallium sunt accepturi, postquam fuit petitum in consistorio et concessum, componunt primum cum subdiaconis — nam illi, ut diximus, tenent pallia — qui accipiunt secundum valorem et taxam ecclesie, aliquando plus, aliquando minus, pro centenario. Et quia vidi varios usus, et nihil firmi statutum legi, de quota nihil dicam. Clerici cerimoniarum et ipsi ratione officii sui et instrumenti mercedem suam exigunt, etiam ad proportionem taxe et valoris ecclesiarum, non tamen quantum subdiaconi. Solent etiam qui pallium accipiunt, diacono cardinali duo birreta et totidem suis camerariis dono dare. Antiquitus da-

1 condecens] decens MN*P*S*X 3 imponat] imponit P* 7 nomine *add* et pro parte reverendi in Christo patris domini N., electi ecclesie N., instanter, instantius et instantissime peto mihi tradi et assignari pallium de corpore beati Petri sumptum, in quo est plenitudo pontificalis officii, et promitto illud reverenter portare eidem reverendo patri domino N., neque pernoctabo in aliquo loco nisi una nocte tantum, nisi prepeditus fuero legitime, et tunc in cathedrali ipsius, et si non fuerit cathedralis in collegiata; et si non fuerit collegiata, in parochiali ecclesia remittam et honorifice reponam. Sic me Deus adiuvet et hec sancta Dei evangelia A* 9 Accipe pallium] Ad honorem omnipotentis Dei et beate Marie semper virginis ac beatorum apostolorum Petri et Pauli, domini nostri N. pape N. et sancte Romane ecclesie, assignamus tibi pallium de corpore beati Petri sumptum, in quo est plenitudo pontificalis officii cum archiepiscopalis nominis appellatione, ut eo utatur infra ecclesiam suam certis diebus qui exprimentur in privilegiis ab apostolica sede concessis, in nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. A* 20 tamen *add* tantum C*R

⁽¹⁾ Le texte du ms. 5633, f. 51 v, ajoute: « satisfactio tamen prius cerimoniarum officio » (cf. ici le n° suivant).

bant, ut legi, vinum album et species ⁽¹⁾. Portant etiam duas faculas cereas, que ardeant super altare, dum pallium traditur, et sericum ad involvendum pallium, cum quo illud ad ecclesiam suam deferunt.

<TITULUS UNDECIMUS>

LES PUBLICATIONS SOLENNELLES

5

<De publicationibus solemnibus>

I. LA PUBLICATION DE LA PAIX

490. In publicatione pacis, lectis capitulis ⁽²⁾, pontifex surgit sine
10 mitra. Incipit *Te Deum laudamus*, et cantores proseguuntur. Et in
fine chorus cantat antiphonam: *Da pacem Domine in diebus nostris,*
quia non est alius qui pugnet pro nobis nisi tu Deus noster. Pontifex dicit
hos versiculos, choro respondente, *et Fiat pax in virtute tua.* *et Et abund-*
antia in turribus tuis. *et Non nobis Domine non nobis.* *et Sed nomini*
15 *tuo da gloriam.* *et Domine exaudi orationem meam.* *et Et clamor meus ad*
te veniat. *et Dominus vobiscum.* *et Et cum spiritu tuo.* Oremus. Deus a
quo sancta desideria... ⁽³⁾.

3 involvendum] induendum DR suam om FG 4 A* 6 A* 8 pacis
add que potest fieri in fine vesperorum, vel in missa post sermonem, si fit, vel
post offertorium, si non fit sermo, aut missa finita B* pontifex add deposita
mitra B* sine mitra om B* 12 noster add et A** (-P*) Pontifex...
respondente om P*

⁽¹⁾ Cf. notre *Cérémonial papal*, t. 3, texte IV, 3, 26, où on ajoutait au vin et aux épices, encore des fruits pour le cardinal et les sous-diacres.

⁽²⁾ La lecture des articles peut parfois être remise, malgré la rubrique. Innocent VIII la supprima, le 12 septembre 1486, au *Te Deum* chanté pour la paix avec le roi de Naples (cf. BURCKARD, éd. CELANI, t. 1, p. 158). Sixte IV, pour sa paix avec Ferdinand de Naples en 1482, avait fait lire sa bulle après les premières vêpres de Noël (A. DE VASCO, *Diaire*, éd. CHIESA, dans *Rerum italicarum scriptores*, 23, 3, p. 501; cf. GHERARDI, au même volume, p. 111).

⁽³⁾ L'oraison pour la paix, comme au missel (BRUYLANTS, n° 201), se retrouve dans BURCKARD, éd. CELANI, t. 1, p. 159.

II. LA PUBLICATION D'UNE ALLIANCE CONCLUE CONTRE LES ENNEMIS DE L'ÉGLISE OU CONTRE LES INFIDÈLES

491. Lectis capitulis, pontifex surgit et incipit *Te Deum laudamus* sine mitra. Chorus proseguitur hymnum, et in fine pontifex pronunciat *Pater noster*. Et deinde: *Et ne nos... Sed libera... et Christus vincit,* 5
Christus regnat, Christus imperat. *et In eternum et in seculum seculi.*
et Respice Domine in faciem Christi tui. *et Exaudi preces Ecclesie sancte tue.* *et Miserere nostri Deus, miserere nostri.* *et Respice nos et ostende nobis*
lucem miserationum tuarum. *et Adiuva nos Deus salutaris noster.* *et Et*
propter gloriam nominis tui Domine libera nos. *et Propitius esto peccatis* 10
nostris propter nomen tuum. *et Ne forte dicant in gentibus: Ubi est Deus*
eorum? *et Salvos fac nos Domine Deus noster.* *et Ut liberati de tribulatione*
confiteamur nomini sancto tuo. *et Concede Domine populo tuo ut sit ei*
cor unum et anima una. *et In observatione mandatorum tuorum.* *et Al-*
leva manus tuas super gentes alienas. *et Ut videant potentiam tuam et* 15
cognoscant te. *et Innova signa et immuta mirabilia.* *et Glorifica manum et*
brachium sanctum tuum. *et Hostium nostrorum elide superbiam.* *et Et*
eorum contumaciam dextere tue virtute prosterne. *et Ultio sanguinis ser-*
vorum tuorum qui effusus est. *et Intret in conspectu tuo et gemitus com-*
peditorum. *et Effunde iram tuam in gentes que te non noverunt.* *et Et in* 20
regna que nomen tuum non invocaverunt. *et Ecce inimici tui Domine sonu-*
erunt. *et Et qui oderunt te extulerunt caput.* *et Averte a nobis Domine in-*
dignationem tuam. *et Et procul sit a nobis furor tuus.* *et Da mercedem Do-*
mine sustinentibus te. *et Ut prophete tui fideles inveniantur.* *et Sanctus*
Deus, sanctus fortis, sanctus et immortalis. *et Miserere nostri.* *et Mitte nobis* 25
auxilium de Sancto. *et Et de Syon tuere nos.* *et Domine exaudi orationem*
meam. *et Et clamor meus ad te veniat.* *et Dominus vobiscum.* *et Et cum spi-*
ritu tuo. Oremus. Omnipotens sempiterne Deus qui pretiosissimo sanguine
dilectissimi filii tui humanum genus redimere, ac per beatos apostolos eius
iacentem in tenebris mundum ad evangelii lucem erigere dignatus es, tri- 30
bue quesumus ut adversus impias Turchorum gentes cunctasque barbaras
nationes vivifice crucis inimicas, fideles christianorum principes ac populi
ita potenter arma corripiant, ut pro tui nominis gloria militantes, virtutis
tue brachio sublevati, ad ecclesiam tuam victricia signa reportent. Per...
Omnipotens sempiterne Deus, in cuius manu sunt omnium potestates et 35

1-2 In publicatione add que fieri potest ut supra dictum est de publicatione
pacis B** 3 pontifex add deposita mitra B* 4 in om C*R 16 mira-
bilia] miracula C*R 19 et om P* 23 Et...R* om D

omnium iura regnorum, respice in auxilium christianorum catholicorum, ut gentes paganorum et hereticorum, que in sua feritate confidunt, dextere tue potentia conterantur. Per Christum Dominum nostrum. R Amen.

492. Si vero hostes sunt christiani, dicantur iste orationes: Oremus.
 5 Protector noster aspice Deus, et ab inimicorum nos defende periculis ut omni perturbatione semota, liberis tibi mentibus serviamus ⁽¹⁾. Deus refugium nostrum et virtus, adesto piis Ecclesie tue precibus, auctor ipse pietatis, et presta ut ab omni exuamur bellorum nequitia, et in tue protectionis securitate letemur ⁽²⁾. Per Christum Dominum nostrum. R Amen.

10 III. LA PUBLICATION D'UNE ALLIANCE CONCLUE POUR LA DÉFENSE DE L'ÉGLISE ET LE MAINTIEN DE LA PAIX

493. Lectis de more capitulis, surgit pontifex sine mitra et dicit Te Deum laudamus. Chorus prosequitur. Pontifex, illo finito, pronunciat Pater noster. Et ne nos inducas in temptationem. R Sed libera nos a malo.
 15 y Salvo fac servos tuos Domine. R Deus meus sperantes in te. y Dissipa gentes que bella volunt. R Ut liberentur dilecti tui et confiteantur nomini tuo. y Concede Domine populo tuo ut sit ei cor unum et anima una. R In observatione mandatorum tuorum. y Mitte nobis Domine auxilium de sancto. R Et de Syon tuere nos. y Domine exaudi orationem meam. R Et clamor meus ad te veniat. y Dominus vobiscum. R Et cum spiritu tuo. Oremus. Ecclesie tue... Deus auctor pacis... ⁽³⁾. Per Christum Dominum nostrum. R Amen.

4 dicantur iste] obmissis orationibus precedentibus dicuntur sequentes B* Oremus om B* 10-11 add que similiter fieri potest ut supra in publicatione pacis dictum est B** 13 illo fi. pron.] pron. illo fi. C*R 22 Amen add Actiones gratiarum omnipotenti Deo pro victoria contra infideles obtenta B**

⁽¹⁾ Cf. BRUYLANTS, n° 912.

⁽²⁾ Cf. BRUYLANTS, n° 461.

⁽³⁾ Les deux oraisons sont au missel romain (BRUYLANTS, nos 517 et 204).

<TITULUS DUODECIMUS>

COMMENT LE PONTIFE S'AVANCE EN PUBLIC

<Quomodo procedit pontifex in publicum>

I. LA CHEVAUCHÉE PAPALE EN VÊTEMENTS PONTIFICAUX

494. Si Romanus pontifex Rome vel alibi moram trahens velit 5 de loco ad locum in solemnī pompa, idest in pontificalibus equitare, hic ordo servatur: primi equitabunt valisarii ⁽¹⁾ dominorum cardinalium cum familiis ipsorum cardinalium et aliorum prelatorum, mixtim incedentibus, ut eis placuerit. Qui tamen longis vestibus utuntur clerici pontificem non precedunt cum istis. Tum per ordinem isti sequuntur: 10 tonsor et sartor pape cum valisiis rubeis, in quibus sunt vestes pontificis; familiares et scutiferi pape; nobiles et barones minores cum attendantibus cardinalium; scala pape panno rubeo cooperta, quam equus albus faleratus portat. Equum aliquis ex parafrenariis pape freno ducit; scala ipsa lignea, que gradus tres continet, equo pontificis apponi- 15 tur, per quam equum suum ascendit, deinde reponitur super equum et ad locum suum reducit. Post scalam equitant duodecim cursores pape cum duodecim vexillis rubeis. Inde vexilliferi viri nobiles cum vexillis civitatis, pape, Ecclesie et sancte crucis, ornati ut in coronatione pontificis diximus ⁽²⁾. Si plura erunt vexilla, pro dignitate illorum 20 disponentur, digniora erunt ultima. Deinde equi duodecim albi falerati freno ducentur sine sessoribus. Tum quatuor nobiles portantes quatuor pillea ex cremusino supra baculos quosdam, ad mensuram trium vel quatuor palmorum: <ii> scutiferi honoris vocitantur.

495. Incedunt post hos procuratores regum et principum, procurator 25 fiscalis, advocati et secretarii mixtim, ut alias dictum est ⁽³⁾, et post cubicularii: cum capuciis supra collum et circa pectus inversis,

1 A* 3 A* 10 istis add sed sequuntur A* Tum...sequuntur* om E
 16 ascendit add si equitat A* equum om DR 20 diximus add et ordine ibi
 declarato A** 23 vel] aut C*R 24 ii A* (si A)

⁽¹⁾ Les porte-valises des cardinaux ouvrent le cortège. Comparer BURCKARD, Diaire au 18 novembre 1486, éd. CELANI, t. I, pp. 170-171.

⁽²⁾ Cf. n° 143, fin.

⁽³⁾ Ceci n'est pas dit au n° 144, mais se retrouve au n° 500.

secretarii et advocati, cubicularii autem circa pectus tantum. Hos ⁽¹⁾ sequuntur acoliti, clerici camere et auditores rote cum rochetis et cappis. Inde proceres et barones maiores, et oratores regum et principum simul cum senatore et conservatoribus urbis: inter omnes senator precipuum locum habebit, cedetque tantum oratori cesaris. Deinde si quis aderit magnus princeps, ut prefectus urbis, sive aliquis insignis, qui tamen non sedeat in scamno cardinalium, hos sequetur.

496. Subdiaconi apostolici postea equitabunt cum rochetis et cappis, et ille qui fert crucem papalem, pilleum in capite gestabit, ab extra nigro panno, ab intus serico, cum cordulis et mappulis celestis coloris. Ante crucem duo magistri ostiarii cum suis virgis sericeis. Immediate incedent post crucem duodecim pedites, accensa funalia deferent, et iuxta eos equitabunt duo clerici capelle laternas duas argenteas deferentes, in quibus candela perpetuo lucet. Ducitur post hos equus albus faleratus mansuetus et pulcher, cum tintinabulo ad collum bene sonante, qui capsulam vehit cum sacratissimo Christi corpore, supra quod cives nobiles portabunt baldachinum; funalia condecenter deferentur per clericos cum superpelliciis, sicut tempore Pauli II aliquando fieri vidimus: nam tunc beneficiati Sancti Petri ea portarunt. Post sacramentum sacrista apostolici palatii cum suo habitu et baculo in manu equitabit. Et post eum si quis aderit princeps qui in scamno cardinalium sedeat. Nam inter sacramentum et papam, et quando sacramentum non adest, inter crucem et papam, nemo omnino incedere debet nisi cardinales et qui cum eis sedent.

497. Procedunt deinde domini cardinales, diaconi, presbyteri, episcopi; duo tamen antiquiores diaconi pontifici semper assistunt, et ante eum immediate incedunt: senior ferulam manu gestat ex officio, ut prior diaconorum, ad quem spectat ordinare processiones, et ita omnes libri antiqui caeremoniarum continent ⁽²⁾, et servatum vidi tempore Pii II,

5 habebit] habet LMNP*S*X 6 ut] aut C*RW 7 hos sequetur om A**
12 pedites add clerici vel laici A* 13 duas om P* 13-14 deferentes] pre se
ferentes D; preferentes E*GR 14 candela] candeles A** lucet] lucent A**
17 nobiles om P* 22 et om FG 23 adest] est FG 25 Procedunt] Prece-
dunt DR 26 assistunt] adherent LMN*P*S*X 28 diaconorum add et A**
(-GP*)

⁽¹⁾ Au n° 147 les acolythes suivaient les chantres, qui ne figurent pas ici.

⁽²⁾ Cf. *Cérémonial papal*, t. 2, ch. 12, 10; 20, 1; 25, 4; 38; 45, 3, 34; 78, 17; t. 3, *Cérémonial long*, B, 11; t. 4, n° 127; et ici au n° 148.

cum Prosper Columnensis erat prior diaconorum, et tempore Pauli, cum Rodericus Boria, qui nunc est episcopus Portuensis, erat prior ⁽¹⁾. Camerarius autem, si est cardinalis, non debet portare ferulam, sed eius vicecamerarius, quia non ut cardinalis, sed ut camerarius ille portat; qui potest esse non cardinalis, secundum observantias superiorum temporum ⁽²⁾. Nostro tamen tempore et Latinus Ursinus et qui nunc camerarium tenet Raphael Sancti Georgii, cardinales, ferulam portare et processiones ordinare consueverunt, cardinale Senensi priore diaconorum id non modo equo animo ferente, sed libentissime permittente ⁽³⁾.

498. Procedet deinde pontifex cum pluviali et mitra pretiosa, sive cum regno, idest thiara triplici corona ornata, vectus equo albo, sive sella, sub baldachino. Equum freno ducent primum maiores principes, deinde alii inferiores. Sellam humeris etiam a principio princeps et alii, ut in processione coronationis diximus ⁽⁴⁾, portabunt.

499. Post pontificem cubicularii duo secreti, et inter eos decanus rote, qui servit de mitra ⁽⁵⁾, cum habitibus suis sequuntur. Inde duo medici cum secretario pape, si non est prelati. Consuevit inter hos equitare elemosinarius pape, et aliquando, cum videt pressuram circa pontificem, spargere pecunias. Deinde serviens armorum armatus omnibus armis preter galeam, equitat portans umbellam crocei rubeique coloris. Aliorum autem servientium armorum cum suis argenteis baculis pars equitat ante crucem, alii vero discurrent per pompam sursum

1 Pauli add etiam pape II O 2 Boria] Borgia OP; add Nota quod iste Rodericus Borgia postea fuit papa Alexander VI mg O 4 ille] illas; ipse X 7 cardinales] cardinalis MN*P*S*X 8 consueverunt add Francisco Piccolomineo O; add Iste Franciscus postea fuit papa Pius III mg O 9 modo om C*R 12 freno om C* 13 princeps] principes E*G*P*RS* 18 cum] quando P* 19 spargere] spargit GL 20 rubeique om GX

⁽¹⁾ Prosper Colonna fut prieur des diacres de 1451 à sa mort en 1463. Rodrigue fut de 1463 à 1471, où il eut l'évêché d'Albano, qu'il garda jusqu'en 1476. Il resta ensuite évêque de Porto jusqu'au conclave de 1492.

⁽²⁾ Urbain VI fit le premier son camérier cardinal vers 1383.

⁽³⁾ Latino Orsini devint camérier en 1471 et mourut en 1477. Raphael Riario lui succéda et le futur Pie III, François Piccolomini, prieur des diacres depuis 1471, leur laissa remplir cet office.

⁽⁴⁾ N° 150.

⁽⁵⁾ Ce porte-mitre doyen de la Rote fut notamment Jérôme Porcius, qui succéda à Jean de CERETANIS en 1492, et laissa un *Commentarius* du couronnement d'Alexandre VI, paru à Rome en 1493 (*Indice gen. degli incun.*, n° 8030).

et deorsum, instantes et curantes ut pompa suo ordine procedat. Parafronarii cum suis martellis, cursores cum virgis et baculis argenteis et etiam coriaceis, vento sive stupa plenis, turbam semoventes, et custodes corporis cum baculis ligneis, pontificem pedites circumstant. Post umbellam sequuntur prelati cum suis cappis amplis et pilleis, primum patriarche, si qui assunt, tum assistentes pape, oratores prelati, archiepiscopi, episcopi, protonotarii, abbates; postremo curiales togati mixtim, ut placet, pompam claudunt.

II. LA CHEVAUCHÉE PAPALE EN VÊTEMENTS NON PONTIFICAUX POUR VISITER UNE ÉGLISE POUR MOTIF RELIGIEUX OU UN AUTRE ENDROIT

500. Valisarii et familiares cardinalium et prelatorum in brevibus (1) precedunt. Valisarii pape, scutiferi pape cum minoribus nobilibus et attinentibus cardinalium. Aliqui equi albi falerati sine sessoribus cum magistro stabuli. Post eos procuratores regum et principum, et fiscalis. 15 Duo florerii cum pulvinaribus aureis et tapete, ut super his genuflectat pontifex in oratione — et hoc si vadit ad aliquam ecclesiam ad orandum, aliter florerii non vadunt in ordine — secretarii et advocati mixtim, cubicularii, et omnes cum suis capuciis super humerum sinistrum (2). Acoliti, clerici camere, auditores rote cum suo habitu quotidiano, nobiles maiores cum oratoribus non prelati et senatore. Subdiaconi cum cruce et magistris ostiariis.

501. Post crucem, secundum antiquum et debitum morem, ipse pontifex debet procedere equo vel sella vectus, si non habet pluviale et mitram, et tunc habebit stolam supra rochetum longum succinctum, 25 et supra capucium parvum rubei coloris secundum debitum ordinem, quia supra rochetum semper papa utitur colore rubeo, preterquam a sabbato sancto ad octavam pasche. Hodie tamen, quia sic factitavit

2 cum² add suis NX argenteis...baculis* om L 12 precedunt] procedunt CN* scutiferi pape* om PT 14 procuratores...fiscalis] quatuor pedites portantes sedem pape, si opus erit, et papa equitat B* 17 ordine add procuratores regum et principum et fiscalis B* 19 auditores...maiores om DR suo om FGX 23 procedere] precedere MNS* 25 supra] desuper C*; de supra R 26 supra] super NS*X 27 sic om C*

(1) En vêtements courts ou non ecclésiastiques, par opposition aux *togati* portant la robe longue.

(2) Cf. 147 et 495.

Sixtus IV, utitur plerumque albo capucio. Et demum si est frigus vel tempus pluviosum, mantum rubeum apertum a parte anteriori, et pilleum in capite purpureum cum aureo lyombo in extremitatibus.

502. Deinde sequi debent cardinales: episcopi, presbiteri, diaconi — sed tempore Sixti et citra (1), post crucem cardinales precedebant: 5 diaconi, presbiteri, episcopi — et duo antiquiores diaconi assistunt. Custodes corporis armati ante crucem instructa acie incedunt, si cardinales precedunt pontificem. Similiter, si cardinales sequuntur, et ipsi ante crucem et papam pergunt.

503. Post pontificem mox sequuntur duo secreti cubicularii cum 10 secretario, si non est prelatus, et duo medici. Decanus rote non adest, quia pontifex non habet mitram. Cardinales, cum sequuntur, primo erunt episcopi, tum presbiteri, demum diaconi omnes, quia non assistunt pontifici, cum non habet mitram. Sequuntur deinde assistentes prelati, oratores prelati, archiepiscopi, episcopi, protonotarii, abbates 15 et alii curiales togati mixtim.

III. QUAND LES CARDINAUX DOIVENT PRÉCÉDER OU NON LE PONTIFE

504. Sed considerandum est utrum in hac protectione concedentis domini cardinales precedant an sequantur pontificem. Bone memorie dominus Franciscus cardinalis Mantuanus (2), huius nove consuetudinis meo iudicio auctor, dicere solebat cardinales semper debere precedere pontificem, quando pontifex habet stolam.

505. Sed, cum venia dictum sit, hec non est bona ratio, quia numquam pontifex debet exire in publicum sine stola, et ita vidi semper 25 servari a Pio <II> cui (3) per annos quatuor ad manus in suo pontificatu

1 capucio add contra maiorum normam A* 5 et citra om A** crucem add quamvis incongrue A* 7-9 si...pergunt om A** 12 pontifex] papa P* cum] se A; si T; eum N 20 Franciscus] frater C; F. mss ELMOP*S*X; Fr ms G; C. ms N 21 meo] mero D; in eo L 23-24 numquam...stola om DR numquam pontifex ~ A** 24 et om G*LMNP*S*X II...stola A* (et Paulo A, del B)

(1) Au moins sous Paul II.

(2) Le cardinal de Mantoue était François de Gonzague, mort le 21 octobre 1483. Il fut créé cardinal par Pie II en décembre 1461.

(3) Le texte entre soufflets est sûrement de Patrizi mais au manuscrit A c'est une addition marginale de la main de Burckard. Elle est passée à tous les autres codices : A*.

deservivi, quem etiam per agros et nemora peragrantem cum stola semper perspeximus; et Paulus II, cum per urbem vectebatur, etiam lectica clausus, numquam erat sine stola. Et in matutinis maioris ebdomade pontifex exit ad capellam cum stola et manto, et quia sine mitra, cardinales sequuntur, non autem precedunt. Ego autem arbitror cardinalem Mantuanum, quia ut secundus diaconus assistebat pontifici, favisse huic opinioni, ne unquam abesset a latere pontificis. Ceterum, ut in processionibus quando prelatus est indutus sacris vestibus, canonici sui precedunt, quando autem prophanis et quotidianis, subsequuntur, ita et cardinales pontificem mitratum precedunt, sine mitra sequuntur. Neque unquam pontifici sine mitra existenti fit a cardinalibus reverentia publica aut assistentia a diaconibus. De his tamen statuet summus pontifex prout sibi placebit. Nos, ne antique et congrue cerimonie omnino pereant, volumus hec pauca dixisse.

15 IV. LE VOYAGE DU PAPE VERS UNE AUTRE VILLE OU D'AUTRES ENDROITS

506. Pontifex cum ad alia loca vult transmigrare, primum re cum sacro collegio communicata, deligit aliquos ex dominis cardinalibus qui itineris sui sint comites, et ad minus tres, ex quibus duo sint diaconi, alius episcopus sive presbiter. Et si non adessent tot diaconi, poterit esse unus presbiter pro illo diacono.

507. Alii cardinales preire vel sequi poterunt, vel remanere, si brevi est papa rediturus, prout eis videbitur. Sed honestum est quod aliqui precedant, si papa est ingressurus aliquam civitatem insignem, ne videatur ita solus. Et ut honorent ingressum, premittentur commissarii qui provideant in dies de hospitibus pro pontifice et sua familia, pro cardinalibus et aliis sociantibus papam. Et isti habebunt nomina omnium in volumine sive rotulo, ut sciant pro quibus debeant providere.

508. Pontifex cum suo capucio et stola ad collum, mantello rubeo et capello ex cremusino, equitabit sive portabitur in sella. Antequam discedat e camera sua, dicet has orationes: Antiph. *In viam pacis...* (1).

509. Deinde capiet iter suum. Ante pontificem semper prefertur crux per subdiaconum apostolicum, et post crucem portabitur corpus

3 Et...stola* om P matutinis add certe A* 6 favisse] fuisse NP 7 a latere] altare L 12 aut] et C* 14 volumus om A** hec pa. dix.] dix. hec pa. P* dixisse] diximus A** 22 est papa ~ C*R 30 discedat] discedet P* 31 prefertur] preferetur C*E*GR 32 portabitur] portatur LMNP*S*X

(1) Voir au *Cérémonial papal*, tome 3, *Cérémonial long*, A, 113.

Christi super equum album cum campanello. Ante equum preibit clericus capelle cum laterna cum lumine, et post sacrista cum ferula. Et isti semper erunt inter papam et crucem.

V. L'ENTRÉE D'UNE VILLE EN VÊTEMENTS PONTIFICAUX

510. Cum autem pontifex voluerit intrare in aliquam insignem urbem, firmabit se in aliqua ecclesia vel domo extra portam civitatis, et ibi capiet pluviale et mitram. Et interim omnia parabuntur que portantur in pompa quando pontifex equitat in pontificalibus, scilicet vexilla parva et magna, et cum illis vexilla civitatis in quam intrat, equi falerati, pillea quatuor, equus cum scala, umbella et reliqua. Baldachinum pro sacramento et pro papa cives invenient. Erit etiam paratus clericus urbis illius cum crucibus et reliquiis sanctorum extra portam civitatis, et pueri etiam obviabunt pedes cum ramis olivarum vel aliarum arborum, et cum armis pape, clamantes: Vivat papa.

511. Pontifex cum sua curia equitabit eo ordine quo superius diximus cum equitat in pontificalibus, hoc addito quod sarcine pontificis precedent omnes equos, et clericus paratus cum sua processione ibit immediate ante crucem pape (1).

512. Si autem aliqui cardinales exeuntes de civitate obviabunt pontifici, postquam habuerit mitram et pluviale, advertat ille qui equum ducit cum scala pape et statim precedat et deponat scalam ad dextram partem pape. Cardinales autem descendant ex equis suis remote, et accedant reverenter ad papam; et primo osculentur ei pedem et manum, deinde per scalam ascendant et osculentur faciem. Postea ascendant suos equos et vadant in suo ordine.

513. Hoc servatum legimus apud maiores nostros, et quia videtur habere in se gravitatem et maiestatem, quamquam in usu non viderimus, placuit his addere (2).

8 scilicet] acta D; octo R 9 in om P* intrat] intrant NV 14 papa add N. mss LMN*P*S*X 15 equitabit eo ~ P* 16-17 precedent] precedent LMN*P*S*; precedant X 21 et²] ut P* 22 partem pape ~ P* 27 habere in se] in se habere C*P*R 28 his] hic MN

(1) Cf. plus haut, 494-495. L'addition ici faite (*hoc addito*) n'a rien de neuf, sur les bagages du pape, mais prévoit le clergé de la ville précédant la croix papale.

(2) Le texte imité est celui du *Cérémonial long*, A 115-119, au tome 3 du *Cérémonial papal*, et celui préparé pour Martin V, éd. DYKMANS, *D'Avignon à Rome...*, *La joyeuse entrée*, pp. 237-243.

514. Cum pontifex erit prope portam civitatis, prelatus illius cum cruce accedet ad pontificem debitis reverentiis, et offert illi crucem osculandam, quam pontifex reverenter, cum mitra tamen, osculabitur; non enim poterit ei commodum abstrahi et imponi mitra equestri ab eque-
5 tribus. Deinde prelatus incipiet antiphonam *Ecce sacerdos magnus*, et aliam *Dum esset summus pontifex*, et ibit cum clero ad locum suum ante crucem.

515. In porta princeps civitatis, etiam si esset rex, ducit equum pontificis freno, vel si pontifex vehitur sella, subit sellam cum suis processibus dignioribus per aliquot passus; deinde, iubente pontifice, alii ei succedunt, et ille ascendit equum et equitat in suo ordine. Si vero civitas non sit sub principe sed libera, tunc summi magistratus ducunt equum, vel subeunt sellam a principio, et mox mutantur, et alii nobiles cives succedunt, sed ipsi magistratus vadunt circa pontificem pedites.
15 Alii autem baldachinum supra pontificem, alii supra sacramentum.

516. Cum pontifex pervenerit ad portam ecclesie principalis, prelatus offert ei aspersorium cum aqua benedicta, et pontifex aspergit se ipsum et circumstantes. Deinde imponit incensum in thuribulo et per prelatus incensatur. Si pontifex descenderit ex equo antequam intret
20 ecclesiam, et si diaconi cardinales assistentes erunt prope ipsum, antiquior de manu prelati accipiet aspersorium et porriget pontifici, et ministrabit navicellam cum pontifex ponit incensum. Et clerus cantabit *Te Deum laudamus*.

517. Cum perventum fuerit ad altare, genuflectit pontifex ad orandum ante altare super faldistorium quousque fuerit finitum *Te Deum laudamus*. Et prelatus ecclesie dicet super eum versiculos et orationes, prout diximus in nostro pontificali in receptione pontificis (1).
25

518. Quibus dictis pontifex surgit, ascendit ad altare et solemniter

2 offert] offeret CFLW 3 osculabitur] osculatur FG*LMP*S*X 4-5 eque-
tribus add Si tamen placuerit ei mitram deponere, non erit inconveniens A**
magnus add etc. C*EL*S*X; add qui etc. FG 9 subit] subiit AC*L*P*TX
11 equum add freno C*R 15 supra] super P* 19 Si add autem A**
21 porriget] porrigit C*PR 22 ponit] ponet C*E*GR 24 genuflectit] ge-
nuflectet C*E*GRT 26 laudamus om MN*P*S* 28 ascen. ad alt.] ad alt.
ascen. P*

(1) Le pontifical de 1485, f. 197v, avait ce rite pour l'évêque ou le légat. Patrizi l'applique au pape (cf. DURAND, 3, 13, dans ANDRIEU, t. 3, pp. 627-628); 1595, pp. 657-663; 1958, pp. 714-718.

benedicit populo dicens: *Sit nomen Domini...*, et mox unus ex diaconis pronunciat indulgentias prout pontifici placebit. Inde eodem ordine pontifex deducitur ad suum hospitium, et alii divertunt ad sua.

519. In exitu autem civitatis, si papa voluerit proficisci in habitu pontificali cum pluviali et mitra, servabitur idem ordo ut in introitu, preterquam de processione cleri, de vexillis, de umbella et baldachinis, que non aderunt. Et pontifex extra portam intrabit aliquam ecclesiam, exuet mitram et pluviale, et induet mantum rubeum et capellum ex cremusino. Et procedet ut superius dictum est, itinerando cum suis tribus cardinalibus.

520. Quod si pontifex in exeundo noluerit uti pontificalibus, tunc poterit equitare per civitatem ordine quo diximus superius cum equitat non in pontificalibus ad aliquam ecclesiam religionis gratia, nisi quod sacramentum corporis Christi semper aderit, et floreri cum pulvinaribus non aderunt.

521. Extra civitatem, <cum> sibi videbitur, dimittet cardinales et alios qui honoris causa suam sanctitatem <sociarunt>, et retinebit qui secum sunt profecturi.

VI. COMMENT FAIRE S'IL N'Y A AVEC LE PAPE QU'UN SEUL CARDINAL-DIACRE ET UN CARDINAL-ÉVÊQUE OU PRÊTRE

522. Et quia in huiusmodi iterationibus sepe accidit quod apud pontificem sunt pauci cardinales, si hoc vel aliquo alio tempore acciderit quod in aliqua solemnitate, dum pontifex exit ad ecclesiam in pontificalibus, non esset presens nisi unus diaconus et unus episcopus tantum, cardinalis episcopus iret a dextris et diaconus a sinistris pape, et sic sederent in assistentia pape; diaconus tamen semper imposeret et extraheret mitram, adiuvante episcopo.

523. Si vero adesset aliquis presbiter cardinalis cum uno diacono, tunc diaconus iret et sederet a dextris semper, et similiter imposeret et extraheret mitram pontifici. In incensatione autem et pace, presbiter cardinalis, si adest, id faciet, quamvis sit assistens, si non sit alius

3 diver. ad sua] ad sua diver. P* 6 et] de C*R 9 cremusino] cremesino
MNRS* procedet] procedit LMNP*S*X 11 in add intrando vel B* no-
luerit] voluerit GM 16 cum A* (nes A) 17 sociarunt A* retinebit add
eos A** (-DE) 22-23 acciderit] accideret C*GRT 25 cardinalis] cardinales
ES 29 tunc diaconus om P* 30-31 presbiter repetit cardinalis si non sit
alius presbiter cardinalis* D

presbiter. Si non aderit, faciet episcopus cardinalis, et si non aderit episcopus, faciet diaconus, tam in missis quam in vesperis, tam parato pontifice in pontificalibus, quam non parato. Et si nullus aderit cardinalis, dignior prelati incensabit et dabit pacem pontifici.

5 <TITULUS TERTIUSDECIMUS>

RÉCEPTION DES PRINCES

<De receptione principum>

I. RÉCEPTION DE L'EMPEREUR VENANT À ROME EN PÉLERINAGE

524. Fridericus III, qui adhuc Romano imperio preest, anno salutis sexagesimo octavo supra M et cccc, Romam venit religiose peregrinationis gratia. Eum Paulus II pontifex maximus summis honoribus excepit. Que igitur in eius adventu mature et prudenter ordinata servatae sunt, quoniam omnibus interfui ex officio, hic adnotabo, ut posterius his uti, si voluerint, facile possint.

525. Ut primum igitur pontifici nuntiatum est cesarem in Italiam adventare, Romam via Flaminia petiturum, iussit provinciarum ecclesie Romane prefectos, per quas iter facturus erat cesar, ut venientis honoris causa obviam irent, pontificis nomine, ad fines provincie, illumque cum omni sua comitiva publicis sumptibus magnifice exciperent et honores omnes ei impenderent, iuberentque per civitates omnes qua esset transiturus, clerum in porta obviam exire cum crucibus, et deducere ad ecclesiam cum antiphonis, versiculis et orationibus, ut in pontificali habetur ⁽¹⁾.

526. Deinde, ut Ecclesie agrum cesarem intrasse cognovit, « nobi-

9 Fridericus] Fridericus MNS* imperio preest ~ LMN*P*S*X 16 adventare] adventasse A** Romam] Roma P* 17 Romane] Rome NV 20 omnes ei ~ C*; et omnes R ei...omnes* om G 24 cognovit] sensit LMNP*S*X

⁽¹⁾ Pontifical de 1485, f. 264v; 1595, pp. 671-673; 1958, pp. 876-878. Ces processions n'étaient pas mentionnées dans l'opuscule de 1468.

les » quosdam ex ordine equestri « premisit », qui cesari obviam se derunt congratulantes pontificis « nomine de prospero eius adventu », et omnia pontificis officia pollicentes. Post hos missi sunt duo « sacri palatii » causarum « auditores », qui Spoleti, et duo deinde archiepiscopi cum duobus episcopis « ex assistentibus » pape, « qui » Narnie « cesari » exhibuerunt. « Designavit preterea pontifex duos apostolice sedis legatos, Guillelmum episcopum Ostiensem, Rothomagensis, et Franciscum Sancti Eustachii diaconum, Senensem », sancte Romane ecclesie cardinales, « datis mandatis ut » duorum dierum itinere « cesari » obviam irent ⁽¹⁾.

527. Die autem quo urbem intravit, hoc ordine exceptus est. Primi obviam iere ad tertium lapidem « vicecamerarius, prefectus, senator, conservatores » et « cancellarii » urbis, omnes cum habitu sue dignitatis ⁽²⁾, et cum his « capita regionum » et alii magistratus urbani cum civibus nobilioribus. Quos non multo intervallo « ordines curie » et cancellarie officiales, « duce episcopo Urbinatense » correctore et abbreviatore literarum apostolicarum ⁽³⁾, secuti sunt. Tertio loco « prelati domestici pontificis cum aulicis proceribus ac nobilibus » multis ad secundum lapidem « processere ». « Sacer » deinde « cardinalium senatus extra portam » ad quingentos passus cesarem expectabat; cui advenienti, suo et pontificis nomine, de felici adventu congratulatus est, verba faciente priore episcoporum cardinalium ⁽⁴⁾. « Clerus urbis » in ipsa porta « cum crucibus et reliquiis », ut cesarem exciperet iussus erat ⁽⁵⁾.

528. Hoc igitur ordine, quamvis propter serum introitum servari

3 missi sunt ~ C*R 7 Guillelmum] Guillelmum C*; Guillelmum FGLT; Guillelmum S 9 datis] cum G*LMP*S* 10 irent add Sed legati, cum primum obviam fiunt imperatori, descendunt ex equis cum ex propinquo eum manifeste videant, et sue maiestati reverentiam faciunt, sive descenderit, sive in equo manserit. Consuevit tamen et ipse descendit legatis descendere A* 20 suo...cardinalium del B sed add mg fere eadem 21 faciente add cardinale Niceno priore collegii qui post responsum Cesaris accessit et Cesarem in faciem osculatus est, et similiter omnes alii cardinales ordine suo accedentes fecerunt B*

⁽¹⁾ On a mis entre guillemets les mots empruntés au récit de 1468, éd. MABILLON, p. 257. Sur la réception, voir aussi PASTOR, t. 2, édition de 1904, pp. 420-427, 771-772, et G. ZIPPEL, *Vite*, pp. 163-166.

⁽²⁾ Le costume du sénateur et des autres est détaillé dans l'opuscule, p. 258.

⁽³⁾ Jean DE MELINIS, futur cardinal (EUBEL, t. 2, p. 17).

⁽⁴⁾ Bessarion était le plus ancien des cardinaux-évêques.

⁽⁵⁾ La phrase passe tout le trajet décrit à l'opuscule. *In ipsa porta* signifie au porche de Saint-Pierre. Le *clerus urbis* ici et au n° 529 est le clergé de la basilique.

omnino non potuit, urbem ingressus est. Primo procedebant mixte cardinalium turme cum militibus cesaris. Tum familiares pontificis laici cum familiaribus imperatoris. Inde nobiles et barones. Tum conservatores cum officialibus urbis. Deinde oratores principum et regum non prelati. Postremi senator et prefectus urbis cum suis ornamentis ⁽¹⁾. « Armiger » cesaris cum ense nudo « inter » illos et cesarem solus « equitabat ».

529. Sequebatur cesar sub baldachino medius inter duos seniores episcopos cardinales, cui in porta vicarius pape, qui clero urbis preest, paratus in pontificalibus, crucem exosculandam porrigere debuit. Et clerus cantat *Ecce mitto angelum meum...* ⁽²⁾.

530. Sequuntur cardinales per ordinem: episcopi, presbiteri et diaconi. Officiales et nobiliores cives ducunt equum cesaris freno, et baldachinum portant. Post cardinales sequebantur prelati cesaris cum prelati oratoribus; et demum alii archiepiscopi, episcopi, protonotarii, abbates et alii curiales togati ⁽³⁾.

531. Ex itinere duo presbiteri et duo diaconi cardinales divertentes ⁽⁴⁾ ad pontificem prevenerunt. Qui cum illis et nonnullis aliis prelatis atque aulicis suis, cum pluviali et mitra descendit ad ecclesiam Sancti Petri, ubi in capella maiori ⁽⁵⁾, in sede sua eminenti sedens, cesarem expectabat.

532. Cesar, ordine quo diximus, ad gradus basilice pervenit, ubi equo descendens, a cardinalibus et aliis ad confessionem beati Petri deductus est. Ibi paratum erat faldistorium ⁽⁶⁾, super quod procumbens aliquantulum oravit. Interim cardinales omnes ad pontificem ascen-

1 potuit] potuerit A**; add cesar B* procedebant] precedebant A** 2 cardinalium om L; curialium G*MT 5 ornamentis add servientes armorum cum suis baculis argenteis, quorum aliqui semper discurrebant curantes ut alii procederent secundum datum ordinem B* 6-7 equitabat] equitabit C* 10 debuit] debet A** 13 freno...cesaris* om N

⁽¹⁾ Pour l'ordre suivi comparer 494-495. Le costume du préfet est décrit dans l'opuscule, pp. 258-259.

⁽²⁾ Les cardinaux encadrant Frédéric III sont Bessarion et Estouteville. Le vicaire papal de Saint-Pierre est Urbain Vignati. Le chant sera indiqué au Pontifical de 1485, f. 256v (cf. 1595, p. 671; 1958, p. 876).

⁽³⁾ Cf. 499, fin.

⁽⁴⁾ Paul II les fait quitter le cortège au Campo de' Fiori.

⁽⁵⁾ Dans l'abside.

⁽⁶⁾ Ce prie-Dieu est décrit par l'opuscule, p. 260.

dentes, in locis suis sederunt. Et illi duo presbiteri et diaconi qui prevenerant, cesarem apud faldistorium orantem expectantes, illum finita terram » tangens illum veneratus est; et accedens propius idem fecit ⁽¹⁾. Ascendens deinde ad solium, in terram pronus « pontificis pedes osculatus est », deinde manum. Pontifex benigne illum suscipiens, atque adeste « amplexatus est ». Moxque « iussit » eum « sedere in » sede pro eo honorifice preparata « inter » solium pontificis et sedilia episcoposculum. Deinde a duobus diaconibus cardinalibus deductus cesar ad altare maius ⁽²⁾, ibi super paratum sibi faldistorium diutius genuflexus oravit.

533. Interim chorus cantavit antiphonam *Elegit eum Dominus, et excelsum fecit illum pre regibus terre. y Glorificavit illum in conspectu regum. R Et non confundetur.* Surgens deinde pontifex sine mitra dixit: *Pater noster. y Et ne nos inducas...* R *Sed libera nos a malo. y Deus iudicium tuum regi da. R Et iustitiam tuam filio regis. y Salvum fac Domine servum tuum Fridericum imperatorem nostrum. R Deus meus sperantem in te. y Mitte ei Domine auxilium de Sancto. R Et de Syon tuere eum. 20 y Nihil proficiat inimicus in eo. R Et filius iniquitatis non apponat nocere ei. y Fiat pax in virtute tua. R Et abundantia in turribus tuis. y Domine exaudi orationem meam. R Et clamor meus...* y *Dominus vobiscum. R Et cum spiritu tuo. Oremus. Deus qui beato Petro apostolo tuo collatis clavibus regni celestis, animas ligandi atque solvendi pontificium tradidisti, 25 concede ut intercessionis eius auxilio famulus hic tuus Fridericus imperator noster a nexibus peccatorum suorum liberetur. Per... Oremus. Pretende Domine quesumus famulo tuo imperatori nostro Friderico dextram celestis auxilii, ut te toto corde perquirat, et que digne et humiliter postulat, assequi mereatur. Omnipotens sempiterna Deus christiani imperii protector et 30 conservator, da servo tuo Friderico imperatori nostro, virtutis invicte trium-*

4 veneratus est ~ P* propius] propius ADNPRS; propitius X 7 recepit] exceptit P* 14 cantavit] cantat DW 16 dixit] dicit DSW 19 Fridericum] Fredericum DMS*; N. ms T 26 Fridericus] Fredericus D*MNS*

⁽¹⁾ Le second agenouillement n'était pas indiqué dans l'opuscule.

⁽²⁾ L'opuscule avait *ad osculum utriusque genae*.

⁽³⁾ Devant la confession, en un endroit que précise l'opuscule, n° VII.

phum, ut ad nostram, et Ecclesie tue sancte atque fidelium omnium unitatem et pacem subditas facias illi universas barbaras nationes. Per Christum Dominum nostrum. & Amen ⁽¹⁾.

534. Post hec pontifex de solio descendit, et « cesarem » iterum
5 « amplexatus, manu sinistra » illum « tenens », pariter « palatium » apostolicum ascenderunt, et in « sacellum » Sancti « Nicolai » ⁽²⁾ ingressi, aliquantulum consederunt et familiariter confabulati sunt. Deinde pontifex cesarem « ad cubiculum » illi paratum « dimisit, iussitque cardinales » complures « illum deducere, ipse vero » cum suis « per aliam sa-
10 celli portam ad » cameram suam profectus est.

535. Dum cesar Rome fuit, sepe noctu uno vel altero famulo sociatus, clam et in dicto tempore ad pontificis cubiculum accessit, cui pontifex obviam exivit, cum primum id potuit rescire, et discedentem ipse deduxit usque ad secundam et tertiam aulam; et aliquando ipse
15 pontifex inexpectatus ad cesaris cubiculum cum paucis venit, illumque semper quantum potuit honoravit, summa tamen cum maiestate et gravitate, et in ecclesia, et in via.

536. In ecclesia, orante pontifice super faldistorio sibi parato ante altare, ut fit, imperator super aliud faldistorium orabat a sinistris pos-
20 situm, coopertum purpureo ornamento, cum pulvinari etiam purpureo, et scabello parvo viridi. Sed(e)s cesaris cum suo reclinatorio si(v)e postergali, sita erat inter sedem pontificis et sedilia cardinalium, in formam sedis pontificalis, sed non tante altitudinis neque latitudinis; cooperta erat panno sericeo viridis coloris, et scabellum parvum habe-
25 bat viride, super quod pedes tenebat imperator. Altitudo ipsius sedis ita erat instituta in capella apostolica, ut non altior esset locus ubi sederet imperator quam ubi pontifex teneret pedes, et item scabellum cesaris equale erat sedibus cardinalium ⁽³⁾.

2 universas] omnes P* 12 in om V 13 rescire om S; corr B; exire T 21
Sedes A** (Sedis AW) sive A** (sine A) 23 formam] forma MNS* 24
viridis] viridi AC*GL*MOP*S*X; viri N parvum habebat ~ P* 25 tenebat
imperator ~ EP* 26 esset] erat P* 26-27 sederet] sedebat EP* 27 te-
neret] tenebat P*T 28 sedibus] sedilibus PT

⁽¹⁾ Les mêmes prières sont dans l'opuscule et figureront à peu près aux Pontificaux.

⁽²⁾ « Sacellum divi Nicolai quod in prima superiori aula a dextris existit » (p. 261).

⁽³⁾ L'opuscule donne plus de détails au n° X.

537. Cum incensabatur pontifex per cardinalem assistentem, mox incensabatur imperator per primum ex prelati assistentibus pontifici. Cum pontifex pacem accipiebat ab assistente cardinali, primo dabat pacem imperatori, postea diaconis assistentibus.

538. Inter eundem semper manu sinistra illius dextram tenebat, 5 aliquando et ad dextram eum ponebat, volebatque ut equali semper gradu incederet, quamvis modeste semper cesar reluctaretur.

539. In discessu mandaverat pontifex ut itidem ut in introitu honoraretur. Sed ille summo mane cum paucis e suis, consensu equo- ante recessit quam cardinales convenissent; pauci admodum eius festi-
10 nationem sunt assecuti ⁽¹⁾.

540. Donavit pontifex cesarem pluribus muneribus: primum veste « aurea et equo albo falerato » cum aliquibus iocalibus cum reliquiis sanctorum admodum pretiosis, quorum pretium « supra duum milium aureorum » ferebatur.

II. RÉCEPTION DU ROI ⁽²⁾

541. Cum pontifici nuntiatum erit regem quempiam Romam venturum, mandet rectori provincie, qua ille primum erit transiturus, ut venienti regi ad fines agri Ecclesie obviam vadat, illum pontificis no-
mine benigne suscipiat, honoret et per totam suam provinciam dedu-
cat, alique cum omni sua familia publicis sumptibus. Cum civitates et insignia oppida intrabit, obviet ei clerus cum processione et baldachino, cantantes hymnos, antiphonas, versiculos et orationes ut in libro Pontificali habetur ⁽³⁾. Et mittat quamprimum numerum equitum qui sunt cum rege, et qualitatem comitum eius, ad pontificem. 25

542. Mittantur deinde ad tres dietas duo prelati ad obviamdum regi pontificis nomine, et deinde quatuor alii ad duas. Demum per xv aut xxv miliaria mittantur duo ex presbiteris sive diaconis cardinalibus legati obviam, qui regem ad urbem deducant. Ordinentur qui in toto itinere, dum erit in terris Ecclesie, faciant expensas regi. 30

6 et om E; ei T 8 ut²] sicut P* 11 sunt assecuti ~ FG 13 cum²] et P* 22 oppida om T 23 antiphonas add et C*R

⁽¹⁾ Voir l'opuscule, n° XXVI.

⁽²⁾ Ce chapitre répète en grande partie ce qui a été dit de l'empereur.

⁽³⁾ Pontifical de 1485, f. 265^v (emprunté à DURAND, ANDRIEU, t. 3, p. 629). De même 1595, pp. 673-675; 1958, pp. 878-879.

543. In die introitus vicecamerarius, sive gubernator urbis, cum prefecto, senatore, conservatoribus, cancellariis, capitibus regionum et aliis officialibus et nobilibus civibus, primi exhibunt obviam ad secundum aut tertium lapidem. Ad primum autem lapidem obviabit regi familia pontificis cum omnibus ordinibus et officialibus curie. Sacer senatus cardinalium in porta obviabit regi, et per priorem episcoporum cardinalium fient verba congratulatoria nomine pontificis et collegii, et omnes cardinales tangent manum regi et osculabuntur eius genam ⁽¹⁾.

544. Deinde hoc ordine intrabunt urbem. Primo precedent familie dominorum cardinalium et curialium mixtim, familia deinde pontificis cum officialibus curie secularibus, videlicet scriptoribus apostolicis, abbreviatoribus et huiusmodi. Et cum familia regis: barones, nobiles, conservatores, oratores principum et regum non prelati, prefectus urbis et senator. Si quis princeps aut magnus nobilis erit cum rege, locetur inter oratores laicos, vel cum senatore aut prefecto pro dignitate sua. Nota tamen quod orator imperatoris semper precedit senatorem.

545. Sequentur deinde servientes armorum cum suis baculis argenteis, quorum aliqui semper discurrunt curantes ut alii procedant secundum datum ordinem. Deinde sacrum collegium cardinalium, episcopi, presbiteri, diaconi. Rex erit medius inter duos seniores diacones in ultimo loco. Post regem erunt immediate duo aut tres cubicularii sive secretarii sui. Deinde oratores prelati, archiepiscopi, episcopi, protonotarii, abbates. Et si quis prelatus erit cum rege, ponetur inter prelatos oratores. Prelati ex familia pape in huiusmodi actibus, quando coluntur legum est presens, non preponuntur aliis, quia collegium est ibi tunc nomine suo et pontificis, sed stabunt in loco sue promotionis.

546. Clerus urbis cum vicario obviabit regi ad gradus basilice Sancti Petri, et ibi regi ex equo descendenti vicarius offeret crucem osculandam. Et tunc precedent cantantes antiphonam *Ecce ego mitto angelum meum...*, et alios hymnos, et sic deducetur ad altare maius, ordine quo

8 tangent] tangunt NP* eius om DR 11 secularibus] seculari DR 12
Et om GT cum om T 18 discurrunt] discurrant LMNP*S*X alii] omnes
NV procedant] precedant A** (-E*MS*) 23 ponetur] ponitur NT 24
actibus] actionibus MNS*

⁽¹⁾ La « gena » est la joue. On voit ici que le baiser ne se donne pas sur la bouche, tandis que nous avons traduit habituellement, s'agissant de ce baiser féodal, « os, oris » par bouche et non visage.

venerat; ubi super faldistorium sibi paratum orabit genuflexus. Interim chorus cantabit responsorium *Posui adiutorium super potentem et exaltavi electum de plebe mea. y Inveni David servum meum, oleo sancto meo unxi eum. R Et exaltavi...* Item aliud: *Tua est potentia, tuum regnum Domine, tu es super omnes gentes. Da pacem Domine in diebus nostris. y Creator omnium Deus terribilis et fortis, iustus et misericors. R Da pacem...*

547. Finito responsorio, rege adhuc prostrato permanente, prior cardinalium dicit versus et orationes infrascriptas supra regem, stans in cornu dextro altaris ubi dicitur evangelium: *Pater noster. y Et ne nos... R Sed libera nos... y Deus iudicium tuum regi da. R Et iustitiam tuam filio regis. y Saluum fac Domine N. regem. R Deus meus sperantem in te. y Mitte ei Domine auxilium de Sancto. R Et de Syon tuere eum. y Nihil proficiat inimicus in eo. R Et filius iniquitatis non apponat nocere ei. y Domine exaudi orationem meam. R Et clamor meus ad te veniat. y Dominus vobiscum. R Et cum spiritu tuo. Oremus. Deus cui omnis potestas in quo te semper timeat, tibi que iugiter placere contendat. Per... Oremus. Deus qui beato Petro apostolo tuo, collatis clavibus regni celestis, animas ligandi atque solvendi pontificium tradidisti, concede ut intercessionis eius auxilio famulus hic tuus N. rex a nexibus peccatorum (suorum) liberetur. Pretende Domine famulo tuo N. regi dexteram celestis auxilii, ut te toto corde perquirat, et que digne et humiliter postulat, assequi mereatur. Per Christum Dominum nostrum. Amen.*

548. Responso Amen, surgat rex ab oratione, et deducatur a cardinalibus ad aliquem locum sibi preparatum ad hoc, et ibi eum dimittant cum duobus ultimis presbiteris et totidem ultimis diaconibus cardinalibus. Alii omnes ascendant ad pontificem, qui paratus cum pluviali et mitra pretiosis, exit ad publicum consistorium in prima aula regali ornatum. Cum omnes sederint, facta a cardinalibus consueta reverentia, duo antiquiores diaconi ibunt ad regem cum sex aut octo prelati, acceptis a solio pontificis, et illi duo iuniores ibunt ad consistorium, et facta reverentia sanctissimo domino nostro, sedebunt in loco suo.

549. Et mox deducetur rex ad pontificem a quatuor cardinalibus in hunc modum. Primo precedent familiares regis, tum quatuor servientes armorum, et post eos minister cerimoniarum; inde duo presbi-

4 aliud add R P*X 17 contendat] concedat E 20 hic tuus ~ P* 24 Responso Amen om A** (-E) 32 sanctissimo...nostro] summo pontifici LMNP*S*X

teri cardinales; deinde rex medius inter duos antiquiores diacones, et post eum sex aut octo prelati predicti.

550. Rex tertio genuflectet in conspectu pontificis. Duo presbyteri cardinales precedentes facient reverentiam pontifici, et expectabunt ibi stantes ante pontificem. Deinde ascendit primus diaconus, et post eum rex, qui genuflexus osculabitur pedem sanctissimi domini nostri. Pontifex porriget ei manum, quam postquam fuerit osculatus, levet eum et recipiat ad osculum oris. Interim ascendit et alius diaconus.

551. His peractis, et aliquibus verbis congratulatoriis et regratiatoriis per pontificem et regem dictis, deducitur rex a diaconis ad sedendum post primum episcopum cardinalem, et revertuntur ad sedendum ad locum suum. Et tunc, si pontifici placet, proponuntur ab advocatis alique cause.

552. Quibus finitis surgunt omnes, et rex accedit ad pontificem cum cardinalibus, et eius familia osculatur pedes pontificis. Deinde pontifex cum omnibus revertitur ad cameram, et mittit aliquos cardinales qui deducant regem ad cameram suam.

553. Et nota quod, secundum quod legi in pluribus libris cerimoniarum ⁽¹⁾, rex in prima die adventus sui non debet servire pontifici in aliquo actu, neque in deferenda cauda, neque in mensa, si secum pranderet, neque in aliqua alia re. In aliis autem diebus portabit caudam pluvialis, dabit aquam manibus, sive in missa sive in mensa, et in convivio portabit primum ferculum, et in collatione primum potum, et huiusmodi.

554. Sedebit autem ubicumque erit, in publico sive in secreto, cum cardinalibus post primum cardinalem, super cussinum aureum sive purpureum, et in loco suo incensabitur, et capiet pacem per eundem, ut alii cardinales.

555. Pontifex donabit regem aliquibus muneribus devotis et pretiosis, veste aurea et equo falerato, sicut fecit Sixtus IV Christigerno regi Dacie, et Ferdinando regi Sicilie, qui Romam venerunt tempore

1 deinde...cardinales* om P 3 genuflectet] genuflectit TW; genuflectat X 8 recipiat add eum P* 9 et regrat. om LNV 11 et add ipsi A** 20 deferenda] ferenda A** 23 ferculum...primum* om O et add alia A** (-C*E) 25 sive] aut C*R in om LMOP*S* 30 Christigerno] Christierno B*; Christigero P*; Chirigerico R; Cristigeno X

(1) La référence indique encore des cérémonials perdus.

iubilei, anno millesimo quadringentesimo septuagesimo quinto ⁽¹⁾.
556. In discessu sociabitur rex a cardinalibus usque ad portam civitatis.

557. Si rex veniet ad urbem ob aliam causam quam peregrinationis, possent obmitti omnia que fiunt in ecclesia Sancti Petri, et sine inde ad consistorium publicum, ut dictum est.

558. Si vero pontifex non esset Rome, neque in terris suis, quando rex aliquis ad eum veniret, tunc neque per tot dietas mitteret ante eum, neque faceret ei expensas. In ingressu autem honoraretur, et reciperetur in consistorio publico, ut superius dictum est.

III. RÉCEPTION DE LA REINE

559. Si aliqua regina veniret Romam, honoraretur, et in eius adventu omnia servarentur que dicta sunt de rege, in omnibus et per omnia, et in ecclesia dicuntur que inferius ponemus, sed non recipitur a pontifice ad osculum oris, sed ad pedes et manus, neque poneretur ad sedendum inter cardinales. Verum, salutato pontifice, post osculum pedis et manus papa surgeret et rediret ad cameram suam, et illa dimitteretur cum aliquibus cardinalibus ad locum sibi paratum ⁽²⁾.

1 millesimo...quinto] 1475 C*; MCCCCLXXXV E*G*LS*; 1485 R quinto] quarto P 6 deduceretur] deducetur G*L 9 veniret] veniet C*ER 11 superius] supra P* 15 dicuntur] diceretur P; dicentur W 16 a add cardinalibus et B* sed add Quod tamen servatum non fuit in regina Dacie tempore Sixti IV et Innocentii VIII. Non enim recepta fuit in consistorio, sed a collegio deducta ad domum sue habitationis. A**

(1) Le jubilé s'ouvrait le 25 décembre 1474. La mémoire de Patrizi est ici infidèle. Christian, roi de Danemarck, Suède, Norvège, etc., arriva à Rome en pèlerin le 6 avril 1474 (non 1475). Il reçut la rose d'or le 10, jour de Pâques. Il partit avant le 16 (F. CANCELLIERI, *Notizie della venuta...*, pp. 11-14; *Acta pontificum danica*, t. 4, 1910, nos 2516-2553; PASTOR, t. 2, 1904, 497-500, 619). Ferdinand de Naples y fut le 28 janvier 1475 (PASTOR, *ibidem*, pp. 488-489).

(2) La troisième recension (voir l'apparat) précise les souvenirs. Elle parle du pèlerinage romain de Dorothee, reine de Danemarck, sous Sixte IV (voir PASTOR, t. 2, 1904, p. 515), et sous Innocent VIII. Elle fut à Rome, sous ce dernier pape, du 26 avril au 8 mai 1488 (LINDBAEK, 1909, p. 102; *Acta pontificum danica*, t. 4, 1910, p. 416, n° 3097, et index, p. 575; BURCKARD, éd. CELANI, t. 1, p. 234 ^{3-8, 21-35}).

560. In ecclesia fieret ei suggestum ornatum extra et prope capellam, ubi cum suis ancillis possit stare et audire missam. Et cum diaconus incensat cardinales, unus acolitus incensat reginam. Similiter cum datur pax cardinalibus, subdiaconus qui servit in missa portet pacem argenteam, sive auream, osculandam regine. Neque illa servit in aliquo pontifici, neque debet esse aliquando in convivio cum pontifice.

561. In porta igitur ecclesie Sancti Petri supra gradus obviat ei clerus cum processione, et prelatus offert ei crucem osculandam. Et chorus cantat responsorium: *Ista est speciosa* ⁽¹⁾...

562. Deinde cantando *Te Deum laudamus*, perveniunt ad altare maius, ubi regina super faldistorium orat. Interim prelatus stans apud altare dicit super eam versiculos et orationem, videlicet: *⁊ Salvam fac ancillam... Oremus. Deus cuius providentia...*

IV. RÉCEPTION DU FILS AÎNÉ DU ROI

563. Primogenitus regis, quia est heres regni, et futurus rex si superstes erit, honoratur iisdem cerimoniis in suo adventu, sicut de rege diximus. Pauca mutabuntur: non mittentur obviam per tot dies prelati, neque mittentur legati cardinales, sed per unum aut duos dies mittentur aliqui etiam prelati, et collegium obviabit in porta urbis.

564. Descendet ad palatium apostolicum, et ducetur suo tempore a duobus diaconibus ad pontificem ad publicum consistorium. Et post receptionem ad osculum sedebit post primum presbiterum cardinalem, et non post primum episcopum, ut sit aliqua differentia inter patrem et filium ⁽²⁾.

6 aliquando] aliquo D; aliquo modo R 10 speciosa add inter...vidisti A* 11 perveniunt] pervenit A** (-C*E) 14 ancillam add tuam...tuo A* 17 iisdem add fere A** 18 diximus add et P* 19 mittentur om S* 22 post... cardinalem om NV 23 presbiterum...primum* om X presb. card. ~ P*

(1) Les prières sont aux Pontificaux de DURAND, ANDRIEU, t. 3, p. 630; de 1485, f. 266^v (l'impératrice est ici ajoutée); 1595, pp. 675-680; 1958, pp. 880-881.

(2) Le texte du ms. 5633, f. 50 rapporte qu'une exception à cette règle fut faite pour Alphonse d'Aragon, duc de Calabre, le 29 décembre 1482, à l'intention, dit-on, du futur Alexandre VI, lui aussi Catalan. GHERARDI a longuement raconté cette réception (pp. 112-113). Il n'a rien du détail cité. BURCKARD, éd. CELANI, t. 1, pp. 358-362, a raconté aussi la réception d'un petit-fils de roi: Ferdinand d'Aragon, prince de Capoue, fils aîné du duc de Calabre, futur Alphonse II, et lui-même futur roi Fernandino: il s'assit à côté d'un cardinal-diacre.

565. Si venerit Romam causa devotionis, posset recipi in ecclesia Sancti Petri, sicut de rege diximus, sed in orationibus non diceretur rex sed simpliciter *famulus tuus N.*

566. Omnia alia servantur ut superius dictum est de rege. In capella sedebit ut diximus. Incensabitur et accipiet pacem ut rex. In recessu deducetur a collegio cardinalium usque ad portam civitatis, et semper erit inter duos seniores diacones cardinales in ultimo loco, tam in veniendo, quam in redeundo.

V. RÉCEPTION D'UN PRINCE ÉLECTEUR D'EMPIRE OU D'UN AUTRE TRÈS GRAND PRINCE OU DUC

567. Principes electores Romani imperii digniores habentur aliis principibus preter reges, sicut cardinales aliis prelati, ratione electionis. Ii septem numero sunt. Tres archiepiscopi: Coloniensis, Maguntinus et Treverensis. Tres principes: comes Palatinus Rheni, dux

1 venerit] veniret C*E*G 2 diceretur] diceretur E*GP; add scilicet CR; add si D 8 redeundo] recedendo LMNP*S*X; add capitula duo: De receptione fratrum et sororum, ac secundo et infra genitorum filiorum et filiarum regis et regine. Si frater aut secundo vel infra genitus, soror aut filia regis vel regine ad urbem venerit, non mittuntur eis obviam legati vel prelati ante diem introitus eorum, sed ea die oratores principum, familie cardinalium et pape et duo cardinales nomine pape et collegii venienti occurrunt, familie ad mille passus vel circa, cardinales extra portam, et eum vel eam benigne recipiunt et ducunt inter se medium vel medium ad pontificem in publicum consistorium, ubi pontificis pede et manu deosculatis, si est masculus ad oris osculum a pontifice recipitur, et locatur, si est frater regis vel secundogenitus regis post primum diaconum cardinalem, si tertio-genitus post secundum diaconum cardinalem, si quartogenitus post tertium diaconum cardinalem, et sic de aliis. Vel saltem hii tertio, quarto vel infra geniti locantur ante ultimum diaconum cardinalem. Soror vero et filie regis et regine recipiuntur ad osculum pedis et manus pape tantum, et non oris, nec locantur, sed receptione huiusmodi facta, papa surgit et illa deducitur per illos duos cardinales ductores suos usque ad hospitium suum. In ecclesia in missa papali si vellet interesse, fieret ei aliquod parvum suggestum quod cum suis ancillis ascenderet, incensaretur per unum acolitum apostolicum et pax argentea porrigeretur sibi per subdiaconum capelle. — De receptione nepotum et consanguineorum regis et regine. Nepotes et consanguinei regum et reginarum recipiuntur ut alii principes et locantur pro dignitate eorum. Si fuerint principes magne potentie, in banco cardinalium, vel post ultimum diaconum, vel in solio pape si non fuerint magne potentie. B** 11 dign. habentur ~ LMNP*S*X 13 li] Hii CW; Hi DEP; Si T 13-14 Maguntinus] Maguntinensis C*L 14 et om P*

Saxonia, marchio Brandenburgensis. Septimus additus fuit, si isti non concordarent in eligendo, rex Bohemie. Coloniensis cancellarius imperiali preest per Italiam, Maguntinus, qui et decanus est electorum, per Germaniam, Treverensis per Gallias. Et quisque illorum in sua provincia et diocesi preedit secundum Caroli IV sanctionem⁽¹⁾. Palatinus, qui inter laicos primum locum obtinet, archidapifer est imperii, et ad eum pertinet deferre aureum pomum ante cesarem. Dux Saxonie archimarescallus est, et ense nudum ante cesarem prefert. Brandenburgensis camerarius imperii censetur, et ante cesarem sceptrum imperiale portat. Et quamvis ille comes, hic marchio dicantur, sunt tamen et ducatus titulo insigniti. Nam Palatinus ex ducibus Bavarie primus habetur, et Brandenburgensis Pomaranie et Stetinensem ducatus obtinet, sed comitatus et marchionatus fuit attributa eligendi potestas. Hec volumus delibasse que non leguntur ubique, ut omnes sciant quid importet nomen electoris imperii, quos tam prelatos, quam principes, pari modo honorandos esse in eorum adventu ad curiam censeo, nisi in sedendo, ut postea dicemus⁽²⁾.

568. Princeps igitur maximus excipietur, ut agrum ecclesie Romanæ intraverit, omni humanitate et honore ut diximus de rege, sed non tanto apparatu, neque clerus ibit obviam cum processione. Mittentur aliqui a pontifice per unum aut duos dies.

569. In introitu suo familie cardinalium singillatim, unaqueque per se, extra portam per quingentos passus, vel circa, exhibunt obviam principi, congratulabuntur de felici adventu nomine heri sui, et offerent dominum et eius bona. Oratores principum et senator ulterius progredientur. Familia pape post alias familias obviabit principi. Et demum duo cardinales, nomine pontificis et collegii, paulo extra por-

1 si...eligendo om A** 2 Coloniensis] B. ms G 3 Maguntinus] Maguntinensis L; A. ms G et] ut C* 4 Treverensis] C. ms G Gallias] Gallicos OP*X 5 preedit] procedit C*N 6 est om LMN*P*S*X 7 Dux... cesarem* om NV 11 Bavarie] Berarie N; Benarie V 12 Pomaranie] Pomaramie CGL* W*; Pomeranie DO; Pomarinie N; Pomarmie S* Stetinensem] Stenensem G; Sertinensem T ducatus] ducatum P* 13 comitatus] comitanti NS* marchionatus] marchinantui N; marchinatus S* 15 importet] importat DPR 21 pontifice add obviam A* 23 exhibunt] exhibit A**

(1) Bulle d'or de 1348.

(2) Cf. n° 574. Le n° 568 ne se rapporte plus aux électeurs mais aux grands princes en général.

tam principi obviabunt, et post congratulationem capient eum medium, et ducent ad pontificem in publicum consistorium hoc modo: Precedent familie cardinalium et curialium qui in brevibus sunt. Deinde familia principis cum suis sarcinis. Demum familiares pape laici cum nobilibus. Postremo oratores non prelati. Princeps deinde medius inter dictos duos cardinales, et ante eos servientes armorum. Post vero prelati oratores cum prelati pape. Deinde si quis prelatus erit cum principe, honorabitur pro sua dignitate. Postea sequentur alii prelati ordine consueto⁽¹⁾.

570. Deducetur princeps ad palatium, et expectabit in parva capella cum sua familia. Illi duo cardinales ibunt ad pontificem, qui paratus ex more exhibit ad publicum consistorium paratum in aula ultima, non in prima regia. Et facta reverentia a cardinalibus, proponitur aliqua causa ab advocatis. Et cum prima erit finita, vel ante assistentibus discedent a pedibus pontificis et ibunt ad deducendum principem ad consistorium. Qui venit medius inter duos primos dignos, et facta trina reverentia, recipietur a pontifice ad osculum pedis, manus et oris. Deinde post aliqua verba regratiatoria et congratulatoria surget et per clericum cerimoniarum ducetur ad sedendum inter duos ultimos diaconos cardinales; et proponetur aliqua causa, vel finietur proposita.

571. Finito consistorio surgent omnes, et princeps cum aliquibus cardinalibus ibit ad pontificem, et illo stante cum pontifice confabulante, eius familiares poterunt osculari pedes pape. Postea papa revertetur ad cameram suam, et princeps ibit immediate post crucem inter duos iuniores cardinales, et sic sedebit in ecclesia, et ibit, quandocumque erit, cum dominis cardinalibus. Et cum hac die discedet a papa et ibit ad locum sibi deputatum, debet sociari ab illis duobus cardinalibus qui eum deduxerunt ad palatium.

4 familia] familie DP 5 Princeps] Principis E; Principes T 7 si add ita NX 16 discedent] descendunt DP 17 primos om FG 19 et congrat. om L*MNP*S*X 20 et om C*E*GR ducetur] deducetur C*R 23 surgent] surgunt P* 24 stante add et C*E*GRT 25 eius familiares om DR

(1) Ce texte n'est qu'une variante du cortège déjà indiqué plusieurs fois.

VI. RÉCEPTION D'UN PRINCE MOINS RENOMMÉ

572. Princeps autem non elector imperii, sive dux non ita clarus, magnus tamen, iisdem fere cerimoniis honorabitur, sed non ibunt obviam ei cardinales aliqui, neque sedebit inter cardinales, verum post omnes cardinales, et erit medius intrans inter duos primos prelatos pontificis. Cetera ut supra.

573. Et si esset dux seu princeps minoris qualitatis, qui non deberet sedere in banco cardinalium, non reciperetur in consistorio publico, sed modo supradicto deduceretur ad suum hospitium.

VII. LE PRÉLAT PRINCE ÉLECTEUR

574. Princeps elector archiepiscopus, videlicet Maguntinus, Coloniensis sive Treverensis, quamvis precedant electores laicos, cum ultra sacram dignitatem etiam ducatus titulo decorentur, tamen familiarius consueverunt a pontifice tractari in sedendo, ut audivi, nam meis temporibus nemo ex eis ad curiam venit. Credo tamen quod debeant recipi ut alii principes electores. Et in sedendo erit ille archiepiscopus elector post omnes cardinales in banco diaconorum cardinalium. Si tamen erit presens alius similis princeps, quia tunc ipse non cederet illi, poterunt, si erunt plures, sedere in eodem banco secundum ordinem ipsorum.

VIII. RÉCEPTION DES AMBASSADEURS OU ENVOYÉS
DES ROIS ET DES PRINCES

575. Pridie quam oratores sint ingressuri urbem, debent id significare honesto modo. Et si ipsi oratores veniunt ad prestandam obedientiam summo pontifici, sive ob aliquam rem magne importantie et spectantem ad bonum publicum, tunc pontificis nomine debet intimari per cursores cardinalibus et prelatis curie dies et hora introitus illorum oratorum et per quam portam, et quod mittant familiam ad honorandum — et nota quod intimatio huiusmodi non consuevit fieri nisi in casibus predictis. Quando autem oratores ob res privatas suorum dominorum veniunt, non mittebantur familie, sed privati amici mittebant.

6 pontificis add et DN 14-15 meis te. ne. ex eis] ex eis meis te. ne. C* 23 sint] sunt P* 28 oratorum om P* 29 nota quod om B* 30 in casibus] causis LMNP*X

576. Tempore Sixti cerimonie huiusmodi fuerunt multum relaxate adulationis et complacentie gratia. Bonum esset quod res ad debitam gravitatem reducerentur.

577. Die igitur et hora predicta familie dominorum cardinalium separatim exhibunt obviam oratoribus per medium miliare, vel circa, extra urbem. Si veniunt per portam Sancti Petri, familie non transeunt liter si per portam Sancte Marie de Populo⁽¹⁾. Et similibus Emiliū⁽²⁾. Advenientibus oratoribus, ille cui commissum est a cardinatore, et dicit dominum suum misisse familiam suam ad honorandum illorum introitum, propter reverentiam, devotionem, affectionem sive benivolentiam — secundum domini illius qualitatem, cuius titulos diligenter servare debet — quam habet erga dominum illorum, et pollicetur atque offert omnem operam domini sui, domum, familiam, et et omnia que potest, ad beneplacita illorum. Et habito ab illis responso, recedunt ad partem, dant locum aliis et vadunt ad loca sua, et semper honorabiliores remanent cum oratoribus.

578. Familia pape debet eis obviare paulo extra portam.

579. Et facta salutatione, aptantur per clericum ceremoniarum

1 Sixti add IV mss MN*S* 3 reducerentur] reduceretur GLS*T; add nec debet vel consuevit mitti obviam oratoribus religionum quibuscumque pro obedientia prestanda vel quacumque alia occasione ad urbem venientibus, etiam Sancti Iohannis Hierosolimitani et beate Marie Theotonicorum sive de Brussa, neque subditis sancte Romane ecclesie B** 5 separatim] separatim CPS* 8 Populo A** (populi A) 9 Emiliū add alias Milvium X; add Oratores novi urbem intrantes si sunt prelati non debent habere capucia in transversum colli neque mantellos et copertam equi nimis longa prout per urbem prelati consueverunt portare, sed mantellos supra collum pedis et coopertas equorum viatoribus competentes. Capellos autem deferant prout in urbe per prelatos deferuntur et capucinos parvos circa collum, quorum inferior pars mantellis cooperiatur. Cerimoniarum preveniat ad oratores familias cardinalium et de premissis ipsos oratores faciat certiores, et qualiter familie cardinalium eos recipient, quid illi sunt dicturi et ipsi responsuri, quod faciant illos qui cardinalium nomine eos recipient capita cooperire et ipsi quoque cooperiant, et in responsione illis capita detegant, et sine mora tegant et respondeant. B**

(1) Cf. nos 209 et 211.

(2) Nom donné au pont Milvius, *Codice topografico...*, t. 4, pp. 115, n. 4, 128, n. 3.

rium quam oratores intraverint palatium, ne indecenter oporteat eum expectare. Illi autem ut descenderint, expectabunt vel in capella minori, vel si consistorium erit in aula regali, expectabunt in aliquo loco inferius ad hoc eis parato ⁽¹⁾.

- 5 583. Cum pontifex et alii sederint, fit reverentia a cardinalibus more solito. Deinde proponitur aliqua causa ab advocatis. Et clericus cerimoniarum perquirat a referendario, qui habet curam signature ⁽²⁾, quot cause sint proponende, et cum tempus videbitur, assumat prelatos e numero assistentium pape tot quot sufficiant pro numero oratorum, videlicet si erit unus vel duo oratores, non assumantur minus
10 rum, quatuor, et deducuntur medii oratores. Si essent sex, octo, vel plures oratores, tot assumantur prelati, et unus ultra, ut primus sit medius, alii unus orator et unus prelatus. Qui prelati ibunt simul ad locum ubi oratores expectant, et eos deducunt ad consistorium.
- 15 584. Cum apparuerint in conspectu pontificis, tertio cum distantia genuflectent, prout clericus cerimoniarum qui eos prebit, ostendit. Et tunc advocatus tacebit, etiam si sua propositio non esset finita. Oratores, preeunte primo prelato, ad pontificem ascendent, et recipiuntur

2 descenderint] descendunt LN expectabunt add etiam si sint antiqui in Romana curia et non de novo recepti pro obedientia prestanda B** vel] si consistorium erit in tertia aula B** 2-3 minori] minore aliquibus spaliis ornata B* 3 regali add videlicet prima et maiore palatii B** 4 parato add aliquibus spaliis ornato B**, et alia penna pergit: Ii oratores vel qui eorum sunt prelati, capient in dicta capella vel alio loco eis parato, cappas ipsis convenientes quibus in capella et missis papalibus uti consueverunt, et in illis consistorium intrabunt. B** 8 proponende] preponende CGL* 10 unus add orator, assumantur duo prelati B* 11 medii add Si inter oratores fuerit prelatus aliquis debet deferre cappam DR ed 13 orator add a dextris B* prelati add a sinistris B*; add Si...cappam (ut riga 11) MNS* 14 consistorium add Sciatur etiam per cerimoniarum ab eo qui signature commissionum curam habet quot commissiones sint proponende, ut possit tempus convenienter dispensare pro vocatione oratorum, ut post eorum introitum ad papam in consistorium aliquid sit proponendum, quod expediatur postquam ipsi oratores in eorum loco retro scamnum reverendissimorum dominorum presbiterorum cardinalium fuerint locati. B** 17 tunc add si Romanus pontifex non adesset L 18 preeunte add clerico cerimoniarum et B* prelato add qui ad locum suum revertitur B** recipiuntur] recipiuntur B; accipiuntur T

(1) La note postérieure de Burckard, ici, p. 207, parle de l'« aula camerarii ».

(2) Burckard appelle ce référendaire « le cardinal ou prélat ayant le soin de la signature des commissions ».

ad osculum pedis, manus et oris; et genuflexi dicent secrete aliqua verba, et presentabunt pape literas credentiales vel publica documenta comtradant. Pontifex literas et instrumenta dat secretario, et oratores per dinalium, quod est in conspectu pontificis, et ibi stant quousque sit tempus exponendi.

585. Advocatus autem, si non finierat, prosequitur causam suam; et ea finita, secretarius pontificis surgit et legit literas et instrumenta stans ante pontificem, clare et distincte pronunciando, ita ut bene ab omnibus intelligatur.

586. Quibus finitis, orator cui incumbit, stans detecto capite, accepto signo, incipit orationem suam, et alii eius college simul stantes et ipsi capite detecto permanent, et illo se inclinante vel genua flectente, pariter se inclinant et genuflectunt.

587. Finita oratione, pontifex respondet ut sibi videbitur. Procurator autem fiscalis rogat omnes protonotarios, clericos camere et alios pontificis, et petit instrumentum et instrumenta.

588. Post responsum surgunt omnes, et oratores iterum veniunt ad dominum nostrum ad circulum cum aliquibus cardinalibus, et eorum familiares osculantur pedes pontificis, qui mox revertitur ad cameram suam, ut venerat. Oratores deducuntur ad hospitium suum a suis ami-

1 dicent] dicunt B* 2 presentabunt] presentant B* 3 osculantur] osculantur B* 4 tradant] tradent V; add Prelati alii qui oratores deduxerunt, quam primum illi ad pontificem ascenderint ad sua loca in quibus prius sedebant, revertuntur B** secretario add suo B 6 stant add Primus locatur versus murum ubi scamna presbiterorum cardinalium scamno episcoporum cardinalium coniungitur, secundus post eum versus introitum consistorii, tertius post secundum, et hoc ordine alii successive. Si autem oratores sint multi, videlicet sex vel octo, et primus vel secundus ex eis sit orationem facturum, oraturus huiusmodi non servabit ordinem predictum, sed erit ultimus vel penultimus ut conspectum pontificis rectius intueatur. Si vero oratores duo tantum sint vel tres, poterunt ibidem circa introitum consistorii locari ordine supra dato, ubi stant capitibus tectis. B** 11 intelligatur add primo superscriptionem deinde subscriptionem cum data, tandem literas a principio usque ad datam. Si vero litere non habeant subscriptionem, ut litere regis Portugalie et quorundam aliorum, primo legit superscriptionem, deinde datam, tum literas a principio usque ad datam. B** 13 et alii...permanent om D 15 et] vel B* genuflectunt add presertim et super omnia ad verba obedientiam et reverentiam, que per eos pontifici prestatur, experientia B** 20 Post responsum del et add Deinde B* 23 hosp. suum ~ P*

cis particularibus et non a familiis cardinalium, quia ille debent associare dominos suos.

TITULUS QUARTUSDECIMUS

LE CONCILE GÉNÉRAL

De concilio generali

589. Scripturi cerimonias in sacro generali sive ecumenico concilio servandas, primum de loco concilii et sedium dispositione disserendum putamus, deinde de personis et eorum habitu, tertio de ordine rerum gerendarum, ultimo de sacris precibus et orationibus ad Deum.

590. Generale concilium tunc legitimum et canonicum reputatur cum a Romano canonico pontifice indicitur, vel quod schismatis seiviente procella catholica Ecclesia sibiipsi indicit. Neque concilium aliquod susceptum aliquando legimus, quod apostolica beati Petri sedes non probaverit, illique per suum antistitem Romanum pontificem, vel per eius legatos, non prefuerit.

I. L'EMPLACEMENT ET LES SIÈGES DU CONCILE

591. Indicto igitur generali concilio, ornetur locus concilii, idest ubi publice sessiones habende sunt, in ecclesia cathedrali, sive alio capaci loco, in hunc ferme modum. Primum caveatur ut nullus omnino aditus relinquatur ad ipsum locum preter unum tantum, qui valvis et firmis clausuris obserari possit. Si erit ecclesia cathedralis, que sit

1 ille] illi G* 1-2 associare] sociare E*GT 2 suos add Si obedientia huiusmodi per oratores quorumcunque pontifici prestatur in secreto consistorio, orator primo recipitur a pontifice ad pedis, manus et oris osculum, presentat pontifici literas suas que more solito per secretarium leguntur, oratore prius extra circulum et sedilia cardinalium ante conspectum pontificis genuflectente, in habitu suo consueto, quo per urbem uti licet. Ubi literis lectis sic genuflexus orat et exponit que a principe suo vel re publica accepit in mandatis, cui pontifex respondet, et familiam recipit ad pedis osculum ut in publico. B** 6 sive ecumenico om C*RT 10 et canonicum om C canonicum] generale P* 13 aliquando om C*R 17 generali] generale GS*

capax, relinquenda erit pars superior apud altare maius pro missis solemnibus celebrandis, et asseribus aut alia materia (separanda) a parte inferiori in qua sedes aptabuntur pro concilio.

592. Igitur in capite loci ubi sessiones celebrande erunt, construetur thalamus pro sede pape cum tribus gradibus debite proportionis: latitudo ultimi plani erit decem palmorum, longitudo vero duodecim. In medio erit sedes cum suo postergali et cum scabellis magno et parvo, et omnia erunt ornata ut fit in publico consistorio (1). Erunt etiam duo scabella hinc inde pro diaconis assistentibus pape.

593. In ista linea nulle alie erunt sedes, nisi forte imperatoris aut regum, si quis illorum esset interfuturus concilio. Sedes imperatoris parabitur iuxta sedem pape, que habebit duos gradus coniunctos gradibus pape, sed non tante latitudinis aut longitudinis. Erit ornata cum panno aureo post tergum, sed non supra caput. Habebit scabellum parvum ad pedes viridi colore pictum. Et advertendum quod locus ubi sedet imperator, non sit altior loco ubi tenet pedes pontifex (2).

594. Si vero reges adessent unus vel duo, parentur sedes pro eis cum postergali usque ad spatulas, et ornentur ut scamna cardinalium; habebunt tamen pulvinaria ex cremusino, et scabellum viride sine gradibus, et situabuntur hinc inde non ad lineam omnino sedis pape, sed aliquantulum transverse, ut possint respicere ad faciem pontificis.

595. A dextris deinde et a sinistris, infra gradus sedis papalis, per longitudinem loci erunt scamna pro cardinalibus et prelati, cum postergali et unico gradu, longitudinis octo cannarum, vel circa, sed media pars a dextris pro episcopis et presbiteris, et quarta pars a sinistris pro diaconis cardinalibus erit aliquantulum eminentior, videlicet quatuor aut quinque digitorum altitudine, pulchrioribus pannis ornata.

596. Post scamna predicta, et in transversum ante faciem pontificis, ad lineam erigantur quatuor sedes patriarchales distincte et separate, cum suis postergalibus et gradibus ad similitudinem scamnorum predictorum, et situentur paribus intervallis, ita ut quadraturam fa-

2 separanda A* (determinanda A) 6 plani add idest superioris B* palmorum] palmarum P* 10 nulle] neque T alie erunt ~ P*X aut] et MN*P*S*X 23 infra...loci om P* 30-31 separate] sepeate CV

(1) Cf. n° 448.

(2) Cf. n° 536.

cientes, lineam transversalem impleant, et inter duas medias erit quasi ianua et aditus ad sedes prime quadrature.

597. Intra hanc primam quadraturam fient sedilia humiliora sine gradibus et sine postergali, per longitudinem cum transversa usque ad aditum, qui debet relinqui latitudine unius canne vel circa. Post primam quadraturam fient et alia scamna retro priora eiusdem fere altitudinis, sine postergali tamen, que complectantur retro etiam patriarchales sedes, relicto spatio pro aditu. Et item, si locus erit capax, fiat alius ordo sedilium post secundum, et tot quot loci amplitudo et prelatorum numerus exigit.

598. Erigatur etiam in dicto conventu altare aliquod cum cruce et sacra eucharistia, sive reliquiis sanctorum, in loco congruo, ubi possit pontifex orare cum venit ad concilium, et cum dicit preces pro synodo, illuc faciem vertere.

599. Si autem papa non erit futurus presens in concilio, poterunt scamna predicta fieri apud altare maius sine sede papali, et presidens concilii, finita missa, paratus sacris vestibibus ac si esset celebraturus, sedebit in faldistorio posito ante altare, vertens renes ipsi altari.

II. QUI A VOIX DÉLIBÉRATIVE

600. In conciliis autem illis venerandis ac sacrosanctis, quibus fides nostra et recta vivendi norma purgata atque firmata est, non legimus intervenisse statuendi causa nisi episcopos et abbates, et hii tantum decretis se subscribebant ⁽¹⁾. Episcopos appellamus etiam episcoporum principes, quoniam hec est suprema in Ecclesia Dei potestas. Inferioris autem gradus ecclesiastic*i* vir*i* et principes seculares, consulendi aut instruendi gratia, non autem decernendi, intererant, qui,

1 transversalem] transversam ELMNP*S*X 6 priora] priore C*R 7-8 patriarchales] patriarcharum C*E*GT; patriarcham R 21 recta] recte LP*X 23 subscribebant add Innocentius et Iohannes Andreas in c. Grave de prebendis B 25 ecclesiasticos viros *codices*

(1) La note de Burckard mise en apparat renvoie à bon droit aux commentaires aux Décrétales, 3, 5, 29, d'INNOCENT IV (Venise 1570, p. 437) et de JEAN D'ANDRÉ (Venise, 1581, f. 37r-v). Les *episcoporum principes* dont parle la phrase suivante, sont les princes-évêques, dont on remarque que leur qualité suprême n'est pas temporelle.

ut periti aiunt, consultivam vocem habent in conciliis, non diffinitivam seu deliberativam ⁽¹⁾.

601. Aderunt igitur in conciliis ad statuendum: Romanus pontifex, tanquam rector et moderator totius Ecclesie, pastor gregis domini, et omnium episcoporum episcopus, sacer cardinalium senatus, patriarche, primates, archiepiscopi, episcopi, abbates, quibus non immerito et ordinum religiosorum generales magistri additi sunt, et denique omnes prelati qui secundum formam iuramenti, quod prestant cum ad dignitates promoventur, venire ad synodum obligantur ⁽²⁾. Alii autem, ut diximus, disserendi, instruendi consulendive gratia poterunt interesse ⁽³⁾, non tamen in sessionibus publicis induti sacris vestibibus sedebunt, neque sententiam dicent.

III. DIVERS OFFICIERS DU CONCILE

602. Aderunt etiam diversi magistratus et ministri concilii, quos tamen pontifex summus, si presens erit, constituet, alios qui negotia preponenda suggerant, alios qui venientes ad concilium in volumine describant, missorum ac legatorum facultates examinent, et publica documenta rimentur; alios qui locum concilii custodiant. Gesta autem concilii excipere, et in publicam formam redigere, spectat proprie ad protonotarios apostolicos, clericos camere et secretarios pape, qui tamen antequam eorum scripta publicent, corrigenda illa exhibeant his qui a pontifice sive a concilio erunt deputati ⁽⁴⁾. Sedes autem omnibus consignabunt clerici cerimoniarum. Si papa erit in concilio, et cum difficultas aliqua orietur, consulent super ea re ipsum pontificem. Si

5 sacer add deinde P* 7 et² om C*R 15 pontifex summus ~ LMN*P*S*X 16 preponenda] preponendi A; proponenda OP 17 ac] et DOT; atque N 22-23 omnibus om X; omnium LMN*P*S* 24 consulent] consuletur W*

(1) « Soli episcopi et abbates vocem deliberativam habebant, alii vero consultivam tantum » (*Summarium...*, dans MANSI, 31, col. 1938).

(2) Le serment se trouve aux Pontificaux de DURAND, ANDRIEU, t. 3, p. 392; de 1485, ff. 53v-54, 75; 1595, pp. 80, 120; 1958, pp. 102, 130. Le mot *synodus* est interprété comme valant à fortiori pour un concile oecuménique.

(3) Cf. n° 600, dernière phrase.

(4) L'auteur se souvient ici de ce qu'il a noté à propos du concile de Bâle: « Quae... a scribis concilii notabantur, non prius edebantur quam a correctoribus... emendarentur » (MANSI, 31, col. 1940).

autem summus pontifex abesset, constituentur a concilio qui sedibus consignandis presint.

IV. ORDRE DES SIÈGES

603. Ordo autem sedendi in publicis sessionibus hic erit. Summus pontifex in pontificali solio sedebit, cui a lateribus super scabellis sedebunt diaconi duo assistentes, et prior presbiterorum in scabello etiam in loco magis convenienti, sive a dextris sive a sinistris, prout in capella cum papa celebrat, sed nunc, et quotiens in divinis ministrat, ut capellanus assistens erit indutus pluviali non planeta.

604. Imperator, si aderit, sedebit in sede sua ad dextram pontificis, et tunc diaconi non sedebunt apud sedem pape, sed ante ipsam sedem hinc inde super parvis scabellis, ut erat mos antiquus ⁽¹⁾, et hoc ne diaconus a dextris videatur sedere medius inter papam et imperatorem. Reges sedebunt in nominatis sedibus suis ⁽²⁾.

605. Episcopi et presbiteri cardinales in prima parte eminentiori scamnorum a dextris. Diaconi cardinales, preter illos duos, in prima parte a sinistris.

606. Patriarche quatuor ecclesiarum, Constantinopolitanus, Antiochenus, Alexandrinus et Hierosolimitanus, sedebunt in quatuor illis sedibus singularibus contra faciem pontificis. Et nota quod predicti patriarche in missis et aliis actibus, sive sint parati sive non, sedent ante assistentes pape.

607. Alii patriarche, primates, archiepiscopi, episcopi, abbates, parati sedebunt in scamnis post cardinales hinc inde. Primum tamen locum habebit vicecamerarius, si erit prelatus paratus. Et ita servatum legimus in concilio Pisano, presidente Alexandro V, et in Constantiensi, presidente Iohanne XXIII ⁽³⁾.

5 pont. solio ~ C*R 7 convenienti] eminenti MNS* 12 antiquus] antiquis C*R

⁽¹⁾ Conzié, au t. 3 du *Cérémonial papal*, texte VI, Perpignan, n° 25, avait déjà noté comme ancien cet usage des tabourets devant le pape.

⁽²⁾ Cf. n° 594.

⁽³⁾ La phrase semble se rapporter à l'ordre général, non à la place du vice-camérier, car à Constance le vice-camérier Louis Aleman, nommé par Conzié en juillet 1417, n'était pas encore prélat. Patrizi s'appuie sur des Actes qu'il a lus mais qu'on n'a pu identifier.

608. Deinde oratores regum et principum, si erunt parati, inde reliqui prelati parati. Et impleta prima quadratura scamnorum, impleverte quod prelati omnes, cuiuscumque sint gradus, secundum Gregorii pape decretum ⁽¹⁾ sedebunt inter collegas suos secundum ordinem sue promotionis.

609. Prelati assistentes pape parati sedebunt super gradus thalami pontificalis ad sinistram partem, protonotarii apostolici et clerici camere ad dextram. Subdiaconi vero, auditores rote et acoliti in parte anteriori ad pedes pape. Super planum sedebunt duo cubicularii secreti si non est prelatus.

610. Oratores autem laici, sive non prelati, sedent intra primam quadraturam in sedilibus illis humilioribus, pro dominorum suorum dignitate, ita ut digniores sint propinquiore primis scamnis et pape. Si aderit aliquis magnus princeps, sedebit in scamno diaconorum post omnes diaconos, si alias consuevit sedere in eorum scamno. Alii inferioris domini laici inter vel post oratores non prelatos secundum eorum qualitatem. Ceteri vero sacerdotes et clerici, qui aderunt, stabunt post scamna prelatorum, ut poterunt.

V. ORDRE DES CHOSSES À TRAITER

611. Ordinem autem rerum agendarum ex antiquis conciliis propter eorum vetustatem colligere non potuimus, nisi quantum ad sessiones pertinet, in quibus discussa communiter proponebantur, et per verbum *Placet* a patribus firmabantur. Sed quoniam novissimorum conciliorum, Constantiensis scilicet et Basiliensis, res geste diligentissime annotate fuerunt, et in ordine satis inter se congruunt, modum in illis servatum perstringemus. Sed defuit in Basiliensi congregatione multitudinis in sanctos episcopos reverentia, et superabundavit temeritas atque arrogantia, quando non pluris reverendissimi cuiusvis antistitis

1 parati] prelati FG*MS* inde] deinde NW inde...parati* om P 25 firmabantur] formabantur MN*P*S*X 30 pluris] plures NSX

⁽¹⁾ Allusion au second concile de Lyon où Grégoire X fit siéger les prélats au petit bonheur, sans qu'il puisse rien en coûter au rang de leurs églises: « sine preiudicio ecclesiarum suarum » (*Ordo...*, éd. FRANCHI, p. 70).

sententia fieret quam minimi canonici ⁽¹⁾, et quod ad episcopos spectat, diffinire et sancire, multitudo sibi arrogaret, unde Ecclesiam Dei, quam unitam invenit, in diuturnam et perniciosam scissuram adduxit. Ordinem profecto illius concilii et procedendi modum apprime laudarem, si prelati tantum, ut prisci voluerunt ⁽²⁾, decretandi et diffiniendi potestatem permisisset. Sed abstinebunt, ut arbitror, posteri horum exemplo ab huiusmodi novitate, et bene ordinata idoneis ministris committent.

612. Modum igitur hunc servabant, qui, absente pontifice, non incompetenter fortasse servari poterit, si prelati tantum, ut diximus, relinquantur statuendi facultas.

VI. LES CONCILES DE CONSTANCE ET DE BÂLE

613. Primum omnes ad concilium venientes sive suo, sive alieno nomine, per censores preordinatos describebantur. Tum patres omnes per « quatuor nationes » ⁽³⁾ dividebantur: « Italicam, Germanicam, Gallicanam et Hispaniensem » — in Constantiensi tamen synodo, quia Hispani cum suo Benedicto XIII diu in contumacia persistentes non affuerunt nisi in fine, Anglicana quartum locum obtinuit, que Basilee cum Gallicana est connumerata.

614. « Ex nationibus, pari ex unaquaque numero, quatuor conventus » creabantur, « quas sacras deputationes » vocitabant, locis, vocabulis et potestate discretas. Nam « prima fidei, altera pacis, reformationis tertia, ultima de communibus », appellabantur, quoniam de fide catholica, de pace « populi christiani », de reformatione ecclesie, et in postrema de aliis emergentibus negotiis agitaretur. « Erant cuique conventui » separata « tribunalia » et loca in quibus convenirent, « proprii magistratus: presidens, qui concionem advocaret, negotia proponeret, et secundum maioris partis sententias concluderet; promotor, qui tan-

3 unitam invenit] imitari convenit DR in] ad FGP* perniciosam] diuturnam P* 5 ut...potestatem om D 13 describebantur] describantur L*; perscribebantur P* 15 tamen] in MNS* 17 locum obtinuit ~ P* 20 creabantur] creabant A** quas] quos P* 24 aliis om P*

⁽¹⁾ « Ita ut non minoris esset auctoritatis simplicis canonici quam episcopi cuiusquam sanctissimi suffragium » (MANSI, 31, col. 1937-1938).

⁽²⁾ Cf. n° 600.

⁽³⁾ Les textes entre guillemets se retrouvent à peu près au *Summarium concilii Basiliensis* de 1480 (MANSI, 31, col. 1938-1940).

quam curator publicus ingereret negotia, instaretque ut absolventur; scriba, qui gesta decretaque publicis documentis annotaret; nuntius deinde, sive « apparitor, qui patres convocaret », citaret, « edicta promoneret », et similia. « Conveniebant hec collegia ter in hebdomada iis operam dabant ».

615. « Ex quatuor deinde sacris deputationibus duodecim virorum collegium » eligebatur, « terni ex unoquoque conventu » et natione, « viri doctrina et experientia clari. Ad hos negotia omnia primum demittenda videbantur, ad collegium cui competeabant, remittebant. Eratque his potestas, cum aliquid grave instaret, convocare quatuor conventus etiam extra ordinem ».

616. Ceterum, « que a duodecim virorum collegio ad quempiam ex quatuor conventibus remittebantur, « proponebantur » per presidentem illius conventus, neque licebat » illa « die de « propositis » quicquam decernere, nisi res necessariam celeritatem manifeste exigeret. Quod maior » deinde « pars statuisset, ad alios tres conventus deferrebat, et si ita minori parti videretur, etiam deferrebat eorum » opinio « cum rationibus et argumentationibus utriusque partis ».

617. « Quod per tres conventus approbatum erat, ad presidentem concilii publicis documentis deferrebat, qui, statuto die, in generali congregatione de ea re referebat, neque licebat presidentem de aliqua re agere cum patribus in generali conventu, nisi prius de ea deliberatum sive, ut aiebant, conclusum fuisset per quatuor, aut saltem per tres deputationes. Demum ubi quippiam a patribus approbatum erat in generali » congregatione ⁽¹⁾, « que octavo quoque die frequentabatur », id « in formam decreti redactum in publica sessione solemniter statuabatur ».

VII. LA SESSION GÉNÉRALE

618. « Generalis congregatio » differt « a publica sessione quod in illa res statuende », et per quatuor deputationes discusse, « approba-

5 gerendis A* 12 grave] gravi P* 15 proponebantur MNP*S* (proponebantur ACE*GRT) 16 propositis MNP*S* (propositis AC*E*GRT) 19 et... deferrebat* om DGR 23 referebat] deferrebat EG presidentem] presidenti CE*G*MS* 32 et om C*R approbantur] approbantur DRS*

⁽¹⁾ Les mots *congregatione...id* manquent à l'édition Marcello.

bantur hoc modo. Ubi in sacris deputationibus aliquid decernendum censebatur, «presidentes illarum, quisque in suo conventu», id «firmabat his verbis: *In nomine sancte Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus Sancti, ego concludo in talem sententiam*. Idem fiebat deinde in generali congregatione: ubi presidens concilii presidentium deputationum vota cognoverat, concludebat nomine totius concilii. Oportebat tamen » illum «concludere secundum presidentium vota». «His peractis, cum» res ita exigebat, «publica sessio indicebatur».

619. In omnibus tamen supradictis, si papa erit presens, ipse erit rector, moderator ac dispensator, et deputationes, collegia, magistratus, et rerum omnium ordinem pro suo arbitrio constituet.

620. Que ideo recensuimus ut posteri hinc capere possint que rei publice magis expedire videbuntur.

VIII. LA SESSION PUBLIQUE ET LES PRIÈRES SACRÉES

621. Publice sessiones his cerimoniis celebrari consueverunt. Antequam prima sessio celebretur, indicitur omnibus conciliariis triduanum ieiunium. Deinde, statuta die, pontifex cum omnibus prelatiis et aliis qui interesse debent, ac clero cum sacra pompa si placet, venit ad locum concilii, ubi per ipsum pontificem vel alium prelatum cantatur missa de Spiritu Sancto. Fit pontifici reverentia per cardinales et omnes prelatos paratos. In aliis sessionibus non solet semper cantari missa solemniter ante, sed papa, audita missa privata, venit ad concilium (1) cum pluviali rubeo et mitra pretiosa, et facta oratione ante altare ascendit ad sedem suam, et similiter omnes alii sedent in sedibus prenominationis, et fit ei reverentia a cardinalibus cum suis cappis laneis, si prius non est facta. Deinde duo seniores diaconi accipiunt dalmaticas, et unus eorum stolam et manipulum, quia est cantaturus evangelium. Subdiaconus etiam paratur. Deinde accedunt ad pontificem et imponunt illi sandalia, et dicuntur psalmi *Quam dilecta*. Interim cardinales et alii prelati accipiunt paramenta sibi convenientia, omnes rubei coloris.

622. Omnibus indutis, aliquantulum quiescunt. Tunc, silentio

1 hoc...censebatur om R 2 presidentes] presidens C*R 6 cognoverat] cognovit FG 10 ac] et LMNP*S*X 11 arbitrio constituet ~ P* 19 prelatum] pontificem P*X 20 Sancto add et A** 27 quia] qui P*

(1) La suite du texte ne concerne plus la messe du Saint-Esprit.

facto, diaconus a dextris surgens alta voce profatur: *Orate*. Et mox < tam > pontifex, super faldistorium sibi paratum, quam alii, sine mitra in terra genuflexi, diutius orant versi ad altare.

623. Surgens deinde pontifex solus, aliis prostratis permanentibus, absolute dicit hanc orationem in tono competenti: *Adsumus Domine...* (1).

624. Finita oratione, diaconus a sinistris surgens versus ad patres dicit: *Erigite vos*. Et omnes surgunt et cantores cantant antiphonam *Exaudi nos Domine...*

625. Iterum diaconus a dextris versus ad patres dicit *Orate*, et similiter omnes procumbunt et aliquantulum orant secrete.

626. Surgens deinde diaconus a sinistris dicit: *Erigite vos*, et omnes surgunt. Et pontifex, omnibus stantibus, detecto capite dicit orationem absolute: *Mentes nostras...* (2).

627. Qua finita, iterum omnes genuflectunt et fit letania, que per duos ex cantoribus pronuntiatur, et omnes respondent. Et post versum illum *Ut dominum apostolicum...*, surgens pontifex cum mitra benedicit synodum dicens: *Ut hanc synodum et omnes gradus ecclesiasticos benedicere digneris*, et omnes respondent: *Te rogamus, audi nos*. Iterum dicit: *Ut hanc synodum et omnes gradus ecclesiasticos benedicere et regere digneris*. R *Te rogamus, audi nos*. Et tertio: *Ut hanc synodum et omnes gradus ecclesiasticos benedicere, regere et conservare digneris*. R *Te rogamus, audi nos*. Et procumbente iterum pontifice, letania perficitur.

628. Deinde surgunt omnes, et pontifex sine mitra versus ad altare dicit: *Oremus*. Diaconus a dextris: *Flectamus genua*. Et diaconus a sinistris: *Levate*. Et pontifex: *Da quesumus Ecclesie tue...*

629. Tum diaconus petit benedictionem pro evangelio, et imponitur a pontifice incensum more solito, et cantatur evangelium competens rei de qua agitur (3), cum luminaribus et cerimoniis consuetis. Et in fine pontifex osculatur librum et incensatur more consueto. Presbi-

2 tam A* (-W) 16 dominum] donum DRW* 17 hanc add sanctam A** (-P*R) 19 hanc add sanctam A** (-P*R) 20 hanc add sanctam A** (-P*R)

(1) Au ms. A, la prière entière est au f. 217. Patrizi acceptait de compléter ainsi son texte. On a la prière *Adsumus* au *Cérémonial papal*, t. 2, au début du ch. 104, et au t. 3, texte VI, Perpignan, n° 40.

(2) Cf. BRUYLANTS, t. 2, n° 679.

(3) « Quod ad legendum sibi est ordinatum », disait la rubrique de Constance, éd. SCHIMMELPFENNIG, *Zum Zeremoniell...*, p. 291, n° 10. L'Ordo de Lyon indiquait l'évangile choisi, éd. FRANCHI, p. 72. Cf. ici, n° 634.

ter cardinalis paratus cum pluviali servit pontifici de libro et navicula incensi ac si pontifex celebraret.

630. Finito evangelio omnes sedent, et pontifex patres hortatur verbis convenientibus ad sancienda decreta, assignans rationes cur ita sit faciendum ⁽¹⁾.

631. Deinde surgens sine mitra incipit hymnum *Veni creator Spiritus*. Omnes genuflectunt, et ipse etiam postquam inceperit, genuflectit procumbens supra faldistorium quousque primus versus perficiatur. Deinde omnes surgunt et stant capitibus detectis. Cantores, et patres si volunt, prosequuntur hymnum.

632. In fine pontifex dicit *Emitte Spiritum tuum et creabuntur*. Omnes respondent: *Et renovabis faciem terre*. Et pontifex: *Oremus. Deus qui corda fidelium...* Demum duo cantores dicunt: *Benedicamus Domino. R. Deo gratias*.

633. Quibus finitis, diaconus legit decreta sancienda, et rogat patres an ita placeat, qui incipientes a summo pontifice respondent *Placet*, vel *Non placet*, et protonotarii apostolici, clerici camere atque alii tabelliones rogati decreta notant et in publicam formam redigunt; que deinde etiam bulla ac sigillo apostolico muniuntur ⁽²⁾.

634. Evangelia mutantur in sessionibus secundum materias de quibus tractatur.

635. Si Romanus pontifex non adesset, presidens concilii paratus cum sandaliis, diacono et subdiacono, omnia faceret ut predictum est, nisi ea que ad summum pontificem tantum spectant. Decreta legeret aliquis prelatus, et litere signarentur bulla concilii.

636. Decretis firmatis, omnes deponunt sacras vestes et revertuntur domum ut venerant.

1 paratus] parati C*R pontifici add et C* 12 Et om A** (-P*) 17 apostolici] ac MNS* 19 etiam om P* ac] et EO; add etiam P* muniuntur] uniantur C* 24 pont. tantum ~ P* spectant] expectant C*R 27 venerant] venerunt D; venerint R; add Si papa est presens, decreta concilii intitulantur hoc modo: Martinus episcopus servus servorum Dei, sacro approbante concilio, etc., ut in Constantiensi. Si autem abest pontifex, sic scribunt ut in Basi-

⁽¹⁾ « Praesidens orationem ad patres habebat, causas assignans cur decreta essent sancienda » (MANSI, 31, col. 1940).

⁽²⁾ « Aderant scribae qui rogati omnia annotabant ut lecta erant, et in actis publicis redigebant. Decretum in scriptis redactum concilii bulla muniabatur » (*ibidem*).

TITULUS QUINTUSDECIMUS

DE LA MORT DES CARDINAUX ET DU PAPE

I. MORT ET FUNÉRAILLES DES SEIGNEURS CARDINAUX

637. Quoniam vera philosophia est assidua meditatio mortis, quia nihil omnino certius, quamvis hora prorsus incerta sit, decet summos viros semper paratos esse quoad interiorum et exteriorum hominem, ne improvisi ab ultimo die opprimantur. Dum igitur mente et corpore valebunt, domini cardinales et alii prelati atque magni viri ecclesiastici, si sapiunt, rebus suis consulunt, et ultimam voluntatem, indulgente pontifice, legitimo firmabunt testamento. Quod si dum sanus erat quispiam neglexit, saltem dum corpore languet et mortem adventare timet, id agere non pretermittat, sed cum recte anime sue, familie et suis heredibus prospexerit, id precipue curet ut ex numero cardinalium executores eos deleget sui testamenti, qui integritate et auctoritate clari habeantur, qui familiam tueri et legata atque relicta testatoris implere velint et possint.

638. Ceterum, qui egrotanti assistent, si ille morbo pressus eius rei non meminisset, curent diligenter ut in tempore ecclesiastica sacramenta non clam sed publice administrentur. Et dum in extremis laborare incipit, advocent executores, qui decedentem solentur et bonorum omnium descriptionem faciant, eaque fidei ministris et in locis tutis custodiendae committant.

639. Executores in domo decedentis convenientes, que ad salutem seu consolationem anime illius pertinent, in primis procurabunt, ordinabuntque ut viri religiosi psallentes et orantes morientem circumstant. Tum administrationi et cure domus preficient aliquem ex suis qui cum officialibus domus familiam gubernet pacifice et quiete, et necessaria provideat. Inde que ad deducendum funus opportuna sunt statuunt,

liensi: Sacrosancta generalis synodus Basiliensis in Spiritu Sancto legitime congregata, generale concilium faciens et universalem ecclesiam representans, etc. A* (-T) 4 quia] qua A** (-C*R) 5 pror. inc. sit] sit pror. inc. P* 8 atque] et A**T (-P*) ma. vi. eccle.] vi. eccle. ma. P* 9 sapiunt] sapient A**T (-P*); sapienter R 14 deleget] deligat C*E*GLMS*X; diligit NR 19 administrentur] administrent LNP*S*X 20 incipit] incipiet MNS* 21 fidei] fides DR 22 custodienda A** (custodiendam A) 23 convenientes] committentes MNS* 25 et orantes om E 26 Tum] Tamen T

et committant alicui docto viro ut orationem funebrem meditetur.

640. Cum autem languens spiritum Creatori reddiderit, ministri, deposito ex lecto post morulam cadavere, illud aqua calida lavent, barbam radant, mudent et ita curent opportunis remediis ut corpus sine fetore usque ad prestitutum tempus preservari possit. Significent executoribus statim horam transitus, ut illi de hora funeris deliberare valeant, quam deinde per cursores aliis cardinalibus, prelatibus et curialibus, atque etiam collegiis et conventibus clericorum ac religiosorum, quos funeri interesse voluerint, intimabunt.

641. Sed nota quod ante Sixti IV tempora cardinales non consueverunt ire ad domum cardinalis defuncti, nisi executores tantum; mittebant tamen familias suas. Post ea tempora omnes fere intersunt quando vigilie dicuntur, non tamen sequuntur funus. Quid magis deceat alii viderint.

642. Ministri cardinalis defuncti, ut corpus mundaverint, illud vestiant omnibus quotidianis indumentis usque ad rochetum inclusive, deinde ornent eum sacris vestibus, ac si missam esset celebraturus. Si est presbiter aut episcopus cardinalis imponant sandalia, amictum, albam, cingulum, stolam, manipulum, tunicellam, dalmaticam, cirothecas, planetam, mitram simplicem et anulos. Si vero esset diaconus, supra stolam transversam dalmaticam tantum imponent, et mitram simplicem in capite, ea scilicet ornamenta quibus uteretur si evangelium esset dicturus. Et ita indutum deponant in terra super aliquem pannum sive tapete, cum cereis ardentibus a capite et a pedibus. Ponent super eius pectus crucem aliquam, quam manibus teneat.

643. Interea tota domus nudetur ornamentis omnibus, et in maiori aula domus, quasi in medio, paretur lectica ex tabulis, que a terra distet circa sex palmos, latitudine decem, longitudine duodecim palmorum,

1 alicui...viro om R 4 mudent] mundetur DR cur. oppor. rem.] oppor. rem. cur. P* 6 executoribus statim ~ LMNP*S*X statim om C*R delib. valeant ~ P* 7 cursores] gressores M; gressores S* 8 clericorum...voluerint om G 9 intimabunt add ordinent capsam ligneam in qua defunctus sepeliatur B** 11 defuncti] mortui P* execut. tantum ~ LMNP*S*X 16 inclusive add nisi defunctus fuerit alicuius approbate religionis professus qui rochet non utuntur B** 19 stolam add crucem pectoralem B* 20 planetam add omnia hec coloris violacei B* 21 imponent] imponent LS*; imponent M; add omnia cruce pectorali B* 23 dicturus add et non consueverunt huiusmodi paramenta defunctis cardinalibus induenda, etiam nova fuerint prout communiter fiunt, benedici B** deponant] ponant P* 26 et om C*R 27 a terra] antea C*R

aut circa, et super ea ponatur lectus ex lana sive pluma, cum cervicali longo, et panno aliquo magno cooperiatur lectus et lectica. Circa lectum a lateribus hinc inde parentur scamna cum foraminibus⁽¹⁾, ut ibi ponantur sedecim aut viginti intorticia. Ad pedes lecti erit mensula cum mappa munda, et super eam duo candelabra cum luminaribus, superpellicium unum, una stola et pluviale nigri coloris. Item vas cum aqua benedicta et aspersorio, et thuribulum cum navicella incensi, et libellus pro dicendis orationibus. Circumcirca per totam aulam ponantur sedilia pro cardinalibus, prelatibus et aliis curialibus qui veniunt ad honorandum defunctum.

644. Familiares in istis vigiliis et in deducendo funere non intersunt, quia non sunt adhuc induti veste lugubri, habebunt tamen singuli nigrum birretum expensis defuncti.

645. Cum aderit hora prestिता, corpus defuncti, ita ornatum ut diximus, ponetur supra lectum in aula, et accenduntur intorticia. Cardinales, prelati et alii qui venerint, sedebunt circumcirca; religiosi per singula collegia, sive per singulos conventus, incipient vigiliis; et primo dicent invitorium cum primo nocturno, et post responsorium tertie lectionis dignior ex eis, indutus superpellicio, stola et pluviali, stans apud mensam ad pedes lecti dicet *Pater noster*, asperget et incensabit per circuitum. Et deinde sequetur: *Et ne nos inducas*, cum versiculis et oratione consuetis.

646. Cum incipient cantare, distribuentur cantantibus aliquae candelae. Cum primi finierint, alii sequuntur secundum et deinde tertium nocturnum, et deinde laudes, et digniores qui aderunt incipient. Et si essent plura collegia, sive conventus, poterunt duo simul cantare unum nocturnum.

647. Paretur interim feretrum ad portandum corpus, et quinquaginta aut sexaginta intorticia, que ante corpus per stabularios deferantur.

3 inde add competenti distantia B* 4 lecti add sine intermedio B* 5 eam] eum C*; ea PR luminaribus] luminibus P* 6 una] cum P* 15 intorticia] intorticia C* pluries 17 et add qui venerint B* primo] primi A* 18 dicent] dicunt MNP*S* 20 noster add imponet incensum B** 23 cantantibus] cantoribus P* aliquae om NP*S*X aliquae candelae ~ M 28 feretrum add cum lectulo B 29 stabularios add defuncti aut pauperes curiales ad hoc ordinatos B**

(1) «Scamna cum foraminibus»: chevalets avec des trous percés pour les cierges (cf. BURCKARD, éd. CELANI, t. I, p. 395¹⁷⁻²²).

648. Finitis vigiliis, ponitur cadaver supra feretrum, et religiosi suo ordine precedunt, deinde luminaria, postea corpus, quod per religiosos deferitur; postremo sequuntur prelati et curiales. Et cum pervenerint ad ecclesiam ubi sepelitur, finito officio, omnes discedunt, quisque ad suam viam.

649. Hec funeris deductio sepius intermittitur propter varias causas, et tunc factis vigiliis in domo defuncti, discedunt omnes, et in nocte portatur corpus ad ecclesiam per familiam cum aliquibus religiosis.

650. Post hec executores statuunt diem in quo exequie incipiantur, et interim distribuunt pannum nigrum familie: prelati quinque cannas, capellani quatuor, scutiferi tres, stabularii duas cum dimidia. Ordinant ut fiat pallium aureum pro lecto sub capanna sive castro doloris; quod fiat ipsum castrum doloris cum lectica, scamnis pro intorticiis, et banchis in quibus sedeant familia.

651. Item pingantur arma, suspendanturque circa ecclesiam, altare et castrum. Fiat cera ad sufficientiam — consuevit esse inter sex et octo milia librarum cere — suspendantur intorticia circumcirca in ecclesia unius canne spatio inter se distantia, a lateribus lecti hinc inde super scamnis ponantur duodecim aut sedecim intorticia in quolibet latere. Preficiantur aliqui qui teneant computum cere et qui illam subministrent distributoribus; alii qui curent ut misse vere et suo ordine legantur, et dent elemosinam celebrantibus.

652. Ordinent qui cardinalis primam et qui ultimam missam sit celebraturus, qui prelati intra novenam celebrent, et alie misse legantur. Quod <cantores> cum capella, cum paramentis et libris opportunis ex palatio apostolico adsint; quod sint ibi quinque pluvialia nigra

3 deferitur *add* in quorum ecclesia debet sepeliri B** curiales *add* Sub porta curie defuncti in exitu, vel sub ostio ecclesie ubi debet sepeliri, in introitu religiosi et alii presbiteris, superpelliciis indutis, iterum distribuuntur alique candelae; et alia *penna pergit*: Quam primum autem cadaver e pallatio suo fuerit exportatum, cardinales ascendunt equos suos et ad domos suas revertuntur, demptis cardinalibus executoribus qui solent per aliam viam cadaver precedere ad ecclesiam in qua est sepeliendum, et ibidem in choro vel alio convenienti loco sedere et spectare quousque finito officio cadaver sepeliatur, et tunc etiam ad domos suas reverti. B** 5 suam viam ~ P* 12 capanna] campana MNP*S*X 13 fiat] fiet C* 15 ecclesiam *add* et LMNP*S*X 16 castrum *add* et FG Fiat] Fiet C*R 20 computum] compotum DMNP*; compuntum S 21 subministrent *add* clericis cerimoniarum B* 24 celebraturus *add* et quis orationem in prima die exequiarum sit facturus B* novenam: novenna LMNS* 24-25 legantur] legentur LMNP*S*X 25 cantores A* (cardinales A)

cum suis stolis; quod committatur quatuor cardinalibus ut cum celebrante in fine misse apud castrum doloris absolvant, ut inferius dicemus (1); quod parentur quatuor scabella apud primas et postremas columnas castri, et alia necessaria.

653. Omnibus opportune dispositis, in sero ante statutam diem per cursores faciant intimari cardinalibus, prelati, oratoribus et officialibus curie, quod in tali loco cras incipientur exequie bone memorie reverendissimi domini cardinalis N., et reverendissimus dominus A. celebrabit, et dominus vel magister B. faciet orationem.

II. CE QUI SE FAIT AU JOUR DES FUNÉRAILLES

654. Mane deinde hora competenti, reverendissimi domini cardinales convenient ad ecclesiam (2), sedebunt prope altare maius in sedilibus pro eis preparatis, nudis tamen et sine aliquo panno. Prelati et alii curiales sedebunt in locis suis. Familiares defuncti cardinalis, summo mane, nigris vestimentis induti, simul omnes bini et bini ex domo defuncti venient ad ecclesiam, duo cursores eos precedent, et sedebunt in banchis circa castrum doloris pro eis locatis.

6 cardinalibus *add* magistro domus palatii sanctissimi domini nostri pape B* oratoribus *add* auditoribus rote B* et *add* aliis B* 8 dominus *add* cardinalis P* 12-13 sedilibus] sedibus A** (-CP) panno] ornato N; ornatu V 16 ecclesiam *add* dignioribus precedentibus, et si quis frater defuncti vel nepos intersit, ille primus cum digniore post eum incedet et in ecclesia primum locum habebit etiam ante prelatos lugubres; quae *del et add* dignioribus precedentibus; prelati si qui erunt inter eos, primum locum habebunt, inter se ordinem promotionis seu gradum prelature observantes quem in mensa, cardinale vivente, servabant. Prelatorum quilibet habebit post se unum servitorem, etiam lugubri veste indutum, qui fimbrias vestis lugubris prelati deferat simul collectas. Prelatos sequantur fratres vel nepotes si qui sunt cardinalis defuncti, sibi ipsis fimbrias deferentes, si tempus foret pluviosum aut pulverosum; alioquin debent omnes funesti fimbrias vestium suarum per terram post se trahere. Si autem fratres vel nepotes defuncti cardinalis sunt prelati, vadunt cum aliis prelati seu inter eos ordine promotionis sue. B** 16 duo *del et add* duobus vel pluribus si adsint et alio *atramento*: cursoribus eos precedentibus et non aliis ipsos associantibus B* 17 doloris *om* LMNP*S*X

(1) Cf. n° 658 et suivants.

(2) On peut rappeler comment, le 10 décembre 1472, Sixte IV vint, avec tous les cardinaux, aux obsèques de Bessarion aux Saints-Apôtres (Arch. vat. Arm. XXXI, 52, f. 79).

655. Supra lectum, qui erit sub castro doloris, erit pannus aureus cum armis defuncti, et duo cervicalia nigra ad caput lecti, et ad pedes duo pillea rubea ipsius defuncti. Hinc inde astabunt duo parafrenarii mortui cardinalis, qui cum duobus flabellis, factis cum armis cardinalis
5 ex serico nigro, videntur abigere muscas etiam si sit tempus hiemale, qui sedulo flabella placide movent.

656. Omnibus paratis, incipitur missa pro defunctis. Et cum fuerit dicta prima collecta, clerici cerimoniarum incipiunt distribuere ceram dominis cardinalibus primum, tum oratoribus et prelati, inde familie
10 defuncti, deinde officialibus curie, demum ceteris presentibus, tam mulieribus quam viris. — Que profecto dispensatio cere, sive potius dissipatio, est valde importuna, clamorosa et meo iudicio satis inconveniens; nam ob strepitum et clamorem petentium ac rapientium candelas, et divinum officium et funebris oratio admodum conturbantur.

15 657. Finita missa, post *Requiescat in pace*, fit sermo in laudem defuncti. Et cardinalis qui celebravit, dimissa planeta, accipit pluviale et sedet cum mitra alba dum fit sermo.

658. Illo finito, quatuor alii cardinales — si mortuus erat episcopus cardinalis, et ipsi debent esse episcopi cardinales, si tot numero
20 sint presentes; et si deficit numerus, presbiteri suppleant; si vero mortuus erat presbiter sive diaconus, quatuor presbiteri cardinales — capiunt superpellicium, amictum, stolam, pluviale nigrum et mitram albam in capite, et simul cum celebrante vadunt ad castrum doloris

2 defuncti add caput lecti erit versus altare maius et pedes versus principalem portam ecclesie B** 4 qui...cardinalis* om V factis...cardinalis om N
5 nigro add qui NV videntur] vident S*; videantur T 6 movent add Credentia paratur pro cardinale celebraturo in loco convenienti non longe ab altari, que tobalea sive mappa ab ante et lateribus usque ad terram dependente cooperitur. Desuper ponuntur duo candelabra cum candelis, bacile cum bucali pro lavandis manibus celebrantis, quatuor manutergia, thuribulum cum navicella, cocleari et incenso, vas aque benedictae cum aspersorio, calix cum patena, duabus ostiis et purificatorio, corporale cum palla in sua bursa, ampulle vini et aque, et prope eam crux cum suo baculo argenteo portanda ad castrum doloris pro absolutione defuncti. B** 7 paratis] peractis EN defunctis add in qua dicitur una tantum oratio sive collecta conveniens ordini defuncti B* Et...fuerit] Qua B 8 prima collecta del BG; om T; add epistola G 12 importuna add et DN 14 conturbantur add Candelae huiusmodi accenduntur ad evangelium et servantur ardentes usque ad finem misse B**; add Antequam incipiatur evangelium, accenduntur dicte candelae et per servitores tenentur accense usque ad finem misse DMNRS* ed 18 finito add iterum accenduntur candelae DMNRS* 20 sint] sunt P; fuerint W

hoc ordine: primo precedunt duo ex capellanis celebrantis cum superpellicis, unus defert thuribulum et navicellam, alius vas aque benedictae cum aspersorio; deinde duo alii cum candelabris et luminaribus; inde subdiaconus paratus cum cruce; deinde duo cardinales iuniores parati, tum duo seniores; ultimo cardinalis qui celebravit, et post eum diaconus
5 paratus et alii sui capellani cum superpellicis. Unusquisque cardinalis habet secum unum capellanum cum superpellicio, qui servit ei de mitra, et aliquos scutiferos qui ei assistunt, quorum unus defert cereum accensum.

659. Cum pervenerint ad castrum doloris, subdiaconus cum cruce
10 et ceroferariis ponit se ad pedes lecti in medio, extra castrum tamen. Post eum sunt cantores. Ad caput lecti ponitur in medio, contra crucem, faldistorium celebrantis, super quod ille sedet, et apud eum stant diaconus evangelii, qui deferunt incensum et aquam benedictam, et alii capellani. Senior cardinalis ponit se iuxta columnam ad humerum dextrum, secundus in dignitate iuxta columnam ad pedem sinistram, tertius cardinalis ad humerum sinistram, ultimus ad pedem dextrum; et ibi aliquantulum quiescunt. Caput lecti fingitur pars proximior altari, et pedes pars proximior porte ecclesie.

III. L'OFFICE DE L'ABSOUTE AU CATAFALQUE (1)

20

660. Post morulam surgunt omnes deposita mitra, et celebrans, tenente librum ante eum diacono, absolute incipit: *Non intres in iudicium... signaculo sancte Trinitatis. Per Christum... Amen.*

661. Finita oratione, cardinales omnes sedent cum mitra, et cantores cantant primum responsum *Subvenite...* Antequam finiatur
25 responsum, diaconus cum deferentibus incensum et aquam benedictam accedit ad seniore cardinalem ad humerum dextrum sedentem, et cum cantatur *Requiem eternam* clericus cerimoniarum accipit thuribulum et navicellam, et accedit ad ipsum seniore cardinalem, et ei offert thuribulum, diacono vero navicellam. Cardinalis imponit
30 incensum in thuribulum dicens: *Ab illo benedicaris...*

5 post eum om B* 7 servit ei ~ P* 14 deferunt] deferant LMNS*X; deferat P* 18 caput...ecclesie om B* pars proximior ~ C* 27 ad humerum...cardinalem* om P 30 imponit] ponit P*X

(1) Ce titre manque au manuscrit primitif (f. 89v).

662. Deinde, cum cantores cantant *Kyrieleison*, surgunt omnes sine mitra, et ipse cardinalis primus dicit voce competenti: *Pater noster*; et mox capit aspersorium de manu diaconi, et circuit lectum aspergens illum aqua benedicta. Diaconus interim elevat ei a manu dextra fimbriam
 5 pluvialis. Cum vero cardinalis transit ante cardinales alios sibi astantes, facit unicuique reverentiam inclinando caput, et idem facit etiam cruci; diaconus vero qui simul pergit, genuflectit.

663. Facto circuitu, reddit aspersorium diacono, et de eius manu capit thuribulum, et simili modo incensat circumcirca, inclinando se
 10 cardinalibus et cruci. Ut autem complevit girum, reddit thuribulum diacono et revertitur ad locum suum.

664. Diaconus quando dat seu recipit aliquid cardinali, osculatur eius manum.

665. Cardinalis stans in loco suo, voce competenti, tenente librum
 15 ante ipsum diacono, dicit: *Et ne nos inducas... & Sed libera nos... & A porta inferi... Oremus. Deus cui omnia vivunt... abluas indulgendo. Per Christum... Amen.*

666. Finita oratione, cardinales sedent et chorus cantat respon-
 sorium *Qui Lazarum resuscitasti... Kyrieleison.*

667. Diaconus interim cum portantibus incensum et aquam benedictam accedit ad secundum cardinalem apud sinistrum pedem, et cum dicitur *Requiem*, imponitur incensum. Ad *Kyrieleison* surgunt omnes, et deinde ipse secundus cardinalis dicit: *Pater noster*, aspergit et incensat ut primus, et reversus ad locum suum dicit: *Et ne nos... & Sed libera*
 25 *nos... & A porta inferi... Oremus. Fac quesumus Domine... angelicis choris. Per Christum... Amen.* Finita oratione sedent cardinales cum mitra, et chorus cantat responso-
 rium *Domine quando veneris... Kyrieleison.*

668. Interim diaconus cum sociis accedit ad tertium cardinalem apud sinistrum humerum sedentem, et in tempore imponitur incensum.
 30 Et ad *Kyrieleison* omnes surgunt ut supra, et tertius ipse cardinalis dicit *Pater noster*, aspergit et incensat ut alii, et reversus ad locum suum dicit: *Et ne nos... & Sed libera... & A porta inferi... Oremus. Inclina Domine... esse consortem* (1). *Per Christum... Amen.* Oratione completa, sedent cardinales. Chorus cantat responso-
 35 *Kyrieleison.*

2 cardinalis primus ~ C*R 3 circuit] girant MNS* 5 alios om D sibi] ibi A** (-P*) 28 Interim...Kyrieleison* om P 29 imponitur] imponit MNS*

(1) «Inclina... consortem», cf. BRUYLANTS, n° 644.

669. Interim diaconus cum sociis accedit ad ultimum cardinalem sedentem apud dextrum pedem, et in tempore imponitur incensum. Surgunt ad *Kyrieleison*, et ipse cardinalis quartus dicit *Pater noster*, aspergit et incensat ut alii, et in loco suo stans dicit: *Et ne nos... & Sed libera... & A porta inferi... Oremus. Absolve quesumus Domine... resusci-*
 5 *tatus respiret* (1). *Per Christum... Amen.* His finitis sedent, et chorus cantat responso-
 rium *Libera me Domine... Kyrieleison.*

670. Interim diaconus cum sociis accedit ad cardinalem qui celebra-
 vit, sedentem ad caput, et in tempore imponitur incensum. Ad *Kyrieleison* surgunt cardinales sine mitra, et qui celebravit dicit *Pater noster*, asper-
 10 git et incensat ut fecerunt alii quatuor, et reversus ad locum suum stans dicit: *Et ne nos... & Sed libera... & A porta inferi... Oremus. Absolve quesumus... pietatis absterge* (2). *Per Christum... Amen.* Deinde dicit idem cardinalis: *Requiem eternam... & Et lux perpetua... Et in fine duo can-*
 15 *tores dicunt: Requiescat in pace. & Amen.*

671. His completis, omnes ordine quo venerant revertuntur ad loca
 ubi ceperant paramenta, et exuunt sacras vestes. Alii autem cardinales et prelati, dum hec fiunt circa castrum doloris, remanent sedentes in locis suis expectantes finem. Demum omnes discedunt ad suas ha-
 20 bitationes.

672. In prima et nona die, que est ultima, in quibus fiunt eedem cerimonie, nisi quod in ultima non fit sermo, consueverunt legi in ecclesia ubi fiunt exequie, centum quinquaginta misse, et datur pro elemosina cuique celebranti unus grossus papalis (3) et due parve cande-
 25 le.

673. Aliis septem diebus intra novenam dicuntur centum misse
 quolibet die, et hora competenti cantatur missa pro defunctis per aliquem episcopum, et familia defuncti adest sedens in loco suo. Intorticia non accenduntur circa ecclesiam, sed super scamnis a lateribus lecti, et novem supra castrum doloris, sine aliis candelis. Cardinales non
 30 veniunt. Distribuitur cera celebranti et ministris, clericis sive religiosi

2 sedentem] sacerdotem DR 3 surgunt add omnes P* 9 incensum add ut fecerunt alii quatuor P* 11 ut...quatuor om P* alii...inferi om E 16 completis] finitis D 24 parve cande] paria candelarum D 29 novem] quinque B

(1) BRUYLANTS, n° 5.

(2) Prière du *Rituale Romanum*, Office des défunts.

(3) Cf. MARTINORI, *La moneta...*, p. 56.

illius ecclesie, familie defuncti et aliis qui adsunt. Apud sepulcrum vero, ubi iacet corpus, quotidie ponuntur duo intorticia que ardent dum divina celebrantur.

674. Finita missa, intra novenam, prelatus qui celebravit deponit 5 planetam, accipit pluviale et mitram, et precedente subdiacono cum cruce, ceroferariis, incenso et aqua benedicta, vadit ad castrum doloris. Eum sequuntur diaconus et alii ministri altaris. Religiosi autem, sive clerici ecclesie, disponunt se circa castrum, subdiaconus cum cruce et ceroferariis ad pedes. Prelatus vero, stans ad caput in medio sine mitra, 10 absolute incipit: *Non intres in iudicium*, ut supra. Et in fine chorus cantat primum responsorium. Et post *Kyrieleyson* prelatus sine mitra dicit *Pater noster*, aspergit et incensat per circuitum, ut supra diximus de cardinalibus. Et deinde stans in loco suo dicit: *Et ne nos inducas*, cum aliis versiculis et prima oratione, in cuius fine dicit: *Requiem eter-* 15 *nam...*, et chorus dicit: *Requiescat in pace*. Et sic revertitur ad se exuendum.

675. In secunda die dicitur secundum responsorium et secunda oratio, et sic deinceps. Et cum finierint reincipitur a primo.

676. In nona die fit omnino ut in prima, nisi quod non fit sermo. 20 Cantatur missa per cardinalem, et per cardinales fit absolutio apud castrum doloris.

677. A die vero quo est sepultum corpus usquequo incipiantur exequie, consueverunt in ea ecclesia celebrari aliquae misse pro defunctis, non tamen per prelatos, et fiunt ad partem ibi aliquae elemosine 25 propter hoc.

678. Familia vero defuncti solet per quadraginta dies sustentari in eius domo, et tandem unicuique redditur aliquod premium, vel secundum taxationem a domino factam, vel ut executores censuerint, habita ratione servitii, temporis et qualitatatis.

1 vero ubi ~ P* 5 planetam add et A** 10 Et...chorus] Quo per eum dicto, sedet, accipit mitram et chorus dicto Amen B** 11 responsorium add Prelatus imponit incensum B** 14 in...fine] qua finita B* 19 nona] nono P* omnino...fit* om T 25 hoc add Officium septem dierum intra novenam huiusmodi ordine predicto fit, continuatis etiam dominicis et solemnibus festis diebus intermediis, nullo die pretermisso, dominicis tamen et festis diebus intra novenam huiusmodi occurrentibus citius ac tempestivius fieri consuevit, ut officio pro defuncto huiusmodi peracto, possit de dominicis vel occurrentibus festis officium debite celebrari. B** 27 domo add expensis defuncti, et eisdem diebus singulis pro prandio, cena et dormitione campana pulsari, <ut> pro cardinale vivente fieri consueverat B**

IV. MALADIE, MORT ET FUNÉRAILLES DU PONTIFE ROMAIN

679. Romanus pontifex, etsi mortales omnes dignitate et auctoritate prestat, omniaque in terris ligare ac solvere queat, fati tamen extremam necessitatem solvere nequaquam potest. « Non est discipulus super magistrum, nec servus maior domino suo ». « Filio suo non pepercit Deus » (1), quem mori voluit ut hominem a perpetua morte liberaret, utque omnes cognoscerent neminem a corporali morte omnino esse immunem. Cogitet summus pontifex, et si omnium sit maximus, se tamen esse mortalem, et eulogium illud quod inter solemnities sue coronationis decantari solet, sedulo memoria repetat: *Pater sancte, sic tran-* 10 *sit gloria mundi* (2): « *Omnis caro fenum et omnis gloria eius tanquam flos agri* » (3).

680. Sit igitur pontifex semper paratus, ut bonus pastor, solertissimus vicarius et diligentissimus villicus, rationem reddere Domino sue administrationis, et cupiens « dissolvi et esse cum Christo » (4), cum 15 Martino Turonensi clamet et dicat: « Domine si adhuc populo tuo sum necessarius, non recuso laborem, fiat voluntas tua » (5). Curetque eo maiore studio quo ceteris omnibus precellit, ut ultimum actum, quod etiam conari poete solent (6), cum laude perficiat.

681. Quod si forte, dum egrotat non cognosceret morbi periculum, 20 phisici qui illius curam gerunt, cum de eius salute dubitare ceperint, prudentibus verbis eum moneant semotis arbitris, hortenturque ad ea peragendum que ad anime sue salutem pertinent, ac polliceantur se omni studio curaturos que spectant ad corporis sanitatem. Aperiant idem confessori pontificis, qui verbis apertioribus, secrete tamen et 25 cum summa reverentia et caritate, moneat pontificem in quo sit discrimine, hortetur ut voluntati Dei non invitus se coaptet, cogitet quem

8 immunem add Igitur P* 10 sedulo] sedula P*; sedule T 16 Turonensi om P* 18 maiore add et C* quod] quo EW 21 eius salute ~ P* 23 peragendum] peragendam G*P* salutem pertinent ~ P* ac om A** 24 aperiant] aperient P*X 27 coaptet] coactet C*

(1) Mt. 10, 24; Rom. 8, 31-32.

(2) Cf. n° 122.

(3) Is. 40, 6.

(4) Phil. 1, 23.

(5) Sulpice Sévère, *Vita ep.* 3, 11.

(6) Cf. HORACE, « Exegi monumentum »... (*Od.* 3, 30, 1); OVIDE, « Iamque opus exegi »... (*Metam.*, 15, 871).

locum teneat, oportere ut principes alios verbo et exemplo ad viam salutis deducat.

682. Pontifex sua sponte, quod melius erit, vel saltem his monitionibus excitatus, cum ultimum diem appropinquare cognoverit, primum peccata sua suo confessori diligentissime confiteatur, petatque ab eo plenariam « indulgentiam » (1). Deinde tempore congruo iubeat ad se vocari prelatos domesticos et principales familie sue, et presente sacratissimo Christi corpore, primum profiteatur catholicam fidem, quam affirmet se semper inconcusse et firmiter tenuisse, et in ea velle vivere et mori, cum Deo placuerit. Tum petat veniam ab omnibus, si quem forte « iniuste » offenderit, largiatur eis « aliquas gratias » spirituales, roget ut orent Deum pro anima sua, et petat a sacrista, vel ab aliis prelatis, ut tunc sacratissimum viaticum, et cum tempus eis videbitur alia Ecclesie « sacramenta, sibi administrent ».

683. Convocet post hec, dum adhuc sensus integri sunt, sacrum cardinalium senatum: profiteatur iterum catholicam fidem, <petat> veniam si in sua administratione quempiam iniuste offenderit, roget ut orent pro anima sua, commendet eis « Ecclesiam » Dei et hortetur ut in electione successoris diligentes sint et unanimes, et talem eligant qui Christi oves uberius quam ipse paverit, pasci noverit; et si ei videbitur, nominet unum, vel plures, quos suo iudicio idoneos arbitretur.

684. Aperiat etiam eis « debita » et credita, si qua sunt, et similiter scripturas, pecunias et gemmas ac pretiosa queque manifestet. Condat « testamentum » suum, si vult, et eligat sepulturam. Demum commendet senatui familiam et attinentes suos, et gratias spirituales, quas voluerint, eis largiatur, eosque cum sua benedictione dimittat.

685. Huiusmodi ultimum cum fratribus suis sermonem, ut audivimus, Nicolaus V nostro tempore habuit (2), et quod ipsi vidimus, Pius II. Hic enim in vigilia assumptionis beate virginis (3), cum pridie de sacra-

4-5 primum] primo P* 6 ab eo om LMNP*S*X 8 primum om P* 11 offenderit] offendit E; offendisset P* 13 eis] eius C* 16 petat A* (spectat A) 20 Christi oves] christianos DR pasci] paci C* 21 nominet] noverit DR 25 spirituales] speciales FG*MS*X 29 enim] etiam C*RW beate add Marie NW de om OP*X

(1) Ameil avait traité le même sujet avant Patrizi qui dépend de lui, nous renverrons aux numéros du *Cérémonial papal*, tome 4, et mettrons parfois entre guillemets les emprunts littéraires. On peut comparer aux 681/684 les nos 950-961. La désignation du successeur est reprise d'Ameil.

(2) Cf. MANETTI dans L. MURATORI, *Rev. it. script.*, 3, 2, Milan, 1734, col. 947-957.

(3) 14 août 1464.

mento altaris communicasset, et cum domesticis, inter quos ego minimus eram, que superius convenire diximus, peregrisset, sacrum collegium ad se post vespervas convocari iussit, patresque longo et dulci sermone, quamquam morti proximus — nam secunda noctis hora expiravit (1) — allocutus est. Vidimus cardinales omnes abunde lacrimantes cubiculum languentis exire. Et ultra supradicta omni studio hortatus est senatum ut expeditionem contra Turchos, ob quam rem ipse Anconam se contulerat, prosequerentur.

686. Post hec cardinales, ut cognoverint pontificem in extremis laborare, tres deligant ex collegio, unum videlicet ex quolibet ordine, qui simul cum camerario inventarium faciant de omnibus bonis que sunt in palatio apostolico, et illa reponant in loco tuto sub bona custodia. Que vero ad sacristam pertinent, revideant et ea dimittant apud sacristam, « quoniam est officium perpetuum » (2).

687. Deinde provideant cardinales, si in urbe moritur pontifex, ne tumultus aliquis excitetur. Advocent et intromittant prudenter et in tempore ecclesiasticam militiam, et eam disponant per civitatem in locis opportunis. Provideant etiam provinciis Ecclesie mittendo commissarios viros graves et prudentes.

688. Pontifice vero « agonizante », aliquis ex prelatis domesticis ei astet, et « crucem » inspiciendam osculandamque illi crebro offerat, redigatque ei « ad memoriam passionem Christi ». Cubicularii astent cum diligentia ministrantes necessaria. Sacrista in tempore det extremam unctionem et commendationem « anime » faciat, prout in Ordinario (3). « Penitentiarii » vero circumstent, legant « psalmos penitentiales », passionem Christi et alias devotas orationes, dum adhuc spirat. Postquam vero spiritum Creatori reddiderit, legant « officium mortuorum » (4).

689. Cardinales vero debent mox intrare et singuli absolvere de-

1 ego om C*E*GR 3 convocari iussit ~ P* 7-8 Anconam] Aconam L 8 prosequerentur...ordine om N 10 deligant ex] deligantes C*R 13 sacristam] sacristiam C*MNP*S* pertinent...sacristam* om L dimittant] remittant DEW 16 prudenter] prudentes B* 22 ad om C*R; in E*G* LMOP*S*X passionem] passionis DR 25 psalmos... legant* om N 26 spirat] expirat C*R

(1) La seconde heure de la nuit commençait alors à vingt heures et demie.

(2) Cf. *Cérémonial papal*, t. 4, 965-968 et 990-991.

(3) L'« Ordinarium » est ici un *Rituale*.

(4) Cf. *ib.* 969.

functum pontificem dicentes unum responsorium cum suis versiculis, et orationem pro defunctis, videlicet: *Deus qui inter apostolicos...* (1). Et ut quisque «absolvit», discedit (2).

690. «Cubicularii» autem parent aquam calidam «cum herbis» 5 odoriferis, et fratres plumbatores «lavent» eius «corpus»; tonsor «radat barbam». Iterum lavetur corpus «cum» optimo «vino albo» aromatizzato et calido, et corporis «foramina» omnia obturentur et impleantur aromatibus «mirra, thure», aloes. «Nares» et «aures» impleantur musco, et demum bene fricentur «manus» et «totum corpus balsamo», 10 quem «cubicularii» et «sacrista» subministrabunt.

691. Post hec «penitentiarii» induent eum vestes communes usque ad rochetum, deinde sacras, «ac si» esset celebraturus, incipiente a «sandaliis» usque ad mitram, simplicem tamen, et anulos, cum fnone, «pallio», spinulis et omnibus ornamentis. Paramenta erunt 15 «rubei coloris».

692. Ponent inde corpus ita ornatum «super feretrum» sive lecticam coopertam aureo panno cum pontificis «et Ecclesie» armis, et «subtus caput» cervical ex «panno aureo», et ad «pedes» duo alii similes, super quibus erunt duo pillea pontificalia.

693. «Corpus» lavabitur et ornabitur «in camera secreta», et ornatum ponetur in lectica sive feretrum in camera papagalli. Et ibi usque ad diem, si pontifex morietur in nocte, penitentiarii vigilantes et psallentes custodient corpus, et habebunt expensas et omnia necessaria a palatio.

25 694. Hora deinde competenti, precedente subdiacono apostolico

2 apostolicos *add* Nota quod absolutio que fit per cardinales hodie non fit, et casu quo fieret, non fit per diaconos set per episcopos et presbiteros cardinales, et postquam lectum fuerit responsorium dicitur oratio «Deus qui inter summos sacerdotes», vel «Prosit quesumus Domine», quas orationes reperies in missa pro anniversario pontificis defuncti, vel «Deus qui inter apostolicos sacerdotes», et alie ut in absolutione cardinalis. Diversi cardinales possunt bene dicere diversas orationes supradictas. *mg* CR 5-6 radat] radit B* 6 Iterum] Interim LNP* S*TX cum] pro P* 7 et... obturentur *om* A* et² *add* loca spirantia A* 8 aromatibus...impleantur* *om* O aloes] aloes C*E*V 9 manus] manum LP* S*X; manu N 10 et *om* N 13 sandaliis] sandalis CNRT; sandalibus P* 21 feretro A** (feretrum A) 25 Hora deinde ~ C*R competenti] competente P*

(1) Cf. BRUYLANTS, n° 575.

(2) Cf. *Cérémonial papal*, t. 4, 981.

cum cappa sua obscuri coloris, cantores «capelle» cantabunt «*Subvenite*», et «penitentiarii» portabunt «corpus ad capellam» maiorem. Portabuntur ante corpus XXVI aut XXVIII intorticia accensa «per scutiferos defuncti». Reliquum familie sequetur. Cantores et penitentiarii cantabunt vespervas et vigiliis pro defunctis «quousque veniant» alii 5 «religiosi».

695. Et nota quod camerarius, si non est cardinalis, debet omnibus, dum fiunt, personaliter interesse (1); si vero est cardinalis, non ipse sed vicecamerarius intererit.

696. Collegia clericorum et religiosorum conventus, ut venerint 10 cantant vigiliis, aspergunt et incensant corpus et absolvunt, ut in exequiis cardinalium diximus (2).

697. Postquam omnes absolverint, deducunt funus ad ecclesiam Sancti Petri, et ibi ponitur corpus in medio ecclesie. Preferuntur multa intorticia, et familia sequitur.

698. Finito officio, remanet ibi corpus per biduum aut triduum, ut populus possit illud visitare et osculari manum. In nocte reponitur in capella maiori, et tandem noctu sepelitur (3).

Interdum vigilie per collegia et conventus non cantantur, sed per canonicos beati Petri defertur corpus ad ecclesiam cum capitulo et familia. 20

699. Interim parantur exequie, erigitur castrum doloris cum lecto, et alia fiunt que in exequiis <cardinalium> supra notavimus, sed largius et abundantius (4).

700. Familiares pape, officiales curie et officiales urbis, si Rome sit, vestiuntur panno nigro, ut in libris camere apostolice plenius apparet, 25 ad quos nos remittimus (5). Fiunt large elemosine pro anima pontifi-

1 cum *add* cruce et cum A* (-P*) coloris *add* videlicet violacei (violacea D; violaceo R) C*R 2 et *om* P* 7 est] esset P* 17 illud] illum ACW 18 sepelitur *add* Nota quod in morte pontificis hodie pauca de supra descriptis servantur, propter confusionem, et quia ad alia intenti sunt, sed servantur ut melius fieri potest. *mg* CR 22 cardinalium A* 24 sit *om* T; sint LX; fit G 25 panno nigro ~ G*P*X

(1) Cf. *Cérémonial papal*, t. 4, 989.

(2) Cf. ici 645-646.

(3) Pour Sixte IV, BURCKARD a donné d'amples détails, éd. CELANI, t. 1, pp. 15-16.

(4) Plus haut, 651 à 678. Les explications de Burckard au ms. 5633, ff. 57v-58, font prévoir déjà de grandes dépenses pour les cardinaux.

(5) On sait encore ce qui fut prévu pour les obsèques d'Eugène IV (G. BOUR-

cis religiosis viris et mulieribus per camerarium et thesaurarium, et maxime si camera est dives ⁽¹⁾.

701. In prima die exequiarum leguntur ducente misse cum elemosina. Missam solemnem cantabit prior episcoporum cardinalium ⁽²⁾.

5 Fit sermo de laudibus pontificis, et in fine fiunt absolutiones a senioribus, ut in exequiis cardinalium scriptum est ⁽³⁾. Accenduntur hac die intorticia multa circumcirca in ecclesia, et candeles supra castrum doloris. Et idem fit in die nono. Missam tunc <cantat> subprior episcoporum cardinalium.

10 702. Intra novenam quotidie aliquis cardinalium celebrat, incipiendo a senioribus post subpriorem episcoporum cardinalium, et leguntur centum misse. Intorticia circa ecclesiam et candeles supra castrum non accenduntur. Reliqua fiunt ut in primo et nono die.

703. Distributio cere fit quotidie cardinalibus, prelati, familie,
15 curialibus et aliis interessentibus, et quotidie fiunt absolutiones in fine misse a cardinalibus circa castrum doloris.

704. Quotidie post missam conveniunt cardinales in loco congruo consultantes de rebus ecclesie et ordinantes conclave ⁽⁴⁾. Nona die post missam pro defunctis cantatur de Spiritu Sancto, et fit sermo exhortationis ad electionem pontificis.
20

V. L'ANNONCE DE LA MORT PAR LE SACRÉ COLLÈGE ET LA FAÇON D'ÉCRIRE

705. Mortuo pontifice, collegium id literis suis principibus et ma-

2 est] sit DS* 6 hac] hoc LN 8 cantat A* (cantant A) 11 cardinalium
om A** (-P*) 12 candelas om P* supra] super LX; circa DP* 12-13
castrum add doloris candelas P* 18 consultantes] consulentes C*R con-
clave] conclavium AFGWX; conclavium EMNS* 19-20 exhortationis] exhor-
tatorius A** (-P) 20 pontificis add Si nona die exequiarum cardinales volunt
intrare conclave, servetur quod hic dicitur. Si autem die sequenti intrarent (sic),
eadem die cantatur hec. Missa de Spiritu Sancto tandem cantatur quando in-
trant mg a.m. C 22 principibus] principalibus NV

GIN, *La «famiglia» pontificia sotto Eugenio IV*, dans *Arch. della soc. rom. di st. patria*, 27, 1904, pp. 203-224. Il faut comparer AMEIL, nos 1021-1030.

⁽¹⁾ Cf. *Cérémonial papal*, t. 4, n° 1032.

⁽²⁾ Ib. n° 1008.

⁽³⁾ Plus haut, 661-669. Une liste des oraisons funèbres des papes, d'Urbain VI à Adrien VI, se trouve dans NOVAES, *Introduzione*, t. 1, pp. 250-271.

⁽⁴⁾ Cf. *Cérémonial papal*, t. 4, 1035-1037.

ximis prelati significat. Utitur in scribendo stilo apostolico, filios et fratres illos appellans quos pontifex ita vocat, et singularibus singulariter loquitur.

VI. LES BULLES À DÉTRUIRE PAR LE VICE-CHANCELIER

706. Vicecancellarius autem, ut primum pontifex spiravit, bullas 5 quibus littere apostolice signari consueverunt, a plumbatoribus accipit, et partem illam in qua littere cum nomine pontificis inscripte sunt, publice et coram pluribus per ipsos plumbatores frangit, et ad signandum omnino ineptas reddit. Aliam vero partem, in qua apostolorum capita sunt sculpta, lineo panniculo involutam, alligatam et sigillo suo 10 signatam camerario tradit, et diligentissime curat ne aliquae littere signari possint post pontificis obitum.

6 signari consueverunt ~ P* 8 ad signandum] assignandum CS* 9 vero partem ~ P* 12 obitum add Officium misse apostolica sede vacante AA**

On fera suivre en appendice trois textes de Patrizi ou de Jean Burckard. Il est utile de les comparer au *Cérémonial* dont le livre I est édité ci-dessus. Ils concernent la canonisation d'un saint, la chevauchée papale et les funérailles du souverain pontife

APPENDICE I

CÉRÉMONIAL DE LA CANONISATION

D'après le ms. Vat. lat. 5633, ff. 26-29, autographe de Burckard. Ce cérémoniaire est ici auteur. Il suit les rubriques connues pour sainte Brigitte (1391) et sainte Catherine de Sienne (1461), mais exploite surtout celles qui se rapportaient à saint Bonaventure (1482). Elles ont été reprises par le Cérémonial de Patrizi, dont on a indiqué les numéros au début des principaux paragraphes, et mis entre apostrophes les mots à peu près communs. Les notes de Burckard mises en parat (B), ont trait surtout, non à la canonisation passée de Bonaventure, mais à celle future de saint Léopold (1485). C'est avant celle-ci qu'il dut recopier ce texte. De ce ramassis qui est son brouillon, il tirera un petit chef d'oeuvre dans le chapitre de son *Diaire* consacré à cette canonisation (éd. CELANI, t. I, pp. 96-106)

ORDO CANONIZATIONIS UNIUS SANCTI ROMÆ

295] In basilica Sancti Petri consuevit parvus magnus longitudinis
15 passuum quadraginta, latitudinis triginta, in medio ecclesie, altitudinis trium ulnarum vel circa, <fieri>. Fit scala ad ascendendum, versus portam ecclesie, et ostiolum clauditur ut nemo possit ascendere.

Supra parvum edificatur altare in medio, circa extremitatem versus altare maius, in quo celebrabit pontifex, et tribunal pape.

20 Fient etiam sedilia convenientia pro cardinalibus, pro prelatibus, oratoribus, etc., secundum morem capelle papalis.

Item 'due sedes papales, una' que stabit firma in loco consueto, videlicet 'ad sinistrum' cornu altaris, hoc est evangelii, et altera que movebitur, primo ante altare quando predicabit, deinde in loco consueto quando capiet paramenta.

25 296] 'Ornabitur ecclesia', et parvus, ab extra 'circumcirca cum' ramis 'et floribus', etc. 'Suspendentur per totum arma' in parva forma, multa, scilicet pape, 'Ecclesie et' imaginis sancti, et illorum dominorum 'qui procurant canonizationem'. Item aliqua arma etiam maiora et
30 scuta picta, etc.

Ornabitur parvus 'cum pannis' viridibus 'et tapetis', et aliis ornamentis pro sedilibus cardinalium et prelatorum, etc. 'Fiat baldachinum novum cum armis' pape, ecclesie, dominorum 'procurantium ca-

15 passuum *add* brachiorum 32 et largitudinis brach. 22 B 19 pape *add* Itaque celebrans papa vertat faciem ad altare sancti Petri *manu Paridis de Grassis*

nonizationem et cum imagine sancti, quod' portabitur supra caput pape. Paretur altare et sedes pape paramentis convenientibus temporis et sancto.

In ecclesia incendantur 'intorticia' in loco superiori, idest 'in deambulatorio' ab ingressu ecclesie usque ad finem parci et accendantur in tempore 'intorticia numero LXXX vel circa'.

De vexillis et pannis. Preparetur 'vexillum cum imagine sancti quod portabitur' in principio processionis et suspendetur supra portam parci.

289-290] Antequam fiat canonizatio, post multas examinationes et longum processum per cardinales et prelatos commissarios factum, postquam papa cum 'consilio' et assensu 'fratrum' statuerit sanctum esse canonizandum, 'fit publicum consistorium in quo' papa sedet paratus 'cum pluviali et mitra'. Cardinales facta reverentia, sedent in locis consuetis, et unus ex advocatis consistorialibus facit orationem in qua refert 'vitam, miracula et gesta' sancti, que primo in consistorio secreto sunt approbata, et petit fieri canonizationem. Papa oratione illius finita, intimat consistorium secretum, in quo prelati omnes debeant interesse, et eos hortatur ut cogitent super hiis que relata sunt, et cum rogati erunt, dent votum super canonizationem fienda, secundum Deum et conscientiam suam; interim ipsi et alii omnes orent Deum, ut non 'permittat ecclesiam suam errare' in tali actu.

293-294] Fit deinde consistorium secretum in quo admittuntur cum cardinalibus 'omnes prelati curie', idest 'archiepiscopi, episcopi et abbates'; exquiruntur ab eis vota super canonizatione fienda et papa prius succincte narret que probata sunt.

Admittuntur in fine aliqui 'protonotarii' participantes qui sunt 'rogati' de deliberatione pape et voto 'prelatorum'.

IN DIE CANONIZATIONIS

Sanctissimus dominus noster exit de camera sua cum cardinalibus, prelatibus et officialibus curie, processionaliter cum cruce, ceroferariis et incenso, et omnes habent paramenta alba sibi convenientia.

6 LXXX *corrigit in c B* 14 pluv. *add* rubeo B 29 die *add* In sero precedente diem canonizationis vicarius pape mandat toti clero urbis tam secularibus quam religiosiis quod instante die canonizationis parati sacris vestibus veniant omnes processionaliter ad ecclesiam sancti Petri ubi fienda erit canonizatio et ibi expectent quousque papa descendat ad ecclesiam. *mg B*

297] Pape dantur in anticamera sua per cerimoniarium 'duo' magni 'cerei albi' ponderis duodecim 'librarum' quilibet, quos duo nobiles per papam nominati ante ipsum accensos portent, et cardinalibus dantur cerei etiam albi 'quatuor librarum'. Aliis vero 'prelatis, oratoribus', 5 baronibus, 'magnis nobilibus, de duabus libris', de cera communi non de alba. Aliis 'officialibus' maioribus de 'una libra' vel circa. Servientibus armorum et aliis minoribus officialibus, item capellanis, scutiferis, cantoribus, etc., de media libra. 'Aliis' autem 'ut placuerit'. Item septem facule pro processione de una libra quilibet de cera communi. 10 Item septem facule albe de duabus libris pro qualibet, pro altari et due similes pro credentia sacriste; credentia pape est sine luminaribus. Item duodecim intorticia magna pro elevatione corporis Christi de sex libris quodlibet de cera alba.

299-301] Papa 'descendit ad' basilicam 'processionaliter et sub baldachino', in porticu ecclesie obviat ei totus clerus et religiosi urbis, 15 et clerus Sancti Petri, et papa intrat ecclesiam, et ascendit parcum et 'facta oratione ante altare', ut moris est, 'ascendit sedem eminentem' in sinistro cornu altaris, videlicet evangelii, sitam, et ibi 'accipit cardinales et' omnes 'prelatos paratos ad reverentiam', more consueto. 20 'Facta' reverentia ponitur 'alia sedes ante altare', ita ut papa vertat 'renes ad altare', et ibi 'sedet' pontifex et 'facit sermonem, referens que gesta sunt, et vitam ac miracula sancti summarie'; et in fine 'hortatur omnes ut' orent Deum 'ne permitat errare ecclesiam suam in hoc negotio', et dicit se etiam oraturum. 'Surgit pontifex', tollitur 'sedes' 25 et faldistorium ponitur ante superiores gradus altaris, ubi genuflectit 'cum mitra super faldistorio' et 'cantantur' letanie, in quibus 'nulla fit mentio de sancto canonizando'.

His finitis 'diaconus a dextris dicit alta voce versus ad populum *Orate* et omnes orant' secrete. 'Tum diaconus a sinistris dicit eodem'

3 portent *add* unus eiusdem cere auro et alias perpulcre laboratus de duabus libris vel circa quem papa accensum manu portat *mg B* cardinalibus *add* seu potius eorum scutiferis pro ipsis in camera paramenti *mg B* 8 placuerit *add* Et omnes huiusmodi candelae dantur in camera paramenti vel aula consistoriali, et ibi accenduntur, ardentes portantur in processione et ita tenentur usque ad finem canonizationis. Qua finita extinguuntur, et non prius. *mg B* 17 facta *add* diutius *mg B* 26 cantatur *add* a duobus cantoribus, librum supra scabellum positum in medio inter banchos diaconorum et presbiterorum... tenentibus genuflexis, aliis cantoribus in eorum loco stantibus et respondentibus; simili modo genuflectunt omnes cardinales et prelati etiam assistentes mitras in capite tenentes *B* 28 voce *add* stans a dextris capite detecto *B* 29 secrete *add* cardinales et alii ibidem existentes, depositis mitris, nudis capitibus genuflexi manentes *B* sinistris *add* surgit et stant versus ad papam detecto capite *B*

tenore '*Levate*, et omnes surgunt'. Papa elevatis manibus 'stans sine mitra' incipit hymnum '*Veni creator Spiritus*', deinde genuflectit. 'Cantores prosequuntur'.

Finito primo versu, surgit papa et 'cum mitra' vadit 'ad sedem eminentem', ubi extracta 'mitra expectat finem hymni. Quo completo 5 cantores' cantant 'versum *Emitte Spiritum*', etc., respondetur *Et renovabis*, 'et pontifex *Oremus. Deus qui corda fidelium*', etc., *per Christum dominum nostrum. Amen*. Et non *Dominus vobiscum* neque *Benedicamus*, etc.

302-303] Hiis peractis 'procurator' canonizationis 'petit instanter 10 a pontifice pronuntiari et' canonizari 'beatum N.', etc. Tum papa sedens cum mitra facit protestationem quod per hunc actum sua Sanctitas 'non intendit aliquid facere quod sit contra fidem aut catholicam Ecclesiam' vel 'honorem Dei'.

304] 'Pronuntiat' in hanc formam: '*Ad honorem*'...

305] 'Quibus finitis procurator fiscalis rogat' et requirit protonotarium 'etc.' ex more 'de protestatione per papam facta, et procurator' canonizationis 'rogat' notarios, protonotarios etc. 'de solemnibus' actu 'canonizationis' facte 'et petit' ab eis 'instrumentum et a papa decerni' 20 et dari 'bullas super his opportunas', etc.

306] Hiis peractis papa deposita 'mitra incipit *Te Deum laudamus*' et cantores prosequuntur usque ad finem. Eo finito, 'diaconus a dextris dicit *Ora pro nobis beate B., Alleluia*. Cantores respondent '*Ut digni*' etc. 'et pontifex dicit' *Dominus vobiscum. Oremus*, 'orationem' de 'sancto canonizato' ut in 'communi' sanctorum. Deinde iterum *Dominus vobiscum* et cantores *Benedicamus*, etc. 25

4 cum *corr.* in accepta *B* mitra *add* stans *B* 7 *Oremus add* sine '*Dominus vobiscum*' dicit *B* 10 canonizationis *add* pro eo advocatus *mg B* 14 Dei *add* Qua protestatione facta Sanctitas sua sedens adhuc cum mitra *B* 15 honorem *add* prout in libro cerimoniarum antiquo *mg B* 16 fiscalis *add* stans ante infimum gradum solii papalis *mg B* 18 canonizationis *add* stans item ante gradus predictos *mg B* 20 etc. *add* Ego N. procurator et procuratorio nomine serenissimi principis et domini domini Friderici Romanorum imperatoris semper augusti instanter, instantius et instantissime peto a Sanctitate vestra canonizari et in catalogo sanctorum ascribi sanctum Leopoldum confessorem ex illustri Austrie familia procreatum *mg B* post procreatum *add* alio atramento Ego... augusti (ut supra) rogo et requiro vos, R.p.d. apostolice sedis protonotarium aliosque notarios hic presentes ut super huiusmodi solemnibus canonisationis actu conficiatis unum et plura quot fuerint oportuna instrumentum et instrumenta, et a Sanctitate vestra, beatissime Pater, decerni et concedi litteras, bullas et litteras apostolicas super hiis oportunas *B* 24 dicit *add* absque *Paris*

307] 'Finita oratione' predicta, 'diaconus a dextris dicit *Confiteor Deo Patri 'omnipotenti*, etc., et post *apostolos*' addit canonizatum. Deinde papa orat '*Precibus*' etc. *Misereatur*, etc. *Indulgentiam*, ut consuevit, et dat benedictionem in forma.

5 309] Expeditis hiis omnibus, papa 'accipit sandalia' et alia paramenta, ut consuevit, et 'si placet' cantatur 'tertia', vel obmittitur et procedit ad parandum se et ad missam ut consuetum est. Missa fit 'de sancto' canonizato.

AD OFFERTORIUM

10 310] 'Dum cantatur *Credo*, tres cardinales commissarii' vadunt ad 'ordinandum offertorium'. Et cum pontifex, dicto offertorio, in sede sua eminenti sedeat, 'veniunt' ad eum 'ordinate': primo primus cardinalis commissarius qui 'offert duos magnos cereos' albe cere, ponderis decem librarum quilibet, non accensos, quos post eum aliqui portabunt, et osculetur genu et manum dextros pontificis, et cum eo a sinistris
15 vadit primus ambasiator pro canonizatione sancti missus et offert unum cereum album cum uno 'canistrello deaurato' in quo sunt 'turtures' vive due vel plures, et osculatur pedem et manum pontificis.

Secundo venit secundus 'cardinalis et offert duos magnos panes',
20 unum deauratum et alium deargentatum de auripello, 'cum mappulis' sive manutergii mundis... et osculatur... pedem et manum pontificis. Cum eo vadit secundus ambasiator pro canonizatione missus qui offert unum cereum album similem, cum uno canistrello 'deargentato' in quo sunt 'columbe due albe' et osculetur pedem et manum pontificis.

25 Tertio venit ultimus 'cardinalis' et offert 'duo' barilia 'vini', unum deauratum et aliud deargentatum, ut supra, cum armis pape et commissariorum, et osculatur... Cum eo vadit tertius ambasiator... qui offert cereum cum uno 'canistrello diversorum colorum' in quo sunt plures 'aviculi' vivi... osculetur...

30 Ultimo si sanctus canonizatus fuerit regularis, generalis et procurator ordinis sui veniunt et quilibet eorum offert unum cereum album,

5 papa *add* si vult celebrare *mg B* 8 canonizato *add* Nisi solemne festum occurrat. Tunc enim fieri solet de festo cum commemoratione de sancto canonizato *mg B* 14 aliqui scutiferi, ut supra deputati *mg B* 17 album *add* ponderis sex librarum *mg B* 18 plures *add* que omnia ipse ambasiator met portat *mg B* 21 puncta tria signant pauca superflue repetita 24 albe *add* quos similiter ipse met portat *mg B* manum *add* dextros *mg B* 29 osculetur *add* Sint autem penes papam sacrista et clerici cerimoniarum *mg B*

ponderis sex librarum, et similiter quilibet eorum osculatur pedem et manum pontificis.

EXPENSE PRO CANONIZATIONE

In primis pro cera alba: Duo cerei magni xii librarum pro sanctissimo domino nostro. Duo cerei magni x li. pro quolibet pro offertorio 5 episcopi cardinalis. Tres alii cerei vi li. pro quolibet offerendis per tres oratores. Duodecim intorticia vi li. pro quolibet pro elevatione sacramenti. Decem candeles ii librarum pro quolibet pro altari et credentia. Triginta candeles iv li. pro quolibet pro cardinalibus. Viginti candeles ii li. pro quolibet pro magnis oratoribus.

Summa libre ccciiii ad rationem 15 ba(iocchorum) per libram facit ducatus LXII et ba. LX. 10

Pro cera communi: Centum intorticia iv li. pro quolibet pro ecclesia. Ducente candeles ii li. pro quolibet pro prelati. Quatuorcentum candeles i li. pro quolibet pro curialibus honorabilioribus. Mille candeles 15 de media libra pro quolibet pro religiosi, etc.

Summa lib. M. vii^c, ad rationem 10 ba. pro libra, facit ducatus 226 ba. 50.

Pro suggestu sive palco in ecclesia faciendo ducatus 100.

Pro pingendis et faciendis armis magnis et parvis ducatus 20. 20

Pro quatuor cannis panni rubei pro sede pape ducatus 20.

Pro baldachino pro papa cum armis pape et sancti ducatus 50.

Pro uno tapeto ante altare ad pedes sanctissimi domini nostri ducatus 6.

Pro vexillo cum figura sancti ducatus 20. 25

Pro duobus panibus et duobus barilibus pictis cum vino pro offertorio ducatus 2.

Pro una canna panni lini subtilis ad cooperiendum panes ducatus 1.

Pro propina facienda sanctissimo domino nostro in vasis argente(i)s <atque> commestabilibus ducatus 200. 30

2 pontifici *add* Finita missa papa dat benedictionem versus ad crucem quam subdiaconus epistole ad primum gradum ante eum teneat, dicens *Sit nomen* etc. et diaconus evangelii, si papa celebravit, pronuntiat indulgentiam B 20
magnis *add* que aptantur columnis et muris ecclesie B parvis *add* centum idest MC (?), et tribus scutis magnis pro ecclesia sancti Petri, vi hastis, duobus barilibus et duobus panibus B *add* Arma tam magna quam parva debent esse pape, ecclesie, sancti, principalis promoventis canonisationem et cardinalium commissariorum B

Pro propina facienda tribus cardinalibus commissariis similiter ducatus 200.

Pro advocato consistoriali pro sermone, etc., ducatus 25.

Procuratori fiscali ducatus 4.

Pro sacrista capelle ducatus 10.

Magistris cerimoniarum ducatus 25.

Cantoribus sanctissimi domini nostri ducatus 10.

Diacono et subdiacono capelle ducatus 1.

Vino et barili 14 per dare a. n. d. et tribus cardinalibus ducatus 20.

Vitelle 5, capreti pollanie et carne (?), donata a nostro Signore et 3

cardinales commissarii ducatus 65.

Confecti pro collatione cantoribus in die canonizationis ducatus 3.

Ista collatio debet in mane mitti cantoribus.

Pro 2 coppe de argento donate a nostro signore ducatus 100.

Clericis capelle ducatus 1.

Floreriis sanctissimi domini nostri pro ornando suggestu ducatus 3.

Clericis ecclesie Sancti Petri pro frascis pro ornanda ecclesia du-

catus 5.

Fit deinde propina officialibus infrascriptis: Cubiculariis sanctis-

20 simi domini nostri, ducatus 25. Magnis ostiariis ducatus 8. Servientibus armorum ducatus 8. Cursoribus ducatus 5. De porta ferrea ducatus 4.

De prima porta ducatus 2. Parafrenariis sanctissimi domini nostri

ducatus 4. Parefrenariis dominorum commissariorum ducatus 4. Pro

tribus canistrellis, uno deaurato cum duabus turturibus vel pluribus,

25 alio deargentato cum duabus columbis albis et tertio diversorum co-

lorum cum pluribus aviculis vivis ducatus 2.

Serrature et portatura de 10 cassis de cera ducatus 1. Scriptoribus

processus ducatus 20. Duobus bucalibus et duobus coppis pro tribus cardi-

30 nalibus commissariis ducatus 182. Pro bullis ducatus 60. Pro elemosinis

fratribus Minerve ducatus 22. Campanaribus Sancti Petri ducatus 1.

Scopatoribus sanctissimi domini nostri ducatus 1. Sonatoribus sive

trombettis ducatus 2. Pro 2^m libr. cere ducatus 200 vel ultra propter

albam.

Ducatus 995 sine cera.

3 add alio atramento aliter ducatus 50 B 6 25 add 50 (manu forte Paridis)
27-33 add postea B 34 a. m.

APPENDICE II

LE CORTÈGE PAPAL DANS ROME SANS FASTE LITURGIQUE

Texte autographe de Burckard au ms. Vat. lat. 5633, f. 30. Ce cortège est décrit certainement sous Innocent VIII, par quelqu'un qui sait ce qu'avait changé Sixte IV et ce qui se passait avant lui. C'est pourquoi on peut l'attribuer à Patrizi, 5 sauf l'addition marginale de Burckard. Le texte a été repris au Livre I, titre 12, chapitre 11, nos 500-503.

ORDO QUANDO PAPA EQUITAT PER URBEM, NON TAMEN PONTIFICALITER SED SINE MITRA

In primis equitant valisarii cardinalium, et post eos scutiferi et 10 familiares curialium laici.

Deinde valisarius pape, si unus tantum sit, vel si duo, equitent simul.

Scutiferi pape, minores nobiles et attinentes cardinalium.

Equi albi falerati sine sessoribus. Magister stabuli post eos. 15

Sedes sanctissimi domini nostri pape, quam quatuor provisionati portant, si papa equitat.

Duo florerii cum cussinis et tapete.

Secretarii et advocati mixtim. Cubicularii extra cameram, cum suis capuciis in humeris. 20

Acoliti pape, clerici camere, auditores. Magni nobiles, conservatores, cum oratoribus regum et principum laicis et clericis non prelati.

Senator, oratores imperatoris.

Custodes pontificis armati cum suo capitano.

Servientes armorum. 25

Magistri ostiarii.

Clerici cerimoniarum.

Subdiaconi cum cruce.

Diaconi, presbiteri, episcopi cardinales.

Duo diaconi pape assistentes. 30

Pontifex indutus amictu, alba, cingulo, stola, capuccino et man-

24 Hanc rigam add. Burckard in mg. 30 assistentes add Isti debent sequi papam sine mitra euntem mg manu Paridis de Grassis

tello rubeo, cum capello cremusino, et, si tempus erit serenum, sine mantello.

Sciendum tamen quod ante tempora Sixti IV cardinales numquam equitabant ante pontificem, nisi quando pontifex habebat mitram. 5 Aliter semper equitabant post pontificem, primo episcopi, deinde presbyteri, tercio diaconi cardinales. Quod erat valde conveniens, nam pontifici sine mitra numquam fit assistentia. Fiat tamen ut magis placet sanctissimo domino nostro ⁽¹⁾.

Post pontificem igitur equitabunt duo secreti cubicularii, cum suis 10 capuciis, et secretarius inter eos, si non est prelatus.

Prelati assistentes pape, cum suis capuciis, ut alii prelati. Prelati oratores, archiepiscopi, episcopi, prothonotarii, abbates, omnes bini et bini, non terni.

Generales ordinum et omnes togati.

(1) Innocent VIII est ici visé.

APPENDICE III

POUR LES FUNÉRAILLES DU SOUVERAIN PONTIFE

Texte autographe de Burckard (ms. Vat. lat. 5633, ff. 60-62v). On le comparera avec le livre I du Cérémonial, titre 15, chapitre iv, n^{os} 688-704. Nos plus vifs remerciements au Professeur A. Campana, qui nous a aidé à lire ce texte. Les mots de lecture douteuse sont accompagnés d'un point d'interrogation. Pour simplifier la lecture les mots biffés n'ont pas été reproduits. Ils prouvent à n'en pas douter qu'on a ici la propre composition de Burckard. Ses nombreuses additions sont mises entre apostrophes ('...'). Ses retouches aux additions sont accompagnées de plus d'un astérisque ('*...*').

10

IN EXEQUIIS SUMMI PONTIFICIS

Defuncto summo pontifice, 'aut eo in extremis agente', veniant ad pallatium omnes cardinales, qui tractantes statum ecclesie ordinant, 'et minores penitentiarii qui, '* eo defuncto *', iuxta lectum officium mortuorum certatim (?) submissa voce seu mediocri legunt'. (Add. 15 mg. Duo intorticia alba).

Similiter vocentur magistri cerimoniarum qui ordinent ut aqua 'et vinum eque mesure' calefiant cum herbis odoriferis, cum quibus lavandus erit defunctus, 'primo aqua, deinde vino'. His calefactis, defunctus, 'obturata sibi bombace '* a plumbatoribus *' posteriori 20 parte, ne scandalum fiat, portatur de lecto ad cameram vel aulam in qua publice habet videri a populo, — 'videlicet ad cameram Papagalli, si Rome apud Sanctum Petrum in pallatio apostolico sit', — per 'eosdem' plumbatores et penitentiarios minores predictos. Ubi etiam privatim nudus supra aliquam tabulam nudam positus ab eisdem plumbatoribus lavatur et extergitur. Deinde eius os, oculi et aures balsamo perunguntur. 25

Lotus et extersus et perunctus, 'per sacristam pallatii aqua sancta aspergitur et' pannis quotidianis consuetis induitur, ab eisdem 'plumbatoribus et penitentiariis', videlicet mutanda et camisia mundis, 30 diploide, caligis, veste alba, rochetto, et birreto purpureo. — 'Si vero defunctus summus pontifex ante pontificatum alicuius ordinis professor fuit, induatur post locionem vestibus iuxta professionem contentibus, deinde pontificalibus infrascriptis. — Tum vestibus sacris: '* caligis, sandalibus albis *', amictu, alba, cingulo, manipulo, cruce 35 pectorali, stola, phanone, tunicella, dalmatica, '* albis *' cirotecis,

planeta '* preciosa, etiam alba, et *' mitra simplici et annulo precioso induitur ab eisdem'.

Deinde paratur in medio aule seu camere predictæ lectus honestus cum matratio, capitiali, pallio cum armis pontificis a quatuor lateribus, et duobus cussinis vel pluribus, pavonaceis, etiam brochati aurei
5 bus, et super que pontifex ponitur hon<or>ifice, quatuor, super candelabris altis, apud se habens intorticia alba, videlicet duo ad caput et duo ad pedes, ubi ianuvis apertis sic dimittitur, quousque ad ecclesiam sit portandus; videlicet, si in nocte mortuus est, lotus et indutus, ibidem stabit usque ad mediam terciam diei; si vero in die mortuus est,
10 qua ad ecclesiam portari debet, immediate vestitus portetur.

Hora qua portandus erit, pulsantur campane Sancti Petri more consueto. Et accedunt omnes clerici, beneficiati et canonici Sancti Petri processionaliter, 'cruce precedente', de ecclesia usque ad cameram ubi
15 defunctus iacet. Item illuc etiam veniunt cantores capelle pape cottis induti.

Quibus ibidem sic congregatis, obtenta licentia a cardinalibus quibus pallatium a collegis commissum est, 'ponitur supra feretrum '* sive catalectum *', cum matratio, capitis etiam cussinis et pallio, et accensis intorticiis, scilicet quinquaginta vel circa, prout collegio videbitur, — que portantur per scutiferos, — portatur a penitentiariis minoribus supradictis, 'parafrenariis omnibus defuncti ipsos adiuvantibus,' de camera Papagalli usque ad hostium parve capelle quod ad
25 magnam aulam respondet, ubi a canonicis basilice Sancti Petri deinceps usque ad altare maius, inter ipsum altare et sedem pontificalem lapideam illuc positam, portatur, sequentibus cardinalibus, quibus illud associare placet, cappis indutis; aut etiam sine cardinalibus, sed prelati pallatii tantum, et aliis familiaribus, quotidianis vestibus indutis, sequentibus.

Cum defunctus cum pheretro in aula levatur ut ad ecclesiam portetur, cantores capelle cantare incipiunt responsorium *Subvenite sancti Dei*, etc., et processionaliter itur, precedente cruce, ac clericis, beneficiatis et canonicis Sancti Petri illum sequentibus, deinde cantoribus capelle, qui usque ad hostium dicte capelle defunctum tantum associant, successive deferentibus intorticia supradicta, et tandem defunctus,
35 quem sequuntur cardinales, prelati, etc.

Cum fuerint iuxta ostium dicte capelle ad maiorem aulam respondens, canonici dicte basilice Sancti Petri defunctum a penitentiariis predictis recipientes, illum usque ad locum supradictum iuxta maius
40 altare dicte basilice portant, parafrenariis ipsos continuo adiuvantibus,

ubi in medio, inter altare et sedem pontificalem, ponitur, pedibus ad altare et capite ad sedem versus, ita ut altare inspicere videatur. Quo ibidem stante, recedunt cardinales et prelati omnes qui ipsum associarunt.

Deinde canonici et beneficiati Sancti Petri iuxta defunctum stantes cantant officium consuetum, videlicet responsorium '*Libera me Domine*' cum versu et oratione, quod tandem cum versu *Requiescat*
in pace concluditur.

Interim 'claudantur porte cancelli principalis introitus ad capellam dicti altaris', ponitur aliqua tabula larga et satis longa super duos trispedes, inferius, inter tribunal altaris predicti et portam sive cancellum capelle eiusdem altaris, et, finito officio predicto, defunctus de catalecto cum matratio, capitiali, pallio et cussinis, ac omnibus quibus indutus est paramentis, et annulo, deponitur de cathalecto et supra tabulam supradictam ponitur, taliter quod pedes defuncti cancellum ferreum sive portam dicte capelle pertranseant, ut ab omnibus volentibus, osculari possint.

Iuxta caput etiam defuncti super altare <in> candelabris ponuntur duo intorticia magna, et totidem ad pedes, vel alio loco magis oportuno, continuo ardentes. Et penes defunctum maneant aliqui clerici, quorum duo flabellos ex pennis pavonum continuo ducant ac si muscas abigant.

Maneatque ibidem defunctus usque ad noctem. (*Add. et delet.* sed ad locum ordinatum sepeliatur a beneficiatis dicte interim). Solebat tamen antiquitus ibidem tribus diebus permanere.

Interim paratur sepultura et capsula ex tabulis nucum aut aliis in qua reponi deberet defunctus. Et in sero, circa horam xxiiij, portetur
25 a beneficiatis dicte ecclesie et aliis de dicta capella ad locum sepulture, ubi cum omnibus paramentis quibus indutus est, defunctus ponitur ad capsam ibidem paratam, in qua ex tunc sepelitur. Mataracium autem, capitale, cussini et pallii super quibus ad ecclesiam portatus est, ecclesie manent.

Sepulto defuncto, supra sepulturam ponitur capsula 'nigra' magna cum armis defuncti a quatuor lateribus, et crux magna alba desuper, more consueto, pallio nigro cooperta, et duo candelabra magna cum duobus intorticiis ad caput, et totidem ad pedes, et provideatur quod continuo diu noctuque quatuor intorticia cere communis iuxta sepulturam
35 huiusmodi ardeant ab hac die usque ad annum.

Interim parantur que pro exequiis necessaria sunt. Castrum doloris in medio ecclesie, quod si in ecclesia Sancti Petri fiendum sit, fiat iuxta secundum (?) rotundum lapidem magnum ab hostio computando, ita ut lapis in medio sit castri, quod erit latitudinis trium can-

narum 'mensure carpentariorum' inter singulas columnas, et quelibet columpna erit altitudinis xvij palmarum. Lectus erit altitudinis sex palmarum, longitudinis xv, et largitudinis xij 'mensure communis'. Supra lectum ponatur matteracium eiusdem mensure, cum suo capit-
 5 tiali et pallio aureo quod a quatuor lateribus arma pape habeat. Quatuor cussini de sirico nigro cum armis pape, quorum duo ad caput et duo ad pedes, ponantur ad quatuor angulos lecti, et quatuor pilles rubei papales, videlicet duo ad caput et duo ad pedes, inter cussina. Ponantur quatuor flabella de sirico nigro cum armis pape ab ambabus lateri-
 10 bus. Item iuxta castrum ad spatium unius canne ponantur a lateribus duo scampna longitudinis castri, quorum quodlibet habeat xxv au xxx foramina pro intorticiis ponendis. Item ordinentur duo magna candelabra, ferea vel cuprea, etiam extra castrum, unum ad caput, aliud ad pedes castri, pro duobus intorticiis. Item scampna pro lugubribus,
 15 quot erunt necessaria iuxta numerum lugubrium, que ponantur 'a tribus lateribus castri et' per quatuor cannas 'vel circa' supra castrum, et quinque vel circa infra, et alia que <sint> transversalia, que duplicari vel triplicari possunt si opus sit. Et debet esse, in medio huiusmodi transversali, scampnorum apertura medie canne vel plus ultra, pro
 20 lugubrium introitu.

Item aptentur capsete super deambulatorium ecclesie numero clxvj, videlicet a quolibet latere lxij, et a capite 'portarum' xx, et totidem iuxta crucem et claves que pro lampadibus posite sunt.

Item vestiatur tota familia pape iuxta rotulum quod magister
 25 domus pallatii dare debet, et ultra familiam officiales infrascripti, videlicet: (*parvum spatium relinquit*).

Et deinde sunt prelati canne quinque, capellani canne quatuor, scutiferis canne tres, familiaribus vero aliis canne due cum dimidia, pro quolibet.

30 Reverendissimi domini cardinales constituent diem qua incipiente erunt exequie, pro qua omnia debent esse parata, videlicet vestes, cera, arma, castrum doloris, et oraturus.

Prima die missam celebrabit tertius ('primus') episcopus cardinalis a capite incipiendo, 'dicitur tantum una oratio, videlicet *Deus*', et in
 35 fine misse fit sermo de pontifice defuncto, et quatuor episcopi cardinales cum celebrante faciunt absolutiones sub castro doloris more consueto.

Et celebrantur misse huiusmodi novem dierum exequiarum, in altari beate Marie, ubi corpus Domini reservatur (1).

(1) Voir ALFARANO, App. 37, p. 178, 4^o; et 39, p. 186, n^o 38.

Sequentibus septem diebus, celebrant presbiteri cardinales per ordinem eorum incipiendo a seniore, et alii presbiteri cardinales etiam per ordinem faciunt absolutiones ut episcopi cardinales fecerunt.

Nonam, videlicet ultimam, missam dicit secundus episcopus cardinalis a capite computando. Et non fit sermo. Episcopi vero cardinales
 5 faciunt absolutiones ut prima die fecerunt.

Et hiis duobus diebus, videlicet prima et nona, accenduntur omnia intorticia per ecclesiam circumcirca ordinata, et supra castrum doloris omnes candeles, quot stare possunt. Aliis vero diebus nullum intortitium ponitur per ecclesiam, et supra castrum doloris candeles ponuntur pro
 10 medietate, obmisso loco vacuo inter singulas duas candelas.

Epistola et Evangelium canuntur ante altare, hoc est inter altare et imaginem sive sacramentarium, ita ut cantantes ad populum facies vertant, videlicet ad chorum cardinalium. Cardinales stabunt in choro et loco consueto. Post eos oratores et prelati per scampna bassa. Prelati
 15 in habitu quotidiano, videlicet mantellis cum capitiis ad collum transversis, incedent, sine cappis.

Ad orationes primam et ultimam ac a *Sanctus* usque ad secundum *Per omnia...*, cardinales et omnes genuflectunt, et alia fiunt prout in
 20 exequiis cardinalis dictum est (1).

Funesti prevenire debent ad ecclesiam, et in locis suis sedere, antequam aliquis cardinalis veniet.

Quamprimum venerit cardinalis missam celebraturus, accenduntur omnes candeles et intorticia iuxta et supra castrum doloris posita, que sic ardebunt quousque, finitis omnibus absolutionibus, dicatur per can-
 25 tores *Requiescat in pace. Amen*; tunc primum extinguuntur.

Cantores vero stare debent in medio chori inter ultimos prelatos, pulpitem medium cum libro ante se habentes.

Decima die, cantatur missa de Spiritu Sancto, ante cancellum altaris maioris Sancti Petri, 'per primum et seniore episcopum cardinalem'.
 30 Paratur enim ibidem altare ex tabulis ante et iuxta contingentia portas cancelli predicti, per plumbatores — 'ad ipsos hoc spectat' — et unico tantum pallio rubeo ornatur, quo cancellum ad spatium continentie altaris 'et super altare' cooperitur 'baldachino' aliter rubeo. Bance cardinalium ponuntur a lateribus, videlicet episcoporum et presbiteri-
 35

(1) Renvoi au f. 55 du même ms. x, où commencent les funérailles cardinales longuement décrites par Burckard et que le souci de la brièveté nous a seul empêchés de comparer plus haut en détail au texte de Patrizi.

rorum a dextris, et diaconorum cardinalium 'a sinistris'. Ponuntur inter columnnam demonianam et pulpitem lapidum in eius opposito locatum, ita quod inter capita banchorum et cancellum Sancti Petri sit spatium trium brachiorum vel circa.

- 5 Finita missa fit sermo exhortatorius pro novo pontifice eligendo.

Fin du tome I

206. Laurent, M.-H. - Guillou, A. Le « Liber visitationis » d'Athanasios Chalkéopoulos (1457-1458)... 1960. pp. 11, 392, tav.; carta geogr.
207. Silvino da Nadro, O.F.M. Cap. Sinodi diocesani italiani. Catalogo bibliografico degli atti a stampa (1534-1878)... 1960. pp. XII, 516.
208. Loenertz, R. J. Démétrios Cydonès, Correspondance. Vol. II... 1960. pp. xvi, 479.
209. Rossi, E. - Bombaci, A. Elenco di drammi religiosi persiani (Fondo Mss. Vaticani Ce- rulli)... 1961. pp. LX, 416.
210. De Maio, R. Alfonso Carafa, cardinale di Napoli (1540-1565)... 1961. pp. XXXII, 348.
211. Follieri, H. Initia hymnorum ecclesiae graecae. Vol. I. - ... 1960. pp. xxviii, 590.
212. — — — Vol. II. H-E... 1961. pp. XXII, 570.
213. — — — Vol. III. O-S... 1962. pp. XXII, 618.
214. Vol. IV. - ... 1963. pp. XXII, 459.
215. — — — Vol. V. Pars prior (D-G. Hymnographi. Tabulae... 1966. pp. XXII, 329.
- 215-bis. — — — Vol. V. Pars altera. Index hagio- graphico-liturgicus... 1966. pp. XXII, 377.
216. Schunke, I. Die Einbände der Palatina in der Vatikanischen Bibliothek. Band I. Beschrei- bung. 1962. pp. x, 353, CLXXX tav.
217. — — — Band II. 1. Katalog Stamp. Pal. S. 1 — IV. 1334... 1962. pp. 1-404.
218. — — — Band II. 2. Katalog Stamp. Pal. V. 1 — VI. 246. Sonderausstellungen und Hand- schriften... 1962. pp. 405-913.
219. Collectanea Vaticana in honorem Anselmi M. Card. Albareda... Vol. I. 1962. pp. 512, tav.
220. — — — Vol. II. 1962. pp. 570, ill., tav.
221. Franchi de' Cavalieri, P. Scritti agiografici. Vol. I (1893-1900)... 1962. pp. x, 416 tav.
222. — — — Vol. II (1900-1946)... 1962. pp. (6), 444 tav.
223. Künzle, P. - Peri, V. - Ruysschaert, J. In- dizi agiografici dell'opera di Pio Franchi de' Cavalieri pubblicata in « Studi e Testi »... 1964. pp. 209, I.
224. Incisa della Rocchetta, G. - Vian, N. Il primo processo per s. Filippo Neri. Vol. IV. Regesti del secondo e del terzo processo. Testimonianze varie. Aggiunte e correzioni alle note dei volumi I-III. Indice generale... 1963. pp. VII, 429.
225. Barré, H. Les homéliaires carolingiens de l'école d'Auxerre. Authenticité-Inventaire-Tableaux comparatifs-Initia... 1962. pp. x, 358.
226. Vogel, C. - Elze, R. Le pontifical romano- germanique du dixième siècle. Le Texte: I (n. I-XCVIII)... 1963. pp. XXX [28], 369.
227. — — — Le Texte: II (n. XCIX-CCLVIII)... 1963. pp. [2], 445.
228. Candal, E. Tractatus Ioannis Lei O. P. De visione beata... Introduction, notes, in- dices auctus... 1963. pp. XII, 231, 2 tav.
229. Leturia, P. de y Batllori, M. La primera misión pontificia a Hispanoamérica 1823-1825. Relación oficial de mons. Giovanni Muzi... 1963. pp. LII, 722.
230. Prete, S. Two Humanistic Anthologies... 1964. pp. 106, ill.
231. Mélanges Eugène Tisserant. Vol. I. Ecri- ture sainte. Ancien Orient. 1964. pp. XXI, 487, ant.
232. — — — Vol. II. Orient chrétien. 1ère partie. 1964. pp. vi, 439, 19 tav.
233. — — — Vol. III. Orient chrétien. 2ème partie. 1964. pp. vi, 493, 14 tav., 2 tav. colori.
234. — — — Vol. IV. Archives Vaticanes. Histoire ecclésiastique. 1ère partie. pp. vi, 452, 11 tav.
235. — — — Vol. V. Archives Vaticanes. Histoire ecclésiastique. 2ème partie. pp. vi, 456, 21 tav.
236. — — — Vol. VI. Bibliothèque Vaticane. 1ère partie. pp. vi, 637, 41 tav.
237. — — — Vol. VII. Bibliothèque Vaticane. 2ème partie. pp. vi, 450, 53 tav.
238. Les manuscrits de la Reine de Suède au Vatican. Réédition du catalogue de Mont- faucon et cotes actuelles... 1964. 133, I.
239. Stella, A. Chiesa e Stato nelle relazioni dei nunzi pontifici a Venezia... 9164. pp. x, 355.
240. Sciambrà, M. La « Dottrina cristiana » al- banese di Luca Matranga... 1964. pp. LXXX, 256, 1 facs.
241. Slwek, P. Le « De anima » d'Aristotele dans les manuscrits grecs... 1965. pp. vi, 196.
242. Levi della Vida, G. Secondo elenco dei manoscritti arabi islamici... 1965. pp. XI, 238, 27.
243. Van Lantschoot, A. Inventaire des manuscrits syriaques des fonds Vatican (460-631). Ber- berini Oriental et Neofini... 1965. pp. vi, 198, I.
244. Devreese, R. Le fonds grec de la Biblio- thèque Vaticane des origines à Paul V... VIII, 521.
245. Bignami Odier, J. Premières recherches sur le fonds Ottoboni... 1966. pp. [2], 79.
246. Canart, P. Catalogue des manuscrits grecs de l'Archivio di San Pietro... 1966. pp. 89, 8 tav.
247. Leroy, F. J. L'homilétique de Proclus de Constantinople. Tradition manuscrite, in- dices, études connexes... 1967. pp. 397, 8 tav.
248. Petrucci, A. La scrittura di Francesco Pe- trarca... 1967. pp. 153, ant. col., 37 tav.
249. Borg, V. Fabio Chigi, Apostolic Delegate in Malta (1634-1639). An edition of his official correspondence... 1967. pp. XXVIII, 528, ant., 4 tav.
250. Barbiche, B. Lettres de Henri IV concernant les relations du Saint-Siège et de la France 1595-1609... 1968. pp. XXXII, 229, tav., ill.
251. Salmon, P. Les manuscrits liturgiques la- tins de la Bibliothèque Vaticane. I. Psautiers, Antiphonaires, Hymnaires, Collectaires, Bré- viaires... 1968. pp. XXVI, 233.
252. Lanzoni, F. Storia ecclesiastica e agiografia faentina dal XI al XV secolo a cura di G. Luc- chesi... 1969. pp. XII, 484, 1 tav.
253. Salmon, P. Les manuscrits liturgiques la- tins de la Bibliothèque Vaticane. II. Sacra- mentaires, Epistolaires, Évangéliaires, Gra- duels, Missels... 1969. pp. XVII, 199.
254. Caubet Iturbe, F. La cadena arabe del evan- gelio de San Mateo. I. Texto... 1969. pp. LIX, 254, 4 tav.
255. — — — II Versión... 1970. pp. XVI, 320.
256. Ubaldini, F. Vita di mons. Angelo Colocci. Edizione del testo originale italiano (Barb. Lat. 4882) a cura di V. Fanelli... 1969. pp. VIII, 151, ant.
257. Bandelier, A. F. A history of the South- west. A study of the Civilization and Conversion of the Indians Southwestern United States and Northwestern Mexico from the Earliest Times to 1700... Edited by E. J. Burrus & J. I. A catalogue of the Bandelier Collection in the Vatican Library... 1969. pp. [2], 233, ant.
258. — — — Supplement to Volume I. Repro- duction in Color of Thirty Sketches and of Ten Maps... 1969. pp. VIII, 39 tav. a colori.



259. Di Franco Lilli, M. C. La biblioteca manoscritta di Celso Cittadini... 1970. pp. xxii, 117 ant., xi tav.
260. Salmon, P. Les manuscrits liturgiques latins de la Bibliothèque Vaticane. III. Ordines Romani, Pontificaux, Rituels, Cérémoniaux... 1970. pp. xvi, 164.
261. Canart, P. - Peri, V. Sussidi bibliografici per i manoscritti greci della Biblioteca Vaticana... 1970. pp. xv, 710.
262. Prete, S. Il codice di Terenzio Vaticano latino 3226. Saggio critico e riproduzione del manoscritto... 1970. pp. 56, 2 f., aut., 229 tav.
263. Lilla, S. Il testo tachigrafico del «De divinis nominibus» (Vat. gr. 1809)... 1970. pp. 95, [1], ill.
264. Devresse, R. Les anciens commentateurs grecs des psaumes... 1970. pp. xx, 337.
265. Llorens, J. Le opere musicali della Cappella Giulia. I. Manoscritti e edizioni fino al '700... 1971. pp. xxiv, 412, 2 f. ill., 8 tav.
266. Parrino, I. Acta Albaniae Vaticanae. Res Albaniae saeculorum XIV et XV atque cruciatam spectantia. Tomus I. Acta ex libris brevium excerpta colligens... 1971. pp. xxvi, 162.
267. Salmon, P. Les manuscrits liturgiques latins de la Bibliothèque Vaticane. IV. Les livres de lectures de l'Office. Les livres de l'Office du Chapitre. Les livres d'heures... 1971. pp. xxiii, 214.
268. Trexler, R. C. Synodal Law in Florence and Fiesole, 1306-1518... 1971. pp. ix, 388.
269. Vogel, C. - Elze, R. Le Pontifical romano-germanique du dixième siècle. III. Introduction générale et tables... 1972. pp. viii, 229, 1 tav.
270. Salmon, P. Les manuscrits liturgiques latins de la Bibliothèque Vaticane. V. Liste complémentaire. Tables générales... 1972. pp. xi, 177.
271. Cerulli, E. Nuove ricerche sul «Libro della scala» e la conoscenza dell'Islam in Occidente... 1972. pp. 340.
272. Bignami Odier, J. La Bibliothèque Vaticane de Sixte IV à Pie XI. Recherches sur l'histoire des collections de manuscrits avec la collaboration de J. Ruysschaert, 1973. pp. xviii, 478, 13 tav.
273. Salmon, P. Analecta Liturgica. Extraits des manuscrits liturgiques de la Bibliothèque Vaticane. Contribution à l'histoire de la prière chrétienne. 1974. pp. 351.
274. Dykmans, M. Pour et contre Jean XXII en 1338. Deux traités avignonnais sur la vision béatifique. 1975. pp. 408.
275. Peri, V. Ricerche sull'Editio Princeps degli Atti greci del Concilio di Firenze. 1975. pp. 200, 6 tav.
276. Conservation et reproduction des manuscrits et imprimés anciens. Colloque international organisé par la Bibliothèque Vaticane 21-24 octobre 1975. 1976. pp. 368.
277. Carboni, F. Incipitario della lirica italiana dei secoli XIII e XIV. I. Biblioteca Apostolica Vaticana. Fondi Archivio S. Pietro - Urbinato latino. 1977. pp. 248.
278. Nicola Pio, Le vite di pittori scultori et architetti. 1977. pp. 470.
279. Martimort, A. G. La documentation liturgique de Dom Edmond Martène. Étude codicologique 1978. pp. 696.
280. Jones, H. G. Hispanic manuscripts and printed books in the Barberini Collection. I. Manuscripts, 1978. pp. 347.
281. Jones, H. G. Hispanic manuscripts and printed books in the Barberini Collection. II. Printed Books, 1978. pp. 418.
282. Tihon, A. Le «petit Commentaire» de Théon d'Alexandrie aux Tables faciles, de Ptolémée, 1978. pp. VI-380.
283. Fanelli, Vittorio. Ricerche su Angelo Colocci e la Roma cinquecentesca. 1979. pp. 224.
284. Canart, Paul. Les Vaticani graeci 1487-1962. Notes et documents pour l'histoire d'un fonds de manuscrits de la Bibliothèque Vaticane. 1979. pp. 281.
285. Blumenshine, Gary B. Liber Alvinci contra haeresim Felicis. Edition with an Introduction, 1980. pp. 112, 5 tav.
286. Arnauld d'Abbadie, Douze ans de séjour dans la Haute-Ethiopie (Abyssinie) I, 1980. pp. xxvi*, iii, 628, 1 Carta geogr.
287. — — vol. II, pp. ix, 318.
288. Carboni, F. Incipitario della lirica italiana dei secoli XIII e XIV. II. Biblioteca Apostolica Vaticana. Fondo Vaticano latino. 1980. pp. 328.
289. Peri, V. Omelie origeniane sui salmi. Contributo all'identificazione del testo latino, 1980. pp. 197.
290. Chionides N. P. - Lilla S. La brachigrafia italo-bizantina 1981. pp. 240, 7 tav.
291. Lupprian K. E. Die Beziehungen der päpste zu islamischen und mongolischen herrschern im 13. jahrhundert anhand ihres briefwechsels 1981. pp. 328, 8 karte.
292. Sauget, Joseph-Marie. - Un cas très curieux de restauration de manuscrit: Le Borgia Syriacque 39, 1981. pp. 128, viii pl.
293. Dykmans, Marc. - L'oeuvre de Patrizi Piccolomini ou le Cérémonial papal de la première Renaissance, Tome I, 1980, Livre Premier. pp. xviii, 162*, 252, 2 pl.